



**HAL**  
open science

# Le mythe du complot dans le discours de l'entrepreneur de mobilisation, entre réenchantement et dispositif de cadrage : Alex Jones et Yahia Gouasmi, une analyse comparée

Arthur Brière

## ► To cite this version:

Arthur Brière. Le mythe du complot dans le discours de l'entrepreneur de mobilisation, entre réenchantement et dispositif de cadrage : Alex Jones et Yahia Gouasmi, une analyse comparée. Science politique. Université de Bordeaux, 2021. Français. NNT : 2021BORD0302 . tel-03586782

**HAL Id: tel-03586782**

**<https://theses.hal.science/tel-03586782>**

Submitted on 24 Feb 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

THÈSE PRÉSENTÉE POUR OBTENIR LE GRADE DE

**DOCTEUR**

**DE L'UNIVERSITÉ DE BORDEAUX**

ÉCOLE DOCTORALE DE DROIT (ED 41)

**SPÉCIALITÉ SCIENCE POLITIQUE**

Par **Arthur BRIERE**

**Le mythe du complot dans le discours de l'entrepreneur de mobilisation,  
entre réenchantement et dispositif de cadrage.**

**Alex Jones et Yahia Gouasmi, une analyse comparée.**

Sous la direction de **Monsieur le Professeur Patrick TROUDE-CHASTENET**

**Soutenue publiquement le 01 décembre 2021**

Membres du jury

**Madame Céline Bryon-Portet**

Professeur à l'Université Montpellier 3 - *Rapporteur*

**Monsieur Jean-Gabriel Contamin**

Professeur à l'Université de Lille - *Rapporteur et Président du Jury*

**Monsieur Sebastien Caré**

Maître de conférences à l'Université Rennes 1 - *Examineur*

**Monsieur Patrick Troude-Chastenet**

Professeur à l'Université de Bordeaux - *Directeur de thèse*



*À la nuit, et à ceux qui l'habitent.*



## Remerciements

J'aimerais tout d'abord remercier mon directeur de thèse, le professeur Patrick Troude-Chastenot pour la confiance qu'il m'accorde depuis mon entrée en Master et pour avoir accepté d'encadrer cette thèse pourtant dépourvue de financement. Ses conseils et ses mises en garde à ce sujet furent cruciaux. Je voudrais aussi remercier toute l'équipe de l'IRM et principalement Carole Bergerot notre fil d'Ariane, David Bertrand et Clément Rodier pour avoir été de précieux vis-à-vis intellectuels. J'aimerais aussi remercier les professeurs Philippe Claret et Emmanuel Taïeb pour avoir offert de leur temps en constituant mon comité de suivi, ainsi que toutes les personnes au sein de l'Université de Bordeaux qui ont permis, d'une manière ou d'une autre, de mener à terme ce travail sur le mythe du complot.

C.J. Jung disait du mythe qu'il est un rêve public, et inversement, que le rêve est un mythe privé. Je n'eus pas le loisir de beaucoup rêver au cours de ce doctorat ; mes journées furent studieuses, mes nuits laborieuses, sans jamais être dépourvues, je dois le reconnaître, d'un certain onirisme. En ce sens, j'aimerais remercier Pierre Devel pour m'avoir formé et offert un emploi derrière le comptoir du Wunderbar, ainsi que Joël dont la patience, la bienveillance mais aussi l'amitié n'eurent d'égales que celles de Pierre. Je ne l'oublierai pas. Ayant par la suite troqué shaker et limonadier pour une paire de platines, j'aimerais remercier les clubs et autres lieux de vie nocturne pour m'avoir donné la possibilité de vivre de la musique, à des heures tardives et néanmoins heureuses. Ils sont trop nombreux pour les citer et pour certains d'entre eux, ils ne survivront pas à la crise sanitaire dans laquelle s'achève ce travail qui, de tout cœur, leur est dédié : vous avez financé cette thèse.

Je remercie chaleureusement Louise Dehaye et Chantal Demongin pour leur générosité et leur travail de correction.

Enfin, je remercie ma famille : mes parents pour ne m'avoir jamais destiné à un enseignement supérieur marqué du sceau de l'utilitarisme et pour m'avoir transmis la valeur des livres dès le plus jeune âge ; mes amis, ces agents du chaos sans qui la vie serait une blague nettement moins drôle, vous savez qui vous êtes, j'avais raison pour les ciseaux, mais ça aussi vous le savez.



## Résumé

Cette thèse interroge la manière dont le conspirationnisme participe au réenchantement du monde en s'intéressant aux individus qui produisent ce type de discours : les entrepreneurs conspirationnistes. Ce travail postule que le conspirationnisme, lorsqu'il est identifié au sein du discours d'un entrepreneur conspirationniste de mobilisation, ne doit pas être perçu comme une idéologie ou une croyance autonome mais comme un dispositif de cadrage/élément rhétorique subordonné aux pensées et/ou croyances maitresses de cet entrepreneur.

La thèse de cette thèse est que le conspirationnisme participe au réenchantement du monde à deux niveaux : d'une manière manifeste, en étant prédisposé à être accueilli par des pensées et des croyances antimodernes, et d'une manière latente en agissant comme un véritable mythe. Cette thèse va donc à contre-courant des travaux faisant du conspirationnisme un discours de dépossession politique puisqu'il apparaît ici comme essentiellement mobilisateur.

Ce travail pose aussi l'hypothèse que la constellation mythique du complot connaît actuellement une nouvelle mutation due à l'intégration, par certains entrepreneurs conspirationnistes, de la panique morale du transhumanisme dans leur discours, créant de fait le mythe du complot transhumain.

La vérification de ces hypothèses consiste méthodologiquement en une analyse de cadres comparée entre deux acteurs : le journaliste et réalisateur Alex Jones aux États-Unis et l'homme religieux chiite et président du Parti Anti Sioniste Yahia Gouasmi en France. La première partie consiste en l'analyse des cadrages diagnostic et pronostic de ces deux entrepreneurs, cela dans le but de mettre à jour la prédisposition du mythe du complot à réenchanter politiquement le monde en étant accueilli par des pensées antimodernes, tout en démontrant le caractère mobilisateur de cette association. La seconde partie s'intéresse au réenchantement latent d'ordre mythique : les principaux mythèmes du mythe du complot ayant évolué après avoir été dévoilés par l'oeuvre séminale de Raoul Girardet, il s'agit de mettre à jour cette recherche afin de présenter les spécificités du complot en tant que mythe neuf, au regard du discours des deux acteurs suscités. Il s'agit par la même occasion de relever la survivance de mythes plus anciens insérés dans le discours conspirationniste et d'en apprécier là aussi les effets mobilisateurs. L'insertion des



méthodologies durandiennes que sont mythocritique et mythanalyse au sein de l'analyse de cadres permet d'apprécier cette revivance mythique comme dispositif de cadrage.

**Mots clés** : conspirationnisme - mythe du complot - théorie du complot - complotisme - analyse de cadres - réenchantement - transhumanisme - mobilisation - Alex Jones - Yahia Gouasmi

## **Abstract**

This thesis questions the way in which conspiracy theories participate in the re-enchantment of the world by focusing on the individuals who produce this type of discourse : the conspiratorial entrepreneurs. This work postulates that conspiracy theories, when identified within the discourse of a conspiratorial mobilizing entrepreneur, should not be perceived as an ideology or an autonomous belief, but as a framing device / rhetorical element, subordinate to core beliefs of that entrepreneur.

The thesis of this thesis is that conspiracy theories participates in the re-enchantment of the world on two levels: manifestly, by being predisposed to be greeted by anti-modern thoughts and beliefs, and in a latent way by acting as a true myth. This thesis therefore goes against the tide of studies that makes conspiracy theories a discourse of political dispossession since it appears here as essentially mobilizing.

This work also posits the hypothesis that the mythical constellation of conspiracy theories as a myth is currently undergoing a new mutation due to the integration, by certain conspiratorial entrepreneurs, of the moral panic of transhumanism into their narrative, in fact creating the myth of the transhuman conspiracy.

The verification of these hypotheses methodologically consists of a comparative frame analysis between two actors: the journalist and director Alex Jones in the United States and the Shiite religious man and president of the Anti-Zionist Party, Yahia Gouasmi, in France. The first part consists of the analysis of the diagnostic and prognostic framing of these two entrepreneurs, with the aim of updating the predisposition of the myth of the conspiracy to politically re-enchant the world by being greeted by anti-modern thoughts, while demonstrating the mobilizing nature of this association. The second part is focused in the latent re-enchantment : the main myths of the myth of the conspiracy having evolved after having been revealed by the seminal work of Raoul Girardet, it is a question of updating this research in order to present the specificities of the conspiracy as a new myth, with regard to the discourse of the two actors involved. At the same time, it is a question of highlighting the survival of older myths inserted in conspiracy discourse and of appreciating their mobilizing effects there too. The insertion of the Durandian methodologies of

mythocriticism and mythanalysis within the frame analysis makes it possible to appreciate this mythical revival as a framing device.

**Keywords** : conspiracy theories - frame analysis - re-enchantment - transhumanism  
- mobilization - Alex Jones - Yahia Gouasmi

**Unité de recherche**

Institut de Recherche Montesquieu (IRM-CMRP) – EA 7434 IRM 16 avenue Léon  
Duguit, CS 50057, 33608

Pessac

# Sommaire

## Introduction

Chapitre préliminaire - Des entrepreneurs conspirationnistes d'horizons différents

## **Première Partie - Des conspirationnismes dérivatifs d'idéologies antimodernes : un discours de réenchantement contestataire et apparent**

\* Chapitre I - Le discours conspirationniste : un diagnostic politique propre aux idées et croyances cardinales des entrepreneurs conspirationnistes

\* Chapitre II - Ennemis et victimes désignés en fonction des idées et croyances cardinales de l'entrepreneur conspirationniste

\* Chapitre III - L'entrepreneur conspirationniste porteur de solutions

## **Seconde Partie - Le symbolisme narratif du conspirationnisme : un réenchantement latent**

\* Chapitre IV - Le millénarisme, un récit mobilisateur persistant

\* Chapitre V - Figures mythiques et persistance des structures anthropologiques de l'imaginaire dans le conspirationnisme : une réactualisation prométhéenne du mythe du complot par la panique du transhumanisme

## **Conclusion générale**



Le mythe du complot dans le discours de  
l'entrepreneur de mobilisation, entre  
réenchantement et dispositif de cadrage :  
Alex Jones et Yahia Gouasmi, une analyse  
comparée

They? A wonderful word. And who are they? They're the nameless ones who kill  
people for the great whatsit. Does it exist? Who cares? Everyone everywhere is  
so involved in the fruitless search for what?

**Kiss Me Deadly, 1955, Robert Aldrich**

If you can predict the future, you can control the future, it is god-like power in the  
hand of these people.

**The Alex Jones Show, 5 janvier 2021<sup>1</sup>**

Lorsque vous entendrez parler de guerres et de rumeurs de guerres,  
ne vous alarmez pas : il faut que cela arrive, mais ce ne sera pas encore la fin.

**Marc 13:7**

---

<sup>1</sup> JONES Alex, « Covid Death Hoax Exposes Gene Splicing Plan to Reprogram Life on Earth Exposed » in The Alex Jones Show, 05 janvier 2021. En ligne <https://banned.video/watch?id=5ff4d3f2a285a02ed04c86c2>



## Introduction

« De guerres et de rumeurs de guerres », c'est bien de quoi il est si souvent question dans ce que nous appelons vulgairement les « théories du complot ». Lorsque ces dernières s'emparent de l'Histoire, ce sont toutes les guerres et toutes les crises qui y trouvent une nouvelle lecture, chaque événement du passé est susceptible d'être révélé comme une imposture à travers la vision conspirationniste du monde. L'avenir non plus n'est pas en reste, ce sont là les *rumeurs de guerre*, rumeurs de crise, car l'objet « théorie du complot » explique bien souvent le futur par quelques sauts dans le passé.

Parler de guerre, c'est évoquer la guerre menée par notre objet contre l'Histoire officielle dans un véritable travail de démolition-reconstruction, car nous le verrons, sans chercher à invalider les analyses faisant du conspirationnisme un discours victimaire de dépossession, il s'agit, en tout cas du point de vue de ses producteurs, de construire une vision du monde, certes minoritaire et parfois ancienne, mais à vocation mobilisatrice et/ou prosélyte.

Dans une perspective politiste, cette guerre c'est aussi celle que se livrent les acteurs dans la conquête du pouvoir, dans les luttes pour la reconnaissance, ou dans toute autre situation impliquant une joute rhétorique et/ou idéologique, joutes dans lesquelles notre objet tient une place toute particulière. Le conspirationnisme est un processus essentiellement guerrier dans le sens où il désigne toujours un coupable, et n'entendons pas par là un simple bouc émissaire, mais un ennemi contre lequel il va souvent appeler à se lever.

Introduire ce propos par un extrait religieux peut paraître curieux alors que nous nous apprêtons à traiter d'un sujet politique, qui plus est dans un contexte académique qui est celui de la science politique. Nous verrons cependant que le conspirationnisme entretient des rapports avec la religion et cela à plusieurs niveaux, et c'est d'ailleurs ce qui conditionnera notre travail d'analyse, ces rapports se trouvant condensés sous les termes de *désenchantement* et *réenchantement*. Nous verrons qu'il existe, dans le discours conspirationniste, une finalité non éloignée de « la fin » évoquée par Marc dans cet extrait de l'Évangile.



Avant de rentrer en détail dans les questions qui nous préoccuperont tout au long de notre analyse, il convient d'en passer par un travail de définition (sections 1 et 2) et d'état de l'art (section 3), afin de pouvoir formuler notre thèse et nos hypothèses de la manière la plus informée possible, puis nous établirons notre protocole méthodologique avant d'enfin commencer notre travail de recherche.

## **Section I - Conspirationnisme et discours relevant du mythe du complot**

Il s'agit tout d'abord de choisir et définir avec soin les termes que nous emploierons, à commencer par le début de notre intitulé : « Le mythe du complot ». Nous verrons pourquoi nous nous refusons à parler de « théorie du complot » (A), quels sont les termes que nous lui préférons (B) avant d'explicitier le deuxième terme de notre intitulé : les « producteurs » de discours conspirationniste (C).

### **A) Les « théories du complot » : un terme chargé**

Pourquoi n'allons-nous pas parler de « théorie du complot »? Il s'avère que ce terme ne correspond pas au critère de neutralité scientifique auquel doit se plier tout travail de recherche, cette appellation se trouvant chargée de multiples manières. Désigner un discours comme étant une théorie du complot, c'est donc déjà véhiculer certains préjugés sur ce discours.

C'est pour disqualifier un discours concurrent qu'un acteur politique le qualifie de théorie du complot, rares sont les acteurs politiques qualifiant leur propre discours de théorie du complot. La théorie du complot est donc une limite discursive au sein de l'arène politique qui, lorsque franchie, oppose son énonciateur à une fin de non-recevoir dès lors que son discours est identifié comme tel. Le cadrage médiatique de notre objet est lui aussi un cadrage à charge.

Un ouvrage de Lance deHaven Smith permet de comprendre la genèse de ce terme spécifique et de sa charge négative dans les médias et dans la sphère politique<sup>2</sup>.

---

<sup>2</sup> DEHAVEN-SMITH Lance, *Conspiracy theory in America*, Austin : University of Texas Press, 2013, 260p.

Le politiste y analyse la dépêche #1035-960 de la CIA, un document datant de 1967 dans lequel l'Agence Centrale du Renseignement américain met en place une stratégie afin d'endiguer les nombreuses voix critiques des travaux de la Commission Warren, chargée d'enquêter sur l'assassinat du président John Fitzgerald Kennedy. Ce document intervient quatre années après les faits et trois ans après les conclusions de la dite commission<sup>3</sup>. Selon cette dépêche, 46% des américains remettaient alors en question la version officielle émanant des travaux de la Commission Warren, une telle situation étant perçue comme de nature à jeter le doute sur l'ensemble des dirigeants américains, le président Johnson et la CIA elle-même. Ce document établit donc un programme d'action afin de lutter contre ces critiques, tout en appelant à éviter le sujet lorsque celui-ci n'a pas été préalablement amené, il offre donc un éventail de réponses à opposer aux critiques. Il s'agit de proposer des ressources rhétoriques aux éditeurs, journalistes et hommes politiques considérés comme alliés et de mettre en place une propagande à charge contre les individus véhiculant ces critiques, tout en insistant sur le fait que ces derniers n'aient pas attendu la publication de preuves pour soutenir leurs théories, basées sur des recherches peu fiables, tout en ayant un intérêt politique ou économique à agir. En qualifiant ces derniers de « conspiracy theorists », ou théoriciens du complot, la CIA crée une identité de groupe qui dépassera le simple cadre de l'assassinat du président Kennedy et perdurera par la suite, créant ainsi un terme connoté à travers un programme visant à décrédibiliser les individus identifiés dans ce groupe, terme que nous ne pouvons donc utiliser dans un travail de recherche.

Sémantiquement, le mot théorie crée un simulacre de scientificité. Si certains auteurs conspirationnistes tendent à singer les codes universitaires et la démarche scientifique pour jouer sur cette impression, aucun ne peut se prévaloir d'une rigueur similaire dans ses recherches. Nonobstant cette absence de rigueur, le terme théorie du complot implique donc un travail de recherche, antérieur à la révélation apportée par le discours, pouvant donner l'illusion d'une légitimité scientifique et ainsi induire en erreur certains récepteurs du discours.

---

<sup>3</sup> CENTRAL INTELLIGENCE AGENCY, [104-10406-10110] dispatch : *Countering criticism of the Warren report*, 04 janvier 1967. En ligne : [https://history-matters.com/archive/jfk/cia/russholmes/104-10406/104-10406-10110/html/104-10406-10110\\_0002a.htm](https://history-matters.com/archive/jfk/cia/russholmes/104-10406/104-10406-10110/html/104-10406-10110_0002a.htm)

À la suite de Raoul Girardet, nous parlerons de mythe du complot. Conspirationnisme, ainsi que son adjectif, conspirationniste, sont eux aussi des termes que nous emploierons volontiers, termes qui, par l'utilisation des suffixes « isme » et « iste », renvoient au caractère éminemment politique de notre objet. Il s'agit désormais de définir ces termes.

## **B) Le complot en tant que mythe**

C'est Karl Popper qui le premier définit notre objet : le conspirationnisme serait l'opinion selon laquelle « *l'explication d'un phénomène social consiste en la découverte des hommes ou des groupes qui s'intéressent à l'occurrence de ce phénomène (parfois c'est un intérêt caché qui doit d'abord être révélé), et qui ont planifié et conspiré pour y parvenir* »<sup>4</sup>.

Raoul Girardet définit le mythe politique comme relevant de trois dimensions. La première est la *fabulation* : le mythe déforme et interprète subjectivement. La seconde est une dimension *explicative* : c'est la fonction du mythe comme grille de lecture et comme récit producteur de sens. La troisième dimension est la *mobilisation* : d'après Raoul Girardet, le dynamisme prophétique du mythe politique fait qu'il occupe « *une place majeure aux origines des croisades comme à celles des révolutions* »<sup>5</sup>. Emmanuel Taïeb souligne lui aussi cette dimension lorsqu'il explique que « la politisation conspirationniste vise à fabriquer du dissensus pour diffuser son message et pour faire triompher ses vues »<sup>6</sup>.

Raoul Girardet inclut le complot dans ses quatre grands mythes politiques, c'est pourquoi nous pouvons parler sans plus de discussion de « *mythe du complot* ». Mais alors, quelle définition pour le mythe ? Nous choisissons de nous baser sur celle établie par Gilbert Durand : « *un système dynamique de symboles, d'archétypes et de schèmes, système dynamique qui sous l'impulsion d'un schème,*

---

<sup>4</sup> POPPER Karl, *The Open Society and its enemies. Vol2 : Hegel and Marx*, London: Routledge, [1945, 1962, 1966, 1995] 2003, p.94

<sup>5</sup> GIRARDET Raoul, *Mythes et mythologies politiques*, Paris : éditions du seuil, 1986, 210p

<sup>6</sup> « Il ne faut donc pas s'arrêter sur le seul conspirationnisme comme objet, mais le penser autant comme un message que comme un médium destiné à la lutte politique. La politisation ciblée d'enjeux considérés comme relevant d'une conspiration est un mode d'accès au débat politique, un élément du répertoire d'action de divers groupes, au service de combats politiques identifiables ».

TAÏEB Emmanuel. « Logiques politiques du conspirationnisme ». *Sociologie et sociétés*, 42 (2), 265–289. 2010.

*tend à se composer en récit* »<sup>7</sup>. Nous reviendrons sur cette définition dont les termes appellent eux-mêmes à définition au moment d'établir notre protocole méthodologique.

Chez Pierre-André Taguieff, les théories du complot sont un ensemble de récits « *prétendant expliquer par des causes cachées les événements historiques, en particulier ceux qui sont perçus comme choquants, terrifiants, intolérables ou scandaleux* »<sup>8</sup>. Une définition intéressante dans le sens où elle nous amène à nous poser la question d'une subjectivité, d'une vision du monde conditionnant cette perception évoquée par Taguieff. En effet, un événement ne sera pas automatiquement perçu comme choquant, terrifiant, intolérable ou scandaleux de manière consensuelle, tout dépend de la culture, de l'équation personnelle du sujet qui perçoit.

Pierre-André Taguieff différencie le terme « théories du complot » au pluriel de son singulier qui représente alors la pensée conspirationniste. Il y a donc une vision du monde conspirationniste. Cette vision est conditionnée par quatre principes que Pierre-André Taguieff emprunte à Emmanuelle Danblon et Loïc Nicolas, ces principes étant que : tout ce qui arrive est le résultat d'intentions ou de volontés cachées ; rien n'arrive par accident ; tout est lié ou connecté de façon occulte ; rien n'est tel qu'il paraît être.

Pierre-André Taguieff va donner une définition plus précise de ce qui constitue un complot : « *projet concerté secrètement contre la vie ou la sûreté de quelqu'un ou d'un groupe de personnes, ou contre une institution* »<sup>9</sup>. Une définition opérante, néanmoins le critère de destination du complot « *contre la vie ou la sûreté* » ne nous semble pas englober entièrement le phénomène, bien qu'il soit précisé plus loin dans le texte que « *certains complots sont organisés en vue de réaliser des objectifs tels que prendre le pouvoir ou acquérir des richesses* », qu'en est-il par exemple des récits de spoliation, nombreux dans le discours conspirationniste contemporain ?

---

<sup>7</sup> DURAND Gilbert, *Les Structures Anthropologiques de l'imaginaire*. Malakoff, Dunod 2016, Bordas, Paris, 1969 pour la première édition.

<sup>8</sup> TAGUIEFF Pierre-André, *Court traité de Complotologie, suivi de : Le "Complot Judéo- Maçonique" : Fabrication d'un mythe apocalyptique moderne*, Paris, Fayard, 2013, 435p.

<sup>9</sup> TAGUIEFF Pierre-André, *La foire aux Illuminés. Esotérisme, théorie du complot, extrémisme*, Paris, Mille et Une Nuits, Fayard, 2005, 612p.

Nous mobilisons les travaux de Joseph Uscinski et Joseph Parent afin de construire notre définition. Pour ces derniers, le récit conspirationniste se construit comme : « *Une explication d'événements historiques, en cours de déroulement ou futurs, qui citent comme principal facteur causal un petit groupe de personnes puissantes, les conspirateurs, agissant en secret pour leur propre intérêt et contre le bien commun* »<sup>10</sup>.

Cette définition, similaire à celle donnée par Pierre-André Taguieff, nous convient pour plusieurs raisons. Elle pose trois critères d'identification du discours mobilisant le mythe du complot, à savoir :

1. L'existence d'un **groupe** dont la puissance semble suffisante pour parvenir à ses fins. Un groupe étant constitué d'au moins deux personnes.
2. Une **dimension secrète**, kabbalistique, des agissements de ce groupe, nécessitant donc une révélation, un dévoilement.
3. Un intérêt personnel à agir, automatiquement **antagoniste à l'intérêt collectif et au bien commun**.

Ces trois critères étaient déjà présents dans la définition de Pierre-André Taguieff, mais le troisième est énoncé d'une manière plus large ce qui permet de ne pas exclure certains discours. Grâce à ces critères nous sommes en mesure de distinguer le mythe du complot d'autres discours avec lesquels il est souvent associé, parmi lesquels certains discours crypto-scientifiques, ésotériques, ufologiques, ou encore plus récemment le phénomène des fake news.

Il nous semble efficient de se baser sur la définition que nous venons de citer ainsi que sur ces trois critères. Il paraît cependant nécessaire de procéder à quelques ajouts.

Un critère décisif manque, celui permettant de différencier un discours conspirationniste d'un discours sur un complot historique. En effet, un complot avéré sied lui-aussi à notre définition. L'opération Himmler a consisté en une attaque allemande sous fausse bannière polonaise contre une infrastructure allemande dans le but de déclencher, par représailles militaires, l'invasion de la Pologne. Il s'agit bien d'un petit groupe de personnes puissantes, les dirigeants nazis, agissant dans le

---

<sup>10</sup> USCINSKI Joseph E. et PARENT Joseph M., *American conspiracy theories*, New York, Oxford University Press, 2014, 221p.

secret, puisque la population n'y a vu que du feu, contre l'intérêt collectif et le bien commun, cette attaque sous fausse bannière ayant pour conséquence des années de guerre et de destruction.

Le critère manquant est donc celui venant préciser dans quelle position se situe le discours vis-à-vis du cadrage historique hégémonique. Dans l'exemple que nous venons de citer, les historiens s'accordent sur la véracité des événements, il s'agit donc d'un événement historique. Dans le cadre d'un discours conspirationniste, ce n'est pas le cas, ce discours tente donc de promouvoir un *contre-cadrage*. C'est notre quatrième critère. Le premier terme de la définition est « explication ». Cette explication n'est pas une explication primaire, elle se construit en réaction à une autre explication qu'elle vient contrer.

C'est aussi une explication exprimée au singulier, Joseph Uscinski & Joseph Parent parlent de « *principal facteur causal* », bien qu'en dernier ressort, le mythe du complot repose sur une explication mono-causale. Explication cognitivement séduisante car, comme l'explique Gérard Bronner, se représenter des causalités multiples pour un effet unique nécessite une « *gymnastique mentale* » afin de surmonter le biais cognitif par lequel les sujets tendent à favoriser l'explication mono-causale qui, elle, ne demande pas d'effort cognitif supplémentaire<sup>11</sup>. Pourtant, l'explication mono-causale méconnaît le mécanisme d'effet pervers, théorisé par Raymond Boudon, se définissant comme « *la conséquence non voulue produite par l'agrégation d'actions individuelles pourtant parfaitement rationnelles, chacune envisagée individuellement* »<sup>12</sup>. En d'autres termes, les effets d'une décision sont rarement ceux escomptés par un acteur : Raymond Boudon prend l'exemple d'un acteur pensant faire une course rapide chez le boulanger et se retrouvant dans une file d'attente interminable. L'explication mono-causale part du principe que la décision du conspirateur va, si elle ne s'est pas déjà, exécutée comme telle.

Ce dont ne parlent pas Joseph Uscinski & Joseph Parent, c'est du caractère irréfutable du discours mobilisant le mythe du complot. Selon Gérard Bronner encore une fois, il y a un mécanisme de « *démenti du réel* » à l'oeuvre dans le conspirationnisme : si un sujet apporte un argument ou une preuve allant à l'encontre du discours conspirationniste, ce dernier sera considéré comme ayant un intérêt à

---

<sup>11</sup> BRONNER Gérard, *Vie et mort des croyances collectives*, Paris : Hermann, 2006, 166p.

<sup>12</sup> RIUTORT Philippe. « 5 - Les sociologies de l'action sociale. Les acteurs et le contexte », , *Précis de sociologie*. sous la direction de Riutort Philippe. Presses Universitaires de France, 2014, pp. 183-219.

protéger la conspiration et *in fine*, ses intérêts seront analogues à ceux des conspirateurs présumés<sup>13</sup>. Le discours conspirationniste, bien qu'il soit souvent construit comme une enquête, n'accepte pas la contradiction. Ce discours, qui a pour but de convaincre, utilise un certain nombre d'arguments et de procédés valant pour preuves. Pour Gérard Bronner, ces preuves auront tendance à s'additionner à la manière d'un mille-feuille argumentatif, ce processus d'agrégation de preuves étant en jeu dans ce que Gérard Bronner appelle « *effet de dévoilement* », correspondant à la mise en corrélation de faits sans rapports les uns avec les autres afin de dévoiler une vérité cachée. Sous l'effet de la rhétorique conspirationniste, ces faits vont trouver un lien et venir étayer l'explication mono-causale. Des faits sans rapport étayant une explication mono-causale : la rhétorique conspirationniste propose en réalité une explication souvent plus compliquée et alambiquée que la version officielle qui est combattue.

Après avoir emprunté quelques concepts aux travaux de Gérard Bronner, nous sommes désormais en mesure d'étayer la définition de Joseph Uscinski & Joseph Parent afin de finaliser notre définition de travail : le discours mobilisant du mythe du complot est un discours ou récit politique et/ou religieux proposant un contre-cadrage d'événements historiques, passés, en cours de déroulement ou futurs, qui cite comme principal facteur causal un petit groupe de personnes puissantes, les conspirateurs, agissant en secret pour leur propre intérêt et contre le bien commun. Cette explication repose sur une mono-causalité et un processus d'agrégation de preuves induisant un effet de dévoilement. Le conspirationnisme est la vision du monde systématisée par un tel discours.

Il semble important de préciser que, bien que nous excluons les discours totalement religieux sans arrière-pensées politiques, il existe un conspirationnisme mêlant mythe du complot et religion : Jean-Pierre Filiu nous parle par exemple d'un conspirationnisme musulman<sup>14</sup>. Ce terme ne définit pas un discours conspirationniste particulièrement populaire chez les populations musulmanes, mais bien un conspirationnisme mêlant des éléments de l'Islam au mythe du complot.

---

<sup>13</sup> BRONNER Gérard, *L'Empire des croyances*, Paris : Presses Universitaires de France, 2003, 281p.

<sup>14</sup> FILIU Jean Pierre, *L'Apocalypse dans l'Islam*, Paris, Fayard, 2008, 375p.

Nous parlerons donc dans ces cas là de *conspirationnisme religieux*, par opposition à un *conspirationnisme laïc* ou *séculier*, dans lequel il n'y aura aucune référence religieuse directe, ce qui n'exclut pas, comme nous le verrons, des références latentes.

Enfin, le mythe du complot est souvent assimilé aux fake news, il s'agit pourtant de deux choses bien différentes. Ainsi, *Nice-matin* titrait par exemple le 20 mars 2020 : « *La maladie du complot... On a compilé les "fake news" les plus farfelues sur le coronavirus* »<sup>15</sup>. Ces deux types de récits, fake news et discours conspirationniste, se rangent dans ce que l'on appelle désormais les « vérités alternatives ». Patrick Troude-Chastenet définit les fake news comme des « *informations volontairement truquées, falsifiées et trompeuses* »<sup>16</sup>. Une fake news peut trouver place dans un discours relevant du mythe du complot, mais ici rien d'automatique ; il est important de retenir que contrairement au discours conspirationniste, la fake news est dénuée de la dimension mythique inhérente à notre objet.

### **C) L'entrepreneur conspirationniste de mobilisation**

Reste à définir l'acteur, le producteur du discours conspirationniste. Nous pourrions bien entendu nous contenter d'une appellation telle que *acteur conspirationniste*, mais finalement, qu'est-ce que cela veut bien nous dire sur cet acteur ? Est-il producteur du discours ? En est-il plutôt le récepteur ? Un récepteur aussi, est un acteur. Cela ne nous explique pas non plus de quelle manière cet acteur-producteur construit son discours. *Producteur conspirationniste* serait plus intéressant, mais cela sous-entendrait que notre acteur produirait automatiquement du contenu conspirationniste inédit, ce qui n'est pas forcément le cas, il peut tout aussi bien relayer un discours ou un récit pré-existant. Cass Sustein parle d'entrepreneur en conspiration (conspiracy entrepreneurs) lorsqu'il interroge la naissance des récits conspirationnistes : « *Certaines théories du complot semblent apparaître*

---

<sup>15</sup> ROUBAUD Jean-François, « La maladie du complot... On a compilé les "fake news" les plus farfelues sur le coronavirus » in *Nice Matin*, 20 mars 2020. En ligne : <https://www.nicematin.com/faits-de-societe/la-maladie-du-complot-on-a-compile-les-fake-news-les-plus-farfelues-sur-le-coronavirus-483626>

<sup>16</sup> TROUDE-CHASTENET Patrick, « Fake news et post-vérité. De l'extension de la propagande au Royaume-Uni, aux États-Unis et en France », *Quaderni*, vol. 96, no. 2, 2018, pp. 87-101.



*spontanément (...) d'autres sont l'initiative d'entrepreneurs en conspiration qui jouent un grand rôle en les diffusant intentionnellement et qui profitent directement ou non de cette propagation de leurs théories préférées »<sup>17</sup>.*

De son côté, Michael Barkun, en élaborant son idéal type de *l'entrepreneur millénariste*, nous offre quelques précisions utiles à la construction de notre entrepreneur conspirationniste. Cet emprunt à Michael Barkun nous oblige à un léger détour vers une définition du millénarisme, détour qui, nous le verrons au chapitre 3, n'en est pas vraiment un :

Une vision du monde pouvant être caractérisée comme manichéenne, dans le sens où elle distribue le monde en terme d'une lutte entre les lumières et les ténèbres, le bien et le mal, et soutient que cette polarisation va persister jusqu'à la fin de l'histoire, quand le mal sera finalement vaincu<sup>18</sup>.

Michael Barkun avance qu'une vision conspirationniste du monde prédispose ses adhérents à une vision conspirationniste du monde. Ces croyances millénaristes sont donc à la base des croyances religieuses. Michael Barkun, tout comme d'autres auteurs parmi lesquels Marcel Gauchet ou Eric Voegelin, s'est particulièrement intéressé au phénomène plus récent des *millénarismes séculiers*, *religions séculières*, ou encore parfois *religions politiques*, et explique comment ces nouvelles formes de millénaristes se sont déconnectées de leurs racines religieuses. La vision du monde reste similaire, un futur parfait atteignable après confrontation de deux forces antagonistes. Le bolchevisme tout comme le national-socialisme sont ainsi considérés comme des idéologies relevant de cette catégorie de millénarisme séculier<sup>19</sup>. Avec « *la fin de l'idéologie* », le millénarisme s'est une nouvelle fois transformé, une mutation vers ce que Barkun définit comme un *millénarisme improvisé* (improvisational millennialism). Ce nouveau millénarisme est un syncrétisme, il se caractérise par des *emprunts*, parfois à une, voire plusieurs religions en même temps, « *assemblées avec des idées New Age, de la science, de l'occultisme et de politiques radicales* ». Ces emprunts à des champs différents

---

<sup>17</sup> SUSTEIN Cass R., *Conspiracy theories and other dangerous ideas*, New York : Simon & Schuster, 2014, 267p, p12-13.

<sup>18</sup> BARKUN Michael, *A culture of conspiracy, apocalyptic visions in contemporary America*, Berkley, University of California Press, 2013, 306p.

<sup>19</sup> COH'N Norman, « Réflexions sur le Millénarisme », In *Archives de sociologie des religions*, n°5, 1958. pp. 103-107.

permet d'expliquer le monde en s'appuyant sur ces derniers, mais aussi de résoudre des contradictions entre les éléments empruntés. Deux conditions sont nécessaires pour qu'apparaisse un millénarisme improvisé : une large gamme de matériel facilement accessible, ainsi qu'un affaiblissement des structures d'autorités auxquelles sont empruntés les éléments, un affaiblissement étant suffisant au moment où elles puissent être remises en question. L'*entrepreneur millénariste* est donc celui qui procède à l'élaboration de ce syncrétisme en construisant un discours sur différents emprunts qu'il sélectionne. Il dispose d'un *réservoir* dans lequel emprunter des motifs. On y retrouve :

- Les *savoirs rejetés / rejected knowledge*, considérés comme faux par l'autorité relative, par exemple par la communauté scientifique.
- Le *milieu cultuel*, d'après le *cultic milieu* décrit par Joseph Campbell, soit l'environnement social et idéologique duquel émergent des cultes, incluant tous les systèmes de croyance déviants ainsi que leurs pratiques, environnement par nature hostile à l'autorité dans lequel règne la présomption que n'importe quelle croyance largement acceptée est nécessairement fausse.
- Les *savoirs stigmatisés / stigmatized knowledge* sont marginalisés par les institutions qui distinguent conventionnellement le savoir de l'erreur. Ils sont divisés en cinq variétés : les connaissances *oubliées, remplacées, ignorées, rejetées, supprimées*.

Les liens entre conspirationnisme et millénarisme sont explicités par Barkun, ce qui nous permet d'affirmer que parmi les entrepreneurs millénaristes, on trouve des acteurs que nous appelleront donc entrepreneurs conspirationnistes. Le conspirationnisme va user, de manière plus ou moins marquée, du même syncrétisme que le millénarisme improvisé.

Comme le présentait Pierre-André Taguieff avant Michael Barkun :

Si la grille d'interprétation est invariable, les matériaux symboliques intégrés dans le grand récit complotiste sont de diverses provenances, pouvant être empruntés à d'autres mythes, à des légendes greffées sur de lointains événements historiques ou à des événements récents déjà transformés par le regard interprétatif<sup>20</sup>.

---

<sup>20</sup> TAGUIEFF Pierre-André, *La foire aux Illuminés. Esotérisme, théorie du complot, extrémisme*, op. cit., p.110

Notons qu'il est important de prendre en compte que l'opération d'emprunt est le fait d'une sélection consciente. Cependant, comme toute production, le conspirationnisme est conditionné par la culture dans laquelle il est produit, ce qui implique du contenu latent qui, bien qu'il ne fasse pas partie du travail de sélection et d'emprunt qui vient d'être décrit, participe selon nous de manière essentielle à la construction et aux effets du mythe du complot. L'entrepreneur conspirationniste va donc, à l'instar de l'entrepreneur millénariste, produire un discours, une narration, constituée d'emprunts à la culture conspirationniste mais aussi possiblement aux savoirs rejetés et stigmatisés. Dans le cas d'un entrepreneur conspirationniste religieux, l'entrepreneur ajoute à cette liste du matériel issu de textes sacrés et de traditions religieuses. Notre travail se proposera au chapitre 3 d'élargir ce concept d'entrepreneur conspirationniste en plusieurs idéaux types dégagés lors de notre analyse. Nous pouvons cependant déjà postuler que, parmi ces entrepreneurs conspirationnistes, certains ont un objectif de mobilisation politique, nous les appelons *entrepreneurs conspirationnistes de mobilisation* et c'est sur ces derniers que porte cette thèse. La mobilisation collective se définit comme :

Une dynamique d'action coordonnée et de regroupement d'un collectif humain en fonction d'objectifs prédéterminés de nature politique (conquête du pouvoir, participation politique, etc.), économique (logique d'intérêts, conquête de marchés nouveaux, etc.), sociale (grèves, amélioration des salaires, etc.) voire culturelle (diffusion de biens culturels, défense d'une identité culturelle, etc.)<sup>21</sup>.

Nous travaillons donc sur des discours chargés par le *mythe du complot* qui permettent de construire une *vision conspirationniste du monde* appelée *conspirationnisme*, il s'agit d'un *discours millénariste*, construit par des *entrepreneurs conspirationnistes*.

## **Section II - Désenchantement et Réenchantement**

Après avoir sélectionné les termes et définitifs de travail relatifs à notre objet, le conspirationnisme, nous effectuons maintenant la même opération sur les concepts

---

<sup>21</sup> FREGOSI Franck. « Formes de mobilisation collective des musulmans en France et en Europe », *Revue internationale de politique comparée*, vol. vol. 16, no. 1, 2009, pp. 41-61.

a travers lesquels nous analysons cet objet : désenchantement (A) et réenchantement (B).

### **A) Le désenchantement de Max Weber à Marcel Gauchet en passant par l'École de Frankfort et C.J Jung**

Pour Max Weber, c'est la religion, et plus précisément le protestantisme, qui produira une rationalisation des comportements individuels permettant le *désenchantement*. C'est dans *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme* que Weber définit ce désenchantement du monde comme « *l'élimination de la magie en tant que technique de salut* »<sup>22</sup>.

Dans le catholicisme, le prêtre opère à ce salut magique, que ce soit par l'application des sacrements, par la réception du repentir, ou encore, par la conversion du vin et du pain en sang et corps du Christ lors de la transsubstantiation. Seul le moine représente l'individu « méthodique », qui rationalise son existence toute entière tournée vers la religion.

Les sectes protestantes relativisent l'autorité de l'Église. C'est vers « l'état de grâce » que tendent ces protestants, atteignable par la rationalisation de leur comportement en vue d'un salut sans médiation. Cette rationalisation n'est donc plus l'apanage des moines mais se diffuse chez les individus sans le concours d'un prêtre ou de l'Église, écartant de fait toute magie dans la recherche du salut. L'homme protestant jouit d'une autonomie nouvelle, prémisse d'un monde où la magie est exclue.

Chez Marcel Gauchet, le désenchantement du monde n'est pas non plus un phénomène purement contemporain. Ce dernier reprend l'argument weberien d'une origine religieuse de la sécularisation de la société, mais contrairement à Max Weber, qui esquisse une origine judaïque du désenchantement tout en faisant résider son explication dans l'étude du protestantisme et de ses sectes, Gauchet voit dans l'évolution de la structure religieuse, des primitifs au christianisme, un long processus dont chaque évolution est une étape vers une plus grande autonomie de l'homme. C'est donc en établissant une histoire de la religion qu'il entend démontrer que ce processus s'inscrit dans un temps long, consacrant le christianisme, dans une formule désormais célèbre, comme la « *religion de sortie de la religion* ». La thèse de

---

<sup>22</sup> WEBER Max, *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme*, Paris : Flammarion, 1905-2008, 394p.

Marcel Gauchet se résume dans cette phrase : « *La société moderne n'est pas sans religion, c'est une société qui s'est constituée dans ses articulations principales par métabolisation de la fonction religieuse* »<sup>23</sup>. Il n'explique pas comme Max Weber en quoi la religion a façonné le monde moderne, mais comment ce monde a remplacé la structure religieuse en sacrifiant l'Etat et le politique à sa place. La modernité chez Max Weber est dénuée de magie, Marcel Gauchet nous explique qu'elle n'est cependant pas dénuée de sacré. Ce dernier expose *l'intangibilité* de la structure religieuse, c'est-à-dire sa constance face aux évolutions humaines qui se sont exprimées en fonction de la religion, sans la détruire, jusqu'à la métaboliser.

Il y a d'abord une division entre l'ordre humain et son fondement divin. L'homme primitif païen est *dépossédé* car il vit dans une *dette* perpétuelle envers les dieux dont il recrée, à travers rites et usages, les gestes primordiaux, évoluant ainsi dans un présent perpétuel. Le principe de l'ordre collectif est de ce fait monopolisé par les dieux, au détriment du fait social, ces dieux et héros qui vivent non loin des hommes, divin *éclaté dans le monde*, et ordre humain *immergé* dans la nature. Marcel Gauchet parle de ré-appropriation au moment où le phénomène étatique apparaît. Il s'agit toujours d'une *économie de dette* envers les dieux, mais en plus de la distinction dieux/hommes vient s'ajouter une division entre les hommes basée sur la distinction dominant/dominé : c'est l'apparition de la légitimité religieuse du pouvoir. La volonté du despote remplace l'ordre divin qui justifie sa domination, et pour l'auteur : « *le pouvoir de quelqu'un au nom des dieux c'est le commencement (...) d'un pouvoir de tous sur les décrets des dieux* »<sup>24</sup>. La domination s'étend verticalement au sein des sociétés humaines par le phénomène de *hiérarchisation*, tout en se répandant entre sociétés par des mouvements de *conquêtes* qui, contrairement aux conflits primitifs, mènent à l'absorption du vaincu par le vainqueur. Le judaïsme va témoigner de l'apparition d'un dieu d'une puissance nouvelle, dépassant, annihilant, les dieux égyptiens par son unicité : Il n'y a plus que lui. Seul un peuple bénéficie de l'alliance avec ce dieu unique, tout puissant et pourtant *universel*, les autres étant perçus comme agissant en tant qu'outils de punition justifiés par le péché.

---

<sup>23</sup> GAUCHET Marcel, *Le désenchantement du monde*, Paris, Gallimard, 1986-2017, p.360-361

<sup>24</sup> GAUCHET Marcel, *op. cit.* p70.

C'est le moment chrétien de la *transcendance*, division à l'intérieur de l'Homme, où de la « *correspondance avec un ordre tout autre* » qui résoudra ce paradoxe. Dieu n'a jamais été aussi grand et puissant tout en n'ayant jamais été aussi loin du monde et des hommes. Cette distance permet le doute, et invite à la question. L'œuvre de Dieu est révélée, c'est cette *révélation* qui fait de l'homme un sujet de connaissance, et malgré la distance et la grandeur de Dieu, son rapport avec lui devient personnel, pouvant désormais exister sans même la médiation d'une église, car dans la personne du Christ : « *la pleine conjonction d'une humanité complète et d'une divinité intégrale, fournissent les conditions de cette ouverture herméneutique ou l'autre divin devient indéfiniment interrogeable au travers et au-delà de son mandant* »<sup>25</sup>.

Première conséquence : le paradoxe du dieu de Moïse, universel mais d'un seul peuple, est résolu. Le dieu chrétien est le dieu de tous, « *universel, immédiatement accessible à n'importe lequel d'entre les hommes* ». Le christianisme ne poussant pas à la conquête et à la domination violente des hommes, va apparaître une « *indifférence pacifique à ses semblables de l'être primordialement engagé dans le combat avec les choses* ». Il n'y a plus de négation de l'humanité de l'autre, cette disposition permet l'apparition et le développement de l'individualisme économique.

Deuxième conséquence : l'ordre collectif n'est plus dans un rapport d'immersion avec la nature mais dans un rapport de possession, par la transcendance vis-à-vis du créateur du monde et par la question du *salut*, dévaluant la nature et le monde comme une simple étape avant la vie céleste, ce qui, superposé à *l'ouverture technique* et à *l'autonomisation des agents sociaux*, permet *l'approfondissement de l'exploitation de la nature*. Cette vision du monde va aussi permettre au chrétien de relativiser la vie mondaine et la domination politique, il rend des comptes à Dieu intérieurement avant d'en rendre sur terre, bien qu'il doive en rendre à l'autorité temporelle, ce que Marcel Gauchet qualifie de *tension interne*, vouée à modifier l'idée de l'autorité légitime.

Troisième conséquence : l'Église et le pouvoir politique sont en constante concurrence et s'excluent mutuellement, induisant une *déhiérarchisation*. Le divin créateur, puissant et lointain trouve place à l'intérieur du croyant, mais en ce qui concerne l'organisation sociale et l'ordre collectif, la séparation entre Dieu et les

---

<sup>25</sup> GAUCHET Marcel, *op. cit.* p163.

hommes est actée, le monarque de droit divin ne règne plus au nom du divin mais en « *figure l'absence* » dans ce que Marcel Gauchet appelle « *l'indépendance ontologique du corps politique* ». Cette indépendance ouvre la porte aux théories du contrat et aux démocraties laïques. Le pouvoir qui incarnait l'autre, puis l'absence de l'autre, incarne désormais *l'identité interne du corps collectif* : « *Le croyant absolument seul devant un dieu absolument hors de ce monde; le citoyen seul et libre devant l'incarnation dans l'Etat souverain de l'autonomie humaine* »<sup>26</sup>.

Les deux Réformes vont culpabiliser les hommes par leurs fautes, leurs péchés, ce qui souligne paradoxalement sa liberté morale et accélère *l'apparition du sujet moderne*.

Marcel Gauchet parle de *perpétuité collective* pour illustrer la sacralisation des institutions de pouvoir : « Le roi est mort, vive le roi! ». Les hommes meurent, leurs institutions, comme le divin, sont perpétuelles, de la monarchie absolue aux démocraties républicaines, l'État ne dort jamais, ce qui souligne l'existence d'un certain sacré dans nos organisations politiques modernes.

Cependant, ces travaux de Max Weber et Marcel Gauchet concernent plus l'origine du désenchantement que le désenchantement tel qu'il est en œuvre à l'époque moderne.

Theodor Adorno et Max Horkheimer abordent quant à eux le sujet du désenchantement dans *La Dialectique de la Raison*, sans jamais parler explicitement de désenchantement<sup>27</sup>. L'analyse prend un chemin similaire à celle de Marcel Gauchet mais débouche sur une explication de la perte de sens induite par le désenchantement.

Tout comme dans l'ouvrage de Marcel Gauchet, on retrouve ici plusieurs phases, de la phase magique à la phase historique. Le mythe est autant victime de l'Aufklärung et de la rationalisation qu'il en devient vecteur. Les mythes ont une fonction explicative du monde, cette fonction prend le pas sur le récit pour devenir doctrine dès lors qu'apparaît le phénomène de *domination*.

Dans la phase magique, c'est le règne de la nature, il n'y a pas d'histoire puisque pas d'événement marquant, la vie se répète, par dette envers les dieux de la nature

---

<sup>26</sup> GAUCHET Marcel, *op. cit.* p131.

<sup>27</sup> ADORNO Theodor et HORKHEIMER Max, *La dialectique de la raison*, Paris, Gallimard, 1944-1974, 281p.

pour reprendre l'analyse de Marcel Gauchet<sup>28</sup>. Au moment où apparaît le phénomène de domination, la mythologie rend alors compte d'événements anormaux, qui sortent de l'ordinaire, et c'est cette différence qui doit être corrigée par le geste héroïque, la vie devant continuer à se répéter sans l'interruption d'un événement problématique, il y a un nivellement par « *l'élimination de l'incommensurable* »<sup>29</sup>, Adorno et Horkheimer de prendre l'exemple des douze travaux d'Hercule. La domination marque pourtant le prémice de la phase historique, mais ce refus de l'événement se transpose sur les individus et sur tout ce qui se tient sous l'autorité du dominant.

Sous l'effet de la domination donc, les hommes ne répètent plus les gestes de la nature personnifiée dans leurs divinités, cette mimésis devient organisée et contrôlée, la répétition devient Raison et loi ; on parle par exemple de Loi de Newton parce qu'elle postule d'un phénomène qu'il se répétera à chaque expérimentation. La loi naturelle consacre la liberté du sujet, nivelé par cette répétition rationnelle, il n'est plus lui-même qu'une répétition de l'homme en série, dominé par la raison : « *l'identité de toutes les choses entre elles se paie par l'impossibilité de chaque chose d'être identique à elle-même* »<sup>30</sup>. L'organisation rationnelle du travail est la ligne de fuite de cette rationalisation, aboutissement de la phase historique au détriment de la phase magique.

Il y a donc une perte de sens chez l'homme moderne, non-identique à lui-même. Pire encore, la Raison donne l'impression d'anéantir la peur de l'inconnu, traduite en « *terreur mythique* », cela par la connaissance de la nature. Cette peur humaine s'est cependant repliée sur elle-même, les forces de la nature comme totalité n'en étant plus la cause : « *les hommes attendent que ce monde sans issue soit mis à feu par une totalité qu'ils constituent eux-mêmes et sur laquelle ils ne peuvent rien* »<sup>31</sup>.

Dans *Le Métier et la Vocation de Savant*, Weber revient sur sa notion de désenchantement du monde, « *Entzauberung der Welt* », et s'attarde cette fois-ci sur la question de la perte de sens<sup>32</sup>. Ce qui est en jeu, c'est la question de la prévision

---

<sup>28</sup> *ibid.* p25.

<sup>29</sup> *ibid.* p30.

<sup>30</sup> *ibid.* p30.

<sup>31</sup> *ibid.* p45.

<sup>32</sup> WEBER Max, *Le Métier et la vocation de savant*, 1919. Consulté en ligne : <http://www.chss.uqam.ca/Portals/0/docs/his7007/Weber.pdf>



par la connaissance et l'intellectualisation. S'il n'y a plus de « *puissances mystérieuses et imprévisibles* » mues par une volonté propre, alors le monde entier devient compréhensible. Comprendre le monde, ce n'est cependant pas expliquer comment y vivre, et c'est dans cette carence explicative que repose le désenchantement : l'homme vit désormais dans un monde explicable sans pouvoir donner de sens à cette vie. La découverte scientifique est provisoire, amenée à être dépassée ou contredite par la suivante, et l'ensemble des découvertes scientifiques constitue une somme trop massive pour être emmagasinée par l'homme moderne. La science qui explique le monde sans lui donner sens possède un caractère éminemment provisoire, et en reprenant le raisonnement littéraire de Tolstoï, Weber explique que face à cela, la mort n'a plus de sens pour l'homme, et de ce fait, la vie non plus.

Chez le psychanalyste Carl Gustav Jung, l'Église comme toute institution religieuse permettait une médiation entre le contenu symbolique onirique de l'inconscient personnel et celui de mythes religieux, appartenant tous deux à l'inconscient collectif, en d'autres termes « *une de ses fonctions est de maintenir l'équilibre psychique* »<sup>33</sup>. Le concept d'État, en étant hypostasié par la modernité, remplace ainsi l'Église sans être en mesure d'apporter aux hommes cette médiation :

Fanfares, drapeaux, banderoles, parades, meetings monstres se différencient guère dans leur principe des processions, des coups de canon, des feux d'artifice qui chassent les démons. Par une présentation suggestive de la puissance de l'État, on cherche à susciter un sentiment collectif de sécurité qui toutefois, à l'opposé des représentations religieuses, ne fournit à l'individu aucune protection contre ses démons intérieurs. C'est pourquoi il s'accrochera encore plus à la puissance de l'État, c'est-à-dire à la masse (...) Le but religieux, libération du mal, réconciliation avec Dieu et récompense dans l'au-delà, se transforme sur le plan étatique en promesses d'ici-bas : libération des soucis du pain quotidien, répartition équitable des biens matériels, bien-être général dans un futur pas trop lointain, réduction des heures de travail. Que l'accomplissement de ces dernières promesses demeure presque aussi nébuleux que le paradis ne constitue qu'une analogie supplémentaire et confirme la conversion des masses d'un but extra temporel de la destinée humaine à une croyance exclusivement terrestre, croyance qui est vantée aux hommes avec la même ferveur religieuse et la même exclusivité que celle dont font preuve les confessions dans une visée radicalement opposée<sup>34</sup>.

---

<sup>33</sup> JUNG Carl Gustav, *Présent et Avenir*, Buchet/Chasel, 1995, 6<sup>e</sup> édition 2015, 216 p, p28.

<sup>34</sup> *ibid.* p29-30.

Il décrit ainsi un désenchantement proche des analyses de Max Weber et Marcel Gauchet dans le sens où la naissance de l'État crée un vide ontologique chez l'Homme moderne, à la différence que l'accent est ici porté sur les fonctions thérapeutique et médiatrice des institutions religieuses plus que sur la question de l'individu.

À la lecture de ces textes, nous sommes désormais en mesure de définir le désenchantement comme le processus de rationalisation de la vision religieuse du monde aboutissant à une individualisation du sujet humain, doublé de la perte de sens liée à la sécularisation qui renverse l'hégémonie du sens fourni par les discours religieux et à l'incapacité qu'a la science, nouveau discours hégémonique, à donner un sens à un monde et à une vie humaine qu'elle ne peut que décrire. Après avoir défini le désenchantement, nous pouvons désormais nous pencher sur la définition du *réenchantement*.

## **B) Les deux réenchantements**

Précisons d'abord que le désenchantement ne signifie pas le règne pur et simple de la connaissance et de la raison au détriment de la croyance, précision faite en nous appuyant sur le travail de Gérard Bronner lorsqu'il évoque trois raisons pour lesquelles la science ne peut être comprise comme un phénomène venant définitivement remplacer le phénomène de croyance :

La première étant qu'une découverte scientifique en appelle une autre, la science « *élargit le domaine du concevable* » et donc de l'imaginaire. Une découverte va d'un côté poser de nouvelles questions et donc créer de la méconnaissance tant que ces nouvelles questions n'auront pas trouvé de réponse, méconnaissance créant un vide dans lequel la croyance pourra s'immiscer, Bronner de prendre l'exemple de la croyance en l'existence d'une forme de vie extraterrestre comme externalité des progrès en matière de conquête spatiale. La deuxième raison, nous l'avons déjà évoquée, c'est l'incapacité qu'a la science à répondre aux questions métaphysiques, décrivant sans donner sens à ce qu'elle décrit. La troisième raison repose sur le fait que pour ceux qui ne maîtrisent pas parfaitement ses concepts, la science va créer des

croyances relatives à son objet, Bronner prend l'exemple du darwinisme souvent entendu comme un lamarckisme approximatif<sup>35</sup>.

Max Weber est conscient que cet *entzauberung* n'est pas un processus absolu, voué à établir un Occident, voire un monde, totalement sécularisé et à tout jamais. Le désenchantement n'est pas la fin du phénomène religieux, la religion subsiste et tente de s'adapter au sein de l'Occident moderne. Le réenchantement n'est donc pas en soi le retour d'un religieux qui aurait disparu. Le désenchantement c'est un processus et sa conséquence. Qu'en est-il alors du phénomène religieux dans cet Occident désenchanté ?

Le préfixe « ré », selon le Dictionnaire de l'Académie Française :

marque la répétition ou la reprise, comme dans *Redire, Refaire, Recommencer*. Il peut aussi indiquer le retour dans un lieu ou le retour à un état antérieur, comme dans *Rentrer, Racommoder*, le mouvement en arrière, comme dans *Reculer*, et l'action en sens contraire, comme dans *Repousser, Rejeter*. Il peut enfin avoir un sens augmentatif, comme dans *Renforcer, Rétrécir*, « rendre plus fort, plus étroit », ou une valeur intensive, comme dans *Ressentir*.

Le réenchantement serait donc littéralement le retour à une vision du monde fondée sur la croyance, le mythe et/ou la magie au détriment de la raison, ou, au moins, la mise en mouvement du processus engageant un tel retour. Un tel réenchantement peut évidemment être souhaité par certains, mais cette définition semble loin d'être exhaustive.

En revenant au concept de *perpétuité collective* de Marcel Gauchet sur la sacralisation de l'État et des institutions de pouvoir sécularisées, on peut proposer un autre point de définition du réenchantement comme persistance de la structure religieuse après sa métabolisation séculière. Définition qui, bien qu'elle rende compte d'une persistance, ne suffit pas non plus à embrasser l'ensemble du concept de réenchantement.

---

<sup>35</sup> BRONNER Gerald, *L'Empire des croyances*, op. cit.

Max Weber, bien que sa théorie porte sur le désenchantement, s'intéresse tout de même à la question de l'après, de ce qui persiste d'un monde enchanté dans la modernité, comme en témoigne cet extrait du *Métier et la Vocation de Savant* :

La religion est devenue de nos jours « routine quotidienne ». La multitude des dieux antiques sortent de leurs tombes, sous la forme de puissances impersonnelles parce que désenchantées, et ils s'efforcent à nouveau de faire retomber notre vie en leur pouvoir tout en reprenant leurs luttes éternelles<sup>36</sup>.

Il esquisse ici la question de la latence mythique au sein d'un monde séculier. On reste proche de la notion de persistance, mais la latence sous-entend que cette persistance peut exister de manière secondaire, cachée, voir inconsciente.

Chez Michel Maffesoli, le réenchantement correspond surtout à la mise en crise de la modernité. Il résume sa vision du réenchantement en 2009 lors d'une conférence à l'Université de Copenhague intitulée *Le Réenchantement du Monde*, d'après son ouvrage du même nom. Il explique le choix de cet intitulé par une volonté de montrer que nous vivons la fin d'un cycle, le réenchantement étant finalement le passage effectif de la modernité à la postmodernité<sup>37</sup>.

Michel Maffesoli analyse ce changement via la notion d'épistémè empruntée à Michel Foucault qu'il définit comme « *connaissance qui s'organise, qui s'applique. (...) Suivant la manière dont on raconte quelque chose, de la connaissance qu'on a de cette chose se crée une vie afférente* ». En montrant les évolutions de l'épistémè dominante, de la mythologique antique et la théologie du moyen-âge à la philosophie de la raison de la modernité, il montre comment l'organisation de la vie collective est fonction de ces épistémès et de leurs changements. Maffesoli dissèque l'épistémè moderne et met à jour quatre composantes : « *La valeur travail comme pivot, le rationalisme comme système, l'utilitarisme comme but, l'ensemble reposant sur la matrice temporelle du futur* ».

Le réenchantement serait donc chez Maffesoli le passage de l'épistémè conditionnant la modernité à une nouvelle épistémè en gestation, celle par qui se

---

<sup>36</sup> WEBER Max, *op.cit.* en ligne.

<sup>37</sup> MAFFESOLI Michel, *Le Réenchantement du monde*, conférence du 27 Mai 2009 à l'Université de Copenhague, Danemark. En ligne : <https://youtu.be/bwXWZt9D7C8>

racontera la postmodernité, l'épistémè moderne étant saturée, en crise, caducité du mythe du progrès qui la caractérise. Il définit la crise de l'épistémè comme « *le moment où on n'a plus conscience de ce que l'on est* ». Le réenchantement serait donc ici la sortie de la modernité désenchantée.

Cette sortie se fait par « *l'actualisation de (...) valeurs archaïques* ». C'est ce qu'affirme Pablo Cuartas qui s'inscrit dans la lecture et la tradition maffesolienne. Pour ce dernier, le réenchantement, c'est « *le retour de l'imaginaire* »<sup>38</sup>. Ce retour de l'imaginaire ne pose pas la question de sa persistance, il est ici apprécié comme une vision du monde concurrentielle et pharmaceutique à la crise de la modernité.

C'est ce qu'observe Pierre-André Taguieff, notamment dans le phénomène des croyances New Age. Pour ce dernier, les religions séculières qu'étaient les grandes idéologies s'étant affaiblies dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle après la Seconde Guerre mondiale, le vide et l'absence de sens résultant du désenchantement s'en sont trouvés renforcés, expliquant ainsi l'apparition de ces syncrétisme religieux à ce moment précis, comme réaction et comme refus. Cette analyse pointe donc du doigt un second mouvement de désenchantement, et nous invite à comprendre le désenchantement et le réenchantement comme en constante mutation.

Le réenchantement a aussi été considéré comme un élément propre à la modernité, comme une dynamique de subversion inévitable de cette dernière, c'est ce qu'avance Richard Jenkins : « *Si l'un des aspects déterminants du désenchantement était la rationalisation de l'espace et du temps en lignes droites (Thompson 1967), l'enchantement et le réenchantement représentent sa subversion* »<sup>39</sup>. Ainsi, il ne peut y avoir de désenchantement sans réenchantement. Il y a un rapport de tension permanent entre désenchantement et réenchantement, pour Pierre-André Taguieff « *le « retour de l'irrationnel » apparaît à la fois comme un symptôme de la « crise de la Raison » et comme un facteur de cette dernière* »<sup>40</sup>.

---

<sup>38</sup> CUARTAS Pablo, « L'échange postmoderne », *Sociétés*, vol. 112, no. 2, 2011, pp. 69-75.

<sup>39</sup> JENKINS Richard, « Disenchantment, Enchantment and Re-Enchantment: Max Weber at the Millennium », *Max Weber Studies* 1, no. 1 (2000): 11-32.

<sup>40</sup> TAGUIEFF Pierre-André, *La foire aux Illuminés. Esotérisme, théorie du complot, extrémisme, op. cit.*

Le réenchantement se définit donc aussi bien comme :

1. Persistance, latente ou non, des épistémès antérieures au désenchantement et à la modernité.
2. Création d'une nouvelle épistémè encore en gestation appelée à remplacer l'épistémè moderne et à se réaliser dans le développement de la postmodernité, cela en partie en réactualisant certains éléments des épistémès pré-modernes.

La question qui se pose à nous est de savoir dans lequel des deux points de définition du réenchantement peut se situer le mythe du complot ? Question à laquelle nous allons tenter de répondre, cependant, une première remarque s'impose : plusieurs textes parlent explicitement de réenchantement, l'utilisation de ce terme pouvant se faire à des fins de construction d'un discours politique. Ces discours se situent dans notre seconde définition du désenchantement, ils participent, avec ou sans succès, à la création de la nouvelle épistémè. Il est peu probable que le conspirationnisme en tant que discours s'inscrive dans cette seconde définition qui sous-entend une participation active de construction de sens. Prenons un exemple de discours s'inscrivant dans cette seconde définition :

Chez Serge Moscovici, le désenchantement, c'est avant tout le fait de « *quitter la nature pour l'histoire* », c'est la victoire des lois de la raison sur celles de la nature. Dans un article intitulé *Le Réenchantement du Monde*, il définit l'histoire comme une suite de « *tentatives imparfaites pour aboutir à la victoire définitive dans la guerre contre la nature* »<sup>41</sup>. En conséquence, le réenchantement consisterait forcément à un certain retour à la nature. On retrouve avec Serge Moscovici l'idée du nivellement avancée par Theodor Adorno et Marx Horkheimer, seulement, à l'aube du passage à un nouveau millénaire, il ne s'agit plus seulement d' « *éliminer de nos sociétés le singulier et le divergent* » mais de transposer cette dynamique aux autres sociétés, ces dernières se hiérarchisant selon leur distance à la nature. On voit que dans ce long article, Serge Moscovici ne cherche pas à donner une définition scientifique ni même philosophique du réenchantement. Pour ce dernier le réenchantement c'est ce vers quoi tendent les mouvements naturalistes, forme d'écologie politique incarnée par Robert Hainard ou encore Serge Moscovici lui-même, et dont l'article en question

---

<sup>41</sup> MOSCOVICI Serge, *Le réenchantement du monde*, Alain Touraine éd., Au-delà de la crise. Le Seuil, 1976, pp. 137-176.

véhicule une réflexion sur le devenir<sup>42</sup>. Il ne s'agit pas ici de s'en retourner au monde prémoderne, de manière réactionnaire, afin de reprendre les choses comme si la modernité et le capitalisme n'avaient jamais fleuri, mais plutôt de tendre vers un nouveau rapport à la rationalité et à la technique en recentrant toutes choses sur l'homme et la nature, via le passage d'une technique *mécanomorphe* à une technique *biomorphe*. La première « *s'efforce de substituer la force et le talent des hommes à tous les autres, et chacune de ses découvertes a pour but de prolonger le milieu matériel dans le milieu humain* » tandis que la seconde, « *partie et contrepartie de l'organisme humain, (elle) en est l'expression dans le milieu environnant, et non pas l'inverse* ». Serge Moscovici affirme d'ailleurs que la cybernétique est un atout pour le développement de cette technique biomorphe. Ce revirement technique ne se fera pas sans un sursaut humain, les peuples devant se donner « *un projet de nature, tout comme ils se donnent un projet de société* » en abandonnant les rapports de hiérarchie au profit d'une nouvelle *hétérarchie* qu'il définit comme une « *distribution des tâches indispensables pour que l'ensemble des besoins et des nécessités de la société soient satisfaits, tous étant servis sans être asservis* ». Au niveau planétaire ce projet se traduit par la favorisation d'une *anthropogonie*, ou « *planète de sociétés* », remplaçant une tendance vers la *sociogonie* ou « *société planétaire* ». Le réenchantement chez Serge Moscovici consiste donc à revenir sur certaines modalités du désenchantement afin de privilégier l'homme et la nature, sans pour autant faire table rase et revenir au monde pré-moderne. Il y a un projet d'organisation sociale ne se réclamant ni de l'épistémè moderne, ni d'une épistémè pré-moderne particulière. Cet exemple de politique naturaliste de réenchantement est des plus parlant par sa conscience de soi qui va jusqu'à utiliser le terme « réenchantement » dans son intitulé.

On pourrait donc, grossièrement nous en convenons, traduire les entreprises politiques liées au premier volet de définition du réenchantement comme des entreprises réactionnaires, tandis que celles qui ont trait au second serait qualifiées de progressistes. Il semble évident que le conspirationnisme en tant que tel ne puisse être perçu comme un projet de société structuré, participant ou en compétition

---

<sup>42</sup> Pour plus de précision sur le mouvement naturaliste, voir : JACOB Jean, « Les natures changeantes de l'écologie politique française, une vieille controverse philosophique. Robert Hainard, Serge Moscovici et Bernard Charbonneau », *Écologie & politique*, vol. 44, no. 1, 2012, pp. 29-42.

dans l'élaboration d'une nouvelle épistémè. Cependant, l'une de nos hypothèses étant que le conspirationnisme, lorsque l'on se place du point de vue de ses producteurs, reste un outil rhétorique, inféodé aux objectifs politiques des producteurs en question, nous ne pouvons donc pas évacuer d'un revers de manche la possibilité que le conspirationnisme puisse participer à un réenchâtement tel que présenté dans le second volet de sa définition, un conspirationnisme altermondialiste pourrait certainement illustrer cette possibilité. En ce qui concerne le premier volet, celui de la persistance, nous postulons avec moins de réserves que le conspirationnisme s'y inscrit et participe de ce fait au phénomène de réenchâtement du monde.

### **Section III - Actualité du conspirationnisme**

Il est essentiel de disposer d'une vue d'ensemble sur l'objet mythe du complot afin de préparer nos futurs développements, cela passe par une présentation de l'actualité immédiate du conspirationnisme (A) ainsi que par un rapide état de l'art concernant les travaux déjà effectués sur notre objet (B).

#### **A) L'actualité du mythe du complot à l'heure d'internet et des vérités alternatives**

Le conspirationnisme n'est plus en 2021 un phénomène de frange ignoré de presque tous, il fait régulièrement les gros titres de la presse. Plusieurs études statistiques récentes ont mesuré quantitativement le taux de croyance des français en notre objet, des études dont la méthodologie fut cependant contestée, mais qui ont le mérite de montrer que la population est consciente de ce phénomène.

En 2018, 79% des français croiraient à au moins une « théorie du complot »<sup>43</sup>, tandis que 21% des sondés se déclarent d'accord avec cinq énoncés conspirationnistes sur les dix qui leurs sont proposés<sup>44</sup>. Ces chiffres sont cependant à prendre avec

---

<sup>43</sup> AFP, « 79% des Français croient au moins à une "théorie du complot" », in *Le Figaro*, 07 janvier 2018. En ligne : <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/2018/01/07/97001-20180107FILWWW00120-79-des-francais-croient-au-moins-a-une-theorie-du-complot.php>

<sup>44</sup> QUERCIA Yann, « Sondage : 21% des Français adhèrent à au moins cinq théories du complot » in *Public Sénat*, 06 février 2019. En ligne : <https://www.publicsenat.fr/article/societe/sondage-21-des-francais-adherent-a-au-moins-cinq-theories-du-complot-137727>



précaution compte tenu des problèmes de méthodologie que nous venons d'évoquer, les sondés ayant souvent à se prononcer sur des énoncés conspirationnistes qu'ils venaient tout juste de découvrir, l'étude montre d'ailleurs que 28% des sondés croient en une théorie pour laquelle ils ne sont que 27% à connaître l'existence<sup>45</sup>.

De nombreuses personnalités publiques se sont faites remarquer en partageant des croyances conspirationnistes. On pense à l'humoriste Jean-Marie Bigard et ses propos sur les attentats du 11 septembre, ce dernier ayant d'ailleurs fini par s'excuser après avoir été accusé de révisionnisme, assurant qu'il ne parlera « *plus jamais des événements du 11 septembre* »<sup>46</sup>. On retrouve ici dans le monde du divertissement cette fin de non-recevoir que nous évoquions plus haut dans la sphère politique, l'humoriste sous pression devant finalement s'excuser publiquement. Plus récemment, à l'occasion de la crise sanitaire engendrée par le Covid-19, c'est l'actrice Juliette Binoche qui s'est exprimée sur son compte Instagram en tenant un discours conspirationniste.

Le phénomène internet a évidemment permis une diffusion inédite du mythe du complot ces vingt dernières années, ce qui n'explique cependant pas sa popularité. Il est évident que ce media va permettre à une idée de circuler de manière plus fluide : un discours conspirationniste imprimé sur un flyer d'extrême droite est immédiatement identifié comme articulé avec une pensée politique d'extrême droite, ce qui est bien moins évident sur une plateforme comme *YouTube* où les vidéos peuvent être consommées très rapidement sans trop se soucier de leurs producteurs. L'absence de gatekeeper pour réguler le contenu publié en ligne a longtemps joué en la faveur de la diffusion de discours conspirationnistes, même si des mesures de censures et d'information ont été prises dans les dernières années de la décennie 2010.

Il est donc devenu courant d'articuler une certaine effervescence du conspirationnisme avec l'explosion d'internet, ce qui donne finalement l'impression

---

<sup>45</sup> MATHOUX Adrien, « Huit Français sur 10 complotistes " : pourquoi ce sondage est problématique », in *Marianne*, 09 janvier 2018. En ligne : <https://www.marianne.net/societe/huit-francais-sur-10-complotistes-pourquoi-le-sondage-de-l-ifop-est-problematique>

<sup>46</sup> LE MONDE, « Jean-Marie Bigard demande "pardon" pour ses propos sur le 11-Septembre », in *Le Monde*, 08 septembre 2008. En ligne : [https://www.lemonde.fr/societe/article/2008/09/08/le-11-septembre-jean-marie-bigard-et-la-theorie-du-complot\\_1092919\\_3224.html](https://www.lemonde.fr/societe/article/2008/09/08/le-11-septembre-jean-marie-bigard-et-la-theorie-du-complot_1092919_3224.html)

d'un phénomène assez neuf, une impression challengée par Joseph Uscinski & Joseph Parent dans une étude publiée en 2014. Les deux chercheurs ont choisi d'analyser un corpus constitué de cent vingt années de courrier des lecteurs et de lettres aux éditeurs du Chicago Tribune et du New York Times. Leur modèle statistique prenait en compte de possibles biais comme par exemple les changements d'éditeurs. Le résultat est que le taux de discours conspirationnistes s'avère très stable, les pics remarquables se situant dans les années 1890 lorsqu'il était question des réactions du gouvernement fédéral face aux trusts et monopoles, ainsi qu'au début de la guerre froide dans les années 1950, période marquée par le maccarthysme. Les auteurs soulignent d'ailleurs que déjà en 1964, le New York Times parlait d'âge d'or des théories du complot, ce qui montre la prégnance du phénomène.

On sait cependant, de par l'enquête de la Fondation Jean Jaurès, que les jeunes qui ne sont pas encore diplômés et issus de catégories sociales défavorisées, adhèrent plus que les autres publics au mythe du complot, ce qui est aussi le cas de ceux qui s'informent plus sur internet que sur des médias papier<sup>47</sup>.

Comme nous l'avons déjà évoqué, depuis quelques années le conspirationnisme est affilié au phénomène des fake news, l'association de ces deux phénomènes formant ce que l'on appelle désormais les vérités alternatives, post-vérité, comprises dans un cadre général de désinformation. C'est peut-être là que se situe la nouveauté, dans cette ère de la post-vérité. Les médias alternatifs ont fleuri avec l'essor d'internet, permettant aux internautes de produire une information parallèle à celle des journalistes, mais aussi « *critiquer leurs propos, contre-enquêter, discuter et produire eux-mêmes de l'information. L'espace journalistique se trouve ainsi davantage soumis à une contre-expertise externe* »<sup>48</sup>.

Parmi ces médias alternatifs majoritairement amateurs, qui ne sont donc pas soumis de manière contrôlée à la déontologie des journalistes professionnels, les médias conspirationnistes sont très présents. Il semble plus souvent s'agir de contre-

---

<sup>47</sup> REICHSTADT Rudy, *Enquête complotisme 2019 : Les grands enseignements*, Fondation Jean Jaurès, 06 février 2019. En ligne : <https://jean-jaures.org/nos-productions/enquete-complotisme-2019-les-grands-enseignements>

<sup>48</sup> CARDON Dominique et GRANJON Fabien, « *Chapitre 5. Des médias alternatifs aux médias participatifs* », *Médiactivistes*. sous la direction de Cardon Dominique, Granjon Fabien. Presses de Sciences Po, 2013, pp. 115-134.

information que de désinformation à proprement parler, c'est pourquoi, outre le caractère non mythique des fake news, mélanger ces derniers et conspirationnisme semble être une opération précipitée. La désinformation est le but premier de la fake news, il y a un critère délibéré dans cette opération, qui lie *de facto* la fake news à la propagande, ce qui n'a rien d'automatique dans le conspirationnisme<sup>49</sup>. Si certains médias alternatifs vont délibérément produire de la désinformation via fake news et conspirationnisme, d'autres vont recourir au mythe du complot « en toute bonne foi ». De plus, l'utilisation propagandiste de la fake news n'étant pas bien différente de l'utilisation de propagande du conspirationnisme, on ne peut que souligner le fait que la propagande est un art des plus anciens.

Difficile alors d'affirmer qu'il se passe quelque chose de réellement nouveau dans le conspirationnisme tel qu'on le rencontre de nos jours, si ce n'est son adaptation aux problématiques contemporaines et son facteur « 2.0 ». Ce facteur semble tout de même produire de l'effet sur les plus jeunes qui font partie de ces *individus irrésolus* pour reprendre une expression que l'on retrouve chez Gérard Bronner, ces individus n'ayant pas encore d'idées sur un sujet donné. Internet permet de réduire le *temps d'incubation du récit* et pourrait donc expliquer les chiffres observés par le sondage suscité<sup>50</sup>.

Un autre phénomène décrit par Céline Bryon-Portet permet d'éclairer la popularité du conspirationnisme, celui de la « tyrannie de la transparence ». Ainsi la sociologue explique que de la modernité est né l'espace public dans lequel le secret n'est plus toléré sauf « *lorsqu'il engage les intérêts supérieurs de la Nation (tel le « secret d'État »)* »<sup>51</sup>. De ce refus du secret est née une « idéologie de la transparence » qualifiée de systématique et qualifiable de tyrannie, « *tant cette obsession de la clarté s'insinue dans les moindres recoins de l'existence, parfois même contre le gré des citoyens et en mettant en péril leur liberté* »<sup>52</sup>.

---

<sup>49</sup> TROUDE-CHASTENET Patrick, « Fake news et post-vérité. De l'extension de la propagande au Royaume-Uni, aux États-Unis et en France », *Quaderni*, vol. 96, no. 2, 2018, pp. 87-101.

<sup>50</sup> BRONNER Gerald, *L'Empire des croyances*, Paris : Presses Universitaires de France, 2003, 281p.

<sup>51</sup> BRYON-PORTET Céline, « La culture du secret et ses enjeux dans la « Société de communication » », *Quaderni* [En ligne], 75 | Printemps 2011, mis en ligne le 05 avril 2013.

<sup>52</sup> *ibid.*

## **B) Le conspirationnisme comme objet d'étude : état de l'art et actualité de la recherche**

Plusieurs approches scientifiques du conspirationnisme se sont succédé depuis les années soixante, bien que le premier travail significatif rendant compte de ce phénomène soit l'ouvrage de Karl Popper, *La Société Ouverte et ses Ennemis* (1945), ouvrage critique des formes de pensées historicistes parmi lesquelles il fait figurer la *conspiracy theory of society* qu'il identifie déjà comme sécularisation des superstitions religieuses<sup>53</sup>. Sans s'étendre plus de quelques mots sur l'objet conspirationnisme, il soulève déjà la question du religieux et par extension du rapport qu'entretiennent conspirationnisme et réenchantement. La recherche sur le conspirationnisme va véritablement devenir autonome avec les travaux de Richard Hofstadter en 1964 et son article *The Paranoid Style in American Politics*. Il y articule conspirationnisme et paranoïa, tout en prenant le temps de souligner que cette comparaison n'a rien de clinique :

Je l'appelle le style paranoïaque simplement parce qu'aucun autre mot n'évoque de manière adéquate le sentiment de surchauffe dans l'exagération, de suspicion et de fantaisie conspiratrice que j'ai en tête (...) c'est l'utilisation de modes d'expression paranoïdes par des personnes plus ou moins normales qui rend le phénomène significatif<sup>54</sup>.

Dans cet article, Richard Hofstadter dissèque le phénomène et rend compte des fixations conspirationnistes en oeuvre dans l'Amérique du maccarthysme. Sont évoqués les discours sur la subversion du mode de vie et de l'économie libérale par un gouvernement fédéral infiltré par des socialistes et autres antagonistes de l'*American way of life*. Les éléments subversifs y sont décrits comme agissant en réseau, infiltrés à tous les échelons de l'État, en commençant par l'éducation, mais aussi dans la presse.

Richard Hofstadter va qualifier le sujet conspirationniste de leader militant ce qui, tout comme lorsque Popper nous ouvre la porte du réenchantement, nous permet de

---

<sup>53</sup> POPPER Karl, *The Open Society and its enemies. Vol2 : Hegel and Marx*, London: Routledge, [1945, 1962, 1966, 1995] 2003.

<sup>54</sup> HOFSTADTER Richard, « The Paranoid Style in American politics », *Harpe Magazine*, 1964. En ligne : [harpers.org/archive/1964/11/the-paranoid-style-in-american-politics/](http://harpers.org/archive/1964/11/the-paranoid-style-in-american-politics/)

nous questionner sur l'intérêt à agir de l'entrepreneur conspirationniste, et nous apprécierons au terme de notre analyse l'importance considérable de ce caractère militant. Toujours selon Richard Hofstadter, ses caractéristiques sont une clairvoyance historique, une vision manichéenne du monde et une opposition totale à ses ennemis visant leur destruction.

Bien qu'il s'en défende et semble prendre les précautions afin d'éviter cet écueil, l'article d'Hofstadter bascule dans un certain impressionnisme psychologisant dans lequel l'auteur se prononce sur un supposé sentiment d'échec induit par les objectifs impossibles à atteindre du sujet conspirationniste et sur une projection sur l'ennemi désigné de ce que le sujet n'accepte pas chez lui, comme nous le verrons au chapitre 4, à la manière dont fonctionne l'ombre chez Carl Gustav Jung.

Nonobstant des critiques qui peuvent être portées, cet article fait du conspirationnisme un objet d'étude légitime et met en évidence plusieurs caractéristiques que l'on retrouvera par la suite dans de nombreux travaux.

Cette approche psychologisante articulant conspirationnisme et paranoïa sera reprise par de nombreux auteurs, d'Harold Lasswell à Daniel Pipes<sup>55</sup>.

Des explications plus fonctionnalistes vont ensuite émerger, le récit conspirationniste est perçu comme ayant vocation à expliquer un monde trop complexe, et/ou à lui redonner un sens, ou encore comme un mécanisme compensatoire.

En histoire des idées, Raoul Girardet fait tout d'abord du complot un mythe dans son ouvrage « *Mythes et Mythologies Politiques* »<sup>56</sup>. Au même titre que les mythes du sauveur, de l'unité et de l'âge d'or, le complot est identifié comme un mythe politique incontournable. L'explication est fonctionnaliste, le mythe du complot est un récit donneur de sens là où ce dernier s'est perdu, cela dans un monde perçu comme malveillant. Girardet parle alors de *grille interprétative*. Cette idée sera largement reprise, on la retrouve par exemple chez Pierre-André Taguieff. Raoul Girardet, en historien des idées, emprunte une partie de sa méthodologie à l'anthropologie et cherche à mettre en évidence les motifs invariants constitutifs du mythe du complot,

---

<sup>55</sup> BRATICH Jack Z., *Conspiracy Panics Political Rationality and Popular Culture*, New York, State University of New York Press, 2008, 229p.

<sup>56</sup> GIRARDET Raoul, *op. cit.*

ses principaux mythes ; nous nous proposons au chapitre 4 de travailler dans la continuité de cette démarche.

En allant plus loin dans la volonté de comprendre l'adhésion des sujets au discours conspirationniste se sont développées des analyses socio-culturelles. Est abandonnée l'idée que l'adhésion à ce genre de discours relève de l'irrationnel, on cherche alors à expliquer cette adhésion par des facteurs exogènes, par le social, l'économique et le culturel. On commence aussi à mesurer et à prévenir l'impact de ces croyances, notamment en termes de santé publique lorsque, par exemple, un discours conspirationniste peut avoir pour effet d'entraver des efforts de prévention dans une communauté donnée<sup>57</sup>.

Joseph E. Uscinski et Joseph M. Parent vont s'intéresser à des facteurs aussi bien endogènes qu'exogènes en cherchant à mettre en lumière ce qui prédispose un individu au conspirationnisme. Ils analysent les conditions émotionnelles du sujet ainsi que leurs idéologies et leurs identités de groupe<sup>58</sup>. Il en résulte que le sujet se trouve plus disposé à l'adhésion lorsque les conditions émotionnelles sont considérées comme négatives, que ce soit par exemple dû à un stress important ou à de l'anxiété. La socialisation apparaît comme le facteur le plus important, et l'identité de groupe renvoie aux explications fonctionnalistes en apportant une idée de compensation pour une identité perçue comme vulnérable. Après établissement d'un continuum intitulé *dimension conspirationniste* sur lequel ils placent les sujets entre deux extrêmes, l'un étant la croyance naïve qu'il n'existe et n'a jamais existé aucune conspiration, l'autre représentant la vision du monde au sein de laquelle tout est conspiration, ils tentent de créer un idéal type des sujets haut placés sur ce continuum.

Leur étude basée sur des sondages de la population américaine montre qu'il y a peu de positions extrêmes, que les sujets sont également répartis peu importe leur genre et leurs préférences partisans et que les groupes ethniques minoritaires sont prédisposés. En termes d'âge, la génération X semble la plus disposée, ce que les auteurs articulent avec la survenance de plusieurs scandales politiques qui ont

---

<sup>57</sup> THOMAS, Stephen et QUINN Sandra, « The Tuskegee Syphilis Study, 1932 to 1972 : Implications for HIV Education and Risk Education Programs in the Black Community ». 1991, *American Journal of Public Health*, 81(11), 1498-1505.

<sup>58</sup> USCINSKI Joseph E. et PARENT Joseph M., *op. cit.*

marqué cette génération. Plus le sujet est éduqué moins il est dispos à être haut placé sur le continuum. Bien que les préférences partisans ne soient pas un facteur, les sujets se disant ni républicains ni démocrates sont cependant prédisposés et une majorité de ceux qui votent pour les autres partis est située au moins moyennement voire en hauteur sur le continuum. Les individus les plus prédisposés travaillent moins dans les secteurs étatiques ou financiers et sont les moins inscrits sur les listes électorales.

Joseph Uscinski & Joseph Parent qualifient finalement de *loser* les individus prédisposés, ces derniers échouant à être représentés politiquement, voire n'essayant même pas d'y parvenir par sentiment de dépossession.

D'une approche psychologisante à une approche compréhensive, la recherche centrée sur l'adhésion du sujet au discours conspirationniste n'a cessé d'évoluer avec le souci d'évacuer le préjugé d'irrationalité afin d'offrir une compréhension objective du phénomène.

Du côté des héritiers de l'individualisme méthodologique, nous avons déjà évoqué les travaux de Gérald Bronner qui, à la suite de Raymond Boudon, s'interroge sur ce qui, au niveau cognitif, favorise l'adhésion à ce discours.

En s'appuyant sur les travaux de Leon Festinger, Gérald Bronner rappelle que lorsqu'un sujet est dans une situation de « vouloir croire », alors ce dernier favorisera et, au contraire, sera dans la négation vis-à-vis de certaines informations, afin que ce qu'il perçoit comme réel ne rentre pas en dissonance avec ses croyances<sup>59</sup>.

Pierre-André Taguieff met à jour quant à lui la redondance de certains biais cognitifs favorisant l'adhésion à un discours conspirationniste, parmi lesquels : le biais de confirmation qui permet de renforcer une croyance préexistante en choisissant par exemple de s'informer en favorisant des médias ayant une vision du monde en consonance avec celles du sujet ; le biais d'intentionnalité qui permet d'attribuer une intention simple à un acteur pour expliquer un événement dont la compréhension objective nécessiterait une explication complexe reposant sur plusieurs facteurs<sup>60</sup>.

---

<sup>59</sup> BRONNER Gerald, *op. cit.*

<sup>60</sup> TAGUIEFF Pierre-André, *Court traité de Complotologie, suivi de : Le "Complot Judéo- Maçonique " : Fabrication d'un mythe apocalyptique moderne*, Paris, Fayard, 2013, 435p.

En parallèle avec les travaux portant sur les acteurs, qu'ils soient producteurs ou récepteurs de discours conspirationniste, la recherche a aussi évolué en ce qui concerne le mythe lui-même, nous avons déjà évoqué en ce sens le travail séminal de Raoul Girardet ainsi que les travaux de Pierre-André Taguieff et Michael Barkun. C'est à la croisée de la tradition centrée sur les acteurs et de celle centrée sur le mythe que nous nous insérons comme nous l'expliquerons en précisant notre protocole méthodologique.

#### **Section IV - Questionner le conspirationnisme comme discours mobilisateur en vue d'un réenchantement : intérêt et méthode**

Il s'agit désormais de démontrer l'intérêt de ce travail et de présenter nos hypothèses (A) ainsi que le protocole méthodologique construit pour les mettre à l'épreuve (B).

##### **A) Le réenchantement par le complot et ses conséquences dans le discours politique**

Il est souvent exprimé de manière impressionniste que le conspirationnisme participe au réenchantement du monde. Cette idée nous apparaît souvent avancée mais rarement le point de départ d'une analyse et, pour citer une nouvelle fois Pierre-André Taguieff : « À supposer qu'il y a « retour de » ou « à », le constat n'explique rien ». Selon ce dernier, les discours conspirationnistes permettent d'identifier les coupables des malheurs des hommes et « doivent être pris au sérieux par l'historien comme par l'anthropologue du présent : ils fournissent du sens, qui se transforme en nourriture psychique, en mode de légitimation ou en motif d'action »<sup>61</sup>. La désignation des coupables ne permet cependant pas à elle seule de construire et légitimer une action, si ce n'est un lynchage, nous émettons d'ailleurs l'hypothèse que la solution politique proposée par un entrepreneur conspirationniste a de fortes chances de ne pas être une action contre la cible d'indignation, l'exemple funeste du conspirationnisme antisémite nazi n'étant pas la règle. Il s'agit donc de mettre en lumière ce processus de mobilisation.

---

<sup>61</sup> TAGUIEFF Pierre-André, *La foire aux Illuminés. Esotérisme, théorie du complot, extrémisme*, Paris, Mille et Une Nuits, Fayard, 2005, 612p, p.418-419.



Des travaux de Pierre-André Taguieff il ressort aussi que le mythe du complot, lorsque associé à l'extrême-droite, est identifié comme un mythe essentiellement antimoderne, remarque sur laquelle nous aurons loisir de rebondir. Le désenchantement étant corolaire de la modernité, la question de l'anti-modernité du réenchantement se pose largement. En postulant que les défenseurs de la modernité soient en position hégémonique en Occident, se formule alors l'hypothèse que le mythe du complot soit *de facto* un mythe antimoderne dans le sens où il serait prédisposé à n'accueillir que des bricolages idéologiques antimodernes, cela puisqu'il se construit contre les cadrages hégémoniques.

Il s'agit d'analyser le conspirationnisme vis-à-vis de ce concept de réenchantement, et donc d'expliquer en quoi il participe à cette dynamique, notre thèse étant que dans le discours de l'entrepreneur conspirationniste de mobilisation, le mythe du complot participe à réenchante le monde en se greffant à des idées (politiques et/ou religieuses) antimodernes, mais aussi en mobilisant un imaginaire mythique latent favorisant la saillance du cadrage conspirationniste grâce au mécanisme de résonance culturelle. La participation du mythe du complot au réenchantement du monde aurait donc des effets politiques en terme de mobilisation. Ce travail a pour problématique de comprendre exactement en quoi le mythe du complot réenchante le monde, par quelles modalités, et le rapport de hiérarchie existant entre le mythe du complot et la croyance, pensée ou idéologie cardinale de l'entrepreneur conspirationniste de mobilisation. Nous interrogeons ce rapport hiérarchique de la manière suivante : le fait que l'entrepreneur de mobilisation soit reconnu comme producteur de discours conspirationniste fait-il du conspirationnisme une dimension de son discours plus importante que ses idées, croyances ou idéologies cardinales? En ce sens Raoul Girardet avance que « *ceux-là mêmes qui voudraient jouer avec l'imaginaire se trouvent ainsi contraints à se soumettre à ses exigences. Le mythe existe indépendamment de ses utilisateurs éventuels ; il s'impose à eux bien plus qu'ils ne contribuent à son élaboration* ». Cet extrait mérite un approfondissement, il nous semble que tout entrepreneur conspirationniste procède d'un intérêt à mobiliser le mythe du complot au sein de son discours, il n'est pas conspirationniste « pour le plaisir ». D'ailleurs, un producteur de discours conspirationniste se définit rarement comme tel, il s'agit d'une étiquette construite et apposée par des tiers, comparable en cela à celle apposée aux personnalités déviantes étudiées par d'Howard S.

Becker<sup>62</sup>. Pour répondre à la question de la hiérarchisation du conspirationnisme et des idées et croyances cardinales de l'entrepreneur, notre hypothèse est que contrairement à la remarque de Raoul Girardet, le mythe du complot est toujours dérivatif de ces idées, et croyances cardinales dont l'intégrité est plus importante que celle du récit conspirationniste qui cherche à mobiliser pour elles. Nous verrons au moment d'expliquer notre méthode en quoi nous pensons qu'il peut être qualifié de dispositif de cadrage.

Cette hypothèse nous conduit à de nouvelles questions : pouvons-nous observer une différence de mythes conspirationnistes latents dans des discours portés par des idéologies différentes, et surtout, le conspirationnisme religieux se différencie-t-il du conspirationnisme séculier à ce niveau? Nous avançons l'hypothèse que la charge mythique sera égale, chez un entrepreneur conspirationniste religieux et chez notre entrepreneur conspirationniste séculier, ce qui montrerait que, nonobstant du rapport à la religion, le conspirationnisme participe au réenchantement du monde. La religiosité affichée du discours conspirationniste ne serait donc pas une variable d'enchantement.

Pierre-André Taguieff souligne souvent le rôle joué par le mythe du complot dans le processus de réenchantement :

La mentalité conspirationniste constitue l'une des principales formes sous lesquelles le mythe ou la pensée magique continue de fonctionner dans les modernes sociétés qu'on suppose, trop hâtivement, désenchantées. L'extension de la pensée conspirationniste montre que, par des voies inattendues, le réenchantement s'opère<sup>63</sup>.

Il explique de manière fonctionnaliste que le conspirationnisme réenchante le monde en lui donnant un sens. À cela il ajoute que l'effet de dévoilement auquel opère ce discours n'a rien de nouveau, mais qu'il s'agit plutôt de « *l'expression d'un invariant*

---

<sup>62</sup> BECKER Howard S., *Outsiders. Études de sociologie de la déviance*. Éditions Métailié, 1985. 250p.

<sup>63</sup> TAGUIEFF Pierre-André, *La foire aux Illuminés. Esotérisme, théorie du complot, extrémisme, op. cit.*

*anthropologique* »<sup>64</sup>. On retrouve donc un effet de dévoilement similaire dans les récits mythiques et religieux, la réflexion est alors poussée vers une analogie avec ces discours antérieurs considérés comme invariants. Pierre-André Taguieff avance ici que le conspirationnisme est une des manifestations de ces invariants sans vraiment investir la question. Il nous semble important dans le cadre de l'étude des entrepreneurs conspirationnistes de mobilisation d'interroger la fonction du mythe du complot qui ne peut se limiter à fournir du sens puisque son but principal, nous le postulons, est de mobiliser ; car l'entrepreneur conspirationniste de mobilisation n'est pas un prêtre, un philosophe ou un scientifique mais un acteur politique mobilisateur. Raoul Girardet a mis en évidence un certain nombre d'invariants mythiques endogènes, propres au mythe du complot. Il s'agit de prolonger ce travail en constatant l'évolution du mythe du complot. Une de nos hypothèses est que le mythe du complot charrie aussi de manière latente un certain nombre d'invariants mythiques qui lui sont antérieurs et exogènes, et que ces invariants, en survivant à travers ce mythe politique moderne, participent au réenchâtement via un mécanisme de résonance culturelle. Selon Luc Semal, la résonance peut permettre de « *réduire ainsi les dissonances cognitives dans un sens favorable à la mobilisation* »<sup>65</sup>.

Pourquoi une telle importance selon nous du contenu latent ? Pierre-André Taguieff esquisse la question du rapport qu'entretiennent conspirationnisme et réenchâtement dans un ouvrage intitulé *La foire aux Illuminés : Esotérisme, théorie du complot, extrémisme*, et dans lequel il essaie d'interpréter cet « *attrait pour un 'monde de magie, d'honneur, de fidélité, de courage, d'initiation et de quête', qui semble exprimer, par sa recherche du divin dans ses manifestations cosmiques, une revanche du paganisme sur le monothéisme* », arguant que cette recherche « *va souvent de pair avec une nébuleuse de croyances portant sur des manipulations et des conspirations* ». L'étude, au demeurant fort intéressante, porte cependant plus sur la pénétration de contenus conspirationnistes, c'est-à-dire des mythèmes mis à

---

<sup>64</sup> « On se contente ainsi de recourir à la vieille doctrine évolutionniste des « survivances », laquelle incite ceux qui y adhèrent à se mettre en quête de « traces » d'anciennes formes mentales jugées « dépassées » mais persistantes »

TAGUIEFF Pierre-André, *Court traité de Complotologie, suivi de : Le "Complot Judéo- Maçonique " : Fabrication d'un mythe apocalyptique moderne*, Paris, Fayard, 2013, 435p.

<sup>65</sup> SEMAL Luc. « Chapitre 6. Politiques locales de décroissance », Agnès Sinaï éd., *Penser la décroissance*. Presses de Sciences Po, 2013, pp. 139-158.

jour par Girardet, dans la sphère culturelle. Pierre-André Taguieff prend pour exemple récurrent les ouvrages du romancier Dan Brown, son *Da Vinci Code* en tête de liste. L'explication fonctionnaliste y reste maîtresse, Pierre-André Taguieff évoquant le « *plaisir spécifique de se laisser glisser vers un réenchantement du monde, par une haute consommation de fantastique* » pour expliquer en partie le succès des livres de Dan Brown. Cette question de plaisir renvoie à celle de la volonté, Dan Brown sait ce qu'il fait en empruntant du matériel conspirationniste pour construire son roman : c'est un choix conscient, mais l'entrepreneur conspirationniste n'a pas toujours conscience du contenu mythique latent qui soutient son discours, tout comme son récepteur n'a peut-être pas conscience du caractère conspirationniste de certains thèmes et symboles qu'il rencontre dans la fiction, thèmes et symboles qui font ensuite partie de sa culture et qui seront « activés » par résonance lors du cadrage conspirationniste, favorisant de fait la saillance du cadre. Ainsi, si Pierre-André Taguieff se montre critique envers la simple recherche de « survivances mythiques », il semble encourager à s'intéresser à « *la réinvention du matériel symbolique donné en héritage, par exemple en faisant appel à la notion lévi-straussienne de « bricolage* »<sup>66</sup>. Nous le prenons au mot. Ce bricolage se définit comme « *le résultat contingent de toutes les occasions qui se sont présentées de renouveler ou d'enrichir le stock, ou de l'entretenir avec les résidus de constructions et de destructions antérieures* »<sup>67</sup>. Anne Mélice nous fait cependant remarquer à la suite d'André Mary que ce bricolage s'apparente à un syncrétisme et qu'en ce sens ces bricolages se réduisent « *à de simples arrangements qui n'introduisent aucune nouveauté* »<sup>68</sup>. Nous savons pourtant que le mythe du complot est un mythe relativement neuf qui apparaît avec la modernité. Emmanuel Taïeb relève lui aussi ce problème des perspectives structuralistes et anthropologiques qui sont traversées par « *le défaut d'ôter tout ancrage historique au conspirationnisme, et en conséquence de le considérer comme peu inventif car incarnant une permanence*

---

<sup>66</sup> TAGUIEFF Pierre-André, *Court traité de Complotologie, suivi de : Le "Complot Judéo- Maçonique " : Fabrication d'un mythe apocalyptique moderne*, Paris, Fayard, 2013, 435p.

<sup>67</sup> LÉVI-STRAUSS Claude, *La Pensée sauvage*, Paris, Plon, Pocket, coll. Agora, 1962-1990, 347p, p. 31.

<sup>68</sup> MÉLICE Anne, « Un concept lévi-straussien déconstruit : le « bricolage » », *Les Temps Modernes*, vol. 656, no. 5, 2009, pp. 83-98.

*anthropologique des sociétés* »<sup>69</sup>. Nous nous retrouvons donc face à une tension dans la manière de rendre compte du mythe du complot tel que produit ou relayé par l'entrepreneur conspirationniste de mobilisation, une tension qu'il est nécessaire d'apaiser. Ainsi nous comprenons le mythe du complot comme un mythe neuf dont certains éléments symboliques de sa constellation mythique lui sont propres, tandis que d'autres apparaissent comme bricolés depuis des éléments pré-existants, la conjonction mythique de cette nouveauté et des survivances étant catalysée par les événements historiques cadrés par le discours conspirationniste. La question qui se pose désormais est de trouver comment transposer méthodologiquement cette définition, notre méthodologie se devant de réduire la tension entre Histoire et survivance anthropologique mythique tout en rendant compte du phénomène politique qu'est le conspirationnisme manipulé par un entrepreneur de mobilisation.

## **B) Protocole méthodologique**

Afin de vérifier notre thèse et nos hypothèses, nous concentrons notre étude sur l'analyse de deux entrepreneurs conspirationnistes et réaliserons une analyse de cadres comparée dans laquelle nous mobiliserons en parallèle la mythocritique de Gilbert Durand afin de mettre à jour le contenu mythique latent et apparent présent dans les discours de nos entrepreneurs conspirationnistes. Ce protocole devrait nous permettre de montrer en quoi leurs discours participent au réenchantement du monde tout en mesurant les effets de cette participation dans leur discours politique, mais aussi de surmonter la tension méthodologique qui vient d'être décrite et ainsi produire une connaissance plus complète des entrepreneurs conspirationnistes étudiés.

Le premier de nos deux acteurs est le français Yahia Gouasmi, président du Parti Anti Sioniste et homme religieux chiite. L'analyse de discours de cet entrepreneur conspirationniste présente plusieurs intérêts. Dans un premier temps, la courte expérience politique directe du Parti Anti Sioniste lors des élections législatives de 2012 ancre cet acteur dans la vie politique française ; dans un second temps, son

---

<sup>69</sup> TAÏEB Emmanuel. « Logiques politiques du conspirationnisme ». *Sociologie et sociétés*, 42 (2), 265–289. 2010.

discours conspirationniste, indissociable de son discours religieux, en fait un exemple type de l'entrepreneur conspirationniste religieux.

Le second, Alex Jones, est un journaliste et réalisateur américain. Ses affiliations partisans, notamment son soutien de longue date à Ron Paul, puis ces dernières années à Donald Trump, en fait un objet d'étude légitime pour la science politique. Son discours conspirationniste, même s'il tend depuis quelques temps vers le religieux, reste, sur l'étendue de sa carrière, indépendant de considérations religieuses, ce qui en fait un exemple type de l'entrepreneur conspirationniste séculier.

Au-delà de la possibilité de comparer le discours d'un entrepreneur conspirationniste religieux et laïc/séculier, nos deux acteurs sont considérés comme conspirationnistes par leurs opposants et par les médias, profitent du médium vidéo et d'internet comme principale source de visibilité et ont vu leurs activités interdites ou censurées dans la seconde moitié des années 2010. Au-delà des points communs venant d'être évoqués, nous émettons l'hypothèse que les discours d'Alex Jones et de Yahia Gouasmi sont révélateurs d'une évolution de la constellation mythique du complot, ce mythe évoluant avec le monde qu'il décrit. Nous postulons que sa dernière grande actualisation fut le récit du complot des mondialistes-eugénistes visant à une dépopulation massive et que chez nos acteurs apparaît le mythe du complot transhumaniste qui, d'un récit de mise à mort de la quasi-totalité de l'humanité devient un récit conspirationniste de transformation forcée de l'humanité. Nous n'avancions pas qu'Alex Jones et Yahia Gouasmi soient les seuls à tenir un discours conspirationniste lié au transhumanisme, mais nous émettons l'hypothèse que leur discours capture une panique morale contemporaine liée à cette problématique ; la panique morale étant un concept du sociologue Stanley Cohen qui en définit l'apparition lorsque « *une condition, un épisode, une personne ou un groupe de personnes émerge pour être défini comme une menace pour les valeurs et les intérêts de la société* » et ajoute que « *sa nature est présentée de manière stylisée et stéréotypée dans les médias de masse* »<sup>70</sup>. Ainsi, en restant fidèles à notre hypothèse voulant que le conspirationnisme soit dérivatif des idées et croyances cardinales de l'entrepreneur, nous émettons l'hypothèse que la mise en récit

---

<sup>70</sup> COHEN Stanley, *Folk Devils and Moral Panics. The creation of the Mods and Rockers*, Londres et New York, Routledge, 2011 [ed. orig. 1972].

conspirationniste de cette panique morale serve avant tout ces intérêts cardinaux, à savoir l'anti-sionisme et l'anti-wahhabisme dans une ligne pro-iranienne pour Yahia Gouasmi et un syncrétisme idéologique de droite et d'extrême-droite américaine doublé d'un intérêt commercial pour Alex Jones. Au-delà de la question du transhumanisme, il s'agit de s'intéresser à l'ensemble du discours des deux acteurs afin de produire une connaissance des plus complète sur ces derniers. Nous verrons par exemple que revenir sur le mythe du complot globaliste-eugéniste permet une analyse du groupe antagoniste des philanthropes eugénistes précieuse pour la connaissance générale sur notre objet. Le choix de Yahia Gouasmi pour incarner l'idéal type de l'entrepreneur conspirationniste religieux présente aussi l'intérêt de produire de la connaissance sur le conspirationnisme musulman chiite, alors que les ouvrages traitant largement du conspirationnisme musulman, comme par exemple celui de Marie Peltier, se concentrent sur le conspirationnisme sunnite<sup>71</sup>.

Notre corpus est essentiellement constitué de vidéos disponibles sur internet ainsi que des documentaires réalisés par Alex Jones et édités en format DVD. Nous prenons en compte l'ensemble de la carrière de nos entrepreneurs afin de pouvoir en analyser la cohérence et l'évolution, ce qui borne notre étude de 1998 à 2021. Alex Jones et Yahia Gouasmi ayant tout deux été frappés par la censure de leurs hébergeurs vidéos après avoir eu à répondre de leurs discours devant la justice, ce travail permet aussi d'archiver ces discours. Notons que pour accéder à certains contenus après censure, quelques éléments de notre corpus sont des extraits insérés dans des vidéos tierces, notamment des extraits de *The Alex Jones Show*. Le cas échéant, nous ne nous intéressons qu'aux extraits dans lesquels s'expriment nos acteurs sans nous soucier des commentaires ou du cadrage effectué par ces vidéos tierces. Concernant Alex Jones, la préférence a été portée sur ses documentaires plutôt que sur son émission journalière qui, en une vingtaine d'années d'existence, constitue de trop nombreuses heures de diffusion pour constituer un corpus analysable. Nous ne nous interdisons cependant pas d'y puiser des ressources.

---

<sup>71</sup> PELTIER Marie, *L'ère du complotisme, la maladie d'une société fracturée*, Paris, Les petits matins, 2016, 141.

Notre méthode sera donc essentiellement comparatiste. Nous effectuerons cette comparaison grâce à une analyse de cadres comparée. La comparaison de nos deux entrepreneurs conspirationnistes ne vient évidemment que dans un second temps, il s'agit, pour commencer, d'établir une analyse de cadres sur nos deux corpus distincts avant de comparer les résultats. Si ce choix sacrifie un certain dynamisme au comparatisme, il permet de dégager des connaissances plus claires sur chacun de nos deux acteurs. On doit la méthode d'analyse de cadres aux travaux d'Erving Goffman, une méthode principalement centrée sur l'étude des mouvements sociaux, avant de s'autonomiser et de s'appliquer à différents champs de recherche.

Il s'agit avec l'analyse de cadres de « *conceptualiser le travail de signification* »<sup>72</sup>. Chez Robert Benford et David Snow, le cadrage est défini comme « *travail de signification et de construction du sens par le biais du verbe « cadrer »*. *Ce phénomène actif et processuel de construction de la réalité implique une « capacité d'agir » (agency) et une dimension conflictuelle* »<sup>73</sup>. David Westby avance que le cadrage est une « *maximisation de l'attrait symbolique* », une « *construction symbolique* » qui est « *dérivée de l'idéologie* » et souligne la « *forme stratégique* » de cette construction de sens<sup>74</sup>. Baldwin Van Gorp précise qu'il s'agit d'un processus partiellement conscient, c'est à dire que l'acteur effectuant ce cadrage n'a pas conscience de chaque élément constitutif de son cadrage<sup>75</sup>.

L'analyse de cadres consiste donc ici à rendre intelligible les opérations essentielles de cadrage ainsi que les dispositifs de cadrage. Les *dispositifs de cadrage* (framing devices) construisent la structure rhétorique du cadrage, parmi lesquels William Gamson et Andre Modigliani identifient principalement les slogans (catchphrases), l'exemple, la description, la métaphore et les images visuelles<sup>76</sup>. Nous avançons l'hypothèse que dans le cadrage de l'entrepreneur conspirationniste de mobilisation,

---

<sup>72</sup> CONTAMIN Jean-Gabriel, « Analyse des cadres », dans : Olivier Fillieule éd., *Dictionnaire des mouvements sociaux*. Paris, Presses de Sciences Po, « Références », 2009, p. 38-46.

<sup>73</sup> BENFORD Robert D. ET SNOW David A., « Processus de cadrage et mouvements sociaux : présentation et bilan », *Politix*, vol. 99, no. 3, 2012, pp. 217-255.

<sup>74</sup> WESTBY David, « Strategic Imperative, Ideology, And Frame » in *Mobilization: An International Quarterly*, 2002, 7 (3): 287–304.

<sup>75</sup> VAN GORP Baldwin et VERCRUYSSSE Tom, « Frames and Counter-Frames Giving Meaning to Dementia: A Framing Analysis Of Media Content » in *Social Science & Medicine*, 74:8, 1274–1281. 2012.

<sup>76</sup> ZOCHA Lynn et coll « Empowering the activist: Using framing devices on activist organizations' web sites », *Public Relations Review* 34 (2008) 351–358.



le mythe du complot « n'est qu'un » dispositif de cadrage dont la fonction est de rendre le cadrage saillant. La saillance constitue l'efficacité du cadrage à paraître attractif à son public cible<sup>77</sup>.

David Snow et Robert Benford distinguent trois opérations essentielles de cadrage :

1. Le cadrage de **diagnostic** identifie le problème. Il peut comprendre un cadrage d'injustice identifiant les victimes et amplifiant ou non cette victimisation ; un cadrage de frontière qui va situer le bien et le mal, et un cadrage attributionnel d'adversité qui identifie et sépare les protagonistes des antagonistes.
2. Le cadrage de **pronostic** porte sur les moyens qui doivent être mis en oeuvre pour remédier au problème diagnostiqué.
3. Enfin, le cadrage de **motivation** constitue un « appel aux armes » afin de mobiliser vers une application du pronostic.

Ces opérations de cadrage se font subjectivement à la culture de celui qui opère au cadrage. De quoi parle-t-on lorsque l'on évoque cette culture? Ann Swidler définit la culture comme « *les formes symboliques publiquement accessibles à travers lesquelles les gens expérimentent et expriment le sens (...) croyances, pratiques rituelles, formes artistiques et cérémonies, aussi bien que des pratiques culturelles informelles comme le langage, le ragot et les rituels de la vie quotidienne* », mais aussi comme une « *boîte à outils de symboles, d'histoires, de rituels et de visions du monde, que les gens peuvent utiliser dans diverses configurations pour résoudre différents types de problèmes* »<sup>78</sup>.

Cette boîte à outil est donc un « *fond disponible de significations, croyances, idéologies, pratiques, valeurs, mythes* »<sup>79</sup>. Ces éléments culturels sont à la disponibilité de l'acteur opérant à un cadrage. Il y'a ainsi résonance dès lors que les éléments piochés dans la « boîte à outils » (ou cultural toolbox) de l'entrepreneur font aussi partie du réservoir culturel du public cible. C'est selon nous ce mécanisme qui est en jeu lors du réenchancement latent du monde par le mythe du complot.

---

<sup>77</sup> BENFORD Robert D. ET SNOW David A., « Processus de cadrage et mouvements sociaux : présentation et bilan », *Politix*, vol. 99, no. 3, 2012, pp. 217-255.

<sup>78</sup> SWIDLER Ann, « Culture in Action: Symbols and Strategies », in *American Sociological Review*, 51(2), 1986, 273-286

<sup>79</sup> BENFORD Robert D. ET SNOW David A., « Processus de cadrage et mouvements sociaux : présentation et bilan », *Politix*, vol. 99, no. 3, 2012, pp. 217-255.

Ces éléments piochés dans la boîte à outils sont ensuite regroupés en un *package culturel* participant à la création du cadre, chaque cadre ayant son propre package, souvent concurrentiels entre eux. Pour William Gamson « *un package offre différents symboles condensés qui suggèrent le cadre et les positions liées, rendant possible le déploiement du package entier par une métaphore, une petite phrase ou autre procédé symbolique* ». Nous verrons par exemple que chez Alex Jones, le slogan « *The Answer to 1984 Is 1776* » constitue cette phrase évoquée par William Gamson en résumant son discours opposant l'Amérique des pères fondateurs à la société de contrôle globaliste.

Enfin, chaque package est constitué d'un noyau, son « *idée centrale organisatrice* », c'est elle qui donne son sens au cadrage et donc aux événements cadrés. Ce noyau est culturel, Gamson explique qu'il peut par exemple correspondre à une valeur<sup>80</sup>. C'est à ce niveau que se manifeste la croyance ou idée cardinale que nous évoquions plus haut.

Notre corpus est constitué de divers cadrages sur divers sujets, ainsi nous proposons le concept de *cadrage somme* afin de qualifier le discours général d'un entrepreneur de mobilisation tout au long de sa carrière, un concept nous semblant opérant dès lors qu'aucun changement idéologique drastique ne remette en cause la continuité narrative de ses cadrages, d'autant plus opérant que le mythe du complot fonctionne par agrégation, puisque la causalité de l'Histoire est unique et que tout en découle, chaque cadrage peut alors s'ajouter au précédant.

Nous avons codé notre corpus de manière à séparer les diagnostics de situations problématiques et injustes, les diagnostics établissant qui sont les victimes de ces situations et qui en sont les responsables ou cibles d'indignation, mais aussi ce qui relève de la manière dont l'entrepreneur conspirationniste se positionne et se cadre lui-même vis-à-vis de son audience, ainsi que les solutions proposées par le diagnostic de pronostic et les manifestations idéologiques. Il s'agit de contenus manifestes, mais cela nous permet aussi d'identifier les idées politiques et religieuses de nos acteurs qui ne sont pas forcément explicitement déclarées.

---

<sup>80</sup> GAMSON William A. et MODIGLIANI Andre, « Media Discourse and Public Opinion on Nuclear Power: A Constructionist Approach » in *American Journal of Sociology* 95, no. 1 Jul., 1989 : 1-37.

En plus de cette première opération de codage, une seconde étape est nécessaire afin d'appréhender le contenu mythique latent de notre corpus, mais aussi les dispositifs de cadrage en action dans le cadrage motivationnel et les éléments de résonance culturelle. Mettre en évidence ces dispositifs de cadrage passe par une compréhension de ce qui a été pioché dans la « boîte à outils culturelle ». Nous savons que l'acteur opérant un cadrage dispose de la fameuse boîte à outils d'Ann Swidler, nous savons aussi grâce à Baldwin Van Gorp qu'une partie de ce processus ne se fait pas consciemment. L'acteur pioche dans sa boîte à outils culturelle un certain nombre d'images afin de former son cadre. Nous allons nous intéresser à ce processus en utilisant, sur les traces de Raoul Girardet, la mythocritique de Gilbert Durand. Cette méthodologie consiste à : « *repérer de vastes constellations d'images, constellations à peu près constantes et qui semblent structurées par un certain isomorphisme des symboles convergents* ». Cette convergence se fait « *dans des domaines différents de la pensée* »<sup>81</sup>. Ainsi nous revenons sur sa définition du mythe :

*Nous ne prendrons pas ce terme dans l'acceptation restreinte que lui donnent les ethnologues qui n'en font que l'envers représentatif d'un acte rituel. Nous entendons par mythe un système dynamique de symboles, d'archétypes et de schèmes, système dynamique qui sous l'impulsion d'un schème, tend à se composer en récit. Le mythe est déjà une esquisse de rationalisation puisqu'il utilise le fil du discours dans lequel les symboles se résolvent en mots et les archétypes en idées. Le mythe explicite un schème ou un groupe de schèmes. De même que l'archétype promouvait l'idée et que le symbole engendrait le nom, on peut dire que le mythe promeut la doctrine religieuse, le système philosophique ou, comme l'a bien vu Bréhier, le récit historique et légendaire*<sup>82</sup>.

Gilbert Durand distingue donc schème, archétype et symbole : « *Le schème est une généralisation dynamique et affective de l'image* » tandis que « *les archétypes constituent les substantifications des schèmes* »<sup>83</sup>. La notion d'isomorphisme est centrale pour comprendre en quoi un symbole peut en remplacer un autre à l'intérieur d'un mytheme : « *Ce qui différencie précisément l'archétype du simple symbole, c'est généralement son manque d'ambivalence, son universalité constante et son adéquation au schème* ». Il précise « *Tandis que l'archétype est sur la voie de*

---

<sup>81</sup> DURAND Gilbert, *Les Structures Anthropologiques de l'imaginaire*. Malakoff, Dunod 2016, Bordas, Paris, 1969 pour la première édition.

<sup>82</sup> *Ibid.*

<sup>83</sup> *Ibid.*

*l'idée et de la substantification, le symbole est simplement sur la voie du substantif, du nom et même quelquefois du nom propre »*<sup>84</sup>. Gilbert Durand illustre ces différents concepts avec l'exemple suivant : au schème ascensionnel correspond l'archétype du ciel, il est immuable, non isomorphe, il donne une substance au schème de l'ascension, tandis que les symboles, isomorphiques, se succèdent, de la flèche à l'avion en passant par l'échelle, pouvant, comme la flèche par exemple, finir par devenir un simple signe sémiologique.

Le mythe est *pérenne*, il y a un « mythe idéal », constellation de mythèmes qui n'est cependant pas un mythe originaire mais « la synthèse de toutes les leçons mimétiques ». Il a tendance à l'organisation tout comme à la désorganisation, en cela il *dérive*, expression de sa mobilité et finit par *s'user*, se dégrader « *par amplification ou par schématisation/appauvrissement* », c'est le « *moment où on perd le fil conducteur de l'ensemble constitutif du mythe, de ce qui le relie à un système mythologique. (...) déperdition quantitative, et surtout qualitative* ». Cela ne signifie pas que le mythe s'éteint, mais plutôt qu'il va tendre vers une mise en sommeil et conserver une possibilité vitale<sup>85</sup>.

Gilbert Durand avance que « *Le mythe ne se conserve jamais à l'état pur. Il n'y a pas de moment zéro du mythe, de commencement absolu. Il y a des inflations et des déflations* ».

Il y a des mythes en train de mourir que Frédéric Monneyron qualifie de « *survivance étiolée des mythes d'hier* », les mythes dominants qui expriment le *zeitgeist*, et les mythes en train de naître<sup>86</sup>.

Raoul Girardet analyse le mythe du complot comme un mythe en train de naître sans y chercher de survivances de mythes en train de mourir, or, dans le cadre de la première partie de notre définition du réenchantement, « *persistance, latente ou non, des épistémès antérieures au désenchantement et à la modernité* », rechercher la survivance, persistance de ces mythes correspond à démontrer un réenchantement effectif.

Frédéric Monneyron avance que dès lors qu'on considère que les additions symboliques sont rares et que les mythes survivent plus qu'ils ne sont renouvelés, un

---

<sup>84</sup> *ibid.*

<sup>85</sup> MONNEYRON Frédéric, « Gilbert Durand et l'étude des mythes », *Sociétés*, vol. 123, no. 1, 2014, pp. 41-49.

<sup>86</sup> *ibid.*

travail sur un mythe occidental renverra alors « *aux Antiquités gréco-latine et judaïque et accessoirement aux Antiquités celtique et germanique* ». Si on postule au contraire que notre période continue à produire du mythe, on devra alors s'attarder sur le contexte de cette période. Nous pensons que s'approcher de la vérité, c'est se situer entre ces deux positions. Ajouter au travail de Raoul Girardet en cherchant des survivances de « mythes idéals » et renforcer son analyse vis-à-vis du contexte actuel.

La mythocritique nous permet donc de dégager les survivances mythiques latentes ainsi que les myèmes propres au conspirationnisme d'aujourd'hui afin d'éclaircir le contenu mythico-culturel de la boîte à outils à disposition de nos entrepreneurs conspirationnistes lorsqu'ils produisent un discours-cadre en rapport à un événement. Ce que nous voulons démontrer, c'est que grâce à l'effet de résonance culturelle le mythe du complot dès lors qu'il est médiatisé par un entrepreneur conspirationniste de mobilisation apparaît comme un mythe mobilisateur au sens où l'entend Georges Sorel<sup>87</sup>.

Avant de conclure cette introduction, il nous semble important de soulever un point relatif à la neutralité axiologique. S'il semble évident que pour travailler sur le conspirationnisme il vaut mieux ne pas partager les croyances véhiculées par cet objet et tenir ses distances vis-à-vis des idées politiques propres aux entrepreneurs conspirationnistes étudiés, une question moins banale mérite selon nous une attention toute particulière. Nous verrons au cours de ce travail que conspirationnisme et millénarisme entretiennent des similitudes, et que ce n'est pas exagérer de dire que le conspirationnisme a une dette narrative envers le millénarisme. À ce propos, Gérald Haddad lorsqu'il s'affairait à différencier millénarisme et messianisme, émettait une remarque qu'il est nécessaire de rapporter dans son contexte :

Le messianisme apparaît aux périodes troublées d'affaiblissement du pouvoir en place, quand la révolte gronde mais ne possède pas d'objectifs à moyen terme. Le

---

<sup>87</sup> « *les hommes qui participent aux grands mouvements sociaux, se représentent leur action prochaine sous forme d'images de batailles assurant le triomphe de leur cause. Je proposais de nommer mythes ces constructions dont la connaissance offre tant d'importance pour l'historien* ».

SOREL Georges, *Réflexions sur la violence*, Texte de la première édition, 1908. Paris : Marcel Rivière et Cie. Réimpression de la première édition, Collection : Études sur le devenir social, 1972, 394p.

millénarisme, en se portant en avant-garde, les lui fournit. Il peut alors, en exploitant son ascendant, se saisir du pouvoir et mettre à exécution son programme révolutionnaire (...) Mais cette critique radicale du messianisme soulève une objection de taille quant à son caractère profondément réactionnaire. (...) Depuis longtemps Engels et le mouvement communiste ont annexé à leur martyrologie la geste messianique de Thomas Müntzer. La critique du messianisme aboutit en fin de compte, et si l'on n'y prend pas garde, à la défense de l'ordre établi<sup>88</sup>.

Cette inquiétude est légitime et se transpose aisément à tout travail de recherche sur le conspirationnisme. Ce dernier étant, nous le disons rapidement, de manière générale une machine de guerre dirigée contre « l'establishment », l'ordre établi évoqué par Gérard Haddad, travailler sur l'objet conspirationnisme en le considérant comme intrinsèquement négatif et dangereux constitue un biais axiologique, il est donc nécessaire de ne pas céder à la panique morale liée au conspirationnisme lorsque l'on étudie ce phénomène.

Ce travail présente donc le quadruple intérêt de :

- Questionner la manière dont le conspirationnisme réenchante le monde ainsi que les effets que cela implique en terme de mobilisation
- Produire de la connaissance sur le mythe du complot transhumain qui apparaît comme la nouvelle grande mutation de la constellation mythique du complot
- Produire de la connaissance sur les deux entrepreneurs conspirationnistes étudiés
- Proposer un cadre méthodologique capable d'apaiser la tension entre Histoire, mobilisation politique et survivance anthropologique.

---

<sup>88</sup> HADDAD Gérard, *Les Folies Millénaristes*, Grasset & Fasquelle, 1990 Paris, 192p. p.96



## Chapitre préliminaire - Des entrepreneurs conspirationnistes d'horizons différents

Notre objet n'est pas un phénomène monolithique regroupant des acteurs en tout point similaires, il y a au contraire un large éventail d'entrepreneurs conspirationnistes, d'où l'intérêt de mener une étude comparatiste.

Avant d'en analyser les discours tout au long des chapitres qui constitueront ce premier livre, il convient de se familiariser avec nos deux acteurs, tout d'abord par leurs biographies (sections I et II), puis par un compte rendu des manières dont ces derniers s'intègrent à leur production (section III).

### Section I - Alex Jones : « le complotiste le plus célèbre d'internet »

#### A) Une adolescence trouble et mythifiée

Alex Emric Jones est né à Dallas en 1974, fils du docteur David R. Jones<sup>89</sup>, dentiste, et d'une mère au foyer, les deux versants de sa famille sont géographiquement ancrés au Texas et à ses frontières depuis des générations<sup>90</sup>. Il est élevé à Rockwall, une petite ville située dans la banlieue de Dallas.

Selon ses propres dires, deux événements vont marquer un tournant dans la construction politique d'un Alex Jones encore lycéen et joueur de football américain.

C'est tout d'abord la lecture d'un ouvrage conspirationniste intitulé *None Dare Call it Conspiracy*, écrit par Garry Allen, auteur et porte parole de la John Birch Society, un groupe d'influence anticommuniste. Alex Jones expliquera lors d'une interview au magazine Rolling Stone que des voisins et amis de la famille faisaient partie de ce groupe, ce qui lui vaudra d'être rapidement exposé à leurs idées, bien qu'il précise n'avoir jamais reçu d'éducation politique particulière de la part de ses parents, curieux de voir évoluer son propre cheminement. Nous reviendrons sur le cas de la

---

<sup>89</sup> AUSTIN POLICE DEPARTMENT, *Déposition d'Alex Jones au détective Dusty Heskew*, en ligne : [https://observer.com/wp-content/uploads/sites/2/2019/04/alex\\_j-3.jpg](https://observer.com/wp-content/uploads/sites/2/2019/04/alex_j-3.jpg)

<sup>90</sup> ZAITCHIK Alexander, « Meet Alex Jones », in *Rolling Stone Magazine*, 02 mars 2011. En ligne : <https://www.rollingstone.com/culture/culture-news/meet-alex-jones-175845/>



John Birch Society, notamment son implication dans la popularisation du mythe du nouvel ordre mondial.

Celui-ci sera ensuite témoin d'actes de corruption de la part des forces de l'ordre de Rockwall, observant ces derniers, parfois encore en uniforme, revendre des drogues dures à ses amis lycéens lors de fêtes le week-end. Jones raconte s'être ensuite opposé à des contrôles anti-drogue de l'équipe de football du lycée effectués par ces mêmes policiers qui étaient en plus chargés de cours de prévention contre les stupéfiants, traitant ces agents de « mafieux » devant une assemblée d'élèves et de professeurs. La confrontation s'intensifie lorsque le jeune Alex Jones est arrêté alors qu'il conduisait sans permis, refusant de reconnaître une quelconque autorité aux agents qu'il accuse ouvertement de corruption. S'ensuit un passage en cellule et des menaces de la part des officiers qui l'auraient assuré qu'il serait piégé et inculpé à tort s'il ne reprenait pas ses esprits. Sa famille aurait ensuite subi des pressions la poussant à déménager pour Austin.

Cet épisode de démêlé avec les forces de l'ordre de Rockwall, Alex Jones l'a plusieurs fois raconté, et déjà nous tombons sur une première difficulté à établir une biographie objective de notre entrepreneur conspirationniste : ces événements sont relatés par Alex Jones lui-même, lors d'interviews ou au cours de ses programmes. À une autre occasion, Jones ajoutera que les officiers de police qui l'ont emmené en cellule lui auraient pressé la tête contre un mur en lui assurant qu'ils allaient le tuer s'il ne se taisait pas et s'il ne déménageait pas aussitôt. L'histoire changera du tout au tout lorsque Jones affirmera en 2018 avoir été témoin d'une collusion entre la police de Rockwall et une secte sataniste qui essayait de l'enrôler, cet événement devenant la véritable raison du déracinement de sa famille<sup>91</sup>.

Le journaliste américain Jon Ronson qui, nous le verrons bien assez vite, a plusieurs fois croisé la route de notre acteur, s'est interrogé sur cette histoire qu'aucun journaliste ne semblait remettre en question après que Josh Owens, l'un des collaborateurs de Jones, lui a avoué qu'il s'agissait d'un mythe cachant une réalité bien moins reluisante. Owens dit tenir la véritable histoire d'amis d'enfance et de membres de la famille d'Alex Jones : ce dernier aurait été une brute dans son lycée, et un groupe d'élèves se sentant menacés l'auraient piégé en l'invitant à une fête

---

<sup>91</sup> The Alex Jones's Show, *Alex Jones's on dating satanic cheerleaders*, rapporté par The Majority Report, le 21 avril 2018. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=kWXXTzo00EI>

pour le passer à tabac, le laissant presque mort. C'est cette conspiration contre sa propre personne qui serait à l'origine de la vision conspirationniste du monde d'Alex Jones.

Voulant pousser l'investigation à son maximum, Jon Ronson et sa productrice entrent en contact avec des anciens élèves et professeurs ayant connu Alex Jones au moment du lycée. Aucun d'eux ne se souvient d'Alex Jones s'opposant frontalement aux forces de l'ordre, bien qu'il ressorte que le shérif fût effectivement arrêté pour un trafic de stupéfiant. Ce qui est corroboré par les différents témoignages, c'est tout d'abord un comportement étrange. Tous décrivent Jones comme un adolescent perturbé aimant répéter à qui voulait l'entendre qu'il est « le diable » ou « l'antéchrist ». Une ancienne étudiante raconte être assise face à lui en cours d'art plastique et comment ce dernier lui expliquait en détail la manière dont il aurait aimé la violer.

L'épisode marquant qui semble être la cause du départ de la famille Jones semble trouver sa source dans une bagarre ayant lieu entre Alex et un autre étudiant prénommé Jared, bagarre ayant pour point de départ une dispute à propos d'une fille. Jones frappe violemment son camarade et le laisse au sol inconscient et en sang. Son père offre alors de payer les soins médicaux du jeune Jared, comprenant une facture de 10 000 dollars chez le neurologue, à la condition qu'il laisse Alex tranquille, offrant mêmes aux parents de Jared un livre intitulé « *Pourquoi les Gens Ne Devraient Pas se Poursuivre au Tribunal* ». Les différents témoignages corroborent l'existence de cette bagarre. Selon les dires de Jared, désormais adulte, une nouvelle bagarre a éclaté entre Jones et lui lors d'une soirée, bagarre ayant tourné au désavantage d'Alex Jones rossé par plusieurs lycéens. Cet événement aurait effectivement amorcé le déménagement à Austin d'Alex et de ses parents, mais ne serait en aucun cas la source de sa vision conspirationniste du monde, les différents témoignages décrivant un adolescent soupçonneux qui « *avait toujours quelque chose à dire à propos des professeurs, du principal, des policiers du lycée et de tout le monde* ».

Lorsque confronté par Jon Ronson sur cette histoire, Alex Jones affirme s'être défendu contre Jared, élève de terminale alors qu'il était en seconde, se défendant d'avoir jamais commencé une bagarre. Il confirme que son père ait payé les frais d'hospitalisation mais ne se souvient pas du livre contre les procès. Ronson aborde

le sujet de la fête durant laquelle Alex aurait subi une correction et Jones assure qu'il n'a jamais existé de tel événement, bien que plusieurs témoignages indiquent le contraire, tout comme il affirme n'avoir jamais dit à une camarade de classe qu'il voulait la violer ou ne s'être jamais présenté comme « l'antéchrist » dans les couloirs du lycée<sup>92</sup>.

Cet épisode de la vie d'Alex Jones montre comment notre acteur cherche à mythifier son passé et sa vocation, tout en valorisant un incident peu glorieux de son adolescence. Nous reviendrons sur cette mythification.

## **B) De débuts confidentiels à la télévision d'accès public à un statut de personnalité culte**

Jones termine son lycée à Austin et s'intéresse à l'histoire et à la politique qu'il déchiffre désormais du point de vue que lui ont apporté ses lectures du livre de Garry Allen.

Il fréquente rapidement l'« Austin Community College » et s'implique dans la télévision en « public-access ». Cette télévision en accès public est née de l'obligation faite aux compagnies de télévision par câble de fournir « *du matériel et du temps d'antenne afin que littéralement quiconque puisse utiliser le canal d'accès pour dire et faire tout ce qu'il souhaite sur la base du premier arrivé, premier servi, étant uniquement limité vis-à-vis de l'obscénité et des lois sur la diffamation* »<sup>93</sup>. C'est grâce à son père qu'il obtient un poste dans un « véritable » média, ce dernier ayant investi dans des spots de publicité : Alex Jones devient alors en 1996 animateur radio pour la chaîne *KJFK*<sup>94</sup>. Son émission intitulée « *The Final Edition* » lui vaut de gagner le titre de meilleur animateur radio d'Austin après un vote des lecteurs du *Austin Chronicle*<sup>95</sup>.

Que ce soit à la télévision d'accès public ou sur les ondes, Jones se fait connaître à Austin en répandant diverses théories du complot, mais aussi en entreprenant de

---

<sup>92</sup> RONSON Jon, Alex in Wonderland, in *This American Life*, 15 mars 2019. En ligne : <https://www.thisamericanlife.org/670/beware-the-jabberwock/act-two-4>

<sup>93</sup> KELLNER Douglas. « Public Access Television: Alternative Views », *Humanity & Society*. 1985;9(1): 100-107.

<sup>94</sup> WARZEL Charlie, « Alex Jones will never stop being Alex Jones », in *BuzzFeed News*, le 03 mai 2017. En ligne : <https://www.buzzfeednews.com/article/charliwarzel/alex-jones-will-never-stop-being-alex-jones>

<sup>95</sup> NICHOLS Lee, « Psst, it's a conspiracy: KJFK gives Alex Jones the boot » in *The Austin Chronicle*, 10 décembre 1999. En ligne : <https://www.austinchronicle.com/news/1999-12-10/75039/>

réhabiliter la secte Davidienne en réaction à la tragédie survenue en 1993 à Waco au Texas au cours de laquelle la communauté religieuse, soupçonnée de détenir des armes à feu illégales, fut assiégée par le FBI pendant cinquante-et-un jours, un siège dont l'assaut final eut des conséquences tragiques<sup>96</sup>. Il dira au sujet de cette tragédie « *c'était mon feuilleton télé (soap opera), il y en avait pendant des heures et des heures à la télévision* »<sup>97</sup>. Il est d'ailleurs à l'origine d'une initiative de construction d'un nouveau lieu de culte sur les cendres du *Mount Carmel Center*, le théâtre du drame, ce qui lui vaut d'attirer l'attention des médias nationaux.

Il prend pour habitude dès cette première partie de carrière d'interpeller dans des interviews plus que sauvages des personnalités politiques locales. Notre acteur jongle alors entre de longues heures à animer ses émissions de radio et de télévision et commence aussi à travailler sur ses films documentaires dont les premiers sortiront à cette période. C'est aussi le moment d'un rapprochement avec l'homme politique Ron Paul qui devient un invité régulier et dont Alex Jones apparaît comme un fervent soutien<sup>98</sup>.

Jones se fait finalement licencier par *KJFK* en 1999, la direction avançant que malgré la popularité de son émission, les opinions du présentateur rendaient difficile l'adhésion des investisseurs et la vente de créneaux publicitaires.

Il tente une entrée en politique en se présentant à la Chambre des Représentants du Texas en tant que candidat républicain pour le 48<sup>e</sup> district lors de l'élection de 2000, mais se retire rapidement de la course pour des raisons inconnues. Son élection était alors motivée par une volonté d'agir comme un « chien de garde » au sein de la chambre basse<sup>99</sup>.

De la télévision câblée à la radio, Alex Jones se replie sur le développement de son site internet *infowars.com* et, pour la première fois, devient pleinement maître de son moyen de communication. Son émission de radio, quant à elle, est désormais

---

<sup>96</sup> LUCA Nathalie. « Chapitre III - La gestion publique des groupes religieux controversés », Nathalie Luca éd., *Les sectes*. Presses Universitaires de France, 2016, pp. 78-120.

<sup>97</sup> BLAKESLEE Nate, « Alex Jones is about to explode », in *Texas Monthly*, mars 2010. En ligne : <https://www.texasmonthly.com/politics/alex-jones-is-about-to-explode/>

<sup>98</sup> HAGAN Joe, « A Strange Man Is Following You », in *New York Mag*, 25 mars 2011. En ligne : <https://nymag.com/news/media/alex-jones-2011-4/index1.html>

<sup>99</sup> GREENBERGER Scott S., « Nine to seek Greenberg's House seat », in *Austin American-Statesman*, 4 janvier 2000.

enregistrée depuis son domicile et, elle est à ses débuts, relayée par une dizaine de stations à travers les États-Unis.

Plusieurs célébrités locales vont commencer à apporter leur soutien à Alex Jones : le comédien Bill Hicks depuis ses débuts autour de l'affaire de Waco, le commentateur politique Matt Drudge, fondateur du Drudge Report, agrégateur d'information à l'origine de l'éclatement du scandale de l'affaire Lewinsky, mais aussi le réalisateur Richard Linklater qui lui offre des caméos dans deux de ses films<sup>100</sup>.

La couverture par Alex Jones de plusieurs événements va participer à son explosion médiatique. Il infiltre durant l'an 2000 le Bohemian Grove à Monte Rio en Californie sur une initiative du journaliste Jon Ronson. Cette propriété forestière appartient au Bohemian Club, un « club de gentlemen » privé, et est connue pour accueillir durant l'été des personnalités du monde politique, médiatique et des affaires. Le 15 juillet 2000, Ronson et Jones sont témoins d'une cérémonie d'influence néo-païenne intitulée « Crémation of Care » ou « brûcher des soucis », au cours de laquelle une petite effigie est rituellement immolée sur un autel surplombé par une imposante statue de chouette. Alors que Jon Ronson assiste à une cérémonie symbolique au cours de laquelle une représentation des soucis accumulés durant l'année par les prestigieux spectateurs est brûlée sous une chouette représentant les bois accueillant les invités pour quelques jours de vacances, Alex Jones se livre à une interprétation toute différente de l'événement. Pour ce dernier, il n'est pas impossible que l'effigie fût un véritable enfant humain sacrifié à une représentation d'un dieu d'un autre temps par un parterre d'élites malveillantes d'inspiration sataniste<sup>101</sup>. C'est cette interprétation qu'Alex Jones popularisera à travers deux documentaires dans lesquels il offre au monde les premières images vidéos capturées au sein du Bohemian Grove et qui participeront au développement du statut « culte » de leur réalisateur dans le milieu conspirationniste. Alex Jones reconnaîtra en 2016 lors d'un

---

<sup>100</sup> HARMON Leon, « The Alex Jones Origin Story: On Austin Public Access TV, His Act Was Never an Act », in *Observer*, 17 avril 2019. En ligne : <https://observer.com/2019/04/alex-jones-austin-public-access-tv-origin-story/>

<sup>101</sup> RONNISON Jon, *The Elephant in the Room : A journey into the Trump campaign and the "Alt-Right"*, kindle edition, 2016.

échange avec Jon Ronson que cet événement n'a pas seulement démarré sa carrière, mais l'a « précipitée au sommet »<sup>102</sup>.

Le 25 juillet 2001, soit un an plus tard, presque jour pour jour, notre entrepreneur conspirationniste annonce à la télévision d'accès public que le gouvernement prépare un attentat sur le sol américain avec pour plan d'en faire porter la responsabilité à Oussama Ben Laden, le World Trade Center étant évoqué comme cible potentielle. Lorsque l'Amérique se réveille 48 jours plus tard avec la nouvelle des attentats, Alex Jones est le premier à les qualifier de « démolitions contrôlées » et à en faire porter la responsabilité au gouvernement<sup>103</sup>. Les trois quarts des stations relayant son émission se désolidarisent alors de notre acteur<sup>104</sup>, ce qui ne l'empêchera pas de gagner un auditoire considérable sur internet et de devenir l'une des figures de proue du mouvement pour la vérité sur les attentats du 11 septembre, le « *truther movement* »<sup>105</sup>. Cet événement consolide donc sa présence sur internet et va permettre à *infowars.com* d'effectuer une véritable percée.

La crise économique de 2008 va entériner la position d'Alex Jones comme figure incontournable des médias alternatifs dans l'aspiration politique de Ron Paul. Certaines « prophéties » d'Alex Jones à propos d'une prise de contrôle de l'Amérique par la FED et la finance donnent alors l'impression de se réaliser. Jones et Infowars deviennent des piliers médiatiques au sein de la nouvelle sphère populiste américaine.

### **C) Le temps du succès économique et de la reconnaissance politique**

Une réussite économique se dessine parallèlement au succès d'estime grandissant de notre acteur au cours de cette première décennie du nouveau millénaire. Juste avant son renvoi de KJFK en 1999, Jones se syndiquait au Genesis Communication Network, créé en 1998 par un certain Ted Anderson avec pour objectif d'en faire une vitrine pour son entreprise Midas Ressource, spécialisée dans la vente d'or et de

---

<sup>102</sup> « I'm very nostalgic about Bohemian Grove, » Alex said.  
“Me too, ” I said. “It kick-started your career, right?”  
“Pushed it over the top, ” Alex said. »

*Ibid.*

<sup>103</sup> ZAITCHIK Alexander, *op. cit.*

<sup>104</sup> BLAKESLEE Nate, *op. cit.*

<sup>105</sup> HAGAN Joe, *op. cit.*

métaux précieux. Le magazine *New York* établit un parallèle entre le prix de l'or à l'once et la popularité radiophonique d'Alex Jones : en 1999 l'once se trouvait à 252,55\$ et l'auditoire de Jones plafonnait à un maximum de 200 000 auditeurs par jour, tandis qu'en 2011, alors que l'once avoisine les 1400\$, notre acteur s'adressait quotidiennement à 3 millions d'américains potentiels<sup>106</sup>. Jones, tout comme Ron Paul qui entretient lui aussi des liens avec Midas Ressource, vante les mérites de l'or comme investissement le plus sûr face aux fluctuations de la finance. La crise de 2008 va permettre de porter cette idée au firmament. C'est d'ailleurs Ted Anderson qui, via Midas Ressource, va créer et superviser le « Ron Paul Air Corps », un effort de communication pour la candidature de Ron Paul aux élections présidentielles de 2008 diffusé par banderoles aériennes. La société produit aussi des pièces d'or commémoratives de la campagne<sup>107</sup>, l'achat d'une de ces pièces garantissait un don de 100\$ pour le financement de cette dernière<sup>108</sup>.

Jones va porter à son compte cette capacité à monétiser son discours avec l'ouverture de la boutique en ligne du site Infowars en 2006 dont une large gamme de produits de type compléments alimentaires sont proposés afin de se prémunir des effets des complots dénoncés, bien souvent une tentative du gouvernement d'empoisonner la population. Un ancien employé confiait au magazine *BuzzFeed* qu'Alex Jones « a vraiment tout modelé à partir des réseaux télévangélistes et leur tour de main consistant à user de la confiance et de la foi à des fins marketing »<sup>109</sup>. Exit la foi, chez Alex Jones, c'est la peur qui fait vendre. En plus des compléments, la boutique propose un large choix d'articles survivalistes, de t-shirts arborant des slogans politiques, ainsi que des livres et les documentaires réalisés par Alex Jones. Pour certains de ses anciens employés, le succès commercial de Jones eu un effet sur le contenu de son discours, le sensationnalisme à visée commerciale damant petit à petit le pion à la volonté de participer à un réel changement politique<sup>110</sup>.

---

<sup>106</sup> HAGAN Joe, « A Strange Man Is Following You », in *New York Mag*, 25 mars 2011. En ligne : <https://nymag.com/news/media/alex-jones-2011-4/index1.html>

<sup>107</sup> RON PAUL AIR CORPS, *The Ron Paul Air Corps banner takes off*, 28 février 2008. En ligne : <https://web.archive.org/web/20080228185111/http://www.ronpaulaircorps.com/>

<sup>108</sup> MONTANA RARITIES, *Midas Resources Campaign for Liberty Gold 1/4 oz*, en ligne : <https://www.montanararities.com/midas-campaign-for-liberty-gold-quarter-oz.html>

<sup>109</sup> WARZEL Charlie, *op. cit.*

<sup>110</sup> *ibid.*

En 2010, 4 millions d'utilisateurs différents consultent les sites d'Alex Jones, tandis que sa chaîne YouTube enregistre plus de 300 millions de vues en 2013. Notre acteur estime alors ses revenus annuels autour de 1,5 millions de dollars<sup>111</sup>.

Du point de vue de la vie politique américaine, Alex Jones a participé, en bien comme en mal, à construire l'image des deux derniers présidents. Il est par exemple l'un des moteurs des discours suspicieux sur la nationalité du président Obama et participe à la diffusion de sa caricature en personnage du Joker, antagoniste chaotique du héros Batman, caricature incontournable de l'élection de 2008. Après l'échec de la « révolution Ron Paul », Jones trouve un nouveau champion en la personne de Donald Trump dans un militantisme radiophonique qui culminera avec une interview du futur président peu de temps avant sa victoire électorale, ce dernier lui assurant : «  *votre réputation est incroyable, je ne vous laisserai pas tomber*  »<sup>112</sup>. Militantisme radiophonique, mais pas seulement, on retrouve Jones lors de nombreux rallyes, s'exprimant face à des foules galvanisées. Le t-shirt « Hillary for Prison » en vente sur la boutique en ligne d'Infowars était porté par de nombreux sympathisants lors des rallyes de Donald Trump. C'est par l'intermédiaire du consultant politique Roger Stone que s'est effectué le rapprochement entre Alex Jones et Donald Trump<sup>113</sup>. Ces derniers se sont rencontrés en 2013 lors d'un rassemblement conspirationniste en marge de l'anniversaire des 50 ans de l'assassinat du président Kennedy<sup>114</sup>.

Alex Jones est alors considéré comme « le complotiste le plus célèbre d'internet »<sup>115</sup>. Son ascension va cependant finir par se heurter à un climat peu clément pour son discours conspirationniste devenu (trop) visible et médiatisé. La propagation du discours conspirationniste labellisé « pizzagate » auquel a participé Alex Jones s'est

---

<sup>111</sup> GOPAL Prashant et LINSKEY Annie, « Alex Jones strikes, and sells, gold with his conspiracy theories » in *The Seattle Times*, 15 juin 2013. En ligne : <https://www.seattletimes.com/nation-world/alex-jones-strikes-and-sells-gold-with-his-conspiracy-theories/>

<sup>112</sup> FINNEGAN William, « Donald Trump and the “Amazing” Alex Jones » in *The New Yorker*, 23 juin 2016. En ligne : <https://www.newyorker.com/news/daily-comment/donald-trump-and-the-amazing-alex-jones>

<sup>113</sup> THE ALEX JONES SHOW, *InfoWars: Alex Jones Interviews Donald Trump - December 2, 2015*, rapporté par Factbase Videos. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=4LeChPL0sLE>

<sup>114</sup> WARZEL Charlie, *op. cit.*

<sup>115</sup> GLASER April, « Les géants de la tech bannissent Alex Jones après l'avoir aidé à conquérir le grand public » in *Slate*, 9 août 2018. En ligne : <http://www.slate.fr/story/165656/alex-jones-complotiste-guerre-info-infowars-geants-tech-facebook-spotify-apple>



conclue par un acte de violence avec arme à feu. Notre acteur a du répondre de son discours devant la justice après avoir réduit la fusillade de Sandy Hooks - durant laquelle une école fut prise pour cible par un tireur isolé avec pour issue un total de 26 victimes dont 20 enfants - à une mise en scène, provoquant un tollé parmi les parents des victimes. Jones subit les conséquences de cette mauvaise presse et se retrouve banni de plusieurs plateformes telles que YouTube, Facebook et PayPal. Revers de médaille, la presse s'intéresse à l'affaire lorsque ses problèmes familiaux se règlent au tribunal, ses avocats, afin de lui faire obtenir la garde de ses enfants, assurent que Jones joue un rôle lorsqu'il est à l'antenne, à la manière d'un artiste de performance<sup>116</sup>. L'arrivée au pouvoir de son champion politique semble aussi lui enlever un élément rhétorique indispensable à son discours : un ennemi au pouvoir à dénoncer, bien que, nous le verrons, son discours a trouvé à s'adapter à la situation.

Une question s'impose à la lumière de cette rapide biographie : Alex Jones est-il un militant politique, un e-vendeur de tapis, un agitateur ou même un acteur ? La réponse semble se situer à l'entre-deux. Le discours d'Alex Jones était déjà ce qu'il est à ses débuts et pendant plusieurs années alors qu'il n'était pas question de contrepartie monétaire. Jones a su tirer profit de sa situation dans l'aspiration de Ted Anderson, investissant ses premières rentrées d'argent dans sa propre compagnie, faisant ainsi d'Infowars la plateforme qu'elle est devenue aujourd'hui, un petit géant des médias alternatifs employant plusieurs personnes, à des lieues du jeune Alex Jones émettant seul depuis les locaux de la télévision d'accès public d'Austin. Plus qu'un présentateur médiatique, Alex Jones est un militant. Il est d'ailleurs souvent crédité comme l'une des personnes ayant favorisé l'élection de Donald Trump en poussant aux urnes cette Amérique profonde faiblement attirée par les bureaux de vote, le président fraîchement élu n'a d'ailleurs pas manqué de téléphoner à Alex Jones pour le remercier dès le lendemain des résultats de l'élection<sup>117</sup>.

---

<sup>116</sup> WORLEY Will, « InfoWars' Alex Jones is a 'performance artist playing a character', says his lawyer », in *The Independent*, 18 avril 2017. En ligne : <https://www.independent.co.uk/news/infowars-alex-jones-performance-artist-playing-character-lawyer-conspiracy-theory-donald-trump-a7687571.html>

<sup>117</sup> GOLDMACHER Shane, « Alex Jones says Trump called to thank him », in *Politico*, 14 novembre 2016. En ligne : <https://www.politico.com/story/2016/11/trump-thanked-alex-jones-231329>

## **Section II - Yahia Gouasmi : Un homme religieux politisé aux nombreuses connexions**

### **A) Une jeunesse marquée par la Guerre d'Algérie et la Révolution Islamique d'Iran**

Yahia Gouasmi est né le 27 novembre 1949 à Sidi Bel Abbès en Algérie. Il grandit dans le contexte de la guerre d'Algérie et est témoin, selon ses propres dires, de l'arrestation précédant l'exécution de son frère par l'armée française<sup>118</sup>. Après cet épisode Yahia Gouasmi termine son adolescence en France dans les années 1960. Il se marie à Calais à la fille d'un boucher avant de devenir lui-même un commerçant décrit comme prospère. Sa famille, désormais installée à Grande-Synthe, possède à ce jour plusieurs établissements commerciaux dont une boucherie, une boulangerie et un snack. Il commence néanmoins par travailler comme ouvrier, sa première arrestation entraînant d'ailleurs un mouvement syndical parmi les sidérurgistes grand-synthois. Il est en effet, selon des sources syndicales, arrêté au Maroc dans les années 1970 sous pression de l'Arabie-saoudite après avoir perçu de l'argent en provenance du royaume saoudien destiné à la construction d'une mosquée qui ne verra jamais le jour. Le vent change au Moyen-Orient peu après cette mésaventure avec l'Arabie saoudite, c'est l'année 1979, année du triple choc qu'a constitué l'invasion de l'Afghanistan par l'URSS, le siège de La Mecque et la Révolution Islamique Iranienne portée par l'Imam Khomeyni. Yahia Gouasmi, qui affichait déjà une grande admiration pour Mouammar Kadhafi est séduit par l'Iran de Khomeyni et sa révolution chiite. Les projets de Yahia Gouasmi d'établir une mosquée se concrétisent à Dunkerque en 1984 mais l'expérience tourne court alors que qu'il y milite pour une conversion du sunnisme au chiisme, ainsi que pour la venue d'un imam iranien. S'ensuit une période de voyage au Moyen-Orient<sup>119</sup>.

Cette même année 1984 marque la seconde arrestation connue de Yahia Gouasmi dans une affaire cette fois-ci de soupçon de préparation d'attentat assez floue mais confirmée par le Tribunal de Berlin en 1997 lors de l'audition d'un complice en tant

---

<sup>118</sup> GOUASMI Yahia, « *Yahia Gouasmi répond aux questions de 20 Minutes*, chaine YouTube de Yahia Gouasmi, 24 548 vues, Ajoutée le 18 oct. 2018, supprimée depuis. Lien mort : [https://www.youtube.com/watch?v=H\\_zDHhYOSRs](https://www.youtube.com/watch?v=H_zDHhYOSRs)

<sup>119</sup> RAILANE Morgan, « Yahia Gouasmi, le « boss » chiite et antisioniste de Grande-Synthe », in *Mediacités Lille*, 26 octobre 2018. En ligne : <https://www.mediacity.fr/enquete/lille/2018/10/26/yahia-gouasmi-le-boss-chiite-et-antisioniste-de-grand-synthe/>

que témoin dans une tout autre affaire : Abolghassem Mesbahi, ancien agent de renseignement iranien devenu transfuge<sup>120</sup>. L'attentat prévu sur le sol britannique était dirigé contre un dissident iranien et Yahia Gouasmi apparaît comme ayant été à la tête du commando chargé de l'assassinat du dénommé Khosrow Harandi. L'opération n'a finalement pas abouti, empêchée par Mesbahi selon ses propres dires<sup>121</sup>. Il n'est pas inquiété par Londres, mais dès son arrivée sur le territoire français, Yahia Gouasmi est arrêté et placé à la maison d'arrêt de Lille-Loos-Sequedin pendant un mois où il entame une grève de la faim de 25 jours pour contester sa non-comparution avant d'être relâché faute de preuves<sup>122</sup>.

Les voyages au Moyen-Orient vont se multiplier : Libye, Liban, Syrie, Iran. Selon les différents sites du Centre Zahra, il suit à une date non communiquée une formation religieuse à l'institut Al Mountadhar au Liban. Cet institut est situé à Baalbek dans la plaine de la Bekaa. La ville est connue pour être le fief du Hezbollah ainsi qu'une base des gardiens de la révolution iranienne<sup>123</sup>. Gouasmi ne cache pas son soutien au Hezbollah ainsi qu'au Hamas, on le voit d'ailleurs en photo assis aux côtés d'Hassan Nasrallah, secrétaire général du Hezbollah. Il tire sa légitimité d'homme religieux de sa formation libanaise bien qu'il ne porte pour seul titre que celui de seyyed, appellation perse équivalent au sayyid de la langue arabe : descendant du prophète. Un titre qui se veut vérifié par des recherches généalogiques. Les services de renseignement semblent surveiller les allées et venues de notre acteur, régulièrement suivi par une voiture de police selon l'ancien journaliste RTL Jean-Noël Coghe pour qui Gouasmi servait régulièrement d'indicateur, mais aussi d'entremetteur, ce dernier assurant que Yahia Gouasmi avait les connexions pour programmer une interview avec l'ancien président algérien en quelques minutes<sup>124</sup>.

---

<sup>120</sup> GLEITNER Paul, « Witnesses retract testimony in german case that blamed Iran for killings » in *APNews*, 17 mai 1997. En ligne : <https://apnews.com/article/e609150a68b6e6a48e40a560c1e65104>

<sup>121</sup> TRIBUNAL DE BERLIN, Avril 1997, attendus du verdict, *assassinat du Dr. Sadegh Sharafkandi et de ses collaborateurs dans le restaurant " Mykonos " à Berlin*. En ligne sur le site du Democratic Party of Iranian Kurdistan (PDKI) : <http://www.pdk-iran.org/french/doc/mykonos.htm>

<sup>122</sup> RAILANE Morgan, *op. cit.*

<sup>123</sup> PERRIN Jean-Pierre, « Baalbek, entre intégrisme et tolérance. Dans la ville libanaise, QG du Hezbollah, musulmans et chrétiens vivent en bonne entente », in *Libération*, 17 octobre 1997. En ligne : [https://www.liberation.fr/planete/1997/10/17/baalbek-entre-integrisme-et-tolerance-dans-la-ville-libanaise-qg-du-hezbollah-musulmans-et-chretiens\\_216954](https://www.liberation.fr/planete/1997/10/17/baalbek-entre-integrisme-et-tolerance-dans-la-ville-libanaise-qg-du-hezbollah-musulmans-et-chretiens_216954)

<sup>124</sup> RAILANE Morgan, *op. cit.*

## B) L'instant politique : trois tentatives électorales entre 1995 et 2012

Notre acteur va dès 1995 tenter de mettre un pied en politique avec la participation à une liste pour les élections municipales de Grande-Synthe menée par son ami Abelkrim Khalid sur lequel nous reviendrons bien assez vite. La liste est composée selon son second de « *seize Français de souche et dix-neuf «Arabes Français»* »<sup>125</sup>. Toujours selon Jean-Noël Coghe, Yahia Gouasmi finançait l'effort des militants avec de l'argent de provenance iranienne. La liste totalise 2,76% des votes.

La création du Parti Anti Sioniste, déclaré le 5 février 2009 à la sous-préfecture de Dunkerque, est l'aventure politique qui médiatisera le visage et la pensée de notre acteur<sup>126</sup>. Malgré un traitement médiatique faisait bien souvent du PAS le « parti de Dieudonné »<sup>127</sup>, Yahia Gouasmi reste le président de cette machine politique dont le premier des objets est de « *faire disparaître l'ingérence sioniste dans les affaires publiques de la Nation*<sup>128</sup> ». Centré sur une unique problématique, celle du sionisme, le PAS présente une liste aux élections européennes de 2009 menée par l'humoriste Dieudonné, l'essayiste Alain Soral et Yahia Gouasmi. Le trio va préciser les idées du parti lors de différentes conférences de presse au Théâtre de la Main d'or. Claude Guéant, alors secrétaire général de l'Élysée parle alors d'essayer de faire interdire la liste antisioniste<sup>129</sup>. C'est à l'occasion d'une de ces conférences de presse que Yahia Gouasmi prononce la phrase qui le révélera un court instant au grand public « *le sionisme il est en train d'éduquer tes enfants, tu n'a plus autorité sur tes enfants (...)*

---

<sup>125</sup> SIMONNOT Dominique, « En Amérique, ils ont bien des maires noirs ». Dans deux villes du Nord, des jeunes d'origine arabe présentent leurs propres listes » in *Libération*, 8 juin 1995. En ligne : [https://web.archive.org/web/20191105203905/https://www.liberation.fr/france-archiv/1995/06/08/en-amerique-ils-ont-bien-des-maires-noirs-dans-deux-villes-du-nord-des-jeunes-d-origine-arabe-presen\\_135279](https://web.archive.org/web/20191105203905/https://www.liberation.fr/france-archiv/1995/06/08/en-amerique-ils-ont-bien-des-maires-noirs-dans-deux-villes-du-nord-des-jeunes-d-origine-arabe-presen_135279)

<sup>126</sup> A.14 janvier 2020, portant application des articles L. 562-2 et suivants du code monétaire et financier, NOR : ECOT2000605A, ELI : <https://www.legifrance.gouv.fr/eli/arrete/2020/1/14/ECOT2000605A/jo/texte>.

<sup>127</sup> AFP, « Le parti de Dieudonné interdit ? » in *Le Figaro*, 03 juin 2009. En ligne : <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/2009/06/03/01011-20090603FILWWW00288-le-parti-de-dieudonne-interdit-.php>

<sup>128</sup> J. O., 20090007, Création Associations loi du 1er juillet 1901, *Parti Anti-Sioniste*, 14 février 2009, Numéro RNA : W594004107. Lien permanent : [https://www.journal-officiel.gouv.fr/associations/detail-annonce/associations\\_b/20090007/1065](https://www.journal-officiel.gouv.fr/associations/detail-annonce/associations_b/20090007/1065)

<sup>129</sup> MESTRE Abel et MONNOT Caroline, « Dieudonné présente un assemblage hétéroclite aux élections européennes », in *Le Monde*, 09 mai 2009. En ligne : [https://www.lemonde.fr/elections-europeennes/article/2009/05/09/dieudonne-presente-un-assemblage-heteroclitte-aux-elections-europeennes\\_1190942\\_1168667.html](https://www.lemonde.fr/elections-europeennes/article/2009/05/09/dieudonne-presente-un-assemblage-heteroclitte-aux-elections-europeennes_1190942_1168667.html)

*il divise le foyer, à chaque divorce il y a un sioniste derrière* »<sup>130</sup>. Le PAS ne présente qu'une seule liste à ces élections et récolte un total de 36 374 voix, soit 1,35% des voix<sup>131</sup>.

Le parti est à nouveau présent lors des élections législatives de 2012 et présente quatre candidats. On retrouve Dieudonné candidat à Dreux dans la deuxième circonscription d'Eure-et-Loir avec pour suppléant un certain Ahmed Gouasmi ainsi que Farah Gouasmi candidat dans la huitième circonscription du Nord comprenant Roubaix<sup>132</sup>. Deux Gouasmi donc pour quatre tickets formant un total de huit candidats et suppléants. Les résultats ne dépassent pas ceux des élections européennes, Farah Gouasmi récolte 0,72% des suffrages avec un total de 217 voix tandis que Dieudonné cumule 436 voix pour un total de 1,14% des suffrages<sup>133</sup>.

Ces élections marquent la fin du court effort électoral du parti de Yahia Gouasmi. Le PAS se contente d'un appel à l'abstention lors des élections régionales de 2010<sup>134</sup>. Yahia Gouasmi annonce cependant en 2012 que le parti sera « *présent dans la bataille présidentielle sous une forme que nous dévoilerons le moment venu* » et lance un appel à la recherche de correspondants sur l'ensemble du territoire<sup>135</sup>. Cette déclaration sera sans suite. Une rupture s'effectue entre Gouasmi et ses anciens alliés Dieudonné et Alain Soral, Gouasmi affirme avoir pris ses distances lorsque ces derniers furent condamnés pour antisémitisme<sup>136</sup>. En 2013 Alain Soral déclare devant caméra :

« Si on a pu faire la liste antisioniste qui a coûté trois millions d'euros c'est parce que l'on a eu l'argent des iraniens. Il faut le dire, faut être honnête, on a pas trois millions d'euros, surtout qu'on les a perdus parce que pour être remboursé fallait faire 5%

---

<sup>130</sup> PARTI ANTI-SIONISTE, *Conférence de presse du Parti Anti-Sioniste*, en ligne sur la chaîne Dailymotion de lakhhdar8100 : <https://www.dailymotion.com/video/xbnqbw>

<sup>131</sup> <https://www.france-politique.fr/elections-europeennes-2009.htm>

<sup>132</sup> PARTI ANTI-SIONISTE, *Communication du PAS Législatives 2012 / Parti Anti-Sioniste : Affiches électorales*, en ligne : <https://web.archive.org/web/20150423182721/http://www.partiantisioniste.com/communications/legislatives-2012-affiches-electorales-1133.html>

<sup>133</sup> MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR, *Résultats des élections législatives 2012*, en ligne : [https://www.interieur.gouv.fr/Elections/Les-resultats/Legislatives/elecresult\\_LG2012/\(path\)/LG2012/059/05908.html](https://www.interieur.gouv.fr/Elections/Les-resultats/Legislatives/elecresult_LG2012/(path)/LG2012/059/05908.html)

<sup>134</sup> GOUASMI Yahia, *PAS élections*, lien mort : <https://www.dailymotion.com/video/xcem8>

<sup>135</sup> GOUASMI Yahia, *Parti Annti-Sioniste*, lien mort : <https://www.dailymotion.com/video/xlm9x8>

<sup>136</sup> DURAND Gilles, *Nord: Qui est Yahia Gouasmi, dont le centre chiite a été fermé par la préfecture ?*, in *20 Minutes*, 18 octobre 2018. En ligne : <https://www.20minutes.fr/lille/2356543-20181018-nord-yahia-gouasmi-dont-centre-chiite-ferme-prefecture>

minimum... Donc à un moment donné ça veut dire quoi ? Ça veut dire que si je vais en politique je suis l'homme d'une puissance étrangère ? Ce qui est déjà très louche, je ne m'appartiens plus... »<sup>137</sup>.

Alain Soral revient par la suite sur ses déclarations, il ne s'agirait pas de trois millions mais de 300 000 euros, et il précise que lorsqu'il évoquait les iraniens, il parlait de la communauté chiite de France et des dons de ces derniers récoltés par Yahia Gouasmi, non pas de la République Islamique d'Iran<sup>138</sup>. Cette affaire ravive la question des relations qu'entretient Gouasmi avec le régime iranien. C'est ce dernier qui permet à Dieudonné de se rendre en Iran et de rencontrer le président Mahmoud Ahmadinejad avec qui ils poseront tous les deux pour une photo souvent relayée par la presse lors des récents problèmes judiciaires de Yahia Gouasmi (voir annexe 1)<sup>139</sup>. Le flou qui règne autour des comptes du Parti Anti Sioniste va perdurer jusqu'en 2020, la justice après avoir inquiété Gouasmi ainsi que le trésorier du PAS et étudié les comptes du parti, finira par relaxer notre acteur<sup>140</sup>. Cette revivance judiciaire de la campagne de 2009 intervient dans un moment de troubles pour notre acteur.

### **C) Un leader communautaire aux démêlés avec la justice**

Après l'épisode électoral du PAS et la distanciation avec ses anciens colistiers, Yahia Gouasmi s'exprime désormais principalement par le biais des différentes plateformes numériques émanant de son Centre Zahra France, déclaré le 25 avril 2005 à la sous-préfecture de Dunkerque<sup>141</sup>. Le Parti Anti Sioniste, mais aussi la

---

<sup>137</sup> ÉGALITÉ ET RÉCONCILIATION, *Alain Soral* : « C'est l'Iran qui a financé la campagne du parti anti-sioniste », en ligne sur la chaîne Dailymotion de enquête-debat : <https://www.dailymotion.com/video/xyns1d>

<sup>138</sup> LE BLEVENNEC Nolwenn, « Les Iraniens ont-ils financé la liste antisioniste de Dieudonné ? » in *Le Nouvel Obs*, 18 novembre 2016. En ligne : <https://www.nouvelobs.com/rue89/rue89-politique/20131021.RUE9641/les-iraniens-ont-ils-finance-la-liste-antisioniste-de-dieudonne.html#/news/241418>

<sup>139</sup> AREFI Armin, « Pourquoi Dieudonné nuit à la Palestine » in *Le Point*, 14 janvier 2014. En ligne : [https://www.lepoint.fr/monde/pourquoi-dieudonne-nuit-a-la-palestine-14-01-2014-1780117\\_24.php#](https://www.lepoint.fr/monde/pourquoi-dieudonne-nuit-a-la-palestine-14-01-2014-1780117_24.php#)

<sup>140</sup> DE MEULEMEESTER Giulia, « Grande-Synthe : relaxe pour le président du Parti antisioniste et son trésorier » in *La Voix Du Nord*, 22 juin 2020. En ligne : <https://www.lavoixdunord.fr/767987/article/2020-06-22/grande-synthe-relaxe-pour-le-president-du-parti-antisioniste-et-son-tresorier>

<sup>141</sup> A.14 janvier 2020, portant application des articles L. 562-2 et suivants du code monétaire et financier, NOR : ECOT2000605A, ELI : <https://www.legifrance.gouv.fr/eli/arrete/2020/1/14/ECOT2000605A/jo/texte>.

Fédération Chiite de France, déclarée le 4 janvier 2007 ainsi que France Marianne Télé, déclarée le 30 novembre 2011, sont des associations rattachées au Centre Zahra qui constitue l'adresse administrative de chacune de ces émanations. Le Centre est la propriété de Yahia Gouasmi, il annonce avoir pour objet de « *faire connaître le message de l'islam à travers le regard du Prophète et de sa famille ; les faire connaître, traduire leurs pensées et témoigner de leurs oeuvres* »<sup>142</sup>. Le Centre abrite une salle de prières, une salle de conférences et accueille des événements communautaires comme des mariages. Y sont régulièrement organisées des conférences et journées d'étude centrées sur le rapprochement inter-religieux et l'antisionisme. Plusieurs personnalités sont impliquées dans la vie du Centre, parmi lesquels son trésorier, Bachir Gouasmi, l'un des fils de notre acteur et son frère Fouzi Gouasmi qui n'est autre que le Fahra Gouasmi des élections législatives de 2012, apparaissant ici dans le rôle de présentateur d'émissions destinées à la chaîne YouTube du centre et de Yahia Gouasmi. À la tête du volet religieux le Cheikh Jamel Tahiri, beau frère de Bachir Gouasmi, lui aussi formé à l'institut Al Mountadhar, mais aussi Cheikh Abdelkrim Khalid, le même homme qui était à la tête de la liste municipale de 1995.

Le Centre a une forte présence sur internet et particulièrement sur YouTube et Dailymotion, les membres suscités y produisent des vidéos allant du sermon religieux à l'analyse géopolitique conspirationniste, bien souvent un mélange des deux. Les vidéos de Yahia Gouasmi sont tour à tour relayées ou diffusées au nom du Centre Zahra et/ou du Parti Anti Sioniste.

Notre acteur fait parler de lui en 2015 alors qu'il intente un procès à Charlie Hebdo, se prévalant de l'interdiction faite en droit français de diffamer l'ancêtre d'une personne, et de son statut de seyyed faisant de lui l'un des descendants du prophète Mohammed. Est ciblé un dessin représentant le prophète en larmes après les attentats contre Charlie Hebdo. Gouasmi demande plusieurs millions d'euros et finit par être débouté<sup>143</sup>.

---

<sup>142</sup> J. O., 20090007, 20050022 Création Associations loi du 1er juillet 1901, CENTRE ZAHRA FRANCE, 28 mai 2005, Lien permanent : [https://www.journal-officiel.gouv.fr/associations/detail-annonce/associations\\_b\\_archive/20050022/1191](https://www.journal-officiel.gouv.fr/associations/detail-annonce/associations_b_archive/20050022/1191)

<sup>143</sup> FOUREST Caroline, « Plainte tragi-comique contre Charlie » in *Huffington Post*, 26 mai 2015. En ligne : [https://www.huffingtonpost.fr/caroline-fourest/plainte-tragicocomique-co\\_b\\_7439792.html](https://www.huffingtonpost.fr/caroline-fourest/plainte-tragicocomique-co_b_7439792.html)

C'est en 2018 que Yahia Gouasmi et son Centre Zahra font les gros titres de la presse lorsque un dispositif d'environ 200 policiers procède à des perquisitions dans l'enceinte du centre, mais aussi au domicile des Gouasmi et de Jamel Tahiri. En plus des forces de polices, sont mobilisés le RAID et la BRI<sup>144</sup>. Ces perquisitions, qui ont lieu le mardi 2 octobre, ont pour résultat l'arrestation de Bachir Gouasmi, trésorier du Centre Zahra, pour détention d'armes à feu non déclarées. Le 24 octobre, il est condamné à 18 mois de prison dont 6 mois fermes<sup>145</sup>. Les deux armes découvertes étaient de simples fusils de chasse, Jamel Tahiri soulignera lors d'une interview : « *une opération terroriste, ils repartent avec un fusil de chasse, pour faire du terrorisme ça paraît très léger* »<sup>146</sup>. Bachir Gouasmi argumente pour sa défense que le centre avait reçu des menaces de Daesh et qu'il possédait ces fusils uniquement pour défendre sa famille contre ces derniers. Les comptes du centre et de ses dirigeants sont gelés suite à un arrêté du ministère de l'Intérieur<sup>147</sup>.

L'opération est justifiée par le gouvernement en vue du soutien marqué du centre à plusieurs organisations terroristes. Yahia Gouasmi n'a jamais caché son soutien au Hamas et au Hezbollah, le traitement médiatique, bien souvent, ne précise de quelles organisations terroristes il s'agit, ce qui peut laisser penser à un soutien envers Daesh, Gouasmi argumentera longuement sur ce sujet et sur le qualificatif de terroriste. Au delà de leurs justifications officielles, ces perquisitions se déroulent quelques mois après une tentative d'attentat à Villepinte contre un rassemblement des Moudjahidin du Peuple, force d'opposition au régime iranien, rassemblement de 25 000 personnes comptant parmi ses invités des personnalités telles que l'ancien président de la chambre des représentants américaine, Newt Gingrich, et l'ancien maire de New York, Rudy Giuliani<sup>148</sup>. Les perquisitions à Grande-Synthe se déroulent

---

<sup>144</sup> LE POINT, « Dieudonné, complotisme... Le troublant centre culturel de Grande-Synthe », in Le Point, 03 octobre 2018. En ligne : [https://www.lepoint.fr/justice/dieudonne-complotisme-le-troublant-centre-culturel-de-grande-synthe-03-10-2018-2259769\\_2386.php](https://www.lepoint.fr/justice/dieudonne-complotisme-le-troublant-centre-culturel-de-grande-synthe-03-10-2018-2259769_2386.php)

<sup>145</sup> BFM, « Bachir Gouasmi, trésorier du centre Zahra France écope de 6 mois de prison », in BFM Grand Littoral chaîne youtube, le 25 octobre 2018. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=csQBrqBO1aE>

<sup>146</sup> LE MEDIA POUR TOUS, Opération Zahra France, in Les Reportages de Vincent Lapierre, 28 novembre 2018. En ligne : <https://lemediapourtous.fr/operation-zahra-france/>

<sup>147</sup> A.1er octobre 2018, portant application des articles L. 562-2 et suivants du code monétaire et financier, JORF n°0227 du 2 octobre 2018, NOR : ECOT1825098A, ELI : <https://www.legifrance.gouv.fr/eli/arrete/2018/10/1/ECOT1825098A/jo/texte>

<sup>148</sup> AFP, « Attentat déjoué de Villepinte: Paris accuse Téhéran », in L'Express, 02 octobre 2018. En ligne : [https://www.lexpress.fr/actualite/societe/justice/attentat-dejoue-de-villepinte-paris-accuse-teheran\\_2037959.html](https://www.lexpress.fr/actualite/societe/justice/attentat-dejoue-de-villepinte-paris-accuse-teheran_2037959.html)



le même jour que le gel des avoirs français de diplomates iraniens et de la Direction de la Sécurité Intérieure du Ministère iranien du Renseignement, la France attribuant de fait la responsabilité de ces attentats à Téhéran<sup>149</sup>.

Selon une source gouvernementale du journal *Libération*, il ne s'agit pas d'une coïncidence : « *La France a voulu envoyer un avertissement à l'Iran : elle n'acceptera pas d'ingérence sur son sol* »<sup>150</sup>. Ce sont donc, en plus du support affiché au Hezbollah et au Hamas, les rapports troubles qu'entretient Yahia Gouasmi avec l'Iran qui sont les déclencheurs de cet épisode administratif et judiciaire, cela dans un contexte de tension des rapports entre Paris et Téhéran. Gouasmi, lorsqu'il fut invité à s'exprimer sur des médias iraniens, avait déjà par le passé condamné l'action des Moudjahidin du Peuple, affirmant : « *ils sont déjà morts pour le peuple iranien* »<sup>151</sup>. Lors du procès de Bachir Gouasmi, le juge rappelle d'ailleurs qu'il ne s'agit pas d'une procédure terroriste. L'avocat de la défense parle d'une « justice d'exception » et souligne qu'un citoyen lambda sans casier judiciaire n'aurait même pas été placé en détention pour la possession de deux fusils de chasse<sup>152</sup>.

Les ennuis ne s'arrêtent pas là pour notre acteur et pour le Centre Zahra. En mars 2019, le ministère de l'Intérieur demande la dissolution des quatre associations de Yahia Gouasmi au motif qu'elles « *légitiment le djihad armé* »<sup>153</sup>. Le 20 juin 2019, le tribunal administratif rejette la contestation faite par la direction du Centre Zahra de l'arrêté du préfet du Nord appliquant la décision gouvernementale de dissolution des associations et de fermeture du centre, au motif que les messages diffusés par le centre correspondent à « *de la propagande ayant pour objet de glorifier la lutte armée et de provoquer la haine et la violence en relayant des messages antisémites,*

---

<sup>149</sup> LE MONDE, « Attentat déjoué de Villepinte : des avoirs iraniens gelés » in *Le Monde*, 02 octobre 2018. En ligne : [https://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2018/10/02/attentat-dejoue-de-villepinte-des-avoirs-iraniens-geles\\_5363334\\_3218.html](https://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2018/10/02/attentat-dejoue-de-villepinte-des-avoirs-iraniens-geles_5363334_3218.html)

<sup>150</sup> MAURICE Stéphanie, « Grande-Synthe : une nébuleuse chiite dans le viseur de la police », in *Libération*, 02 octobre 2018. En ligne : [https://www.liberation.fr/france/2018/10/02/grande-synthe-une-nebuleuse-chiite-dans-le-viseur-de-la-police\\_1682750](https://www.liberation.fr/france/2018/10/02/grande-synthe-une-nebuleuse-chiite-dans-le-viseur-de-la-police_1682750)

<sup>151</sup> MEDIAPART, « Yahia Gouasmi, « un enfant de l'imam Khomeiny en France », in *Le Blog Jean Moulin-France*, 27 octobre 2012. En ligne : <https://blogs.mediapart.fr/jean-moulin-france/blog/271012/yahia-gouasmi-un-enfant-de-limam-khomeiny-en-france>

<sup>152</sup> DURAND Gilles, « Nord: Six mois de prison pour le trésorier d'un centre chiite, poursuivi pour détention d'armes », in *20 Minutes*, 24 octobre 2018. En ligne : <https://www.20minutes.fr/justice/2359923-20181024-nord-six-mois-prison-tresorier-centre-chiite-poursuivi-detention-armes>

<sup>153</sup> AFP, « Le ministère de l'intérieur demande la dissolution de quatre associations chiites « légitimant le djihad armé » », in *Le Monde*, 20 mars 2019. En ligne: [https://www.lemonde.fr/societe/article/2019/03/20/le-ministere-de-l-interieur-demande-la-dissolution-de-quatre-associations-chiites-legitimant-le-djihad-arme\\_5438830\\_3224.html](https://www.lemonde.fr/societe/article/2019/03/20/le-ministere-de-l-interieur-demande-la-dissolution-de-quatre-associations-chiites-legitimant-le-djihad-arme_5438830_3224.html)

*entraînant ainsi le risque de commission d'actes terroristes »*<sup>154</sup>. Le 15 septembre 2020, quatre hommes dont Yahia Gouasmi et Cheikh Jamel Tahiri sont interpellés puis relâchés au motif de maintien de l'activité d'un groupement dissous. Leurs domiciles sont à nouveau perquisitionnés<sup>155</sup>. Deux jours après, Yahia Gouasmi réagit à cette arrestation, il raconte que les pouvoirs publics leurs reprochent de continuer à se rassembler dans les locaux de l'ex-Centre Zahra, sa propriété, et avance qu'il a été libéré à la condition de ne plus s'y réunir : « *aujourd'hui si je peux vous parler, on a pu ne pas aller en prison qu'à une seule condition, que je ne dois plus aller chez moi, que je ne dois plus voir mes enfants, est-ce que vous trouvez qu'on est dans un État de droit?* »<sup>156</sup>. Yahia Gouasmi et Jamel Tahiri n'avaient pas non plus cessé la diffusion de leurs messages sur internet, déclarant à propos de Centre Zahra « *nous sommes toujours ce centre mais nous ne sommes pas associatifs, nous sommes ni Parti Anti Sioniste, ni Association Centre Zahra mais nous sommes des hommes, des femmes libres de pouvoir porter ce que nous pensons être juste* »<sup>157</sup>. La grande majorité des contenus internet émanant de Yahia Gouasmi et du Centre Zahra ont depuis été retirés.

Il semble pertinent d'entreprendre l'analyse des cadrages de Yahia Gouasmi au regard des connaissances sur la mobilisation musulmane fournies par les travaux de Franck Fregosi. Celui-ci distingue trois grandes figures du champ religieux islamique en France : l'Imam, les clercs séculiers et le juriconsulte. Ainsi l'action de l'imam en France dépasse la « *sphère stricte du culte quotidien et hebdomadaire* » et cumule « *plusieurs fonctions au plan religieux, social et civil pour ne pas dire civique. C'est ainsi qu'il prend souvent en charge l'éducation des plus jeunes, s'occupe de*

---

<sup>154</sup> LE MONDE, « Le tribunal administratif confirme la fermeture du centre chiite Zahra de Grande-Synthe », in *Le Monde*, 20 juin 2019. En ligne : [https://www.lemonde.fr/societe/article/2019/06/20/le-tribunal-administratif-confirme-la-fermeture-du-centre-chiite-zahra-de-grande-synthe\\_5479345\\_3224.html#Echobox=1561063256](https://www.lemonde.fr/societe/article/2019/06/20/le-tribunal-administratif-confirme-la-fermeture-du-centre-chiite-zahra-de-grande-synthe_5479345_3224.html#Echobox=1561063256)

<sup>155</sup> KLEIN Manon, « Grande-Synthe : soupçonnés d'avoir rouvert un centre culturel chiite dissout, quatre hommes en garde à vue », In *France Bleu*, 15 septembre 2020. En ligne : <https://www.francebleu.fr/infos/faits-divers-justice/grande-synthe-soupconnes-d-avoir-rouvert-un-centre-culturel-chiite-dissout-quatre-hommes-en-garde-a-1600190188>

<sup>156</sup> GOUASMI Yahia, *YAHIA GOUASMI libéré sous conditions !*, chaîne youtube de Yahia Gouasmi, 77 098 vues, Sortie le 17 sept. 2020. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=lytLzruRfJ8>

<sup>157</sup> GOUASMI Yahia, *La France : une voix sans issue !*, chaîne YouTube de Yahia Gouasmi, 41 765 vues, sortie le 10 juillet 2019, supprimée depuis : Lien mort : <https://www.youtube.com/watch?v=v451PPbFJgA>

*l'accompagnement spirituel des fidèles hors des lieux de cultes »*<sup>158</sup>. Au sein du Centre Zahra, c'est le cheik Jamel Tahiri qui semble en charge de l'éducation religieuse, mais Yahia Gouasmi, fort de son titre de seyyed et de la même éducation religieuse que le cheik Jamel Tahiri remplit aussi ce rôle ainsi que celui de juriste. Il est un leader communautaire en plus d'être un guide religieux. Cependant, on reconnaît l'action de Yahia Gouasmi dans l'idéal type du clerc séculier décrit par Franck Fregosi qui définit son discours comme « *résolument pédagogique à destination principalement des jeunes musulmans, il entend proposer une articulation alternative entre foi et action sociale* »<sup>159</sup>. Tariq Ramadan est présenté comme l'exemple type du clerc séculier. Yahia Gouasmi, en revêtant une double casquette religieuse et politique, semble emprunter aux particularismes de l'imam et du clerc séculier.

Les travaux de Franck Fregosi portent aussi sur la nature des mobilisations musulmanes<sup>160</sup> ; nous allons voir que les mobilisations, tentatives de mobilisations ou appel à la mobilisation émanant de Yahia Gouasmi sont conflictuelles et victimaire et empruntent aux registres de la mobilisation religieuse comme de la mobilisation sociopolitique dans une logique associative et civique à travers le Centre Zahra et le Parti Anti Sioniste, en cherchant par exemple à mobiliser les musulmans au sein du mouvement des Gilets jaunes, mais aussi à faire manifester ensemble une union des croyants dans une perspective spirituelle de rapprochement interconfessionnelle, néanmoins marquée par la lutte antisioniste.

### **Section III - L'entrepreneur conspirationniste dans sa production : cadrage réflexif et dispositifs de mise en scène**

#### **A) Le cadrage réflexif ou lorsque l'entrepreneur conspirationniste prend part à son propre récit**

---

<sup>158</sup> FREGOSI Franck, « L'imam, le conférencier et le juriste : retour sur trois figures contemporaines du champ religieux islamique en France », *Archives de sciences sociales des religions* 125, janvier - mars 2004, mis en ligne le 22 février 2007.

<sup>159</sup> *ibid.*

<sup>160</sup> FREGOSI Franck. « Formes de mobilisation collective des musulmans en France et en Europe », *Revue internationale de politique comparée*, vol. 16, no. 1, 2009, pp. 41-61.

Si parmi les différentes étapes du processus de cadrage, la définition d'une injustice et la partition de groupes sociaux en fonction de leur rapport à cette injustice apparaissent comme primordiales, une autre étape bien souvent ignorée consiste pour l'entrepreneur de mobilisation à s'inclure dans son récit-cadrage. Nous appellerons cette étape *cadrage réflexif de légitimité*. Il ne s'agit pas d'un dispositif de cadrage où l'entrepreneur se met en récit afin d'appuyer un point idéologique particulier, comme le fait par exemple Alex Jones lorsqu'il partage un souvenir d'enfance afin d'idéaliser la politique américaine des années 1980, mais bien de légitimer sa position de cadreur et d'entrepreneur de mobilisation. Concédonc cependant que la frontière entre le cadrage réflexif et la mise en récit comme dispositif de cadrage peut être ténue, ce qui est transmis par le cadreur pouvant dans certains cas relever simultanément de ces deux catégories.

Le cadrage réflexif sert au cadreur à construire son rôle dans l'entreprise de mobilisation. Robert Merton définit le rôle comme « *un ensemble de comportements répondant à des modèles d'attentes et qui sont attribués à la position déterminée qu'occupe une personne* ». Le rôle conditionne donc la perception de l'entrepreneur de mobilisation que se fait le public visé par ce dernier, mais aussi le comportement de l'entrepreneur qui doit rester fidèle au « modèle de conduite » présupposé par le rôle qu'il endosse, afin de répondre au mieux à l'attente que s'en fait le récepteur<sup>161</sup>. En opérant un cadrage sur un sujet que l'entrepreneur de mobilisation juge comme problématique, il crée *de facto* un groupe dont l'*appartenance* peut se limiter à un partage de sympathie pour son discours, mais aussi à une *participation* en réponse au cadrage pronostic. L'entrepreneur va donc se légitimer en tant qu'opérateur de cadrage, mais aussi expliciter son rôle dans le groupe créé en réaction à son cadrage ou ayant une existence antérieure à celui-ci.

Commençons cette analyse par ce qui semble le plus manifeste : qu'est-ce que nos acteurs racontent sur eux-même et de manière directe ?

Durant la première moitié de sa carrière, Alex Jones a pris pour habitude d'introduire ses documentaires avec un même message :

---

<sup>161</sup> DEBUYST Frédéric, « La notion de rôle en politique », *Courrier hebdomadaire du CRISP*, vol. 273-274, no. 5, 1965, pp. 1-38.

Mon nom est Alex Jones, je suis présentateur à la radio et à la télévision à Austin, Texas, et depuis plusieurs années, je mets à jour les activités criminelles de l'élite globale, aussi connue comme nouvel ordre mondial.

Après avoir déclamé son identité, notre acteur met en avant sa profession. Il ne précise pas pour le moment que son travail télévisuel est diffusé à la télévision d'accès public. L'accès à un poste de présentateur étant relativement fermé, cela lui confère un argument de prestige, mais aussi d'autorité, son premier instrument de travail étant sa voix, il est un orateur professionnel, quelqu'un que l'on paie pour s'exprimer, et qu'il peut donc sembler légitime d'écouter. Le second argument de légitimisation repose dans ses années d'expérience, « *plusieurs années* », qui sous-entend en plus d'un argument d'expérience, un argument de compétence. En dénonçant ensuite des activités criminelles, massivement perçues comme délétères et mauvaises, Alex Jones se présente comme un individu serviable et soucieux du bien commun, argument moral de bienveillance. Il opère enfin à une évocation de groupes qu'il cadrera par la suite comme responsables du caractère problématique de la situation cadrée, permettant déjà une saillance envers un public potentiellement familier avec la problématique. On retrouve ce paragraphe introductif inchangé dans plusieurs documentaires, Jones précisera seulement qu'il est un présentateur « syndiqué » à partir des années 2000, ce qui renforce son premier argument de légitimisation.

Nous l'avons déjà évoqué, Jones fournit un récit situant les débuts de son action à ses années de lycée et à ses altercations avec la police de Rockwall. Ce récit, vraisemblablement faux, lui permet de fournir une genèse à son action et fait apparaître son activité comme une *vocation*, ce qui participe à la construction d'une certaine légitimité charismatique.

Du côté de Yahia Gouasmi, ce dernier ne procède pas à un cadrage-réflexif direct. C'est à travers les textes accompagnant les vidéos dans lesquelles il s'exprime que cette opération est effectuée, elle est, nous ne pouvons que le supposer, le fruit du travail de la personne en charge de la communication du Centre Zahra.

Déjà au moment de la campagne pour les élections européennes de 2009 notre acteur se montrait succinct en ce qui concerne sa personne. Lors de la première

conférence de presse de la liste antisioniste qui débutait par quelques mots de présentation de la quasi-totalité des colistiers, Yahia Gouasmi se contentait d'un laconique « *pour ceux qui ne me connaissent pas je m'appelle Yahia Gouasmi* » avant d'entrer directement dans le vif du sujet politique en servant un discours accés sur le refus de l'injustice, là où Alain Soral avait au contraire pris le temps d'évoquer son propre passé aux multiples facettes<sup>162</sup>.

Si nous revenons aux courts textes accompagnant les vidéos émanant de sa chaîne YouTube, nous constatons que c'est le versant religieux qui est privilégié quand il s'agit d'opérer au cadrage-réflexif de Yahia Gouasmi :

Yahia GOUASMI est un de ces cœurs éperdument amoureux de Dieu et de Son Messenger, un chercheur endurent et persévérant qui, au fil de son cheminement, de sa quête et de ses retraites, a découvert certains des mystères du Livre.

Ou encore :

À travers la méditation de la révélation divine, le Coran et les différents récits prophétiques qui y sont décrits, Sayed Yahia Gouasmi tente de partager sa compréhension profonde des secrets du temps. Dans une démarche gnostique, il invite les hommes à élever leur pensée en méditant sur certains versets.

Dans le premier extrait, est tout d'abord affirmée la sincérité religieuse de notre acteur, puis sont vantées ses qualités d'exégète, appuyées par des adjectifs mélioratifs - endurent, persévérant - associés au travail. Vient ensuite un argument d'expérience reposant sur « *son cheminement (...) sa quête (...) ses retraites* » et enfin un argument d'autorité lié à une connaissance que seul notre acteur est en mesure de dévoiler. Le second extrait précise la nature de cette connaissance, cette « compréhension profonde » et ancre le discours de Yahia Gouasmi dans la tradition chiite lorsque sa démarche est qualifiée de gnostique. En effet, à contresens du légalisme sunnite qui s'appuie sur une révélation clôturée par le prophète Mohammed, sceau des prophètes, le chiisme s'appuie lui sur une gnose, une recherche du sens caché de la révélation, son sens ésotérique. Si la prophétie

---

<sup>162</sup> PARTI ANTI-SIONISTE, Première conférence de presse du PAS au théâtre de la main d'or, supprimée de Dailymotion, lien mort : <https://www.dailymotion.com/video/xbnqbwhhttps://www.dailymotion.com/video/x98kth>

permet la descente de la révélation exotérique, la gnose permet le « *retour de cet exotérique à sa vérité spirituelle, à son Idée originelle ou signification ésotérique* »<sup>163</sup>. Ces paragraphes accolés aux vidéos de Yahia Gouasmi sont rares, seules quelques vidéos en sont pourvues, des vidéos justement centrées sur des questions religieuses dans lesquelles il est moins question de politique. Nous comprenons cependant que Yahia Gouasmi légitime sa prise de parole et son cadrage par son rôle religieux, son activisme politique est conséquence de cette religiosité et c'est pour cela qu'il s'adresse avant tout à un public de croyants. Yahia Gouasmi utilise le « nous » pour parler tour à tour des musulmans, mais aussi des croyants des religions abrahamiques en général, musulmans, chrétiens et juifs antisionistes. Il s'inclue dans cette communauté préexistante, tout en ayant pour objectif d'effectuer un rapprochement politique entre ces croyants et donc de créer une nouvelle conscience de groupe interreligieuse et politisée. Il clarifiera par ailleurs sa position en 2020 au lendemain des déboires administratifs et judiciaires du Centre Zahra : « *Je suis un homme religieux, la politique, j'en ai fait par accident pour dénoncer l'injustice* »<sup>164</sup>. Cette clarification arrive au moment où notre acteur supprime un certain nombre de son contenu mis en ligne en réaction aux déboires suscités. Il précisera en suivant qu'il ne s'exprimera plus que sur des questions de spiritualité pure, laissant de côté les questions politiques. Une promesse rapidement rompue : dès août 2019, à la demande des « jeunes » du Centre Zahra, Yahia Gouasmi donne son avis sur les bouleversements géopolitiques en Iran et en Algérie et justifie ce retour à un commentaire de l'actualité politique tout en continuant de se défendre d'effectuer un retour militant :

*Je n'ai pas de prétentions politiques vis-à-vis de n'importe quel pays du monde, je pense que la politique est un métier, un art, une académie d'échange d'intérêts, et que la politique fait transformer les hommes en besoin de compromis »*<sup>165</sup>.

---

<sup>163</sup> CORBIN Henry, « En Islam iranien, aspects spirituels et philosophiques. Tome I, le Shi'isme duodécimain ». 1991, Gallimard (En ligne).

<sup>164</sup> GOUASMI Yahia, *Salomon : Islam politique et spirituel*, chaine YouTube de Yahia Gouasmi, 19 333 vues, sortie le 20 juin 2020, supprimée depuis. Lien mort : [https://www.youtube.com/watch?v=wZD2V4\\_EDYo&feature=share](https://www.youtube.com/watch?v=wZD2V4_EDYo&feature=share)

<sup>165</sup> GOUASMI Yahia, *Stratégies : Macron, Iran, Algérie*, chaine YouTube de Yahia Gouasmi, 92 290 vues, video diffusée en direct le 28 août 2019. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=pVkpIpMfYpU>

Une autre manière pour nos acteurs de légitimer leur action est de tirer un bilan de leurs cadrages passés. Nos entrepreneurs conspirationnistes évoluant sur un long terme, leur carrière peut être soumise à une auto-évaluation retrospective. Dans le second documentaire consacré à son infiltration dans le Bohemian's Grove, Alex Jones tire un bilan très positif de cette action, tant d'infiltration que de cadrage, avançant que ses effets sont désormais mesurables en terme d'écho dans les médias mainstream qui reconnaissent l'existence du Bohemian Club, et cela grâce à lui. Alex Jones justifie la poursuite de son action grâce à ses résultats, peu importe qu'ils soient exagérés ou non.

Nous étudierons plus en détail le processus de victimisation de nos acteurs dans un prochain chapitre, mais il est d'ores et déjà intéressant de souligner qu'au sein de ce processus de victimisation il y a l'argument voulant que tous les malheurs qui arrivent à nos acteurs sont le résultat répressif de leur cadrage : c'est parce qu'Alex Jones s'oppose au nouvel ordre mondial qu'il est censuré sur les principales plateformes vidéo, dont les dirigeants participent à la mise en oeuvre de ce nouvel ordre mondial, et c'est parce que Yahia Gouasmi dénonce les agissement de l'Arabie saoudite de Mohammed Ben Salman que le gouvernement français, sous pressions saoudiennes, s'en prend au Centre Zahra. Ces répressions sont une preuve que nos acteurs sont dans le vrai puisque les antagonistes de leur discours ne les attaqueraient pas dans le cas contraire.

Nos entrepreneurs conspirationnistes vont aussi profiter d'interviews accordées à des entités extérieures lorsqu'ils ne procèdent pas à ce travail de cadrage réflexif sur leurs propres plateformes. Ces interviews serviront là aussi à stratégiquement entretenir une image victimaire, mais ce qui nous intéresse présentement, c'est la manière dont nos acteurs saisissent ces interviews comme une possibilité d'établir de véritables professions de foi. Alex Jones va par exemple lors d'une participation à l'émission de Joe Rogan, affirmer : « *je suis libertarien je crois à la vraie liberté, je crois à l'égalitarisme, je crois à l'Occident, je suis un libéral* »<sup>166</sup>. Ces professions de foi permettent de cibler un public avec lequel le cadrage sera plus saillant.

---

<sup>166</sup> JONES Alex, « Alex Jones on Chemtrails & Weather Manipulation » in *Joe Rogan Experience#911*, 15 févr. 2017, 184313 vues. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=dC6tQLPs2ak>



## **B) La mise en scène de l'entrepreneur conspirationniste comme dispositif de cadrage réflexif**

La parole n'est pas le seul dispositif dont dispose l'entrepreneur conspirationniste lorsqu'il établit son cadre réflexif. La manière dont cette parole est diffusée participe déjà à la construction de l'identité de l'acteur.

Le média le plus important pour Alex Jones est la vidéo, que ce soit à la télévision d'accès public ou sur internet. Son émission de radio est d'ailleurs filmée et retransmise sur le site d'Infowars. Il s'exprime aussi par le biais d'articles publiés sur son site. À ses débuts à la télévision d'accès public, notre acteur était cadré au centre de l'écran, assis derrière un bureau sur lequel étaient accumulées parfois plusieurs piles de documents servant à appuyer son discours. Derrière lui un rideau bleu foncé, Alex Jones, souvent habillé simplement d'un t-shirt, polo ou chemise noire, s'exprime face caméra lorsqu'il ne répond pas à des appels de spectateurs ou ne diffuse pas de reportages dans lesquels il est souvent filmé interviewant diverses personnalités. Son attitude était déjà très dynamique, s'impliquant émotionnellement dans son discours qu'il fait vivre physiquement, allant de la simple hausse de ton couplée à un langage corporel expressif, jusqu'à de véritables crises de colère qui ne manqueront pas de susciter des moqueries sur internet. Avec le développement d'Infowars, la mise en scène s'enrichit de plusieurs éléments. Alex Jones est toujours filmé assis et entouré par de nombreux documents sur lesquels il rebondit tout au long de son émission, mais le petit bureau indiscernable s'est transformé en grand comptoir comme on en trouve sur la majorité des plateaux de journaux télévisés. Notre acteur s'exprime face à un micro aux allures techniques, il est entouré par plusieurs écrans dont un immense situé derrière son dos et sur lequel on retrouve le logo d'Infowars mais aussi des documents, images ou reportages, encore une fois à la manière d'un studio de télévision classique. Sur de plus petits écrans situés à ses côtés défilent des images choisies selon la période ou les problématiques du moment, on peut y lire des slogans tels que son célèbre « Hillary For Prison », mais aussi des extraits de la Constitution ou des portraits des Pères fondateurs. Exit les t-shirts et polos, Alex Jones porte le costume, avec ou sans cravate, selon les jours. Toute la mise en scène indique une volonté de concourir en légitimité avec ce que notre acteur appelle lui-même les « media mainstream ». Cette mise en scène est donc axée sur Alex Jones en tant que porteur de vérité.

Une autre mise en scène « classique » chez notre acteur consiste à se filmer en situation, dans la rue, mégaphone en main et cela à diverses occasions. On retrouve souvent Alex Jones, seul ou presque, criant dans son mégaphone face à un bâtiment. C'est le cas devant les locaux de KJFK quelques temps après son renvoi, mais aussi devant l'énorme bâtiment abritant l'une des réunions du groupe Bilderberg, scène alors filmée en contreplongée, accentuant ainsi par l'image une narration de type « David contre Goliath ». Plus récemment, en 2020, c'est devant la maison du gouverneur du Texas Gregg Abbott, républicain, que notre acteur dénonce une manipulation des chiffres au sujet des malades du Covid-19, évoquant une trahison et s'indignant face à une maison au portail fermé qui, évidemment, ne peut pas lui répondre. Alex Jones se présente de la même manière lors de manifestations politiques dont il peut se trouver à l'origine ou non, scandant son discours avec ferveur et colère. Il se rend par exemple à un rallye en faveur de Bernie Sanders à Austin et scande seul face aux militants « *Bernie? No! Communism? No!!* »<sup>167</sup>. Alex Jones apparaît ici comme un homme de terrain qui s'engage dans les combats qu'il entend porter, ce qui lui permet de transcender la légitimité journalistique par une légitimité militante de terrain.

Nous verrons plus tard comment certains choix de mise en scène d'Alex Jones iront plus loin que l'étape de cadrage réflexif de légitimité et agiront comme dispositifs lors d'étapes ultérieures du cadrage.

Chez Yahia Gouasmi, la mise en scène est plus apaisée. Ce dernier s'exprime lui aussi majoritairement à travers des vidéos, postées sur des hébergeurs tels que YouTube et Dailymotion, oscillant en moyenne entre la dizaine de minutes et les trois quarts d'heure, pouvant parfois dépasser les 80 minutes. Notre acteur y est filmé assis, cadré au niveau du buste, souvent de trois-quarts. Le décor est souvent sobre, parfois une plante à ses côtés et un simple mur en fond. Il arrive que le cadre puisse changer, on le retrouve par exemple avec une bibliothèque derrière lui et des versets du Coran ou un portrait de l'Imam Khomeyni encadré au mur ou sur une bibliothèque. Yahia Gouasmi peut aussi s'exprimer à l'occasion de conférences filmées devant public au Centre Zahra, ou lors de questions-réponses avec d'autres

---

<sup>167</sup> JONES Alex, « Alex Jones Showed Up at a Bernie Sanders Rally in Austin, Texas », *chaine youtube d'Austin Kellerman*, vidéo tournée par Nexstar Media Group's Wes Rapaport, 23 février 2020. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=LlhqijmPf9g>

membres du centre. Il s'exprime calmement dans un français parfois approximatif mais compréhensible. C'est encore une fois l'image du sage religieux qui est privilégiée à travers cette mise en scène, le registre est plus celui de la transmission que celui de l'information, même lorsqu'il traite de sujets d'actualité, ce traitement passe toujours par la médiation d'un exercice d'exégèse.

Son fils, Fouzi Gouasmi s'exprime par exemple dans l'émission du Parti Antisioniste : PAS L'info, mais aussi dans un programme consacré au projet Neom en Arabie saoudite, diffusé directement sur la chaîne YouTube de son père. La mise en scène y est plus proche de celle que l'on retrouve chez Alex Jones, avec des moyens bien plus modestes, avec le recours à un écran vert afin d'incruster ledit plateau télé derrière Fouzi Gouasmi. On y retrouve cependant le simulacre de plateau de télévision, et Fouzi Gouasmi tend à s'exprimer à la manière d'un présentateur de télévision.

Nous venons de voir à travers ce chapitre de présentation deux exemples d'acteurs venant de milieux sociaux et idéologiques très différents et propageant leurs cadrages de manières elles aussi différentes. Certaines choses les rapprochent, une tentative électorale, bien qu'extrêmement brève pour Alex Jones et la particularité de privilégier le format vidéo, bien que les productions de l'un émanent d'un véritable studio, tandis que celles de l'autre d'un centre religieux. Nous allons voir que ce qui lie nos entrepreneurs conspirationniste est plus structurel et lié à la manière dont se construisent leurs discours et cadrages.





**PREMIÈRE PARTIE - DES CONSPIRATIONNISMES  
DÉRIVATIFS D'IDÉOLOGIES ANTI-MODERNES : UN  
DISCOURS DE RÉENCHANTEMENT CONTESTATAIRE ET  
APPARENT**



## **Chapitre I - Le discours conspirationniste : un diagnostic politique propre aux idées et croyances des entrepreneurs conspirationnistes**

Une fois que l'entrepreneur conspirationniste a procédé à son cadrage réflexif de légitimité, ce dernier va définir ce qu'il considère être un problème ou une injustice : c'est le cadrage diagnostic. Nous rappelons notre hypothèse voulant que lorsque l'entrepreneur conspirationniste établit ce cadrage diagnostic, celui-ci est conditionné par une ou par un bricolage de plusieurs pensées, croyances ou idées politiques cardinales qui prévalent sur la rhétorique conspirationniste reléguée au rang de dispositif de cadrage. Pour invalider cette hypothèse, il faudrait relever dans le discours de nos acteurs une fidélité au récit conspirationniste allant à l'inverse de leur stratégie militante. Nous nous efforcerons dans ce chapitre de mettre à jour les idées, croyances ou idéologies auxquels souscrivent nos acteurs et la manière dont ces idées, croyances ou idéologies s'articulent avec le mythe du complot, ainsi que la manière dont nos acteurs articulent entre elles ces différentes idées, croyances ou idéologies au sein de leur propre bricolage idéologique.

C'est ce que nous allons vérifier en analysant ces idéologies primaires (A), les responsables désignés de la situation dénoncée (B), et la manière dont nos acteurs se victimisent eux et les groupes formés ou visés par leurs cadrages (C).

Il nous semble justifié de construire ce chapitre sur l'analyse des cadrages diagnostic de nos acteurs et d'en extirper les idées, croyances ou idéologies lorsqu'elles se présentent à nous plutôt qu'au contraire, en faire le point de départ de l'analyse au risque d'en affaiblir notre analyse de cadres générale. Ce choix se justifie d'autant plus que nos acteurs sont susceptibles d'établir un même cadrage diagnostic conditionné par plusieurs idées, croyances ou idéologies.

### **Section I - Alex Jones : Un libertarianisme conservateur**

Il est possible de classer les situations problématiques révélées par les différents cadrages diagnostic d'Alex Jones en trois grandes catégories : la première est portée sur les débordements de l'État américain perçu comme un tyran en puissance (A), la deuxième au contraire concerne la mise en danger de cet État par l'ordre



international et la mondialisation (B), la troisième concerne les problèmes liés à la science et à l'écologie (C).

### **A) L'État américain, un tyran en puissance**

En problématisant le besoin d'une limite au pouvoir du gouvernement fédéral (a) ainsi que la mise en péril des libertés individuelles par ce même gouvernement dès lors qu'il n'est plus assez limité (b), le discours politique d'Alex Jones apparaît dominé par une composante libertarienne.

#### a) Un antigouvernementalisme d'origine constitutionnaliste

Les cadrages d'Alex Jones sont faits de références constantes au Bill of Rights, soit les dix premiers amendements à la Constitution Américaine, ainsi qu'aux Pères fondateurs, signataires de cette Constitution. L'un de ses documentaires s'ouvre d'ailleurs sur une citation de Thomas Jefferson : « *J'ai juré sur l'autel de Dieu une hostilité éternelle contre toute forme de tyrannie sur l'esprit de l'homme* ». Pour notre acteur, 1789, date de rédaction du document constitutionnel, partage l'histoire entre un ancien monde caractérisé par la tyrannie et un nouveau monde régi par le droit, idéalement incarné par les États-Unis d'Amérique. Par son existence même, ce modèle d'État de droit fait concurrence à l'accumulation despotique du pouvoir :

Aux USA, notre constitution, le Bill of Rights, reconnaît que les individus ont des droits naturels qui ne peuvent jamais être retirés par aucun gouvernement. Pour la première fois dans l'histoire, le peuple était libéré de toute entrave pour atteindre son plein potentiel, sans aucune concurrence des autres nations sur terre. La liberté d'expression, les droits à l'auto défense, à la propriété privée, l'état de droit, etc., ont entamé une révolution dans le développement humain qui a menacé le règne despotique des monarques et des tyrans partout dans le monde<sup>168</sup>.

À cette vision idéalisée du moment constitutionnel américain se superpose chez Alex Jones l'idée d'un penchant naturel à la tyrannie chez les élites. Un degré élevé d'adhésion à une telle narration prédispose à une certaine méfiance envers le pouvoir gouvernemental, ce dernier pouvant être tenté d'outrepasser son rôle et de

---

<sup>168</sup> JONES Alex (Réalisateur), *Fall of the Republic Vol. 1, The Presidency of Barack H. Obama*, 2009, Infowars.

céder à ce penchant tyrannique. En effet, cette idéalisation de 1789 ne signifie pas que notre acteur considère cette modernité politique comme préservée *ad vitam aeternam* d'une tyrannie appartenant au passé. Pour Alex Jones, l'État est encore au vingtième siècle la cause première de morts non naturelles, avançant le chiffre de 150 millions de personnes « *assassinées par les mains de l'État* »<sup>169</sup>. Il donne le détail de cette addition morbide en citant « *la terreur rouge* », « *la guerre d'Hitler* » et le « *règne de Mao* ». Dans un tel discours, tout gouvernement devient rapidement une dictature, voire un État totalitaire en puissance. Cette vision de l'État entraîne donc une hyper-vigilance constitutionnelle dans laquelle notre acteur apparaît constamment à l'affût d'une action du gouvernement fédéral censée trahir une intention d'outrepasser les limites qui lui sont attribuées par la Constitution. Jones va jusqu'à affirmer que « *Les gouvernements sont la plus dangereuse création sur terre que l'homme ait créée* »<sup>170</sup>.

Ce souhait d'un gouvernement tenu à ses obligations constitutionnelles minimales, notre acteur n'est pas le seul à le formuler. Alex Jones se dit volontiers libertarien, il l'affirme à plusieurs reprises, sa biographie sur le site d'Infowars le précise : « *Jones est dévoué aux idées libertariennes et constitutionnelles* »<sup>171</sup>. Selon Sébastien Caré, le libertarianisme peut se comprendre comme une pensée anti-étatiste présente de tous temps aux États-Unis « *qui aurait animé les Pères Fondateurs et qui se serait ensuite exprimée à travers trois différentes résistances à l'accroissement de l'État : le libéralisme classique (...), l'anarchisme individualiste (...) et l'isolationnisme de la Old Right* »<sup>172</sup>. Il peut être compris comme une synthèse de ces trois courants, mais on peut aussi en étudier l'émanation politique en s'intéressant à la genèse du Parti Libertarien, troisième parti des États-Unis, né d'une dissension au sein des conservateurs des années 1960 au sujet du respect des dogmes économiques du libéralisme classique et des questions de politique internationale, ceux qui allaient former le Parti Libertarien étant en faveur du respect des dogmes suscités et d'un certain pacifisme isolationniste particulièrement clivant au moment de la Guerre

---

<sup>169</sup> JONES Alex (Réalisateur), *Endgame*, 2007, Jones Productions & Infowars, 140min.

<sup>170</sup> JONES Alex (Réalisateur), *Police State 2000*, 1999, Infowars, 122min.

<sup>171</sup> <https://www.infowars.com/about-alex-jones-show/>

<sup>172</sup> CARÉ Sébastien, « Racines théoriques du libertarianisme américain », *Cités*, vol. 46, no. 2, 2011, pp. 133-139.

Froide<sup>173</sup>. Nous apprécierons plus en détail la position d'Alex Jones sur la carte des différents courants de pensée traversant le libertarianisme à la lumière de notre analyse de cadrage.

Dés le début de sa carrière, Alex Jones déplore l'inefficacité de mesures gouvernementales, commençant par la célèbre « War on Drugs » à propos de laquelle il s'exprime abondamment, et ainsi de suite à chaque initiative sociale de grande envergure des gouvernements Clinton et Bush :

Nous avons eu une guerre contre la drogue, il y a trois fois plus d'héroïne et deux fois plus de cocaïne dans nos rues, ce sont les chiffres du gouvernement et c'était il y a huit ans. Notre population carcérale est passée de 1,3 million à 6,5 millions les deux dernières années, débutant 2002 avec des chiffres qui ne font qu'augmenter. Nous avons eu une guerre contre la pauvreté, il y a plus de pauvreté, une guerre contre l'illettrisme, il y a plus d'illettrisme, et maintenant ils vont faire cette guerre contre le terrorisme<sup>174</sup>?

Des mesures dans un premier temps illégitimes car inefficaces. Nous verrons vite que cette inefficacité n'est pas le seul grief de notre acteur contre ces initiatives gouvernementales. Il ne porte pas plus dans son cœur le gouvernement républicain de George W. Bush que ceux démocrates de Bill Clinton et Barack Obama. Alex Jones considère que l'opposition entre les deux partis américains majoritaires que sont les républicains et les démocrates est un leurre aux dépens du peuple afin de diviser pour mieux régner :

Les gens doivent arrêter de faire allégeance à leur parti politique, ils doivent faire allégeance au Bill of Rights et à la Constitution et à ce qui rend notre république si spéciale : les droits de l'homme et la dignité fondamentale dont a hérité tout citoyen de ce pays. (...) Mais à la place, le public applaudit les républicains quand ils gagnent ou applaudissent les démocrates quand ils battent les républicains. C'est un jeu de gladiateurs fabriqué et sans fin<sup>175</sup>.

Cette rhétorique populiste que l'on retrouve fréquemment au sein de discours conspirationnistes, voulant qu'il n'existe pas de réelle opposition entre l'offre de centre gauche et de centre droite, apparaît ici, non pas comme un discours de

---

<sup>173</sup> *ibid.*

<sup>174</sup> JONES Alex (Réalisateur), *9/11 The Road to Tyranny*, 2002, Alex Jones, 144min.

<sup>175</sup> JONES Alex (Réalisateur), *Fall of the Republic Vol. 1, The Presidency of Barack H. Obama*, 2009, Infowars.

dépossession censé détourner son récepteur du jeu électoral et démocratique, mais bien comme un cadrage libertarien : faire allégeance au Bill of Rights et à la Constitution, n'est-ce pas déjà se tourner vers les hommes politiques faisant de cette possibilité un véritable cheval de bataille? Nous y reviendrons au moment d'analyser le cadrage pronostic de notre acteur.

Il est certain pour Alex Jones que le meilleur moyen pour le gouvernement d'établir à nouveau une tyrannie serait la mise en oeuvre d'un État policier. Toute une série de documentaires est consacrée à ce sujet : *Police State 2000* en 1999, *Police State 2 - The Takeover* en 2000, *Police State 3 - Total Enslavement* en 2003 et *Police State 4 - The Rise of FEMA* en 2004.

Alex Jones y avance que les gouvernements successifs de Bill Clinton, George W. Bush et Barack Obama tentent d'habituer progressivement la population américaine à une présence policière et militaire démesurée. Dans le premier de ces quatre documentaires, notre acteur enquête sur des exercices militaires en milieu urbain, notamment effectués par l'unité des forces spéciales américaines Delta Force. Il visite une ville et y évalue les dégâts après l'un de ces entraînements, interrogeant chefs de la police, ouvriers de reconstruction et simples passants. Les témoignages se recoupent, tous ont entendu des coups de feu, des explosions et aperçu des hélicoptères noirs le soir de l'exercice. Ces hélicoptères noirs sont, selon Michael Barkun, devenus emblématiques des discours sur le Nouvel Ordre Mondial, apparaissant avec l'attentat d'Oklahoma City en 1995, ils signalent dans le discours conspirationniste auxquels ils sont rattachés « *la présence, le penchant pour le secret et les intentions hostiles des conspirateurs* »<sup>176</sup>.

Attachement à la Constitution et sauvegarde de cette dernière contre toute menace politique, méfiance envers toute action gouvernementale susceptible d'outrepasser le rôle constitutionnel du gouvernement, attention portée à l'inefficacité des mesures gouvernementales, opposition franche et populiste aux partis démocrates et républicains jugés comme élitistes, peur d'une fusion entre la police et l'armée : voici en résumé les principaux problèmes diagnostiqués par Alex Jones en rapport avec

---

<sup>176</sup> BARKUN Michael, *A Culture of conspiracy, apocalyptic visions in contemporary America*, Berkley, University of California Press, 2013, 306p.

sa pensée antigouvernementaliste. Au sujet des exercices militaires en milieu urbain, la finalité de tels exercices pour Alex Jones est d'habituer la population civile à la proximité de forces armées mais aussi à une menace répressive incrémentielle, il affirme que les habitants de la ville d'Alice au Texas ont été informés que s'ils sortaient de leur propriété pendant les exercices d'entraînement, ces derniers seraient arrêtés. Cette menace rapportée nous amène à notre deuxième catégorie de cadrages diagnostic effectués par Alex Jones : la mise en péril des libertés individuelles.

#### b) La mise en péril des libertés individuelles

Un recul des libertés individuelles est perçu par notre acteur comme la conséquence directe d'un affaiblissement de la protection constitutionnelle. Ces atteintes aux libertés sont de plusieurs ordres.

Alex Jones dénonce des atteintes aux libertés de déplacement. Lorsqu'est renforcée à la fin des années 1990 au Texas la politique de contrôles routiers afin de faire respecter l'obligation du port de la ceinture de sécurité en voiture<sup>177</sup>, Alex Jones se rend sur l'un de ces contrôles routiers afin de dénoncer ce qu'il juge être une attaque contre les libertés individuelles. Bien que le vote des lois rendant obligatoire le port de la ceinture de sécurité soit une prérogative des États fédérés, ces contrôles sont le résultat d'une initiative politique du gouvernement Clinton faisant pression sur les États, ce qui est évidemment perçu par notre acteur comme un abus du gouvernement fédéral outrepassant ses fonctions. Alex Jones use de la catchphrase « *innocent until proven guilty* » comme dispositif de cadrage afin d'établir que la présomption d'innocence est ici bafouée, chaque automobiliste pouvant être fouillé arbitrairement. Il transpose un adage juridique lié au contexte d'une procédure judiciaire au contexte d'un contrôle autoroutier, ces contrôles inopinés sont alors considérés comme une sorte de détention provisoire, le système judiciaire américain ayant assez peu recours à cette pratique du fait de la présomption d'innocence.

---

<sup>177</sup> KNIGHT-RIDDER, « Clinton: Buckle Up Or Pay Up Seat Belt Plan Punishes States That Don't Get 85% Compliance » in *The Spokesman-Review*, 16 avril 1997. En ligne : <https://www.spokesman.com/stories/1997/apr/16/clinton-buckle-up-or-pay-up-seat-belt-plan/>

Bien qu'il ne s'exprime pas directement sur cette question, le problème semble, en plus du contrôle routier, se situer aussi au niveau de l'obligation de porter une ceinture de sécurité qui, peu importe sa finalité, reste une obligation restrictive. Alex Jones se montre profondément opposé à ce genre de restrictions quelles qu'elles soient. Si nous revenons sur la question déjà évoquée de la *War on Drugs* initiée par le gouvernement Nixon en 1971 et à propos de laquelle nous avons déjà évoqué la défiance de notre acteur, nous voyons que la dynamique est la même, une dynamique de refus de subir une interdiction du gouvernement fédéral. Alex Jones prend les chiffres officiels publiés par le FBI et explique que plus le gouvernement durcit ses politiques anti-drogue en injectant de l'argent dans cette guerre contre la drogue, plus il y a de drogue dans les rues, la preuve étant qu'en sept ans les imports d'héroïne et de cocaïne aient respectivement triplé et doublé sur le territoire américain, les fonds alloués à la *War on Drugs* servant finalement pour notre acteur à financer un État policier en devenir. Ce récit résonne avec la position libertarienne sur la question de la drogue. Alex Jones interview Terry Reed, lanceur d'alerte et ancien agent de la CIA, auteur d'un livre sur l'affaire Iran-Contra<sup>178</sup> : *Compromised: Clinton, Bush and the CIA*. Ce dernier se prononce en faveur d'une légalisation totale des drogues afin d'éviter l'implication de l'État dans le trafic :

Nous, le peuple américain, disons que nous sommes contre la Guerre contre la Drogue, je suis pour une libéralisation totale (...) si le problème c'est le marché noir, là où sont les profits, mettons les profits ailleurs et tous ceux qui sont impliqués dans ce marché apparaîtront comme un bouton d'herpès, très brusquement, les banques qui blanchissent cet argent feront surface et feront certainement faillite, ça serait intéressant.

Cette question de la *War on Drugs* est une bonne opportunité pour mettre en lumière ce que nous appelons processus dérivatif de mise en récit conspirationniste. Nous émettions en introduction l'hypothèse que le conspirationnisme soit toujours subordonné à une pensée, croyance ou idéologie cardinale à laquelle les entrepreneurs conspirationnistes ont premièrement adhéré, l'articulation de cette

---

<sup>178</sup> L'administration Reagan finança secrètement les contras, des insurgés nicaraguayens afin de combattre l'influence soviétique dans le pays, cela par la vente d'armes à l'Iran qui en échange faciliterait la libération d'otages américains au Liban. Pour plus de précisions :

COSTE Françoise. « 18. Vers le *mensis horribilis* », *Reagan*. sous la direction de Coste Françoise. Perrin, 2015, pp. 439-476.

pensée, croyance ou idéologie avec le mythe du complot subordonnant le mythe à cette dernière, faisant de lui un « simple » dispositif de cadrage. Comparer le cadrage diagnostique d'Alex Jones aux grandes lignes de la pensée libertarienne est une première étape dans la vérification de cette hypothèse. Si cela ne suffit pas à définir l'ensemble des idées politiques qui traversent le discours de notre acteur, il s'agira alors de chercher quelles sont les autres idées politiques susceptibles de nourrir cette pensée.

Un rapide passage sur le site internet du Libertarian Party montre que la vision de fond proposée par Alex Jones dans ses documentaires correspond à la vision générale du courant libertarien sur la question de la drogue :

Les libertariens pensent que la Guerre contre la Droque est inefficace, injuste et immorale. Nous préconisons d'y mettre fin.

La guerre contre la drogue est inefficace pour limiter l'accès aux drogues dangereuses et, au lieu de cela, habilite des gangs dangereux qui font des fortunes incroyables sur le marché noir grâce à ces drogues illégales.

La guerre contre la drogue a emprisonné des millions de personnes non violentes. Cela est injuste pour ces personnes et use également des ressources qui seraient mieux dépensées à poursuivre et à emprisonner les personnes violentes.

La guerre contre la drogue est en grande partie responsable de la militarisation des forces de police en Amérique. Elle a opposé la police aux citoyens, ce qui est injuste pour les deux. La police doit pouvoir se concentrer sur la protection du public américain contre les délinquants violents et la fraude.

Enfin, les libertaires estiment qu'il est immoral pour le gouvernement de dicter quelles substances une personne est autorisée à consommer, qu'il s'agisse d'alcool, de tabac, de plantes médicinales, de graisses saturées, de marijuana, etc. Ces décisions appartiennent aux individus, pas au gouvernement.

À cause de toutes ces choses, les libertaires plaident pour la fin de la guerre contre la drogue<sup>179</sup>.

On retrouve dans ce résumé officiel du Libertarian Party construit en quatre arguments au moins trois arguments que nous identifions aussi dans les trois premiers documentaires d'Alex Jones, à savoir l'inefficacité des mesures gouvernementales, la militarisation de la police comme externalité directe de cette politique anti-droque et la liberté pour les citoyens de faire ce qu'ils entendent de leur corps. Le troisième argument sur la distinction entre les criminels ne fait cependant

---

<sup>179</sup> LIBERTARIAN PARTY, *Guerre contre la drogue*, En ligne : <https://www.lp.org/issues/war-on-drugs/>

pas partie de l'argumentaire mobilisé par Alex Jones. On observe que ces opinions libertariennes agissent comme axiome à la base des investigations d'Alex Jones, ce dernier y superpose ensuite sa lecture conspirationniste des événements qui, nonobstant de la croyance sincère ou non de notre acteur en cette lecture, agit comme dispositif de cadrage. Pour Alex Jones la drogue est introduite par le gouvernement afin de pouvoir répondre policièrement à ce faux problème. Il transfère le discours libertarien sur la *War on Drugs* porté par un argumentaire sur ce qui est juste dans une enquête présentée comme à la recherche de ce qui est vrai. La question ici n'est donc pas de discuter de la véracité des propos de notre entrepreneur conspirationniste, mais d'apprécier le glissement rhétorique allant du juste vers le vrai dans le *processus dérivatif* partant du libertarianisme de notre l'acteur vers le conspirationniste agissant secondairement comme dispositif de cadrage. Si le discours conspirationniste d'Alex Jones est si prompt à établir un cadrage diagnostic sur des questions de libertés individuelles, c'est parce que son discours est libertarien avant d'être conspirationniste.

Poursuivons l'analyse des cadrages diagnostic d'Alex Jones sur les questions de mise en péril des libertés individuelles. Dès son premier documentaire, *America Destroyed by Design* en 1998, Alex Jones est filmé à la tête d'une manifestation prenant place devant le *Texas Department of Public Safety*, s'opposant au remplacement des permis de conduire texan jusqu'alors en vigueur par une nouvelle carte comprenant une empreinte digitale du conducteur. Après s'être fait interviewer par une chaîne de télévision locale, Il se rend au bureau concerné suivi par plusieurs manifestants afin de faire renouveler son permis, mais refuse de procéder au relevé d'empreinte digitale :

Cela n'a rien à voir avec la sécurité publique mais avec la configuration d'une grille de surveillance internationale. Tout ce que vous avez à faire, c'est regarder les publicités de l'industrie de la défense ou de VISA, tous promeuvent le paiement et la vente par scan du pouce, et d'ici cinq ou dix ans probablement, tout le monde devra le faire pour acheter et vendre<sup>180</sup>.

Alex Jones dénonce ici une invasion de la vie privée, mais en passant d'un sujet à un autre, dénonce aussi en filigrane une limitation au principe de libre échange avec

---

<sup>180</sup> JONES Alex (Réalisateur), *America: Destroyed by Design*, 1998, Alex Jones, 119min



l'instauration d'un nouveau mode de paiement destiné à éradiquer les liquidités. Libertés individuelles et libéralisme économique sont ainsi liés dans la rhétorique d'Alex Jones. Notre acteur dénonce d'abord la prise d'empreinte digitale comme condition de renouvellement du permis de conduire, expliquant que d'autres enjeux se cachent derrière la banalisation de l'usage des empreintes digitales, notamment comme moyen de paiement, et tiendra dans les documentaires suivants un discours similaire, non plus sur le scan d'empreintes digitales mais sur celui de puces RFID implantées sous-cutanées. Tout comme les hélicoptères noirs, la puce RFID est un mytheme constant du conspirationnisme sur lequel nous reviendrons ultérieurement. Si les contrôles routiers sont considérés comme une atteinte à la liberté d'aller et venir, la War on Drugs à celle de disposer de soi et la prise d'empreintes digitales comme un fichage impliquant une criminalisation latente des citoyens, s'ajoute ici au fichage la problématique du traçage et l'atteinte à la vie privée avec les discours sur la puce RFID. C'est aussi l'une des conséquences du rapprochement entre la police et l'armée vers la création d'un État policier dénoncé par Alex Jones.

Il est temps pour nous tous de réaliser ce qui se passe ici : Le traçage de la population. (...) Les départements de police partout dans le pays reçoivent des surplus militaires, hélicoptères, APC et beaucoup plus, mais ce n'est pas seulement des armes dont on dote les forces de police locales, non, ce sont des systèmes d'écoute et bien sur l'excuse c'est de localiser un endroit où il y a eu des coups de feu, mais le constructeur a admis ouvertement que cela peut aussi servir à écouter vos conversations et à trianguler votre position »<sup>181</sup>.

La mise en péril des libertés individuelles se fait ici par le biais de mesures gouvernementales légales. Le conspirationnisme d'Alex Jones s'intéresse donc à ce qui est véritablement en jeu derrière ces différentes initiatives, mais aussi aux actions illégales du gouvernement. Nous l'avons évoqué au moment d'établir sa biographie, Alex Jones s'est illustré comme l'une des têtes de file du mouvement *truther* cherchant à établir la vérité sur les attentats du 11 septembre.

Le gouvernement n'avait pas seulement connaissance à l'avance des attaques d'al-Qaeda du 11 septembre, ils ont en vérité financé, entraîné, protégé, dorloté, guidé al-Qaeda à l'intérieur de ce pays, entraînant beaucoup de ces terroristes à la Station Navale de Pensacola aux Etats Unis, menaçant le FBI et les officiers de renseignements de la défense qui ont essayé de stopper al-Qaeda (...) Le peuple a été conditionné avant ces attaques à renoncer à ses libertés afin que le

---

<sup>181</sup> JONES Alex (Réalisateur), *Police State 2000*, 1999, Infowars, 122min.

gouvernement soit en mesure de le protéger du terrorisme. Regardez à qui cela profite vraiment. Cherchez qui a un mobile. Vous savez que l'on a triplé le financement du FBI destiné à l'anti terrorisme en 1996 après Oklahoma City, ils ne nous ont pas protégés d'al-Qaeda en 2001, n'est-ce pas? (...) Et maintenant ils vont nous dire de nous préparer à plus d'attaques si nous n'acceptons pas leurs micropuces, si nous n'acceptons pas une population micropucée, alors ils nous attaqueront encore, et déjà les États admettent qu'ils mettent déjà en oeuvre un projet de carte d'identité nationale<sup>182</sup>.

Pour Alex Jones, les attentats d'Oklahoma City et du World Trade Center furent un prétexte afin d'imposer un *patriot act* puissant « *qui vient éviscérer le Bill of Rights et la Constitution* ». On remarque dans cet extrait que plus la carrière d'Alex Jones commence à s'étendre dans le temps, plus les différents cadrages établis tendent à se superposer et à nourrir un récit global. Avec l'accusation de « state-sponsored terrorism » ou terrorisme d'État, Alex Jones accuse le gouvernement d'activités criminelles afin de s'en prendre à l'artefact politique qui gravite au centre de ce récit : le patriot act, ce texte qui selon ses dires éviscère la Constitution. Comprenons bien que, malgré le fait que le discours soit monté d'un cran en terme de cadrage conspirationniste, ce conspirationnisme reste au service d'une dénonciation politique logique d'une loi aux antipodes des idées politiques de notre acteur.

La montée en puissance de l'État policier est aussi problématisée par la dénonciation de programmes gouvernementaux de délation :

Les réparateurs des compagnies du câble, les camionneurs, les aides domestiques et des centaines d'autres professions qui rentrent dans les foyers et boutiques sont maintenant salariés par le gouvernement comme des citoyens espions délateurs, mais Big Brother ne s'arrête pas là, les enfants sont endoctrinés à l'intérieur des écoles publiques de la nation pour espionner leurs parents. Le New York Times a salué les programmes des écoles publiques aux États-Unis et au Royaume-Uni qui entraînent les enfants à signaler leurs parents pour éco-crimes, comme prendre un bain chaud ou laisser couler l'eau quand vous vous brossez les dents...<sup>183</sup>

Le gouvernement est ici renvoyé au gouvernement du roman 1984, roman s'inspirant lui-même du régime stalinien. Alex Jones explique dans un autre documentaire que le FBI et l'ATF (le Bureau of Alcohol, Tobacco and Firearms and Explosives) en coopération avec une entreprise de sécurité privée, récompensent des enfants en

---

<sup>182</sup> JONES Alex (Réalisateur), *9/11 The Road to Tyranny*, 2002, Alex Jones, 144min.

<sup>183</sup> JONES Alex (Réalisateur), *Fall of the Republic Vol. 1, The Presidency of Barack H. Obama*, 2009, Infowars. 142min.

échange d'informations sur leurs parents, voisins ou camarades de classe, les récompenses étant des jouets, des lecteurs CD et des cartes cadeau.

Difficile de retrouver les programmes en question afin de démêler la vérité de l'exagération, ce qui finalement nous importe assez peu, nous allons voir qu'Alex Jones construit ce récit policier afin d'en arriver à ce qui est l'une de ses grandes problématiques en matière de libertés individuelles : le droit de posséder des armes à feu et la panique du désarmement. Car en dernier lieu, c'est toujours de cette conséquence dont Alex Jones finit par traiter.

Dans son discours, l'idée qu'un État tyrannique enlèvera *de facto* ses armes aux citoyens américains est entremêlée à celle que des citoyens armés restent le meilleur garde-fou face à la montée en puissance d'un tel gouvernement :

Des gens comme George Soros injectent 10 millions de dollars par an dans le mouvement pour désarmer les citoyens et libérer la voie au gouvernement despotique pour nous asservir. Bill Clinton embrasse sa mère et prononce des discours sur la façon dont l'industrie des armes à feu est mauvaise, la même industrie des armes à feu qui fournit les armes qui nous ont aidées à vaincre Hitler<sup>184</sup>.

Pour Alex Jones, la mise en esclavage du peuple américain est possible dès lors que ce dernier est désarmé. Cette vision renvoie à une interprétation individualiste du Second Amendement de la Constitution américaine justifiant la possession d'armes pour les particuliers par la possibilité, entre autres, de se défendre contre un gouvernement tyrannique. Cette lecture individualiste s'oppose à une lecture collective qui interprète le texte comme un droit pour les États fédérés d'organiser une force armée<sup>185</sup>. Dans son premier documentaire, Jones valorisait l'esprit pionnier de certains américains, cela renvoie aussi à toute la mythologie créée autour de cette interprétation individualiste du second amendement, mythologie à travers laquelle l'histoire se trouve souvent simplifiée. Le pionnier devient alors celui qui a su assurer la colonisation du territoire américain en défendant les colonies contre l'ingérence britannique et son armée et cela grâce aux armes à feu ainsi qu'à un certain talent quant à leur maniement<sup>186</sup>. Le pionnier, c'est aussi celui qui existe

---

<sup>184</sup> JONES Alex (Réalisateur), *Police State 2000*, 1999, Infowars, 122min.

<sup>185</sup> COMBEAU Didier, « Les Américains et leurs armes, droit inaliénable ou maladie du corps social ? », *Revue française d'études américaines*, vol. no93, no. 3, 2002, pp. 95-109.

<sup>186</sup> *Ibid.*

avant l'État, et qui par conséquent, sait vivre sans l'intervention de celui-ci. L'image mythique du pionnier mobilisé par Alex Jones comme preuve de l'inutilité, voire même de la dangerosité de l'État peut en ces termes renvoyer à celle du nomade de la machine de guerre deleuzienne.

La mise en récit de la panique du désarmement entretenue par Alex Jones ne s'arrête donc pas au moment de la confiscation des armes, car ce qui attend une population désarmée et conditionnée à la répression policière, notre acteur le sait déjà. Pour ce dernier, mais aussi pour beaucoup d'autres conspirationnistes de droite aux États-Unis, la FEMA (Federal Emergency Management Agency) construirait depuis les années 1970 des « camps de concentration » capables de retenir des dizaines de millions d'américains<sup>187</sup>. Le choix du terme camps de concentration est évidemment délibéré et dans la lignée des références aux nazisme déjà nombreuses dans la rhétorique d'Alex Jones : « *À travers la nation, dans des aéroports, de vieilles bases d'entraînement militaire, ils installent des hangars et des structures pour interner le peuple américain sous contrôle militaire, ils intègrent aussi la police locale* ». Toute installation devient un camp de concentration en puissance, Jones invite donc à la plus grande suspicion. Il prend l'exemple d'une école récemment pourvue de hauts grillages afin de protéger les élèves et explique que ces écoles peuvent abriter des gens en cas de situation d'urgence sous la supervision de la FEMA, les grillages passant ainsi d'outil de protection à dispositif d'incarcération. Les dispositions de regroupement d'urgence de la FEMA, outil fédéral au service du bien commun, sont donc perçues comme une menace. Ce discours conspirationniste est encore une fois tout à fait cadré avec l'idéologie libertarienne d'Alex Jones. L'intervention étatique et l'État providence étant à proscrire, même ces dispositifs d'urgence sont considérés comme douteux et indésirables. Rejet et peur de l'État se confondent ici.

Ce récit est porté vers le futur tout en se construisant sur une superposition de faits ancrés dans le présent. On peut opposer des récits prévisionnels portés sur le futur et des récits de bilan, en aval de ce qui est dénoncé. Ici, le *FEMA Camp* agit comme un avertissement, voilà ce qui menace les citoyens qui ne font pas attention à leurs

---

<sup>187</sup> BARKUN Micheal, *op.cit.*, p72-76

libertés individuelles et aux initiatives gouvernementales qui les menacent, la privation totale de liberté étant l'ultime point de fuite avant la mort.

Au travers du cadrage diagnostique d'Alex Jones, le gouvernement est donc susceptible et coupable de manquements au regard de son propre rôle constitutionnel mais aussi comme nous venons de le voir, envers les libertés constitutionnelles des citoyens avec la mise en péril de la liberté d'aller et venir, de la liberté de posséder et porter une arme garantie par le second amendement, la criminalisation et le non respect de la présomption d'innocence et du droit au respect de la vie privée. Nous allons désormais voir que le cadrage d'Alex Jones porte aussi le problème au niveau supra-étatique et international.

## **B) L'État américain victime de la mondialisation et de la coopération internationale**

Il y a une nette distinction entre le gouvernement fédéral américain et l'Amérique dans le discours d'Alex Jones, ce puissant gouvernement qui tyrannise la population n'est cependant pas en mesure de défendre les intérêts du pays face aux menaces internationales et privées. Nous allons voir que le cadrage de la perte de souveraineté (a) et de puissance (b) des États-Unis laisse transparaître, en plus libertarianisme déjà cité, un populisme proche de celui du Tea Party ainsi que des idées paléo-conservatrices pouvant flirter avec un certain nationalisme.

### a) La perte de souveraineté des États-Unis d'Amérique

Dès son premier documentaire *America Destroyed by Design* en 1998, Alex Jones opère à un cadrage diagnostiquant la perte de souveraineté des États-Unis comme problématique. Il précise que le choix d'un tel titre concerne « *une perte de souveraineté, non pas par accident, mais à dessein* ». Ce « dessein », cette conspiration, renvoie tout simplement à tout positionnement politique entraînant une perte de souveraineté pour les États-Unis, et donc de facto, à tout acte légal issu de la coopération internationale ayant valeur contraignante et à toute action politique interne favorisant cette coopération.

Dans ce documentaire, Alex Jones procède à une tournée à travers différents parcs nationaux américains pour dénoncer l'emprise de l'ONU sur la gestion de ces derniers. Notre acteur se met en scène « sur le terrain », à la recherche de la vérité. En arrivant dans un parc en Californie du Nord, il filme des panneaux informatifs arborant le logo de l'ONU. Plus tard en arrivant au parc de Yellowstone dans le Montana il s'intéresse là aussi à un panneau éducatif et le commente :

« *Pour le bien et le plaisir du peuple, créé par un acte du Congrès le 1er mars 1872* ». Et bien maintenant nous avons un Congrès différent et un Président différent, et avec leurs décrets, entre autres choses, ils cèdent de plus en plus le contrôle de nos parcs<sup>188</sup>.

Alex Jones compare donc l'Amérique du XIX<sup>e</sup> siècle, antérieure à toute coopération internationale, à l'Amérique mondialisée de la fin des années 1990. L'ONU est perçue comme une organisation ingérante. Il prend l'exemple de nouveaux parkings payants situés en amont du site, obligeant les visiteurs à terminer leur voyage en bus et s'exclame que « *l'O.N.U n'a rien à nous dire sur la façon de gérer nos parcs nationaux* ». Alex Jones, sur cette simple histoire de parking, se positionne contre la superposition des normes et directives internationales au droit américain.

La perte de souveraineté diagnostiquée ne s'opère pas uniquement en conséquence de la coopération internationale. Alex Jones juge tout aussi problématique ce qu'il considère comme une fusion occulte entre l'administration publique et des intérêts privés. Il dénonce la création d'organisations fédérales de façade, en réalité administrées par des organisations privées. Pour Alex Jones, cette convergence ne peut que mener à un autoritarisme étatique. Parmi les organisations fédérales dénoncées, la Réserve fédérale (Fed) apparaît comme la cible de choix :

Depuis la création de la Réserve fédérale en 1913, les patriotes ont oeuvré sans relâche pour alerter le peuple américain sur la vraie nature de la Réserve fédérale. Depuis ses 90 ans d'histoire, la plupart des américains ont cru à tort que la Fed était une agence gouvernementale, mais aujourd'hui des sondages scientifiques d'opinions montrent que la grande majorité du public est au courant que la Fed est une société de façade pour un cartel offshore de banques privées qui ne dominent pas seulement les USA, mais quasiment toutes les autres nations sur terre. Les

---

<sup>188</sup> JONES Alex (Réalisateur), *America: Destroyed by Design*, 1998, Alex Jones, 119min

sondages révèlent aussi que 75% des américains demandent un audit poussé de cette organisation secrète<sup>189</sup>.

Les propositions politiques sont ici assez concrètes. Sous couvert de parler au nom du peuple américain en avançant des sondages chiffrés, Alex Jones milite pour un audit de la Réserve fédérale afin de démontrer l'ingérence de banques privées dans la politique économique américaine. C'est d'ailleurs tout le système bancaire américain qui est cadré comme problématique. Notre acteur s'attarde sur le *Glass-Steagall Act* de 1993 qui permet à une banque d'être à la fois banque d'investissement et banque commerciale, ainsi que l'utilisation de produits dérivés financiers.

Au moment de la crise économique de 2008, Alex Jones soutient l'idée que les personnes chargées de résoudre cette crise sont les personnes qui en sont à l'origine. Dès lors que quelqu'un essaie de réguler le système bancaire, l'administration refuse et cela s'expliquerait car d'anciens employés voire des employés toujours actifs des grandes banques sont présents dans le staff gouvernemental, prenant l'exemple de Robert Rubin, ancien coprésident de la Banque Goldman Sachs et secrétaire du trésor de l'administration Clinton. Pour Alex Jones « *l'arnaque est simple* » :

Les initiés achètent des biens réels et de l'influence politique alors que la bulle synthétique grandit, puis, au moment de leur choix, ils font volontairement exploser cette bulle, (...) leurs opérateurs au gouvernement et dans les médias peuvent tenir l'économie en otage en donnant un ultimatum : « *donnez nous un renflouement sans limite ou l'économie meurt* » (...) Le congrès a aidé les banquiers à mettre en oeuvre le plus gros casse de l'histoire avec le soi-disant renflouement des banques de 2008. Pendant qu'ils dépouillaient l'Amérique du Nord, le syndicat international des banques exécutait simultanément la même arnaque dans plus de 100 nations (...) Ce que la législation de renflouement a vraiment fait, c'est donner un chèque en blanc assuré par les contribuables Américains à des mega banques offshores (...) Le but de l'élite est de détruire la souveraineté nationale et l'indépendance des individus pour consolider leur emprise sur le pouvoir, les *banksters* créent des bulles artificielles de dette qui sont mathématiquement impossibles à rembourser...<sup>190</sup>

Les États-Unis perdent donc à chaque crise un peu plus de leur souveraineté économique en plus d'être victimes d'un véritable racket. Si la critique de la Fed

---

<sup>189</sup> JONES Alex (Réalisateur), *Fall of the Republic Vol. 1, The Presidency of Barack H. Obama*, 2009, Infowars. 142min.

<sup>190</sup> JONES Alex (Réalisateur), *Fall of the Republic Vol. 1, The Presidency of Barack H. Obama*, 2009, Infowars. 142min.

apparaît très tôt dans la carrière d'Alex Jones, il est certain que la crise de 2008 marque une nouvelle dynamique politique pour ce dernier. C'est en effet à ce moment qu'émerge le *Tea Party* alors porté entre autres par le libertarien Ron Paul, le champion politique d'Alex Jones sur lequel nous reviendrons lors de l'analyse des cadrages pronostic de notre acteur. Alex Jones dénonce une récupération par les Républicains des problématiques politiques populistes soulevées par Ron Paul et par le *Tea Party*<sup>191</sup>. La comparaison du discours d'Alex Jones aux grandes lignes de la pensée libertarienne ne suffit donc pas à définir l'ensemble des idées politiques qui traversent le discours conspirationniste de notre acteur, nous observons qu'au libertarianisme et au constitutionnalisme d'Alex Jones s'ajoute le populisme dont Pierre-André Taguieff donne une définition : « *l'acte de prendre publiquement le parti du peuple contre les élites* ». Selon lui, « *le populisme politique implique la valorisation du peuple, opposé soit aux élites, soit aux étrangers, ou encore aux élites et aux étrangers* » et prêtant au peuple « *des vertus d'authenticité ou d'honnêteté qui le distinguent face aux élites supposées illégitimes et corrompues* »<sup>192</sup>. Si le terme est connoté négativement en France, Alex Jones s'en réclame ouvertement aux États-Unis<sup>193</sup>. Le populisme américain ne naît pas avec la crise de 2008, on le retrouve déjà à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle dans le contexte des premières lois anti-trusts et de la contestations desdits trusts, mais aussi dans les années 1950 lors du maccarthysme<sup>194</sup>. Ce sont d'ailleurs ces deux périodes qui selon les travaux d'Uscinski et Parent sont les plus chargées en discours conspirationnistes dans l'histoire des États-Unis<sup>195</sup>. Sur la question du *Tea Party*, l'historien Pap N'Diaye précise que « *la référence historique à la Tea Party de Boston (1773) est claire : cette révolte fiscale qui annonçait la révolution est un événement*

---

<sup>191</sup> BLAKESLEE Nate, « Alex Jones is About To Explode », in *Texas Monthly*, mars 2010. En ligne : <https://www.texasmonthly.com/politics/alex-jones-is-about-to-explode/>

<sup>192</sup> TAGUIEFF Pierre-André, « Définir le populisme » in *Le nouveau national-populisme*. sous la direction de Taguieff Pierre-André. C.N.R.S. Editions, 2012, pp. 39-43.

<sup>193</sup> « Il s'agit du déploiement d'une censure complète et totale, annoncée dans le but de nous battre, moi et les populistes ».

THE ALEX JONES SHOW, *Alex Jones Says Trump Is Defending Us Against Rogue A.I.*, rapporté par la chaîne youtube de Right Wing Watch le 04 mai 2018. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=9B4mGlnqmeU>

<sup>194</sup> N'DIAYE Pap, « Du maccarthysme au *Tea Party* », *Critique*, vol. 776-777, no. 1, 2012, pp. 119-128.

<sup>195</sup> USCINSKI Joseph E. et PARENT Joseph M., *American Conspiracy Theories*, New York, Oxford University Press, 2014, 221p.



*fondateur pour ceux qui voient d'abord en l'État un système inique d'imposition finançant des programmes et des fonctionnaires inutiles ou nocifs* »<sup>196</sup>. On comprend qu'Alex Jones adhère à une vision populiste des événements de 2008, un populisme dont il se revendique d'ailleurs ouvertement<sup>197</sup>. C'est toute la question de la fiscalité qui est ici posée, puisque la conséquence de ce racket qu'il dénonce, c'est le renflouement des banques par le contribuable américain, ce qui pour un libertarien comme Alex Jones, ne peut être accepté. Le site du Libertarian Party explique qu'un « *gouvernement obligeant les gens à payer des impôts est fondamentalement mauvais* » ajoutant que « *si les Américains veulent donner de l'argent au gouvernement pour une raison ou une autre, ils devraient être libres de le faire. Si les Américains préfèrent dépenser leur argent pour d'autres choses, ils devraient être libres de le faire également* »<sup>198</sup>. Il y a donc dans ce cadrage la dénonciation d'une perte de la souveraineté des États-Unis au profit de grandes banques internationales, mais aussi, de manière sous-jacente, une critique fiscale purement libertarienne : ce qui est dénoncé comme un racket apparaît comme preuve qu'une fiscalité coercitive entraîne fatalement des abus.

Notre acteur peut cependant sembler dévier des canons des pensées politiques qui l'influencent lorsqu'il dénonce un marché international truqué par des trusts étatiques :

Le Nouvel Ordre Mondial autorise aussi l'UE à contrôler et financer des corporations qui rachètent des services gouvernementaux comme les déchets, l'eau et l'électricité. La privatisation n'est pas du tout privée, c'est simplement un partenariat entre des corporations sélectionnées qui agissent comme le ferait le crime organisé ou des pirates modernes autorisés par le gouvernement qui vous amène cette tyrannie<sup>199</sup>.

On ne saurait dire si notre acteur défend un monopole public de l'exploitation des ressources essentielles ou s'il ne fait que dénoncer une mise en marché biaisée de ces ressources à des fins autoritaires.

---

<sup>196</sup> N'DIAYE Pap, *op cit.*

<sup>197</sup> THE ALEX JONES SHOW, *Alex Jones Says Trump Is Defending Us Against Rogue A.I.*, rapporté par la chaîne youtube de Right Wing Watch le 04 mai 2018. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=9B4mGlnqmeU>

<sup>198</sup> LIBERTARIAN PARTY, *Taxes*, En ligne : <https://www.lp.org/issues/taxes/>

<sup>199</sup> JONES Alex (Réalisateur), *Police State 3 - Total Enslavement*, 2003, Alex Jones, 235min.

Si Alex Jones apparaît comme fondamentalement libertarien, sa vision du monde n'est pas entièrement figée par ce courant de pensée politique. Bien que ses prises de position soient dans la majeure partie des cas en adéquation avec les grands axes canoniques du libertarianisme, il est certains sujets sur lesquels notre acteur dévie, se rapprochant de fait d'une certaine pensée politique conservatrice, et nous allons le voir, nationaliste.

#### b) Le déclin de la puissance américaine

Alex Jones, dans la plus pure tradition libertarienne, ne soutient pas d'interventions armées des États-Unis sur des théâtres étrangers, contrairement aux néoconservateurs contemporains de ses discours pour lesquels « *le monde doit être remodelé de manière à satisfaire les intérêts américains, par la force si nécessaire* »<sup>200</sup>. S'il partage avec ces derniers une manière de percevoir le monde et les relations internationales, particulièrement manichéenne et une défiance non camouflée envers les institutions internationales, leurs conceptions de la puissance américaine restent divergentes. Notre acteur se montre d'ailleurs très critique envers ces derniers dont les idées furent portées au pouvoir pendant les deux mandats de Georges W. Bush. La question de l'immigration met effectivement à jour une influence conservatrice dans la pensée politique d'Alex Jones, mais à rebours de celle des *néocons*, c'est la pensée paléo-conservatrice qui nourrit certains de ses cadrages. Le préfixe paléo d'ailleurs renvoie à l'ancien, en opposition à ce *néo*, nouveau. Cette pensée qualifiable d'isolationniste et protectionniste est portée dans les années 1990 par Pat Buchanan, ancien conseiller politique des présidents Nixon et Reagan, plusieurs fois candidats aux primaires républicaines. Elle est théorisée par Samuel T. Francis, son conseiller, et porte son point focal sur le combat contre l'oligarchie transnationale plus que sur l'économie ou l'identité religieuse<sup>201</sup>. Le paléo-conservatisme se rapproche des autres influences politiques déjà relevées chez notre acteur dans le sens où il manifeste un attachement fort à la Constitution, cependant, ce courant peut aussi différer radicalement du libertarianisme,

---

<sup>200</sup> CHARILLON Frédéric, « Peut-on parler d'échec du néoconservatisme ? », Bertrand Badie éd., *Fin du leadership américain? L'état du monde 2020*. La Découverte, 2019, pp. 59-66.

<sup>201</sup> RAIM Laura, « La « nouvelle droite » américaine. Les défenseurs du peuple blanc contre la démocratie », *Revue du Crieur*, vol. 5, no. 3, 2016, pp. 36-51.

notamment sur des questions de régulations du marché. Alex Jones va par exemple ouvertement critiquer un article de Pat Buchanan, *The Case for Torture*, dans le contexte du débat sur la légitimité de la torture après les attentats du 11 septembre, notre acteur s'affichant pour sa part contre cette pratique, ce qui ne l'empêchera pas d'offrir au père du paléo-conservatisme une tribune en 2017 dans son émission. Alex Jones se réclame ouvertement de ce courant de pensée, lorsque lui est demandé s'il se considère comme conservateur, celui-ci répond qu'il se définit comme paléo-conservateur et détaille ainsi : « *je crois en la souveraineté nationale, je crois en un gouvernement plus petit, je suis économiquement conservateur. Mais je ne veux pas être reconnu comme un conservateur aujourd'hui à cause des connotations* »<sup>202</sup> .

Sur la question de l'immigration, Alex Jones se prononce pour une fermeture des frontières, avançant que les politiques laxistes envers les immigrés clandestins font partie de l'effort politique entrepris pour saper les classes moyennes :

Regardez le gouvernement américain, ils nous disent d'abandonner nos droits pendant que nos frontières restent grandes ouvertes, pendant que des dizaines de millions de gens affluent à travers nos frontières, arrivent par nos ports et atterrissent par avions<sup>203</sup>.

Il s'agit bien ici d'un point de vue conservateur sur la politique frontalière et migratoire des Etats-Unis. Selon le site du Libertarian Party :

Les libertariens pensent que si quelqu'un est pacifique, il devrait être le bienvenu pour immigrer aux États-Unis.

Les libertariens pensent que les gens devraient pouvoir voyager librement tant qu'ils sont pacifiques. Nous accueillons les immigrants qui viennent chercher une vie meilleure. La grande majorité des immigrants sont très pacifiques et très productifs.

En effet, les États-Unis sont un pays d'immigrants, de tous background et appartenances... certaines familles sont ici depuis plus de générations que d'autres. Les nouveaux arrivants apportent une grande vitalité à notre société.

Un marché vraiment libre requiert la libre circulation des personnes, pas seulement des produits et des idées.

Qu'ils soient originaires d'Inde ou du Mexique, qu'ils soient diplômés de l'enseignement supérieur ou très peu scolarisés, les immigrés ont une grande chose

---

<sup>202</sup> ROSELL Rich, « Dark Days : The Alex Jones Interview », in *Digitally Obsessed!*, non daté, en ligne : <http://www.digitallyobsessed.com/displayinterview.php?ID=80>

<sup>203</sup> JONES Alex (Réalisateur), *9/11 The Road to Tyranny*, 2002, Alex Jones, 144min.

en commun : ils ont courageusement quitté leur environnement familial à la recherche d'une vie meilleure. Beaucoup fuient l'extrême pauvreté et la violence et cherchent un endroit libre et sûr pour essayer de construire leur vie. Nous respectons et admirons leur courage et sommes fiers qu'ils voient les États-Unis comme un lieu de liberté, de stabilité et de prospérité.

Bien sûr, si quelqu'un a des antécédents de violence, des plans crédibles de violence ou agit de manière violente, les libertariens soutiennent le blocage de leur entrée, leur expulsion et / ou leur poursuite et leur emprisonnement, en fonction de l'infraction.

Les libertariens ne soutiennent pas la classification des immigrants sans papiers comme des criminels. Notre système d'immigration actuel est embarrassant. Les personnes qui souhaitent suivre les procédures légales ne le peuvent pas car ces procédures sont trop complexes, coûteuses et longues. Si les Américains veulent que les immigrants entrent par des voies légales, nous devons rendre ces voies justes, raisonnables et accessibles<sup>204</sup>.

Le site du parti ne s'aventure pas sur la question identitaire relative à ces immigrants. En effet, dans le débat sur la politique d'immigration aux États-Unis, les arguments en faveur d'une politique d'immigration ouverte reposent sur deux grands modèles, celui de la *nation universelle*, voulant que l'immigré ait sa place dès lors qu'il partage et vit en adéquation avec certains principes fondateurs des États-Unis, et le modèle du *melting pot*, avançant que les États-Unis se sont et continuent à se former culturellement par l'apport de différentes cultures, bien que les cultures anglo-saxonnes et protestantes aient joué un rôle prépondérant<sup>205</sup>. Alex Jones se situe pour sa part entre les deux grands modèles restrictionnistes : le modèle *ethno-culturel* qui insiste sur la prépondérance et la sauvegarde des cultures anglo-saxonnes et protestantes dans ce qui définit la culture américaine, notamment en réaction à la culture de masse ; et le modèle *ethnique blanc* dont les principaux traits sont définis comme suivant par le politiste Edward Ashbee :

Une suspicion latente envers la mobilité et un accent sur la continuité, l'ordre et le travail manuel. Les petites villes et le voisinage sont représentés et célébrés comme le cœur culturel américain authentique. En effet, ceux qui sont associés à cette conception de la nation prétendent avoir une plus grande foi dans les États-Unis<sup>206</sup>.

---

<sup>204</sup> LIBERTARIAN PARTY, Libertarians believe that if someone is peaceful, they should be welcome to immigrate to the United States, En ligne : <https://www.lp.org/issues/immigration/>

<sup>205</sup> ASHBEE Edward, « Immigration, National Identity, and Conservatism in the United States ». *Politics*. 1998;18(2):73-80.

<sup>206</sup> *ibid.*

Nous verrons lors de l'analyse des cadrages de pronostic que notre acteur favorise plusieurs éléments présents dans cette définition et nous allons tout de suite voir que la question raciale n'entre cependant pas en compte chez notre acteur.

Alex Jones est souvent catégorisé par les médias comme appartenant à l'*alt-right*, ce courant d'extrême droite américain principalement défini par son nationalisme racial voir son suprémacisme blanc<sup>207</sup>.

Un débat entre notre acteur et Richard Spencer, auteur et activiste nationaliste blanc à tendances néo-nazies et à l'origine du terme *alt-right* permet de clarifier la vision d'Alex Jones sur la question de l'immigration et de pointer les différences idéologiques entre sa ligne politique et celle de l'*alt-right*. Alex Jones démarre l'entretien en soulignant les divergences politiques existantes entre les deux hommes : « *j'apprécie que vous soyez là bien que nous ne sommes pas d'accord sur beaucoup de choses* ». Richard Spencer se montre par exemple assez critique de la vision libertarienne d'Alex Jones, pour lui, la volonté de vivre dans son coin loin de l'État, protégé par la Constitution est une faiblesse individualiste, il assure que la solution consiste au contraire à « *embrasser le pouvoir collectif et le pouvoir étatique* ».

Après avoir rappelé que Richard Spencer ne supporte plus Trump dorénavant, Alex Jones lui demande pourquoi Trump n'est désormais plus son *führer*, pointant de fait sa défiance envers le néo-nazisme de son interlocuteur. Spencer lui répond qu'il n'a pas besoin de parler de Donald Trump depuis une perspective nationaliste blanche mais qu'ils peuvent en parler d'un point de vue conservateur. Alors que Spencer s'inquiète du fait que l'immigration représente aussi l'arrivée d'étrangers qualifiés aux QI élevés risquant de critiquer le modèle américain, Jones pense au contraire que ces derniers peuvent être bénéfiques pour les États-Unis. Pour Spencer, le discours sur lequel Trump a été élu était implicitement un discours nationaliste blanc, tandis que pour Jones c'était au contraire un discours d'unité. Richard Spencer défend une vision de la mondialisation sous laquelle on reconnaît sans peine l'influence de la thèse du *Choc des Civilisations* de Samuel Huntington, cela afin de justifier une préférence raciale blanche en matière d'immigration sur le territoire américain. Pour

---

<sup>207</sup> SOMMERLAD Joe, « Alex Jones: Who is the ranting alt-right radio host and what are his craziest conspiracy theories? » in The Independent, 09 août 2018. En ligne : <https://www.independent.co.uk/news/world/americas/us-politics/alex-jones-radio-show-us-alt-right-conspiracy-theories-youtube-infowars-illuminati-frogs-a8483986.html>

Alex Jones, il n'y a pas de menace venant de l'immigration en elle-même, ce sont les discours cadrant les blancs comme mauvais qui sont intolérables, notamment dans le débat autour des *identity politics*, il évoque plusieurs fois les propos du réalisateur Michael Moore, ce dernier affirmant que les hommes blancs sont dangereux et ne sont pas de bonnes personnes<sup>208</sup>. Alex Jones affirme que ces politiques ont un effet sur le comportement de certains migrants et font qu'on ne définit plus les individus par rapport à leurs idées mais par rapport à leur race et que tout ceci participe à une dynamique déjà en œuvre à l'époque coloniale, établissant un parallèle entre les pays alors colonisés et l'Amérique d'aujourd'hui :

N'importe qui ayant étudié la stratégie anglaise en Inde, *diviser pour mieux régner*, sait que les globalistes promeuvent la suppression de toutes cultures indigènes pour les remplacer par des systèmes de contrôle *corporates* et qu'ensuite ils promeuvent l'unité raciale, mais ils exploitent cela afin de créer plus de division et de tribalisation. C'est le système américain et le système chrétien qui ont stoppé les guerres mondiales entre autres, c'est l'antidote à tout ça, et les globalistes tentent de détruire cet ethos, ils font aussi pression sur les européens, pour que nous n'ayons pas un système pro-humain unifié, mais un système globalisé, et les globalistes émergeront au sommet des clash culturels qui vont résulter de ce système<sup>209</sup>.

Les *identity politics* défendues par les démocrates font donc partie de cet agenda dans le discours d'Alex Jones qui propose alors de « *fermer les frontières le temps que cesse le lavage de cerveau, que les gens deviennent pro-américains et pro-occidentaux* ». Il s'agit d'une immigration sélective dont il ne détaille pas grand chose, l'entrée sur le territoire se faisant à la condition que le candidat adhère à un certain bagage culturel et idéologique.

Pour notre acteur, la puissance américaine a plus trait au mode de vie américain perçu comme supérieur qu'à des notions de race ou de hard power. Cette idée de supériorité du modèle américain se traduit aussi par une dépréciation constante des autres nations, notamment lorsqu'il cadre une situation comme étant néfaste pour l'Amérique : « *Nous ne parlons pas du Mexique ou de la Russie, nous parlons du*

---

<sup>208</sup> CHASMAR Jessica, « Micheal Moore declares 'white people have not changed' : 'You should be afraid of them' », in *The Washington Times*, 26 décembre 2019. En ligne : <https://www.washingtontimes.com/news/2019/dec/26/michael-moore-declares-white-people-have-not-chang/>

<sup>209</sup> JONES Alex, « Alex Jones Debates White Nationalist Richard Spencer », in *The Alex Jones Show*, 15 janvier 2020. En ligne : <https://archives.infowars.com/alex-jones-debates-white-nationalist-richard-spencer/>

*Texas, aux Etats-Unis* ». Il oppose par ce procédé la vision idéalisée par son discours de l'Amérique à leurs antonymes présumés. La comparaison sert à avancer l'idée que les États-Unis sont sur la voie pour devenir un pays aux pratiques et valeurs similaires que celles dont son discours charge le Mexique et la Russie, ce qui se confirme lorsque Jones affirme quelques instants plus tard : « *Mes amis, tous les indicateurs clés d'une nation en déclin massif se manifestent sous nos yeux au moment où je vous parle* »<sup>210</sup>.

Ce déclin résulte bien entendu de toutes les situations diagnostiquées comme problématiques par Alex Jones et se traduit par une transformation profonde du mode de vie américain tel qu'il est perçu et défendu par notre acteur. La société de consommation et de divertissement participe à ce déclin qu'il problématise dès son premier documentaire en détournant les Américains des véritables enjeux politiques : « *Ne vous trompez pas, notre culture est attaquée et si nous ne nous détournons pas cinq minutes de nos matchs de football, du cirque et du pain, nous sommes condamnés à être taxés à 100%* »<sup>211</sup>. *Panem et circenses*, le cirque et le pain, l'expression n'est pas anodine, liée à l'Empire romain, elle établit un parallèle entre ce dernier et l'Amérique mondialisée, et nous verrons dans notre seconde partie comment cet empire cristallise une certaine vision de la tyrannie inhérente au conspirationnisme.

Alex Jones émet une critique du progressisme sans équivoque lorsqu'il avance qu'en l'excuse « *du pragmatisme et du futur, ils retournent en réalité à un ancien système connu sous le nom d'esclavagisme* ». Il ne s'agit pas uniquement d'une critique de la mondialisation, ou du « mondialisme », idéologie accompagnant cette mondialisation souvent ciblée par les diagnostics conspirationnistes, mais bel et bien d'une opposition temporelle entre présent, passé et futur, le passé et le futur correspondant ici à l'esclavagisme, le présent à la vision idéalisée de l'Amérique portée par notre Alex Jones. Une telle lecture du monde implique que toute tentative de réformer l'Amérique soit perçue comme une tentative de revenir sur ce qui constitue cette vision idéalisée de l'Amérique.

---

<sup>210</sup> JONES Alex (Réalisateur), *Police State 2 The Takeover*, 2000, Infowars, 123min.

<sup>211</sup> JONES Alex (Réalisateur), *America: Destroyed by Design*, 1998, Alex Jones, 119min

La mondialisation et le mondialisme sont perçus comme les principales menaces. Dans le documentaire de 2001 *Fall of the Republic Vol. 1, The Presidency of Barack H. Obama*, Alex Jones donne la parole à différents acteurs, l'historien Webster Tarpley y avance que « *La mondialisation a détruit économiquement le monde* », tandis que l'entrepreneur conspirationniste Alan Watt affirme que « *tout pays qui n'est pas en mesure de fabriquer ses propres biens, même pour son autodéfense, n'est plus souverain, indépendant, capable de s'auto-suffire, ce qui vous dit que ça fait partie du plan* »<sup>212</sup>. La perte de souveraineté déjà évoquée en début de chapitre s'accompagne d'un double déclin, la mondialisation étant perçue comme une manière d'affaiblir culturellement et souverainement les nations. L'isolationnisme et le protectionnisme sont une nouvelle fois mis en avant dans ce discours.

C'est dans ce discours d'Alex Jones que nous sommes en mesure d'identifier un certain nationalisme, non seulement comme « *forme intense du sentiment national* » pour utiliser une définition de Pierre-André Taguieff, mais surtout comme « *une vision défensive, protectionniste, centrée sur la volonté de conserver une identité collective menacée* »<sup>213</sup>. Ce second point de définition caractérise le national-populisme qui apparaît dans les années 1990 en réaction à la mondialisation, Pierre-André Taguieff qualifie ce renouveau nationaliste de « *panique identitaire* ». Chez Alex Jones, ce n'est pas tant l'immigration qui déclenche cette panique ; contrairement aux discours de type *white nationalism*, incarné entre autre par Richard Spencer, celui d'Alex Jones est mû par la menace de la mise en concurrence du travailleur américain et de « l'esclave chinois », bien qu'il arrive à infowars de relayer des « informations » à caractère xénophobe.

Nous allons voir que la problématisation de la mondialisation dépasse le cadrage du déclin de la puissance américaine : on la retrouve à l'œuvre dans le cinquième et dernier grand ensemble de cadrages diagnostic opéré par Alex Jones, concernant la science et la technique. L'analyse de ce cadrage sera l'occasion de révéler une certaine technophobie du fondateur d'*Infowars*.

---

<sup>212</sup> JONES Alex (Réalisateur), *Fall of the Republic Vol. 1, The Presidency of Barack H. Obama*, *op. cit.*

<sup>213</sup> TAGUIEFF Pierre-André, « I. Figures de la menace : extrémisme, nationalisme, populisme », *La revanche du nationalisme. Néopopulistes et xénophobes à l'assaut de l'Europe*, sous la direction de Taguieff Pierre-André. Presses Universitaires de France, 2015, pp. 29-45.



### C) La science et la technique contre la liberté

Un certain nombre de cadrages diagnostic opérés par Alex Jones sont une mise en lumière de problèmes liés à la science et à la technique. Nous allons voir qu'en cadrant l'environnementaliste comme une imposture, ce dernier affiche un climatoscepticisme décomplexé (a). Ses cadrages sur l'eugénisme et l'ingénierie sociale (b et c) révèlent une forte sympathie de notre acteur envers les idées survivalistes, tandis que son traitement du transhumanisme charrie une homophobie qui, bien qu'il s'en défende, semble constitutive de son bricolage idéologique (d).

#### a) L'imposture environnementale

Avec la mondialisation et l'industrialisation se développe la question écologique. Écologie et mondialisation sont intimement liées dans le cadrage de notre acteur qui avance que « *les globalistes ont récupéré le mouvement écologiste* ». Alex Jones argumente contre la légitimité des mesures écologiques visant une réduction des émissions de gaz à effet de serre, il explique que les vrais environnementalistes sont concernés par les pesticides présents dans la nourriture, pas par l'ajout de taxes pour les automobilistes. Ces mesures étant de nature à peser sur les libertés individuelles et sur l'économie américaine, on comprend la motivation politique derrière ce cadrage de notre acteur. Cette position le pousse à adopter une vision climatosceptique, invalidant *de facto* le discours légitimant ces mesures coercitives :

C'est un fait scientifique que le soleil est le régulateur principal du climat planétaire et les mesures sont claires. Le soleil devient plus chaud et plus brillant, la puissance thermique a lentement augmenté dans les derniers siècles, provoquant un réchauffement non seulement sur Terre mais aussi dans le système solaire. Mais les faits scientifiques et même l'ordre des planètes ne comptent pas pour l'un des organisateurs de Live Earth. David Mayers de Rothschild, héritier de la branche britannique. La calotte de Mars rétrécit de plusieurs kilomètres par an, bien plus rapidement que les nôtres, et les lunes de Saturne et de Jupiter fondent, plusieurs lunes qui étaient de glace sont maintenant des océans liquides, comment les 4x4 peuvent ils être responsables de ça<sup>214</sup>?

Le fait scientifique évoqué par Alex Jones est basé sur les travaux de trois scientifiques danois, Knud Lassen, Eigil Friis-Christensen et Henrik Svensmark. Ces

---

<sup>214</sup> JONES Alex (Réalisateur), *Endgame*, 2007, Jones Productions & Infowars, 140min.

derniers ont, dans des articles parus en 1991 et 1997, cherché à corrélérer les fluctuations de l'activité solaire avec le changement climatique terrestre<sup>215</sup>. La recherche a par la suite montré que leurs données sont fausses, enterrant empiriquement cette théorie du réchauffement par le soleil<sup>216</sup>. La NASA s'est elle-même impliquée dans le débat, publiant plusieurs articles allant dans ce sens : le soleil n'est pas responsable des changements climatiques à court terme<sup>217</sup>. On sait d'ailleurs que l'activité du soleil a plutôt eu tendance à diminuer ces dernières décennies alors que progressait le réchauffement climatique terrestre<sup>218</sup>. On sait aussi, en ce qui concerne le réchauffement d'autres planètes, que si réchauffement il y a, il est le fait de causes qui leur sont propres, c'est par exemple le cas de Pluton dont les « étés » durent plusieurs années<sup>219</sup>. La théorie du réchauffement généralisé du système solaire lié à l'activité solaire étant invalidée pour la Terre, elle ne tient pas plus ailleurs, ce qui n'empêche pas Alex Jones d'opérer à son cadrage en se basant et en citant ces travaux invalidés par la communauté scientifique. Notre acteur ne peut cependant ignorer cette invalidation qui va elle-même être cadrée. Alex Jones utilise en effet le catchword *Climategate* lorsqu'il parle du fait que la théorie du réchauffement climatique aurait été construite de manière fallacieuse par quelques scientifiques londoniens qui refusent de partager leurs données brutes à leurs

---

<sup>215</sup> SVENSSMARK Henrik et FRIIS-CHRISTENSEN Eigil, « Variation of cosmic ray flux and global cloud coverage—a missing link in solar-climate relationships » in *Journal of Atmospheric and Solar-Terrestrial Physics*, 59(11), 1225–1232.

<sup>216</sup> LAKEN Benjamin, PALLÉ Enric, ČALGOVIC Jasa et DUNNE Eimear, « A cosmic ray-climate link and cloud observations » in *Journal of Space Weather and Space Climate*, 2, A18, 2012

<sup>217</sup> NASA, *What is the sun's role in climate change?*, Nasa's Global Climate Change Website, Blog, 6 septembre 2019, En ligne : <https://climate.nasa.gov/blog/2910/what-is-the-suns-role-in-climate-change/>

<sup>218</sup> BOURG Dominique, « L'éco-scepticisme et le refus des limites », *Études*, 2010/7 (Tome 413), p. 29-40.

<sup>219</sup> MASSACHUSETTS INSTITUTE OF TECHNOLOGY, *Pluto is undergoing global warming, researchers find*, in News Office, 9 octobre 2002. En ligne : <http://news.mit.edu/2002/pluto>

critiques, tout ceci en connivence avec les gouvernements<sup>220 221</sup>. Les discours alarmistes partagés par les scientifiques, les autorités publiques et les institutions internationales deviennent alors une politique de terreur afin de faire accepter la taxe carbone, cela avant de passer à la coercition policière internationale en matière de pollution, ce qui non seulement entravera la liberté d'entreprendre mais débouchera surtout sur un contrôle de l'industrie mondiale et entravera donc à terme les souverainetés économiques de tous les États. On retrouve dans ce discours les grandes catégories de cadrages de notre acteur déjà évoquées. Sur le plan du déclin des libertés individuelles, Alex Jones avance que la taxe carbone n'est finalement rien d'autre qu'une taxe sur la respiration en puissance : puisque les êtres humains expirent du CO<sub>2</sub> et que ce composé est défini comme toxique, la prochaine étape sera donc possiblement de taxer les individus pour le seul fait d'être en vie. La théorie scientifique du réchauffement planétaire devient dans le cadrage de notre acteur un discours légitimant une dictature verte en devenir, amenée à réguler tous les aspects de la vie des individus.

On sait aujourd'hui comment la pensée climatosceptique est apparue : Le *George C. Marshall Institute* (1984), think tank conservateur dévoué à la politique reaganienne, décide de recentrer son activité sur la question environnementale après la disparition de l'adversaire soviétique. Les études scientifiques sur le climat appelant à prendre des mesures perçues comme des restrictions de la liberté d'entreprendre, l'institut se donne pour mission de réfuter lesdites études, perçues comme étant anti-américaines<sup>222</sup>. On retrouve cette préoccupation lorsque Alex Jones évoque les véhicules 4x4 qui figurent régulièrement au banc des accusés parmi d'autres gros pollueurs individuels : c'est la tradition automobile industrielle américaine qu'il

---

<sup>220</sup> Dans cette affaire, le piratage des boîtes mails de scientifiques a remis en cause la parole scientifique sur la question du dérèglement climatique, ainsi : « *L'affaire du Climategate fit grand bruit, et la commission d'enquête diligentée par le Parlement britannique exonéra finalement les chercheurs de toute faute professionnelle. Elle enregistra toutefois des « refus déterminés et coordonnés de se conformer aux traditions scientifiques », et la possibilité qu'il y ait eu une « manipulation de la publication et du système d'évaluation par les pairs ».*

RAYNAUD Dominique. « Introduction. Les controverses au carrefour de deux spécialités », , *Sociologie des controverses scientifiques*. sous la direction de Raynaud Dominique. Éditions Matériologiques, 2018, pp. 17-53.

<sup>221</sup> THE ALEX JONES SHOW, *Alex Jones on Climategate: Hoax of all time a global Ponzi scheme*, rapporté par Russia Today, 24 novembre 2009. En Ligne : "<https://www.youtube.com/watch?v=P2153PnMzSw>"

<sup>222</sup> FOUCART Stéphane, « Aux sources du populisme climatique », *Critique*, vol. 776-777, no. 1, 2012, pp. 178-191.

invoque ici et dont il se fait défenseur, dans la lignée idéologique du *George C. Marshall Institute*. Dans les années 1990, à la suite du *George C. Marshall Institute*, d'autres think thanks se sont créés, largement financés par l'industrie pétrolière<sup>223</sup>. Le climatoscepticisme a donc des racines idéologiques mêlées à des intérêts industriels. Il est ironique qu'un entrepreneur conspirationniste sacrifie à cette pensée, pourtant créée par divers intérêts particuliers, dans le secret et contre l'intérêt général, ce qui sied parfaitement à notre définition restreinte du complot, mais pour Alex Jones il n'en est rien et le complot est tout autre, ce qui montre encore une fois que le conspirationnisme est toujours subordonné aux intérêts idéologiques primaires des entrepreneurs conspirationnistes.

#### b) L'eugénisme en embuscade derrière le néo-malthusianisme

La question de l'écologie et du réchauffement planétaire n'apparaît pas comme un usage de la science comme instrument de domination des peuples sans précédent dans le discours d'Alex Jones. L'écologie politique y apparaît tout d'abord comme une simple continuation d'un certain projet néo-malthusien des élites visant au contrôle biologique de la population, l'excuse étant simplement transférée de la question de la population à celle de la préservation écologique. Plus que transférée, elle s'y additionne. Nous verrons plus tard comment l'histoire du malthusianisme est chez notre acteur une histoire de personnalités cadrées comme responsables des situations diagnostiquées, puisqu'il s'agit pour le moment d'analyser les cadres diagnostic relatifs aux idées politiques, nous nous contenterons de définir sommairement le malthusianisme comme « *l'inquiétude que nourrissait Malthus d'un décalage croissant entre la population, progressant selon un rythme géométrique, et les ressources disponibles évoluant, elles, selon une suite arithmétique* »<sup>224</sup>, mais aussi tout discours dynamisé par cette inquiétude, ainsi que les politiques publiques mises en oeuvre dans une logique de répondre à cette inquiétude. Nous verrons que dans les faits, le néo-malthusianisme fut majoritairement justifié par les questions du développement de pays ciblés et du droit des femmes, plus que par la pure question écologique. Il existe bien quelques voix militant pour une approche malthusienne de

---

<sup>223</sup> *ibid.*

<sup>224</sup> NEYRAT Frédéric. « Le retour du sélectionnisme », *Les Temps Modernes*, vol. 637-638-639, no. 3-4-5, 2006, pp. 364-392.

l'écologie, c'est ce courant de pensée qui permet à Alex Jones de faire un amalgame entre néo-malthusianisme, écologie et un eugénisme de masse fantasmé. L'écologie est bien souvent accusée de faire le jeu d'un malthusianisme mal défini, sorte de gros mot, voire de point Godwin lorsqu'il s'agit de discréditer l'ensemble de l'écologie politique. Cette accusation de « malthusianisme », on la retrouve par exemple indirectement dans la célèbre formule de Marcel Gauchet : « *Sous l'amour de la nature, la haine des hommes* ». Indirectement puisque le mot n'y figure pas, mais l'essai résume parfaitement cette accusation :

L'imaginaire de la guerre civile et le fantasme exterminateur ont quitté la scène. Est-ce dire que l'hostilité au semblable a purement et simplement disparu ? Elle s'est seulement enfouie, elle est devenue plus qu'inavouable : opaque pour elle-même. C'est désormais au travers du rêve édénique d'une nature délivrée du fléau des hommes qu'elle tend à s'exprimer. L'aspiration à un univers restitué à sa virginité primordiale est le vecteur d'un affrontement indirect avec ses pareils<sup>225</sup>.

Le malthusianisme, pour les détracteurs de l'écologie politique, c'est simplement le fait de faire passer la nature, l'environnement, la faune ou la flore, avant l'être humain, sorte d'anti-humanisme dérivé ou déguisé. On est évidemment assez loin du malthusianisme au sens strict du terme. On peut voir dans cette accusation la condamnation d'une pensée qui se serait construite sur la peur et la volonté d'éviter une catastrophe malthusienne majeure en se rangeant du côté des ressources plus que de celui des hommes. Il s'agit d'une vision relevant plus d'une représentation à charge que de la réalité de la pensée et des politiques écologistes.

Laurence Duchêne avance pourtant que le cœur du propos de l'écologie politique dérive de Malthus car ce dernier par sa loi de population « *jette les bases d'une réflexion sur la comparaison entre les besoins humains et les ressources* »<sup>226</sup>. Elle ajoute que cette filiation malthusienne « *constitue même l'une des clefs d'explication de l'opposition actuelle entre les positions écologiques et le débat économique* »<sup>227</sup>. C'est là réduire l'ensemble de la pensée écologiste à la seule question des ressources, mettant de côté les politiques écologiques axées sur la préservation par exemple. Ceci dit, on comprend que la critique faite à l'écologie puisse dériver de

---

<sup>225</sup> GAUCHET Marcel, « Sous l'amour de la nature, la haine des hommes », *Le Débat*, vol. 60, no. 3, 1990, pp. 247-250.

<sup>226</sup> DUCHÊNE Laurence, « it's ecology, stupid ! », *Vacarme*, vol. 51, no. 2, 2010, pp. 20-22.

<sup>227</sup> *ibid.*

cette dette qu'a l'écologie vis-à-vis de Malthus, dette tout à fait relativisable qui ne concerne que le germe d'une réflexion majoritairement autonomisée par la suite.

Alex Jones, pourtant friand des *reductio ad hitlerum* et autres outils rhétoriques qui ne s'embarrassent pas avec l'élégance, ne reprend pas directement l'argumentaire associant l'écologisme au nazisme que l'on retrouve chez des personnalités propres de toute accusation de conspirationnisme et dont Luc Ferry incarne le plus parfait exemple dans l'hexagone. Chez Luc Ferry, l'écologisme, en plus d'être antimoderne et antihumaniste, fait partie de l'arsenal idéologique nazi, ce qui, en filigrane, renvoie rhétoriquement l'écologisme au nazisme. Pas non plus d'argument de type « *sous l'amour de la nature, la haine des hommes* » chez notre acteur. Le discours d'Alex Jones associe pour sa part écologie et malthusianisme, à la différence que dans son cadrage, cette association n'est plus le fruit d'une volonté de préserver la nature au dépend des hommes, mais de contrôler malthusiennement ces derniers grâce à l'excuse écologique, ce contrôle passant en dernière instance, par une réduction programmée de la population.

Alex Jones évoque par exemple le biologiste Eric Pianka et son discours controversé à l'Académie des Sciences du Texas en 2006. Ce discours, incontournable dans le milieu conspirationniste, est souvent présenté comme une invitation malthusienne à l'élimination de 90% de la population mondiale par l'utilisation d'une souche mutante du virus Ebola se transmettant par voie aérienne. Dans les faits il n'en est rien, le biologiste ayant, certes maladroitement, mis l'accent sur les conséquences de l'action conjointe de l'activité humaine, notamment l'exploitation et les destructions forestières susceptibles de créer du contact avec des agents pathogènes, et la propagation de ces pathogènes par les transports et les déplacements propres à la mondialisation, ainsi que par « l'effet culture » créant surpopulation et densité de population. Le propos de Pianka se résume comme une invitation à « *effectuer une transition vers un monde durable* » agrémenté d'une menace : « *si nous ne le faisons pas, la nature le fera à notre place à sa manière* »<sup>228</sup>. Il ne s'agit nullement de plébisciter une réduction de 90% de la population mondiale.

### c) Faire rimer science et ingénierie sociale

---

<sup>228</sup> PIANKA Erik R., *What nobody wants to hear, but everyone needs to know*, déclaration sur le site de l'université du Texas, En ligne : <http://www.zo.utexas.edu/faculty/pianka/Everybody.html>

Au-delà des questions écologiques, Alex Jones cadre comme problématiques certains savoirs développés par les sciences dures et les sciences sociales permettant un contrôle scientifique de la population, c'est la question de l'ingénierie sociale :

À travers l'histoire, les ingénieurs sociaux ont élaboré des techniques connues pour contrôler de larges populations (...) la dictature scientifique comprend notre psychologie, ils l'ont étudiée et ils l'utilisent contre nous, mais à la minute où le public prendra conscience du fait qu'il y'a un agenda qui les manipule et à la seconde où le public réalisera qu'il est conditionné et contrôlé, l'establishment commencera à perdre cette avance qu'ils ont sur les gens, donc tout ce que je demande aux spectateurs de faire, c'est de penser par eux-mêmes et d'étudier les *public relations*, la pub<sup>229</sup>.

La publicité, les relations publiques : la communication en général est perçue, à juste titre, comme orientée, mais ce sont ces orientations qui font l'objet d'un cadrage spécifique. Alex Jones s'exprime ici dans un discours suspicieux dont les ressorts idéologiques semblent assez compliqués à identifier.

Dans une tribune donnée au magazine Reason, vanté comme le « premier magazine et video website libertarien », l'économiste Walter Block s'attaque à toutes les critiques faites à la publicité et finit par affirmer que la publicité doit être défendue par les libertariens sur la base de la liberté d'expression<sup>230</sup>. Jeffrey Miron, économiste libertarien à Harvard s'exprime lui aussi sur le sujet dans une lecture retranscrite sur le site [libertarianism.org](http://libertarianism.org) et pense qu'attaquer la publicité, c'est attaquer la compétition, la possibilité de poursuivre le vendeur ou le constructeur en justice en cas de dommage induit par un mensonge publicitaire, ainsi que l'attention portée par la concurrence sur les mensonges publicitaires étant des mécanismes de contrôles implicites et suffisants<sup>231</sup>.

L'engagement libertarien d'Alex Jones apparait à nouveau rattrapé par ses idéaux paléo-conservateurs : Il défend la liberté d'entreprise tant que cette dernière ne mène pas à des situations quasi-monopolistiques ou au développement d'entreprises

---

<sup>229</sup> JONES Alex (Réalisateur), *Fall of the Republic Vol. 1, The Presidency of Barack H. Obama*, 2009, Infowars. 142min.

<sup>230</sup> BLOCK Walter, « A Libertarian Perspective on Advertising », in *Reason*, octobre 1972. En ligne : <https://reason.com/1972/10/01/a-libertarian-perspective-on-a/>

<sup>231</sup> MIRON Jeffrey, « On Capitalism », in *libertarianism.org*. En ligne : <https://www.libertarianism.org/guides/lectures/capitalism>

assez puissantes pour impacter les libertés des peuples. La publicité est pour lui un moyen de contrôler la population, et ces techniques de relations publiques sont utilisées aussi bien par des entreprises privées que par l'État, ce qui, lorsque l'on se place derrière les lunettes d'Alex Jones, constitue un indice de la fusion de l'État et de grosses compagnies dans un objectif commun de conditionnement et de contrôle de la population. C'est l'union cauchemardesque des deux plus grandes peurs de notre acteur, celle d'un État tyrannique craint par les libertariens, et de grands trusts monopolistiques redoutés des paléo-conservateurs, union appuyée par un savoir scientifique, débouchant sur ce qu'il nomme finalement une *dictature scientifique*.

Ce contrôle scientifique de la population ne se limite pas à la communication du gouvernement et des grosses entreprises. Nous l'avons vu lorsque nous avons évoqué la question de la surveillance et du traçage des individus, cette surveillance se fait toujours à l'aide d'outils techniques : systèmes d'écoute, caméras de surveillance, caméras à reconnaissance faciale, satellites, technologies biométriques, puces RFID, décodeurs télévisés piratés reconditionnés en outils de surveillance domestique : le tout décrit comme de véritables arsenaux technologiques et secrets.

Alex Jones dénonce aussi un contrôle biologique des individus. Les vaccins peuvent assez classiquement être pris pour cible. Dans une séquence extraite de son émission et devenue culte sur internet, notre acteur, le visage écarlate, semble très énervé au sujet d'additifs introduits dans l'eau du robinet et censés rendre les consommateurs homosexuels dans le but de contrôler les naissances. C'est l'élément de preuve invoqué par Alex Jones qui participa à rendre cette sortie célèbre, cette eau rejetée après utilisation aurait en effet contribué à l'homosexualisation de batraciens :

Elle est là, la « bombe gay », recherchez par vous-même, qu'est-ce que vous pensez que l'eau du robinet est ? C'est un « bébé bombe gay »! Je ne dis pas que les gens n'avaient pas naturellement des sentiments homosexuels, je n'y connais rien, vous pensez que je suis, choqué, dénigrant, parce que je n'aime pas les homosexuels ? Ce que je n'aime pas ce sont les produits chimiques dans l'eau qui rendent les foutues grenouilles gay, vous comprenez ça ? J'en ai marre d'être socialement fabriqué (social engineered), ce n'est pas drôle<sup>232</sup>!

---

<sup>232</sup> THE ALEX JONES SHOW, *Turning the Freaking Frogs Gay*, rapporté par Scandinavian Clean Television, 511 700 vues, 19 avril 2018. En ligne: <https://www.youtube.com/watch?v=3tVrntKgdN0>



Nous l'avons déjà évoqué en établissant sa biographie, la boutique en ligne d'Alex Jones propose une large gamme de produits permettant de lutter contre le genre de désagréments venant d'être évoqués. Bien que notre acteur tire un bénéfice économique à ce genre de discours, ce dernier affiche une adhésion à la pensée survivaliste et à un certain catastrophisme, lié non pas à un effondrement écologique, mais aux conséquences sociales, industrielles, économiques et stratégiques de toutes les situations qu'il cadre comme problématiques. Le survivalisme est défini comme :

Un ensemble de pratiques destinées à préparer les individus à des catastrophes, des situations mettant leur vie en danger et des degrés progressifs d'effondrement social. Les croyances sous-jacentes à ces pratiques sont variées. Généralement, l'idée est de pouvoir survivre à n'importe quoi, quel que soit l'environnement ou les circonstances que la vie génère<sup>233</sup>.

Cette définition est plus portée sur le survivalisme en tant que pratique, il nous semble important d'insister sur le rapport de croyance inhérent au survivalisme et d'ajouter que ce qui lie les croyances sous-jacentes évoquées est la croyance maitresse en la possibilité d'une survenance à court ou moyen terme d'un événement catastrophique, croyance dont découle un set de pratiques. On retrouve ces croyances et préoccupations dans le documentaire *Strategic Relocation* (2012) au sein duquel Alex Jones interviewe Joel Skousen, consultant politique aux vues conspirationnistes, auteur d'un ouvrage du même nom sur le survivalisme. On y retrouve les croyances survivalistes et catastrophismes que nous venons de relever chez notre acteur :

Le monde devient de plus en plus instable. Les niveaux d'endettement ne sont plus viables, les marchés financiers mondiaux appellent à des renflouements constants et les États-Unis continuent de provoquer le Moyen-Orient par ses interventions militaires. N'importe laquelle de ces crises peut conduire à une rupture de l'ordre social des zones urbaines à forte densité des États-Unis<sup>234</sup>.

---

<sup>233</sup> ROBERTS Stephen, "Ready for Apocalypse: Survivalism and Stigma in Online Communities." *The Eagle Feather*, 6, 2009.

<sup>234</sup> JONES Alex (Réalisateur), *Strategic Relocation*, 2012, infowars, 104min.

Tous les cadrages diagnostic d'Alex Jones relatifs aux dangers de la science et de la technique ne sont cependant pas ancrés dans une perspective survivaliste ou portés par des objectifs commerciaux.

#### d) La panique du transhumanisme chez Alex Jones

En perspective du contrôle biologique que nous venons d'évoquer se dessine la problématisation du transhumanisme. Ce courant est défini comme visant à « dépasser la condition humaine « naturelle » par un recours massif à des technologies de pointe »<sup>235</sup>. Le premier problème cadré par Alex Jones consiste en la critique assez classique opposant qu'une condition humaine « dépassée » n'est plus réellement une condition humaine. De ce fait, les personnes plébiscitant ce transhumanisme ne peuvent pas agir en tant que défenseurs de l'humanité et du bien commun. Bien entendu, cette problématique permet à notre acteur d'effectuer des cadrages multiples.

En s'exprimant contre les droits des personnes transgenres, Alex Jones effectue une revue de presse et évoque la naissance du « premier bébé à trois parents », bien que cette fécondation in vitro ne concerne en rien l'accès des personnes LGBTQ+ à la PMA ou autre technique de fécondation, mais renvoie en l'espèce à un couple mixte dont la femme était atteinte du syndrome de Leigh et dont la fécondation in vitro a nécessité l'ovocyte d'une tierce personne afin de prévenir l'hérédité dudit syndrome<sup>236</sup>. Pour notre acteur : « *ce n'est pas un humain, c'est quelque chose de différent quand on a trois parents* »<sup>237</sup>. La mise en vote de nouveaux droits pour les personnes trans serait en fait une couverture afin d'ouvrir la voie à de futurs débordements liés au transhumanisme et les succès des luttes pour la reconnaissance des personnes trans seraient des garanties juridiques limitant la liberté d'expression et donc la capacité de notre acteur à effectuer son cadrage : « *Ils*

---

<sup>235</sup> GIENSEN Klaus-Gerd, « Le transhumanisme comme idéologie dominante de la quatrième révolution industrielle », *Journal international de bioéthique et d'éthique des sciences*, vol. vol. 29, no. 3, 2018, pp. 189-203.

<sup>236</sup> MORIN Hervé, « Première naissance d'un bébé « à trois parents », in *Le Monde*, 28 septembre 2016. En ligne : [https://www.lemonde.fr/sciences/article/2016/09/28/premiere-naissance-d-un-bebe-a-trois-parents\\_5004492\\_1650684.html](https://www.lemonde.fr/sciences/article/2016/09/28/premiere-naissance-d-un-bebe-a-trois-parents_5004492_1650684.html)

<sup>237</sup> THE ALEX JONES SHOW, *Alex Jones Claims Transgender Rights Activism Is Really About Cyborgs*, rapporté par Right Wing Watch le 08 février 2018, 11 534 vues. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=w51CPVHqorw>

sont en train de créer de nouvelles formes de vie, et ils créent une débandade au sein de laquelle on ne peut plus critiquer cela (...) c'est comme de cette manière qu'on détruit une civilisation (...) c'est une attaque contre la biologie ». Dans cet extrait nous voyons qu'Alex Jones n'attaque pas directement les droits LGBTQ+, ce n'est cependant pas la première fois que cette communauté est mêlée aux cadrages de notre acteur. Quand Alex Jones n'enquêtait pas sur la supposée transidentité de Michelle Obama, ce dernier a souvent joué sur l'amalgame homosexualité/pédophilie, et en assurant ne pas être homophobe, a tenu des propos douteux à l'encontre du démocrate et membre du congrès Adam Schiff après que celui-ci se soit montré critique à son égard : « *Laissez-moi le dire, je ne suis pas contre les homosexuels. OK? Je les aime, ce sont des gens formidables. Mais Schiff ressemble à l'archétype du suceur de bite avec ses petits yeux de cerf pris dans les phares d'une voiture* »<sup>238</sup>. Bien qu'il s'en défende, et que contrairement à un certain nombre d'entrepreneurs conspirationnistes, notre acteur ne fasse jamais preuve de racisme ou d'antisémitisme, le discours d'Alex Jones apparaît comme véritablement homophobe et anti-LGBTQ+, une homophobie majoritairement détournée que son cadrage sur le transhumanisme révèle particulièrement, comme nous l'avons déjà vu lorsqu'il s'exprimait sur la « gay bomb ». Cette opposition à la conquête de nouveaux acquis sociaux par les minorités sexuelles semble contradictoire avec une pensée libertarienne majoritairement axée sur les libertés individuelles et cette contradiction n'échappe pas au principal intéressé : « *Le mariage homosexuel est vendu comme un droit civil. Et je crois que les gens en tant qu'individus - je suis un libertarien - ont le droit de faire ce qu'ils veulent tant que cela ne fait pas de mal aux autres* », ajoutant cependant que « *du point de vue eugéniste (...) ils [les mondialistes] veulent encourager l'effondrement de la famille* »<sup>239</sup>. En somme, dans le cadrage diagnostique de notre acteur, chaque avancée juridique des LGBTQ+ consiste de manière non avouée, soit en une limitation des droits du reste de la population, soit en une libéralisation juridique en matière de transhumanisme, et cela bien souvent sans que

---

<sup>238</sup> THE ALEX JONES SHOW, *Trump Ally Alex Jones Threatens To "Beat" Rep. Adam Schiff's "Goddamn Ass" In Anti-Gay Tirade*, rapporté par Media Matters for America, 04 avril 2017. En ligne : <https://www.mediamatters.org/alex-jones/trump-ally-alex-jones-threatens-beat-rep-adam-schiffs-goddamn-ass-anti-gay-tirade>

<sup>239</sup> JONES Alex, *on same sex marriage*, chaîne youtube de englandl77, 21 304 vues, 10 juin 2013. En ligne : [https://www.youtube.com/watch?v=bKR\\_UV8cXPQ](https://www.youtube.com/watch?v=bKR_UV8cXPQ)

les LGBTQ+ ne s'en aperçoivent. Leur conquête de plus de droit ferait donc selon Alex Jones « *du mal aux autres* ».

Le cadrage d'Alex Jones établissant le transhumanisme comme problématique ne se limite pas à un cadrage camouflé des droits LGBTQ+, notre acteur évoque tout aussi bien ce sujet de manière autonome. C'est d'ailleurs une parfaite illustration de ce qui différencie les productions d'Alex Jones. Si ses documentaires sont écrits et proposent un discours relativement centré, ses interventions en tant qu'invité, ainsi que sa production internet et radiophonique, construites en flux tendu et en réaction directe avec l'actualité, donnent à voir un Alex Jones souvent contraint d'improviser au milieu de ses piles de documents. C'est à ces occasions que le caractère invraisemblable de son discours peut atteindre son paroxysme. Invité du très populaire podcast de Joe Rogan, Jones avance que le transhumanisme est voué à créer de nouvelles formes de vies transhumaines et que de la création de ces nouvelles formes de vies vont résulter des zones grises juridiques que ceux qu'il diagnostique comme ennemis vont pouvoir exploiter afin de réaliser les pires craintes de notre acteur, allant d'une dictature tyrannique et génocidaire au trafic d'organes. Ces nouvelles formes de vie, créées grâce à des mélanges génétiques entre humains et animaux pourront à terme devenir la norme pour l'humanité, notre acteur s'appuyant sur un nébuleux reportage de la BBC vieux de 22 ans portant sur des recherches allant en ce sens<sup>240</sup>.

Son cadrage retrouve une problématique populiste lorsqu'il avance que les bienfaits que laissent rêver les promoteurs du transhumanisme seront réservés à l'élite. Dans cette vision, le fossé économique et social qui existe entre le peuple et les élites sera bientôt creusé génétiquement.

Si Alex Jones remet en question le transhumanisme qui apparaît comme une volonté de changer positivement la condition humaine, d'autres techniques et savoirs perçus comme des progrès dans leurs domaines vont être cadrés comme problématiques par ce dernier. Dans les années 2000, Alex Jones a par exemple enquêté sur le projet HAARP, un projet de recherche militaire très populaire dans la

---

<sup>240</sup> JONES Alex, « Human Animal Hybrids!!! Joe Rogan & Alex Jones » in *Joe Rogan Experience#1255*, 27 février 2019, 389 257 vues. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=Sa9jXkVpnw0>

culture conspirationniste. Si son rôle était officiellement d'étudier et améliorer la communication radio passant par l'ionosphère, de nombreux entrepreneurs conspirationnistes y ont vu un moyen d'utiliser la météo comme une arme de guerre<sup>241</sup>.

Ce sont cependant les cadrages relatifs aux technologies mises à disposition du grand public qui révèlent une défiance symptomatique envers la technologie dans le discours de notre acteur. Récemment la 5G fut par exemple cadrée par ce dernier comme une technologie capable de perturber l'ADN et le quotient intellectuel humain. L'intelligence artificielle est elle aussi cadrée comme dangereuse, Alex Jones avançant : « *Il y a déjà un système IA qui a pris la décision d'avoir un monde post-humain et Trump a sauté le pas et dit « non, nous ne le faisons pas» au niveau de l'élite* »<sup>242</sup>.

C'est lorsque notre acteur établit un cadrage diagnostic en rapport avec la science et la technique que son discours devient le plus invraisemblable, plus en accord avec un roman de science-fiction qu'avec celui d'un mobilisateur politique.

Pour résumer cette première analyse du cadrage diagnostic d'Alex Jones, portée sur le conditionnement de ce cadrage aux idées, pensées et croyances de notre acteur, ce dernier apparaît comme principalement influencé par le constitutionnalisme, le courant libertarien et le populisme paléo-conservateur. Il est libertariennement favorable à un libre marché sans intervention étatique, cependant, la formation de trusts et monopoles reste une limite à ne pas dépasser. Dès lors, ses influences paléo-conservatrices cadrent son intérêt libertarien vis-à-vis de ce marché aux frontières des États-Unis d'Amérique, et notre acteur se montre isolationniste et protectionniste. On comprend alors qu'il est avant tout opposé à toute intervention étatique induisant une taxation. Son attachement à la Constitution et à la préservation politique de cette dernière induit un populisme opposant le peuple protégé par cette Constitution à des élites cherchant à la contourner au détriment du

---

<sup>241</sup> THE ALEX JONES SHOW, *Alex Jones classic interview with Dr Paul Kossey, HAARP Program Director*, rapporté par la chaîne youtube THEINFOSWARRIORS le 27 décembre 2014. En ligne : [https://www.youtube.com/watch?v=M5VajhAn\\_Y4](https://www.youtube.com/watch?v=M5VajhAn_Y4)

<sup>242</sup> THE ALEX JONES SHOW, *Alex Jones Says Trump Is Defending Us Against Rogue A.I.*, rapporté par la chaîne youtube de Right Wing Watch le 04 mai 2018. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=9B4mGlnqmeU>

bien commun. Son conservatisme est aussi sociétal, en cela il fait preuve d'une homophobie à peine camouflée. L'agrégation de ces différentes influences idéologiques créent chez notre acteur une prédisposition au survivalisme.

## **Section II - Yahia Gouasmi : Un chiisme syncrétique et antisioniste sur la ligne révolutionnaire iranienne**

Le discours de Yahia Gouasmi est particulier dans le sens où ses cadrages relèvent d'une double dynamique : il s'agit, tout comme chez Alex Jones, de cadrer des situations comme injustes et problématiques et cela toujours en fonction des idées et croyances de l'entrepreneur conspirationniste. À cette démarche se superpose un travail d'exégèse coranique, visant à interpréter l'actualité géopolitique au regard de certaines séquences du Coran ou des hadiths afin d'en souligner l'importance dans une perspective apocalyptique. C'est en cela que se distingue le conspirationnisme religieux, non pas par une appartenance religieuse assumée par l'entrepreneur conspirationniste, mais par une mise en perspective de la situation cadrée avec une ou plusieurs séquences narratives issues d'un texte religieux. L'islam chiite est la croyance maitresse des cadrages de Yahia Gouasmi et ses idées politiques vont dans le sens de cette croyance tout en pouvant être isolées au moment de l'analyse. Son conspirationnisme sera donc dérivatif tant de sa croyance religieuse que de ses idées politiques.

Contrairement à Alex Jones qui revendique différentes idées politiques qu'il prend souvent la peine de nommer, Yahia Gouasmi ne met pas toujours de mot sur les idées qui constituent sa vision du monde au delà du chiisme, de l'antisionisme et parfois du pacifisme : il s'agit donc de mettre en évidence ces idées à travers l'analyse des cadrages diagnostic produits par ce dernier.

Les cadrages diagnostic de Yahia Gouasmi établissent cinq grandes problématiques, à savoir : le sionisme comme colonialisme du passé, du présent et de l'avenir (A), l'assujettissement du monde entier au model occidental (B) et enfin la science et la technique contre l'islam (C).

### **A) Le sionisme, colonialisme du passé, du présent et de l'avenir**

Le discours de Yahia Gouasmi est ouvertement antisioniste, cette dénonciation du sionisme lui permet dans un premier temps d'affirmer une pensée anticolonialiste (a), mais aussi un populisme dans lequel la défiance envers les élites conduit à la présentation d'une vision politique idéale purement antidémocratique (b).

#### a) Mise en perspective du sionisme et du colonialisme

L'idée politique cardinale observée dans le discours de Yahia Gouasmi est l'anticolonialisme. Ce dernier raconte comment il a vécu la guerre d'Algérie lorsqu'il était enfant et fut témoin de l'exécution de son frère par l'armée française :

J'étais enfant en Algérie, j'ai vu la colonisation, la maudite colonisation. J'ai vu l'injustice que le peuple algérien a subi pour réclamer sa liberté, j'ai vu qu'on les appelait les terroristes, j'ai vu l'armée du colonialisme socialiste, rentrer, prendre mon frère et le tuer, j'ai vu l'injustice et ce terreau d'injustice<sup>243</sup>.

Il relate son expérience douloureuse, cette expérience des externalités négatives du colonialisme le place comme locuteur du vrai en la matière et vient donc apporter a posteriori de la crédibilité à son analyse. Cet anticolonialisme apparaît plus précisément comme un anti-néocolonialisme. Lorsqu'il évoque son passé et son expérience de l'Algérie colonisée, notre acteur se situe dans une perspective anticolonialiste classique et dans un discours de type « plus jamais ça » : « *Nous avons payé un prix fort en Algérie pour retrouver notre dignité et notre liberté du colonialisme, alors basta le colonialisme, basta l'ingérence* »<sup>244</sup>. En dehors de cette posture anticolonialiste classique, c'est bien une critique du néocolonialisme qu'effectue Yahia Gouasmi dans ses productions vidéos.

Le juriste Philippe Ardant donne une définition du néocolonialisme dans un article consacré à ce sujet :

Une politique, poursuivie par les anciennes puissances coloniales dans leurs rapports avec leurs anciennes possessions devenues souveraines, tendant à maintenir, ou

---

<sup>243</sup> GOUASMI Yahia, *Yahia Gouasmi répond aux questions de 20 Minutes*, chaîne youtube de Yahia Gouasmi, 24 548 vues, Ajoutée le 18 oct. 2018, supprimée depuis : Lien mort : [https://www.youtube.com/watch?v=H\\_zDHhYOSRs](https://www.youtube.com/watch?v=H_zDHhYOSRs)

<sup>244</sup> GOUASMI Yahia, *Stratégies : Macron, Iran, Algérie*, chaîne youtube de Yahia Gouasmi, 92 290 vues, vidéo diffusée en direct le 28 août 2019. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=pVkpIpMfYpU>

rétablir, ces territoires dans une certaine dépendance, généralement par l'intermédiaire de liens économiques. Il se distingue du colonialisme en ce qu'il met en présence des États politiquement souverains et que la domination recherchée se situe principalement dans le domaine économique<sup>245</sup>.

Dans les cadrages diagnostic de Yahia Gouasmi, il s'agit de désigner le néocolonialisme comme une pratique relevant de l'Occident dans son ensemble, notre acteur estime par exemple que « *le modèle qu'apporte la civilisation occidentale mondialiste est un échec, elle augmente la précarité, dégrade la santé, poursuit ses guerres néocoloniales* »<sup>246</sup>. Il dénonce aussi l'ingérence comme une pratique néocoloniale : « *honte à vous d'avoir accepté que les français viennent solutionner un problème en Afrique alors que c'est aux africains de le faire* »<sup>247</sup>. La spoliation et la domination économique sont d'autres pratiques néocoloniales dans ce cadrage, l'Occident du XX<sup>e</sup> siècle y est présenté comme ayant construit l'ensemble de sa puissance grâce au colonialisme et son effondrement est annoncé comme inévitable s'il ne trouve pas une manière de continuer à exploiter le reste du monde :

...elle (la civilisation occidentale) avait les ressources du colonialisme, elle avait les richesses, les spoliations de ce que peut être un colonialisme en Afrique, dans le Moyen-Orient, de prendre ces richesses, de construire son pays avec ces richesses, mais ça c'est fini, maintenant il faudra qu'il reformule une autre forme de colonisation pour qu'il puisse tenir, mais l'argent ne suit plus, le peuple commence à devenir conscient, ça veut dire que cette civilisation ne peut pas durer<sup>248</sup>.

La prise de conscience du peuple évoquée dans cet extrait est une référence au mouvement des Gilets jaunes, et nous verrons à ce propos comment Yahia Gouasmi met en place une *extension de cadre* afin de lier ces problématiques opposées.

La question de la dépendance alimentaire fait elle aussi l'objet de ce cadrage du néocolonialisme, notre acteur évoque des greniers occidentaux et américains remplis

---

<sup>245</sup> ARDANT Philippe, "Le Néo-Colonialisme: Thème, Mythe et Réalité." *Revue Française De Science Politique*, vol. 15, no. 5, 1965, pp. 837–855.

<sup>246</sup> GOUASMI Yahia, 2020 : *Changement de Civilisation*, chaine youtube de Yahia Gouasmi, 48 072 vues, sortie le 28 sept. 2019. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=KkJF8prJiEY>

<sup>247</sup> GOUASMI Yahia, *Yahia GOUASMI nous explique la nourriture la sécurité du « Dajjal*, chaine youtube de Yahia Gouasmi, 33 282 vues, video ajoutée le 14 févr. 2013. En ligne : [https://www.youtube.com/watch?v=r9J9\\_yhjjOo](https://www.youtube.com/watch?v=r9J9_yhjjOo)

<sup>248</sup> GOUASMI Yahia, France : *Police, Harcèlement et Répression*, chaine youtube de Yahia Gouasmi, 54 013 vues, diffusée en direct le 1 oct. 2019. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=2P-aqD3Z7jM>



en opposition de ceux des pays musulmans, avant de rappeler que « *le monde connaît aujourd'hui la faim* »<sup>249</sup>. L'appropriation et le contrôle de l'accès aux ressources essentielles que sont l'eau et la nourriture sont une forme de néocolonialisme dénoncée par Yahia Gouasmi. Il évoque la situation de boycott et d'embargo en Iran « *pour les pousser à la faim et au désespoir* ». Le contrôle des ressources alimentaires est cadré comme un moyen de monnayer ces ressources contre une soumission populaire mondiale : « *aujourd'hui notre occident, les États-Unis, Israël et la France, l'Europe, cherchent à détenir les clés des ressources, et les moyens de pouvoir assujettir les populations et les mettre à leur merci* »<sup>250</sup>.

Notre acteur cadre donc le néocolonialisme comme une politique injuste et problématique, seulement, si le néocolonialisme se substitue au colonialisme, il est une troisième politique qui, ne se contentant pas de succéder à ces dernières, les englobe dans leur totalité, il s'agit du sionisme, nous allons voir qu'antisémitisme et anticolonialisme vont de pair dans le discours de Yahia Gouasmi.

Pour l'historien George Bensoussan, le sionisme apparaît comme une « *aspiration nationale dans la foulée des mouvements de 1848 et de 1919* », tout comme le politiste Ilan Greilsammer le définit comme une idéologie qui se développe à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle au sein du mouvement des nationalités dans une dynamique de création d'États-nations<sup>251</sup>. Il distingue trois objectifs vers lesquels tendent cette idéologie : un objectif démographique visant à réunir l'ensemble de la diaspora juive sur la même terre, un objectif politique consistant à créer un État souverain sur ladite terre, et enfin un objectif spirituel de régénération du peuple juif. Deux grandes visions politiques caractérisent le sionisme une fois la création de l'État d'Israël accomplie, l'une socialiste dans l'aspiration de David Ben Gourion, fondateur de l'État d'Israël et l'autre révisionniste dans celle de Vladimir Jabotinsky<sup>252</sup>, la première se contentant d'un État juif en terre de Palestine, la seconde visant une souveraineté expansive

---

<sup>249</sup> GOUASMI Yahia, *Yahia Gouasmi nous explique la nourriture la sécurité du Dajjal*, chaîne youtube de Yahia Gouasmi, 33 282 vues, vidéo ajoutée le 14 févr. 2013. En ligne : [https://www.youtube.com/watch?v=r9J9\\_yhjjOo](https://www.youtube.com/watch?v=r9J9_yhjjOo)

<sup>250</sup> *Ibid.*

<sup>251</sup> BENSOUSSAN Georges, « Le sionisme, un enfant de l'Europe des Lumières », *Cités*, vol. 47-48, no. 3, 2011, pp. 141-153.

<sup>252</sup> Le révisionnisme dont il est ici question consiste en une révision interne de l'Organisation Sioniste Mondiale, à ne pas confondre donc avec le révisionnisme historique.

couvrant les deux rives du Jourdain, bien que cet objectif se soit plus que modéré avec le temps<sup>253</sup>.

L'antisionisme est la pensée contestant la légitimité d'existence de l'État d'Israël sur la terre palestinienne. Pour Pierre-André Taguieff « l'antisionisme radical postule (...) que les Juifs n'ont pas le droit de se constituer en communauté nationale dotée d'un territoire et d'un toit étatique ». Il ajoute que cet antisionisme met en oeuvre une rhétorique qui vise à :

légitimer la destruction d'Israël, en banalisant l'assimilation polémique d'Israël à un « État raciste » ou d'«apartheid», «colonialiste» et «criminel», qu'il est dès lors justifié de boycotter à tous les niveaux – la destruction étant susceptible de s'accomplir par la force des armes, ou bien par une voie indirecte, qu'il s'agisse de la création d'un État binational ou du retour de tous les «réfugiés» palestiniens (descendance comprise) sur le territoire israélien<sup>254</sup>.

Pierre-André Taguieff remarque que bien souvent, l'antisionisme se mêle au propalestinisme. Les producteurs de cadrages antisionistes vont généralement considérer que la création de l'État d'Israël et les actions jugées comme coloniales de ses gouvernements ont créé une injustice pour le peuple palestinien. Yahia Gouasmi donne sa définition de ce qu'est un antisioniste en ces termes : « *c'est quelqu'un qui est contre l'État sioniste d'Israël et contre une politique mafieuse d'exclusion criminelle qui tue tous les jours et qui se permet une existence que si il y a une disparition d'une autre nation* »<sup>255</sup>.

Notre acteur déplore le fait que critiquer ou dénoncer les actions d'Israël soit automatiquement taxé d'antisémitisme. La légitimité de la création de l'Etat d'Israël est remise en cause, au prétexte que les juifs européens n'avaient pas d'ancêtres en Palestine : « *on leur donne la Palestine, on leur dit vos ancêtres étaient là - c'est des européens hein, convertis au judaïsme, leurs ancêtres c'est des sémites alors qu'ils sont pas sémites* »<sup>256</sup>. Ce qui est en jeu à travers les cadrages de Yahia Gouasmi,

---

<sup>253</sup> GREILSAMMER Ilan, « Le sionisme entre idéal et réalité », *Cités*, vol. 47-48, no. 3, 2011, pp. 41-51.

<sup>254</sup> TAGUIEFF Pierre-André, « Propalestinisme et judéophobie en France, 2000-2012 », *Outre-Terre*, vol. 33-34, no. 3, 2012, pp. 157-171.

<sup>255</sup> GOUASMI Yahia, *Le pouvoir doit revenir à la raison ou disparaître ! – Le Centre Zahra contre attaque*, chaine youtube de Yahia Gouasmi. Video supprimée, lien mort : <https://www.youtube.com/watch?v=DmrUmj8-FzA>

<sup>256</sup> GOUASMI Yahia, *2020 : Changement de civilisation*, chaine youtube de Yahia Gouasmi, 48 072 vues, sortie le 28 sept. 2019. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=KkJF8prJiEY>

c'est de montrer comment toute l'histoire et la dynamique coloniale de ces derniers siècles va se clôturer par la réalisation du Grand Israël, véritable objectif du sionisme. Seulement, il ne s'agit pas dans ce cadrage d'un Grand Israël occupant l'ensemble de la Palestine, mais d'une représentation de Tel-Aviv ou Jérusalem comme capitale du monde, le colonialisme israélien s'appliquant à l'Occident par un lobbyisme médiatico-politique, l'Occident est donc cadré comme soumis aux intérêts israéliens et le reste du monde étant encore soumis à cet Occident à travers son néocolonialisme, c'est *de facto* le monde entier qui est soumis à Israël. La lecture de l'histoire coloniale anglaise au Moyen-Orient, puis de l'influence américaine sur cette zone est ici celle d'une passation de pouvoir entendue entre les deux pays, une fois encore, dans le but à long terme de création de l'État sioniste, afin de faire de Jérusalem la capitale du nouvel ordre mondial. Israël est alors cadré comme l'État colonisateur d'aujourd'hui et de demain et systématiquement désigné comme « *l'entité coloniale israélienne* » ou encore le « *régime colonial de Tel-Aviv* ». Il ne faut donc pas s'attendre à un processus de paix au Moyen-Orient selon Yahia Gouasmi :

Les israéliens ne veulent pas la paix, la paix pour eux c'est la colonisation, c'est mettre à genoux tout ceux qui ne pensent pas au Grand Israël, au grand État sioniste d'Israël. Vous verrez il y aura des hommes pacifiques, ils seront balayés. (...) pour que l'État sioniste d'Israël puisse avoir son existence, museler et coloniser le monde arabe<sup>257</sup>.

Le fait colonial dans son ensemble avait ici depuis son origine pour finalité la création de l'État d'Israël et la domination des représentants du sionisme sur le monde arabe et les musulmans. « *La Palestine c'est l'Algérie, l'Algérie c'est la Palestine* » : toute l'expérience coloniale peut se résumer par ce grand complot sioniste, les tenants et les aboutissants étant les mêmes pour chacun des territoires colonisés.

Comme nous l'avons évoqué, la situation en Occident est plus discrète mais tout aussi pernicieuse, Yahia Gouasmi use de la thématique de l'ennemi infiltré dans une rhétorique conspirationniste antisémite classique : « *En tout cas pour nous en France le sionisme a une main mise énorme sur les médias, il manipule les médias, il est le*

---

<sup>257</sup> GOUASMI Yahia, *Yahia Gouasmi répond aux questions de 20 Minutes*, chaine youtube de Yahia Gouasmi, 24 548 vues, Ajoutée le 18 oct. 2018, supprimée depuis : Lien mort : [https://www.youtube.com/watch?v=H\\_zDHhYOSRs](https://www.youtube.com/watch?v=H_zDHhYOSRs)

*vecteur du désordre de ce pays* ». La situation en France est finalement comparée celle de la Palestine. Alors interrogé par un journaliste de 20 Minutes, notre acteur évoque un danger pour la France, il parle de « *votre pays* » au journaliste, non pas qu'il ne se considère par véritablement comme français, mais son registre étant aussi celui de la victimisation, l'identification de Yahia Gouasmi avec l'Algérie et la Palestine est totale. Il projette son expérience d'enfant en Algérie à celle à venir des enfants français. Dans une vidéo de 2016 du Parti Antisioniste, il estime que la France est colonisée, occupée par l'entité sioniste d'Israël<sup>258</sup>.

Toute action occidentale cadrée comme problématique pour le monde arabe est susceptible d'être le produit de la volonté d'Israël. Les sionistes sont responsables « *d'allumer des foyers de tension* » au Liban, en Irak, en Syrie, et cela sans compter « *les coups qu'ils font en secret* » notamment via « *leur antenne du CRIF* ». Selon Yahia Gouasmi, la prochaine étape de ce complot militaire sera une guerre avec l'Iran<sup>259</sup>. Le terme « sioniste » devient un amalgame du terme « colonisateur », l'asymétrie entre la puissance militaire israélienne et les moyens de défense palestiniens est projetée sur le reste du monde. La situation en Palestine est d'ailleurs comparée à l'Holocauste juif, Yahia Gouasmi demande pourquoi après avoir vécu un tel traumatisme les israéliens le répètent-ils sur des populations chrétiennes et musulmanes en Palestine. Dans cette mise en perspective Israël et le peuple juif se conduisent comme leurs anciens bourreaux nazis dans un processus de nazification d'Israël identifié par Pierre-André Taguieff comme un élément récurrent de l'antisionisme<sup>260</sup>.

Anticolonialisme et antisionisme vont donc de pair dans les cadrages de Yahia Gouasmi. À ce sujet, Philippe Ardant nous rappelle que les « anti » ou ce qu'il appelé le thème « contre » :

...se satisfait plus facilement d'affirmations tranchées, de verbalisme, sans exiger de programme et, de temps en temps, des résultats concrets. À ce titre encore il fait

---

<sup>258</sup> GOUASMI Yahia, *La France colonisée!*, PAS l'info, rapporté par [findusionisme.blogspot.com](http://findusionisme.blogspot.com), 24 juillet 2016. En ligne : <https://finsionisme.blogspot.com/2016/07/la-france-colonisee-par-yahia-gouasmi-28.html>

<sup>259</sup> GOUASMI Yahia, *Stratégies : Macron, Iran, Algérie*, chaine youtube de Yahia Gouasmi, 92 290 vues, video diffusée en direct le 28 août 2019. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=pVkpIpMfYpU>

<sup>260</sup> TAGUIEFF Pierre-André, « Propalestinisme et judéophobie en France, 2000-2012 », *op. cit.*

facilement l'unité, étant destructeur, alors que les thèmes constructifs révèlent rapidement, dans leur mise en oeuvre, des divergences d'opinion<sup>261</sup>.

On observe donc une dynamique d'extension de cadre dans le discours de Yahia Gouasmi qui d'un cadrage sur le néocolonialisme établit un cadrage sur le sionisme, ce qui crée une possibilité d'atteindre des publics sensibles à l'une ou l'autre de ces causes, la remarque de Philippe Ardant nous éclaire par ailleurs sur la capacité à unir de ces deux discours.

Nous allons voir que de ces idées politiques cardinales que sont l'anticolonialisme et l'antisémitisme découlent d'autres idées politiques.

#### b) Liberté et démocratie au service du sionisme

La critique populiste des élites apparaît logiquement dans le cadrage de Yahia Gouasmi : une fois qu'est énoncé le principe voulant que l'Occident soit soumis à une colonisation politico-médiatique d'Israël, la défiance envers les élites cadrées comme corrompues semble naturelle. En termes de dispositifs de cadrage, cela se traduit par exemple par des questions rhétoriques : « *pour qui ces gens travaillent ?* », « *une caste au service de qui ?* », question rhétorique donc qui interpelle sur le rôle des élites dans un registre de pensée populiste, la réponse implicite étant que ces derniers ne travaillent ni pour l'intérêt général, ni pour celui du public cible de Yahia Gouasmi<sup>262</sup>. Si nous revenons à la définition de ce que notre acteur considère comme antisémitisme, « *quelqu'un qui est contre l'État sioniste d'Israël et contre une politique mafieuse d'exclusion criminelle...* », on comprend que cette analogie au phénomène mafieux n'est pas gratuite, elle renvoie à l'idée de réseau et de ce fait à la complicité des élites occidentales, qu'elle soit volontaire ou obtenue par la domination. La métaphore mafieuse et les analogies avec le banditisme sont des dispositifs de cadrage souvent utilisés par Yahia Gouasmi qui parle par exemple de « *Macron et son équipe* » dans le sens quasi-argotique qui

---

<sup>261</sup> ARDANT Philippe, "Le Néo-Colonialisme: Thème, Mythe Et Réalité." *Revue Française De Science Politique*, vol. 15, no. 5, 1965, pp. 837–855.

<sup>262</sup> GOUASMI Yahia, *Le pouvoir doit revenir à la raison ou disparaître ! – Le Centre Zahra Contre Attaque*, chaîne youtube de Yahia Gouasmi. Vidéo supprimée, lien mort : <https://www.youtube.com/watch?v=DmrUmj8-FzA>

désigne une équipe montée pour un braquage. Il qualifie le gouvernement d'« *équipe (...) élue pour le peuple de France* ». Cette équipe n'est pas élue par, mais pour les français, cela se vérifiant par la présence d'armes françaises au Moyen-Orient, notamment au Yémen, « *pour satisfaire (...) Israël, les banquiers* ».

Yahia Gouasmi déplore une déconnexion entre le peuple et le pouvoir, pour ce dernier, le rôle du pouvoir est de veiller à ce que le peuple ait une subsistance à travers le travail et l'industrie, mais son cadrage insiste sur le fait que cette industrie se construise sur la guerre et sur des victimes innocentes, cela sans que l'opinion occidentale n'en soit réellement informée, les élites s'engageant dans des guerres au Moyen-Orient pour des raisons fallacieuses<sup>263</sup>.

Au moment de procéder à un cadrage de la volonté d'Emmanuel Macron de traiter du « séparatisme musulman », notre acteur avance que ce gouvernement est « *l'associé des banquiers* » et développe ainsi sur le sujet :

La société où nous vivons, le produit de cette société c'est quoi ? Qu'est-ce qui fait qu'il y a un fossé dans la culture, dans la civilisation humaine ? Il y a un fossé entre des clans, on nous parle de séparatisme islamiste, mais qui nous parle de ça ? Ce sont les associés des banquiers qui sont déjà eux un groupe séparatiste : les riches, les politiques, qui se définissent comme un groupe, une bande, je dis pas une bande de mafia mais je le sous-entends, (...) les médias, font un séparatisme, on sépare les pauvres des riches, il n'y a que du séparatisme. Ceux qui veulent imputer un séparatisme religieux, ils disent que le religieux est une sphère personnelle, mais attendez pourquoi le religieux est une sphère personnelle et pourquoi pas tout le reste ? Pourquoi vous vous formez en groupe, en lobby, pourquoi vous vous permettez cela pour vous et vous interdisez ça aux autres ? il y a une contradiction...<sup>264</sup>

On retrouve donc dans ce cadrage une rhétorique d'opposition entre riches et pauvres, dominants et dominés, élite et peuple. L'analogie avec la mafia est une nouvelle fois employée afin, en plus d'appuyer le caractère illégal et immoral des activités du gouvernement et des élites, d'en souligner l'exogénéité vis-à-vis du reste du corps social.

La république française n'est donc démocratique qu'en apparence, en réalité elle « *dicte uniquement dans l'intérêt politico économique* » afin de « *museler la*

---

<sup>263</sup> GOUASMI Yahia, 2020 : *Changement de Civilisation*, chaîne youtube de Yahia Gouasmi, 48072 vues, sortie le 28 sept. 2019. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=KkJF8prJiEY>

<sup>264</sup> GOUASMI Yahia, *Média: Gog et Magog nous parlent*, chaîne youtube de Yahia Gouasmi, 15277 vues, 11 juil. 2020. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=Fc1jvLta-CU&t=2s>

*résistance en France* »<sup>265</sup>. Est donc révélée la véritable nature politique de la République française par effet de dévoilement. Le verbe dicter renvoie à un régime politique autoritaire voire à une dictature.

Au début du mouvement des Gilets Jaunes que Yahia Gouasmi qualifie de « *sans précédent* » et le moment de « *tournant historique* », son fils Fouzi Gouasmi avance dans la web-série du Centre Zahra consacrée au projet Neom que :

Les véritables revendications des gilets jaunes ne se cantonnent pas au simple refus de la hausse du carburant, leur mécontentement est beaucoup plus profond et c'est en réalité tout le système qui est remis en cause (...) Ce qui est dénoncé c'est l'étranglement économique du peuple, conséquence d'une politique d'austérité néolibérale suivie par les gouvernements successifs<sup>266</sup>.

On retrouve chez Yahia Gouasmi tout comme chez Alex Jones l'idée que la distinction entre la droite et la gauche est biaisée, cette bipolarité étant un simulacre dissimulant une politique identique. La critique du néolibéralisme de ce cadrage ajoute ainsi l'anti-néolibéralisme à la liste des « thèmes contres » de Yahia Gouasmi. Là où Alex Jones effectuait des cadrages conditionnés à une lecture constitutionnaliste, plaçant la sauvegarde des libertés individuelles au premier plan, Yahia Gouasmi cadre des événements et situations assez similaires de celles cadrées par Alex Jones d'une manière différente. Pour Alex Jones, toute politique qui diffère de ses vues libertariennes et paléo-conservatrices ne peut qu'amener un État policier et des privations de libertés. Chez Yahia Gouasmi, à partir du moment où un État ne s'oppose pas ouvertement à Israël, ce dernier cautionne alors toutes les actions de Tel-Aviv, réelles ou fantasmées, et au-delà de cette caution, c'est d'un alignement à la politique colonialiste d'Israël dont il s'agit. La privation de libertés individuelles dans les pays occidentaux concernés est alors cadrée comme une mesure visant à museler toute contestation de cet alignement.

Sans un changement politique, l'avenir est alors présenté comme une augmentation exponentielle des précarisations. La répression des Gilets jaunes et le refus du gouvernement de plier devant leurs demandes serait calculé en vue d'« *habituer les*

---

<sup>265</sup> GOUASMI Yahia, *Yahia Gouasmi répond aux questions de 20 Minutes*, chaine youtube de Yahia Gouasmi, 24 548 vues, Ajoutée le 18 oct. 2018, supprimée depuis : Lien mort : [https://www.youtube.com/watch?v=H\\_zDHhYOSRs](https://www.youtube.com/watch?v=H_zDHhYOSRs)

<sup>266</sup> GOUASMI Fouzi, *Projet NEOM : L'éveil des peuples ( épisode 12 )*, chaine youtube de Yahia Gouasmi, 90 565 vues, sortie le 01 janvier 2020. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=Y1x4oCDwKRI>

*citoyens à recevoir peu et à vivre beaucoup moins bien que dans le passé* », Yahia Gouasmi parlant volontiers à plusieurs reprises de « précarisation forcée ». En plus des politiques d'austérité visant à tirer vers le bas les attentes de la population, la répression policière et les nouveaux arsenaux législatifs sécuritaires et liberticides assurent la résignation du peuple

Ce cadrage va plus loin qu'un « simple » populisme, et se transforme en véritable défiance envers la démocratie.

Il y a selon Yahia Gouasmi un enchaînement logique du concept philosophique de liberté à celui de démocratie, le concept de liberté étant séduisant, les hommes s'y attachent et ne le remettent pas en question. La démocratie ayant besoin d'un débat d'idées contradictoires pour fonctionner, les individus sont inondés d'informations afin de pouvoir se construire une opinion, seulement ces informations ne sont pas neutres car soumises à des intérêts particuliers, notamment ceux des banques, ce qui biaise le principe démocratique car la gauche et la droite sont soumises aux mêmes intérêts et n'œuvrent qu'à la continuité du principe démocratique. Notre acteur explique que l'ONU a donné un pays à Israël à la suite d'un vote démocratique en son sein, faisant référence au vote du *Plan de partage de la Palestine* en 1947.

Il s'agit donc ici de montrer à mots couverts que la philosophie des Lumières a mené au colonialisme sioniste. Yahia Gouasmi ponctue son exposé par cette phrase : « *l'humanité toute entière est contaminée par ce virus qu'on appelle démocratie, liberté* ». Il y a alors un problème fondamental avec la démocratie qui, en plus de ne pas avoir empêché guerres et colonisations au Moyen-Orient, y a directement mené. Nous allons désormais voir que c'est tout un procès de la modernité politique qui est donc dressé à travers ce cadrage, faisant de la démocratie un synonyme d'injustice.

## **B) L'assujettissement du monde entier au modèle occidental**

La défiance envers la démocratie de Yahia Gouasmi apparaît comme une défiance envers l'ensemble de la philosophie des Lumières et du modèle Occidental et traduit en cela un fort conservatisme religieux. (a) On retrouve ce conservatisme lors du



cadrage sur l'information et la communication, cadrage qui, au sein du rejet de la modernité politique de Yahia Gouasmi, traduit plus spécifiquement une position anti-individualiste (b)

a) La philosophie des Lumières et le modèle occidental comme source d'injustice : une critique de la modernité

Pour Yahia Gouasmi, retracer l'origine idéologique du sionisme revient à se tourner vers la Révolution Française qui a opéré à un changement de paradigme ayant fait basculer le monde du bien vers le mal. Ce sont les idées des Lumières qui, d'un point de vue chronologique, sont d'abord attaquées. Notre acteur fait une différenciation entre l'Occident chrétien antérieur puis postérieur au siècle des Lumières, le premier étant un idéal et le second un vecteur d'injustice. C'est la sécularisation de l'Occident accélérée par les Lumières et la Révolution qui est cadrée comme problématique dans ce discours.

Notre acteur compare la longévité des religions abrahamiques, christianisme, islam et judaïsme, au caractère récent de la modernité. Pour Yahia Gouasmi, nous sommes victimes et prisonniers de cette modernité puisqu'elle nous empêche de voir le monde autrement que par son prisme, comme si cette vision du monde était naturelle et de toute éternité alors qu'elle n'est qu'un phénomène nouveau, comparé aux visions du monde abrahamiques suscitées.

La renonciation du pape Benoit XVI entraîne un cadrage de Yahia Gouasmi dans lequel il est avancé que si le pape a démissionné, c'est parce que la laïcité a eu raison du christianisme en Occident, tout comme le sionisme a eu raison de ce qu'il appelle le « judaïsme authentique ». Il fait référence aux parlements européens et les désigne comme propagateur de laïcité. Ce qu'il vise ici, ce sont des décisions politiques telles que le mariage homosexuel et l'interdiction du port du voile. En effet, la multiplication de réformes sociales comme l'autorisation du mariage homosexuel, réformes allant contre la loi religieuse, est vue comme facteur de désordre « *annonceur d'un monde incontrôlable* ». Le christianisme, incapable de s'opposer à cette dynamique, serait devenu un simulacre à part pour quelques chrétiens militants. Ce ne sont donc pas seulement les musulmans au Moyen-Orient, mais aussi les chrétiens en Occident et les « juifs authentiques » en Israël et ailleurs qui

subissent les injustices liées à la modernité politique. Yahia Gouasmi semble faire un amalgame entre occidentaux et chrétiens puisque les athées ne seraient selon lui que des victimes de la laïcité et du sionisme, et assure que l'islam est devenue la nouvelle cible après le christianisme déjà à terre. La question du mariage homosexuel est récurrente dans le discours de Yahia Gouasmi qui ne cadre pas la loi l'autorisant comme un acquis social mais comme une malédiction, et compare la communauté homosexuelle au *peuple de Loth* qu'il présente comme étant le peuple qui « *avait légiféré pour rendre naturel ce qui n'était pas naturel* ». Cette référence n'est pas anodine puisque il s'agit de la seule référence à l'homosexualité présente dans le Coran<sup>267</sup>. En effet, le texte ne s'étend pas sur la question. C'est aux versets 80 et 81 de la sourate 7 dite des Murailles qu'il est question d'homosexualité :

80 Et Lut (Loth), quand il dit à son peuple: « Vous livrez vous à cette turpitude que nul, parmi les mondes, n'a commise avant vous ?

81 Certes, vous assouvissez vos désirs charnels avec les hommes au lieu des femmes ! Vous êtes bien un peuple outrancier. »

« Lôthi » désigne d'ailleurs l'homosexuel en langue arabe<sup>268</sup>. On comprend alors que Yahia Gouasmi assimile les avancées des droits LGBTQ+ à un facteur de désordre. Ce n'est plus un hasard si la démission du pape Benoit XVI suit de quelques mois l'adoption du mariage homosexuel en France, au moment où le débat traverse toute l'Europe. Notre acteur évoque à plusieurs reprises un « *monde incontrôlable* », c'est l'idée qu'en dehors de la morale traditionnelle, le monde ne peut être ordonné. La France et les pays de tradition chrétienne risquent d'ailleurs d'être « *réduits à néant* » sans sursaut politique et spirituel. Pour Yahia Gouasmi, les moeurs de la France équivalent aujourd'hui à celles du peuple de Loth, et cette équivalence est un signe des temps messianiques. De plus, les peuples bibliques ayant eu des moeurs similaires ont été exterminés par la colère divine, le sort de la France et de l'Occident ne saurait donc être différent. Il ne faut pas s'arrêter à ces prévisions religieuses spectaculaires qui pourraient faire oublier ce que ce discours contient de profondément politique. L'analyse sémantique de l'extrait ici discuté révèle que le terme le plus répété est le verbe « légiférer » et parmi ceux qui sont qualifiés

---

<sup>267</sup> BORRILLO Daniel et MÉCARY Caroline, « Chapitre II. Origines et éléments précurseurs », Daniel Borrillo éd., *L'homophobie*. Presses Universitaires de France, 2019, pp. 34-54.

<sup>268</sup> CHEBEL Malek, « Chapitre 5. L'imaginaire sexuel et amoureux », *L'imaginaire arabo-musulman*. sous la direction de Chebel Malek. Presses Universitaires de France, 2013, pp. 305-368.

d'antagonistes apparait parmi les principales occurrences « le peuple » sans qu'il ne s'agisse du « peuple de Loth ». La prépondérance de ces deux termes indique qu'il y a une véritable remise en cause du système républicain. Yahia Gouasmi dit bien « *lorsque le peuple légifère une loi pour le mariage pour tous, Dieu le détruira* »<sup>269</sup>. Il n'est donc plus seulement question des représentants ou des élites mais bien du peuple, source de légitimité du pouvoir. D'où l'analogie avec le peuple de Loth, c'est-à-dire celui de Sodome et Gomorrhe comme désigné dans l'ancien testament : si le mariage pour tous est un fait, c'est parce que les représentants du peuple, élus par le peuple, ont voté, légiféré, au nom du peuple, rendant donc l'ensemble du peuple français responsable d'un tel vote<sup>270</sup>.

Au-delà de cadrages « single issue » comme celui sur le mariage homosexuel, c'est le modèle sociétal occidental dans son ensemble qui est cadré comme problématique et générateur d'injustice. Un modèle sociétal décrit comme dénué de sens et au sein duquel l'individualisme sans repères a remplacé la solidarité : « *une société qui n'a pas un repère et un sens devient une société qui est en conflit avec elle-même* ». Cette absence de sens fait de la vie « *un poison* », crée du désespoir et a pour conséquence un taux élevé de suicides : « *puisque la vie n'a pas de sens, on ne sait pas pourquoi on est là, on ne sait pas pourquoi on étudie, on ne sait pas pourquoi on se marie, on ne sait pas pourquoi on fait des enfants* »<sup>271</sup>. Ce ne sont ni plus ni moins que les symptômes négatifs du désenchantement que décrit ici Yahia Gouasmi. Au manque de sens de la vie en général s'ajoute le manque de sens considéré comme inhérent au capitalisme : « *les gens qui travaillent ils ne savent pas pourquoi travailler, sinon ils savent qu'ils ont des miettes pour vivre et qu'ils enrichissent des gens qui sont déjà riches* ». Les deux maux de ce modèle sociétal sont alors l'individualisme et le matérialisme qui tournent les individus vers eux-mêmes plutôt que vers la communauté et vers les choses du monde plutôt que vers les choses spirituelles. La modernité qui place l'individu au centre de sa dynamique

---

<sup>269</sup> GOUASMI Yahia, *Démission du pape : pourquoi? Yahia Gouasmi répond*, chaîne youtube de Yahia Gouasmi, 116 016 vues, ajoutée le 14 février 2013, vidéo supprimée, lien mort : <https://www.youtube.com/watch?v=QAKCrN2CfM>

<sup>270</sup> GOUASMI Yahia, *2013 à 2018 : Les descendants des villes de Sodome et Gomorrhe*, chaîne youtube de Yahia Gouasmi, vidéo supprimée, lien mort : <https://www.youtube.com/watch?v=W8vn9k7P0CE>

<sup>271</sup> GOUASMI Yahia, *2020 : Changement de Civilisation*, chaîne YouTube de Yahia Gouasmi, 48 072 vues, sortie le 28 sept. 2019. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=KkJF8prJiEY>

se retourne donc finalement contre lui. Yahia Gouasmi décrit la société occidentale comme un « monde qui use de tous les artifices (...) une société d'illusion et de séduction ou le virtuel prend une place de plus en plus importante en nous ôtant toute notre spiritualité »<sup>272</sup>.

Au-delà de s'imposer comme un modèle sociétal antagoniste aux valeurs religieuses telles qu'elles sont perçues par notre acteur, le modèle sociétal occidental, pour se maintenir face à ces valeurs, produit des attaques directes contre la religion.

Début 2020 Yahia Gouasmi réagit par exemple au cadrage médiatique de la crise sanitaire liée au Covid-19 et dénonce un problème de représentation sur les plateaux de télévision :

Nous en tant que religieux dans un pays laïc qui soit disant n'exclut pas les religieux (...) nous avons notre mot à dire et je regrette que sur les plateaux de télévision il n'y ait pas un chrétien ou un juif ou un musulman<sup>273</sup>.

La laïcité est comprise par notre acteur comme une manière de museler la parole des croyants et de leurs représentants afin de les exclure de la vie politique et médiatique. À la même période, il réagit à la volonté d'Emmanuel Macron de combattre le « séparatisme musulman ». Cette volonté se traduit notamment par le refus d'accueillir sur le sol français des imams financés et envoyés par d'autres pays, principalement depuis la Turquie et le Maghreb<sup>274</sup>. Yahia Gouasmi interprète à sa manière cet objectif du gouvernement :

Les musulmans n'ont pas le droit de se rassembler, ce n'est plus du communautarisme, c'est du séparatisme, encore une nouvelle idéologie qui n'a ni queue ni tête pour dire que les musulmans ne doivent pas vouloir du bien à cette nation, ne peuvent aller faire de la politique, et que la politique elle est bonne pour tout le monde sauf pour les musulmans.(...) Ils nous disent un musulman (...) il peut pas être réformateur dans l'esprit où nous voulons construire un monde meilleur, il ne peut ramener, par son séparatisme, qu'un monde ancien (...) ils avaient une raison

---

<sup>272</sup> GOUASMI Fouzi, *Projet Neom : Le dernier espoir ( épisode 8 )*, chaine YoutTbe de Yahia Gouasmi, 94 084 vues, Ajoutée le 11 août 2018, video supprimée, lien mort : <https://www.youtube.com/watch?v=v6gCFKq9RNk>

<sup>273</sup> GOUASMI Yahia, *Coronavirus : les 3 hypothèses*, chaine YouTube de Yahia Gouasmi, 68 434 vues, sortie le 5 avril 2020. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=LfQlhWYhIQ>

<sup>274</sup> SÉNAT, *De l'Islam en France à un Islam de France, établir la transparence et lever les ambiguïtés*, rapport de travaux parlementaires. En ligne : <https://www.senat.fr/rap/r15-757/r15-7577.html>

pour combattre la religion juive, la religion chrétienne, et aujourd'hui c'est au tour de la religion musulmane (...) y'a un débile qui tue des personnes, on dit que c'est l'Islam, qu'il a été motivé par l'Islam pour tuer<sup>275</sup>.

Pour notre acteur, il ne s'agit donc uniquement que d'une attaque frontale contre la religion, la dernière d'une longue suite, il évoque d'ailleurs le terrorisme islamiste comme une manière de stigmatiser les musulmans sans pour autant dénoncer une attaque sous fausse bannière, qualifiant le terroriste de « débile ».

À ce titre, le wahhabisme est considéré comme idéologiquement responsable des actes de terrorisme salafiste. Ce cadrage sur la modernité politique ne se limite donc pas à l'Occident. En effet, pour Yahia Gouasmi, le financement des mosquées par une puissance extérieure est un problème lorsque ce financement provient de l'Arabie saoudite. Notre acteur, dans une perspective pro-iranienne, s'en prend naturellement à l'Arabie saoudite. Pour Pierre Conesa : « *Il faut constater la totale similitude entre salafisme et wahhabisme sur le plan des idées politiques : sectarisme à l'encontre des autres pratiques du sunnisme, violence légale contre le chiisme* »<sup>276</sup>. L'Iran et l'Arabie saoudite apparaissent en effet comme deux grands rivaux pour des raisons de soft power religieux : l'Arabie saoudite sunnite abrite les principaux lieux saints de l'Islam tandis que l'Iran chiite est le premier État à avoir accompli une révolution islamique. L'Arabie saoudite est alors accusée de vouloir créer un nouvel islam dont l'authenticité est remise en cause et cette entreprise est mise en perspective avec les attaques occidentales contre la religion, faisant de l'Arabie saoudite un allié de l'occident dans la lutte et la persécution des religions.

Cette persécution des religions se traduit aussi par un mensonge visant à décrédibiliser la religion en cachant les preuves de l'existence de phénomènes décrits dans les livres saints. Il prend ainsi l'exemple des djinns, esprits de feu inhérents à la tradition musulmane, et se livre à une interprétation de l'histoire de Salomon telle que décrite par le Coran. Son exégèse porte sur la sourate 27 dite des fourmis. Entre les versets 20 à 44 de cette sourate est contée l'histoire de la reine de Saba dont le peuple et elle-même vénèrent le soleil. Salomon apprend l'existence de cette reine par l'intermédiaire d'une huppe et demande qu'on lui amène son trône ce

---

<sup>275</sup> GOUASMI Yahia, *Connais ton ennemi*, chaine YouTube de Yahia Gouasmi, 24 989 vues, sortie le 29 février 2020. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=lrrEKJs943M&v=fr>

<sup>276</sup> CONESA Pierre, *Dr. Saoud et Mr. Djihad : La diplomatie religieuse de l'Arabie saoudite*, Robert Laffont, Paris; 2016. 300p.

qu'un djinn prend au pied de la lettre. Ce dernier le lui apporte « avant qu'il n'ait cligné de l'oeil »<sup>277</sup>. Yahia Gouasmi explique que les djinns étaient antérieurs aux hommes dans la chronologie de la création divine, ces derniers disposent de ce fait d'une connaissance du passé. Ils peuvent voyager dans le temps, sans pour autant modifier le passé, c'est ce qui permet au djinn de cet épisode d'effectuer ce voyage instantané et de revenir avec le trône de la Reine de Saba avant que Salomon n'ait cligné de l'oeil. Il explique aussi que les djinns n'ont de ce fait besoin d'aucun moyen de transport. Ils se transforment afin de se déplacer. Ce que les hommes ont à travers le XX<sup>e</sup> siècle pris pour des O.V.N.I n'a toujours été que le déplacement de djinns. Pour Yahia Gouasmi, la science et les gouvernements mentent en parlant d'extraterrestres et de soucoupes volantes afin de détourner les croyants de l'islam et de cacher l'existence de ces djinns<sup>278</sup>. L'Arabie saoudite est accusée d'opérer au même genre de mensonges. Yahia Gouasmi avance que le véritable mont Sinaï sur lequel Moïse reçut la parole de Dieu ne se trouve pas en Égypte comme cela est le plus souvent admis mais au nord-ouest de l'Arabie Saoudite. Il s'agirait de la montagne connue sous le nom de Jabal al-Lawz, située entre la frontière jordanienne et le Golfe d'Aqaba. Cette théorie date de 1984 et est l'oeuvre du pseudo archéologue Ron Wyatt. Une théorie critiquée, tout comme l'ensemble des découvertes de cet homme, infirmier de formation, qui ne possédait aucun diplôme en archéologie. Yahia Gouasmi cite plusieurs découvertes de Ron Wyatt censées corroborer l'hypothèse d'un mont Sinaï à Jabal al-Lawz, découvertes comprenant la mise en évidence des restes de chariots dans le Golfe d'Aqba, qu'il interprète comme ayant été les chariots de Pharaon lancés à la poursuite de Moïse et rattrapés par les eaux. Tout son raisonnement découle donc des pseudo-découvertes archéologiques de Ron Wyatt. Yahia Gouasmi ne remet jamais en cause le travail de

---

<sup>277</sup> **38.** Il dit: «Ô notables! Qui de vous m'apportera son trône avant qu'ils ne viennent à moi soumis?»

**39.** Un djinn redoutable dit: «Je te l'apporterai avant que tu ne te lèves de ta place: pour cela. je suis fort et digne de confiance».

**40.** Quelqu'un qui avait une connaissance du Livre dit: «Je te l'apporterai avant que tu n'aies cligné de l'oeil». Quand ensuite, Salomon a vu le trône installé auprès de lui, il dit: «Cela est de la grâce de mon Seigneur, pour m'éprouver si je suis reconnaissant ou si je suis ingrat. Quiconque est reconnaissant. c'est dans son propre intérêt qu'il le fait, et quiconque est ingrat... alors mon Seigneur Se suffit à Lui-même et est Généreux».

**41.** Et il dit [encore]: «Rendez-lui son trône méconnaissable, nous verrons alors si elle sera guidée ou si elle est du nombre de ceux qui ne sont pas guidés».

<sup>278</sup> GOUASMI Yahia, *Islam : ils sont parmi nous 2/2 // révélation choc ! (Seyed Yahia Gouasmi)*, chaine YouTube de Yahia Gouasmi, 190 542 vues, ajoutée le 30 novembre 2017 En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=2fYDGwdl5fo>

Ron Wyatt : « *Les preuves scientifiques elles y sont, les archéologues qui ont découvert une roue en or et toute une armature qui a laissé comprendre que la traversée était vraiment à cet endroit* ». Il accuse alors le gouvernement saoudien d'avoir caché la nature sacrée de Jabal al-Lawz et de garder secrète la vérité concernant ce lieu, n'ayant d'ailleurs pas hésité à détruire des preuves archéologiques. Ce mensonge saoudien trouve tout son sens à l'annonce de la construction sur ce site de la cité futuriste Neom. Axée sur les nouvelles technologies et le gouvernement par intelligence artificielle, il s'agit d'une initiative du prince héritier Mohammed ben Salmane<sup>279</sup>. Cette entreprise est cadrée comme une preuve que l'Arabie saoudite travaille contre l'Islam et le reste des religions abrahamiques dans une dynamique similaire à ce qui se passe en Occident. Notre acteur avance d'ailleurs que les Américains et les israéliens sont les seuls étrangers à pouvoir travailler sur le site sans être inquiétés, faisant de ces derniers des co-conspirateurs<sup>280</sup>. C'est aussi en rapport à la mise en oeuvre de ce projet que Yahia Gouasmi cadre la purge de novembre 2017 en Arabie saoudite, bien qu'il soit admis que cette dernière eut pour but de remplir les caisses de la royauté de plusieurs milliards de dollars et d'asseoir le pouvoir autocratique de Mohammed ben Salmane<sup>281</sup>. Notre acteur avance que cette purge aurait effectivement eu une visée financière afin d'injecter de l'argent dans le projet Neom, mais aussi et surtout une visée religieuse afin d'avoir le champ libre pour débiter une réforme de l'islam. S'il cadre le wahhabisme saoudien comme responsable de la propagation du salafisme et donc d'un islam légaliste rigoureux, c'est un islam trop libéral et adapté à la modernité que Yahia Gouasmi accuse MbS de mettre en place désormais sur les

---

<sup>279</sup> ASHEHRI Rana, « Governance of Artificial Intelligence in KSA (NEOM as a model) ». in *International Journal of Advanced Studies*, Vol. 9, No 1, 2019

<sup>280</sup> GOUASMI Yahia, *Islam : ils sont parmi nous 1/2 // révélation choc ! (Seyed Yahia Gouasmi)*, chaine YouTube de Yahia Gouasmi, 510 338 vues, ajoutée le 14 novembre 2017. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=1yRtN2-vkko>

<sup>281</sup> *En novembre 2017, au nom de la lutte contre la corruption, Mohammed ben Salman fait procéder à des arrestations massives : près de trois cents personnes, principalement des hommes d'affaires, ministres ou anciens ministres, mais également des princes de premier plan, sont interpellés simultanément et placés en résidence surveillée dans l'hôtel Ritz Carlton de Riyad, transformé pour l'occasion en prison dorée. (...) Tous, pour être relâchés, doivent signer une confession et abandonner une partie substantielle de leurs actifs. Officiellement, l'État saoudien récupère plus de cent milliards de dollars détournés par les suspects. En pratique, MbS prend le contrôle de plusieurs groupes de presse, du géant du BTP Saudi Binladen et de la Garde nationale, seule force armée encore susceptible de s'opposer au pouvoir du jeune prince héritier et ministre de la Défense.*

DA LAGE Olivier, « Arabie saoudite. Le système MbS », *Études*, vol. octobre, no. 10, 2018, pp. 7-18.

terres sacrées de l'islam. La cité Neom étant destinée à accueillir du tourisme de luxe, elle ne sera en effet pas soumise aux interdictions islamiques, ainsi l'alcool et les jeux y seront par exemple autorisés<sup>282</sup>. À ce titre, le wahhabisme est donc amené à évoluer vers un nouvel islam adapté au modèle sociétal occidental et l'Arabie saoudite se retrouve considérée comme en cours de laïcisation tout comme elle est à la fois cadrée comme responsable d'un salafisme créateur de terrorisme.

Si le sionisme est un colonialisme qui conquiert de l'espace, le wahhabisme est une menace idéologique intime à l'Islam tandis que le modèle sociétal occidental et la philosophie moderniste représentent des menaces idéologiques et physiques extérieures. Ces différentes menaces sont cadrées comme opérant de concert dans une perspective conspirationniste afin de créer un sentiment d'urgence. Afin d'affirmer la parenté entre ces menaces, Yahia Gouasmi emploie par exemple une métaphore animalière qu'il qualifie lui-même de méchante : « *Si il y a une chienne qui a accouché de deux chiens, ces chiens s'appellent wahhabisme et sionisme* ». Inutile de commenter longuement cette comparaison canine que l'on retrouvait par exemple déjà dans le mot de Sartre « *tout anticommuniste est un chien* », l'idée ici, au-delà de l'insulte, est de souligner que ces deux idéologies constituent une même « portée » issue d'une même matrice.

Nous allons voir que Yahia Gouasmi explique la progression exponentielle de l'hégémonie occidentale et des concepts et croyances suscitées par une communication polychrone et polysémique.

#### b) Diffusion et conditionnement au modèle occidental par la communication

La communication est un sujet massivement cadré par Yahia Gouasmi. Nous allons voir que ce terme revêt un caractère protéiforme dans le discours de ce dernier. L'information et la communication revêtent un pouvoir de manipulation sur lequel se construisent les puissances étatiques : « *La puissance des nations, c'est le pouvoir*

---

<sup>282</sup> TONET Aureliano et Nasi Margherita, « Neom, le rêve hollywoodien de Mohammed Ben Salman pour l'Arabie saoudite », in *Le Monde*, 10 février 2020. En ligne : [https://www.lemonde.fr/international/article/2020/02/10/neom-le-reve-hollywoodien-de-mohammed-ben-salman-pour-l-arabie-saoudite\\_6029009\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2020/02/10/neom-le-reve-hollywoodien-de-mohammed-ben-salman-pour-l-arabie-saoudite_6029009_3210.html)



de la communication et de l'information »<sup>283</sup>. Yahia Gouasmi compare la communication à une magie plongeant les sociétés dans un « *semi coma* ». Notre acteur avance que pour se prémunir de ce phénomène il faut d'abord le comprendre :

Celui qui parle, il sème, celui qui parle, il projette des idées, des images, à travers ces idées, ces images multipliées, cela perturbe l'âme et lui donne une énergie d'information et de communication pour lui faire perdre les repères. Et l'âme elle commence, par tant d'informations non maîtrisables communiquées par le fourbe et d'autres, à mettre le doute dans la personnalité, à mettre le doute dans ce que nous sommes, dans ce que dieu aurait aimé que nous soyons. Alors tous les jours nous sommes foudroyés par ces ondes négatives.

Information ? Communication ? Yahia Gouasmi différencie d'emblée ces deux concepts en expliquant que malgré la multiplication des moyens de communication, la population n'a jamais été aussi peu informée. Ce que Yahia Gouasmi appelle la communication a donc pour but premier de *perturber* les individus et les croyants. Après avoir dénoncé ces perturbations, Yahia Gouasmi explique que c'est en vérité d'un processus de *construction* dont il est question. Ce sont là les préoccupations conspirationnistes liées au terme d'ingénierie sociale : « *Et la société, elle espère construire (...) certaines personnes (...) pour que cela fasse un ensemble d'une communauté et d'une société* ». Yahia Gouasmi n'utilise pas le terme d'ingénierie sociale mais le sujet est le même. On trouve un exemple type de la définition conspirationniste de l'ingénierie sociale dans un article publié sur le site d'Alain Soral, Egalité & Réconciliation, faisant de l'ingénierie sociale la « *modification planifiée du comportement humain (...) changement provoqué, non-naturel, artificiel ou artefactuel* »<sup>284</sup>.

Alain Penven, sociologue, rappelle que pour Pierre Bourdieu « *l'ingénierie sociale est une pratique suspecte qui instrumentalise les sciences sociales au profit des pouvoirs institués* ». On comprend que ce terme suscite des interrogations légitimes depuis longue date. Alain Penven, dans le même article, définit finalement l'ingénierie sociale autour de quatre fonctions :

---

<sup>283</sup> GOUASMI Yahia, *L'Arme de Gog et Magog*, chaîne YouTube de Yahia Gouasmi, 90 645 vues, 11 mai 2019. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=R55gvWqDj6g>

<sup>284</sup> ÉGALITÉ ET RÉCONCILIATION, *Qu'est-ce que l'ingénierie sociale ?*, site internet d'E&R, 31 janvier 2013. En ligne : <https://www.egaliteetreconciliation.fr/Qu-est-ce-que-l-ingenierie-sociale-16190.html>

- la production de connaissances, et leur appropriation sociale, sur les phénomènes sociaux afin d'établir des diagnostics territoriaux, d'analyser la demande et les besoins de la population, de comprendre les systèmes d'acteurs impliqués dans la mise en œuvre de politiques sociales ;
- la conception de dispositifs (outils, méthodes, services, établissements, réseaux...) s'inscrivant dans le cadre de politiques publiques et répondant au plus près aux attentes de la population concernée ;
- la conduite d'actions publiques conjointes (diagnostic social et territorial, projet social, programme d'intervention sociale...) et l'animation de systèmes d'acteurs complexes ;
- la conception et la conduite d'évaluation des actions, des dispositifs et des politiques<sup>285</sup>.

On comprend par cette définition qu'il y a tout d'abord une phase de diagnostic des besoins et demandes d'une population, puis une création de politiques publiques pour y répondre et enfin une mise en œuvre de ces politiques s'achevant par une évaluation de leur application. Ce processus repose en réalité sur une rétroaction entre les besoins d'une population et la réponse publique à ces besoins, ce qui est loin de la vision conspirationniste décrivant ce mécanisme comme allant simplement du haut vers le bas.

C'est un discours à charge contre les sciences sociales porté avec la même tonalité que le discours antimoderne ordinairement tourné vers les sciences dures.

La communication ici cadrée comme dangereuse est renvoyée à l'épisode de la chute d'Adam : « *la communication première vous la connaissez, elle fut la première instaurée par le malin qui est venu séduire par la communication le premier homme qui tombera* » ce qui, en plus de diaboliser l'Occident aujourd'hui à l'origine de cette communication, assure un triste destin à celui qui se laissera séduire.

Cette construction à travers la communication dont parle Yahia Gouasmi apparaît être un conditionnement : « *celui qui parle, il sème, celui qui parle, il projette des idées, des images* ». C'est l'idée du message subliminal. Ce conditionnement est cadré comme mis en œuvre dès le plus jeune âge :

L'enjeu de nos sociétés est l'éducation. Dès son plus jeune âge, on ment à l'enfant (le Père Noël existe !) et on le prépare ainsi à accepter une société bâtie sur le

---

<sup>285</sup> PENVEN Alain, *L'ingénierie sociale. Expertise collective et transformation sociale*, ERES, « Trames », 2013, 198 pages.

mensonge. La culture des enfants est virtuelle (dessins animés, films hollywoodiens, jeux vidéo, ...) et est entretenue par une fausse communication sioniste qui le prive de son identité et banalise des sujets tels que la guerre<sup>286</sup>.

L'école est considérée comme un vecteur idéologique participant à la propagation de l'individualisme, ainsi que de s'immiscer entre l'éducation traditionnelle des parents et leurs enfants, l'éducation parentale étant de ce fait « *trafiquée* », la faute pouvant aussi venir des parents qui se reposent sur l'école pour l'éducation de leurs enfants<sup>287</sup>.

Ce cadrage ne concerne pas uniquement l'Occident car ce qui se passe en Occident est amené à être exporté dans le reste du monde. Il cite un « général américain » sans plus de précision sur son identité, ce dernier aurait affirmé que, malgré l'échec apparent de la Seconde Guerre du Golfe, cette guerre serait finalement une victoire culturelle pour les États-Unis, des antennes et récepteurs de télévision par satellites américains trônant désormais sur les toits au Moyen-Orient. Pour Yahia Gouasmi, la diffusion de la culture occidentale au sens large et un danger pour les musulmans et pour les récepteurs de son discours en général.

Sont cependant différenciés deux types de communications, la première « *appelant à l'unité* » et la seconde qui « *développe le moi personnel* ». Yahia Gouasmi invite à s'éloigner du second type. Le premier type de communication est donc fraternel, d'unité, relative à « *la parole élevée* », le second individualiste et de discorde.

C'est bien l'individualisme, produit de la modernité politique, qui est ici critiqué. Yahia Gouasmi illustre ce point par un argument purement théologique sur le fondement de l'action d'Iblis, figure coranique équivalente à la figure luciférienne de l'ange déchu : « *le moi a été hérité, d'iblis, hérité parce que l'on a touché à son moi, et il s'est rebellé. Vous êtes irrité, Iblis a été irrité, plus que vous, à cause de vous* ». Les concepts d'individu, d'égo et d'individualisme sont donc des concepts fondamentalement mauvais.

La modernité n'est cependant pas faite uniquement d'idées et de concepts, Yahia Gouasmi cadre aussi un certain nombre d'enjeux techniques et scientifiques comme problématiques et comme facteurs d'injustices.

---

<sup>286</sup> GOUASMI Yahia, *Le sionisme et les enfants*, chaine Dailymotion du Parti Anti-sioniste, video supprimée.

<sup>287</sup> GOUASMI Yahia, *2020 : Changement de civilisation*, chaine YouTube de Yahia Gouasmi, 48 072 vues, sortie le 28 sept. 2019. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=KkJF8prJiEY>

### C) La science et la technique contre l'islam

Rappelons notre hypothèse voulant que les discours d'Alex Jones et de Yahia Gouasmi soient représentatifs d'un bricolage entre mythe du complot et panique du transhumanisme. Nous allons voir comment ce phénomène prend place dans le cadrage de Yahia Gouasmi. La première différence notable, c'est que le grand récit transhumain du président du Parti Antisioniste est centré sur l'Arabie Saoudite, un récit très différent de celui porté par Alex Jones, ce qui plutôt que nous étonner, semble confirmer notre hypothèse voulant que le conspirationnisme soit subordonné aux idées, croyances et objectifs politiques cardinaux des entrepreneurs conspirationnistes.

Yahia Gouasmi remet en cause la place accordée à la science et à la technique en les réenchantant et en les relayant à une origine surnaturelle (a) avant de pointer les inégalités et autres problèmes moraux soulevés par le transhumanisme (b).

#### a) Une origine surnaturelle de la science et de la technique

Le conspirationnisme religieux de Yahia Gouasmi donne à la technique une origine surnaturelle, ce qui n'est absolument pas le cas d'Alex Jones. Yahia Gouasmi analyse le progrès technique sous le prisme de l'histoire biblique et coranique de Salomon. Il avance que les nombreux sauts technologiques des derniers siècles sont dus à une influence surhumaine. La condamnation de ces moyens techniques n'est pas tout à fait univoque : d'un côté ces avancées permettront de prouver mathématiquement que le Coran est une oeuvre créée, de l'autre cependant, ils pavent la voie au mondialisme et à un ordre nouveau, qu'il qualifie de matrice sophistiquée<sup>288</sup>. Ce sont les djinns qui ont fourni aux hommes les moyens techniques modernes. Dans le Coran, les djinns font partie de la création divine, comme mentionné aux versets 14 et 15 de la Sourate 55 : *Il a créé l'homme d'argile sonnante comme la poterie; et Il a créé les djinns de la flamme d'un feu sans fumée.* Ils ne sont pas automatiquement maléfiques, il est précisé au verset 11 de la sourate

---

<sup>288</sup> GOUASMI Yahia, *Islam : ils sont parmi nous 1/2 // révélation choc ! (Seyed Yahia Gouasmi)*, chaine YouTube de Yahia Gouasmi, 510 338 vues, ajoutée le 14 novembre 2017. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=1yRtN2-vkko>

72 dite des Djinnns que leur comportement n'est pas homogène<sup>289</sup>. Le verset 50 de la sourate XVIII La Caverne précise qu'Iblis, qui équivaut au Satan coranique, est un djinn<sup>290</sup>. Cela souligne que les djinnns disposent de libre arbitre, et cela bien que Dieu dit : « *Je n'ai créé les djinnns et les hommes que pour qu'ils M'adorent* » au verset 56 de la sourate 51. Ces djinnns sont importants dans le récit de Salomon et dans l'exégèse qu'en fait Yahia Gouasmi. Salomon, fils de David, est présenté comme un bon souverain, contrairement au Salomon de l'Ancien Testament dont la fin de règne est caractérisée par un éloignement de la loi divine et sera sanctionné par la colère de Dieu. Il est un souverain sage et juste. Yahia Gouasmi cherche à prouver que ce dernier disposait de moyens techniques plus avancés que ceux dont est aujourd'hui doté l'occident, et que cette technique était un don des djinnns qu'ils maintenaient cependant sous son commandement. Il tient cette idée de son interprétation des versets 12 à 14 de la sourate 34 (Saba) :

**12.** Et à Salomon (Nous avons assujetti) le vent, dont le parcours du matin équivaut à un mois (de marche) et le parcours du soir, un mois aussi. Et pour lui Nous avons fait couler la source de cuivre. Et parmi les djinnns il y en a qui travaillaient sous ses ordres, par permission de son Seigneur. Quiconque d'entre eux, cependant, déviait de Notre ordre, Nous lui faisons goûter au châtimeut de la fournaise.

**13.** Ils exécutaient pour lui ce qu'il voulait: sanctuaires, statues<sup>(9)</sup>, plateaux comme des bassins, et marmites bien ancrées. - «Ô famille de David, œuvrez par gratitude», alors qu'il y a eu peu de Mes serviteurs qui sont reconnaissants.

**14.** Puis, quand Nous décidâmes sa mort, il n'y eut pour les avertir de sa mort que la «bête de terre», qui rongea sa canne. Puis lorsqu'il s'écroula, il apparut de toute évidence aux djinnns que s'ils savaient vraiment l'inconnu, ils ne seraient pas restés dans le supplice humiliant [de la servitude].

Notre acteur avance que les « plateaux », les « bassins », les « marmites bien ancrées » créées par les djinnns au verset 13 doivent être interprétés à la lumière des technologies d'aujourd'hui. Il avance que puisque la civilisation de Salomon était extraordinaire, ce dernier ayant demandé à Dieu : « *fais-moi don d'un royaume tel que nul après moi n'aura de pareil* », il est improbable que ces bassins et marmites aient servi à nourrir son peuple comme l'ont interprétés les savants. Il avance donc

---

<sup>289</sup> « Il y a parmi nous des vertueux et [d'autre] qui le sont moins : nous étions divisés en différentes sectes. ».

<sup>290</sup> « Et lorsque Nous dîmes aux Anges : "Prosternez-vous devant Adam", ils se prosternèrent, excepté Iblis [Satan] qui était du nombre des djinnns et qui se révolta contre le commandement de son Seigneur. Allez-vous cependant le prendre, ainsi que sa descendance, pour alliés en dehors de Moi, alors qu'ils vous sont ennemis? Quel mauvais échange pour les injustes! ».

que si les marmites sont « bien ancrées », si elles sont enracinées, c'est parce qu'il s'agit en réalité de centrifugeuses servant à la fission nucléaire. Les djinns travaillèrent donc à l'avancement technologique de la civilisation de Salomon, sous les ordres de ce dernier et d'après le commandement divin<sup>291</sup>. Il fait un parallèle avec le saut technologique contemporain et avance qu'il est lui aussi dû au concours des djinns, à la différence que nos dirigeants occidentaux n'étant pas guidés comme Salomon était guidé et n'ayant pas sa sagesse, ces derniers ne contrôlent pas les djinns comme Salomon les contrôlait. Plus encore, la relation entre les djinns et les élites sont celles d'un « échange » et d'une association, sans en dire plus sur ce qui a été donné aux djinns en échange. Ces derniers nous ont apporté selon les mots de Yahia Gouasmi des moyens techniques, la propulsion, les moteurs et les moyens de déplacement, ainsi que l'énergie, les centrales nucléaires ou encore les armements atomiques, plus largement la technologie et la modernité scientifique. Il va jusqu'à soutenir que la civilisation de Salomon possédait des technologies permettant le déplacement à la vitesse de la lumière en interprétant les verset 38 à 40 de la sourate 27 dite des Fourmis :

**38.** Il dit : « Ô notables! Qui de vous m'apportera son trône avant qu'ils ne viennent à moi soumis? »

**39.** Un djinn redoutable dit : « Je te l'apporterai avant que tu ne te lèves de ta place: pour cela. je suis fort et digne de confiance ».

**40.** Quelqu'un qui avait une connaissance du Livre dit : « Je te l'apporterai avant que tu n'aies cligné de l'oeil ». Quand ensuite, Salomon a vu le trône installé auprès de lui, il dit: « Cela est de la grâce de mon Seigneur, pour m'éprouver si je suis reconnaissant ou si je suis ingrat. Quiconque est reconnaissant. c'est dans son propre intérêt qu'il le fait, et quiconque est ingrat... alors mon Seigneur Se suffit à Lui-même et est Généreux ».

Cela porte en filigrane l'idée que les djinns ont encore bien des technologies à nous fournir. Le procédé est donc de comparer la civilisation de Salomon à la civilisation occidentale contemporaine, et d'insister sur l'idée que contrairement au roi biblique, nous ne maîtrisons pas cet apport technologique. C'est soutenir l'idée qu'au moins

---

<sup>291</sup> « Sourate 38 (Sad)

**35.** Il dit: «Seigneur, pardonne-moi et fais-moi don d'un royaume tel que nul après moi n'aura de pareil. C'est Toi le grand Dispensateur».

**36.** Nous lui assujettîmes alors le vent qui, par son ordre, soufflait modérément partout où il voulait.

**37.** De même que les diables, bâtisseurs et plongeurs de toutes sortes.

**38.** Et d'autres encore, accouplés dans des chaînes.

**39.** «Voilà Notre don; distribue-le ou retiens-le sans avoir à en rendre compte».

**40.** Et il a une place rapprochée de Nous et un beau refuge. »

une partie des avancées techniques et scientifiques ne sont pas contradictoires avec le Coran, en cela Gouasmi embrasse une stratégie concordiste sur laquelle nous reviendrons au chapitre quatre dans la seconde partie de cette thèse. C'est enfin un réquisitoire contre ceux que Yahia Gouasmi considère comme conspirateurs, et qu'à ce stade il ne nomme pas encore : « *ils vont séduire avec leur civilisation toute la planète, comme Salomon avait assujéti les Djinns, et les hommes par son aura, son décret, sa lettre* ». Il y a donc l'idée de complot passant par une séduction technologique.

Yahia Gouasmi continue son exégèse de l'histoire de Salomon et de la sourate 38 en s'attardant sur le verset 34 : « *Et Nous avons certes éprouvé Salomon en plaçant sur son siège un corps . Ensuite, il se repentit* ». Selon lui, il n'y a pas de consensus quant à l'explication de ce corps placé sur le trône de Salomon. Dans sa traduction et son commentaire du Coran, Muhammad Asad avance - en s'appuyant sur les commentaires du théologien Razi - que ces interprétations ne sont pas justifiées et que ce corps est bien celui du roi Salomon mais dans un état d'absence vitale symbolisant l'absence d'inspiration divine de son califat<sup>292</sup>. Yahia Gouasmi ne va pas se ranger à cette opinion et affirme que le corps sans vie n'est autre qu'un robot. Et lorsqu'il tient ces propos, s'affiche à l'écran une représentation 3D du trône de Salomon, sur lequel se tient un robot humanoïde. En son ventre on aperçoit une vidéo, il s'agit du clip d'animation réalisé par Steve Cutts pour la promotion du morceau « *Are You Lost in the World* » de l'artiste Moby, vidéo dénonçant sans finesse l'absurdité du monde contemporain dans lequel chacun est absorbé par la technologie et l'individualisme<sup>293</sup>. Suivant le raisonnement de Yahia Gouasmi, après avoir eu un premier aperçu de ce que serait notre monde en réalisant son erreur lors d'une séquence coranique antérieure, Salomon en aurait eu un second en se retrouvant face à face avec cet androïde. Il actualise la métaphore, celle du corps sans âme ou sans vie de Salomon détourné de l'influence divine dans son califat et la prend au pied de la lettre. Ce corps sans vie est un robot doué d'une intelligence artificielle.

---

<sup>292</sup> ASAD Muhammad. *The Message of Quaran*, 1980. p. 948 - 949. En ligne: <http://www.muhammad-asad.com/Message-of-Quran.pdf>

<sup>293</sup> MOBY & THE VOID PACIFIC CHOIR, *Are You Lost in the World Like Me?*, animation de Steve Cutts, 2016, WMG, INgrooves, Believe Music (au nom de LAB 344); AMRA, LatinAutorPerf, LatinAutor et 9 sociétés de gestion des droits musicaux. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=VASyWEuqFd8>

Tout ce travail d'exégèse et d'interprétation afin de finalement cadrer la robotique et l'intelligence artificielle comme un danger. Nous voyons ici comment une même technologie, l'intelligence artificielle, est cadrée comme problématique de manière drastiquement différente par nos deux acteurs conspirationnistes.

#### b) La panique du transhumanisme et de l'intelligence artificielle dans le discours du Centre Zahra

Le fils de Yahia Gouasmi, Fouzi Gouasmi, présente une émission relayée par la chaîne YouTube de son père et dont le format se situe entre le webzine et la web-série sur le projet Neom, ce projet catalysant la panique morale technologique de notre acteur tout en l'associant au royaume saoudien. Dans cette production, il établit une projection catastrophiste de ce que pourrait être le développement de l'intelligence artificielle. Après une rapide explication de ce en quoi elle consiste, il est rappelé qu'elle est déjà présente dans la vie de chacun à travers les technologies de communication, de guidage, ou encore des outils connectés. La vidéo met en avant le fait que cette technologie n'en est qu'à un stade primaire de son développement et que la maîtrise de ce développement est devenu un enjeu stratégique pour les États dans leurs objectifs de domination mondiale. C'est un cadrage de l'intelligence artificielle comme outil de domination qui suppose que les États sont en concurrence constante pour une hégémonie mondiale, ce qui est déjà une certaine vision des relations internationales, au-delà du simple réalisme politique.

Tout comme dans le cadrage d'Alex Jones, le progrès technique est ici cadré comme allant dans le sens d'une restriction des libertés individuelles :

Les structures policières envisagent l'IA comme un outil d'avenir pour combattre les pratiques délictueuses et criminelles, la police pourra ainsi utiliser des caméras intelligentes et la reconnaissance faciale pour détecter par exemple un véhicule transportant un fugitif ou un opposant.

Dans ce versant policier du cadrage de l'IA, ce sont les outils techniques que nous utilisons au jour le jour - et qui avec notre consentement grignotent toujours plus notre vie privée - qui sont le principal moyen de mise en œuvre du complot. La clé de cette future efficacité policière et administrative est le déploiement de la 5G : « *Rien n'arrêtera la 5G, le monde sera entouré d'une cage électromagnétique* ». Cette



technologie permettra d'optimiser la surveillance numérique, en généralisant par exemple l'implantation des puces RFID, objet d'une fixation particulière dans le milieu conspirationniste depuis des années. Ce plan repose sur la participation et la collaboration passive des individus sous l'effet de la révolution numérique, la volonté de chacun d'être connecté se fait au prix de leurs libertés, et avec la future capacité de traitement du big data par l'IA, toutes les facettes de nos vies seront alors entre les mains de celle-ci<sup>294</sup>.

Ce sont cependant les possibles conséquences sociales du développement de l'intelligence artificielle qui sont les plus creusées dans ce cadrage :

Le développement de l'IA risque d'avoir pour conséquence de plonger l'humanité dans une crise sans précédent car grâce à cette technologie, les machines pourront surpasser les êtres humains dans presque toutes les tâches. D'après certaines études scientifiques, l'avènement de l'IA pourrait plonger près de 50% de la population mondiale au chômage au cours des 30 prochaines années, faisant disparaître la quasi totalité des classes moyennes. Cela augmentera de manière drastique la pauvreté et la misère, et creusera considérablement le fossé entre les élites et les peuples. Connaissant la férocité du système de domination mondiale, la question qui se pose est la suivante : que va-t-on faire alors de ces milliards de personnes devenues inutiles? (...) Les chercheurs sont tous d'accord sur le fait que dans quelques années un super ordinateur pourra répliquer le cerveau humain et évoluer vers une super intelligence artificielle dépassant celle de l'Homme. Mais cette étape n'est elle pas sur le point d'être franchie ?

Dans le discours de Yahia Gouasmi, les politiques d'austérité n'ont d'autre objectif que d'augmenter la pauvreté, un objectif contrôlé, découlant d'une volonté, afin de petit à petit habituer les peuples à la réalité sociale qui les attend, car le développement de l'IA aura pour conséquence la disparition de la quasi totalité des classes moyennes. L'homme sera fatalement mis en concurrence avec la machine mue par l'intelligence artificielle. Des « études scientifiques » jamais citées servent d'appui à ce propos, mobilisant ainsi la fameuse blouse blanche pour donner du poids à l'argumentaire. De cette concurrence résultera donc un chômage de masse et un bouleversement des classes sociales telles que nous les connaissons, tendant vers une société toujours plus bipolaire, scindant les extrêmement riches face aux extrêmement pauvres, le discours laissant entendre que ces riches réservent un sort funèbre aux pauvres, c'est à dire à nous, les spectateurs. La crise sanitaire liée au

---

<sup>294</sup> GOUASMI Fouzi, *Projet Neom : 5G, notre mort programmée ( épisode 11 )*, chaine YouTube de Yahia Gouasmi, 598 954 vues, 7 mars 2019. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=1gKY628VCeY>

Covid-19 est perçue comme un complot allant dans le sens d'une généralisation de l'IA, cette technologie étant utilisée afin d'accélérer le processus de découverte d'un vaccin, il semble alors évident que ses mérites seront vantés après coup : « *l'Homme échangera volontairement ses libertés les plus fondamentales contre la promesse de sécurité que lui apportera l'IA (...) les questions de surveillance de masse et de libertés individuelles ne se poseront même plus* »<sup>295</sup>. Un autre argument vient d'ailleurs étayer ce cadrage : « *cette pandémie a débuté en Chine et elle frappe le plus fort aux USA, les deux pays leaders dans le domaine de l'IA qui pourront, à l'issue de cette épreuve, dévoiler tout le potentiel de l'IA* ». La pandémie est alors cadrée comme une vaste campagne de publicité pour l'intelligence artificielle, destinée à faire baisser leur garde aux populations du monde entier.

L'intelligence artificielle et la 5G ne sont pas les seules technologies cadrées comme génératrices d'injustices par Yahia Gouasmi qui, tout comme Alex Jones, semble particulièrement inquiet au sujet du transhumanisme. Le discours émanant de notre acteur étant un discours religieux, on comprend qu'en plus des craintes eugénistes régulièrement articulées au transhumanisme vienne se poser une question morale quand à ce qui fait qu'un être humain, fruit d'une création divine, reste un humain après avoir été « augmenté ». Poussé à l'extrême dans ce contexte catastrophiste, le transhumanisme pourrait représenter la fin de l'Homme dans sa spécificité. En somme, l'Homme est en phase de devenir obsolète, remplacé par des robots mus par Intelligence Artificielle, et cela au profit des plus riches et des cibles d'indignation morale. Voilà la seule issue de ce saut technologique, qui n'est finalement rien de plus qu'un remplacement.

Les OGM sont aussi cadrées comme un danger participant à transformer l'homme, au même titre que l'épigénétique qui est présentée comme un enjeu crucial dans le modelage de la société<sup>296</sup>. C'est Fouzi Gouasmi qui s'exprime le plus en profondeur

---

<sup>295</sup> GOUASMI Fouzi, *Projet Neom : transfiguration mentale et physique ( épisode 15 )*, chaine YouTube de Yahia Gouasmi, 23 328 vues, sortie le 17 juin 2020. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=SfltnOrLrVw>

<sup>296</sup> « L'épigénétique est généralement définie comme l'ensemble des modifications de l'expression d'un gène sans que la séquence d'ADN de ce gène ne soit modifiée. Elle fait l'objet de nombreuses recherches, qui ont commencé en biologie puis se sont étendues en médecine dans des domaines comme la cancérologie, l'endocrinologie, la neurologie et la psychiatrie ».

MONHONVAL Pauline et LOTSTRA Françoise, « Transmission transgénérationnelle des traits acquis par l'épigénétique », *Cahiers de psychologie clinique*, vol. 43, no. 2, 2014, pp. 29-42.

à ce sujet par le biais d'une métaphore apicole : il explique que chez les abeilles qui ont toutes le même patrimoine génétique, ce qui différencie les reines des ouvrières, c'est l'alimentation exclusive en gelée royale, et en transposant cette situation aux hommes, le transhumanisme apparaît comme une technologie similaire à la gelée royale, réservée aux élites, tandis que l'épigénétique permet un nivellement des peuples vers le bas :

On comprend mieux alors l'environnement qu'ils ont créé pour nous à l'aide des politiques, des médias, mais aussi des campagnes de vaccination, de l'usage intensif de produits pharmaceutiques et d'une alimentation de plus en plus artificielle et nocive, sans parler de la pollution et de l'omniprésence des ondes. En créant ainsi cet environnement, ils modifient l'expression de nos gènes de manière à changer radicalement notre comportement. (...) l'élite n'aurait elle pas trouvé un moyen de façonner les hommes de l'intérieur et donc de les maîtriser en les rendant dociles et soumis à volonté, et les transformer à l'image des abeilles en ouvriers obéissants et consentants<sup>297</sup>?

Yahia Gouasmi et Alex Jones jugent donc tous les deux que le transhumanisme, l'intelligence artificielle, la 5G et autres produits techniques et scientifiques du présent et du futur, sont ou seront sources d'injustice. Il est intéressant de relever que ces peurs sont loin d'être le monopole de nos acteurs : en novembre 2020, le Pape François déclarait son inquiétude à propos de l'intelligence artificielle et des robots, ainsi que de leur capacité à creuser des inégalités déjà existantes, affirmant que « *l'intelligence artificielle est au cœur du changement d'époque que nous expérimentons*<sup>298</sup>.

Nous venons de voir que dans le discours de Yahia Gouasmi, l'entrée dans la modernité est fatalement perçue comme l'entrée dans un cycle de mort. En plus des victimes de la colonisation, les cent millions de victimes des guerres du vingtième siècle sont plus nombreuses que le total de celles des dix-neuf siècles précédents, un argument que l'on retrouve d'ailleurs presque à l'identique chez Alex Jones. Il y a d'un côté ceux qui sèment la mort, et nous allons voir qu'ils sont nommés, ce sont les États industrialisés et colonisateurs, les grands patrons, banquiers et hommes

---

<sup>297</sup> GOUASMI Fouzi, Projet NEOM : le contrôle par l'épigénétique (épisode 14), chaîne YouTube de Yahia Gouasmi, 29 104 vues, sortie le 7 mars 2020. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=nZuG7xv03I0>

<sup>298</sup> KHAN Unzela, « Pope Francis urges believers to pray that AI and robots 'always serve mankind' », in *The Daily Star*, 12 novembre 2020. En ligne : [https://www.dailystar.co.uk/news/world-news/pope-francis-urges-believers-pray-22996665?utm\\_source=linkCopy&utm\\_medium=social&utm\\_campaign=sharebar](https://www.dailystar.co.uk/news/world-news/pope-francis-urges-believers-pray-22996665?utm_source=linkCopy&utm_medium=social&utm_campaign=sharebar)

politiques, et de l'autre leurs victimes, les pays colonisés, les croyants, les ouvriers et les employés<sup>299</sup>.

L'analyse menée sur la première partie du cadrage diagnostique de nos deux acteurs semble jusqu'ici confirmer notre hypothèse de la prévalence du bricolage idéologique cardinal des entrepreneurs sur le conspirationnisme, ainsi que l'hypothèse voulant que le mythe du complot soit un terrain favorable aux pensées antimodernes. Nous avons vu que nous pouvons parler de bricolage idéologique dans le sens où plusieurs idées et croyances sont identifiables dans les cadrages diagnostique de l'un comme de l'autre. Il s'agit désormais de continuer à tester ces hypothèses au chapitre suivant consacré au cadrage contradictoire des cibles d'indignations.

---

<sup>299</sup> GOUASMI Yahia, *Neom : conférence bouleversante // La soumission finale*, chaîne YouTube de Yahia Gouasmi, 277 860 vues, 3 mai 20. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=kC19rV09SRI&t=2173s>



## Chapitre II - Ennemis et victimes désignés en fonction des idées et croyances cardinales de l'entrepreneur conspirationniste

Si la première étape du cadrage diagnostique consiste à cadrer une situation comme problématique ou injuste, il s'agit ensuite de désigner les personnes ou institutions responsables de cette situation ainsi que celles qui en sont victimes : c'est à cette étape qu'est construite la cible concrète d'indignation morale pour reprendre la formule de William A. Gamson<sup>300</sup>. Notons que ces cibles d'indignation peuvent se mélanger, ainsi le gouvernement et la gauche, deux cibles d'indignations présentes dans le discours d'Alex Jones peuvent se regrouper en un gouvernement socialiste pour définir le pouvoir démocrate, voire dans l'image du deep state lorsque ce sont les républicains qui gouvernent. De plus, si l'ennemi peut être à la suite des travaux de Jesse Walker, extérieur, intérieur, provenir de l'élite ou au contraire de la « populace », ces quatre groupes d'antagonistes peuvent se fondre entre eux<sup>301</sup>; ce qui est tout aussi vrai au regard de la typologie proposée par Pierre Conesa différenciant l'ennemi caché, intime, et planétaire<sup>302</sup>.

Le conspirationnisme agit ici comme dispositif de cadrage dans le sens où rien n'arrive par hasard au sein d'une rhétorique conspirationniste, ce qui implique donc une responsabilité, ce point étant essentiel lorsque un entrepreneur cherche à mobiliser. On sait en effet que les individus ont tendance à ressentir de la colère lorsqu'un problème survient alors qu'un acteur cadré comme responsable avait du contrôle sur la situation devenue problématique, la colère étant une émotion favorisant la mobilisation<sup>303</sup>. On sait aussi que quand cette colère se transforme en mépris elle peut conduire à une mobilisation moins légale et surtout plus violente<sup>304</sup>. Au contraire, lorsque l'acteur n'avait pas ou peu de contrôle sur la situation, les

---

<sup>300</sup> ROBINSON Andy, « Framing Corkerhill Identity, Agency, and Injustice ». *Environment and Planning D- Society and Space*, 20001, 19(1), 200, 81–101.

<sup>301</sup> WALKER Jesse, *The United States of Paranoia, A Conspiracy Theory*. New York, Harper Perennial, 2013, 447p.

<sup>302</sup> CONESA Pierre, *La Fabrication de l'Ennemi ou comment tuer avec sa conscience pour soi*, Robert Laffont, Paris, 2011. 360p.

<sup>303</sup> NERB Josef et SPADA Hans, « Evaluation of environmental problems: A coherence model of cognition and emotion » in *Cognition and Emotion*, 15(4), 2001, 521–551.

<sup>304</sup> VAN TROOST Dunya, VAN STEKELENBURH Jacquélien et KLANDERMANS Bert, « Emotions of Protest ». In: *Emotions in Politics*, Palgrave Studies in Political Psychology series, London, Demertzis N.(eds), Palgrave Macmillan, 2013.

individus deviennent plus prompt à ressentir de la tristesse, une émotion favorisant l'inaction<sup>305</sup>; le conspirationnisme, en attribuant une volonté et un contrôle à ses cibles d'indignation, ne se situe pas dans ce cas de figure. La désignation de cibles d'indignation morale favorise donc une mobilisation. Cette étape du cadrage diagnostic peut cibler des personnes ou des groupes sociaux pré-existants mais aussi marquer la construction de nouveaux groupes. C'est le *cadrage contradictoire* ou *adversarial framing*, toujours imbriqué dans le cadrage diagnostic<sup>306</sup>. Nous allons voir que chez Alex Jones tout comme chez Yahia Gouasmi, cette étape du cadrage est elle aussi conditionnée par leurs croyances et idées, ce chapitre, dans la continuité du précédent, teste donc cette hypothèse. Il s'agit donc d'analyser les cadrages contradictoires d'Alex Jones (section I) et Yahia Gouasmi (section II) avant de se pencher sur leur cadrage victimaire (section III).

## **Section I - Les ennemis de l'Amérique dans le cadrage contradictoire d'Alex Jones**

Le cadrage contradictoire va ici cibler des individus promoteurs d'idées antagonistes à celles de notre acteur ou considérées comme à l'origine de situations préalablement jugées comme problématiques. Alex Jones, en héritier d'un discours conspirationniste construit au moment de la guerre froide, désigne des ennemis très précis comme l'avait remarqué Richard Hofstadter en analysant le discours des années maccarthystes<sup>307</sup>. Ce sont les ennemis intimes (A), les puissances extérieures (B) et la menace globaliste (C).

---

<sup>305</sup> ROSEMAN Ira, WIEST Cynthia et SWARTZ Tamara « Phenomenology, behaviors, and goals differentiate discrete emotions ». *Journal of Personality and Social Psychology*, 67(2), 1994. 206–221.

<sup>306</sup> BENFORD Robert D. ET SNOW David A., « Processus de cadrage et mouvements sociaux : présentation et bilan », *Politix*, vol. 99, no. 3, 2012, pp. 217-255.

<sup>307</sup> « Pour les méchants vaguement délimités des anti-maçons, pour les agents jésuites obscurs et déguisés, les délégués papaux peu connus des anti-catholiques, pour les banquiers internationaux ténébreux des conspirations monétaires, nous pouvons maintenant remplacer des personnalités publiques éminentes comme les présidents. Roosevelt, Truman et Eisenhower, secrétaires d'État comme Marshall, Acheson et Dulles, juges de la Cour suprême comme Frankfurter et Warren, et toute la batterie de conspirateurs présumés moins mais toujours célèbres et vifs dirigés par Alger Hiss »

HOFSTADTER Richard, « The Paranoid Style in American Politics », *Harpe Magazine*, 1964. En ligne : [harpers.org/archive/1964/11/the-paranoid-style-in-american-politics/](http://harpers.org/archive/1964/11/the-paranoid-style-in-american-politics/)

## A) Les ennemis intimes

Le cadrage contradictoire d'Alex Jones commence par définir des cibles d'indignations au sein du territoire américain. Au sein de ces cibles l'on distingue celles dont la volonté est à l'origine du complot (a) de celles qui, appartenant à la catégorie des « idiots utiles », permettent la mise à exécution du complot sans en avoir conscience (b).

### a) Attaques politiques directes

Alex Jones s'en prend à travers sa rhétorique populiste à l'ensemble de la classe politique, considérée comme un groupe élitiste à part entière. Il évoque en ce sens un « *faux paradigme gauche/droite* »<sup>308</sup>. Suivant ce raisonnement, il désigne comme responsables des personnalités politiques aussi bien démocrates que républicaines. Les présidents des États-Unis sont individuellement accusés tout au long de la carrière d'Alex Jones. Il cadre Bill Clinton comme « *le président qui a vendu nos trésors nationaux au contrôle international* » et le qualifie « *d'incroyable traître à ce pays* ». Le 42<sup>e</sup> président des États-Unis est d'abord accusé de brader les intérêts économiques et le patrimoine américain à l'heure de la mondialisation, et cela au profit d'autres pays comme la Chine ou même d'organisations internationales. Le gouvernement Clinton est souvent qualifié de socialiste, de communiste, voir de « *chi-com* » pour *chinese communist* lorsqu'il accuse ce dernier de corruption par le gouvernement chinois. La rhétorique est simple : puisque la mondialisation risque d'handicaper économiquement les USA au profit d'autres pays, un gouvernement qui ne fait rien pour remédier à cette situation, entendez un gouvernement non-protectionniste, est forcément coupable de corruption de la part de ces autres pays. La question de la vérité importe très peu car il y a toujours une attaque politique très précise dans ce cadrage conspirationniste et c'est ce contenu politique qui prévaut sur la recherche de la vérité. Alex Jones s'attaque d'ailleurs à des décisions politiques très précises, comme par exemple l'*executive order 12986* de Bill Clinton offrant une immunité à l'*International Union for Conservation of Nature and Natural*

---

<sup>308</sup> JONES Alex (Réalisateur), *Fall of the Republic Vol. 1, The Presidency of Barack H. Obama*, 2009, Infowars. 142min.



*Resources* considéré par notre acteur comme une porte ouverte à l'ingérence supranationale<sup>309</sup>.

Lorsqu'il cadre comme problématique la militarisation des forces de police, il qualifie ces dernières d' « *armée de Bill Clinton* ». À travers ce cadrage sur l'État policier il dénonce, entre autres, l'investissement du président dans des politiques de *gun control*, la question de la préservation du second amendement apparaissant systématiquement comme ligne de fuite. Le drame de Waco et l'attentat d'Oklahoma City sont eux aussi cadrés comme impliquant la responsabilité de Bill Clinton. Dans son documentaire *America : Wake up (or Waco)* (2000) notre acteur établit un contre-cadrage sur le drame de Waco durant lequel un groupe religieux, les Davidians, fut assiégé par les forces de l'ATF (Bureau of Alcohol, Tobacco, Firearms and Explosives) à Waco, Texas, en 1993, siège qui s'acheva par un incendie coûtant la vie à 85 davidiens dont de nombreux enfants. Alex Jones entreprend de cadrer l'événement comme une bavure, de réhabiliter le groupe religieux, et de montrer que c'est la manière dont le gouvernement compte se comporter contre ceux qui entendent vivre en dehors de son giron. Une chanson country est jouée pendant le documentaire, les paroles sont elles aussi à charge contre le président Clinton : « *Comment avez-vous dormi la nuit dernière, Bill Clinton?/ Dites-moi avez-vous ressenti leur douleur?/ Celle de dix-sept petits enfants/ Criant et mourant dans les flammes!* ». Les attentats d'Oklahoma City de 1995 sont imputés au gouvernement Clinton qui « *avait besoin d'une crise pour faire passer son programme de contrôle des armes à feu, ainsi que ses plans pour une Amérique socialisée* » :

Bill Clinton savait qu'une crise de cette ampleur, des images sans fin d'enfants mutilés, tirerait sur le cœur du peuple américain, et ils imploreraient la loi anti-terroriste qu'il n'avait pas réussi à passer un an auparavant. Le projet de loi qui éviscère des sections massives de la Constitution et du Bill of Rights<sup>310</sup>.

Alex Jones accuse aussi le président d'utiliser ce genre d'événements comme écrans de fumée dès qu'il se retrouve en danger politiquement. Il applique ce cadrage à l'attentat d'Oklahoma City, mais aussi à l'attentat de l'USS Cole en 1998,

---

<sup>309</sup> USA. E.O., 12986, *International Union for Conservation of Nature and Natural Resources*, 18, janvier 1996. En ligne : <https://www.govinfo.gov/content/pkg/WCPD-1996-01-22/pdf/WCPD-1996-01-22-Pg77.pdf>

<sup>310</sup> JONES Alex (Réalisateur), *America : Wake Up or Waco*, 2000, Alex Jones, 106min.

dirigé contre un lance-missiles américain et coûtant la vie à 17 hommes : « à chaque fois que Bill Clinton était en difficulté, une ambassade, un bateau, une caserne explosait, comme à Oklahoma City »<sup>311</sup>. Il attaque le cadrage gouvernemental des attentats d'Oklahoma City : « le gouvernement fédéral a reproché cet événement tragique aux conservateurs chrétiens détenteurs d'armes, mais si vous regardez les preuves, on voit clairement qui est derrière : le gouvernement fédéral ». Il s'agit donc pour Alex Jones de procéder à un contre-cadrage sur cet événement, le cadrage officiel désignant comme coupables des individus idéologiquement proches de son système de pensée.

Ces cadrages contradictoires continuent sous la présidence de George W. Bush malgré l'alternance politique : « Nous sommes pour la liberté, le Bill of Rights, la Constitution et que ce soit Bill Clinton ou George Bush, ces libertés sont détruites. Sous Bush, tout s'est accéléré »<sup>312</sup>. Alex Jones défend l'idée qu'une même équipe serait derrière l'attentat d'Oklahoma City et ceux du 11 septembre 2001. Des vidéos de surveillance auraient filmé Timothy McVeigh, auteur de l'attentat d'Oklahoma City, en compagnie d'hommes d'origine arabe, ces mêmes hommes derrière les attentats du 11 septembre. Tout cette argumentation est inspirée par le livre « *The Third Terrorist : The Middle East Connection to the Oklahoma City Bombing* » de la journaliste Jayna Davis. George Bush est alors cadré comme un président poursuivant la ligne de Bill Clinton, nonobstant des différences politiques affichées par les deux hommes. Ce cadrage fait sens dans la mesure où, comme nous l'avons montré précédemment, la vision politique d'Alex Jones ne correspond pas plus à celle du démocrate Bill Clinton qu'au néo-conservatisme en action durant les deux mandats de George W. Bush. Ce dernier est donc rendu responsable des attentats du 11 septembre afin d'imposer un Patriot Act liberticide et de justifier le déploiement de troupes au Moyen Orient. Les présidents changent mais leurs administrations sont constituées des mêmes initiés. Alex Jones soulève que plusieurs de leurs secrétaires du trésor - Jon W. Snow, Henry Paulson, Timothy Franz Geithner - n'étaient pas indépendants car issus du monde financier et agissant de fait comme des *insiders*. Toute alternance politique entre démocrates et républicains devient un simulacre puisqu'ils entretiennent les mêmes rapports avec le monde de la finance.

---

<sup>311</sup> JONES Alex (Réalisateur), *9/11 The Road to Tyranny*, 2002, Alex Jones, 144min.

<sup>312</sup> JONES Alex (Réalisateur), *Police State 3 - Total Enslavement*, 2003, Alex Jones, 235min.

Cette lecture se confirme pour notre acteur lors de la présidence de Barack Obama :  
« *Obama n'était qu'une version plus futée des marionnettes précédentes. Obama est le retoucheur du nouvel ordre mondial, c'est son travail de changer la présentation et de solidifier les politiques tyranniques de Bush et de les rendre progressistes* »<sup>313</sup>.  
Barack Obama est accusé d'avoir promu un gouvernement transparent alors qu'en pratique il figurerait parmi les plus opaques :

Obama a garanti qu'une fois élu président il arrêterait la pratique inconstitutionnelle des *signing statements* par lesquels la branche exécutive usurpe de façon illicite le pouvoir législatif du Congrès. Il a aussi promis qu'il demanderait au Congrès de prendre au moins cinq jours pour lire les nouveaux textes avant vote. Mais dès son premier jour au pouvoir, il a fait pression de façon agressive sur le Congrès pour adopter rapidement les lois avant même que les législateurs ou le public aient la chance de les voir. Obama a juré qu'il ne placerait jamais de lobbyistes ou de donateurs dans son administration. Il a maintenant brisé tous les records précédents en garnissant son administration de contributeurs et de lobbyistes qui rédigent ouvertement les projets de loi de la Maison blanche<sup>314</sup>.

Bien que le cadrage de notre acteur se montre extrêmement populiste au lendemain de la crise économique de 2008 avec une attention particulière portée au monde de la finance et aux grandes banques, ce dernier n'oublie pas son principal cheval de bataille, le refus isolationniste de prendre part aux institutions internationales :

Barack Obama était à New York aux Nations Unies, parce qu'il a un nouveau travail, président du conseil de sécurité de l'ONU, la position la plus puissante dans le gouvernement mondial. Barack Obama est le premier président à détenir deux postes simultanément, c'est illégal, l'article 1.9 de la Constitution interdit au Président américain de servir tout gouvernement ou institution étrangers. Il fait le serment de protéger et défendre la constitution des USA, mais maintenant Barack Obama a prêté serment au gouvernement mondial et à l'ONU qu'il préside. On ne peut pas servir deux maîtres, et Obama ne le fait pas, il revend les derniers vestiges de souveraineté qu'avait ce pays<sup>315</sup>.

Nous verrons que le cadrage va changer avec l'arrivée de Donald Trump, ce dernier, plutôt que de passer par un cadrage contradictoire, prendra en effet place dans le cadrage pronostic d'Alex Jones.

---

<sup>313</sup> JONES Alex (Réalisateur), *Fall of the Republic Vol. 1, The Presidency of Barack H. Obama*, 2009, Infowars. 142min.

<sup>314</sup> *ibid.*

<sup>315</sup> *ibid.*

Les individus qui prônent ouvertement ou qui sont accusés de soutenir les mesures politiques ou actions déjà reprochées aux présidents par Alex Jones vont eux aussi passer par un cadrage contradictoire.

Les personnalités en faveur de mesures de *gun control*, vont parfois être « simplement » diffamées par notre acteur, c'est par exemple le cas du réalisateur Spike Lee, de l'animatrice de télévision Rosie O'Donnell, ou de l'actrice Sharon Stone. Elles peuvent aussi être rendues responsables d'un complot, comme c'est par exemple le cas de Janet Reno, procureur générale sous l'administration Clinton qu'Alex Jones qualifie de « bouchère de Waco », ou du financier George Soros qui financerait le mouvement de désarmement dans le but de favoriser la montée en puissance d'un gouvernement tyrannique<sup>316</sup>. Diffamation et accusation participent ici au même mécanisme de construction de l'adversaire, pour ne pas dire de l'ennemi.

D'autres personnalités militant pour des mesures antagonistes avec la vision politique d'Alex Jones seront aussi cadrées contradictoirement. L'exemple phare est certainement celui d'Al Gore sur la question du réchauffement climatique. Alex Jones, farouchement opposé aux carbon credits, insiste sur le fait que ce dernier mène une campagne de sensibilisation au réchauffement climatique tout en ayant des intérêts financiers au succès de ces carbon credits de par sa société GIM fondée avec David Blood, ancien responsable chez Goldman Sachs, intérêts relevés par plusieurs journaux économiques<sup>317,318</sup>. L'argument étant ici que si l'un de leurs plus grands promoteurs se révèle financièrement intéressé par leur instauration, ces carbon credits ne peuvent être autre chose qu'une arnaque massive.

Des organes du gouvernement sont eux aussi cadrés contradictoirement. La FEMA, Agence fédérale des situations d'urgence, fait l'objet de plusieurs documentaires, Alex Jones cite des *executive orders* datant du président Kennedy ayant encore cours :

---

<sup>316</sup> JONES Alex (Réalisateur), *Police State 2000*, 1999, Infowars, 122min.

<sup>317</sup> FALLOWS James, « The Planet-Saving, Capitalism-Subverting, Surprisingly Lucrative Investment Secrets of Al Gore », *The Atlantic*, novembre 2015, en ligne : <https://www.theatlantic.com/magazine/archive/2015/11/the-planet-saving-capitalism-subverting-surprisingly-lucrative-investment-secrets-of-al-gore/407857/>

<sup>318</sup> BELL Larry, Blood And Gore: « Making A Killing On Anti-Carbon Investment Hype, *Forbes*, 3 novembre 2013. En ligne : <https://www.forbes.com/sites/larrybell/2013/11/03/blood-and-gore-making-a-killing-on-anti-carbon-investment-hype/#30f2424a32dc>

11002 : Le chef de poste pourra enregistrer tous les résidents afin que les déplacements et la réinstallation puissent être contrôlés;  
10995 : La FEMA prend le contrôle de toutes les radios et télévisions;  
10997 : La FEMA prend le contrôle des stations-service et des entreprises électriques; 10998 : La FEMA prend le contrôle des épiceries et les fermes;  
11000 : La FEMA peut suspendre les lois sur les salaires et mettre la main-d'œuvre au travail sans rémunération; La FEMA reprend les hôpitaux et les écoles<sup>319</sup>.

Bien que ces mesures soient en prévision de situations d'urgence, Alex Jones en arrive à la conclusion que la FEMA possède l'autorité légale de remplacer le gouvernement. Au-delà d'une défiance constante envers le gouvernement fédéral, le risque que ce dernier se fasse supplanter par une agence considérée comme opaque n'est pas acceptable pour notre acteur. Au-delà du discours général sur la FEMA, ce cadrage permet aussi à Alex Jones de cadrer contradictoirement des membres du gouvernement Bush, Donald Rumsfeld et Dick Cheney, alors en fonction au moment où notre acteur procède à son cadrage :

Au milieu des années 1970 le gouvernement fédéral discrédité durant la période Richard Nixon avait plus que jamais peur du peuple. Et donc, deux guerriers de la guerre froide, pendant la présidence Gerald Ford, ont commencé à ramener ces idées de la Guerre Froide, ils ont donc émis l'idée d'une prise de contrôle des États-Unis à travers une agence fédérale des urgences. Ces deux individus étaient Donald Rumsfeld et Dick Cheney. Donc ce qui a été mis en place par Jimmy Carter en 1979 est juste la continuité de la politique fédérale d'étendre sa prise de contrôle à travers la continuité du gouvernement, voilà pourquoi la FEMA a vraiment été créée<sup>320</sup>.

Aux cotés de la FEMA, la CIA passe aussi par un cadrage contradictoire pour sa supposée participation, entre autres, aux attentats du 11 septembre. Les unités d'intervention SWAT sont quand à elles ciblées comme la genèse de la coopération entre la police et l'armée. C'est le *Military Cooperation with Law Enforcement Act* de 1981 autorisant la coopération et l'assistance de l'armée américaine avec les forces de l'ordre qui est ainsi visé.

## b) Les idiots utiles

---

<sup>319</sup> JONES Alex (Réalisateur), *Police State 3 - Total Enslavement*, 2003, Alex Jones, 235min.

<sup>320</sup> LEWIS William, *Camp FEMA : American Lockdown (featuring Alex Jones, John Stadtmiller, Catherine Bleish, Micheal Badnarik, Chuck Baldwin)*, 2009, BridgeStone Media Group, Gary Franchi Productions, William Lewis Films. 88min.

Après les hommes d'État, les organes d'État, les personnalités publiques, politiques et privées, la dernière catégorie passant par le cadrage contradictoire d'Alex Jones est celle des « idiots utiles ». Ce sont des individus, généralement idéologiquement opposés à notre acteur qui, pensant agir en leur nom ou en celui de leur cause, s'avèrent en fait être manipulés par des intérêts qui leurs sont supérieurs. Ce sont par exemple les « faux anarchistes » ou « faux black blocks » lors des manifestations contre l'OMC à Seattle en 1999. En décembre 1999 a lieu à Seattle un sommet de l'Organisation Mondiale du Commerce occasionnant des manifestations qui tournèrent à l'émeute. Ces manifestations connues comme les émeutes de Seattle ou encore bataille de Seattle, furent marquantes par la dureté de la réaction policière et eurent pour conséquence une certaine médiatisation de la pensée altermondialiste. Alex Jones va constituer un cadrage a posteriori de cet événement. Pour ce dernier, l'OMC est une organisation créée par les banques qui ont aussi créé l'ONU dans le but de détruire la souveraineté des nations. Pour notre acteur, ces manifestations sont légitimes, elles symbolisent la levée du peuple contre la mondialisation : « *ces dernières années, depuis sa création, l'OMC rencontre une incroyable opposition à travers le monde de part ses implications autoritaires évidentes* ». Cette opposition n'est cependant pas homogène, tant en terme d'action (directe, pacifiste, violente) que de background idéologique. Le cadrage médiatique général présentait la réaction policière comme disproportionnée. Pour Alex Jones au contraire, ces black blocs ont agit avec trop de facilité, et cela parce que la police les aurait laissé faire afin de diaboliser l'ensemble des manifestants : « *C'est une vieille tactique tout au long de l'histoire, si vous avez une opposition, vous la diabolisez simplement en créant votre propre crise, votre propre massacre ou explosion terroriste ou incident, et ensuite vous accusez vos opposants politiques* ». Alex Jones attaque directement le cadrage mainstream sur la réaction policière lors de cet événement :

Ce n'est pas un échec de leadership, du début à la fin et même après, les anarchistes étaient logés, protégés, ne devaient pas être arrêtés par la police de Seattle (...) les mêmes anarchistes ont été utilisés à Washington DC pour créer un état d'urgence (...) ils sont l'instrument utile pour neutraliser la capacité au sein de la population de s'engager dans une manifestation politique (...) après que les anarchistes aient fait leur numéro devant les caméras d'information, les autorités avaient tout ce dont elles avaient besoin pour rationaliser une suspension totale des droits civils comme humains, publiquement à la vue de tous ».

Ces derniers sont donc cadrés comme les idiots utiles justifiant une répression sur toute forme de protestation en Amérique. Dans le cas des émeutes de Seattle, certains de ces anarchistes regroupés en black blocs auraient été en réalité des « *communistes de la côte ouest* » sous la direction des Delta Force. Quelques années plus tard le discours va changer, faisant des anarchistes violents présents en manifestations des complices conscients des forces de l'ordre, voire, des membres des forces de l'ordre déguisés en anarchistes, argumentant que ces derniers retournent automatiquement dans des installations militaires à l'issue des manifestations. Un tel cadrage permet à notre acteur de s'en prendre au gouvernement ainsi qu'à la légitimité de l'extrême gauche à participer à des manifestations dont la portée traduit une certaine convergence entre ces derniers et lui-même sur la question de la mondialisation.

Toujours dans la catégorie des « idiots utiles », bien que contrairement aux anarchistes, Alex Jones ne les désigne pas directement sous cette appellation, le cadrage des forces de police s'avère particulier, il s'agit en effet d'une des rares fois où notre acteur fait preuve de nuance. Alex Jones différencie les ordres auxquels obéissent les forces de police, ordres émanant du gouvernement, et ces forces de polices en elles-même. Lorsqu'il se rend sur des checkpoints autoroutiers afin de confronter les agents effectuant des contrôles inopinés sur les conducteurs, Alex Jones explique qu'il « *ne s'agit pas d'une attaque contre la police* » et annonce qu'il s'apprête « *à aller parler à quelque policiers, révéler leurs agissements et, je l'espère, réactiver leur conscience* ». Pour Alex Jones ces derniers sont tout autant victimes d'un complot que le reste de la population. Le choix du mot « *réactiver* » sous-entend que la conscience de ces policiers ait été désactivée par quelqu'un, ce qui ne les rend pas véritablement responsables de leurs actes. Il parle d'une « *guerre psychologique claire contre la police, le public et tout le monde dans cette nation, nous conditionnant à accepter un État policier militarisé* ». Il commence par serrer la main au premier policier qui accepte d'échanger brièvement avec lui, tout en faisant des parallèles entre le nazisme et les contrôles routiers auxquels ils sont affairés, un comportement ambivalent et passif agressif qu'il ne cesse ensuite de justifier : « *Je ne dis pas qu'ils sont des nazis, je disais qu'ils s'agit d'activité comparable au nazisme* ». Lorsqu'il parvient à échanger plus longuement avec d'autres policiers,

Alex Jones condense son développement sous forme de question : *Vous ne trouvez pas que cela ressemble à l'Allemagne nazie ? Je veux dire, sommes-nous innocents jusque prouvés coupables plutôt que coupables jusque prouvés innocents ?* » Et lorsque l'officier lui répond qu'il ne peut pas parler de ça et qu'il fait juste son travail, Jones de répondre « *Vous savez qui d'autre disait ça? Et bien, à Nuremberg!* ». Il répétera ces mêmes questions à d'autres policiers et précisera ensuite : « *Je ne vous attaque pas, réfléchissez simplement à cela : on voit des choses à la télévision qui sont fabriquées par le gouvernement (...) il y a plein de choses qui s'accélèrent aujourd'hui et qui ne sont pas bonnes (...) est-ce que vous vous confisqueriez des armes?* ». Lorsqu'il couvre les entraînements militaires en zone d'habitation, notre acteur s'adresse au chef de la police de San Antonio au Texas et, ce dernier dénonçant la tenue de tels exercices, il n'est de ce fait pas cadré contradictoirement comme ennemi ou idiot utile, mais au contraire du côté des victimes. Il y a aussi une différence entre l'officier de police humanisé, et le policier déployé par l'État policier qu'Alex Jones décrit à de multiples reprises comme portant un masque de ski et des vêtements noirs : une unité sans visage déshumanisée. Le cadrage est le même lorsqu'il effectue son contre-cadrage sur les événements de Seattle : comme à son habitude, Alex Jones n'accuse pas les policiers d'avoir agi consciemment mais sous le coup d'une manipulation, ne voyant pas les enjeux derrière les ordres qu'ils reçoivent. Il ne cède jamais à ce que les syndicats policiers français ont cadré comme « haine anti-flics » dans les dernières années des années 2010, son propos ne se situe pas non plus dans un discours type « *soutien total et inconditionnel aux forces de l'ordre* ». Pour Alex Jones ces policiers sont tout autant victimes que le reste de la population des agissements des organisations ici cadrées contradictoirement, la police endosse un double rôle de pion en plus de celui de victime. En plus des comparaisons à la police nazie, Jones les compare désormais à des « *chiens attachés au dernier maillon d'une chaîne* », précisant : « *des Rottweiler que vous avez giflés, et qui soudainement libérés de leurs laissees se sont déchainés comme des furies et ont attaqué des vieilles dames, propriétaires de magasins, et ensuite ont eu à embarquer tout le monde dans des centre de la FEMA* ». Notre acteur finit d'ailleurs par s'adresser une nouvelle fois aux forces de l'ordre : « *Réveillez-vous la police, arrêtez de les laisser vous manipuler !* ». En tant que conservateur, Alex Jones peut difficilement tenir un discours strictement anti-policier,



même si son idéologie libertarienne peut se rapprocher de courants anarchistes de gauche, le libertarianisme reste majoritairement en faveur du maintien d'une police minimale garantissant les droits individuels et principalement de propriété, la police de « l'État veilleur de nuit » du philosophe libertarien minarchiste Robert Nozick<sup>321</sup>.

Alex Jones procède ainsi à un cadrage contradictoire visant les hommes d'État et organes d'État, les personnalités publiques, politiques et privées, et ceux qu'il considère comme des idiots utiles, comprenant les activistes violents d'extrême gauche et d'une certaine manière les forces de police. Chacun de ces groupes, individus ou institutions agissent au sein des États-Unis d'Amérique, c'est un cadrage contradictoire interne. Nous allons voir que notre acteur cadre aussi contradictoirement des acteurs situés au-delà des frontières américaines.

## **B) La menace extérieure**

La République Populaire de Chine apparaît comme la principale nation étrangère constituant une cible d'indignation dans le discours d'Alex Jones, la composante libertarienne de son bricolage idéologique opposée à toute intervention extérieure participe à expliquer son manque d'intérêt à cadrer contradictoirement des pays étrangers.

Le cadrage contradictoire de la Chine porte un arrière-goût de Guerre Froide, associant le pays aux idéologies de gauche cadrées comme anti-américaines (a) mais revêt aussi une fonction de cadrage motivationnel en construisant une vision cauchemardesque de la Chine comme laboratoire du nouvel ordre mondial (b).

### a) La Chine, entre résidu de Guerre Froide...

Parmi les acteurs extérieurs cadrés contradictoirement par Alex Jones, la Chine apparaît comme l'antagoniste principal.

Dans le cadrage d'Alex Jones, la Chine c'est tout d'abord la gauche, le socialisme, le communisme, et l'esclavagisme, tout confondu : une incarnation étatique d'idées politiques auxquelles s'oppose notre acteur. « *Nous sommes condamnés à être*

---

<sup>321</sup> BYRNE Sean, "Defenders of Inequality: Milton Friedman and Robert Nozick." *Studies: An Irish Quarterly Review*, vol. 75, no. 298, 1986, pp. 186–195.

taxés à 100%. Le socialisme est le mouvement de l'élite économique, c'est un moyen de consolider criminellement la richesse. N'oubliez pas, la richesse n'est jamais détruite, elle est seulement transférée »<sup>322</sup>. Le socialisme est ici perçu en terme d'impôt, cette vision reflète logiquement dans une perspective conspirationniste les craintes d'un libertarien comme Alex Jones. Lorsqu'il s'exprime à propos des chinois, il parle automatiquement de « *communistes chinois* », on comprend qu'il ne parle pas spécifiquement du peuple chinois mais des élites industrielles ou autres acteurs ayant des intérêts économiques contradictoires aux intérêts américains. Il avance que « *communiste est un terme trop gentil pour eux, un terme politique qui sert d'excuse pour l'esclavagisme* ». Le communisme et la Chine sont donc associés à l'esclavage, par contraste avec les idées de liberté sans entrave portées par la pensée libertarienne.

Lorsqu'à l'heure de la mondialisation, des entreprises chinoises commencent à s'implanter sur le sol américain, Alex Jones se rend sur le chantier d'un futur grand magasin asiatique afin d'effectuer un cadrage de la situation. Il avance que les entrepreneurs chinois essaient d'acheter des bases aériennes et navales américaines sur le territoire américain afin d'ouvrir des magasins pour vendre « *leurs marchandises d'esclaves fabriquées par des dissidents politiques en camp de travail* », tout en supprimant les intermédiaires américains dans la vente de ces marchandises, un plan émanant du « *complexe militaro-industriel chinois* »<sup>323</sup>. Il y aurait donc une triple attaque chinoise sur l'Amérique, la première étant économique avec la suppression des intermédiaires américains dans la vente de produits chinois, la Chine étant relayée à un rôle d'usine mondiale, permettant ainsi d'affaiblir économiquement les autres pays en délocalisant les productions. La seconde attaque est stratégique avec l'achat de bases militaires américaines, et la troisième se situe au niveau des valeurs et de la morale en multipliant la mise sur le marché de produits issus de travaux forcés ou « *slaves good* ».

Dans le discours d'Alex Jones, la Chine sert de catalyseur afin de projeter les enjeux du moment. Dans ses premiers documentaires datants des années 1990, années marquées par l'essor de la mondialisation, c'est l'esclavagisme et le travail forcé qui étaient mis en avant, les *slaves goods* alors cadrés comme une menace économique

---

<sup>322</sup> JONES Alex (Réalisateur), *America: Destroyed by Design*, 1998, Alex Jones, 119min

<sup>323</sup> *Ibid.*

et comme moralement répréhensibles du point de vue des valeurs américaines. Au début des années 2000, avec les polémiques autour du *patriot act* et du centre de Guantanamo Bay, la problématique de la torture prend le pas sur le travail forcé. La Chine est alors associée à la torture et aux exécutions sommaires de citoyens. Alex Jones fait une revue de presse et commente des gros titres tels que « *La Chine met à l'essai des camionnettes de mort mobiles* », « *C4 retransmettra un artiste mangeant un bébé mort* » et commente : « *c'est leur modèle pour vous et votre famille* ». Le Chine devient indissociable de cette pratique : « *Vous ne pouvez croire aucune confession obtenue par la torture, et si vous pensez que vous le pouvez, alors vous pensez que Joseph Mengele et les camps étaient une bonne chose (...) un gouvernement qui torture est criminel, ne comprenez vous pas cela?* ». La Chine est renvoyée à l'Allemagne nazie et toute personne qui, dans le débat sur la légitimité de la torture dans le contexte de la lutte antiterroriste, penche en faveur de l'utilisation de la torture, se voit renvoyée elle aussi à la barbarie nazie.

#### b)...et projection cauchemardesque

Enfin, la Chine apparait comme l'horizon, le destin funeste d'une Amérique et d'un Occident endormis : « *La Chine communiste fonctionne comme un laboratoire mondial - un terrain d'expérimentation - où 1.4 M de personnes vivent comme des cobayes pour la formulation du meilleur des mondes* »<sup>324</sup>. Pour Alex Jones, les situations cadrées comme problématiques par ses différents cadrages diagnostic risquent à terme de transposer la situation politique, économique et sociale chinoise en Amérique. Le peuple chinois est donc victime de ses élites tout comme pourrait bientôt l'être le peuple américain. La Chine, présentée comme le laboratoire de l'esclavagisme qui vient par Alex Jones, est aussi le laboratoire des inégalités futures liées à la science, voire au transhumanisme :

Les église souterraines, les pratiquant du Falun Gong, les ouvriers des usines, tous sont envoyés dans des camps de travaux forcés, leur sang et tissus sont catalogués en prévision de prélèvement d'organe. Le gouvernement chinois vend ensuite aux enchères les organes des prisonniers sur le marché mondial. Si un riche patient choisit de voyager jusqu'en Chine, le prisonnier est tué et les organes greffés. Si les organes sont envoyés dans le pays destinataire, un van d'exécution mobile extrait les

---

<sup>324</sup> JONES Alex (Réalisateur), *Endgame*, 2007, Jones Productions & Infowars, 140min.

organes en faisant route vers l'aéroport. Les ingénieurs sociaux de Chine euthanasient agressivement les vieux et les handicapés. La Chine est simplement en train de suivre le plan des mondialistes pour le monde. Le même système de déshumanisation totale est tranquillement et progressivement mis en place à l'échelle mondiale.

Alex Jones, comme à son habitude, recoupe entre elles de vraies informations mêlées à des rumeurs et des fantasmes. En ce qui concerne les répressions des pratiquants du Falun Gong, le Jugement Sommaire du *Tribunal Indépendant sur les Prélèvements Forcés d'Organes sur des Prisonniers de Conscience en Chine* datant de juin 2019 montre que ce que raconte notre acteur est très proche de la vérité, à vrai dire, les faits relatés par ce tribunal s'avèrent bien plus sordides que ceux mis en avant par Alex Jones. Le Falun Gong est une pratique de méditation bouddhiste regroupant 70 millions de pratiquants en Chine, identifiée comme une menace par le gouvernement chinois en 1999, année de création du *bureau 610*, organisation extrajudiciaire dont le chef, Luo Gan, exprimera alors à travers des directives : « *Quiconque s'exerce à pratiquer le Falun Gong devrait être secrètement arrêté et condamné à la prison à vie jusqu'à la mort* », ajoutant que « *les battre à mort n'est rien. S'ils sont infirmes suite aux coups, cela compte comme s'ils s'étaient blessés eux-mêmes. S'ils meurent, cela compte comme un suicide !* ». Selon l'anthropologue David Palmer, « *le Falun Gong, au lieu de s'inscrire dans le schéma européen des « sectes contre la démocratie », apparaît comme une « secte contre la dictature », bien que cadrée comme une secte dangereuse par les autorités chinoises*<sup>325</sup>. De nombreux témoignages sont entendus et jugés crédibles par le tribunal, parmi lesquels ceux de médecins relatant des opérations d'ablation d'organes sur des

---

<sup>325</sup> PALMER David, « La doctrine de Li Hongzhi [Le Falun Gong, entre sectarisme et salut universel] » In: *Perspectives chinoises*, n°64, 2001. pp. 14-24.

sujets encore en vie<sup>326</sup>. Ces crimes contre l'humanité ne disposent pas d'un retentissement médiatique à la hauteur des atrocités commises, bien que plusieurs ONG dont Amnesty International aient émis des rapports dès 2002<sup>327</sup>. Le congrès américain vote une résolution appelant poliment la Chine à cesser cette politique, la Commission Européenne se prononcera tout aussi timidement<sup>328</sup>. Quelques articles apparaissent ponctuellement dans la presse, les médias alternatifs semblant cependant plus prompts à traiter du sujet<sup>329, 330, 331</sup>. Alex Jones s'empare donc ici d'un sujet alors assez méconnu du grand public, le récepteur du discours de notre acteur, s'il entend parler des répressions du Falun Gong pour la première fois et se voit confirmer ce qu'il vient d'apprendre via d'autres sources, sera alors tenté de voir en Alex Jones une source d'information légitime, voir un lanceur d'alerte. De ce fait, ce cadrage contradictoire de la Chine lui permet, via la question du Falun Gong,

---

<sup>326</sup> « Le tribunal relève l'investissement massif du gouvernement chinois dans la transplantation d'organes, la Chine devient le premier pays au monde en termes de nombre d'opérations de transplantations. Les services médicaux concernés se militarisent ce qui participe au secret de ce qui se passe dans les hôpitaux ou les prisons. Très vite se crée un décalage entre le nombre de donneurs d'organes volontaires et le nombre de greffes. Le tribunal obtient directement d'une dizaine d'hôpitaux l'affirmation que le Falun Gong est utilisé comme réserve d'organes. Les prisonniers sont soumis à des tests sanguins réguliers tout en étant torturés quotidiennement, actes de torture systématisés, allant de la privation de sommeil aux mutilations génitales, au viol, parfois collectif, aux avortements coercitifs ou à l'ingestion forcée de matières fécales. Le tribunal, s'il ne peut conclure à un crime de génocide du fait que certains prisonniers aient été libérés, va cependant noter qu'il s'agit d'une politique de répression politique menée en parallèle au développement du marché de la transplantation d'organes. En somme, il s'agit ici de faire « d'une pierre deux coups ». Le tribunal est cependant « *certain au-delà de tout doute raisonnable* » que l'Etat chinois se soit rendu coupable de crimes contre l'humanité et d'actes de torture. Le tribunal en appelle à une enquête internationale et institutionnelle via l'Assemblée Générale de l'ONU ou à une action internationale fondée sur la responsabilité de protéger, action risquant cependant d'être filtrée par un veto chinois au Conseil de Sécurité. Finalement, c'est aux citoyens que s'adresse le tribunal en l'encourageant au boycott de produits chinois et à faire pression sur les gouvernements « *afin que ces gouvernements et d'autres organismes internationaux soient incapables de ne pas agir* » »

TRIBUNAL INDÉPENDANT SUR LES PRÉLÈVEMENTS FORCÉS D'ORGANES SUR DES PRISONNIERS DE CONSCIENCE EN CHINE, Jugement sommaire du 17 juin 2019, en ligne : <https://chinatribunal.com/wp-content/uploads/2019/10/CT-Summary-Final-FR.pdf>

<sup>327</sup> <https://www.amnesty.org/fr/search/?q=falun+gong&sort=relevance>

<sup>328</sup> USA. HOUSE OF CONGRESS, *Res.188 - Expressing the sense of Congress that the Government of the People's Republic of China should cease its persecution of Falun Gong practitioners*, 107th Congress (2001-2002)

<sup>329</sup> FRANKLIN Romain, « Falun Gong, la secte qui défie Pékin » in *Marianne*, le 12 août 2016. En ligne : <https://www.marianne.net/societe/falun-gong-la-secte-qui-defie-pekini>

<sup>330</sup> TENRÉ Steve, « Falun Gong, la «secte maléfique» internationale que la Chine persécute depuis 20 ans » in *Le Figaro*, 20 juillet 2019. En ligne : <https://www.lefigaro.fr/international/falun-gong-la-secte-malefique-internationale-que-la-chine-perscute-depuis-20-ans-20190720>

<sup>331</sup> AIT-KHEDDACHE Noria, « Prélèvement sauvage d'organes sur des opposants chinois » In *L'Express*, 09 décembre 2009. En ligne : [https://www.lexpress.fr/actualite/societe/sante/prelevement-sauvage-d-organes-sur-des-opposants-chinois\\_834205.html](https://www.lexpress.fr/actualite/societe/sante/prelevement-sauvage-d-organes-sur-des-opposants-chinois_834205.html)

d'affirmer son discours et sa position populiste, investi du côté du et des peuples face aux élites. Le documentaire accentue la portée choquante et sensible du sujet en agrémentant le discours d'images d'individus chinois au visage mutilé et de cadavres recousus après ce qui semble être un prélèvement.

La Chine, au-delà d'apparaître en tant que grande adversaire socialiste du modèle américain telle un simple relais post-Guerre Froide de l'URSS, permet surtout à Alex Jones de mettre ses cadrages et problématiques en perspective, à la manière d'un cas d'école de cauchemar techno-autoritaire. Nous allons voir que la Chine ne constitue pas l'adversaire principal dans le cadrage contradictoire d'Alex Jones.

### **C) Transcendance frontalière par la menace globaliste**

Le cadrage contradictoire de la menace globaliste mobilise des cibles d'indignation classiques du conspirationnisme contemporain telles que les organisations et conférences internationales ou encore les sociétés secrètes (a), mais aussi des figures politiques et économiques (b). C'est lorsque Alex Jones s'intéresse au groupe des eugénistes qu'il fait le pont entre le mythe du complot eugéniste et le transhumanisme (c). Cette dernière partie de l'analyse du cadrage contradictoire de la menace globaliste consacrée au groupe des eugénistes méritera que l'on s'attarde dessus afin de mettre en évidence les ressorts du mythe du complot eugéniste encore assez méconnus

#### a) Organisations et conférences internationales, sociétés secrètes

Il est un groupe cadré contradictoirement par notre acteur qui transcende les catégories d'ennemis nationaux et internationaux pour devenir une menace transnationale, celui des globalistes, mis en récit à travers le mythe conspirationniste du nouvel ordre mondial.

Cette catégorie relève de la société internationale, on y retrouve potentiellement des acteurs du monde entier bien qu'il s'agisse principalement d'hommes politiques, d'industriels ou de financiers occidentaux. Ils sont aussi bien désignés par leurs noms propres, qu'en tant que groupe, les globalistes, ou par leurs lieux de réunions. Concernant ces lieux, les différents travaux sur le conspirationnisme en ayant déjà fait État, nous tâcherons de rester succincts sur la question. C'est tout d'abord l'ONU

qui est principalement visée par le cadrage d'Alex Jones, au moins durant la première partie de sa carrière. Pour Alex Jones, « *l'ONU n'est rien de plus qu'une façade pour les banques internationales basées en Europe, en dehors de l'Amérique* ». Cet extrait parle de lui-même, l'ONU, ce n'est pas l'Amérique, cette organisation n'a donc pour notre acteur aucune légitimité à contraindre juridiquement les États-Unis, et si l'Amérique s'est engagée volontairement en signant des actes contraignants, c'est que ceux qui ont signé au nom de l'Amérique font partie des globalistes. On retrouve donc ici les idées politiques d'Alex Jones telles que nous les avons évoquées précédemment. Sur la question des normes environnementales par exemple, ce dernier avance à propos de l'ONU : « *Ils ne s'intéressent pas à l'environnement, ils ne veulent que l'utiliser comme excuse pour pouvoir vous dire « utilisez cet environnement », pour vous habituer à écouter ce qu'ils disent, ce que vous pouvez faire et ce que vous pouvez utiliser* ». L'ONU, forum de coopération universelle, est perçue par notre acteur comme contraire aux intérêts isolationnistes américains, puisque toute négociation internationale se fait potentiellement à perte ou en termes de concession.

Alex Jones relate l'anecdote d'un auditeur lui soutenant qu'il n'existe pas de nouvel ordre mondial, ce à quoi notre acteur répond qu'il existe une Banque Mondiale et une cour mondiale fonctionnant sans jury et dans laquelle il n'y a pas de contradictoire contrairement à ce qui est imposé par le Sixième Amendement de la Constitution des États-Unis. Lorsque La Haye demande aux tribunaux américains de suspendre l'exécution de ressortissants mexicains dans le couloir de la mort sur demande du Mexique, Alex Jones interprète cela comme une perte de souveraineté.

Étant politiquement contre la participation des États-Unis à l'ONU, son conspirationnisme agit alors comme dispositif de cadrage motivationnel, il faut convaincre le public visé par le cadrage de se méfier de l'ONU et il y a un intérêt politique à ce que ce public soit convaincu. Il lie donc l'O.N.U au nazisme en évoquant l'affaire Waldheim : Kurt Waldheim, quatrième Secrétaire General de l'ONU entre 1972 et 1981 est élu Président Fédéral de la République d'Autriche en 1986. C'est à l'occasion de cette élection présidentielle de 1986 qu'apparaissent les accusations de participations à des crimes de guerre nazi. Ces accusations ont débouché sur une enquête internationale concluant que Kurt Waldheim ne pouvait ignorer ces crimes au moment des faits, tout en ne lui prêtant aucune

responsabilité<sup>332</sup>. Dans le cadrage d'Alex Jones, cet officier autrichien et complice passif devient un « *officier SS de haut niveau et un dirigeant de camp de la mort, et les Nations Unies ont essayé de le protéger, ce sont les mêmes personnes qui sont assises ici et parlent des droits civiques américains* »<sup>333</sup>. Alex Jones amplifie donc énormément les accusations portées lors de l'affaire Waldheim et accuse l'O.N.U de l'avoir protégé, faisant *de facto* de l'ONU un organisme ayant des sympathies pour le nazisme. Cette accusation repose certainement sur la difficulté qu'a eu la CIA à déclassifier une note d'intelligence britannique datant d'avril 1945, note appelée rapport S.I.M.E permettant de combler le vide dans la biographie de Kurt Waldheim. Ce document n'a pas été transféré dans le dossier de la CIA sur Waldheim lors de l'ouverture de celui-ci en 1972 et ne réapparaît qu'en 1986 lorsque l'Agence entreprend des recherches en conséquence du retentissement de l'affaire à ce moment là. La CIA refusera de transmettre ce rapport aux enquêteurs du *World Jewish Congress* en 1987 en vertu de l'obligation pour l'agence de protéger tout document d'intelligence provenant d'un gouvernement étranger et ne le délivrera finalement qu'avec l'accord du gouvernement britannique<sup>334</sup>. Dans une logique conspirationniste, il est impossible qu'un document tel que le rapport S.I.M.E ait pu tout simplement dormir dans un carton de la CIA pendant des décennies, cela ne peut que cacher une couverture de crimes qui seront par la même occasion amplifiés. Ce raisonnement déplace aussi la question, qui en 1986 est celle de la légitimité et du passé d'un président autrichien, à celle d'un ancien Secrétaire Général de l'O.N.U. Il est donc évident au vu de ce cadrage contradictoire et motivationnel que l'O.N.U ait élu à sa tête et en toute connaissance de cause, un criminel de guerre nazi et que cette pratique constitue la preuve des véritables intentions de l'organisation.

Au-delà des organisations internationales, on retrouve aussi des conférences comme les réunions du groupe *Bilderberg*, récurrentes dans les discours conspirationnistes et que l'on retrouvera aussi dans le cadrage contradictoire de Yahia Gouasmi. On ne

---

<sup>332</sup> PASTEUR Paul, *Histoire de l'Autriche. De l'empire multinational à la nation autrichienne (XVIIIe-XXe siècles)*, Armand Colin, 2011, 320p.

<sup>333</sup> JONES Alex (Réalisateur), *America: Destroyed by Design*, 1998, Alex Jones, 119min

<sup>334</sup> CENTRAL INTELLIGENCE AGENCY, *Secret Draft Working Paper, Declassified and released by Central Intelligence Agency. Sources Methods Exemption 382B, Nazi War Crimes Disclosure Act, 2007*. En ligne : [https://www.cia.gov/library/readingroom/docs/CIA%20AND%20NAZI%20WAR%20CRIM.%20AND%20COL.%20CHAP.%2011-21,%20DRAFT%20WORKING%20PAPER\\_0010.pdf](https://www.cia.gov/library/readingroom/docs/CIA%20AND%20NAZI%20WAR%20CRIM.%20AND%20COL.%20CHAP.%2011-21,%20DRAFT%20WORKING%20PAPER_0010.pdf)



présente plus ces réunions informelles qui regroupent principalement des acteurs occidentaux des mondes politiques, économiques et médiatiques et sont souvent accusées d'être un gouvernement mondial secret, de par l'opacité de ces conférences. Alex Jones oppose un argument purement légal à la participation de membres du gouvernement américain à ces réunions, c'est le *Logan Act* qui rend illégal pour ces derniers de rencontrer secrètement des représentants de puissances étrangères en raison des problèmes de corruption et d'espionnage. On retrouve donc ici aussi les préoccupations isolationnistes et l'opposition à la mondialisation et à la coopération internationale de notre acteur, l'Amérique n'ayant selon lui pas vocation à s'occuper de ce qui se passe en dehors de ses frontières. Après les organisations et les conférences internationales on retrouve les sociétés secrètes, le Bohemian Club étant la plus mise en avant dans le discours de notre acteur, son documentaire *Dark Secrets Inside Bohemian Grove* retraçant son infiltration du Bohemian Grove ayant participé à son rayonnement dans la sphère conspirationniste. Situé dans les bois de Monte Rio en Californie, le lieu est pensé comme une retraite d'été pour les membres de ce club masculin crée en 1872 par une association de journalistes et regroupant d'éminentes personnalités provenant elles aussi des sphères politiques, économiques et médiatiques. Comme cela a déjà été évoqué au moment d'établir la biographie de notre acteur, l'un des temps forts de l'été au Bohemian Grove est la Cremation of Care, cérémonie d'inspiration païenne durant laquelle est brûlé un mannequin symbolisant les soucis accumulés par les membres du club au long de l'année, tout cela au pied d'une statue à l'effigie d'un hibou géant que Jones interprète comme étant le dieu Moloch, pourtant traditionnellement représenté par un taureau. Le parallèle avec Moloch provient en fait de la Bible : « *Quiconque sacrifiera un de ses enfants à Moloch sera puni de mort* » (Lév. 20, 1) », cet épisode résonne ici avec le sacrifice général d'enfants par les flammes<sup>335</sup>. Jones interprète ce qu'il voit dans une perspective chrétienne, le sacrifice décrit dans la Bible passant avant l'apparence de chouette qui ne correspond pas au taureau Moloch. Alex Jones ne raconte pas que les globalistes et les participants de la Crémation of Care représentent l'antéchrist ou le diable, ou agissent à leur service. Il ne pose pas la question de la performativité d'un rite qu'il

---

<sup>335</sup> BIOTTI-MACHE Françoise, « Le bûcher sacrificiel ou la crémation de vivants », *Études sur la mort*, vol. 132, no. 2, 2007, pp. 141-170.

qualifie de satanique, ce qu'il dénonce à travers cela, c'est la distance qui existe entre le peuple et ses élites, distance creusée par des comportements déconnectés :

Notre vie sociale, aller au match de football, etc, semble un peu différente comparée à celle de certains leaders politiques et autres grands PDG. (...) Réfléchissez une seconde. Si votre voisin se mettait à simuler des sacrifices humaines pour Moloch, une idole de démon qui fut vénérée en Méditerranée et au Moyen-Orient, laisseriez-vous votre voisin promener votre chien, venir chez vous, ou bien encore le laisser garder vos enfants? Peut-être le laisseriez vous en possession des codes de lancement d'armes nucléaires? Laissez moi révéler ceci, ils ont le contrôle du déficit national, du congrès, de votre compte bancaire, de votre service de police locale, et ils vous voient comme des esclaves et du bétail.

Ce n'est pas à travers un christianisme, existant mais peu mis en avant, qu'Alex Jones s'exprime ici, mais bien à travers une lecture et un cadrage populiste et anti-élite.

Institutions internationales, conférences internationales, sociétés secrètes sont les lieux dans lesquels évoluent et se réunissent ces globalistes. Ce groupe d'antagonistes construit par notre acteur se compose en sous-groupes

#### b) Figures politiques du globalisme

Alex Jones évoque par exemple l'homme politique Canadien Maurice Strong qu'il accuse d'avoir cherché à démanteler les usines américaines lorsqu'il était Secrétaire Général de la Conférence des Nations Unies sur l'Environnement. D'abord PDG d'une compagnie financière canadienne avant de diriger l'Agence Canadienne de Développement International, Maurice Strong incarne ici le parfait idéal type de la figure de *l'homme politique mondial* dont les intérêts privés et le mandat public apparaissent comme contradictoires.

Aux côtés de l'homme politique mondial apparaît *le banquier ou l'homme de finances internationales*. Ces deux figures mythiques avancent main dans la main dans le cadrage d'Alex Jones qui définit le nouvel ordre mondial comme « *une prise de contrôle hostile et privée de toutes les nations sur terre* »<sup>336</sup>. Il ajoute à cette définition que « *quand vous regardez la philosophie de ces dirigeants corporate*

---

<sup>336</sup> JONES Alex (Réalisateur), *Fall of the Republic Vol. 1, The Presidency of Barack H. Obama*, 2009, Infowars. 142min.

*mondialistes, c'est une philosophie de domination des pauvres, domination de la population*». Pour Alex Jones, la crise économique de 2008 a agi comme un révélateur de cette prise de contrôle, cette crise n'était pas un hasard mais une entreprise de racket émanant des banques privées : « *les banques de façades originales ont été identifiées par des populations souveraines, comme les gouvernements de l'ombre qu'elles sont. Les contrôleurs ont bougé trop rapidement et ont montré leurs mains* ». L'essor de mouvements populistes en réaction à cette crise en Occident est ici cadré comme un échec des banquiers internationaux à agir discrètement dans cette prise de contrôle hostile internationale. Webster Tarpley, fondateur du Tax Wall Street Party qui milite pour des politiques protectionnistes, une nationalisation de la Fed et l'instauration d'une taxe sur les transaction financières, est interviewé dans le documentaire *Fall of the Republic Vol. 1, The Presidency of Barack H. Obama* (2009). Il avance à propos des banquiers internationaux que « *la conscience de classe est absolument essentielle, si vous pensez que les banquiers sont les mêmes que vous, vous vous trompez (...) c'est un monde complètement différent d'être un oligarque* ». On retrouve le même argumentaire populiste et anti-élite que lorsque Alex Jones effectue un cadrage du *Cremation of Care* au Bohemian Grove.

### c) Les eugénistes internationaux

Un troisième sous-groupe globaliste est cadré contradictoirement par Alex Jones, comprenant ceux qu'il qualifie d'eugénistes, composé principalement de philanthropes néo-malthusiens. Cette catégorie retient notre attention car particulièrement développée par notre acteur. C'est l'alliance de la science sociale et d'un pouvoir illégitime qui est ici cadrée. On y retrouve principalement la famille Rockefeller mais aussi Bill Gates et son épouse. Les Rockefeller sont régulièrement cadrés contradictoirement dans de nombreux discours conspirationnistes, principalement du fait de leur présence sur la scène économique américaine, mais aussi transnationale et cela depuis plus d'un siècle, ce qui accrédite souvent l'idée d'un grand complot mondial se déroulant sur le long terme. Chez Alex Jones, ce cadrage n'est encore une fois pas anodin. Est expliqué dans *Fall of the Republic* que le premier siècle qui suit la Révolution Américaine se déroule sans l'existence de

grandes corporations sous contrat public, jusqu'à l'intervention d'un certain John D. Rockefeller. Pour Alex Jones : « *L'élite régnante sur terre est d'abord et avant tout faite d'hommes de monopoles, le fondateur du clan Rockefeller l'a résumé simplement quand il a dit : la compétition est un péché* »<sup>337</sup>. Il y a une fixation politique dans la tradition conspirationniste américaine sur la question des monopoles et de leur puissance, et la famille Rockefeller reste liée à cette question depuis la dissolution de la Standard Oil Company en 1911. Créée en 1870 par John D. Rockefeller, cette compagnie pétrolière a développé un monopole sur le territoire américain en contrôlant l'ensemble de la chaîne de production, du forage à la vente en passant par le transport par pipelines, cela en pratiquant des prix agressifs afin d'éliminer la compétition<sup>338</sup>. Bill Gates, de par son entreprise Microsoft, a lui aussi du répondre devant la justice de ses stratégies monopolistiques, et le traitement médiatique des années 2000 pouvait faire de Microsoft un Leviathan<sup>339</sup>. Les États-Unis, mais aussi l'Union Européenne ont engagé des procédures contre Microsoft, finalement déclarée coupable de violation de la loi anti-trust outre-atlantique<sup>340</sup>. Des stratégies juridiques similaires à celles utilisées par les plaignants face à la Standard Oil Company furent d'ailleurs utilisées contre Microsoft et influencèrent la mondialisation des lois sur la concurrence<sup>341</sup>. On comprend alors comment un personnage comme Bill Gates se retrouve à prendre le relais de la famille Rockefeller dans la culture conspirationniste, et surtout ce qui dans leurs pratiques économiques est considéré comme problématique dans le cadrage d'Alex Jones. Seulement, l'activité monopolistique de Bill Gates et de Microsoft, notre acteur n'en parle pas, la critique est implicite, et c'est sur une seconde activité commune aux deux hommes qu'Alex Jones effectue son cadrage : la philanthropie. Cadrée par Alex Jones, cette activité, lorsque effectuée par certains acteurs comme David Rockefeller et Bill Gates, se révèle être une entreprise malthusienne, voir eugéniste, de contrôle

---

<sup>337</sup> *ibid.*

<sup>338</sup> ORBACH Barak et SOKOL Daniel, « Antitrust Energy » in *Southern California Law Review*, vol. 85, no. 3, March 2012, p. 429-450.

<sup>339</sup> MOUNIER Pierre, « 5. E-monopoly », *Les Maîtres du réseau. Les enjeux politiques d'Internet*, sous la direction de Mounier Pierre. La Découverte, 2002, pp. 117-137.

<sup>340</sup> WARÉGNE Jean-Marie, « La Conférence ministérielle de l'OMC à Doha. Le cycle du développement », *Courrier hebdomadaire du CRISP*, vol. 1739-1740, no. 34, 2001, pp. 5-88.

<sup>341</sup> PRIEST George, « Rethinking the Economic Basis of the Standard Oil Refining Monopoly: Dominance against Competing Cartels », *Southern California Law Review*, vol. 85, no. 3, March 2012, p. 499-558.

de la population. Nous allons voir que cette fixation sur l'eugénisme et ceux qu'il cadre comme eugénistes permet à Alex Jones d'effectuer des attaques politiques et idéologiques ciblées à travers ce discours qui apparaît pourtant comme le plus farfelu de sa production. Dans ce cadrage, tout programme néo-malthusien, qu'il soit national ou international, est frappé d'illégitimité car associé à l'eugénisme. Il nous semble important de nous attarder sur ce cadrage car il est l'une des expressions les plus flagrantes de la pensée anti-moderne d'Alex Jones. C'est principalement dans le documentaire *Endgame* datant de 2007 que notre acteur développe ce cadrage<sup>342</sup>.

Commençons par définir nos termes : Le malthusianisme dérive de la pensée malthusienne, présentée par l'économiste Thomas Robert Malthus dans son *Essai sur le Principe de Population*, publié en 1798. Ce principe repose sur la *loi de tendance* voulant que l'accroissement de la population se fasse tendanciellement de manière géométrique (2,4,8,16...) tandis que les ressources croissent arithmétiquement (2,3,4,5...) ce qui crée une arythmie et donc une pénurie. Il y a alors une surpopulation par rapport aux ressources, cette surpopulation entraîne des obstacles dits répressifs à l'accroissement de la population, tels que la famine, la maladie, la guerre ce qui explique finalement la misère en tant que phénomène. Par opposition et pour éviter la survenue de ces obstacles répressifs, Malthus avance des solutions sous la forme d'obstacles privatifs basés sur une restriction morale d'influence chrétienne, une vie dans la quasi abstinence où les rapports physiques entre époux se font rares : « *idée du triomphe de l'esprit sur la chair et, par là, celle du dépassement par l'homme de ses attaches à la nature* »<sup>343</sup>.

Dés la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le néo-malthusianisme consiste en une relecture du constat malthusien qui s'affranchit du caractère chrétien et conservateur de Thomas Malthus, ce dernier souhaitait expliquer et réduire la misère sans pour autant changer l'ordre établi<sup>344</sup>. La relecture néo-malthusienne tend à s'appliquer par des mesures pratiques. Les néo-malthusiens vont ensuite passer d'un argument économique à des questions d'émancipation sociale puis de contrôle des naissances par la

---

<sup>342</sup>JONES Alex (Réalisateur), *Endgame*, 2007, Jones Productions & Infowars, 140min.  
n.b. l'ensemble des citations d'Alex Jones qui vont suivre en sont issues.

<sup>343</sup> RONSIN Francis, « La Grève des ventres », in *Propagande néo-malthusienne et baisse de la natalité en France (XIXe-XXe siècles)*, sous la direction de Ronsin Francis. Aubier (programme ReLIRE), 1980, pp. 27-31.

<sup>344</sup> DROUARD Alain, « Aux origines de l'eugénisme en France : le néo-malthusianisme (1896-1914) », In *Population*, 47<sup>e</sup> année, n°2, 1992. pp. 435-459.

contraception et la liberté des femmes, cela à des lieux des idéaux chrétiens et conservateurs de Malthus. Il s'agit bien de rationaliser et maîtriser la reproduction<sup>345</sup>. À ses débuts cependant, ce courant, ou tout du moins certains de ceux qui l'animent, vont effectivement flirter avec l'eugénisme.

L'eugénisme, qui apparaît en Angleterre, est théorisé dans le sillage des découvertes scientifiques sur l'hérédité dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Francis Galton, généticien influencé par les travaux de son cousin Charles Darwin et par la transposition des théories de Darwin sur l'homme par Alfred Russel Wallace, cherche à imiter le modèle de *sélection artificielle* des animaux d'élevage afin d'améliorer l'espèce humaine. Selon Wallace, des facteurs comme les guerres et la médecine contrecarrent la *sélection naturelle* en augmentant la mortalité des plus aptes et en sauvant les autres. Les travaux de Galton lui font constater que c'est la transmission génétique qui détermine le talent et l'intelligence et donc la capacité à réussir dans la vie. La différence de classes sociales pourrait donc s'expliquer par la biologie et la transmission des gènes, ce qui pousse Galton à défendre l'idée de favoriser les naissances parmi les « bien nés », d'où le terme eugénisme : Eugène, Eugenios, « bien-né ». C'est un favoritisme censé permettre de rétablir la sélection naturelle biaisée par le fait social. Francis Galton définit la science eugénique comme suivant :

Science de l'amélioration de la race, qui ne se borne nullement aux questions d'unions judicieuses, mais qui, particulièrement dans le cas de l'homme, s'occupe de toutes les influences susceptibles de donner aux races les mieux douées un plus grand nombre de chances de prévaloir sur les races les moins bonnes »<sup>346</sup>.

Il s'agit donc avant tout d'améliorer l'espèce humaine en favorisant les « biens nés », cela au détriment évident de ceux qui ne sont pas considérés comme tel. L'eugénisme se popularise dans un contexte d'industrialisation dans lequel les villes perdent de leur éclat par le fait de l'exode rural et par l'arrivée d'une nouvelle population souvent ouvrière et misérable, le manque d'hygiène et la propagation de maladies étant autant d'autres facteurs explicatifs, sur fond de peur d'une dégénérescence qui « *s'explique à l'époque par le rôle corrupteur de la ville, l'industrialisation naissante, les nouvelles conditions de vie et de travail insalubres,*

---

<sup>345</sup> BACHELARD-JOBARD Catherine, « Chapitre 1. Genèse et évolution de l'eugénisme », , *L'eugénisme, la science et le droit*. sous la direction de Bachelard-Jobard Catherine. Presses Universitaires de France, 2001, pp. 13-62.

<sup>346</sup> *ibid.*

*dangereuses pour la race* »<sup>347</sup>. La notion de dégénérescence devient centrale, la misère qui monte à un coût fiscal qui participe à rendre l'eugénisme séduisant, les mesures médico-sociales, en plus d'aider à la multiplication de ceux qui ne sont pas bien nés, coûtent cher aux « bien nés ». En fonction des auteurs, l'eugénisme devient aussi raciste. La pensée eugéniste se traduit au XX<sup>e</sup> siècle par des politiques eugénistes visant l'exclusion des indésirables via des politiques migratoires, d'internement, de restriction de mariage, de stérilisation mais aussi par des allocations familiales, et le droit à l'avortement. En dehors du nazisme, les politiques de stérilisations forcées dans de nombreux États américains constituent sans doute le sommet de la mise en application de mesures eugéniques. L'eugénisme revient à favoriser de manière coercitive certaines naissances et à contrôler voire en empêcher certaines autres afin de contrôler la qualité des naissances, tandis que le néo-malthusianisme aboutira finalement à un contrôle des naissances de par l'éducation et la volonté des peuples sans question de coercition, afin de contrôler le nombre des naissances. Contrôle qualitatif dans un cas et quantitatif de l'autre.

Ce qu'avance Alex Jones dans son cadrage, c'est que la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle correspond à la montée en puissance d'un eugénisme soutenu gouvernementalement, comme si l'eugénisme avait été une science et une doctrine d'État plus ou moins secrète et comparable au nazisme, cela dans tout l'occident. L'exposé n'est pas chronologique et, juste après avoir expliqué que les eugénistes nazis et leurs supporters auraient été protégés afin de pouvoir continuer sereinement leurs travaux, Jones rappelle que « *La ligue américaine pour le Contrôle des Naissance devint le Planning Familial* ». C'est en effet le cas, seulement, passer de spéculations sur le nazisme et l'après-guerre mondiale à cette information sur le Planning Familial n'est pas anodin, il s'agit ici de mettre au même niveau la contraception et l'avortement qui sont des mesures néo-malthusiennes avec les politiques eugénistes du III<sup>e</sup> Reich doublées des expériences sordides de Josef Mengele. On sait que Margaret Sanger, la fondatrice du Planning Familial prit part aux débats qui agitaient le néo-malthusianisme du début des années 1920 et

---

<sup>347</sup> *Ibid.*

proposa une vision très éloignée des positions eugénistes<sup>348,349</sup>. Ces tatillonnages eugénistes au début du néo-malthusianisme alimentent un amalgame entre eugénisme et Planning Familial, centré sur la personne de Margaret Sanger, et souvent repris au sein d'argumentations conspirationnistes. Attaquer cette dernière permet d'attaquer facilement le Planning Familial ainsi que l'avancée des droits des femmes, bien que ces arguments centrés sur Margaret Sanger aient largement été réfutés<sup>350</sup>. Pour les eugénistes il s'agissait positivement de favoriser les naissances chez les plus aptes et négativement de réduire celles de ceux qui étaient considérés comme non aptes, la qualification d'apte ou de non apte différenciant suivant les discours, cela dans le but d'une sélection progressiste de l'humanité. Nous sommes loin des préoccupations de Margaret Sanger, uniquement portées sur la santé publique à travers les questions de fausses couches ou de mortalité des nourrissons, mais aussi de droit des femmes, bien qu'elle se soit prononcée en faveur d'un contrôle des naissances chez les handicapés mentaux<sup>351</sup>. Ce qu'Alex Jones cadre ici comme problématique en cadrant contradictoirement Margaret Sanger, c'est le droit à l'avortement. Notre acteur défend ici une ligne politique dite *pro-life* ou anti-avortement en décrédibilisant l'une des principales personnes à l'origine de ce droit. En établissant un cadrage de l'eugénisme courant de ses débuts à nos jours, c'est toute une série d'acteurs qui vont être cadrés contradictoirement par Alex Jones, certains d'entre eux ayant activement contribué à ce que nous appelons la modernité.

Alex Jones recycle de ce fait le mythe selon lequel les familles Darwin, Galton, Huxley et Wedgwood auraient tenté de ne se reproduire qu'entre elles afin que leurs descendants deviennent des surhommes. Il y eut effectivement plusieurs mariages entre ces familles, mariages cependant très loin d'être exclusifs. Ce discours permet à Alex Jones de créer un cadrage dans lequel les scientifiques et les élites anglaises du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècle étaient majoritairement eugénistes, jetant un

---

<sup>348</sup> VÉRON Jacques, « MATTHEW CONNELLY Fatal Misconception : The Struggle to Control World Population », *Critique internationale*, vol. 47, no. 2, 2010, pp. 183-187.

<sup>349</sup> RONSIN Francis, « La Grève des ventres », in *Propagande néo-malthusienne et baisse de la natalité en France (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles)*, sous la direction de Ronsin Francis. Aubier (programme ReLIRE), 1980, pp. 27-31.

<sup>350</sup> VALENZA Charles, "Was Margaret Sanger a Racist?" *Family Planning Perspectives*, vol. 17, no. 1, 1985, pp. 44-46.

<sup>351</sup> *Ibid.*



discrédit sur la science dans son ensemble. On ne sait pas si notre acteur évoque ici Charles Darwin afin d'attaquer sa théorie de l'évolution. Bien qu'Alex Jones se revendique chrétien, ce christianisme ne conditionne pas directement son cadrage conspirationniste, on ne connaît pas la position d'Alex Jones sur la théorie de l'évolution, mais on comprend son intérêt à cadrer contradictoirement la science et les scientifiques en général. Cela lui permet de justifier d'une nouvelle manière ses cadres contradictoires déjà établis contre les scientifiques qui, de nos jours, promeuvent l'idée du réchauffement planétaire en contradiction avec l'adhésion climatosceptique de notre acteur. Si tout est lié dans le discours d'Alex Jones, ce n'est pas pour rendre intelligible et logique l'histoire compliquée et chaotique des deux derniers siècles, il s'agit moins ici de donner un sens à ce qui n'en a pas comme on le dit souvent du conspirationnisme, que de diaboliser tout un groupe en le cadrant contradictoirement dès sa genèse.

Alex Jones continue son cadrage de l'eugénisme au XX<sup>e</sup> siècle : « *En 1912 a lieu la Conférence Internationale d'Eugénisme de Londres, l'eugénisme connu un engouement international et devient une discipline de premier ordre* ». Cette information factuelle placée entre plusieurs rumeurs donne force de vérité aux dites rumeurs. Il explique en suivant que Margaret Sanger et H.G Wells furent amants, dans une dynamique de cadrage contradictoire de groupe similaire à celle en action lorsqu'il évoque une consanguinité entre les familles Darwin, Galton, Huxley et Wedgwood. Alex Jones explique ensuite que Margaret Sanger a reçu des financements de la Rockefeller Fondation après avoir partagé la rumeur d'un lien entre l'Allemagne nazie et Rockefeller, afin de mettre une nouvelle fois l'action de Margaret Sanger et celle du III<sup>e</sup> Reich sur le même plan.

C'est donc à cet instant qu'apparaît à nouveau la famille Rockefeller dans le cadrage d'Alex Jones, non plus en fonction des activités économiques monopolistiques de John D. Rockefeller, mais en tant que philanthrope. John D. Rockefeller consacre en effet son temps à sa fondation à partir de 1913 selon notre acteur : « *En 1911 la famille Rockefeller exporte l'eugénisme en Allemagne en finançant l'institut kaiser Wilhelm qui formera bientôt un pilier central du III<sup>e</sup> reich* ». La fondation Rockefeller n'est pourtant établie qu'en 1913, les activités philanthropiques antérieures de la famille Rockefeller étant alors principalement concentrées sur le territoire américain, le vieux continent n'attirant pas l'attention de la Fondation avant 1919, l'Allemagne

devant pour sa part attendre les années 1920<sup>352</sup>. La Fondation finance effectivement un bâtiment et plusieurs projets de recherche entre 1925 et 1935, avant de couper les fonds lorsque il devient apparent à ses yeux que le directeur de l'institut Wilhelm, Ernst Rüdin, soit ouvertement conquis aux théories nazies d'hygiène raciale et promoteur de la stérilisation forcée. Les quelques financements toujours attribués sont moindres et dirigés vers des scientifiques qui finiront par être écartés par le régime nazi. L'Allemagne nazie est donc en réalité un frein à la collaboration entre la fondation Rockefeller et le Kaiser Wilhelm Institut. Si la fondation Rockefeller finance effectivement des programmes eugénistes, elle prend cependant ses distances avec les eugénistes américains des années 1930 prônant des politiques de stérilisation forcées et une immigration sélective et ne se lie pas au nazisme comme le sous-entend Alex Jones<sup>353</sup>. C'est cependant et encore une fois ces liens ayant bel et bien existé avec l'eugénisme qui sont exploités et amplifiés dans ce cadrage. Ce fait réel donne du crédit aux accusations conspirationnistes récurrentes envers les Rockefeller. Le lien est donc fait dans le cadrage d'Alex Jones entre les Rockefeller et Hitler, ce dernier admirait et s'influçait effectivement des scientifiques eugénistes américains<sup>354</sup>. Alex Jones va cependant jusqu'à avancer une participation physique d'eugénistes américains tels que Charles Davenport à l'installation et au réglage de la solution finale, cela sous ordre de Rockefeller.

Selon le cadrage de notre acteur, une fois la Seconde Guerre Mondiale terminée, les scientifiques eugénistes, forts de leurs expérimentations en terrain nazi, furent protégés et convoités par l'Occident et l'URSS et se fondirent dans les communautés scientifiques nationales :

À la fin de la guerre, les alliés ont protégé des poursuites les scientifiques nazis qui avaient torturé à mort des milliers de personnes. L'association de l'eugénisme au national socialisme avait embarrassé les élites mais elles n'avaient aucune intention de stopper leurs plans. Les alliés se sont littéralement battus entre eux pour obtenir les eugénistes de premier plan. Que ce fussent des docteurs SS ayant donné la mort à des dizaines de milliers de personnes ne comptait pas, ils étaient libres. Josef Mengele, l'ange de la mort et son chef Otomar von Verschuer n'ont pas été poursuivis et Von Verscherr continua son travail en Allemagne après la guerre. (...)

---

<sup>352</sup> SACHSE Carola, « What Research, to What End? The Rockefeller Foundation and the Max Planck Gesellschaft in the Early Cold War », in *Central European History*, 42(1), 97-141. 2009.

<sup>353</sup> *ibid.*

<sup>354</sup> BECQUEMONT Daniel, « Darwinisme social et eugénisme anglo-saxons », *Revue d'Histoire de la Shoah*, vol. 183, no. 2, 2005, pp. 143-158.

Les alliés extradèrent des milliers de scientifiques nazis hors de l'Allemagne et les placèrent dans des positions scientifiques allant des armes biologiques aux missiles dans le complexe militaro-industriel.

Qu'en est-il réellement de la récupération de scientifiques allemands par les forces alliées ? Au lendemain du second conflit mondial, les pays victorieux s'engagent dans une véritable chasse aux cerveaux. L'objectif est alors de faire émigrer les meilleurs ingénieurs et scientifiques allemands et autrichiens pour le bénéfice des États les accueillants<sup>355</sup>. Les États-Unis ont œuvré de concert avec la Grande-Bretagne afin de s'approprier un maximum de ces spécialistes et d'éviter qu'ils ne profitent à d'autres nations<sup>356</sup>. On parle alors de 1500 scientifiques pour les États-Unis et pour la seule année 1945. En URSS, l'opération Osoaviakim permet d'attirer environ 2000 hommes. Sont accueillis en France des hommes tels que Heinrich Hertel et Felix Kracht, futur fondateur d'Airbus<sup>357</sup>. Le programme américain, d'abord purement militaire et intitulé Operation Overcast, intègre un volet civil et devient l'*Operation Paperclip*. Ce projet ne fait pas l'unanimité au sein de la classe politique. La pression est mise par différents représentants de l'industrie voulant accéder aux technologies allemandes. Le fait que la France et la Russie commencent à se ruer sur ces scientifiques et spécialistes amena les États-Unis à surmonter les dissensions politiques à ce sujet et à mettre en oeuvre l'*Operation Paperclip*<sup>358</sup>. Ces spécialistes et leurs familles étaient considérés comme en liberté conditionnelle, les départements de la guerre et de la marine agissant comme leurs agents de probation<sup>359</sup>. Le projet est aujourd'hui présenté comme une arme parmi d'autres de la Guerre Froide, bien que cette explication ne rende pas réellement compte des tous les enjeux gravitant autour de l'*Operation Paperclip*. Comme nous l'avons déjà souligné, les intérêts militaires étaient doublés d'intérêts industriels, il y avait ainsi des arguments de sécurité et de compétitivité à poursuivre ce projet. De plus, sachant qu'entre les deux guerres mondiales plusieurs cerveaux allemands avaient

---

<sup>355</sup> FALIGOT Roger, GUISNEL Jean, et KAUFFER Rémi, « Les services secrets des années 1940, héritiers de la Seconde Guerre mondiale », *Histoire politique des services secrets français. De la Seconde Guerre mondiale à nos jours*, sous la direction de Faligot Roger, Guisnel Jean, Kauffer Rémi. La Découverte, 2013, pp. 27-69.

<sup>356</sup> GIMBEL, John, « Project Paperclip: German Scientists, American Policy, and the Cold War ». *Diplomatic History*, 14(3), 1990, 343-365. Retrieved April 26, 2020

<sup>357</sup> FALIGOT Roger, GUISNEL Jean, et KAUFFER Rémi, *op. cit.*

<sup>358</sup> *ibid.*

<sup>359</sup> GIMBEL John, *op. cit.*

été transférés à l'étranger afin de contrevenir au Traité de Versailles, l'*Operation Paperclip* s'est aussi voulue comme une manière de contrôler ces cerveaux afin d'éviter une dynamique similaire, en marge du programme *Safehaven* de dénazification<sup>360</sup>. Les personnes ayant été membres actifs et supports du parti nazi ne pouvaient faire partie du programme bien que les honneurs liés à l'activité scientifique que certains aient pu recevoir pendant le III<sup>e</sup> Reich ne les disqualifiaient pas, ce que l'historien John Gimbel voit comme un paradoxe permettant de contourner la première règle<sup>361</sup>. Il faut aussi souligner que les résultats des travaux effectués dans les camps, loin d'être décrédibilisés, ont intéressé les responsables de l'*Operation Paperclip*, notamment les « *expériences de l'Armée de l'air allemande sur les hautes altitudes, le froid et l'eau de mer* »<sup>362</sup>. On sait aujourd'hui que malgré la volonté affichée de ne pas importer de scientifiques ouvertement nazis ou trop impliqués avec le III<sup>e</sup> Reich, il en fut autrement dans les faits. C'est par exemple la présence de Kurt Debus parmi les cent-vingt allemands qui ont participé à développer le lanceur spatial Saturn V, Kurt Debus qui fut un ancien nazi très engagé était effectivement à la tête du Centre des Opérations de Lancement de Cap Canaveral. Autre exemple, l'Ancien chef des services secrets allemands, le Général Reinhard Gehlen participa à l'effort d'intelligence américain contre l'URSS pendant la Guerre Froide à la tête d'anciens agents nazis<sup>363</sup>. Le plus connu reste cependant Wernher Von Braun qui devint directeur du Centre de vol de la NASA dans les années 1970<sup>364</sup>. Une fois de plus, le cadrage d'Alex Jones se base sur des faits troublants et problématiques, mais ce cadrage amplifie considérablement ces faits et s'écarte largement de la véracité historique. Au sein du cadrage d'Alex Jones, ces spécialistes allemands importés par les alliés deviennent des « *eugénistes de premier plan* ». On voit qu'il n'en est rien, von Braun dessinait des missiles. Jones joue avec l'image de « l'ange de la mort », surnom de Josef Mengele, faisant de cet

---

<sup>360</sup> *ibid.*

<sup>361</sup> *ibid.*

<sup>362</sup> TERNON Yves, « Quelles limites à l'expérimentation sur l'homme ? La criminalité médicale nazie en procès », *Les Cahiers de la Justice*, vol. 3, no. 3, 2012, pp. 15-32.

<sup>363</sup> CENTRAL INTELLIGENCE AGENCY, WATKINS Jay, *Review : Intelligence in Public Literature, Operation Paperclip: The Secret Intelligence Program to Bring Nazi Scientists to America Annie Jacobsen*. En ligne : <https://www.cia.gov/library/center-for-the-study-of-intelligence/csi-publications/csi-studies/studies/vol-58-no-3/operation-paperclip-the-secret-intelligence-program-to-bring-nazi-scientists-to-america.html>

<sup>364</sup> MEYER Philippe, « Baltique nazie », *Baltiques. Histoire d'une mer d'ambre*, sous la direction de Meyer Philippe. Éditions Perrin, 2013, pp. 419-427.

ange de la mort une image archétypale qu'il projette sur la totalité des scientifiques et ingénieurs concernés par l'*Operation Paperclip*, ce qui fait évidemment de la récupération de ces hommes par les forces alliées un acte de complicité vis-à-vis des crimes nazis. Il évoque l'impunité des expériences de Josef Mengele, essayant une nouvelle fois des vérités qui dérangent au milieu de constructions conspirationnistes. Alex Jones salit donc l'image des communautés scientifiques occidentales dans son documentaire *Endgame* en expliquant qu'elles sont composées en partie d'anciens nazis. Ce cadrage établi, il n'aura plus besoin de le répéter dès lors qu'il souhaitera cadrer contradictoirement la communauté scientifique.

Les scientifiques étant cadrés comme de potentiels anciens nazis eugénistes, notre acteur s'intéresse ensuite à un eugénisme plus politique et lié aux relations internationales, se définissant en terme de dépopulation.

Alex Jones argumente à propos d'une supposée citation d'Henry Kissinger censée démontrer que l'eugénisme fut mis en oeuvre politiquement de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle à aujourd'hui : « *La dépopulation devrait être la plus haute priorité de politique internationale tournée vers le tiers monde* ». Cette citation est très populaire dans la culture conspirationniste, elle est présentée comme provenant du *Kissinger Report* (National Security Study Memorandum, NSSM 200, Implications of Worldwide Population Growth For U.S. Security and Overseas Interests) datant du 10 décembre 1974. Une recherche rapide dans ledit document montre que le mot « dépopulation » n'y figure nulle part. Des hautes priorités y sont effectivement établies :

*La plus haute priorité* devrait être donnée à la réduction de la mortalité et de la morbidité et à l'augmentation de l'espérance de vie, des programmes allant dans ce sens devraient atteindre les aires rurales et les groupes défavorisés (p.68)

Afin d'aider au développement des principaux pays et de maximiser les progrès vers la stabilité de la population, l'accent serait mis principalement sur les pays en développement aux croissances les plus grandes et rapides, où le déséquilibre entre la croissance démographique et le potentiel de développement risque le plus sérieusement d'instabilité, de troubles et de tensions internationales. Ces pays devraient recevoir *la plus haute priorité* dans le programme de population de l'AID en termes d'allocations de ressources et / ou d'efforts de leadership pour encourager l'action d'autres donateurs et organisations. (p.75)

L'expérience passée suggère que les services de planification familiale facilement disponibles sont un élément vital et efficace pour réduire les taux de fécondité dans les PMA.

Deux avancées principales sont nécessaires pour fournir des techniques sûres et efficaces de contrôle de la fertilité dans les pays en développement : expansion et poursuite du développement de systèmes efficaces à faible coût pour la pleine disponibilité des services (...) Amélioration de l'efficacité des moyens actuels de contrôle de la fécondité et développement de nouvelles technologies simples, peu coûteuses, efficaces, sûres, durables et acceptables pour les utilisateurs potentiels. (...) Ces deux objectifs devraient recevoir *un rang de priorité très élevé* avec un financement supplémentaire nécessaire compatible avec les divisions de travail actuelles ou ajustées entre les autres donateurs et organisations impliqués dans ces domaines de l'aide à la population (p.78)<sup>365</sup>.

L'extrait de la page 68 parle de lui même, il s'agit d'améliorer l'espérance de vie des populations, notamment grâce aux programmes de planning familial. Il s'agit ensuite à la page 75 de classer les pays destinataires d'aide en groupes de priorité, haute ou basse. La page 78 fixe quant à elle comme priorité de moyens le planning familial. Il est aussi précisé à la page 101 que « *l'agriculture et le développement rural sont déjà, avec la population, la priorité absolue du gouvernement américain dans la fourniture d'une assistance aux Pays les Moins Avancés* ». Les exemples se multiplient dans le document, mais dans aucun cas il ne s'agit de vouloir réduire la population du tiers monde avec une visée eugéniste, on retrouve une lecture néo-malthusienne du phénomène d'augmentation de la population, décrivant cette augmentation comme un problème mais oeuvrant pour l'amélioration de l'espérance de vie et du développement. On voit aussi que le *Rapport Kissinger* ne se prononce pas en faveur d'avortements mais compte renforcer les programmes de planning familial afin d'éviter les avortements souvent dangereux dans les pays les moins développés, ce qui, une nouvelle fois, ne ressemble pas à des recommandations

---

<sup>365</sup> USA. SECURITY COUNCIL, National Security Study Memorandum, NSSM 200, Implications of Worldwide Population Growth For U.S. Security and Overseas Interests, sous la direct d'Henry Kissinger, 10 décembre 1974. En ligne : <http://www.population-security.org/28-APP2.html>

faites par des eugénistes<sup>366</sup>. On voit alors comment Alex Jones fait dire ce qu'il veut à ce document que personne dans la population ciblée par son cadrage ne prendra jamais la peine de lire :

Les seigneurs de la dictature scientifique mènent une guerre impitoyable contre les plus faibles. En décembre 1974 le gouvernement américain fit de la dépopulation du tiers monde une question de sécurité nationale. L'opération *National Study Memorandum 200* considérait que les populations des nations du tiers monde sont une menace sur le monopole du pouvoir mondial de l'élite internationale. Le plan américain écrit par Kissinger ciblait 13 pays clés où la population devait massivement être réduite. Kissinger recommandât au FMI et à la Banque Mondiale de n'accorder des prêts qu'aux conditions où ces pays initient des contrôles de la population, comprenant stérilisations. Kissinger a aussi recommandé d'utiliser la nourriture comme une arme et de fomenter des guerres comme outil de réduction de la population. En 1972 sous Nixon : politique eugéniste dirigée par George H. Bush alors ambassadeur des USA à l'ONU. Bush conseilla la Chine sur la formulation de leur politique de l'enfant unique, menant à la stérilisation de 40% des femmes<sup>367</sup>.

Aucune recherche ne permet de corroborer les dires d'Alex Jones concernant une supposée aide ou participation de George H. Bush à l'élaboration de la politique de l'enfant unique chinoise. Les faits vont d'ailleurs dans le sens inverse. Le Sierra Club, organisation environnementale américaine, dans un article publié en 1992, montre effectivement que, dans les années 1970, George H. Bush était un fervent défenseur du planning familial et de son renforcement tant au niveau national qu'international, et que ce travail d'avocat s'est inversé dès son accès à la vice-présidence avec l'élection de Ronald Reagan afin de ne pas froisser leur base électorale de sensibilité religieuse<sup>368</sup>. George H. Bush semblait embrasser une position néo-malthusienne sur la question du contrôle de la population, position alors quasi-hégémonique parmi les puissances occidentales, et nous allons bientôt voir comment la mise en place de la

---

<sup>366</sup> La partie prédominante du programme d'aide à la population de l'A.I.D s'est concentrée sur les méthodes de contraception ou préventives. (...) dans les conditions des pays en développement, les méthodes préventives sont non seulement souvent indisponibles mais échouent souvent en raison de l'ignorance, du manque de préparation, de la mauvaise utilisation et de la non-utilisation. En raison de ces dernières conditions, un nombre croissant de femmes dans les pays en développement ont recours à l'avortement, généralement dans des conditions dangereuses et souvent mortelles. En effet, l'avortement, légal et illégal, est devenu aujourd'hui la méthode de contrôle de la fécondité la plus répandue dans le monde. (...) l'A.I.D. tend par la recherche à réduire les risques pour la santé et autres complexités qui découlent des formes d'avortement illégales et dangereuses. (p.115)

*ibid.*

<sup>367</sup> *ibid.*

<sup>368</sup> SIERRA CLUB, *Misleading America on Family Values and Population : The Two Faces of George Bush*, 1992, En ligne : <https://www.population-security.org/sier-92-07.htm>

politique de l'enfant unique en Chine a justement fait l'effet d'une bombe parmi les acteurs mobilisés autour de cette question. Ce qui nous amène à la question du néo-malthusianisme dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle et de l'influence d'acteurs privés, souvent philanthropes dans cette politique internationale.

En 1999, la Fondation Bill et Melinda Gates a donné 2,2 milliards au Planning Familial, au fond de ONU pour la dépopulation et à d'autres groupes en faveur de la réduction de la population. En 2007 Bill Gates a donné plus de 30 milliards presque exclusivement à des groupes de contrôle de la population. La grande presse sous contrôle a cyniquement reporté que Bill Gates avait donné l'argent pour aider les enfants du tiers monde.

Le Fond de l'ONU pour la Population devient le Fond de l'ONU pour la Dépopulation. Alex Jones, après avoir expliqué à sa manière les liens entre la famille Rockefeller et l'eugénisme national socialiste, fait désormais référence à une nouvelle génération de philanthropes, Bill Gates au premier plan, ce qui nous amène à nous poser cette question : pourquoi ces philanthropes sont-ils des acteurs incontournables des grands récits conspirationnistes, et particulièrement du cadrage d'Alex Jones?

Nous reprendrons et résumerons dans les lignes suivantes le travail de l'historien Marc Frey sur la question du néo-malthusianisme, avant de nous pencher sur le rôle joué par la *Fondation Rockefeller* et la *Bill & Melissa Gates Foundation* dans ce que l'on a appelé la Révolution Verte et ce que certains appellent désormais la Révolution Génétique liée aux OGM, cela à travers les travaux du sociologue Ashok Kumbamu et de l'agronome généticienne Danièle Clavel.

Une communauté épistémique internationale, traversée par de nombreux intérêts initialement divergents s'est formée au lendemain de la Seconde Guerre Mondiale. Cette communauté, dominée par ses acteurs nord-américains, considère alors la hausse de la population mondiale comme un problème et compte influencer les institutions internationales et les gouvernements dans l'élaboration de politiques<sup>369</sup>.

Le développement des techniques statistiques de mesure de la population permet de mesurer la pauvreté ainsi que les inégalités mondiales et nationales et la lecture faite de ces données par la communauté épistémique est alors néo-malthusienne.

---

<sup>369</sup> FREY Marc, « Neo-Malthusianism and development: shifting interpretations of a contested paradigm » in *Journal of Global History*, 6, 2011, pp 75-97



Dans les années 1950, trois organisations vont modeler le discours de la communauté épistémique : L'Union internationale pour l'étude scientifique de la population (IUSSP, 1949), la Fédération Internationale pour le Planning Familial (IPPF, 1952) et le Conseil de la Population (PC, 1952). Le Conseil de la Population est financé par John D. Rockefeller III par le biais de la fondation Rockefeller. La vision soutenue par des acteurs philanthropes comme la Fondation Rockefeller et les Fondations Ford, est que la croissance de la population « *augmente les inégalités sociales et diminue les opportunités pour les femmes pauvres du Sud* » mais aussi « *pose une menace pour la sécurité de l'Occident* »<sup>370</sup>. Ces fondations financent largement les organisations au sein de la communauté épistémique et permettent la création de bourses universitaires, l'envoi d'experts dans des pays en voie de développement, mais aussi le démarrage de programmes de planning familial dans le monde entier.

Ce sont donc des organisations internationales employant des experts démographiques et financées par la philanthropie qui cadrent l'explosion démographique comme un problème. Marc Frey montre que ce cadrage ne suit cependant pas au niveau des États ou des institutions internationales. Alex Jones évoque le biologiste et eugéniste Julian Huxley, directeur-général de l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture (Unesco, 1946) entre 1946, son année de fondation et 1948, chez qui on retrouve la préoccupation malthusienne de l'asymétrie entre l'augmentation de la population et la production de ressources. Ce dernier soutient une action de contrôle de la population au niveau étatique et onusien, cela sans succès. Le développement est alors perçu comme la meilleure réponse aux inégalités, au défi de la production de ressources, et les oppositions au néo-malthusianisme restent fortes, notamment au niveau de l'Église Catholique et chez les socialistes<sup>371</sup>.

Les choses vont changer sous l'administration Kennedy, influencée par les travaux démographiques de Coale et Hoover, qui considèrent, contrairement au paradigme alors en vigueur, qu'un enfant soit d'avantage un coût qu'un atout économique pour le développement d'une famille et donc d'un État. Le gouvernement américain est conquis par cette idée, mais aussi par la peur que l'augmentation des inégalités

---

<sup>370</sup> *Ibid.*

<sup>371</sup> *Ibid.*

produite, selon cette théorie, lorsqu'un pays a une natalité trop forte, ne mène ces États au communisme. Le contrôle de la population devient un enjeu de politique internationale prioritaire pour les États-Unis sous Lyndon Johnson. Les États occidentaux rejoignent alors la communauté épistémique dans l'identification de la croissance de la population comme une menace. C'est aussi le moment où « *la science, en partie financée par des militants préoccupés par la croissance démographique dans les pays du Sud, a fourni de nouvelles techniques de contraception sous la forme de la pilule et du dispositif intra-utérin* »<sup>372</sup>. Certains gouvernements autoritaires sont eux aussi séduits (la Corée du Sud, Taiwan, Singapour) et deviennent promoteurs du planning familial. L'intégration de tels programmes s'est aussi faite afin d'attirer plus d'aide internationale (Indonésie, Sri Lanka) ou sous pression de la communauté épistémique, parfois sans succès à cause de l'opposition par exemple de l'Église Catholique (Philippines) ou des élites (Kenya) ou encore par une mauvaise application des programmes nationaux (Égypte).

À partir de la fin des années 1960, la question prend une tournure écologique après la publication de *The Population Bomb* (1968) par Paul Ehrlich et *The Limit of Growth* (1972), rapport commandé par le Club de Rome à des chercheurs du MIT. Ces travaux insistent sur un possible désastre écologique lié à l'augmentation de la population. Le président de la Banque Mondiale, Robert S. McNamara, ancien secrétaire à la Défense des États-Unis sous les gouvernements Kennedy et Johnson, forme la Commission Pearson sur le Développement International dont le rapport de 1969 incite à l'augmentation des programmes de planning familial. Le risque écologique ne devient cependant pas encore le cadre hégémonique, durant cette décennie, John D. Rockefeller par le biais du Conseil de la Population, obtient des chefs d'États de nouveaux programmes, toujours sur la base d'une corrélation entre population et développement »<sup>373</sup>. On comprend qu'avec l'apparition de cette problématique écologique dans la question néo-malthusienne, Alex Jones ait un nouvel intérêt à cadrer contradictoirement l'ensemble des philanthropes et hommes politiques néo-malthusiens.

---

<sup>372</sup> *Ibid.*

<sup>373</sup> *Ibid.*

Les États et institutions internationales sont désormais mobilisés en plus des ONG et des activistes de la communauté épistémique. La concentration des acteurs dans des conférences multiples se transforme rapidement en confrontation et les divergences sont mises à jour. Les activistes pour le droit des femmes considèrent que les acteurs masculins militant pour le planning familial se servent des droits des femmes comme un prétexte pour simplement contrôler et faire baisser le nombre de naissances ; les pays du Sud réclament plus d'efforts sur le développement, etc. La conférence de Bucarest de 1974 est marqueur de ces divergences. La rhétorique générale va changer pour se concentrer sur le point focal de la pauvreté mondiale, la santé et l'émancipation. L'application coercitive de programmes de planning familiaux en Inde en 1975 et en Chine en 1979 avec la politique de l'enfant unique et tout ce qui entoure cette politique va entériner cette tendance et la volonté de s'écarter de mesures pouvant sembler coercitives. L'arrêt des financements américains aux organisations concernées enfonce le clou, Ronald Reagan ayant fait de cet arrêt une promesse de campagne à son électorat religieux. L'arrivée du SIDA entérine la volonté de mettre l'accent sur la santé. La lecture néo-malthusienne s'éteint, les efforts sont désormais centrés sur les individus.

Une nouvelle fois, étudier le conspirationnisme et ses acteurs, c'est comprendre, au regard de la vision du monde desdits acteurs, ce qui permet une lecture conspirationniste d'un événement ou d'une suite d'événements. Dans le cas que nous venons d'évoquer, Marc Frey insiste sur le fait que les membres de la communauté épistémique sont « *idéologiquement liés au libéralisme* »<sup>374</sup>. Cette communauté qui définit l'accroissement de la population comme un problème et qui milite et finance la mise en œuvre de programmes néo-malthusiens est pleine de paradoxes car elle a « *appelé à réduire les inégalités tout en se réservant des privilèges qui prolongent et cimentent ces inégalités* »<sup>375</sup>. Il n'est pas difficile de faire le lien entre ce constat et l'OPA agressive faite par les globalistes sur le monde

---

<sup>374</sup> *ibid.*

<sup>375</sup> À ce titre, le reste de la citation est éloquent : « *ils défendaient l'individualisme tout en admirant la détermination des programmes de population autoritaires ; ils mettaient l'accent sur l'émancipation et le volontarisme tout en favorisant implicitement la coercition ; et elle a appelé à une «occidentalisation de la reproduction» des individus et à une modernisation complète des sociétés tout en étant davantage axé sur la réduction du nombre de pauvres au lieu de réduire la pauvreté (...) les « birth controllers » ont pris leurs privilèges en tant que citoyens des pays occidentaux riches ou en tant qu'élites comme allant de soi, et ils considéraient un nombre croissant de personnes, en particulier les pauvres, comme une menace pour leur sécurité, leurs opportunités et leur bien-être* ».

dénoncée par Alex Jones. Plusieurs universitaires soulèvent d'ailleurs ces paradoxes, un article du chirurgien Saul Franco-Agudelo montre que la philanthropie de la Fondation Rockefeller semble loin d'être désintéressée :

Malgré son investissement financier relativement modeste dans la recherche et l'éradication du paludisme, la Fondation Rockefeller a pu tirer d'énormes bénéfices de son travail dans ce domaine. Non seulement la Fondation a été en mesure d'augmenter les marges bénéficiaires de l'empire Rockefeller en améliorant certaines des conséquences économiques désastreuses du paludisme, mais elle a également pu utiliser sa participation pour pénétrer le domaine de la santé publique et consolider l'hégémonie de la médecine scientifique. Il est conclu que l'attention de la Fondation Rockefeller au problème du paludisme reflétait plus qu'une simple préoccupation philanthropique<sup>376</sup>.

Ashok Kumbamu, dans un article sur l'impact de la philanthropie sur la Révolution Génétique basée sur les technologies OGM, interroge les rapports entre les organisations philanthropiques, l'État et l'industrie<sup>377</sup>. Kumbamu avance que les philanthropes « *perçoivent la philanthropie comme un véhicule permettant de créer les conditions sociales d'une plus grande accumulation de capital et de privilège* ». C'est l'idée que la philanthropie favorise le développement à travers le monde et qu'une fois les pays concernés développés, ces derniers deviendront des parts de marché ouvertes aux philanthropes qui en profiteront ensuite, non pas en tant que philanthropes mais en tant qu'hommes d'affaires. La double casquette des philanthropes cache donc quelque chose selon cet article. Dans une perspective néo-marxiste, l'auteur explique que les philanthropes créent une hégémonie culturelle telle que conceptualisée par Antonio Gramsci et qu'historiquement « *sous le prétexte de créer une société civile globale, ils ont créé une relation de symbiose entre les ONG et les forces du marché* ». Les fondations Ford, Rockefeller ainsi que plus tardivement la fondation Bill & Melissa Gates (BMGF), participent à financer la recherche et le développement sur la question alimentaire. Les fondations Rockefeller et la BMGF vont par exemple former l'*Alliance pour une Révolution Verte en Afrique* (AGRA, 2006). Cette AGRA va établir le *Programme pour les Systèmes Semenciers en Afrique* (PASS, 2006) qui sera à l'initiative de l'*Agro-Dealer*

---

<sup>376</sup> FRANCO-AGUDELO Saul, « The Rockefeller Foundation's Antimalarial Program in Latin America: Donating or Dominating? » in *International Journal of Health Services*, vol. 13, no. 1, Jan. 1983, pp. 51-67

<sup>377</sup> KUMBAMU Ashok, « The philanthropic-corporate-state complex: imperial strategies of dispossession from the 'Green Revolution' to the 'Gene Revolution' » in *Globalizations*, 2020.

*Development Programme*. Le site de l'AGRA définit les agro-dealers comme suivant « *magasins de fournitures agricoles spécialisées, communément appelés agro-commerçants* »<sup>378</sup>. Il s'agit de rendre accessible aux agriculteurs de nouveaux produits. L'article d'Ashok Kumbamu rappelle que 67% de ces imports sont des produits Monsanto, et c'est là que se trouve selon l'auteur, le problème posé par la philanthropie<sup>379</sup>. L'autre conséquence est d'avoir fait passer les modèles directeurs de la biodiversité « *du régime du patrimoine commun au régime de la propriété privée* »<sup>380</sup>. En d'autres termes, les semences utilisées de toute éternité et considérées comme bien commun sont remplacées par des produits monnayables devenus indispensables, induisant la perte de contrôle des agriculteurs sur les semences et donc sur leur activité<sup>381</sup>.

On comprend à la lecture croisée de ces deux articles ce qui pousse les entrepreneurs conspirationnistes ainsi qu'Alex Jones à insister lourdement sur des acteurs tels que la famille Rockefeller ou Bill Gates. Ces derniers, par le biais de la philanthropie, vont être à l'origine d'initiatives de politique internationale, cela en dehors des circuits démocratiques nationaux. Ces acteurs ne prennent leurs décisions en fonction d'aucun mandat, et leurs liens avec l'industrie peut rendre leurs actions philanthropiques douteuses. Pour Daniel Clavel « *La puissance financière de la Fondation Gates associée à des alliances stratégiques (...) pèse très lourd, en particulier sur le système de prise de décisions des États africains* »<sup>382</sup>. C'est cette puissance qui est problématique pour les acteurs conspirationnistes. L'article d'Ashok Kumbamu, profondément marqué par la vulgate et le vocabulaire marxiste, tend à une systématisation de l'exemple particulier de la BMGF et de ses intérêts avec la société Monsanto. Selon ce dernier : « *En manipulant l'État, les agences philanthropiques fonctionnent comme un 'État fantôme'* ». Ce qui peut apparaître comme une tendance chez une partie des acteurs philanthropiques devient un rouage automatique et systémique. Cet article cependant, pris avec les pincettes nécessaires à la lecture de toute publication aussi ostensiblement partisane, met en

---

<sup>378</sup> ALLIANCE FOR A GREEN REVOLUTION IN AFRICA, *Growing agro-dealers*, 19 août 2016. En ligne : <https://agra.org/news/growing-agro-dealers-in-rwanda/>

<sup>379</sup> KUMBAMU Ashok, *op. cit.*

<sup>380</sup> *ibid.*

<sup>381</sup> *ibid.*

<sup>382</sup> CLAVEL Danièle, « Afrique : une politique semencière sous influence », *Natures Sciences Sociétés*, vol. 24, no. 2, 2016, pp. 168-172.

évidence un fait important pour la compréhension de l'attrait que peuvent susciter les acteurs philanthropes chez les entrepreneurs conspirationnistes : « *Les projets de développement sont conçus davantage en fonction du programme des donateurs que des besoins et priorités des communautés locales* »<sup>383</sup>. Chez un entrepreneur conspirationniste opposé aux puissances monopolistiques comme Alex Jones, il semble impensable que des intérêts privés comme ceux des fondations Rockefeller et Bill & Melissa Gates aient un pouvoir transnational comparable à celui d'États. L'article d'Ashok Kumbamu montre d'ailleurs que la situation de la BMGF tend vers un schéma monopolistique :

En 2010, la BMGF a acheté 500 000 actions Monsanto, d'une valeur de 23 millions de dollars US. Les fondations Gates et Buffett ont accordé ensemble une subvention de 47 millions de dollars US à Monsanto pour développer une variété de maïs économe en eau (Morvaridi, 2012). De plus, en 2017, le fiduciaire de la BMGF, Warren Buffett, a acheté 8 millions d'actions Monsanto, d'une valeur de 846,1 millions de dollars (Kulkarni, 2018). Le BMGF et Monsanto partagent non seulement des intérêts financiers mais également leur direction administrative. Par exemple, Rob Horsch, qui dirige la recherche et le développement agricoles du BMGF depuis 2006, dirigeait auparavant les partenariats de développement international à Monsanto.

Ce qui est central dans ce discours conspirationniste, c'est le programme philanthropique, le cadrage philanthropique de la question humanitaire. Si ces philanthropes ont le pouvoir de cadrer une situation de la manière qui leur semble la bonne et que ce cadrage a des répercussions sur des décennies d'action humanitaire, cela peut être problématique si ce cadrage est, dans le meilleur des cas, une erreur, dans le pire des cas, délibérément malintentionnée. Dans le discours d'Alex Jones, l'objectif des Rockefeller et de Bill Gates est purement eugéniste, le volet développement de leur action est totalement occulté, il s'agit de réduire la population pour mieux la contrôler. La question du contrôle de la population se substitue à celle du monopole, mais ce sont bien ceux qui sont perçus comme des hommes de monopole qui sont cadrés contradictoirement par notre acteur.

L'existence, la concurrence et la succession de différents courants au sein du néo-malthusianisme (contrôle de population, développement, santé et émancipation, puis écologie), Alex Jones les connaît, et plutôt qu'y lire des changements de paradigmes induits par un nouvel équilibre entre différents acteurs, notre entrepreneur

---

<sup>383</sup> KUMBAMU Ashok, *op. cit.*

conspirationniste préfère interpréter cela comme un écran de fumée destiné à créer une illusion de changement. Une interprétation rendue possible par la permanence de la Fondation Rockefeller, nonobstant des décennies et du paradigme dominant, cette permanence pouvant effectivement donner l'impression que ces différents paradigmes et mutations ne changent finalement pas grand-chose, ce qui ne rend évidemment pas compte de la dynamique observable, ne serait-ce qu'entre différents administrateurs et acteurs au sein d'une même fondation philanthropique, pouvant défendre des vues différentes voir contradictoires<sup>384</sup>.

Les eugénistes étaient furieux des révélations sur leur grande œuvre. Ils se sont alors dépêchés de camoufler leur programme. Le journal *Eugenics Quarterly* porte alors le nom de *Social Biology*. La Ligue Américaine pour le Contrôle des Naissances devient le *Planning Familial*. De nouveaux termes comme transhumanisme, contrôle de la population, durabilité, conservation et environnementalisme remplacèrent hygiène raciale et darwinisme social. La plupart des eugénistes de la période précédente s'engagèrent dans ce qu'ils appelaient le crypto-eugénisme cachant délibérément leurs croyances eugéniques, ils deviennent des anthropologues, biologistes et généticiens très respectés dans le monde d'après guerre.

Ce que nous dit ce nouvel extrait du documentaire *Endgame*, c'est d'abord que le petit consensus eugéniste du début du XX<sup>e</sup> siècle, que l'on croyait balayé et décrédibilisé par la révélation des crimes nazis, continue en secret de faire son chemin. Ce que sous-entend ce discours, c'est qu'une grande partie des domaines scientifiques aujourd'hui respectés ne sont pas dignes de confiance puisqu'ils abritent en secret des anges de la mort en puissance. La science paverait en effet deux chemins : celui justifiant et rendant effectif l'asservissement, voir l'anéantissement des populations, ainsi qu'un second réalisant le rêve eugéniste de favorisation des bien-nés en creusant le fossé entre ces derniers et le reste de la population par le biais du transhumanisme. Les nouveaux paradigmes scientifiques sont dans cette vision, la légitimation d'une véritable dictature scientifique, s'épanouissant de nos jours avec les prémices du transhumanisme qui réactive la pensée eugéniste :

L'eugénisme a dominé le vingtième siècle, son esprit impitoyable a maintenant métastasé dans le champ de la génétique, de la nanotechnologie et de la robotique, mais ce n'est pas surprenant. Depuis leur conception ces disciplines ont été

---

<sup>384</sup> SACHSE Carola, « What Research, to What End? The Rockefeller Foundation and the Max Planck Gesellschaft in the Early Cold War », in *Central European History*, 42(1), 97-141. 2009.

dominées par des eugénistes. (...) Le transhumaniste Ray Kurzweil prétend avec fierté que les techniques avancées permettent à ceux qui le peuvent de vivre éternellement mais il admet que la plupart ne seront pas capables de se maintenir face à la nouvelle race des seigneurs. Le gouvernement mondial se résume désormais à qui contrôlera et aura accès aux systèmes d'allongement de la vie. (...) Et les Georgia Guidestones se tiennent comme un testament glacial de la mission sacrée des élites : obtenir un système à deux classes où la classe inférieure est forcée de vivre comme esclave dans de minuscules cités, enfermée, alors que l'élite jouit des terres, évolue en une humanité supérieure à l'aide d'implants technologiques, vit éternellement et voyage au travers de l'univers. Voilà la promesse donnée aux membres des cercles internes du Nouvel Ordre Mondial et le programme du groupe Bilderberg.

Dans le discours d'Alex Jones, la notion de progrès scientifique est tout simplement éradiquée, la science œuvre dans l'intérêt de l'élite, contre l'intérêt général, elle devient en elle même un complot. Le fossé entre le peuple et les élites sera donc creusé d'une manière biologique et irréversible, les biens-nés devenant des surhommes transhumanisés, le reste de la population subira pendant ce temps les conséquences des situations décrites par les cadrages diagnostic d'Alex Jones, avec pour seule perspective une perte de leurs droits et libertés dans un État-monde policier.

Ce sont des scientifiques, ils sont ingénieurs, ils sont autorisés à tuer des gens, à tester des trucs sur des enfants et à injecter la syphilis à des personnes noires. Parce que ce sont des scientifiques. Tous les vrais bourreaux, tortionnaires, ou la plupart d'entre eux, sont des gens qui prennent des décisions ou des médecins, et donc, tout ce qui concerne les médecins et cette grande civilisation séparatiste des scientifiques : c'est ce qu'ils ont construit. Sous couvert de recherche, ils peuvent même tuer tout le monde, n'importe qui<sup>385</sup>.

Si Alex Jones, lorsqu'il opère à un cadrage contradictoire des forces de polices, le fait en nuancant la responsabilité de ces derniers et cela certainement afin de ne pas froisser son public conservateur, il ne fait pas preuve des mêmes nuances lorsqu'il cadre contradictoirement les scientifiques qu'il englobe dans un groupe monolithique, car du mythe du complot eugéniste au mythe du complot transhumaniste il n'y a qu'un pas.

---

<sup>385</sup> JONES Alex, « Alex Jones on Chemtrails & Weather Manipulation » in *Joe Rogann Experience#911*, 15 févr. 2017, 184 313 vues. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=dC6tQLPs2ak>



Les cadrages contradictoires d'Alex Jones définissent des ennemis intimes au sein des frontières américaines : ce sont des hommes et organes d'États, des personnalités publiques, politiques et privées, ainsi les idiots utiles de ces derniers. Du côté international, la Chine apparaît comme le principal antagoniste, mais le cadrage contradictoire des ennemis transnationaux transcende les clivages nationaux et révèle les hommes de monopoles, les philanthropes et scientifiques eugénistes comme des responsables et ennemis.

## **Section II - Les adversaires de la justice au Moyen-Orient et des croyants en Occident dans le cadrage contradictoire de Yahia Gouasmi**

Le cadrage contradictoire de Yahia Gouasmi permet de mettre en évidence la principale particularité du conspirationnisme religieux dans lequel des cibles d'indignation morales d'ordre mythologique (A) viennent s'ajouter à d'autres cibles bien de ce monde (B).

### **A) Un complot des forces antagonistes de la mythologie islamique**

L'essentiel du travail d'exégèse de Yahia Gouasmi consiste ainsi à mettre en évidence les actions de ces forces antagonistes dans le monde contemporain. On y retrouve principalement les figures de Ya'jouj et Ma'jouj (a), du Dajjal (b) et d'Iblis (c).

#### a) Ya'jouj et Ma'jouj

Les figures de Gog et Magog, ou dans le Coran Ya'jouj et Ma'jouj sont particulièrement commentées par notre acteur. Présentes tout au long de la tradition abrahamique, ces deux entités sont sujettes à diverses interprétations : elles peuvent correspondre à un homme et le territoire dont il est issu ou dont il a la gouvernance, un homme et son peuple, ou encore plus communément à deux peuples, l'interprétation la plus largement admise. Bien que peuples primitifs attachés à un récit se situant dans le passé, ils sont amenés dans plusieurs traditions à réapparaître lors de certaines séquences apocalyptiques. On les retrouve, entre autres, dans le livre d'Ezéchiel, le Livre des Révélation et dans la sourate XVIII dite

de La Caverne. Dans le livre d'Ezéchiel, Gog est un individu, un prince, et Magog est son pays. Il sera le chef d'une coalition qui marchera sur les montagnes d'Israël, « *le pays dont les habitants, échappés à l'épée, auront été rassemblés d'entre plusieurs peuples* ». Cette idée de rassemblement d'entre plusieurs peuples ouvre une possibilité d'interprétation contemporaine voulant que l'État d'Israël corresponde à ce rassemblement, possibilité qui n'échappe pas à Yahia Gouasmi.

Dans le Livre des Révélations, l'apparition de Gog et Magog est corrélée à la séquence apocalyptique relative à la fin du règne du Christ, la libération de Satan et sa séduction des nations. Ce règne de 1000 ans du Christ, le millenium, est apprécié par l'Église catholique romaine comme une image évoquant non pas une période numérique, mais l'évangélisation et la mission active de l'Église elle-même. La fin du règne du Christ serait donc à mettre en parallèle avec un déclin de cette évangélisation. Selon d'autres acceptations, le millenium pourrait effectivement être une période de 1000 ans vouée à s'accomplir dans un temps futur, la fin de ce règne correspondant à la séquence d'apparition de Gog et Magog.

On retrouve finalement Gog et Magog dans le Coran au verset 94 de la sourate XVIII dite de la Caverne. Dans cette sourate Ya'juj et Ma'juj sont présentés au pluriel comme deux entités, vraisemblablement deux peuples : « *les Ya'juj et les Ma'juj commettent du désordre sur terre* »<sup>386</sup>. Un peuple vivant entre deux montagnes demande de l'aide à un personnage, Dhul-Qarnayn, afin de se protéger de Ya'juj et Ma'juj. Ce dernier, avec l'assistance du peuple auquel il vient en aide, va construire une barrière entre les deux montagnes afin de contenir les antagonistes Ya'juj et Ma'juj, avec la mise en garde que Dieu leur a permis de construire cette barrière mais qu'elle est amenée à être détruite. Ya'juj et Ma'juj sont une nouvelle fois mentionnés au verset 94 de la sourate XXI dite des Prophètes, cette mention souligne le fait que ces derniers sont bien amenés à franchir cette barrière : « *Jusqu'à ce que soient relâchés les Yājūj et les Mājūj et qu'ils se précipiteront de chaque hauteur* ». Certains Hadiths vont préciser l'apparence des peuples de Ya'juj et Ma'juj, les décrivant comme des hommes monstrueux aux longues oreilles, précisant aussi la juxtaposition de leur libération avec d'autres événements interprétables comme signes annonciateurs de l'Heure. À ce titre, la tradition musulmane peut avoir été influencée par les récits légendaires d'Alexandre le Grand,

---

<sup>386</sup> Les traductions du Coran utilisées sont celles proposées par le site [islam-fr.com](http://islam-fr.com)

ce dernier ayant lui-même dans les légendes, édifié une muraille contre des peuples à l'allure et aux mœurs monstrueuses<sup>387</sup>.

La projection de Gog et Magog sur une ou plusieurs cibles d'indignation est un phénomène fréquent, Gerald Haddad nous rappelle par exemple que les guerres napoléoniennes furent en leur temps interprétées comme les guerres de Gog et Magog par des théologiens respectés<sup>388</sup>.

Yahia Gouasmi interprète la géopolitique mondiale, de la Révolution française à nos jours, au regard de Gog et Magog. Il avance que ces deux entités sont en réalité un concept, le concept du sionisme, qui s'exprime notamment à travers une constellation d'institutions et de personnalités (ONU, Rockefeller...) et au sein de régimes démocratiques ; la démocratie, l'économie et la liberté étant elles-mêmes des concepts antérieurs et nécessaires au développement du concept sioniste. Plutôt que sur leur identité ou leur apparence, Yahia Gouasmi se concentre sur une autre caractéristique de Ya'juj et Ma'juj, c'est leur localisation et leur date de réapparition que mobilise son discours. Puisqu'ils ne sont pas des hommes ou des monstres mais des concepts, ils n'en restent pas moins une menace. Yahia Gouasmi en fait l'interprétation suivante : cette menace existe et on sait qu'elle se répandra sur terre avant et pendant les temps eschatologiques. Comme nous l'avons vu lors de la première partie de l'analyse des cadrages diagnostic de Yahia Gouasmi, ce dernier en s'inscrivant dans une ligne antimoderne voit dans les concepts de démocratie, de république et de sionisme un problème puisque ce sont ces idées qui ont poussé les hommes à accepter une vision et une organisation du monde éloignées de la religion. Dans cet extrait on ne parle pas des hommes qui produisirent ces idées, mais bien de ces idées en tant qu'elles existent intrinsèquement, puisque ces dernières ne sont autres que la véritable forme de Ya'juj et Ma'juj, Gog et Magog. Elles sont au-dessus des hommes qui les partagent et les propagent, ces derniers en sont finalement les victimes, et chaque nouvelle adhésion au discours moderne est une nouvelle âme de perdue. Gog et Magog ont au cours de l'histoire fait régulièrement l'objet de projections sur des peuples

---

<sup>387</sup> BACQUÉ-GRAMMONT Jean Louis, DE POLIGNAC François et BOHAS Georges, « Monstres et murailles, Alexandre et bicornu, mythes et bon sens », *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée* [En ligne], 89-90 | juillet 2000.

<sup>388</sup> HADDAD Gerald, *Les Folies Millénaristes*, Grasset & Fasquelle, 1990 Paris, 192p, p68.

antagonistes ou agresseurs<sup>389</sup>. Ce n'est donc pas un hasard si, des Lumières à aujourd'hui, l'agresseur devient le sionisme, perçu comme l'agresseur définitif du monde arabe à travers le conflit israélo-palestinien. Cette transcription de Gog et Magog passant de peuples à abstraction va permettre de mettre en place un cadrage conspirationniste en dévoilant que tous les changements rapides auxquels le monde a été soumis depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle sont le fait de cet ensemble de mauvaises idées, de mauvaises influences, rapidement caractérisées par leur culmination : le sionisme.

Pour Yahia Gouasmi, l'existence de l'État d'Israël constitue la preuve que nous sommes entrés dans l'ère eschatologique. À partir du thème de Gog & Magog, le Coran donnerait en effet la « certitude » que ces derniers sont aujourd'hui présent, cela dans la sourate 21 des Prophètes :

Le livre saint nous indique clairement que l'apparition de Gog et Magog est liée à la création de l'entité sioniste israélienne. Dans la sourate 21 Les Prophètes, il est dit au verset 95, 96 et 97 qu'« il est défendu aux habitants d'une cité que nous avons fait périr d'y revenir avant que Gog et Magog ne prennent le contrôle en déferlant de chaque hauteur, c'est alors que la vraie promesse est proche »<sup>390</sup>.

Cette cité qui a péri est interprétée comme étant Jérusalem, interdite aux enfants d'Israël. Deux stratégies narratives sont liées à cet argument eschatologique : la création de l'État d'Israël est une tentative de devancer l'apparition du messie en créant sa cité sur terre avant son retour, agissant ainsi contre la recommandation de Dieu, faisant des sionistes des juifs qui agissent contre leurs propres lois et donc contre Dieu. La seconde conditionne l'apparition de Gog & Magog au retour des enfants d'Israël à Jérusalem, permettant ainsi de situer le présent dans une temporalité apocalyptique. Il s'agit d'une interprétation assez légère dans le sens où le verset parle d'une interdiction faite aux habitants d'une cité.

Une autre lecture de Yahia Gouasmi associe Gog et Magog à une puissance de communication, il s'agit de voir en eux des concepts destructeurs ainsi que les moyens de communication permettant la diffusion de ces concepts.

---

<sup>389</sup> CAIOZZO Anna, « Emeri VAN DONZEL et Andrea SCHMIDT « Gog and Magog in Early Eastern Christian and Islamic Sources. Sallam's Quest for Alexander Wall », *Médiévales* [En ligne], 67 | automne 2014, mis en ligne le 09 mars 2015.

<sup>390</sup> GOUASMI Fouzi, *Projet NEOM : qu'est-ce qui les unit ? ( épisode 7 )*, chaîne YouTube de Yahia Gouasmi, 128 766 vue, ajoutée le 1 août 2018, vidéo supprimée, lien mort : [https://www.youtube.com/watch?v=1fTtl\\_Xwa-c](https://www.youtube.com/watch?v=1fTtl_Xwa-c)

## b) Le Dajjal

Aux cotés de Gog et Magog, le Dajjal est une autre figure coranique longuement commentée par Yahia Gouasmi. Dans la tradition musulmane, le Dajjal est un faux messie, son nom signifie « imposteur ». Tout comme dans la tradition chrétienne, il y aura plusieurs faux messie avant l'arrivée de l'ultime faux messie des temps derniers. C'est de cet ultime faux messie dont parle Yahia Gouasmi. Précisément dénommé Al-Masih ad-Dajjal : le messie imposteur. Le Dajjal est donc celui qui imitera les gestes prophétiques et messianiques afin de tromper les hommes. Notre acteur se réfère à un Hadith annonçant que le Dajjal fournirait des montagnes de pain lors des temps eschatologiques. Le Coran ne s'étendant pas sur les détails de l'eschatologie, c'est du côté des hadiths que ses personnages et événements trouvent leurs spécifications. Il s'agit ici d'un Hadith attribué au compagnon du prophète Moughira Ibn Shu'ba et compilé par Bukhari et Muslim dans leurs *Authentiques*, recueils de Hadith considérés comme sources les plus fiables après le Coran :

« Personne n'a interrogé le Prophète au sujet de l'Antéchrist autant que moi. Et il m'a dit : « Il ne te fera pas de mal. » Je lui répondis : « On dit qu'il a avec lui une montagne de pain et un fleuve d'eau. » - « Il est bien plus méprisable au regard de Dieu que cela, répondit le Prophète. »

Yahia Gouasmi interprète ce Hadith au regard de la situation géopolitique au Moyen-Orient où de nombreux pays connaissent la faim à cause de guerres comme c'est le cas par exemple en Syrie, mais aussi en Iran cette fois-ci à cause des sanctions et embargos imposés par les États-Unis. Pour notre acteur, ces famines sont créées par l'Occident, et c'est de l'Occident ou d'Israël qu'apparaîtra une fausse solution miraculeuse pour régler ce problème, les populations musulmanes risqueront alors de prendre la cause de leurs malheurs pour un sauveur, d'embrasser la modernité politique et de se détourner de l'Islam. Notre acteur ne précise pas si ce faux messie sera une personne existant déjà ou s'il s'agit de l'Occident dans son ensemble ou d'un pays occidental, Yahia Gouasmi n'associe généralement pas de personnalité aux figures coraniques. Jean Pierre Filiu nous montre dans ses travaux d'historien que le Dajjal fut parfois associé à des personnalités vivantes telles que George W.

Bush. Les travaux de Jean Pierre Filiu nous apprennent aussi que dans l'exégèse apocalyptique et conspirationniste chiite, la figure du Sofyani semble plus importante que celle du Dajjal, ce qui n'est pas le cas chez yahia Gouasmi qui ne semble pas même évoquer ce personnage<sup>391</sup>.

Suivant le cadrage, la figure du Dajjal est plus ou moins associée à l'Occident ou à Israël, les deux étant liés en dernière mesure. Le Dajjal est selon Yahia Gouasmi amené à littéralement apparaître sur terre en tant que leader du « Grand Israël » : *Il n'est pas inutile de rappeler que le monde était tenu par les anglais, que les anglais ont remis l'étendard aux américains pour tenir le monde, et que les Américains vont disparaître à leur tour, et c'est Dajjal qui prendra l'étendard et ça sera en Israël* »<sup>392</sup>.

C'est tout du moins l'interprétation que défendait Yahia Gouasmi avant de se focaliser sur l'Arabie Saoudite et le projet N. Avec l'établissement de cette cité futuriste commanditée par le prince Mohammed ben Salmane en Arabie Saoudite, le centre du monde moderne hégémonique redouté par Yahia Gouasmi se déplace de Jérusalem à Neom. La cité se voulant à la pointe de la technologie, notamment en matière d'utilisation de l'intelligence artificielle, Yahia Gouasmi avance que cette intelligence artificielle sera l'incarnation numérique du Dajjal faisant de Neom le centre d'une société de contrôle. Il qualifie ce projet de « *premier jalon des wahhabites sionistes en Arabie saoudite* ». Nous verrons comment ce discours est rendu possible par la création d'un groupe cible comprenant l'alliance de l'Occident, d'Israël et de l'Arabie Saoudite.

La figure du Dajjal est associée au cadrage négatif des sciences et techniques. Au fil du temps et de ses publications, le discours technophobe et scientophobe de Yahia Gouasmi semble s'emballer. Dans une vidéo-conférence intitulée Neom : L'élixir de Satan, publiée le 26 août 2019 et depuis retirée, sont mis dans le même panier l'intelligence artificielle, la robotique et les ordinateurs quantiques, ainsi que les énergies sans pétrole. Toutes les avancées techniques scientifiques considérées d'ordinaire comme positives y sont décriées, que ce soient des avancées agricoles ou de gestion des ressources ou encore de médecine. Notons que notre acteur s'exprime à propos des futurs développements et des améliorations à venir dans ces

---

<sup>391</sup> FILIU Jean Pierre, *L'Apocalypse dans l'Islam*, Paris, Fayard, 2008, 375p, p.239.

<sup>392</sup> GOUASMI Yahia, *Yahia GOUASMI nous explique la nourriture la sécurité du « Dajjal »*, chaine YouTube de Yahia Gouasmi, 33 282 vues, video ajoutée le 14 févr. 2013. En ligne : [https://www.youtube.com/watch?v=r9J9\\_yhjiOo](https://www.youtube.com/watch?v=r9J9_yhjiOo)

domaines, il n'est pas évident d'affirmer qu'il s'agisse là d'une condamnation de ce qui est des acquis car cette position antimoderne s'appuie sur les faux miracles à venir du faux messie : « *il développera les cultures comme il n'y a jamais eu, il développera l'eau comme il n'y a jamais eu, il développera les médecines, les robots, les chirurgies, il changera la face de l'homme, le transformera* »<sup>393</sup>. De ce fait, la vision du monde promue par Yahia Gouasmi situant le présent dans les temps eschatologiques, tout progrès scientifique ne peut que faire partie de ces faux miracles. Il n'y a donc dans ce discours plus aucune différenciation entre transhumanisme et progrès technique, scientifique ou médical classique, « *par l'électricité que vous avez chez vous, les voitures que vous avez, la carte que vous avez : ils vous tiennent* »<sup>394</sup>.

Le Dajjal apparaît donc comme au sommet de la conspiration, les autres cibles d'indignation répondant de lui et de son plan, consciemment ou non, et cela de la même manière que l'antechrist chrétien dans un certain conspirationnisme populaire au XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles et largement documenté par Pierre André Taguieff.

### c) Iblis

À la figure du Dajjal s'ajoute celle d'Iblis, mentionnée au verset 50 de la sourate XVIII La Caverne<sup>395</sup>. Parfois interprété comme étant un ange, le plus communément comme un djinn parmi les anges, Iblis est l'équivalent coranique du Lucifer chrétien qui dans les deux traditions, chute après avoir refusé de se prosterner devant Adam. Iblis, alors vexé d'avoir à se prosterner devant le premier homme, cherche à obtenir des descendants de celui-ci qu'ils se prosternent eux-même devant lui<sup>396</sup>.

Iblis est associé à l'égo et à l'individualisme caractéristique de la modernité : « *le moi a été hérité d'Iblis, hérité parce que on a touché à son moi, et il s'est*

---

<sup>393</sup> GOUASMI Yahia, *NEOM : L'élixir de Satan*, chaine YouTube de Yahia Gouasmi, 26 août 2019. Vidéo supprimée, lien mort : [https://www.youtube.com/watch?v=IBu3IIH\\_G2M](https://www.youtube.com/watch?v=IBu3IIH_G2M)

<sup>394</sup> *ibid.*

<sup>395</sup> « Et lorsque Nous dîmes aux Anges : "Prosternez-vous devant Adam", ils se prosternèrent, excepté Iblis [Satan] qui était du nombre des djinns et qui se révolta contre le commandement de son Seigneur. Allez-vous cependant le prendre, ainsi que sa descendance, pour alliés en dehors de Moi, alors qu'ils vous sont ennemis? Quel mauvais échange pour les injustes! ».

<sup>396</sup> BOUHDIBA Abdelwahab, « Chapitre VI. Commerce avec l'invisible », *La sexualité en Islam*. sous la direction de Bouhdiba Abdelwahab. Presses Universitaires de France, 2010, pp. 75-89.

*rebellé. Lorsque vous êtes irrité, Iblis a été irrité plus que vous, à cause de vous »<sup>397</sup>. C'est l'incapacité d'Iblis à se plier à la loi de Dieu qui a provoqué sa chute, tout comme l'Occident individualisé et laïcisé s'est formé à son image plutôt qu'à l'image de Dieu :*

Il veut que nous nous regardions nous-même, et quand nous nous regardons nous-mêmes et que nous avons fabriqué notre personnalité sur nous, sur le miroir du nous, et bien l'autre n'a plus de valeur, alors que la spiritualité le montre, l'autre, c'est nous, c'est le bonheur de l'autre qui est notre bonheur. Les choses sont inversées<sup>398</sup>.

Yahia Gouasmi avance que les anciennes idoles qui détournent du véritable Dieu ont été remplacées par le « moi ».

Ce changement chez l'homme opéré par Iblis et qui commence dans les esprits doit se poursuivre physiquement, car au-delà du changement civilisationnel que fut l'entrée dans la modernité, Iblis transformera aussi l'homme en son essence grâce au transhumanisme : « *L'homme de demain ne sera en rien l'homme d'aujourd'hui (...) un nouveau concept d'homme dont les capacités seront modifiées dans toutes ses dimensions, qu'elles soient physiques, professionnelles, sociologiques, cognitives ou autres »<sup>399</sup>. Il ne s'agit pas d'une évolution naturelle mais d'un projet « *souhaité et orienté par Satan, Iblis et ses serviteurs depuis des générations afin de créer leur homme parfait ».**

Tout comme dans l'Apocalypse de Saint Jean, la hiérarchie et les rôles des antagonistes n'est pas donnée comme allant de soi. Iblis apparait comme l'antagoniste maître, celui qui veut, le Dajjal comme son champion sur terre, son faux messie, Iblis imitant Dieu dans sa volonté de créer un homme nouveau et le Dajjal imitant le Mahdi comme messie et guide des hommes sur la terre. Yahia Gouasmi explique que Neom sera une imitation du véritable paradis, et que les robots sont à Iblis ce que les anges sont à Dieu et les djinns à Salomon. La ville de Neom sera un simulacre de paradis sur terre car Iblis veut faire rejouer sa chute du paradis aux hommes qu'il tient pour responsables de cette chute, d'où la construction d'un projet

---

<sup>397</sup> GOUASMI Yahia, *L'Arme de Gog et Magog*, chaine YouTube de Yahia Gouasmi, 90 645 vues, 11 mai 2019. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=R55gvWqDj6g>

<sup>398</sup> GOUASMI Yahia, *2020 : Changement de civilisation*, chaine youtube de Yahia Gouasmi, 48 072 vues, sortie le 28 sept. 2019. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=KkJF8prJiEY>

<sup>399</sup> GOUASMI Fouzi, *Projet NEOM : le Transhumanisme ( épisode 13 )*, chaine youtube de Yahia Gouasmi, 35 388 vues, sortie le 05 février 2020. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=M3yhE4Wyx0o>



aussi famélique : « *Ce n'est pas en allant à Barbès ou en allant dans le souk qu'il va gagner son pari* »<sup>400</sup>.

Iblis incarne donc le moi, l'individu, l'homme moderne, et l'existence de cet homme moderne est un défi pour la religion. Pour citer l'historien des religions Claude-Gilbert Dubois : « *c'est aussi l'acte originel de rébellion et de sécession qui fonde l'univers diabolique, et remet en cause le principe unitaire, signature divine de tous les monothéismes* »<sup>401</sup>. Il s'agit en effet d'un « *principe de contestation* ». Dans une perspective d'individualisme méthodologique, il semble effectivement logique du point de vue de notre acteur de lier la naissance de l'individualisme politique et par la suite de l'individualisme tout court au geste d'Iblis et des autres anges déchus. Qu'est-ce que la modernité sinon l'application politique et sociale de cet « *acte originel de rébellion* »? Quelle plus grande « *sécession* » que la multiplication de lois séparant l'Église des États?

Au sein des cibles d'indignations morales tirées de la mythologie musulmane, Iblis fait donc figure de décideur et incarne l'individualisme en sécession avec l'esprit de corps d'une société régie par des valeurs pré-modernes ; le Dajjal est son champion, celui qui s'incarnera et trompera les Hommes, ici par le biais d'une intelligence artificielle centralisée ; enfin, Gog et Magog sont les armes conceptuelles du projet d'Iblis, la philosophie des Lumières et de la modernité, mais aussi leurs moyens techniques de transmission. Il semble évident qu'un tel cadrage contradictoire s'adresse en premier lieu à un public musulman chiite, public le plus propice à entrer en résonance cognitive avec celui-ci car déjà familier avec le package culturel chiite auquel appartiennent ces cibles d'indignation. Les musulmans sunnites et les chrétiens sont eux aussi susceptibles de résonance. La différence de succès dans les cadrages mobilisateurs d'Alex Jones et de Yahia Gouasmi s'expliquent par la différence des noyaux - ou valeurs cardinales - de leurs packages culturels - ou grappe d'éléments culturels nécessaires pour que le cadrage résonne avec son public. Ce noyau, ou valeur cardinale, chez Alex Jones, c'est la liberté, tandis que celle de Yahia Gouasmi est le chiisme, ce qui restreint le public en

---

<sup>400</sup> GOUASMI Yahia, *NEOM : L'élixir de Satan*, chaîne YouTube de Yahia Gouasmi, 26 août 2019. Vidéo supprimée, lien mort : [https://www.youtube.com/watch?v=IBu3IIH\\_G2M](https://www.youtube.com/watch?v=IBu3IIH_G2M)

<sup>401</sup> DUBOIS Claude-Gilbert, « L'invention du mythe des « anges rebelles » », *Imaginaire & Inconscient*, vol. 19, no. 1, 2007, pp. 31-50.

capacité d'entrer en situation de résonance avec le cadrage et le stock culturel à partir duquel il est construit. Le public dit conspirationniste, familier cependant des savoirs stigmatisés peut constituer un public cible réactif bien qu'étranger aux valeurs cardinales des acteurs. En ce sens, le rapprochement entre Yahia Gouasmi et Alain Soral témoigne de cette stratégie d'extension de cadre.

Nous allons voir qu'en plus des cibles d'indignation dérivées des idées et croyances de Yahia Gouasmi, nous retrouvons des cibles d'indignation « traditionnelles » du discours conspirationniste contemporain.

## **B) Les élites mondiales au service du complot du Dajjal**

Les cibles d'indignation morale qui ne sont pas issues de la mythologie musulmane sont sans surprise liées aux situations cadrées comme problématiques par Yahia Gouasmi et à ses idées politiques. Ce sont tout d'abord des hommes politiques et leurs pays qui sont ciblés contradictoirement (a), puis l'Occident (b), les médias (c) et les savants de l'Islam (d).

### a) Attaques politiques ciblées au Moyen-Orient et en Afrique

L'antisionisme étant l'idée politique la plus ouvertement supportée par notre acteur, Israël est logiquement considéré comme l'une des principales cibles d'indignation. Le premier ministre israélien Benjamin Netanyahu, qualifié de criminel de guerre, est par exemple personnellement accusé d'avoir déclaré une guerre ouverte contre l'Islam risquant d'entraîner l'humanité vers une « catastrophe ». Au lendemain du décès de l'ancien président israélien Shimon Peres, les sites du Parti Antisioniste et du Centre Zahra publient un communiqué : *Satan heureux d'accueillir son serviteur* ».

L'Arabie saoudite fait elle aussi partie des principales cibles d'indignation des cadrages de Yahia Gouasmi, on observe d'ailleurs qu'une attention particulière lui est portée dès la seconde moitié des années 2010. Cette focalisation s'explique comme étant le reflet des relations entre l'Iran et l'Arabie saoudite, Yahia Gouasmi affichant un alignement total avec Téhéran. L'année 2016 marque un durcissement dans les relations entre les deux pays avec l'incendie de l'ambassade saoudienne à Téhéran

et l'exécution après condamnation pour terrorisme d'opposants chiites en Arabie saoudite dont le Cheikh Baqr al-Nimr, la rupture des relations diplomatiques était alors inévitable. Les deux États se disputent le leadership au Moyen-Orient, l'Arabie saoudite forte de sa large réserve de pétrole et de la protection des lieux saints de l'Islam, l'Iran de sa valeur symbolique de premier État islamique. L'antagonisme entre les deux pays induit d'ailleurs un jeu d'alliance international. Les supporters de l'Iran, à commencer par la Russie, mais aussi le Liban, sont qualifiés d'axe de la résistance par Yahia Gouasmi, tandis que les relations étroites entre les États-Unis et le royaume saoudien sont perçues comme un complot contre l'Iran, un Iran isolé par sa tradition identitaire de rejet d'Israël et de l'Occident<sup>402</sup>.

Dès le 2 avril 2013, le Parti Antisioniste protestait contre la condamnation de Baqr al-Nimr et relayait un an plus tard la décision de sa condamnation à mort. Les sites des associations de Yahia Gouasmi vont relayer les prises de paroles de l'imam Khamenei, guide de la Révolution islamique en Iran lorsque celui condamne par exemple en 2015 « *l'agression américano-saoudienne contre le Yémen, assimilable en tous points aux multiples agressions israéliennes contre Gaza* »<sup>403</sup>.

Pour notre acteur, rien sinon « *l'impérialisme anglais de l'époque* » ne justifie le pouvoir de la famille Saoud<sup>404</sup>. Le pouvoir saoudien est perçu comme la continuité de cet impérialisme. La qualité de la famille Saoud de gardiens des lieux saints de l'Islam est elle aussi contestée par Yahia Gouasmi et par l'Iran et le reste du monde chiite. Plusieurs incidents ayant coûté la vie à des pèlerins chiite lors du pèlerinage à La Mecque ainsi que le filtrage de ces derniers sont à la base de cette critique.

La vision rigoriste de l'Islam des Saoud véhiculée par le wahhabisme est elle aussi remise en cause. Yahia Gouasmi qualifie ensuite les Saoud de « malades mentaux ». Il les déshumanise en les présentant comme étrangers aux sentiments humains basiques tels que l'amour qui, selon Gouasmi, est la source de l'islam. Selon lui, « *Ils ne connaissent que Haram, Hallal* » c'est-à-dire « illicite, légal »<sup>405</sup>. Il

---

<sup>402</sup> DUPONT Pascal et FLICHY DE LA NEUVILLE Thomas, « L'Arabie saoudite et l'Iran face à la crise du Moyen-Orient », *Revue Défense Nationale*, vol. 789, no. 4, 2016, pp. 91-94.

<sup>403</sup> GOUASMI Fouzi, *Projet NEOM : La trilogie du Grand Israël ( épisode 3 )*, 462 087 vues, ajoutée le 29 mars 2018. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=iCKadFTSu0Q>

<sup>404</sup> GOUASMI Yahia, *Questions islam : le mensonge du pèlerinage 2018 // seyyed Yahia Gouasmi*, chaîne YouTube de Yahia Gouasmi. Vidéo supprimée, lien mort : <https://www.youtube.com/watch?v=EF7OllmDOYE>

<sup>405</sup> *ibid.*

oppose donc une vision de l'islam centrée sur l'amour à une vision rigoriste centrée sur la norme religieuse. Il faut rappeler que le wahhabisme se montre extrêmement dur envers la minorité chiite de facto considérée comme illégitime au sein de l'Islam. L'exportation de ce wahhabisme transmué en salafisme via le financement de mosquées par l'Arabie saoudite est aussi critiqué et cadré comme le principal facteur explicatif des départs de jeunes au jihad en provenance occidentale ainsi que la faible mobilisation politique des populations musulmanes en France.

La critique du projet Neom permet de s'attarder sur d'autres exactions du royaume saoudien. La série d'arrestations effectuée en Arabie saoudite sous l'autorité d'une commission anti-corruption le weekend du 5 novembre 2017 en est un exemple. Alors que les médias ne mentionnent que le gel des comptes des princes et religieux concernés par cette purge, et tout particulièrement la chute de 10% de l'action du groupe du prince Al-Walid ben Talal, le Centre Zahra affirme que cette purge a été organisée à des fins financières. La majorité de ces prisonniers VIP, incarcérés dans l'hôtel Ritz-Carlton de Ryad, ont été libérés en l'échange du paiement de ce que le gouvernement considérait comme des fonds acquis illégalement<sup>406,407</sup>. L'assassinat du journaliste Jamal Khashoggi fera aussi réagir notre acteur qui interpelle directement le prince héritier Mohammed ben Salmane et lui demande de renoncer au projet Neom, lui faisant remarquer qu'il est devenu le nouveau samaritain, celui qui construit un veau d'or pendant l'absence de Moïse, et que ses actions s'opposent au projet et à la loi divine. MbS est aussi qualifié de terroriste après cet assassinat. Il est présenté comme la façade du projet de Grand Israël grâce à ses tournées diplomatiques et ses campagnes de modernisation du royaume, un Grand Israël dont les capitales seraient Jérusalem et désormais Neom.

Israël, l'Arabie saoudite et les États-Unis qui représentent l'Occident sont les États les plus antagonisés par l'Iran, ce qui explique qu'ils soient accusés d'être liés par un projet de complot défavorable à l'Iran, aux croyants, et au reste du monde. Les États-Unis et l'Arabie Saoudite entretiennent de bonnes relations historiques et la

---

<sup>406</sup> AFP, « En Arabie saoudite, une purge visant des princes, des ministres et des hommes d'affaires » in *Le Monde*, 05 novembre 2017. En ligne : [https://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2017/11/05/corruption-dix-princes-et-des-dizaines-d-ex-ministres-interpelles-en-arabie-saoudite\\_5210342\\_3218.html](https://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2017/11/05/corruption-dix-princes-et-des-dizaines-d-ex-ministres-interpelles-en-arabie-saoudite_5210342_3218.html)

<sup>407</sup> MALBRUNOT Georges, « Spectaculaire vague d'arrestations en Arabie saoudite », in *Le Figaro*, 05 novembre 2017. En ligne : <https://www.lefigaro.fr/international/2017/11/05/01003-20171105ARTFIG00025-spectaculaire-vague-d-arrestations-en-arabie-saoudite.php>

présidence de Donald Trump est allée largement dans ce sens. Un rapprochement avec Israël apparaît donc comme une crainte iranienne et ces accusations de complot, au-delà de diaboliser ces rivaux politiques, traduisent aussi cette crainte.

Le site du Centre Zahra partage à ce titre un communiqué en 2020 :

L'établissement de relations avec l'entité sioniste est interdit et contraire aux enseignements de l'Islam. Le Cheikh Muhammad Hassan Akhtari Secrétaire général de l'Assemblée mondiale des Ahl el Bayt, a souligné le rôle de l'Union des Érudits musulmans dans la réalisation de l'unité islamique et a considéré les victoires de l'Axe de la Résistance en Irak et en Syrie comme un véritable modèle de cette unité. (...) Il a insisté sur la nécessité d'éradiquer les racines de la corruption représentée par l'entité sioniste avec l'aide des pays islamiques. Pour lui, le soutien, la vente d'armes et la vente de pétrole à cette entité et l'établissement de relations avec elle, qu'elles soient politiques ou commerciales, sont interdits et contraires aux enseignements de l'Islam.

2020 est en effet l'année d'un début de normalisation des rapports entre Israël et certains États Arabes, les Émirats arabes unis et Bahreïn ayant franchi le pas, laissant à l'Arabie Saoudite la possibilité de les suivre dans cette initiative. La réalisation de cette normalisation entre Israël et l'Arabie saoudite s'avérant alors plus que probable selon certains observateurs, l'Iran apparaissant de plus comme une menace commune aux deux États, un facteur jouant en faveur de cette normalisation<sup>408</sup>.

L'horizon de cette normalisation rejette donc sur l'Arabie saoudite les maux attribués à Israël. Un long communiqué de notre acteur précise et résume sa vision de la situation géopolitique au Moyen-Orient :

L'armée israélienne et les groupes takfiristes qui font aujourd'hui régner la terreur au Moyen-Orient sont les bras armés de deux idéologies qui sont beaucoup plus proches qu'on ne l'imagine : le sionisme et le wahhabisme. Alors que les apparences et la propagande médiatique laissent à penser le contraire, elles sont en réalité les deux faces d'une même médaille, et leur alliance apparaît désormais au grand jour. Ces deux forces apparemment antagonistes sont les enfants de l'impérialisme anglais qui a contribué à les créer vers la fin du 18<sup>e</sup> siècle, avant de participer activement à instaurer les deux entités territoriales abritant leurs adeptes : Israël et l'Arabie saoudite. Le cousin américain pris ensuite la relève, suite au déclin de l'empire britannique, afin de leur assurer protection et sécurité, en échange d'un contrôle et d'une emprise sur les réserves d'hydrocarbures de la région. Les USA s'installant ainsi au sommet de ce triangle satanique, à l'origine de toutes les tragédies du Proche et Moyen-Orient, de la seconde moitié du 20<sup>e</sup> siècle à nos jours.

---

<sup>408</sup> DAOU Marc, « Normalisation des relations avec Israël : "L'Arabie saoudite est de mèche avec Abu Dhabi » », in France24, 11 septembre 2020. En ligne : <https://www.france24.com/fr/20200911-normalisation-des-relations-avec-israël-l-arabie-saoudite-est-de-mèche-avec-abu-dhabi>

Dans cette partition diabolique, les sionistes sont le glaive de l'impérialisme et les wahhabites en sont les supplétifs. Chacune ayant sa fonction : le sionisme est une calamité extérieure imposée au monde arabe tandis que le wahhabisme est une maladie dégénérative endogène inoculée aux Arabes afin qu'ils s'attaquent d'abord à d'autres musulmans. Mais de la même manière qu'il ne faut pas confondre islam et wahhabisme, il ne faut pas non plus confondre judaïsme et sionisme. En effet, le wahhabisme est à l'islam ce que le sionisme est au judaïsme : une idéologie de conquête du pouvoir au nom d'une interprétation dévoyée de la religion et au détriment des peuples. Chacun prend en otage les lieux saints de la religion qu'il prétend représenter : la Mecque pour les uns, Jérusalem pour les autres. Leurs méthodes sont similaires dans leur violence et leur férocité : crimes de guerre, bombardements aveugles sur des populations civiles (Yémen/gaza et Liban), meurtres de sang-froid de civils désarmés, assassinats de femmes et d'enfants, tortures...Leurs objectifs actuels sont les mêmes :

- opposer les Musulmans chiites et sunnites et par voie de conséquences s'attaquer sans cesse à la République Islamique d'Iran et au Hezbollah, principaux remparts à leur domination régionale.
- déstabiliser et détruire les Etats arabo-musulmans afin de justifier l'occupation par des armées étrangères.
- par leurs actions, légitimer les attaques islamophobes contre les minorités musulmanes en Occident. Ainsi, alors que l'on pensait que le wahhabisme était au service de l'impérialisme américano-sioniste, on se rend compte aujourd'hui qu'il en fait intégralement partie et que sionisme et wahhabisme sont deux frères jumeaux. Le monde se portera considérablement mieux lorsque ces deux fléaux seront éradiqués ainsi que leurs parents de l'oligarchie mondiale qui sont derrière ce double virus de l'humanité. Yahia Gouasmi<sup>409</sup>.

Le Moyen-Orient est donc pris entre les pinces d'Israël et de l'Arabie saoudite. Comme nous l'avons vu, le reste du monde n'est pas épargné ce qui implique des cibles d'indignation morale découlant directement de ce cadrage cardinal.

Plusieurs pays arabes vont se retrouver dans le cadrage contradictoire de Yahia Gouasmi, l'Égypte en tête de liste. À propos de l'AMICT, l'Alliance militaire islamique pour combattre le terrorisme dont la création est une initiative saoudienne, Yahia Gouasmi déclare que « *les pays de cette coalition ne bougent que si Israël, les Etats-Unis ou l'Occident arrogant leur donnent le feu vert. Cette coalition n'a été faite que pour nous préparer à une guerre entre Chiites et Sunnites* »<sup>410</sup>. Cette alliance comprend : L'Arabie saoudite, le Qatar, les Émirats arabes unis, le Koweït, le Bahreïn, la Turquie, le Yémen, le Liban, la Jordanie et l'Autorité palestinienne, l'Érythrée, le Maroc, la Libye, l'Égypte, la Tunisie, la Mauritanie, le Niger, le Mali,

---

<sup>409</sup> GOUASMI Yahia, « *Le diable n'est pas celui que tu penses !* », communiqué de Yahia Gouasmi sur le site du Centre Zahra, supprimé.

<sup>410</sup> GOUASMI Yahia, « *Binationaux, élections régionales, guerre Sunnites/Chiites – Interview « PAS L'Info !* » » chaine Dailymotion du Parti Anti-sioniste, vidéo supprimée.

le Tchad, le Soudan, le Togo, Djibouti, le Sénégal, la Sierra Leone, la Somalie, le Gabon, la Guinée, la Côte d'Ivoire, le Nigeria, le Bénin, le Bangladesh, les Comores et les Maldives. On remarque que l'Algérie ne prend pas part à cette alliance. L'Algérie, pays d'origine de Yahia Gouasmi avec lequel, comme nous l'avons vu au moment d'établir sa biographie, il entretient vraisemblablement plusieurs liens. Cette réserve de l'Algérie se fait sur la base de sa tradition de respect des principes de souveraineté et de non-ingérence, des principes cardinaux chez Yahia Gouasmi.

L'Égypte, tout comme d'autres pays arabes, va aussi être cadrés contradictoirement via sa participation réelle ou fantasmes au projet Neom. Ce cadrage contradictoire se faisant par exemple lorsque sont cadrés comme convergents des projets ferroviaires et routiers sans rapport les uns avec les autres; c'est notamment le projet de construction d'une voie reliant Israël aux pays du Golfe, le projet dit « Voie de la Paix », avec le projet Med-Red reliant Tel Aviv à Eilat, soit la Mer Rouge à la Méditerranée. Le premier projet ferroviaire est justifié par le premier ministre israélien Benjamin Netanyahu comme étant à l'avantage de tous les pays concernés et comme permettant de resserrer les liens entre Israël et les pays arabes face à l'expansion de l'influence iranienne<sup>411</sup>. On comprend l'intérêt que trouve Yahia Gouasmi à décrier un projet stratégiquement défavorable à son champion iranien. Le second est une alternative à l'emprunt du Canal de Suez, justifiée entre autres par l'arrivée au pouvoir des Islamistes en Egypte et comme permettant de resserrer les liens commerciaux avec la Chine, pressentie pour la construction des chemins de fer<sup>412</sup>. L'acquisition par l'Arabie Saoudite des îles inhabitées de Tiran et Sanafir devant donner lieu à la construction d'un pont est aussi cité par Yahia Gouasmi. Un acquisition justifiée par le pouvoir saoudien comme permettant à l'armée Saoudienne d'intervenir en Égypte en cas de troubles, bien qu'il semblerait effectivement qu'il soit avant tout envisagé dans le cadre de l'accessibilité à la ville futuriste, finalement seul projet réellement lié à la ville de Neom, bien que réclamé par l'Arabie saoudite

---

<sup>411</sup> AFP, « A Oman, Israël présente son projet ferroviaire la "voie de la paix régionale » in *L'Express*, 07, 11, 2018. En ligne : [https://www.lexpress.fr/actualites/1/monde/a-oman-israel-presente-son-projet-ferroviaire-la-voie-de-la-paix-regionale\\_2046997.html](https://www.lexpress.fr/actualites/1/monde/a-oman-israel-presente-son-projet-ferroviaire-la-voie-de-la-paix-regionale_2046997.html)

<sup>412</sup> DUPEYRON Catherine, « Israël décide de lancer « Med-Red », un chemin de fer doublant le canal de Suez », in *Les Echos*, 06 février 2012. En ligne : <https://www.lesechos.fr/2012/02/israel-decide-de-lancer-med-red-un-chemin-de-fer-doublant-le-canal-de-suez-350905>

depuis 1988, bien avant la genèse de la ville rêvée par MbS<sup>413, 414</sup>. Pour Yahia Gouasmi et ses compagnons, la multiplication de ces projets n'est pas un hasard car ils servent tous un même dessin : rendre la ville de Neom accessible au monde entier, par la route, les rails, les eaux et les airs. On comprend l'intérêt de notre acteur à vouloir diaboliser un projet tel que celui de la « Voie de la Paix » puisque ce projet a pour enjeu stratégique d'isoler l'Iran du reste du monde arabe. Neom deviendrait ainsi une sorte de nouvelle Rome, cité mère impériale au carrefour d'un monde toujours plus occidentalisé, et cela sur des terres arabes. L'Arabie saoudite et l'Égypte sont donc de fait accusées de collusion avec Israël dans ce grand complot, l'Égypte ayant cédé les îles permettant la construction du pont et investi plus de 10 milliards de dollars dans la ville de Neom.

#### b) L'Occident et les institutions internationales

Si les États-Unis symbolisent à eux seul la totalité d'un Occident antagonisé, il faut souligner que le mandat de Donald Trump fut marqué par des relations étroites avec l'Arabie saoudite. Le refus de l'administration Trump de mettre la pression sur MbS après l'assassinat du journaliste et opposant Jamal Khashoggi, les relations amicales entre Jared Kushner, conseiller et gendre de Donald Trump et le prince héritier, ainsi que le rôle joué par les États-Unis dans le processus de normalisation des relations de plusieurs États arabes avec Israël ont fait de l'Amérique de la fin des années 2010 une cible d'indignation particulière, alignés à Israël et à l'Arabie Saoudite au sein de ce que Yahia Gouasmi qualifie d'empire ou d'alliance « americano-wahhabo-sioniste ».

Le 6 décembre 2017, les États-Unis de Donald Trump reconnaissent Jérusalem comme capitale de l'État d'Israël, décision ayant pour conséquence la tenue d'une réunion d'urgence du Conseil de Sécurité de l'ONU lors de laquelle les États-Unis ne reçoivent aucun soutien quand à cette décision, s'en suivent la délocalisation de l'ambassade américaine de Tel-Aviv à Jérusalem en mai 2018 et de nombreux

---

<sup>413</sup> GLOBALSECURITY.ORG, *Tiran and Sanafir Islands*, en ligne : <https://www.globalsecurity.org/military/world/war/tiran.htm>

<sup>414</sup> IZAMBARD Antoine, « Taxis volants, robots dinosaures, NEOM le projet fou dont rêve MBS en Arabie saoudite », in *Challenges*, 09 avril 2018. En ligne : [https://www.challenges.fr/monde/moyen-orient/neom-ou-en-est-le-projet-fou-a-500-milliards-de-dollars-du-prince-heritier-d-arabie-saoudite\\_579460](https://www.challenges.fr/monde/moyen-orient/neom-ou-en-est-le-projet-fou-a-500-milliards-de-dollars-du-prince-heritier-d-arabie-saoudite_579460)



affrontements sur la Bande de Gaza. Donald Trump effectue sa première sortie officielle en tant que président en Arabie Saoudite, en résulte selon Yahia Gouasmi, près de 400 milliards de dollars de contrats passés entre les deux pays<sup>415</sup>. Une partie de ces contrats est effectivement consacrée au secteur de l'armement, le reste serait, selon notre acteur, exclusivement dirigé vers le projet Neom.

En France, tous les présidents ne disposent pas exactement du même traitement. Si Nicolas Sarkozy est présenté comme un agent du sionisme « élu pour le servir et lui obéir » et François Hollande comme un ennemi de l'Islam, le cadrage contradictoire d'Emmanuel Macron se veut plus nuancé, pour ne pas dire à première vue incohérent.

Réagissant par exemple à la formule de François Hollande : « *La femme voilée d'aujourd'hui sera la Marianne de demain* », Yahia Gouasmi s'étonne des priorités du président :

Alors que le chômage fait rage, que la dette publique augmente de façon abyssale, que le système éducatif périlite, que les acquis sociaux sont remis en cause, et que la crise syrienne place le monde au bord d'une troisième guerre mondiale, les politiciens français considèrent que c'est l'Islam et les musulmans de France qui constituent le problème principal de notre pays<sup>416</sup>.

Les gouvernements d'Emmanuel Macron sont principalement critiqués voire attaqués par les cadrages de Yahia Gouasmi qui use d'un vocabulaire mafieux pour les décrire. Le président est d'abord cadré comme à la solde d'Israël, des États-Unis et du wahhabisme. Les ventes d'armes françaises aux pays du Moyen-Orient ainsi que la présence de ces armes françaises sur le théâtre yéménite s'expliquent selon Yahia Gouasmi par une volonté de satisfaire Israël et les banquiers, accusant le gouvernement de n'avoir aucune morale. Après les perquisitions au Centre Zahra et le gel des comptes de Yahia Gouasmi, Emmanuel Macron et Christophe Castaner alors ministre de l'intérieur sont qualifiés de « *débiles* » et accusés de s'appuyer sur un dossier monté par le CRIF et par Israël. Le Conseil Représentatif des Institutions

---

<sup>415</sup> 380 milliards exactement. LES ECHOS, « Washington et Riyad signent pour 380 milliards de dollars d'accords » in Les Echos, 20 mai 2017. En ligne : <https://www.lesechos.fr/2017/05/washington-et-riyad-signent-pour-380-milliards-de-dollars-daccords-168530>

<sup>416</sup> YAHIA Gouasmi, « François Hollande : «La femme voilée d'aujourd'hui sera la Marianne de demain» », communiqué de Yahia Gouasmi sur le site du Centre Zahra, supprimé.

Juives de France est présenté comme l'antenne politique d'Israël faisant pression sur le gouvernement français, quand elle ne gouverne pas directement à sa place, Emmanuel Macron étant décrit comme « *entièrement soumis aux lobbies sionistes* ». Notre acteur change cependant de ton lorsqu'il s'agit de commenter une décision gouvernementale favorable aux relations franco-iranienne et n'hésite pas à saluer « le courage » du président Macron dans ces circonstances, cela même après les perquisitions et gel de comptes ordonnées par le gouvernement : « *Je ne tends pas l'autre joue mais je dis que nous pouvons faire un autre monde, si le discours qui m'a été rapporté par tous est exact, cette nouvelle orientation, je crois qu'enfin nous avons un président qui mérite la France et une France qui mérite un tel président* »<sup>417</sup>. La question diplomatique franco-iranienne apparaît alors comme l'enjeu majeur de Yahia Gouasmi et de son Centre Zahra puisque Yahia Gouasmi semble oublier et pardonner ce qu'il qualifie pourtant de harcèlement dès lors que les deux pays échangent à nouveau des ambassadeurs et qu'Emmanuel Macron apparaît comme un moteur pour la sauvegarde de l'accord sur le nucléaire iranien en 2019.

Les organisations et institutions internationales sont cadrées comme cibles d'indignation, l'ONU en tête de liste. Contrairement au cadrage d'Alex Jones qui fustige cette institution pour des question de souveraineté supra-Étatique, c'est ici principalement pour avoir voté en faveur de la création de l'État d'Israël que l'ONU est perçue comme une organisation négative. L'OTAN est aussi cadré contradictoirement comme le bras armé d'un Occident allié à Israël et donc à un colonialisme toujours d'actualité.

En ce qui concerne les conférences internationales, le groupe Bilderberg fait partie des cibles d'indignation, cependant, contrairement à Alex Jones qui établit un cadrage consacré à ces conférences, elles ne sont ici évoquées qu'afin d'agrémenter le cadrage sur le projet Neom. C'est la personne de Klaus Kleinfeld qui fait le lien entre Bilderberg et Neom. Ancien président de Siemens et faisait alors partie du comité directeur - *steering committee* - des réunions Bilderberg ; ce comité directeur est la seule instance officielle de ces réunions qui ne comptent pas de membres

---

<sup>417</sup> GOUASMI Yahia, *Stratégies : Macron, Iran, Algérie*, chaine YouTube de Yahia Gouasmi, 92 290 vues, video diffusée en direct le 28 août 2019. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=pVkpIpMfYpU>

officiels mais des invités ponctuels<sup>418</sup>. La composition des membres de ce comité n'a d'ailleurs rien de secret puisque publiée sur le site internet des conférences Bilderberg, les thèmes de discussions et la liste des participants étant eux aussi publiés sur ce même site<sup>419,420</sup>. La vidéo du Centre Zahra rappelle que le groupe Bilderberg a rassemblé des personnalités puissantes telles qu'Henry Kissinger, les Rockefeller, et les Rothschild et insiste sur sa perception en tant que gouvernement mondial occulte, avant de finalement déduire que c'est le groupe Bilderberg qui sera de facto le véritable superviseur de la ville de Neom. Klaus Kleinfeld est en effet d'abord nommé directeur du projet NEOM et devient par la suite le conseiller spécial de Mohammed ben Salmane, laissant sa place à Nadhmi Al Nasr à la direction du projet Neom. Cette promotion de Klaus Kleinfeld au sein du royaume saoudien traduirait la fusion du wahhabisme saoudien et du sionisme international, nouvelle preuve de la féodalité de l'Arabie Saoudite au sionisme international, soumission assurée par la tutelle du groupe Bilderberg, lui-même pilote du projet Neom.

Si elles sont rapidement évoquées, les familles Kissinger, Rockefeller et Rothschild ne font pas l'objet d'un véritable cadrage contradictoire, cette simple évocation permet d'établir une résonance culturelle avec le public conspirationniste habitué à l'évocation de ces familles qui font office de figures antagonistes classiques dans le milieu conspirationniste. Selon Yahia Gouasmi, le complot Neom dépasse d'ailleurs largement les figures classiques de la culture conspirationniste : « *ne pensez pas qu'à travers ce projet apparaissent la trilatérale ou la franc-maçonnerie ou Bilderberg ou les banques ou les gouvernements tels qu'ils sont aujourd'hui. C'est bien plus grand que cela, c'est bien plus haut que cela* »<sup>421</sup>. Le cadrage étant présenté sous la forme d'une exégèse religieuse, ces figures classiques voient leur pouvoir de volonté réduit car déterminé par un plan cosmique, d'où le peu d'intérêt que leur consacre notre acteur au-delà du pouvoir de résonance culturelle dont sont chargées ces dernières. La famille Rockefeller est simplement citée comme ayant financé le siège

---

<sup>418</sup> UE. PARLEMENT EUROPÉEN, *Answer given by Mr Prodi on behalf of the Commission*, Parliamentary questions, 15 mai, 2003. En ligne : <http://www.europarl.europa.eu/sides/getAllAnswers.do?reference=P-2003-1370&language=EN>

<sup>419</sup> BILDERBERG MEETINGS, *Former Steering Committee Members*, <https://www.bilderbergmeetings.org/background/steering-committee/former-steering-committee-members>

<sup>420</sup> BILDERBERG MEETINGS, *Press Release, Bilderberg Meeting 2019*, <https://www.bilderbergmeetings.org/press/press-release/press-release>

<sup>421</sup> GOUASMI Yahia, *NEOM : L'élixir de Satan*, chaine YouTube de Yahia Gouasmi, 26 août 2019. Vidéo supprimée, lien mort : [https://www.youtube.com/watch?v=IBu3llH\\_G2M](https://www.youtube.com/watch?v=IBu3llH_G2M)

de l'ONU au sein duquel a été votée la création de l'État d'Israël, les Rothschild sont eux aussi relayés au rang de simple financeurs.

La franc-maçonnerie et les illuminatis sont évoqués pêle-mêle comme formant un cercle dirigé par le Dajjal, il les qualifie de « clubs sataniques » et annonce qu'ils seront amenés à se multiplier. Il s'agit donc pour ces groupes pourtant récurrents dans la mythologie conspirationniste de faire le lien entre l'autre monde, celui d'Iblis et du Dajjal, et le monde des hommes, ce qui explique que notre acteur ne s'attarde pas sur leur rôle de seconds couteaux.

Le monde de la finance dans son ensemble est cadré contradictoirement, Yahia Gouasmi décrit le rôle joué par le cartel bancaire international dans les complots sionistes et saoudiens, mêlant une rhétorique populiste à la figure du juif banquier. Le monde de l'industrie n'échappe pas non plus au cadrage contradictoire, et ce sont en particulier les GAFAM (Google, Amazon, Facebook et Microsoft) qui sont accusés d'œuvrer pour imposer l'intelligence artificielle aux populations. Yahia Gouasmi va même avancer que ces derniers sont destinés à supplanter puis remplacer l'ONU afin de superviser le travail de surveillance administratif mondial<sup>422</sup>.

### c) Les médias

On retrouve une critique des médias, vecteurs des concepts de liberté, démocratie et sionisme de Gog et Magog. Il invoque la figure mythique des faux prophètes : « *c'est comme si l'information est devenue la nouvelle bible et les journaux sont devenus les nouveaux prophètes* » afin de situer dans le présent le moment eschatologique<sup>423</sup>. Le but de ces faux prophètes : semer le doute. « *Nous combattons le doute* » affirme Yahia Gouasmi ce qui peut sembler contradictoire pour un entrepreneur conspirationniste qui amène son auditoire à questionner le cadrage officiel et hégémonique des événements quotidiens. Ce doute qu'il condamne c'est le doute religieux, celui qui détourne l'homme de sa spiritualité, un doute propagé par

---

<sup>422</sup> GOUASMI Fouzi, *Projet Neom : 5G, notre mort programmée ( épisode 11 )*, chaine YouTube de Yahia Gouasmi, 598 954 vues, 7 mars 2019. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=1gKY628VCeY>

<sup>423</sup> GOUASMI Yahia, *La France : une voix sans issue !*, chaine YouTube de Yahia Gouasmi, 41 765 vues, sortie le 10 juil. 2019, supprimée depuis : Lien mort : <https://www.youtube.com/watch?v=v451PPbFJgA>

les médias. : « *en somme nous ne sommes pas libres de pouvoir réfléchir, et les médias sont là pour imposer une domination intellectuelle ou une domination de réflexion politique pour que les moutons suivent* »<sup>424</sup>. Ces médias sont attaqués sur leur indépendance qui n'est que de façade :

Les médias appartiennent aux groupes économiques (...) ces groupes économiques, c'est des industriels, des banquiers, des personnalités qui sont connues sur la place publique, ils ont des richesses économiques et se sont investis dans la communication (...) il est question d'un pouvoir de suggérer, tenir, élever, abaisser, tout conception, de lui donner une puissance de communication : s'ils arrivent à pouvoir tenir la communication c'est qu'ils détiennent le pouvoir, on peut penser, avec une intention de pouvoir élire qui ils veulent<sup>425</sup>.

Lorsque Yahia Gouasmi s'indigne que les journaux aient annoncé qu'il faisait appel de la décision de fermeture du Centre Zahra, il qualifie cette information de « *Fake News* » et s'appuie sur le fait qu'elle ait été partagée par de nombreux médias pour qualifier les journaux de « *messagers du mensonge, de la diffamation* » et dénonce l'absence de pluralité :

On voit dans les informations, dans les médias mainstream, qu'ils parlent d'une même voix, il y a un événement, et cet événement, toute la communication est focalisée pour ne traiter que cette vision là, la partager, la diffuser, (...) on ne donne pas une pluralité d'information, l'information est dirigée et guidée<sup>426</sup>.

C'est du cadrage médiatique dont parle ici Yahia Gouasmi et de sa capacité de mise à l'agenda. Il dénonce un cadrage unique, contraire à une pluralité de cadres attendue par le public. Les médias mainstream ne sont pas les seuls à être cadrés contrairement, les médias dits alternatifs sont considérés comme une illusion après les perquisitions et la fermeture du Centre Zahra et du Parti Antisioniste car ils ne se sont pas plus intéressés à la vérité de Yahia Gouasmi que les médias mainstream :

Ces médias non plus n'ont pas fait leur travail de communication en ce qui nous concerne, personne n'est venu nous demander, ils se sont même pas intéressés

---

<sup>424</sup> GOUASMI Yahia, *Connais ton ennemi*, chaine YouTube de Yahia Gouasmi, 24 989 vues, sortie le 29 février 2020. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=IrrEKJs943M&vl=fr>

<sup>425</sup> GOUASMI Yahia, *Média : Gog et Magog nous parlent*, chaine YouTube de Yahia Gouasmi, 15 277 vues, 11 juillet 2020. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=Fc1jvLta-CU&t=2s>

<sup>426</sup> *ibid.*

excepté quelques médias et quelques personnes d'ailleurs qui militent et qui sont proches des gilets jaunes. Ça veut dire quoi? Ça veut dire que les médias alternatifs eux aussi sont tombés sous l'influence et la puissance de cette communication mainstream et qu'en prétendant être libres de pouvoir dire la réalité et la vérité, participent au même jeu que les grands médias. (...) pourquoi vous nous avez pas invités? Pourquoi vous n'êtes pas venus ici pour vous intéresser? (...) Le gouvernement, par des mensonges, a fermé des associations qui prêchaient la paix et l'entente (...) ne prétendez pas que vous êtes libres, ne prétendez pas que vous êtes là pour les citoyens (...) dans la pluralité de la communication (...) vous êtes un leurre au même titre que les médias mainstream (...) vous êtes de faux médias alternatifs, vous êtes une illusion de médias<sup>427</sup>.

#### d) Les savants de l'Islam, gatekeepers de l'exégèse coranique

Enfin, les savants de l'Islam représentent le dernier groupe cadré contradictoirement par Yahia Gouasmi. Ces savants, ce sont ceux qui traitent des questions religieuses pratiques « *lorsque la Révélation n'a pas un sens obvie et que les divergences d'interprétation sont admissibles* »<sup>428</sup>. Ces savants qualifiés ont donc le monopole de l'interprétation. Pour Yahia Gouasmi, la majorité des savants de l'Islam n'est pas capable d'interpréter l'imminence d'événements à venir tels que Yahia Gouasmi l'interprète lui même, et pire encore, ces derniers se rendent complices à travers certaines fatwa des violences qui ont lieu dans le monde arabe, ainsi que de diviser la communauté de l'Islam. Yahia Gouasmi attaque directement les savants de l'Islam et leur interprétation du Coran, en accusant certains de ne pas même lire le texte qu'ils commentent. Il ne précise pas quels sont les savants visés par sa critique, bien qu'il s'agisse très probablement d'un reproche fait aux savants sunnites, le sunnisme étant la branche majoritaire de l'Islam représentant entre 85 et 90% des musulmans, les plus grandes écoles coraniques étant elles aussi sunnites. Yahia Gouasmi ayant pour habitude de fustiger l'Arabie Saoudite, il peut sembler pertinent de voir derrière ces mots une attaque contre les savants saoudiens. Certains savants saoudiens ont effectivement émis un certain nombre de fatwas à propos des conflits cités par notre acteur. Une cinquantaine d'entre eux a par exemple appelé à soutenir le jihad contre Bachar al-Assad en 2015<sup>429</sup>. Le Cheikh saoudien Raed Al Karani est allé jusqu'à rendre légal l'assassinat du président

---

<sup>427</sup> *ibid.*

<sup>428</sup> D'IRIBARNE Philippe, « Islam et démocratie », *Études*, vol. avril, no. 4, 2015, pp. 43-54.

<sup>429</sup> ABOU EZ Eléonore, « Des religieux saoudiens appellent au jihad contre la Russie en Syrie », in *Franceinfo*, 06 octobre 2015. En ligne : [https://www.francetvinfo.fr/monde/syrie/des-religieux-saoudiens-appellent-au-jihad-contre-la-russie-en-syrie\\_3067393.html](https://www.francetvinfo.fr/monde/syrie/des-religieux-saoudiens-appellent-au-jihad-contre-la-russie-en-syrie_3067393.html)

syrien<sup>430</sup>. Il est donc fort probable que derrière cette critique se cache un réquisitoire contre le soft power religieux saoudien, qui plutôt que temporiser les conflits, s'appliquerait à remuer les braises afin de manipuler ces guerres dans l'intérêt du royaume, la focalisation sur le théâtre syrien parle en faveur de cette hypothèse :

De quel droit, déclarent-ils ces savants des fatwas pour que des musulmans en Syrie s'entretuent ? En Libye s'entretuent ? Et dans d'autres pays du monde ? Ils les financent, leur donnent des armes, et bien sur, parrainés par qui ? Parrainé par l'OTAN. L'OTAN c'est qui ? C'est le sionisme et le Dajjal, pour pouvoir imposer un ordre nouveau<sup>431</sup>.

Cependant, si Yahia Gouasmi antagonise de manière générale ceux qui émettent des fatwas en faveur des conflits dans le monde arabe plutôt que de privilégier des solutions pacifistes, il semble que son propos général soit à destination de tous ceux qui ne préparent pas les fidèles à la réalité eschatologique contemporaine, et cela au-delà même de la barrière sunnite/chiite :

Ce sont les religieux qui sont le problème de notre société. Il y a de l'ignorance à cause de nos religieux. Nous avons un problème dans l'Islam à cause de nos religieux, qui ne savent plus lire le Coran, qui ne le comprennent pas, ils ne le lisent même pas ! Pour ceux qui le lisent, ils le lisent pour le réciter en chantant, mais jamais en le prenant pour réalité contemporaine<sup>432</sup>.

Au-delà des savants contemporains, ce sont aussi les anciens savants sunnites de l'Islam qui sont remis en cause, leur méconnaissance de la technologie du XXI<sup>e</sup> siècle leur rendait en effet impossible une interprétation comparable à celle de Yahia Gouasmi :

Aujourd'hui à l'heure d'internet (...) c'est plus la même époque (...) donc de grâce, mettez de côté les Boukhari, les Muslim, les tafsir, pour aller faire cette révolution spirituelle dans ce qu'il y'a d'actuel dans la révélation (...) un savant ne peut être savant que s'il arrive à démontrer l'époque ou nous vivons à travers les signes que Dieu nous a donné qui sont en dehors de toutes les époques.

---

<sup>430</sup> OUMMA « Un religieux saoudien a décrété une fatwa rendant licite l'assassinat de Bachar Al-Assad, in Oumma, 29 février 2012. En ligne : <https://oumma.com/un-religieux-saoudien-a-decrete-une-fatwa-rendant-licite-l-assassinat-de-bachar-al-assad/>

<sup>431</sup> GOUASMI Yahia, *Yahia Gouasmi nous explique la nourriture la sécurité du « Dajjal »*, chaine YouTube de Yahia Gouasmi, 33 282 vues, video ajoutée le 14 févr. 2013. En ligne : [https://www.youtube.com/watch?v=r9J9\\_yhjjOo](https://www.youtube.com/watch?v=r9J9_yhjjOo)

<sup>432</sup> *ibid.*

Boukhari et Muslim ici évoqués sont les auteurs des deux *Authentiques*, il s'agit de deux recueils de hadiths - paroles du prophète - de référence, compilés l'un par Mohammed Ibn Ismaïl al-Boukhari et l'autre par Abou al-Hussein Muslim, deux siècles après la mort du prophète Mohammed. Il s'agissait, en établissant ces compilations, d'écartier les hadiths jugés non fiables car leur chaîne de transmission ne permettait pas de remonter jusqu'aux compagnons du prophète, et donc de compiler ceux dont la chaîne de transmission le permettait. Seul un pour cent des hadiths étudiés sont sauvegardés et compilés après examen. Selon Jean-Pierre Filiu, les deux *Authentiques* sont « cités en permanence depuis les commentaires médicaux jusqu'aux pamphlets contemporains » et « fondent la centralité de l'Antéchrist dans la thématique apocalyptique, malgré l'absence de toute mention du Dajjal dans le Coran »<sup>433</sup>. La révolution spirituelle dont parle Yahia Gouasmi dans cet extrait renvoie à la recherche et l'étude ésotérique du Coran propre à la tradition chiite, contrairement au tafsir qui justement interprète les hadiths en rejetant toute interprétation ésotérique, l'islamologue Emmanuel Pisani nous offre quelques précisions sur ces différentes traditions :

Le *tafsîr* désigne avant tout le commentaire littéral et intégral du texte coranique sur la base du Coran lui-même, selon le principe qu'au Coran seul appartient le monopole d'interprétation, et des matériaux transmis par le prophète Muḥammad ou ses compagnons (*hadîth-s*). (...) Le *ta'wîl* porte en revanche sur l'interprétation du texte en se fondant sur l'existence de versets obviés et abscons, comme l'énonce la Sourate 3, 7

« C'est lui [Dieu] qui a fait descendre sur toi le Livre. On y trouve des versets clairs – la Mère du Livre – et d'autres obscurs. Ceux dont les cœurs penchent vers l'erreur s'attachent à ce qui est obscur car ils recherchent la discorde et ils sont avides d'interprétations ; mais nul autre que Dieu ne connaît l'interprétation du Livre. Ceux qui sont enracinés dans la Science disent : « Nous y croyons ! Tout vient de notre Seigneur ! » Mais seuls, les hommes doués d'intelligence s'en souviennent ».

Ici, « ceux qui sont fermement enracinés dans la science » est le deuxième sujet de la phrase précédente. Dieu autorise les *al-râsikûna fî l-'ilm* à la pratique du *ta'wîl*, ce qui légitime l'interprétation allégorique et ésotérique qui aura cours principalement dans les milieux du shî'isme et de la mystique soufie<sup>434</sup>.

Il s'agit ici de dépasser la tradition chiite majoritaire en s'ouvrant à la gnose afin d'être capable d'actualiser les vérités du Coran et des hadiths et d'en saisir les signes eschatologiques tels qu'ils se dévoilent dans le monde contemporain.

<sup>433</sup> FILIU Jean Pierre, *L'Apocalypse dans l'Islam*, Paris, Fayard, 2008, 375p. p31-41

<sup>434</sup> PISANI Emmanuel, « Les lectures nouvelles du Coran et leurs implications théologiques. À propos de quelques livres récents », *Revue d'éthique et de théologie morale*, vol. 253, no. 1, 2009, pp. 29-50.



Les savants contemporains de l'islam sont donc antagonisés et cadrés comme responsables de la mort de musulmans de la main d'autres musulmans au Moyen-Orient, tandis que les « grands » savants du passé sont relayés au rang de vestiges dans une dynamique de prosélytisme chiite.

Israël, l'Arabie saoudite et la culture occidentale laïque et colonialiste sont donc les grands antagonistes des cadrages contradictoires de Yahia Gouasmi. Ce sont les figures mythiques d'Iblis, du Dajjal et de Gog et Magog qui agissent derrière ces cibles d'indignation dont les alliés sont nombreux en Occident et dans le monde arabe, mais aussi au sein des relations internationales. Tout comme Alex Jones, Yahia Gouasmi antagonise des acteurs en contradiction avec ses idées et croyances cardinales. Si l'on retrouve effectivement quelques cibles d'indignation communes, ces dernières revêtissent rarement un degré d'indignation similaire et ne sont pas antagonistes pour les mêmes raisons, sauf lorsque nos acteurs partagent des idées similaires, notamment populistes et antimondialistes. Ne conditionnant pas le cadrage diagnostic de nos acteurs, le conspirationnisme apparaît bien comme un dispositif de cadrage subordonné aux idées maitresses de ces derniers.

### **Section III - Victimisation des producteurs de cadres et des publics ciblés par le cadrage**

La dernière étape du cadrage diagnostic de nos acteurs consiste à définir les victimes des situations cadrées comme injustes. Ces victimes sont principalement concernées et ciblées par l'opération de cadrage, mais n'en sont pas le public-cible exclusif. Nos deux acteurs s'adressent à différents groupes et de ce fait, mobilisent des identités de groupe différentes qu'ils peuvent participer à créer ou non. Nous allons voir qu'il s'agit aussi d'un processus d'auto-victimisation de nos entrepreneurs conspirationnistes qui dépasse ainsi leurs simples cadrages réflexifs de légitimité. Il s'agit ainsi d'établir un cadrage victimaire du public ciblé par nos entrepreneurs (A) ainsi qu'un cadrage victimaire de la famille et des valeurs familiales (B). Nous observons aussi chez nos acteurs un processus de construction d'une figure mythique de martyr de l'information, phénomène nous semble-t-il assez nouveau (C).

## **A) Un cadrage victimaire politisé en adéquation avec les croyances et idées des entrepreneurs conspirationnistes**

### a) La droite chrétienne américaine victimisée dans le cadrage d'Alex Jones

Alex Jones s'exprime à travers une dynamique rhétorique opposant un « *nous* », son auditoire, à un « *eux* », soit les différentes cibles d'indignations que nous avons précédemment analysées.

Il désigne d'une manière générale « *les Américains* » comme groupe victimaire. Sa perspective populiste le pousse aussi à cadrer le peuple d'une nation ou d'une autre, voire l'ensemble de la population mondiale, comme victimes des élites qu'elles soient régionales ou mondiales. Yahia Gouasmi va lui aussi cadrer la population mondiale comme victime d'un grand complot, et tout comme Alex Jones, il effectue ce cadrage sous une lecture populiste. On observe cette victimisation du peuple mondial lorsque Yahia Gouasmi s'exprime sur les politiques d'austérité qui n'auraient d'autre objectif que d'augmenter la pauvreté, afin *d'habituer les peuples à restreindre leurs exigences en matière économique et sociale et à vivre dans la précarité dans un contentement et un consentement généralisé* » et dans le but de faire disparaître les classes moyennes et de créer deux catégories opposées pouvant être désignées comme ultra-riches et ultra-pauvres<sup>435</sup>.

Le cadrage victimaire ainsi qu'une partie du public-cible d'Alex Jones vont se préciser sur la question de la qualification de certains groupes comme terroristes par les autorités fédérales américaines. Alex Jones, déjà en 1999, questionne le cadrage gouvernemental faisant de certains groupes ou de certains individus des terroristes, il remet ce label en question :

Mais qui sont les terroristes ? Ce n'est certainement pas Bill Clinton donnant tous les modèles de notre arsenal nucléaire aux chi-coms. Non non non, ce sont des gens comme les davidiens, ou nous, nous sommes les terroristes, nous sommes le danger, nous sommes une menace car nous ne nous soumettons pas au contrôle total, à la domination totale, à l'esclavagisme total<sup>436</sup>.

---

<sup>435</sup> GOUASMI Fouzi, *Projet NEOM : L'éveil des peuples ( épisode 12 )*, chaine YouTube de Yahia Gouasmi, 90 565 vues, sortie le 01 janvier 2020. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=Y1x4oCDwKRI>

<sup>436</sup> JONES Alex (Réalisateur), *Police State 2000*, 1999, Infowars, 122min.

Dans ce « nous », Alex Jones inclut tout d'abord son équipe de production, mais aussi et surtout la totalité de son auditoire qu'il présuppose acquis à ses convictions politiques. On trouve ici plusieurs arguments, dans un premier temps, les personnes ou institutions au pouvoir qui qualifient ces groupes de terroristes abusent de leur pouvoir en effectuant une telle qualification et sont en réalité les véritables terroristes. Dans un second temps, ceux qui sont qualifiés de terroristes sont soit victimes d'une injustice, soit en voie de le devenir. On retrouve fréquemment ce développement dans la production d'Alex Jones.

En 2002, c'est un flyer du FBI supposément distribué dans tous les États-Unis qu'entreprend de commenter notre acteur :

Le FBI déclare que les conservateurs chrétiens détenteurs d'armes font partie d'organisations terroristes, les défenseurs de la Constitution américaine sont des terroristes aux yeux de la police, appelez le FBI et l'anti-terrorisme immédiatement si vous en rencontrez, les défenseurs de la Constitution américaine, et aussi ceux qui font de nombreuses références à la Constitution. Attendez une minute, je pensais que la police jurait un serment, de protéger et défendre la Constitution, mais pas dans la Nouvelle Amérique, pas dans l'Amerike avec un grand K<sup>437</sup>.

Alex Jones fait ici référence au projet Megiddo. Ce projet est une initiative du FBI résultat selon Michael Barkun du « catalyseur de changement » que fut l'affaire de Waco et de la volonté du FBI de collaborer avec des universitaires spécialisés sur les phénomènes religieux afin, dans un premier temps, de sensibiliser les agents aux questions religieuses, mais aussi de se préparer à une éventuelle panique relative au passage à l'an 2000<sup>438</sup>. Du côté des universitaires, l'incident de Waco est perçu comme le résultat d'une pression policière sur un groupe millénariste qui n'aurait pas constitué une menace sans l'apparition de cette pression<sup>439</sup>. Le siège de Waco reste un traumatisme encore récent pour l'opinion américaine, jamais au XX<sup>e</sup> siècle le gouvernement américain n'avait fait autant de victimes parmi ses ressortissants. L'affaire n'est cependant pas isolée puisque ce siège qui se déroule en 1993 est suivi en 1994 par les suicides collectifs mais aussi par les meurtres des membres de

---

<sup>437</sup> JONES Alex (Réalisateur), *9/11 The Road to Tyranny*, 2002, Alex Jones, 144min.

<sup>438</sup> BARKUN Michael, « Project Megiddo, the FBI and the Academic Community » in *Terrorism and Political Violence*, 14:1, 2002, 95-108

<sup>439</sup> READER Ian, « Spectres and Shadows: Aum Shinrikyo and the Road to Megiddo » in *Terrorism and Political Violence*, 14:1, 2002, 145-186.

l'Ordre du Temple Solaire en Suisse et au Canada, ainsi que par l'attentat au gaz Sarin dans le métro de Tokyo en 1995 par la secte Aum Shinrikyô<sup>440</sup>. Ce qui lie ces trois événements, c'est la croyance millénariste. Pour Ian Reader, professeur d'études religieuses, c'est aussi la distanciation d'avec le reste du monde et l'implication dans des conflits avec les forces de l'ordre qui caractérisent ces mouvements. Le projet Megiddo avait pour objectif de repérer des mouvements similaires au sein du territoire américain afin de préparer le FBI et les forces de l'ordre à une éventuelle menace intérieure relative au millenium. De l'autre côté du miroir, le siège de Waco est perçu par les groupes désignés comme menaçants par le projet Megiddo comme *«le symbole du mal perpétré par le gouvernement américain et ses agents et un exemple d'interférence inutile dans les droits des mouvements religieux »*<sup>441</sup>. Les groupes chrétiens cités dans le rapport Megiddo le sont parce qu'ils possèdent des caractéristiques similaires aux trois groupes suscités, à savoir une vision millénariste et souvent conspirationniste du monde, partagée entre les forces du bien et celles du mal, ainsi que l'imminence d'un combat décisif entre ces deux seules véritables forces en présence. Ian Reader explique que ces groupes, au-delà de leurs doctrines religieuses, se définissent par exclusion vis à vis de « l'autre », cet antagoniste protéiforme désigné par les récits millénaristes. Il y a donc un cadrage gouvernemental traduit par le rapport du projet Megiddo et Alex Jones entend bien opérer à un contre-cadrage. Pour le gouvernement, il semble pertinent de surveiller et de comprendre les croyances de certains groupes chrétiens affiliés à la droite ou à l'extrême droite et sensibilisés au constitutionnalisme politique. Pour Alex Jones c'est le gouvernement qui constitue une menace, la simple existence du rapport du projet Megiddo en vaut pour preuve et justifie toute la méfiance projetée par lesdits groupes et par lui-même sur le gouvernement. La qualification de menace est renvoyée tour à tour sur les deux groupes gouvernement/mouvements chrétiens de droite.

Alex Jones ne se limite pas à établir un contre-cadrage vis à vis du cadrage gouvernemental, mais remet aussi en question le cadrage médiatique aligné sur le cadrage gouvernemental :

---

<sup>440</sup> *ibid.*

<sup>441</sup> *Ibid.*

Voilà le Register Herald, un gros journal en Virginie de l'Ouest : « *Les chrétiens sont un groupe de haine* ». (...) Le FBI et les forces de police à travers l'État et le pays, enseignent que les chrétiens sont des groupes de haine, font partie de groupes terroristes s'ils croient en la seconde venue du christ, et tout cela vient du rapport du projet Megiddo, où ils listent les gens en faveur de l'école à domicile, les propriétaires d'armes à feu, n'importe qui qui s'intéresse à la liberté, croit en Jésus Christ, n'importe qui qui croit à sa seconde venue : ou est passé le premier amendement ? (...) Les preuves sont claires : Si vous résistez à la prise de contrôle du Nouvel Ordre Mondial, vous serez diabolisé comme un *hate criminal* »<sup>442</sup>.

On comprend que les groupes ciblés par le rapport Megiddo, à savoir les personnes particulièrement attachées à la Constitution, à la défense du Second Amendement, partageant des discours conspirationnistes ou millénaristes, soient cadrées comme victimes par Alex Jones, ces personnes partageant finalement une grande partie de ses opinions politiques, elles sont un public-cible idéal pour ses productions et ses cadrages de mobilisation.

L'épisode se répète une dizaine d'années plus tard en 2009 lorsque est diffusé le *MIAC Strategic Report*. Il s'agit cette fois d'un rapport du *Centre d'Analyse de l'Information du Missouri* concernant, non pas les mouvements millénaristes mais les mouvements miliciens aux États-Unis dans la première décennie des années 2000 »<sup>443</sup>. Selon son propre site, Le MIAC « *fournit un partenariat de sécurité publique composé d'agences locales, étatiques et fédérales, ainsi que du secteur public et d'entités privées qui collecteront, évalueront, analyseront et diffuseront de manière opportune, efficace et sûre, des informations et des renseignements aux agences chargées de la sécurité intérieure* ». Ce rapport dissèque l'organisation des mouvements miliciens, leurs croyances et leurs symboles. Le fait est que ces derniers partagent de nombreuses croyances conspirationnistes semblables à celles relayées par Alex Jones. À ce titre les travaux de Jesse Walker permettent de nous éclairer :

Tout comme des bigots firent leur apparition dans les cercles miliciens, des noirs, des hispaniques et des juifs firent de même. (Robert) Churchill divise le mouvement en deux pensées distinctes ayant parfois tendance à se chevaucher : les constitutionnalistes et les millénaristes. Les premiers s'organisent publiquement, mettent l'accent sur les droits à l'armement et d'autres libertés civiles, et se voient

---

<sup>442</sup> JONES Alex (Réalisateur), *9/11 The Road to Tyranny*, 2002, Alex Jones, 144min.

<sup>443</sup> MISSOURI INFORMATION ANALYSIS CENTER, *The Modern Militia Movement*, Strategic Report, 20 février 2009, En ligne : <https://documents.pub/document/miac-strategic-report-the-modern-militia-movement.html>

comme dissuasifs vis-à-vis des abus et de la répression. Les autres s'organisent parfois en cellules secrètes, mettent l'accent sur des théories du complot élaborées et se perçoivent comme des survivants vis-à-vis d'une apocalypse imminente. Les millénaristes sont plus prompts à tolérer le racisme<sup>444</sup>.

C'est avec les constitutionnalistes qu'Alex Jones semble partager un grand nombre d'intérêts politiques, bien que le conspirationnisme exacerbé des millénaristes ne lui soit pas étranger. Notre acteur ne semble cependant pas soutenir directement les milices armées, il ne les condamne pas pour autant mais ne se prononce pas non plus ouvertement en leur faveur, il n'appelle jamais à une révolte ou action armée, ni à un apprentissage du maniement des armes, il se limite toujours à défendre sa lecture du Second Amendement. Ce qui le dérange dans le rapport de la MIAC, c'est l'association de croyances et d'idées politiques qui sont les siennes - à savoir un intérêt très marqué pour la Constitution, un rejet de l'autorité fédérale et un discours conspirationniste - avec le suprémacisme racial. Alex Jones exprime ici une limite à son bricolage idéologique : le racisme et le suprémacisme n'en font pas partie. Sa femme est d'ailleurs d'ascendance juive et sa soeur adoptive d'origine asiatique<sup>445</sup>. Selon lui « *Tous les humains font la même chose. La solidarité de classe doit transcender la race et la religion dans la lutte contre les mondialistes* »<sup>446</sup>. Il avance qu'en présentant côte à côte le documentaire conspirationniste *Zeitgeist* et le roman suprémaciste *The Turner Diaries* comme éléments littéraires et médiatiques affiliés aux milices, le pouvoir cherche à rendre le public ciblé par Alex Jones « *coupable par association* ». Alex Jones limite donc ici son public-cible et les groupes couverts par son cadrage victimaire<sup>447</sup>.

---

<sup>444</sup> WALKER Jesse, *The United States of Paranoia, A Conspiracy Theory*. New York, Harper Perennial, 2013, 447p, p290.

<sup>445</sup> ZAITCHIK Alexander, « Meet Alex Jones », in *Rolling Stone Magazine*, 02 mars 2011. En ligne : <https://www.rollingstone.com/culture/culture-news/meet-alex-jones-175845/>

<sup>446</sup> *Ibid.*

<sup>447</sup> Certaines déclaration du fondateur d'infowars lèvent cependant le doute sur cette absence de racisme qu'il clame pourtant haut et fort. Le 22 juillet 2015, Infowars diffuse une vidéo montrant plusieurs hommes traverser une rivière frontalière avec de grosses valises et il en est automatiquement déduit qu'il s'agit de dealers mexicains faisant rentrer de la marchandise illégale sur le territoire américain. Cette histoire sera reprise par Donald Trump lors d'un meeting en Iowa trois jours plus tard. Alex Jones n'est pas à l'origine de ce reportage, mais en tant que tête pensante d'infowars, c'est à lui que revient de cautionner sa ligne éditoriale, ainsi, ce cadrage assimilant automatiquement des hommes traversant une rivière à des dealers mexicains flirte avec le racisme et la xénophobie et ne pose pas de problème à notre acteur ce qui nous amène à nuancer l'absence de racisme de ce dernier. Il est possible qu'un tel cadre résulte d'une stratégie d'amplification de cadre afin de séduire un public xénophobe mais il ne s'agit là que de supposition

En plus des constitutionnalistes, des défenseurs du premier amendement et des groupes chrétiens de niche, les antigouvernementaux, voir les libertariens sont eux aussi concernés par le cadrage victimaire d'Alex Jones qui dénonce par exemple que le fait de coller un autocollant en support à Ron Paul sur son automobile est désormais perçu par le gouvernement comme un signe identitaire dangereux relatif aux suprémacistes blancs. Dans la rhétorique d'Alex Jones, tous les individus aux pratiques et sympathies listées dans les rapports en question deviennent *de facto* des terroristes aux yeux du gouvernement. Bien entendu ces pratiques et sympathies politiques sont citées en tant qu'indicateurs, et l'addition de plusieurs d'entre elles perçue comme un facteur de risque. Notre acteur s'en tient cependant à ce qui est listé dans ces rapports, il en présente d'ailleurs des extraits à l'image et on s'aperçoit qu'effectivement, une partie de son public-cible peut se sentir concernée par ces rapports qui mélangent conspirationnisme, constitutionnalisme, antigouvernementalisme, christianisme et Second Amendement, tout comme le fait le discours d'Alex Jones, le suprémacisme en exception.

Il faut souligner, une nouvelle fois grâce à l'apport du travail de Jesse Walker, que l'administration Clinton a effectivement cherché au lendemain de l'attentat d'Oklahoma City à créer un amalgame entre la rhétorique antigouvernementale d'une certaine partie de l'opposition et le phénomène milicien, selon ce que Dick Morris, conseiller du président appelait un « effet ricochet »<sup>448</sup>. Alex Jones semble avoir visé juste avec ce cadrage du rapport de la MIAC.

Les individus partageant les idées politiques d'Alex Jones sont donc ici à plusieurs reprises cadrés comme victimes et cela d'une manière plus spécifique que le peuple américain ou la population mondiale.

On observe une dynamique similaire du côté de Yahia Gouasmi. Ce dernier désigne des groupes victimaire plus précis et liés à ses idées et croyances.

#### b) Les déshérités du discours de Yahia Gouasmi

Au-delà du peuple mondial, certaines populations sont précisément cadrées de manière victimaire et cela principalement au Moyen-Orient. Ce sont les iraniens qui

---

<sup>448</sup> WALKER Jesse, *op. cit.*, p292.

subissent les sanctions américaines, les Palestiniens qui subissent l'agression israélienne, le Yémen qui subit les agressions saoudiennes, le peuple syrien qui subit le terrorisme financé par le sionisme, l'Arabie saoudite et l'Occident, et les attaques chimiques sionistes attribuées de manière fallacieuse à Bachar el-Assad pour justifier une ingérence américaine ayant pour but de déstabiliser l'ensemble du Moyen Orient. L'ensemble des pays autrefois colonisés qui subissent encore aujourd'hui le néo-colonialisme sont eux aussi victimisés. Les peuples chiites sont les grandes victimes du wahhabisme saoudien, tout comme les peuples sunnites entraînés dans une confrontation entre musulmans contre laquelle le Coran met pourtant ses lecteurs en garde. Les grands perdants sont la minorité chiite. L'Ouest orchestre les conflits au Moyen Orient depuis la Révolution Islamique afin de monter les sunnites contre les chiites au profit d'Israël. S'ils ont laissé les chiites prendre l'avantage en Irak, c'est uniquement pour exacerber la haine des sunnites. Le plan sioniste étant de diaboliser les chiites afin de créer plus de chaos au Levant. Yahia Gouasmi parle alors d'une coalition anti-chiite.

Les croyants apparaissent comme l'un des principaux groupes victimaires cadrés par le président du Parti Antisioniste. Lorsqu'il s'adresse aux musulmans francophones il affirme : « *nous ne connaissons que l'oppression et l'injustice, la colonisation nous ne connaissons pas un autre modèle de paix, et de califat, de sérénité, de partage, de fraternité, d'amour, de beauté* »<sup>449</sup>. En France, les musulmans sont évidemment victimes de ce qu'il considère comme un ensemble de législations islamophobes comme en témoigne par exemple ce communiqué du Parti Antisioniste : « *ISLAMOPHOBIE : Une femme musulmane a été verbalisée par la Gestapo : sur une plage de Nice pour port du Hijab (voile), jugé « ostentatoire » ! INDIGNEZ-VOUS !* ». Sur cette question de l'islamophobie, Yahia Gouasmi se fait le relais de l'Iran en partageant une lettre du Guide Khamenei aux jeunes d'Europe et d'Amérique du Nord :

Vous savez bien que l'humiliation et le fait de susciter des sentiments de haine et de peur vis-à-vis de « l'autre » constituent le terreau commun à l'ensemble des

---

<sup>449</sup> GOUASMI Yahia, 2018 : *Islam & projet NEOM*, chaine YouTube de Yahia Gouasmi, 206 643 vues, ajoutée le 24 février 2018. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=fhi5W5g3-rA>



entreprises de domination fondées sur l'oppression. Je souhaite maintenant que vous vous demandiez pourquoi cette fois-ci, la vieille politique de fomentation de la peur et de la haine a pris l'islam et les musulmans comme objectif, et ce avec une intensité sans précédent. Pourquoi dans le monde actuel, le système du pouvoir souhaite-t-il reléguer la pensée islamique à la marge et la confiner à un rôle passif ? Mon premier souhait est donc que vous vous interrogiez au sujet des éléments motivant une telle diabolisation massive de l'islam. Mon second souhait est qu'en réaction aux nombreux a priori et jugements négatifs, vous essayez de mieux connaître cette religion, et ce de façon directe et sans intermédiaire (...) La question mérite d'être posée : avez-vous déjà consulté directement le livre sacré des musulmans<sup>450</sup> ?

C'est cependant l'ensemble des croyants, musulmans, chrétiens et juifs « authentiques » qui sont cadrés comme victimes. La démission du Pape Benoit XVI est cadrée comme la preuve que l'Église et le christianisme sont à genoux, un christianisme « *bafoué dans sa nature, dans sa race, dans son terreau* »<sup>451</sup>. Les juifs authentiques sont les premières victimes vouées à être remplacées par les juifs sionistes, le christianisme fut bafoué par la Révolution et la loi de séparation de l'Église et de l'État, et l'Islam est actuellement attaqué par une islamophobie législative. C'est donc l'ensemble des croyants qui sont cadrés comme victimes : « *En créant de l'islamophobie, le but cherché c'est créer une christianophobie. Ces deux luttes, le sionisme l'a compris, et c'est à partir de ce germe pour opposer qu'il fait tout pour que la nation soit divisée et que eux les sionistes ils règnent* »<sup>452</sup>. De nombreux commentaires en réaction aux vidéos YouTube de Yahia Gouasmi proviennent d'ailleurs d'utilisateurs se déclarant comme chrétiens et affichant leur sympathie pour notre acteur. Notons que l'utilisation d'une rhétorique conspirationniste afin de dénoncer une islamophobie en France n'est pas neuve, Pierre-André Taguieff l'observait déjà au moment de l'affaire Merah, mais aussi au sein de discours antisémites<sup>453</sup>. Notons aussi, toujours selon Pierre-André Taguieff, que la présupposition générale du mythe du complot juif repose dans « *la conviction que les Juifs sont solidaires entre eux* » et ajoute que cette vulgate est

---

<sup>450</sup> KHAMENEI Ali, *Lettre aux jeunes d'Europe et d'Amérique du Nord*, 22 janvier 2015. En ligne : <http://archive.almanar.com.lb/french/article.php?id=215565>

<sup>451</sup> GOUASMI Yahia, *Démission du pape : pourquoi? Yahia Gouasmi répond*, chaine YouTube de Yahia Gouasmi, 116 016 vues, ajoutée le 14 février 2013, vidéo supprimée, lien mort : <https://www.youtube.com/watch?v=QAKCrN2CfM>

<sup>452</sup> GOUASMI Yahia, *Le pouvoir doit revenir à la raison ou disparaître ! – Le Centre Zahra contre attaque*, chaine YouTube de Yahia Gouasmi. Vidéo supprimée, lien mort : <https://www.youtube.com/watch?v=DmrUmj8-FzA>

<sup>453</sup> TAGUIEFF Pierre-André, *Court traité de Complotologie, suivi de : Le "Complot Judéo- Maçonnerie " : Fabrication d'un mythe apocalyptique moderne*, Paris, Fayard, 2013, 435p.

« massivement diffusée par les réseaux visant à islamiser l'Europe », et « puise ses matériaux symboliques dans la littérature conspirationniste classique - ce qu'atteste la nouvelle circulation planétaire des Protocoles des Sages de Sion -, mais aussi dans les multiples pamphlets où est réactualisé le mythe du « crime rituel » »<sup>454</sup>. Pourtant, on ne retrouve aucune trace d'un discours sur la solidarité intrinsèque du peuple juif, ni aucune citation des Protocoles des Sages de Sion, et encore moins de crimes rituels. Cette absence montre que Yahia Gouasmi ne mobilise pas d'éléments conspirationnistes contraires à sa stratégie militante ce qui, comme nous l'avions souligné en introduction du chapitre I, aurait invalidé notre hypothèse sur la priorité des idées et croyances cardinales de l'entrepreneur vis-à-vis du conspirationnisme, « simple » dispositif de cadrage. Yahia Gouasmi valorise les « juifs authentiques » et concentre ses attaques sur le leadership israélien dans une perspective géopolitique iranienne. À ce titre il est important de souligner que « les principales communautés juives d'Orient subsistent aujourd'hui dans deux pays musulmans mais non arabes, l'Iran et la Turquie<sup>455</sup> », la communauté juive d'Iran étant d'ailleurs « la plus importante communauté juive du Moyen-Orient après Israël »<sup>456</sup> ; sous le régime khomeyniste, la population juive iranienne est même représentée au parlement, et l'un des rôles de ce député de la République islamique est de « distinguer l'antisionisme, dont elle a fait un dogme fondateur, de l'antisémitisme qu'elle rejette »<sup>457</sup>. Dans les faits, la minorité juive reste tout de même traitée différemment, elle ne peut ni intégrer l'administration ni sortir du territoire sans autorisation<sup>458</sup>. Ainsi, le discours antisioniste de Yahia Gouasmi se distingue de l'antisémitisme ou même de l'antisionisme musulman contemporain décrit par Pierre-André Taguieff et doit son particularisme à son alignement sur les dogmes iraniens.

Dans le cadrage victimaire de Yahia Gouasmi, il ne s'agit pas simplement de traiter des croyants vivants en France, ni même en Occident. Le sort des chrétiens de Palestine est souvent évoqué. Le site du Centre Zahra relaye par exemple la parole d'hommes religieux chrétiens au Moyen-Orient : « *Le seul évêque palestinien*

---

<sup>454</sup> *ibid.* p182

<sup>455</sup> BENSOUSSAN Georges. « Avant-propos », *Juifs en pays arabes. Le grand déracinement 1850-1975*, sous la direction de Bensoussan Georges. Tallandier, 2012, pp. 15-24.

<sup>456</sup> NICOULLAUD François. « Fiches pédagogiques - Les juifs d'Iran », *Après-demain*, vol. n ° 41, nf, no. 1, 2017, pp. 51-52.

<sup>457</sup> *ibid.*

<sup>458</sup> *ibid.*

*chrétien orthodoxe en Terre Sainte s'exprime sur la souffrance des Chrétiens de Palestine, leur unité avec les Musulmans dans la lutte palestinienne, les martyrs chrétiens orthodoxes et l'Ukraine ».*

Les sympathisants politiques et les personnes se revendiquant comme antisionistes sont victimisés. Yahia Gouasmi déplore l'existence de l'amalgame entre antisémitisme et antisionisme et cadre cette confusion comme une volonté du CRIF de confondre les deux termes. Le directeur du Centre Zahra s'empresse par exemple de publier un communiqué lorsque Tariq Ramadan est mis en examen pour viol en février 2018 :

Tariq Ramadan, en antisioniste convaincu et assumé, a toujours eu à cœur de défendre la cause des palestiniens, occupés et opprimés par l'entité criminelle israélienne. Les sionistes n'ont jamais pardonné à cette figure charismatique ses prises de position en faveur de la justice pour le peuple de Palestine et de la solution à un seul État. Ils les lui font payer aujourd'hui, à travers leurs médias aux ordres, qui déversent leur fiel à longueur d'émissions sur celui qui n'est pour le moment condamné d'aucun crime. (...) Il est clair qu'à travers cet acharnement médiatique et judiciaire, l'objectif est de salir une nouvelle fois l'image de l'Islam, car de nombreux autres cas similaires n'ont pas subi le dixième de ce traitement. (...) Le Parti Anti Sioniste se joint au Centre Zahra France pour soutenir Tariq Ramadan et demander sa mise en liberté tant que sa culpabilité n'a pas été établie. Nous condamnons également fermement l'attitude des instances judiciaires qui réservent à l'intellectuel musulman ce traitement particulier, alors qu'aucune preuve solide n'a pour le moment été présentée. Yahia Gouasmi Président du Parti Anti Sioniste.

Yahia Gouasmi parle fréquemment de l'existence d'un délit d'opinion envers les antisionistes, un délit d'opinion qui renvoie à « *tout ce qui touche à l'État sioniste d'Israël, le CRIF et les lobbies qui dirigent ce pays et qui ont mis leurs hommes à la tête de ce pays* ».

### c) L'étiquette terroriste

Le discours de Yahia Gouasmi, tout comme celui d'Alex Jones, interroge le label « terroriste » et cherche à remettre en question les acteurs ou institutions qui l'ont distribué. Ainsi, Yahia Gouasmi conteste le caractère terroriste du Hezbollah et du Hamas : « *Le Hezbollah est avant tout un parti politique dont le président vient d'affirmer qu'il est un parti non pas terroriste mais de sécurité nationale (...) Qualifier*

*le Hezbollah de terrorisme revient à faire le jeu du sionisme* »<sup>459</sup>. Yahia Gouasmi établit un parallèle avec la France occupée par le nazisme lors de la Seconde Guerre mondiale, il utilise le terme de France « envahie » et non pas occupée afin d'accentuer son propos. Il invoque la figure du général De Gaulle, figure de héros national libérateur et providentiel, en argumentant que l'action de ce dernier était qualifiée de terroriste par ses « ennemis » et par les « collabos », ce qui revient grâce à la comparaison à qualifier de « collabos » ceux qui de nos jours qualifient le Hamas et le Hezbollah de terroristes, et donc par extension, comparer Israël et la France, à l'Allemagne du III<sup>e</sup> Reich. Yahia Gouasmi clarifie le fait que le Centre Zahra, le Parti Antisioniste et sa personne n'ont jamais justifié de terrorisme et que tout terrorisme touchant des personnes innocentes est condamnable. Il y a donc une disqualification de la justification d'attentats par des groupes comme Daesh ou Al Nostra reposant sur le fait que le peuple français est responsable des décisions militaires de l'État français et ne peut être considéré comme innocent. En démontrant que le Hezbollah et le Hamas ne sont pas des organisations terroristes puisqu'elles cherchent à se défendre et à se libérer d'une oppression, Yahia Gouasmi oppose une pratique défensive auquel il n'applique pas le label terrorisme à une pratique répressive, de guérilla qu'il condamne fermement. Il faut noter que Yahia Gouasmi ne rentre à aucun moment dans une argumentation jihadique. On pourrait s'attendre en effet à ce qu'il rapproche le geste Hezbollahien de ce qui est peut être désigné un jihad défensif<sup>460</sup>. Pierre-André Taguieff avance à ce sujet que le conspirationnisme musulman est doté de deux fonctions principales : « *expliquer l'état du monde musulman supposé « humilié » ou « opprimé » par les puissances impérialistes, et légitimer l'organisation d'un contre-complot musulman inspiré par le jihad* »<sup>461</sup>. Si le discours de Yahia Gouasmi illustre cette première fonction, notamment par son

---

<sup>459</sup> GOUASMI Yahia, *Yahia Gouasmi répond aux questions de 20 Minutes*, chaîne YouTube de Yahia Gouasmi, 24 548 vues, Ajoutée le 18 oct. 2018, supprimée depuis : Lien mort : [https://www.youtube.com/watch?v=H\\_zDHhYOSRs](https://www.youtube.com/watch?v=H_zDHhYOSRs)

<sup>460</sup> « Le « jihad sur la voie de Dieu » (al-jihād fī sabīr Allāh) correspond en effet à la mobilisation guerrière de la communauté musulmane soit à des fins d'autodéfense, soit en vue de l'islamisation de nouveaux territoires (...) Qu'il soit défensif ou offensif, ce jihad militaire est moins noble que le « grand jihad » (al-jihād al-akbar), le travail piétiste, voir mystique, du musulman sur lui-même pour atteindre des niveaux plus sublimes de sa foi. N'en déplaise aux maîtres de l'amalgame, le jihad n'est absolument pas un des cinq piliers de l'Islam ».

FILIU Jean Pierre, *Les Frontières du Jihad*, Paris, Fayard, 2006, 366p, p9.

<sup>461</sup> TAGUIEFF Pierre-André, *Court traité de Complotologie, suivi de : Le "Complot Judéo- Maçonnique " : Fabrication d'un mythe apocalyptique moderne*, Paris, Fayard, 2013, 435p.

cadre diagnostic somme, la deuxième fonction, portée sur la légitimation mobilisatrice est étrangère au discours du président du Parti Antisioniste qui ne se réclame et n'appelle à aucun Jihad. Comment s'explique cette différence ? Nous postulons une évolution du conspirationnisme musulman non-terroriste ayant pris en compte l'erreur stratégique d'une légitimation trop proche de celle de groupes terroristes, mais aussi le particularisme chiite du discours de notre acteur.

Les différents attentats revendiqués par des organisations terroristes islamiques sont ainsi questionnés. Yahia Gouasmi va par exemple émettre un communiqué à ce sujet sur le site du Parti Antisioniste :

Est-ce le fait du hasard que ces «terros» soient tous d'origine algérienne et musulmane ou, au contraire, faudrait-il chercher du côté de la manipulation des services ? (...) nous pensons que l'Algérie est la prochaine cible. Les seuls pays musulmans qui résistent encore au sionisme (et dont la majorité sont d'anciennes colonies françaises) sont l'Iran, la Syrie, le Liban et l'Algérie (...) En présentant continuellement des «excuses», la communauté musulmane de France n'est-elle pas en train d'apporter de l'eau au moulin des vrais commanditaires des attentats ? Tout à fait, et ceci est un constat clair, les responsables de la communauté musulmane, sans exception, sont une émanation du système. Quand je dis système, je parle de Sarkozy, du Crif et de tous les hommes politiques qui font l'apologie du sionisme, et qui ont été élus pour le servir et lui obéir. Ils se vendent en échange d'une rétribution ou d'une fiche de paie à la fin du mois, alors ne me parlez pas de ces harkis d'une nouvelle ère.

Sans véritablement accuser Israël ou la France d'être les variables commanditaires des attentats différents attentats islamiques ayant frappé l'Europe ces dernières années, Yahia Gouasmi souligne que ces actes alimentent la diabolisation de l'Islam et de certains pays musulmans et nuit à la situation des musulmans en France et dans chaque pays touché par un attentat, ce qui s'avère utile dans la perspective de mise à genoux des religions et des croyants révélée par le cadre diagnostic de notre acteur.

L'accusation de terrorisme peut aussi être une conséquence du délit d'opinion visant les antisionistes. Yahia Gouasmi développe cet argument lorsqu'il établit un contre-cadre après les perquisitions puis la dissolution du Centre Zahra et du Parti Antisioniste. Le gouvernement a justifié ces opérations au titre que les associations de Yahia Gouasmi soient « *vecteurs de diffusion d'une idéologie appelant à la haine,*

à la discrimination et faisant l'apologie du terrorisme »<sup>462</sup>. Notre acteur parle alors de « fausse accusation de terrorisme » : « *En associant le Centre Zahra avec le terme « terroriste », le gouvernement cherche à faire croire que le centre « produit du terrorisme »*<sup>463</sup>. C'est le soutien affiché au Hamas et au Hezbollah qui constitue ici l'apologie de terrorisme. Après avoir argumenté le bien fondé de l'action défensive du Hamas et du Hezbollah et rattaché leur action à celle de la Résistance française, Yahia Gouasmi peut donc selon lui ouvertement affirmer sa solidarité avec l'action de ces deux organisations, cela sur le registre de la justice : « *notre combat est un combat juste* ». Par la métaphore, il compare l'accusation de terrorisme à un venin, ce venin qui vient empêcher l'action juste de s'accomplir, venin émanant du gouvernement, comparaison indirecte de ce dernier à un animal à sang froid.

Yahia Gouasmi renverse l'accusation de terrorisme en affirmant que soutenir le terrorisme se traduirait par « *une perspective géopolitique anti-iranienne, pro-saoudienne* », les chiites étant effectivement une cible de prédilection de Daesh. Avec cette réponse il renvoie l'accusation de terrorisme dans le camp de l'Arabie saoudite, lavant au passage l'Iran de toute accusation et rappelle ainsi les liens idéologiques serrés entre wahhabisme et salafisme. L'accusation de soutien au terrorisme servait en fait les intérêts saoudiens dans la réalisation du projet Neom. L'Arabie saoudite étant ennemie avec l'Iran, le Centre Zahra étant un soutien de l'Iran et dénonçant la vraie nature du projet Neom, la France, pour garantir ses parts dans le projet Neom a mené à bien ces perquisitions sous pression saoudienne sur la base d'une accusation de soutien au terrorisme.

Pour nos deux acteurs, la question du terrorisme permet de distinguer deux groupes : celui qui porte l'accusation et celui qui la reçoit. Ces deux groupes sont ensuite antagonisés lors d'un contre-cadrage au sein duquel l'accusation de terrorisme est bien souvent renversée et le groupe principalement cadré comme terroriste se retrouve cadré comme victime.

## **B) Focalisation sur le caractère familial des victimes**

---

<sup>462</sup> Décret, 20 mars 2019, *portant dissolution de quatre associations*, NOR : INTD1908085D, ELI : <https://www.legifrance.gouv.fr/eli/decret/2019/3/20/INTD1908085D/jo/texte>

<sup>463</sup> GOUASMI Yahia, *Yahia Gouasmi répond aux questions de 20 Minutes*, op. cit.

\_ Raoul Girardet, dans son travail séminal sur la constellation mythique du complot, notait déjà une focalisation victimaire de la production romanesque conspirationniste sur les plus jeunes, dénonçant ainsi : « *la corruption, l'avilissement des mœurs, de la désagrégation systématique des traditions sociales et des valeurs morales* »<sup>464</sup>. Son analyse est affinée par cette remarque : « *L'enfant, surtout lorsqu'il appartient aux catégories dominantes du corps social, en constitue de toute évidence l'objectif privilégié* »<sup>465</sup>. Nous allons voir que cette focalisation est toujours bien présente dans le discours de nos deux acteurs (a), grossie par une focalisation élargie à l'ensemble de la famille et à ces éléments les plus faibles (b).

#### a) Les enfants premières victimes du complot

Si les groupes cadrés comme victimes d'injustices que nous venons de citer le sont en raison de leurs opinions et de leurs croyances, un autre volet du cadrage victimaire de nos acteurs se concentre sur ceux qui ne sont pas encore en mesure de répondre à de telles opinions et croyances, à savoir les enfants, ou encore sur ceux qui sont désormais trop faibles pour le faire : les seniors. Ces cadrages s'insèrent dans un cadrage plus général faisant du noyau familial une victime d'injustice.

Dans son premier documentaire en 1998, Alex Jones se rend à une conférence de l'ONU destinée à des adolescents. Il assiste à la conférence au fond de la salle et on l'entend murmurer dans son micro : « *des jeunes gens sans défense se livrant aux mains de l'élite, (...) Vous êtes utilisés, on ne vous parle pas de la Constitution, on leur parle des institutions mondiales...* ». On retrouvait déjà ces accusations de corruption de la jeunesse lors du maccarthysme via la peur d'une infiltration idéologique subversive par le professorat. Dans le discours d'Alex Jones, ces mêmes professeurs n'ont plus qu'un rôle de chaperon, c'est l'ONU qui entreprend directement d'idéologiser les élèves : « *Notre jeunesse est endoctrinée, ils sont amenés ici par leur professeurs de lycée et leurs professeurs de collège pour être formés à abandonner notre souveraineté* »<sup>466</sup>. Les enfants sont donc victimes d'une

---

<sup>464</sup> GIRARDET Raoul, *Mythes et mythologies politiques*, Paris : éditions du seuil, 1986, 210p, p40.

<sup>465</sup> *ibid.*

<sup>466</sup> JONES Alex (Réalisateur), *America: Destroyed by Design*, 1998, Alex Jones, 119min

certaine propagande qui ne leur permettra pas de défendre leurs droits efficacement, l'argument reste ici politique.

La victimisation d'enfants va aussi prendre un rôle plus rhétorique afin d'amorcer certaines émotions chez le récepteur du discours d'Alex Jones. Dans *America: Wake Up Or Waco*, le documentaire s'ouvre sur l'image d'une poupée au milieu de ruines. Sont ensuite montrées des archives de la propriété des davidiens à travers le temps, suivies d'images du siège et des ruines en 1994, puis un extrait de journal vidéo tenu par des enfants et adolescents parmi les davidiens à l'intérieur du siège. Lors de l'interview par Alex Jones d'un survivant, Clive Doyle, ce dernier affirme que lorsque le leader des davidiens, David Koresh, est allé voir qui frappait à la porte il aurait répondu « *Attendez une minute, il y a des enfants ici !* » juste avant que ne commencent les tirs. La chanson Country intitulée « *Seventeen Little Children* » jouée par Karl Lang, illustre les images du drame. Les paroles reprennent le cadrage d'Alex Jones : « *Comment pouvaient-ils mériter de mourir? (...) Est-ce que dix-sept petits enfants/ Nous ouvriront finalement l'esprit? (...) dix-sept petits enfants/ Criant et mourant dans les flammes* »<sup>467</sup>.

La pédophilie et le commerce sexuel sont régulièrement évoqués par notre acteur. Le *pizzagate* fut aussi un discours centré sur les enfants comme groupe victime dans un contexte de pédophilie. Ce récit qui apparaît en marge des élections présidentielles de 2016 visait à attaquer la candidate Hillary Clinton et son directeur de campagne John Podesta en impliquant ces derniers dans un réseau pédophile gravitant autour de la cave d'une pizzeria. Alex Jones n'est pas à l'origine de ce discours mais a participé à le relayer et à le rendre public. On voit bien que dans le cas du *pizzagate*, l'attaque était purement politique et que l'accusation de pédophilie permettait de créer un scandale à forte stimulation émotionnelle. Il s'agit ici de cadrer la candidate Hillary Clinton comme un mauvais candidat, l'accusation conspirationniste de pédophilie organisée étant utilisée comme dispositif de cadrage afin de générer une réponse émotionnelle chez le récepteur telle que la colère ou le mépris. La colère est une émotion qui motive à agir contre la personne ou le groupe cadré contradictoirement<sup>468</sup>. Dans le cadre des élections de 2016, l'instrumentalisation de cette colère permet de défavoriser un vote pour le candidat

---

<sup>467</sup> JONES Alex (Réalisateur), *America : Wake Up or Waco*, 2000, Alex Jones, 106min.

<sup>468</sup> SMITH Craig et LAZARUS Richard, « Emotion and adaptation » in *Handbook of personality: Theory and research* In L.A. Pervin (Ed.), The Guilford Press, 1990, p. 609 –637.



cadre contradictoirement, à savoir Hillary Clinton, car on sait que la colère se répercute plus généralement dans des actions légales comme des manifestations ou ici un acte de participation politique tel que le vote. En revanche, on sait aussi que le mépris apparaît quand la situation est perçue comme sans espoir et se répercute quant à lui dans des actions généralement illégales et violentes<sup>469</sup>. Rappelons que le *pizzagate* s'est achevé par plusieurs menaces de mort à l'encontre du propriétaire de la pizzeria, ainsi que par l'irruption d'un homme armé dans cette même pizzeria et de plusieurs coups de feu. Avancer cependant qu'Alex Jones cherchait à provoquer un tel acte de violence nous semble loin de la vérité, comme nous l'avons déjà souligné, la visée semblait politique et électorale, cet exemple du *pizzagate* a le mérite d'illustrer comment le cadrage victimaire de nos acteurs engage une réponse émotionnelle, sans pour autant postuler que ces derniers aient une maîtrise de l'émotion des récepteurs.

Chez Yahia Gouasmi, ce sont les enfants du Moyen Orient qui sont les victimes privilégiées de ses cadrages sur les guerres dans cette région. Ses sites internet relaient des images de guerre ainsi que des témoignages d'enfants de Gaza et de Kana « *victimes de prédilection du terrorisme Sioniste* » dans un article intitulé « *Pour ne pas oublier* ». La souffrance des enfants en Palestine et au Yémen est d'ailleurs mise en perspective et comparée à celle que pourraient bientôt ressentir les enfants français si rien n'est fait pour arrêter l'influence du sionisme dans l'hexagone. L'expérience de Yahia Gouasmi alors enfant pendant la Guerre d'Algérie accentue ce discours victimaire grâce à un récit pathétique.

#### b) La famille et les valeurs familiales

Dans la perspective du cadrage victimaire des enfants apparaît celui de la famille. Dans *Police State 2000* sorti en 1999, Alex Jones interviewe une retraitée vivant dans une maison de retraite à proximité directe de dégâts occasionnés par un exercice d'entraînement militaire en territoire urbain. Il filme plus tard un terrain de jeux pour enfants dans les mêmes circonstances et évoque à nouveau la retraitée et son lieu de vie détruit. Les seniors et les enfants, ceux qui ne peuvent pas se défendre sont

---

<sup>469</sup> VAN TROOST Dunya, VAN STEKELENBURH Jacquelin et KLANDERMANS Bert, « Emotions of Protest ». In: *Emotions in Politics*, Palgrave Studies in Political Psychology series, London, Demertzis N.(eds), Palgrave Macmillan, 2013.

ici montrés comme victimes de ce qui est cadré comme problématique et injuste, à savoir la fusion entre la police et l'armée. Alex Jones est ensuite filmé, ramassant des douilles de munitions militaires dans des haies devant des maisons, des munitions « *faites pour souffler des portes* ». Il insiste ensuite sur la famille comme victime des excès à venir en projetant une scène de diner tournant à la scène de guerre :

Imaginez-vous assis et prenant votre diner, et soudainement le courant s'éteint à neuf heures du soir et quelques minutes plus tard vous entendez des armes automatiques tirer dans votre allée dehors, des hélicoptères noirs, des structures en flammes : c'est ce qui est arrivé<sup>470</sup>.

Comme nous l'avons montré précédemment lorsque Alex Jones cadre comme problématique que la Chine développe son activité économique aux États-Unis et renvoie ce pays à la pratique de la torture, il ajoute : « *c'est leur modèle pour vous et votre famille* »<sup>471</sup>. Lorsqu'il avance que l'État est la première cause de mort non naturelle, il illustre son propos par de nombreux génocides et termine son inventaire en expliquant que : « *malheureusement il y a trop d'exemples de familles innocentes exterminées par leurs gouvernements à une échelle industrielle, pour tous les nommer* »<sup>472</sup>. Nous verrons en analysant le cadrage diagnostique d'Alex Jones que cette focalisation sur la famille révèle aussi une certaine valorisation du modèle familial traditionnel.

Yahia Gouasmi porte lui aussi une grande importance au cadrage victimaire de la famille. Selon le président du Parti Antisioniste, Il y a un coût social et surtout familial au désenchantement et à la progression de l'individualisme, c'est la dissolution de la solidarité familiale. Il cite notamment le sort des « femmes isolées » et celui réservé aux seniors « *abandonné(s) dans les hospices alors qu'ils ont des enfants* » ajoutant qu'une mère « *à l'hôpital, abandonnée, à qui l'on rend visite que quand on a le temps, perd de son humanité, une mère qui vieillit et qu'on abandonne dans les hospices* »<sup>473</sup>.

---

<sup>470</sup> JONES Alex (Réalisateur), *Police State 2000*, 1999, Infowars, 122min.

<sup>471</sup> JONES Alex (Réalisateur), *Police State 3 - Total Enslavement*, 2003, Alex Jones, 235min.

<sup>472</sup> JONES Alex (Réalisateur), *Endgame*, 2007, Jones Productions & Infowars, 140min.

<sup>473</sup> GOUASMI Yahia, *2020 : Changement de civilisation*, chaine YouTube de Yahia Gouasmi, 48072 vues, sortie le 28 sept. 2019. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=KkJF8prJiEY>

Lors de son cadrage sur l'influence des médias, il positionne les enfants et la famille comme principales victimes de cette influence :

Faites attention à vos enfants, ils sont en train de vous les construire, faites attention à vos femmes c'est pour cela qu'elles se rebellent, faites attention à vos hommes c'est pour cela qu'ils se prennent pour des machos, des fangios, faites attention à votre famille, faites attention qu'ils les construisent, protégez les »<sup>474</sup>.

Lors de son cadrage sur le vote à l'Assemblée Nationale de la loi autorisant le mariage homosexuel, c'est encore une fois la famille qui est positionnée comme grande victime de cette loi. Après un appel mobilisateur, Yahia Gouasmi certifie que « *l'avenir appartient aux familles et à leurs enfants* » et donc, en définitive, pas aux homosexuels. L'École de la République se fait le relai de tout ce que dénonce Yahia Gouasmi au détriment de l'équilibre familial traditionnel :

Un homme et une femme qui vivent pour élever des enfants, et que leur éducation est trafiquée par l'éducation qu'ils reçoivent dans une société, ou l'éducation nationale, l'école, et que l'on a divisé une famille pour lui donner des priorités personnelles sur le moi, et on oublie que le père c'est pas l'autre, le père c'est moi, on oublie que la mère c'est pas une étrangère, c'est moi, et qu'on abandonne et qu'on rend visite de temps en temps, comment voulez vous que la mère ne se suicide pas, pourquoi elle a élevé des gosses, pourquoi elle a fait une famille, pourquoi nous vivions en société, pourquoi il y a ce rapport d'une société qui est plutôt négatif alors qu'il doit être un rapport de plus<sup>475</sup>.

Division, abandon et suicide sont les seuls horizons décrits par notre acteur pour les personnes vieillissantes amenées à être abandonnées par leurs enfants, le cercle familial n'ayant plus de signification pour les jeunes élevés en tant qu'individus.

Alex Jones et Yahia Gouasmi perçoivent leur idéal de vie comme menacé et le cercle familial organisé traditionnellement est un élément commun dans l'idéal de nos deux acteurs. L'appartenance au groupe familial doit supplanter l'individualisme moderne et toute possibilité de changement dans la structure de ce groupe est interprétée comme un danger.

---

<sup>474</sup> GOUASMI Yahia, *L'arme de Gog et Magog*, chaîne YouTube de Yahia Gouasmi, 90 645 vues, 11 mai 2019. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=R55gvWqDj6g>

<sup>475</sup> GOUASMI Yahia, *2020 : Changement de civilisation*, op. cit.

### **C) Une valorisation par la victimisation : figure mythique du martyr de l'information**

Nous avons analysé plus haut le cadre réflexif de légitimation de nos acteurs, nous allons désormais voir qu'Alex Jones (a) et Yahia Gouasmi (b) se mettent une nouvelle fois en récit, cette fois-ci de manière à construire une figure mythique de *martyr de l'information* autour de leur personne.

#### a) Alex Jones censuré !

Nous avons vu lors de son analyse de cadre réflexif qu'Alex Jones a pour habitude de se filmer en situation, bien souvent mégaphone à la main, que ce soit au milieu d'une manifestation ou ailleurs, se construisant ainsi une légitimité pseudo-journalistique d'homme au plus près des faits. Allant plus loin que ce simple cadrage réflexif de légitimité, sans pour autant en être totalement différencié, Alex Jones se cadre lui-même comme victime, une victime qui n'abandonne jamais malgré l'adversité et qui donne de sa personne au point d'en souffrir. Dès le début de sa carrière, il est filmé deux fois en trois documentaires se faisant arrêter par les forces de l'ordre. Il est par exemple arrêté lors d'un rallye d'un George W. Bush, alors « seulement » gouverneur, après avoir interpellé ce dernier en plein discours. Au sein de sa rhétorique, ces arrestations sont censées fournir la preuve que ses dires sont véridiques puisqu'il subit une répression, on essaie donc de le faire taire pour étouffer une vérité qui dérange, nonobstant que cette répression soit la conséquence du fait que le public n'est pas autorisé à interpellier le locuteur dans ce genre d'événement : « *Devrions nous abolir la Réserve Fédérale et le CFR? C'est ça la réalité dont aucun de vous ne parlera, c'est ce qui détruit notre pays gouverneur, ne défendez vous pas l'Amérique ?* »<sup>476</sup>.

En plus de ces arrestations, Alex Jones est renvoyé de KJFK, la radio qui l'employait à ses débuts. Tout comme les arrestations filmées, la mise en avant de ce renvoi permet de construire son image médiatique. Plus qu'un martyr, il est celui qui reçoit des coups au sens figuré et qui se relève toujours car il est prêt à sacrifier de sa personne pour défendre ce qu'il considère être l'intérêt des américains. Il précise en cela : « *Je ne suis pas davidien, mais je continue à croire au droit de pratiquer une*

---

<sup>476</sup> JONES Alex (Réalisateur), *America : Wake Up or Waco*, 2000, Alex Jones, 106min.

*religion sans être tué pour cela* »<sup>477</sup>. Pour lui, son renvoi est la conséquence de son contre-cadrage sur l'incident de Waco et de sa volonté de réhabiliter les davidiens. Il fait une fois de plus passer la défense des droits constitutionnels avant une éventuelle question religieuse ce qui indique que la politique passe bien avant le christianisme dans sa vision du monde telle qu'il la partage.

Ce cadrage vaut aussi, à moindre échelle, pour ses collaborateurs et les hommes politiques qu'il soutient. En 2009, Alex Jones est en direct pendant les manifestations de Pittsburgh en marge du G20. Il hurle à son correspondant sur les lieux : « *cours, ils vont t'attraper* ». Plus tard dans le même documentaire, après s'être vanté d'avoir suffisamment exposé les conspirateurs gouvernementaux et financiers pour que l'Amérique soit à la porte d'une révolution, il se met en scène dans une parodie de trombinoscope estampillé *America Most Wanted Terrorists* rendue célèbre lors de la traque d'Oussama Ben Laden. Dans ce trombinoscope on retrouve les portraits de six pères fondateurs, mais aussi de Ron Paul et d'Alex Jones qui n'hésite pas à se mettre, lui et son champion politique, au niveau de ces derniers.

Ce cadrage de martyrisation atteint son paroxysme lorsque Alex Jones se retrouve banni de plusieurs plateformes internet comme Twitter et YouTube. Le premier dispositif de cadrage d'Alex Jones consiste à faire une analogie entre la censure dont il est victime et la censure dans les régimes autoritaires afin de museler les dissidents politiques :

Ils disent qu'Alex Jones sera purgé, purgé, je suis purgé ! Si vous étudiez les régimes autoritaires, c'est ce qu'ils font, ils commencent par faire décrier une personne par le public, puis c'est une autre personne, puis c'est un groupe, puis c'est tout le monde, puis c'est leur propre famille, leurs propres parents, leurs propres enfants : c'est 1984. Je suis sur les ondes depuis 24 ans et demi. Et je suis sur le point de vous présenter mesdames et messieurs, des informations qui sont de loin les informations les plus importantes que j'ai jamais couvertes. (...) Il s'agit du déploiement total d'une censure complète et totale, annoncée dans le but de nous battre, moi et les populistes<sup>478</sup>.

L'événement est évidemment cadré politiquement comme une attaque contre les populistes, YouTube, Twitter et Facebook sont par la même occasion cadrés comme des puissances capables des mêmes maux qu'un État autoritaire.

---

<sup>477</sup> *ibid.*

<sup>478</sup> THE ALEX JONES SHOW, *Alex Jones Says Trump Is Defending Us Against Rogue A.I.*, rapporté par la chaîne YouTube de Right Wing Watch le 04 mai 2018. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=9B4mGlnqmeU>

Alex Jones va ensuite avancer que cette censure est un gage de l'authenticité de son engagement, son e-bannissement agissant comme une preuve éthique et pathétique :

ils craignent vraiment la vérité de quelqu'un qui est de bon sens et qui célèbre l'humanité, et donc si vous n'êtes pas attaqué, si vous n'êtes pas banni, si vous vous n'êtes pas bloqué, vous servez vraiment leur système, et s'ils vous promeuvent et vous poussent, c'est que vous allez dans la mauvaise direction<sup>479</sup>.

Cette valorisation permet à Alex Jones de créer deux idéaux-types en fonction du comportement des individus vis-à-vis des cibles d'indignation morale. Le premier type est celui du soumis : « *Ils ont vendu cette idée que la soumission est le moyen d'avancer dans la vie et donc les gens se soumettent, se soumettent et se soumettent* ». Le second est celui du martyr qui se sacrifie afin de répandre « *ce courage qui est contagieux* ». Alex Jones est très conscient de cette construction et en parle d'ailleurs ouvertement :

Je ne veux pas être banni, mais si je dois être banni, je veux être banni en premier, parce qu'ils ne se souviendront pas de tous ceux qui seront bannis après ça, je veux être banni publiquement, comme ça je deviens un archétype, et comme ça plus tard je pourrais mobiliser les gens pour lutter contre ce qui se passe (...) me suis-je senti impuissant ? Non, je veux dire que je m'attendais à être utilisé comme un exemple de ce qu'il ne faut pas être, et c'est le meilleur exemple de ce qu'il faut être<sup>480</sup>.

Notre acteur fait de son action une vocation, un acte de dieu et du destin, évoquant même la providence. Les émotions négatives comme la peur ou la colère qu'il devrait ressentir sont transmuées en un mélange de courage et de béatitude :

C'est comme le 4 juillet, mon anniversaire et Noël tout en un lorsqu'ils jubilent en essayant de me menacer et de me mettre un pistolet sur la tête : j'ai maintenant vraiment atteint l'endroit où je suis censé être (...) cela se serait passé il y a 20 ans, je n'aurais pas pu le supporter, il y a 10 ans non plus, et j'en suis arrivé là où j'apprécie réellement le poids de la persécution<sup>481</sup>.

---

<sup>479</sup> JONES Alex et ROSE Brian, « Alex Jones : infowars - How to survive being banned on social media & our new covid-19 world reality », in *London Real*, 16 avril 2020. En ligne : <https://freedomplatform.tv/how-to-survive-being-banned-on-social-media-our-new-covid-19-world-reality-alex-jones-of-infowars/>

<sup>480</sup> *ibid.*

<sup>481</sup> *ibid.*

On retrouve aussi une thématique du dernier rempart dans cette opération. En 2020, une bannière agrémentait le haut du site [infowars.com](http://infowars.com), bannière habillée par la photographie d'un barrage, le barrage en question ayant pour légende « infowars », tandis que l'eau retenue par ce barrage était légendée « communisme » et la zone protégée par le barrage « vous ». Alex Jones et son média sont donc présentés comme le barrage au communisme aux États-Unis. Cette thématique est reprise par notre acteur lors d'une interview : « *D'abord, ils viennent pour Alex Jones, puis quand les gens disent d'accord, retirez-le des ondes, tout le monde tombe comme des dominos* ». En résumé, si Alex Jones tombe, tout le monde tombe. Cette figure du martyr se construit comme un contre-cadrage vis-à-vis du cadrage médiatique et des cadrages de relations publiques des entreprises ayant décidé de bannir Alex Jones de leurs plateformes. Leurs cadrages faisant de lui un désinformateur : « *ils essaient de faire de moi un symbole de désinformation, ils essaient de me transformer en contrefaçon, pour voler ensuite aux gens leur destin, et je pense que c'est la partie la plus douloureuse de tout cela* ».

#### b) Yahia Gouasmi subit les conséquences du cadrage de Neom

La dynamique est similaire chez Yahia Gouasmi. La construction du rôle de martyr de l'information de ce dernier s'est principalement déroulée au moment des perquisitions du Centre Zahra et de la dissolution du Parti Antisioniste et des associations liées au Centre.

Avant même ces événements, c'est déjà la dénonciation d'une censure qui est mise en oeuvre lorsque la chaîne YouTube du Parti Antisioniste est fermée par le site d'hébergement vidéo :

Communiqué : YouTube ferme la chaîne du Parti Anti Sioniste ! Ce matin, nous avons eu la désagréable surprise de constater que notre chaîne YouTube « Parti Anti Sioniste » avait été supprimée pour non-respect du règlement de la communauté YouTube. Trois de nos vidéos, parmi les plus anciennes ont été mises en cause, alors que leur contenu, ni choquant ni provocateur, n'enfreignait en rien les lois en vigueur. Leur point commun : la dénonciation des liens entre sionisme et wahhabisme. Il s'agit clairement d'un cas de censure manifeste, et nous sommes en droit de nous demander à qui appartient YouTube, et s'il n'y aurait pas une charte « occulte » interdisant toute critique et dénonciation de l'idéologie wahhabo-sioniste, responsable de tant d'injustices. (...) Votre abonnement massif sera une réponse à la censure exercée par le trio YouTube/wahhabisme/ sionisme.

Le cadrage continue en octobre 2018 au lendemain des premières perquisitions au Centre Zahra. Depuis déjà plusieurs mois, la dénonciation du projet Neom est une priorité médiatique du Centre Zahra et du Parti Anti Sioniste. C'est au sein de la websérie consacrée au projet Neom que Yahia Gouasmi va s'exprimer au sujet des perquisitions et va interpréter ces perquisitions comme une conséquence directe de l'attention portée par le Centre Zahra sur les agissement de l'Arabie Saoudite. L'épisode s'ouvre avec cette question : qui dérange le projet Neom ? La réponse c'est évidemment le Centre de Yahia Gouasmi, mais aussi l'Iran. Ces perquisitions sont perçues par ce dernier comme un « *coup de pression exercé contre l'Iran, suspecté à tort de vouloir créer le désordre chez nous* »<sup>482</sup>. Ces événements liés au Centre Zahra furent médiatisés, le nombre important de policiers présents sur place et l'accusation de soutien au terrorisme ayant certainement participé à cette médiatisation. Yahia Gouasmi entreprend ensuite d'établir un contre-cadrage en réaction au cadrage médiatique dont il rend compte à sa façon. Est employé un procédé d'argumentation que l'on retrouve notamment chez Donald Trump, procédé consistant à résumer la pensée ou l'analyse d'un groupe social abstrait : « *« on » ou « ils » pensent, ou disent que* ». Ici ce sont « *les analyses journalistiques* » que fait parler Yahia Gouasmi. Lesquelles ? On ne sait pas. Certaines de ces analyses parleraient donc d'un « *coup de pression contre l'Iran* », d'autres, bien plus conspirationnistes, voient derrière ces perquisitions « *une volonté de l'alliance américano-wahhabo-sioniste, de contraindre la France à sortir du traité nucléaire signé avec l'Iran, en s'arrangeant pour détériorer les relations de l'ancienne Perse avec l'hexagone à travers de pseudos projets d'attentat sur notre sol* »<sup>483</sup>. On doute évidemment de l'existence de ce second cadrage journalistique dont nous n'avons pu retrouver la trace. La presse relève volontiers un lien entre la tentative d'attentat iranien de Villepinte et l'opération de police au Centre Zahra ce qui correspond plus au cadrage du coup de pression contre l'Iran. Le second cadrage médiatique évoqué n'est qu'une extrapolation de Yahia Gouasmi et de son entourage, extrapolations qui permettent d'établir un contre-cadrage dénonçant la responsabilité des ennemis de

---

<sup>482</sup> GOUASMI Fouzi, « *Projet Neom : Panique politico-économique ! ( épisode 9 )* », chaine YouTube de Yahia Gouasmi, 78 327 vues, ajoutée le 11 oct. 2018. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=kkzyfW5pp2Q>

<sup>483</sup> *ibid.*



l'Iran, ceux déjà visés par la série Neom, puis de militer pour une diplomatie en faveur de la République Islamique, mais aussi de donner l'impression qu'une partie de la presse et des observateurs partage ce contre-cadrage, et enfin de laver le Centre Zahra de tout soupçon : les perquisitions étant le fruit d'un vaste complot, elles reposent alors sur des justifications irrecevables. Dernier argument, le plus important au sujet du processus de martyrisation : ces perquisitions apportent la preuve que tout ce qui est dit à propos du projet Neom est vrai, puisque s'il ne s'agissait que d'élucubrations, jamais l'alliance américano-wahhabo-sioniste n'aurait pris la peine de riposter.

Ce que l'on analyse ici, c'est un mécanisme qui consiste pour l'entrepreneur conspirationniste à s'inclure dans son récit, *mécanisme de participation au récit de l'entrepreneur conspirationniste*. Non seulement par son discours il dénonce un complot, mais le fait de le dénoncer a des répercussions directes sur le déroulement de la conspiration. Dans ce cas précis, la première répercussion, ce sont les perquisitions contre le centre Zahra, une action de muselage contre notre acteur, la seconde étant un changement de stratégie du côté des conspirateurs. Ce mécanisme permet de justifier l'entreprise de l'entrepreneur conspirationniste car il apporte une pseudo preuve de la véracité de son propos, reposant sur une dynamique action-réaction, cette preuve ayant cependant un coût que l'acteur doit assumer.

À la suite des perquisitions, c'est le gel des comptes bancaires de Yahia Gouasmi et de sa famille puis la dissolution des associations qui est prononcée. Plus le contre-cadrage prend de la consistance plus la victimisation s'intensifie et s'étend à tout l'entourage de notre acteur :

Nous les croyants de l'ex-Centre Zahra (...) nous participons à élever les consciences. Ceci dit (...) les pressions contre nous continuent, les gels continuent, les intimidations continuent. Le pouvoir est en pleine panique, il veulent se trouver une raison, une justification de ce qu'ils ont fait (...) par des truchements de faux témoignages, (...) ils élaborent des stratégies, soutien au terrorisme, des grands bluffs (...) Les gens qui nous ont soutenu subissent le même sort (...) En somme le pouvoir persiste dans son élan de ne pas trouver des situations de précarité, pour les gilets jaunes, les retraites, les mouvements sociaux, ils essaient de focaliser sur d'autres intentions et d'autres orientations les citoyens, et maintenant les citoyens ils ne sont pas dupes<sup>484</sup>.

---

<sup>484</sup> GOUASMI Yahia, *Connais ton ennemi*, chaine YouTube de Yahia Gouasmi, 24 989 vues, sortie le 29 février 2020. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=IrrEKJs943M&vl=fr>

Est aussi évoquée l'idée que le discours du Centre Zahra aurait inquiété le gouvernement en dépassant son audience communautaire, du fait notamment du succès de ses vidéos sur internet. Le rôle du centre étant originellement perçu par les autorités comme une activité de « *religieux, qui prêchent à faire l'ablution, la prière et le bon comportement* ». Le nombre élevé de musulmans en France, que Yahia Gouasmi estime de manière très optimiste à dix millions, et la possibilité que le discours de rassemblement du Centre Zahra puisse fédérer ces musulmans aurait fait peur au gouvernement qui craint que le centre fasse des musulmans une force politique en guidant leur vote, ce qu'il qualifie de « *politique politicienne* »<sup>485</sup>.

Le fils de Yahia Gouasmi prend la parole suite à la dissolution du centre et des associations. Il affirme que le Parti Antisioniste et le Centre Zahra ont subi des pressions depuis le début mais que ces pressions sont montées crescendo dès lors que l'Arabie saoudite a commencé à être antagonisée. Il affirme que le centre aurait été contacté par l'Arabie saoudite qui aurait d'abord offert une compensation financière en l'échange de leur silence, le refus de satisfaire cette demande a entraîné une escalade des pressions jusqu'à aboutir à la fermeture du centre. Cette prise de parole est l'occasion de participer à la construction du rôle de martyr de la vérité de Yahia Gouasmi et de son entourage, répondant ainsi à la question « *crains-tu pour ta vie?* » :

J'ai été éduqué, j'ai grandi au Centre Zahra France, mon père nous a appris très tôt à mettre nos vies entre les mains de Dieu, ma vie est entre les mains de Dieu, elle n'a pas grand intérêt si ce n'est le combat qu'on mène pour alerter les opinions publiques et pour faire prendre conscience du monde dans lequel nous vivons aujourd'hui (...) 200 policiers sont venus, ils ont gelé nos comptes, ils ont fermé nos associations, ils les ont dissoutes, et puis jusqu'à aujourd'hui, nos comptes sont encore gelés, ils essaient de nous faire passer petit à petit au tribunal pour des histoires sans intérêts, mais bon cela ne nous empêche pas de faire ce que nous avons à faire<sup>486</sup>.

La construction du rôle de martyr de la vérité va enfin devenir totalement apparente dans le contre-cadrage de notre acteur. Yahia Gouasmi qualifie le Centre Zahra et le

---

<sup>485</sup> GOUASMI Yahia, France : *Police, Harcèlement et Répression*, chaîne YouTube de Yahia Gouasmi, 54 013 vues, diffusée en direct le 1 oct. 2019. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=2P-aqD3Z7jM>

<sup>486</sup> GOUASMI Fouzi, *Projet NEOM : pression sur sa diffusion*, chaîne YouTube de Projet NEOM, 6237 vues, 22 juillet 2020. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=ZvsVKVWnyYE>

Parti Anti Sioniste de « *martyrs d'une situation et d'une politique économique et d'une industrie : Neom* » et affirme que « *si cela peut donner la survie à 30 millions de français ce que nous avons subi, nous acceptons ce martyr* »<sup>487</sup>.

Des références religieuses viennent aussi appuyer ce propos : la dénonciation du projet Neom a eu pour conséquence de « *l'injustice* » pour le Centre Zahra et le Parti Anti Sioniste mais Yahia Gouasmi affirme que « *par la grâce divine, tout va bien, les choses se calment, et ça nous a raffermis, ça nous a donné une expérience, ça nous a ouvert des portes* » et qu'il continuera lui et son entourage à user de sa liberté d'expression. Il fait ensuite un parallèle religieux entre « *l'injustice* » subie par le centre et l'histoire des gens de la caverne dans le Coran. Il évoque Moïse face au veau d'or ainsi que le destin de la femme de Mohammed qui meurt pendant les persécutions et le boycott envers les Musulmans à La Mecque, et de ces évocations, faisant un parallèle avec sa situation et celle du Centre Zahra, il déclare que « *pour être, il faut être opprimé, c'est ça être* »<sup>488</sup>. Il invoque finalement les figures de Mohammed, Jésus et Moïse en comparant les injustices subies par ces derniers aux problèmes judiciaires du Centre Zahra, mobilisant une fois encore le registre de la justice et de la vertu.

Les cadrages victimaires d'Alex Jones et de Yahia Gouasmi présentent de nombreux points communs, en premier lieu une focalisation sur la famille et un cadrage réflexif de martyrisation. Ce qui différencie ces cadrages s'explique bien par leurs idées et croyances respectives et nous montre encore une fois que le conspirationnisme ne prend jamais le pas sur ces dernières, mais agit comme un dispositif de cadrage. Le cadrage réflexif de martyrisation tel qu'il est ici analysé apparaît comme un outil de l'entrepreneur conspirationniste qui, s'il ne lui est pas exclusif, lui semble indispensable.

---

<sup>487</sup> GOUASMI Yahia, *La France : une voix sans issue !*, chaine YouTube de Yahia Gouasmi, 41 765 vues, sortie le 10 juillet 2019, supprimée depuis : Lien mort : <https://www.youtube.com/watch?v=v451PPbFJgA>

<sup>488</sup> GOUASMI Yahia, *France : Police, Harcèlement et Répression*, chaine YouTube de Yahia Gouasmi, 54 013 vues, diffusée en direct le 1 oct. 2019. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=2P-aqD3Z7jM>

À la suite de la première partie de leurs cadrages diagnostic analysée en chapitre I, nous venons de voir que le cadrage contradictoire de nos deux acteurs est conditionné par leurs bricolages idéologiques et leurs idées et croyances cardinales ce qui confirme notre hypothèse voulant que le mythe du complot soit toujours dérivatif de ces idées et croyances cardinales dont l'intégrité est plus importante que celle du récit conspirationniste qui cherche à mobiliser pour elles. Nous avons vu avec l'exemple de l'absence d'éléments structurels au mythe du complot juif que le discours de Yahia Gouasmi ne mobilise pas d'éléments conspirationnistes contraires à sa stratégie militante ce qui aurait permis d'invalider notre hypothèse.

L'analyse des cadrages victimaires montre qu'ils permettent de commencer à créer des identités de groupe pour la mobilisation, une démarche qui se poursuit au moment du cadrage pronostic, ce que nous allons voir au chapitre suivant.



## Chapitre III - L'entrepreneur conspirationniste porteur de solutions

Nous avons, en introduction du chapitre précédent, rappelé le rôle joué par les émotions dans le processus de mobilisation et souligné le caractère particulièrement mobilisateur de la colère et du mépris. Cependant, le discours de nos acteurs pourrait inciter une autre émotion : la peur. Ainsi, le magazine conspirationniste *Top Secret* dans un bandeau de mise en garde invitait ses lecteurs à « *considérer tout cela comme un jeu, purement intellectuel, qui consiste à « jouer à se faire peur »*<sup>489</sup>. Nous savons que la peur est un frein à la mobilisation, ainsi une catastrophe naturelle provoque principalement de la peur jusqu'à ce que la responsabilité d'une cible d'indignation soit cadrée et transforme cette peur en colère mobilisatrice<sup>490</sup>. L'attribution d'une responsabilité ne suffit cependant pas à dépasser ce sentiment de peur, si le groupe qu'un entrepreneur cherche à mobiliser se considère comme faible, ses membres auront alors tendance à avoir peur<sup>491</sup>. Ce qui différencie un magazine présentant des éléments de culture conspirationniste et un entrepreneur conspirationniste de mobilisation, c'est la présence chez ce dernier d'un cadrage pronostic qui ne trouve pas sa place dans ledit magazine. Ainsi lorsque Alex Jones s'exprime au nom de groupes larges tels que « les patriotes américains » et lorsque Yahia Gouasmi gonfle volontairement de plusieurs millions le chiffre de la population musulmane de France, c'est un dispositif de cadrage motivationnel afin de diminuer le sentiment de peur au sein de la population ciblée pour que cette dernière se mobilise en réponse au cadrage pronostic. Emmanuel Taïeb avance que « *les tenants du complotisme apparaissant, et se considérant, comme des acteurs faibles du jeu politique »*<sup>492</sup>, nous émettons cependant l'hypothèse que tout l'enjeu pour nos acteurs soit d'allier une certaine victimisation créatrice d'indignation avec la construction ou le renforcement d'une conscience de groupe qui, pour le succès de

---

<sup>489</sup> TOP SECRET, « Le Retour du Roi » in *Top Secret n65*. p1.

<sup>490</sup> VAN TROOST Dunya, VAN STEKELENBURH Jacquelin et KLANDERMANS Bert, « Emotions of Protest ». In: *Emotions in Politics*, Palgrave Studies in Political Psychology series, London, Demertzis N.(eds), Palgrave Macmillan, 2013.

<sup>491</sup> *ibid.*

<sup>492</sup> TAÏEB Emmanuel. « Logiques politiques du conspirationnisme ». *Sociologie et sociétés*, 42 (2), 265–289. 2010.

la mobilisation, doit finalement apparaître comme forte et, nous allons le voir, cette mobilisation passe majoritairement par une participation au jeu politique ce qui nuance ce postulat de faiblesse. C'est l'hypothèse qui guidera notre analyse des cadrages pronostic de nos deux acteurs.

## **Section I - Diffusion de la vérité conspirationniste et distanciation vis-à-vis des producteurs institutionnels de vérité**

Les producteurs institutionnels de vérité que sont les gouvernements, la science et les médias produisent des cadrages officiels et/ou médiatiques. En ce qui concerne les médias, « *les cadres médiatiques organisent le monde pour les journalistes qui les reportent et aussi pour nous qui nous basons sur ces reports* »<sup>493</sup>. Il s'agit pour nos acteurs de faire accepter les pronostics de leurs contre-cadrages construits en opposition à ces producteurs de cadrages officiels et/ou médiatiques après avoir attaqué leur légitimité/crédibilité au moment d'établir un contre-cadrage diagnostic. Nous allons voir que pour nos deux acteurs, faire accepter leur propre contre-cadrage est la première étape avant de solutionner les autres problèmes révélés.

### **A) Les guerriers d'Alex Jones au coeur de la guerre de l'information**

#### a) La solution Infowars

Si la carrière d'Alex Jones commence par un passage dans une station de radio classique, au sens où elle n'est pas spécialisée dans la diffusion de ce que nous appelons désormais les vérités alternatives, ce dernier va après son renvoi et sa syndicalisation s'atteler au développement d'*infowars*, son média alternatif. Ce positionnement alternatif implique ainsi une défiance vis-à-vis des médias traditionnels. Cette défiance se trouve par exemple mise en scène lorsque Alex Jones est filmé alors qu'il proteste devant les locaux de la chaîne de télévision KEYE, une chaîne locale d'Austin appartenant au réseau CBS. Il parle dans un mégaphone et est accompagné d'une poignée de personnes tenant une banderole

---

<sup>493</sup> GAMSON William A. et MODIGLIANI Andre, « Media Discourse and Public Opinion on Nuclear Power: A Constructionist Approach » in *American Journal of Sociology* 95, no. 1 Jul., 1989 : 1-37.

« MEDIA LIES ». À travers son mégaphone il cadre les médias traditionnels comme une source de discorde et comme des producteurs de mensonges :

Diviser les noirs contre les blancs, les femmes contre les hommes, les enfants contre leurs parents, pourquoi autorisez vous tout cela? Pourquoi vous laissez vous manipuler et contrôler ? (...) tout ce que nous demandions à KEYE c'était de reporter les faits, vous avez été abusé, nous refusons de nous soumettre à vos mensonges et nous allons continuer à nous y opposer<sup>494</sup>.

Une opposition qui se traduit par une activité de contre-cadrage incessante mise en œuvre à travers infowars et la production documentaire d'Alex Jones. Il s'agit de remettre en cause le monopole de l'information. Alex Jones parle de Fake News avant que ce terme ne soit cadré médiatiquement et politiquement :

Le Pentagone paie pour les fake news aux États-Unis, la Maison Blanche paie pour les fake news aux États-Unis, c'est maintenant des dizaines de milliards chaque année, c'est ce qui se passe, les faux reportages qu'ils ont produits et diffusés à la radio et à la télévision ont été faits par le gouvernement. J'ai échangé avec des élus, tout ceci est illégal toutes les fake news<sup>495</sup>.

Cet extrait montre qu'à cette époque on articule pas encore automatiquement fake news, media alternatifs et conspirationnisme. En 2010, pour Alex Jones, les fakes news viennent du gouvernement qui les diffuse via les médias mainstream. Au sein de sa propre production : « *La documentation commence, la rumeur s'arrête ici, dans cette émission, aujourd'hui* »<sup>496</sup>. Alex Jones procède à une inversion de l'accusation de rumeur, ou plus tard de fake news. Son média alternatif est garant de la vérité contrairement aux producteurs traditionnels d'information, en assumant une ligne directrice « *indépendante, anti-guerre, pro-humaine, pro-souveraineté, pro-famille et populiste* »<sup>497</sup>.

#### b) L'identité de groupe militante des infowarriors

---

<sup>494</sup> JONES Alex (Réalisateur), *Police State 2000*, 1999, Infowars, 122min.

<sup>495</sup> JONES Alex, DEW Rob et DOUGLASS Jason (Réalisateur), *Police State 4 : The Rise FEMA*, 2010, Alex Jones, 141min.

<sup>496</sup> JONES Alex (Réalisateur), *Police State 3 - Total Enslavement*, 2003, Alex Jones, 235min.

<sup>497</sup> JONES Alex, *Censorship is WORSE in 2020*, 08 aout 2020.



Ce qui est péculier dans cette entreprise, c'est le rapport de mobilisation qu'entretient Alex Jones avec son audience. Ses spectateurs les plus prompts à se mobiliser sont d'ailleurs appelés par notre acteur les « *infowarriors* » ou guerriers de l'information. On retrouve cette appellation par exemple lorsque Alex Jones lance un appel en marge de la tenue prochaine du sommet du G20 à Pittsburgh en 2009 : « *J'ai besoin de tous les infowarriors, n'importe qui dans le Nord-Est, n'importe qui dans le Midwest, pour aller à Pittsburgh maintenant avec des caméras vidéo* »<sup>498</sup>. Alex Jones essaie ici de fédérer et mobiliser son audience via deux mécanismes. Le premier consiste à insuffler un sentiment de groupe et de communauté via le terme « *infowarriors* », amplifiant la métaphore militaire en oeuvre dans le nom du média, il rend cette guerre de l'information effective en envoyant ses « troupes » sur le terrain, ce qui nous amène au second mécanisme qui est celui de l'implication directe des auditeurs et téléspectateurs d'Alex Jones. Nous sommes en 2010 et cette époque n'est pas encore synonyme de la possibilité pour n'importe quel individu doté d'un smartphone de filmer un événement et de publier le résultat en quelques secondes sur les réseaux. Alex Jones entreprend alors de mobiliser son public à se rendre en manifestations afin de filmer les débordements policiers et d'ensuite diffuser ces images via Infowars.

Lorsque Alex Jones pose la question de comment arrêter « *l'État policier qui vient* », il répond qu'il faut « illuminer », mettre en lumière ces agissements et leurs responsables, ceux qui « *contrôlent vraiment le système* » car « *l'information est la clé* »<sup>499</sup>. C'est pourquoi il appelle son public à la diffusion de ses documentaires en tenant un discours sur leur gratuité, comme par exemple pendant le quatrième documentaire de la série *Police State* :

J'ai fait le film *Police State 4*, c'est maintenant à vous de le faire découvrir à tous ceux que vous connaissez, nous proposons et promouvons le fait qu'ils sont gratuits sur YouTube, Google et autres sites de vidéos, nous les mettons gratuitement mais nous vous demandons de nous donner le capital de départ pour soutenir, gérer nos sites web, faire l'émission de radio et faire des longs métrages, donc si vous voulez ce documentaire dans la meilleure qualité disponible, et avoir accès aux extras, s'il vous plaît visitez [infowars.com](http://infowars.com). (...) Je vous demande à tous de faire des projections publiques, de faire des copies et de les distribuer à tous ceux que vous connaissez.

---

<sup>498</sup> JONES Alex, DEW Rob et DOUGLASS Jason (Réalisateur), *Police State 4 : The Rise FEMA*, 2010, Alex Jones, 141min.

<sup>499</sup> JONES Alex (Réalisateur), *America: Destroyed by Design*, 1998, Alex Jones, 119min

Le pouvoir de l'humanité et de l'esprit humain est imparable, il suffit de le déchaîner. Agissez et relâchez-le<sup>500</sup>.

C'est un véritable travail militant qui est ici demandé aux infowarriors d'Alex Jones. Cela ne se limite pas à un appel, des techniques de communication sont aussi dispensées à ces derniers :

J'ai demandé à mes auditeurs et spectateurs (...) de faire des copies de mes documentaires et de les diffuser sur « l'access television », de les diffuser dans les universités ou dans les lycées. Le résultat a été énorme grâce à vous, pas à moi, je vous fourni les preuves, vous les vérifiez. Ne croyez pas ce que je dis, documentez vous et faites vos recherches sur ce que vous voyez. Quand vous découvrirez que c'est vrai, je sais que vous vous bâterez avec encore plus de conviction. Je ne peux même plus faire une seule interviews radio, et j'en fais entre cinq et dix par semaine, sans que quelqu'un qui a vu mes films n'appelle, et devinez quoi, très peu d'entre eux les tiennent de moi (...) Les médias sont le pouvoir, je l'ai dit des centaines de fois, vous devez avoir accès à une forme de media pour atteindre le publique si vous voulez effectuer un changement et l'ennemi sait cela, c'est pour cela qu'il les tient à la gorge, c'est pour cela que je parle de guerre de l'information. Vous devez vous impliquer dans la guerre de l'information. Les micro radios FM sont à viser. Tout le monde a une radio FM dans sa voiture, sa maison, et parce que c'est bon marché, cela rayonne à travers la nation (...) Un autre outil des globalistes et de ces « control freaks » est l'internet. Mon site, après quatorze mois d'utilisation reçoit neuf millions de visiteurs par mois<sup>501</sup>.

Alex Jones résume son propos dans la phrase suivante : « *Il s'agit d'éduquer le public et de devenir votre propre presse* ». Il oriente aussi son auditoire vers une communication arborescente qui s'inspire d'une technique de communication de type « *phone tree* » consistant à ce qu'une personne émettant une communication en se trouvant au sommet de l'arbre téléphonique effectue une première vague d'appel en téléphonant à  $x$  personnes, ces  $x$  personnes téléphoneront à leur tour à  $x$  personnes impliquant ainsi une multiplication de  $x$  au carré dès la seconde vague d'appels. L'un des apports de ce que propose Alex Jones, c'est de passer d'un rapport one-to-one à one-to-many grâce à la diffusion de la communication via la radio, la télévision

---

<sup>500</sup> JONES Alex, DEW Rob et DOUGLASS Jason (Réalisateur), *Police State 4 : The Rise FEMA, 2010, op. cit.*

<sup>501</sup> JONES Alex (Réalisateur), *Police State 2 The Takeover, 2000, Infowars, 123min.*

d'accès publique ou encore internet. Il s'agit donc d'un mélange de « Do It Yourself » et de stratégie de communication<sup>502</sup>.

Le militantisme dans lequel Alex Jones pousse son auditoire prend une tournure particulière lorsqu'il incite les infowarriors à militer auprès des forces de l'ordre. Il s'agit désormais :

d'éduquer le policier qui vit à coté de chez vous, ou à parler à votre ami qui est capitaine ou général ou soldat de l'armée américaine, c'est à vous de les éduquer à propos de ce qui est en train de se passer et de rafraichir leur mémoire à propos de l'histoire : nous répétons ce qui s'est passé en 1933 en Allemagne (...) Alors asseyez vous et éduquez vous, c'est une bataille pour notre République<sup>503</sup>.

Le thème de l'éducation est ici mêlé à un lexique guerrier, il s'agit pour le spectateur non pas de découvrir un secret, mais bien de s'éduquer et d'éduquer des tiers en suivant. Il s'agit d'un enseignement destiné à être partagé, cela d'une manière qui n'est pas sans faire penser au prosélytisme d'un enseignement religieux. La rhétorique guerrière est là pour souligner que cette entreprise ne se fera pas sans opposition.

## **B) Le rapport aux médias ambigu de Yahia Gouasmi**

### a) Appel à une représentation équitable des minorités

Nous avons déjà relevé le rapport aux médias dits mainstream de Yahia Gouasmi qui cadre contradictoirement l'ensemble de la classe médiatique. Les médias, mais aussi les savants de l'Islam « mainstream » étant cadrés contradictoirement, ce sont là deux grands producteurs institutionnels de vérité qui sont disqualifiés.

Yahia Gouasmi se désole par exemple d'une sous-représentation des religieux sur les plateaux de télévision pendant la crise sanitaire du Covid-19 :

---

<sup>502</sup> « Les activités « Do-it-Yourself » sont par définition celles pour lesquelles il existe un choix entre les faire soi-même ou engager quelqu'un pour le faire (...) Les activités DIY sont essentiellement une forme de production pour son propre compte, et en tant que telles peuvent être clairement distinguées d'autres activités telles que manger, jouer à des jeux ou faire de l'exercice pour lesquelles un individu ne peut pas engager quelqu'un d'autre pour les faire à sa place ».

HILL Peter, « Do-It-Yourself and GDP\* » in *Review of Income and Wealth*, 25: 31-39.

<sup>503</sup> JONES Alex (Réalisateur), *Police State 2000*, 1999, Infowars, 122min.

Nous en tant que religieux dans un pays laïc qui soit disant n'exclut pas les religieux (...) nous avons notre mot à dire et je regrette que sur les plateaux de télévision il n'y ait pas un chrétien ou un juif ou un musulman, ou tous les trois ensemble, ou un seul seulement, pour qu'il puisse apporter un peu d'espoir et un peu de réconfort<sup>504</sup>.

Les médias sont problématiques car ils ne donnent pas la parole à tous les groupes sociaux. Rappelons aussi que pour le président du Parti Antisioniste, « *l'information est devenue la nouvelle bible et les journaux sont devenus les nouveaux prophètes* », et à ce propos, les livres saints sont sans appel, il faut se méfier des faux prophètes. À travers une anaphore, Yahia Gouasmi dépeint les médias comme organe du pouvoir : « *les médias sont une armée du pouvoir, sont financés par le pouvoir, sont tenus par les amis du pouvoir, il ne faut rien attendre de ces gens là et on attend rien de ces gens là* »<sup>505</sup>. Le pouvoir étant lui-même « *tenu par les sionistes et les banquiers* », les médias se retrouvent en bout de chaîne de cette vassalité de l'ombre et ne peuvent garantir une information partielle au plus proche de la vérité. « *Pour nous en France le sionisme a une mainmise énorme sur les médias, il manipule les médias il est le vecteur du désordre de ce pays* »<sup>506</sup>. Les médias font d'ailleurs ouvertement la promotion des cibles d'indignation cadrées par Yahia Gouasmi, c'est par exemple le cas de MbS :

On constate que depuis quelques mois, un plan médiatique mondial est orchestré afin de valoriser les actions du prince héritier saoudien. Ce dernier est présenté dans les médias internationaux comme un homme de son temps, désireux de faire passer le royaume saoudien dans une ère nouvelle de modernité et d'ouverture<sup>507</sup>.

Lors de la dissolution du Centre Zahra et du Parti Antisioniste, notre acteur qualifie de « *procès en sorcellerie* » l'action de « *tous les médias nationaux* »

Peu importe au final le complot dénoncé, les médias feront toujours partie de ses rouages, et le cadrage médiatique sera celui préparé par les cibles d'indignations.

---

<sup>504</sup> GOUASMI Yahia, *Coronavirus : les 3 hypothèses*, chaine YouTube de Yahia Gouasmi, 68 434 vues, sortie le 5 avril 2020. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=LMfQlhWYhIQ>

<sup>505</sup> GOUASMI Yahia, *La France : une voix sans issue !*, chaine YouTube de Yahia Gouasmi, 41 765 vues, sortie le 10 juillet 2019, supprimée depuis : Lien mort : <https://www.youtube.com/watch?v=v451PPbFJgA>

<sup>506</sup> GOUASMI Yahia, *Yahia Gouasmi répond aux questions de 20 Minutes*, chaine YouTube de Yahia Gouasmi, 24 548 vues, Ajoutée le 18 oct. 2018, supprimée depuis : Lien mort : [https://www.youtube.com/watch?v=H\\_zDHhYOSRs](https://www.youtube.com/watch?v=H_zDHhYOSRs)

<sup>507</sup> GOUASMI Fouzi, *Projet NEOM : La trilogie du Grand Israël ( épisode 3 )*, 462 087 vues, ajoutée le 29 mars 2018. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=iCKadFTSu0Q>

Toujours ? Peut-être pas, certains journalistes et formes journalistiques semblent tout de même entrer dans les bonnes grâces de Yahia Gouasmi. Un entretien du secrétaire général du Hezbollah, Hasan Nasrallah, avec Jean Aziz, journaliste de la chaîne libanaise OTV datant du 3 décembre 2013 est par exemple relayé. Il est précisé que l'extrait « *est consacré aux agissements de l'Arabie Saoudite au Moyen-Orient depuis la Révolution Islamique d'Iran en 1979 à la guerre actuelle en Syrie* ». On observe que lorsque les journalistes donnent la parole à des acteurs cadrés positivement par Yahia Gouasmi, ces derniers ne sont plus critiqués et leur travail est relayé. Au moment de l'assassinat de Jamal Khashoggi, sa qualité de « *journaliste du Washington Post* » est mise en avant au même titre que celle de dissident du régime saoudien. La profession journalistique n'est donc pas totalement condamnée à partir du moment où les journalistes émettent un cadrage similaire à celui de notre acteur ou lorsque la parole lui est donnée par ces derniers, ce qui n'arrive que rarement.

#### b) La fausse solution des médias alternatifs

Yahia Gouasmi propose deux solutions à ce problème. La première est celle des médias alternatifs. Notre acteur exprime sa sympathie pour ce type de médias et incite les musulmans à se tourner vers ces derniers alors qu'il est interviewé par *Le Média Pour Tous*. Ce media alternatif dont la chaîne YouTube compte au début de l'année 2020 autour de 141 000 abonnés, puis 180 000 début 2021, est créé par Vincent Lapierre, ancien collaborateur d'Égalité & Réconciliation se revendiquant journaliste indépendant<sup>508</sup>. Vincent Lapierre, militant Gilet jaune, mais aussi militant catholique<sup>509</sup>. L'interviewer n'est pas Vincent Lapierre mais le militant et journaliste indépendant Thibault Devienne, médiatisé lors des mouvements des Gilets jaunes pour avoir affirmé : « *Moi c'est ma patronne qui me paye. Macron c'est moi qui le paye. D'une certaine manière c'est ma pute* ». La vidéo s'ouvre par un extrait du journal télévisé de RMC annonçant en direct les perquisitions au Centre Zahra et l'objectif de l'interviewer est de donner l'occasion à Yahia Gouasmi de partager son

---

<sup>508</sup> LEFILLIÂTRE Jérôme, « De la critique des médias à la passion de l'immédiat », in *Libération*, le 04 janvier 2019. En ligne : [https://www.liberation.fr/france/2019/01/04/de-la-critique-des-medias-a-la-passion-de-l-immediat\\_1701153](https://www.liberation.fr/france/2019/01/04/de-la-critique-des-medias-a-la-passion-de-l-immediat_1701153)

<sup>509</sup> DEVIENNE Thibault, « Message de Thibault aux lecteurs du R&N - Thibault, gilet jaune, s'adresse aux lecteurs du Rouge & le Noir » in *Le Rouge et le Noir, gazette catholique*, 30 janvier 2019. En ligne : <https://www.facebook.com/watch/?v=2209698516014348>

contre cadrage sur cet événement. Au cours de cette interview, le fondateur du Centre Zahra conseille aux musulmans de se tourner vers les médias alternatifs, médias qu'il qualifie de « *libres* » et donnant « *une vision réelle de l'actualité* ». Effectivement, la perception du réel diffusée par ce média ne semble pas aux antipodes de celle de notre acteur. Le Média pour tous, étant créé par un militant catholique et se définissant dans la bouche de l'interviewer comme « *un media Gilet jaune* » et dont le nom évoque la connivence avec un autre mouvement, celui de la Manif Pour Tous, réunissant toute l'opposition à la loi autorisant le mariage et l'adoption pour les personnes du même sexe.

Il s'agit pour Yahia Gouasmi de réparer l'absence de contradictoire et d'impartialité des médias mainstream en poussant son public à se tourner vers des médias mainstream qui, bien qu'il vante leur vision réelle de l'actualité, se montrent fortement politisés dès leur création. Ces médias se diffusent sur internet, et en ce sens, Yahia Gouasmi encourage ainsi : « *musulmans, éteignez vos TV, ces informations là, dirigez vous vers les médias libres* »<sup>510</sup>.

Le problème avec ces médias alternatifs, c'est qu'ils furent trop peu nombreux à s'intéresser aux déboires judiciaires du Centre Zahra et du Parti Antisioniste.

C'est leur rôle, c'est les médias mainstream : la communication voulue pour l'orientation et le pouvoir : écarter ceux qui peuvent apporter une alternative, une conscience, on le comprend c'est tout a fait naturel et normal. Mais la communication et les médias alternatifs il y en a beaucoup dans le sens ou ce sont des médias qui se revendiquent des médias médiatiques, c'est-à-dire qu'ils sont là pour projeter une certaine revendication et un contre-pouvoir médiatique, mais attendez, ces médias non plus n'ont pas fait leur travail de communication en ce qui nous concerne, personne n'est venu nous demander, ils se sont même pas intéressés, excepté quelques médias et quelques personnes d'ailleurs qui militent et qui sont proches des gilets jaunes. Ça veut dire quoi ? Ça veut dire que les médias alternatifs eux aussi sont tombés sous l'influence et la puissance de cette communication mainstream et qu'en prétendant être libre de pouvoir dire la réalité et la vérité, participent au même jeu que les grands médias (...) vous êtes un leurre au même titre que les médias mainstream (...) vous êtes de faux médias alternatifs, vous êtes une illusion de médias<sup>511</sup>.

---

<sup>510</sup> GOUASMI Yahia, *Le pouvoir doit revenir à la raison ou disparaître ! – le Centre Zahra contre attaque*, chaine YouTube de Yahia Gouasmi. Video supprimée, lien mort : <https://www.youtube.com/watch?v=DmrUmj8-FzA>

<sup>511</sup> GOUASMI Yahia, *Média : Gog et Magog nous parlent*, chaine YouTube de Yahia Gouasmi, 15277 vues, 11 juillet 2020. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=Fc1jvLta-CU&t=2s>

Quelle solution pour s'informer Yahia Gouasmi offre-t-il à son public si même la majorité des médias alternatifs ne sont qu'une « *illusion de médias* »?

### c) Les médias alternatifs du Centre Zahra et du Parti Antisioniste

Les médias alternatifs, ou médias libres pour reprendre la terminologie de notre acteur, ne se limitent pas à des initiatives extérieures puisque le Parti Antisioniste et le Centre Zahra sont dotés de leurs propres « organes de presse » alternatifs. Yahia Gouasmi oppose le journalisme « *du doute* » à l'activité médiatique du Parti Antisioniste et du Centre Zahra. C'est d'abord principalement à travers l'émission du Parti Antisioniste « PAS l'info » que se manifeste cette activité. PAS l'info, de quoi s'agit-il? PAS l'info se présente sur sa page Twitter comme « *Votre émission d'information !* ». On retrouve dans cette émission des interviews de Yahia Gouasmi au lendemain d'événements importants comme ce fut par exemple le cas lors des attentats de Bruxelles en 2016. Sont aussi diffusés des reportages sur des sujets spécialisés, reportages intitulés « le saviez-vous », on retrouve par exemple en 2012 dans la thématique du nucléaire iranien un reportage sur l'uranium appauvri. Le compte Twitter de PAS l'info retweete des publications d'autres médias tels que Mediapart ou le très conspirationniste Réseau Voltaire de Thierry Meysan sur des sujets comme la reconnaissance de la Palestine par l'ONU.

À compter du 15 mars 2018 est diffusée une série de vidéos en plusieurs épisodes - encore en cours lors de la rédaction de ce travail de recherche - centrée sur le projet Neom. Ces vidéos se démarquent par leur mise en scène, il ne s'agit pas de retranscriptions de conférences ou même de prise de parole spontanée de Yahia Gouasmi mais bien d'une émission à part entière dans laquelle un présentateur, le fils de notre acteur, se tient debout et cadré à l'américaine et évolue sur un plateau de télévision reconstitué numériquement. On retrouve le logo du centre Zahra à gauche, un écran comportant le logo NEOM à droite derrière le présentateur, ainsi qu'une bannière « [www.partiantisioniste.com](http://www.partiantisioniste.com) » en bas à droite. Ces vidéos sont postées directement sur la chaîne YouTube de Yahia Gouasmi, et sont justifiées dans le premier épisode par « *l'importance de l'enjeu et la gravité de la situation* » et sont

annoncées comme traitant de géopolitique, d'intelligence artificielle, de physique quantique, d'histoire des prophètes et d'eschatologie<sup>512</sup>.

Au lendemain de la fermeture du Centre Zahra il est avancé par ses membres que leur vision promeut la pluralité de l'information et que c'est une des raisons de la dissolution de leurs associations :

Promoteur d'une vision de la réalité que l'Islam proposait aux hommes et non pas ce que le wahhabisme professait pour des intérêts mesquins, économiques, qui n'avaient pas la profondeur d'élever les âmes, l'esprit, la philosophie, la sagesse à son niveau maximum détenteur d'une vérité qui pouvait satisfaire l'ensemble des hommes, que ça soit les hommes de l'est, de l'ouest, du sud, du nord sans aucune ethnie ni couleur ni religion, rassembler, élever la pensée, et que la meilleure des pensées qui fait entrer l'ensemble des générations futures, tout nos enfants, dans le respect, l'éducation et la santé, et qui les fera sortir des précarités ou tout ce qui peut sembler être conformiste à une société qui projette uniquement une vision économique<sup>513</sup>.

Le rapport aux médias de Yahia Gouasmi est donc un rapport de rejet des médias mainstream au titre que ces derniers ne donnent pas la parole à tous, en commandant par les croyants. Les informations qui se veulent objectives sont orientées par les cibles d'indignations de Yahia Gouasmi, et, si ils apparaissent comme une solution, les médias alternatifs se montrent au final décevants. La seule solution pour avoir accès à une information cadrée comme juste et vraie est donc de suivre les programmes du Centre Zahra.

La critique et la distanciation vis-à-vis des médias n'est pas neuve au sein du conspirationnisme, Michael Barkun remarquait que « *non seulement les conspirationnistes ne font pas confiance aux médias de masse qui corrigent et déforment la vérité ; mais ils les voient comme faisant partie du complot* »<sup>514</sup>. Ce qui fait l'originalité de nos deux acteurs, c'est qu'au-delà d'entretenir une défiance envers

---

<sup>512</sup> GOUASMI Fouzi, *Projet Neom : l'aboutissement du mondialisme ( épisode 1 )*, chaine YouTube de Yahia Gouasmi, 98 822 vues, ajoutée le 15 mars 2018. Vidéo supprimée, lien mort : <https://www.youtube.com/watch?v=7mLqKrMdVNw>

<sup>513</sup> GOUASMI Yahia, *La France : une voix sans issue !*, chaine YouTube de Yahia Gouasmi, 41 765 vues, sortie le 10 juillet 2019, supprimée depuis : Lien mort : <https://www.youtube.com/watch?v=v451PPbFJgA>

<sup>514</sup> BARKUN Micheal, *op. cit*, p13.



les médias, il s'agit tout simplement de les remplacer par de nouveaux médias dont ils sont à l'initiative.

Tout comme Alex Jones, Yahia Gouasmi tend à produire sa propre information alternative, les proportions ne sont évidemment pas les mêmes, les vidéos de Yahia Gouasmi parvenant cependant à capter autour de 20 000 utilisateurs YouTube dans les 24 heures suivant diffusion. Il s'agit dans les deux cas de discréditer les médias traditionnels ou mainstream en tant que relais d'une information et producteurs d'un discours sur le réel et sur le vrai pour leur substituer une production « maison ». Si Alex Jones a su créer une identité de groupe avec l'étiquette d'Infowarriors permettant de mobiliser son public et de le faire participer à son échelle à la production de cette information DIY, Yahia Gouasmi, encore une fois à une échelle moindre, appelle son public à participer en fonction de ses qualifications à la réalisation de ses programmes, que ce soit pour traduire des sous-titres et en partageant les productions en question.

## **Section II - Mobilisation politique des récepteurs de discours : l'auditoire d'Alex Jones, des rues aux urnes, l'Amérique des Pères fondateurs**

### **A) Refuser, résister, protester : une mobilisation sur la défensive**

Nous venons de le voir, Alex Jones tente de mobiliser son public en le faisant relayer son discours. L'appel à la mobilisation ne se limite pas cependant à un militantisme informatif.

#### a) La désobéissance civile comme mobilisation quotidienne

Alex Jones reste généralement assez vague quant à la mobilisation qu'il est en train de construire lors de ses développements, il fait monter ses documentaires en pression pendant leurs deux heures de durée moyenne avant d'établir un cadrage pronostic, c'est-à-dire une solution mobilisatrice en fin de vidéo. Ce dernier s'autorise cependant des propos vagues frôlant l'appel à la violence :

Si nous ne pouvons pas récupérer notre pays, si la corruption, si les activités criminelles continuent, si le gouvernement continue d'aller de l'avant dans son désir

fou de désarmer le peuple américain et continue son périple esclavagiste, les choses vont devenir physiques<sup>515</sup>.

Un des dispositifs de cadrage motivationnel souvent déployé par Alex Jones est celui de l'implication historique : « *C'est une bataille pour la République contre la déshumanisation et l'esclavage total, impliquez vous et faite partie de l'histoire, c'est la bonne chose à faire* »<sup>516</sup>. Cette déshumanisation et cette escalade totale dont parle notre acteur, si elles venaient à se réaliser, représenteraient un tournant pour l'humanité comme jamais il n'en a existé, c'est le gigantisme historique de cette perspective qui inclut ce discours dans un schéma narratif apocalyptique et millénariste. Nous reviendrons sur le potentiel mobilisateur d'un tel discours dans notre deuxième partie, et nous allons voir que cette stratégie est aussi mise en oeuvre par Yahia Gouasmi.

Les cadrages pronostic d'Alex Jones appellent tout d'abord à une certaine désobéissance civile, cela toujours dans une rhétorique opposant le courage à la soumission et appuyée par un lexique militaire. Dans un geste symbolique, Alex Jones, face caméra, éventre un drapeau de l'ONU en criant « *Mort au Nouvel Ordre Mondial, mort à l'idée de perdre notre souveraineté* » Il pointe ensuite son couteau en l'air en continuant : « *Nous défendons ce pays et nous le défendrons, les Nations Unies sont autoritaires, totalitaires, les bras militaires et de propagande du contrôle international. Nous refusons de nous soumettre, la perte de la souveraineté américaine est allée trop loin* »<sup>517</sup>. Il s'agit ici d'exalter le public ciblé. Selon notre acteur : « *Ceux qui tiennent tête au Nouvel Ordre Mondial et ses réseaux transnationaux pour les riches ne peuvent échouer, nous allons battre ces gens* »<sup>518</sup>. Alex Jones appelle à relativiser le pouvoir des lois. Après une courte interview de deux policiers, Alex Jones explique que ces derniers ne « *réalisent pas qu'ils n'ont pas à obéir à une loi anticonstitutionnelle* ». Il prend ensuite un exemple historique légitime afin d'appuyer son propos :

En réalité, déjà lorsque Rosa Parks allait en prison pour ne pas s'être assise à l'arrière du bus, c'était la loi que les noirs soient esclaves, mais elle fut finalement

---

<sup>515</sup> JONES Alex (Réalisateur), *Police State 2 The Takeover*, 2000, Infowars, 123min.

<sup>516</sup> *Ibid.*

<sup>517</sup> JONES Alex (Réalisateur), *Police State 2000*, 1999, Infowars, 122min.

<sup>518</sup> JONES Alex (Réalisateur), *America: Destroyed by Design*, 1998, Alex Jones, 119min

reconnue comme anticonstitutionnelle. Les lois ne sont pas saintes, elles ne sont pas magiques, si elles sont passées par une espèce d'État policier despotique et hors de contrôle<sup>519</sup>.

Alex Jones professe son attachement primordial à la constitution et penche en faveur d'une désobéissance civile à la loi dès lors qu'elle est perçue comme anticonstitutionnelle, que cette inconstitutionnalité soit appuyée juridiquement ou qu'il ne s'agisse que d'une perception politique ne change pas grand-chose dans ce cadrage. Cette désobéissance civile se traduit par des actes de résistances face aux situations cadrées comme anticonstitutionnelles. Alex Jones en donne par exemple une liste dans le documentaire *9/11 The Road to Tyranny* : « *Vous devez absolument résister au scan digital, au scan facial, au scan rétinien, aux caméras qui peuvent vous reconnaître et scanner votre visage parmi des millions de visages en un temps record* ». Dès son premier documentaire, Alex Jones est arrêté alors qu'il refuse de se soumettre à une empreinte de pouce pour le renouvellement de son permis de conduire. Il donne ainsi l'exemple de la marche à suivre dans ce genre de cas : refuser, c'est résister.

On remarque aussi une rhétorique basée sur la thématique du choix et de la décision. Cela va graduellement commencer par des questions rhétoriques : « *La question est quel degré de déshumanisation et d'esclavage total allez vous accepter ? (...) Vous voulez que vos enfants se fassent torturer ?* ». Au-delà des questions rhétoriques, il s'agit ensuite de faire un choix effectif :

Le peuple a une décision à prendre, notre nation est prise dans les mâchoires de la prise de contrôle mondialiste corporatiste, la République devient de l'histoire ancienne, nous perdons nos libertés, et c'est à chaque homme, femme ou enfant des USA de décider si nous allons être trompés par la propagande rusée des ingénieurs sociaux, ou si nous allons restaurer la république<sup>520</sup>.

La décision est cependant déjà toute prise dans ce discours car le temps du questionnement est rapidement rattrapé par celui de la menace : « *il est donc temps pour tout le monde à travers l'Amérique de commencer à se lever parce que nous avons le pouvoir populaire : un peuple patriote, sinon c'est le complexe militaro-industriel dont Eisenhower nous avait mis en garde* ». Ce changement permet une

---

<sup>519</sup> JONES Alex (Réalisateur), *Police State 2000*, 1999, Infowars, 122min.

<sup>520</sup> JONES Alex (Réalisateur), *Fall of the Republic Vol. 1, The Presidency of Barack H. Obama*, 2009, Infowars. 142min.

gradation dans la mobilisation, d'un appel à la désobéissance, Alex Jones encourage désormais à « se lever ». Les métaphores et le lexique militaire se font de plus en plus prégnants à mesure que l'appel à la mobilisation dirige le public vers le terrain : « *Mes amis, c'est la bataille pour la République, c'est une bataille extrême (hardcore) à laquelle nous devons tous faire face, nous devons tous nous y impliquer* ». La conscience de groupe qu'Alex Jones entreprend de construire au sein de son public, articulée autour de l'appellation *infowarriors*, se retrouve alors poussée à franchir le pas entre une désobéissance civile de l'ordre du mode de vie, à une mobilisation sous forme de mouvement social.

#### b) Mobilisation en vue de former un mouvement social

La mobilisation va se traduire assez régulièrement par une manifestation suite à un appel direct d'Alex Jones ou du site Infowars. La crise sanitaire liée au Covid-19 illustre parfaitement cette dynamique, on retrouve par exemple un groupe de 200 personnes manifestant à Austin contre les mesures de distanciation sociale et les restrictions économiques, la manifestation avançant au rythme des slogans scandés par Alex Jones dans son mégaphone<sup>521</sup>. C'est debout à travers le toit ouvrant d'un impressionnant 4x4 blindé qu'Alex Jones dirige ces manifestations « anti-lockdown ». La rhétorique politique est encore une fois axée sur le caractère anticonstitutionnel des mesures prises pour lutter contre le coronavirus. Alex Jones mène l'une de ces manifestations devant la grille de la résidence du Gouverneur du Texas Greg Abbott, nécessitant un encadrement par les forces de l'ordre<sup>522</sup>. La mobilisation se fait ici aussi sur une rhétorique guerrière, Alex Jones qualifie les injonctions à rester chez soi pour lutter contre le Covid-19 et les fermetures en général de « *guerre du XXI<sup>e</sup> siècle* »<sup>523</sup>. Dans le contexte de la crise sanitaire et des injonctions à rester chez soi liées à cette crise, manifester et faire de la désobéissance civile ne font plus qu'un et Alex Jones appelle à faire les deux. Après la fermeture des parcs à Austin en raison de

---

<sup>521</sup> DEXHEIMER Eric, « *Responding to Infowars call, protesters mass in Austin to call for lifting of restrictions* », in San Antonio Express News, 18 avril 2020. En ligne : [https://www.expressnews.com/news/politics/texas\\_legislature/article/Responding-to-Infowars-call-protesters-mass-in-15210224.php](https://www.expressnews.com/news/politics/texas_legislature/article/Responding-to-Infowars-call-protesters-mass-in-15210224.php)

<sup>522</sup> STATESMAN, « Alex Jones leads anti-mask protest at Capitol » in *Statesman*. Article supprimé, lien mort : <https://www.statesman.com/news/20200628/alex-jones-leads-anti-mask-protest-at-capitol>

<sup>523</sup> WALKER James, « Alex Jones Shakes Hands With Protesters at Texas Rally to Reopen State Against Stay-at-Home Orders » in *Newsweek*, 20 avril 2020. En ligne : <https://www.newsweek.com/alex-jones-shakes-hands-protesters-texas-rally-stay-home-order-1498862>

la pandémie, Alex Jones appelle son public à manifester mais aussi à le rejoindre dans les parcs en question afin de démolir les barrières et profiter de la rivière : « *Rejoignez-nous et d'autres Américains patriotes samedi à midi à la « Colline de la vie » pour montrer aux dirigeants démocrates de la ville ce que vous pensez de leurs mesures manifestement autoritaires* »<sup>524</sup>. Les articles d'Infowars invitant à la mobilisation sont accompagnés des coordonnées GPS des lieux en question ainsi que d'images satellites afin de faciliter les rassemblements<sup>525</sup>. Ces manifestations et actes de désobéissance civile sont ensuite utilisés par Alex Jones sur le site d'Infowars afin de cadrer négativement les autorités démocrates, les mesures anti-covid et le mouvement Black Lives Matter : « *Les patriotes protestent en ne suivant pas les ordres illégaux de leurs geôliers de gauche alors que la gauche brûle des villes et tire sur la police* »<sup>526</sup>.

Alex Jones n'a évidemment pas attendu la pandémie de 2020 pour mener son public dans la rue. Sur une dynamique similaire au mouvement *Occupy Wall Street*, Alex Jones lance en 2011 *Occupy The Federal Reserve*<sup>527</sup>. On retrouve notre acteur diriger une manifestation au pied d'un bâtiment de la Réserve Fédérale à Dallas. Le slogan de ce mouvement est alors « *End the Fed* »<sup>528</sup>. Alex Jones, qui ne quitte jamais son mégaphone lorsqu'il se rend sur le terrain, galvanise alors la foule avec un discours guerrier : « *La Réserve Fédérale ne fera pas de quartier, cela veut dire qu'il faut vouloir se battre jusqu'à la mort, parce que même si on se retrouve sur le*

---

<sup>524</sup> INFOWARS, *Watch : Alex Jones Reopens Austin Park by Force, Leads Protest Against Democrat Closures - Join us in this act of civil disobedience against Austin's park closures!*, [infowars.com](https://infowars.com), 15 août 2020. En ligne : <https://archives.infowars.com/watch-alex-jones-reopens-austin-park-by-force-leads-protest-against-democrat-closures/>

<sup>525</sup> INFOWARS, *Go Swimming With Alex Jones! Austinites unite to protest park closures Saturday at 1710 Camp Craft Road! Starts at noon!*, [infowars.com](https://infowars.com), 14 août 2020. En ligne : <https://archives.infowars.com/go-swimming-with-alex-jones/>

<sup>526</sup> INFOWARS, *Austinites enter parks unlawfully closed by globalist mayor Adler. Patriots protest by not following the illegal orders of their would-be leftist jailers while the left burns down cities and shoots police*, [infowars.com](https://infowars.com), 16 août 2020. En ligne : <https://archives.infowars.com/austinites-enter-parks-unlawfully-closed-by-globalist-mayor-adler/>

<sup>527</sup> MINORA Leslie, « *Infowars Host Alex Jones and His Followers Occupy the Dallas Fed Friday* » in *Dallas Observer*, 08 octobre 2011. En ligne : <https://www.dallasobserver.com/news/infowars-host-alex-jones-and-his-followers-occupy-the-dallas-fed-friday-7117058>

<sup>528</sup> JONES Alex, *Alex Jones, End the Fed/Occupy the Fed, Dallas, TX*, rapporté par chaîne YouTube The SmittyDFW, 106 vues, 09 octobre 2011. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=-QDg6kTS2I0>

*dos à supplier leur pitié, le Nouvel Ordre Mondial ne nous en donnera pas (...) c'est eux ou nous, souvenez-vous-en!* »<sup>529</sup>.

Il lance, toujours en 2011, un appel spontané à se rassembler au Capitole du Texas pour protester contre une situation dont il venait d'effectuer le cadrage en direct quelques instants plus tôt : le gouvernement fédéral menaçait alors de fermer les aéroports au Texas au moment où une loi contre les palpations de sécurité allait être votée, ce projet de loi, officieusement appelé « TSA Groping Bill », était initié par Dan Patrick, sénateur républicain affilié au Tea Party<sup>530</sup>. Plusieurs sénateurs ont cédé sous la pression entraînant un cadrage de la situation par Alex Jones qui associe cette pression fédérale à un « acte de guerre » et ces fouilles et palpations à une agression sexuelle en puissance, tout comme l'avait fait le sénateur Dan Patrick<sup>531</sup>. Deux heures après avoir traité du sujet et spontanément lancé un appel à manifester au capitol du Texas, Alex Jones s'y retrouve entouré par plusieurs manifestants et annonce devant les caméras de télévision « *Nous allons maintenant marcher jusqu'à la Chambre des représentants et leur faire savoir que nous étions ici il y a un mois en disant bon boulot pour défendre la décence et le quatrième amendement et la dignité des gens, cependant honte à vous* »<sup>532</sup>.

Quand son site n'est pas à l'origine de l'appel à manifester, Alex Jones participe de lui même à des manifestations, comme le 20 janvier 2020 à Richmond en Virginie où il rejoint une marche pro-armes, s'exprimant toujours au mégaphone depuis le toit de son véhicule blindé optimisé pour les manifestations<sup>533</sup>. Il joue aussi de son prestige en apparaissant dans des manifestations dont il n'est pas à l'origine, il est par

---

<sup>529</sup> JONES Alex, *at Occupy The Fed Dallas 10/7/2011*, rapport par chaine YouTube DAVE NA CODEX, 149 vues, 16 octobre 2011. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=BDz9-uP3u08>

<sup>530</sup> AARONSON Becca, « Federal Threat Shuts Down TSA "Groping" Bill », in *The Texas Tribune*, 24 mai 2011. En ligne : <https://www.texastribune.org/2011/05/24/fed-threat-shuts-down-tsa-groping-bill-in-texas/>

<sup>531</sup> AARONSON Becca, « Radio Host Storms Capitol Over TSA "Groping" Bill », in *The Texas Tribune*, 25 mai 2011. En ligne : <https://www.texastribune.org/2011/05/25/radio-host-storms-texas-capitol-over-tsa-bill/>

<sup>532</sup> DEHN Justin, « Alex Jones Protests Altered "Groping" Bill » in *The Texas Tribune*, 29 juin 2011. En ligne : <https://www.texastribune.org/2011/06/28/video-alex-jones-protests-altered-groping-bill/>

<sup>533</sup> WASHINGTON POST, « Infowars founder Alex Jones joins Virginia gun protest, in *Washington Post*, article supprimé, lien mort : [https://www.washingtonpost.com/video/local/infowars-founder-alex-jones-joins-virginia-gun-protest/2020/01/20/471b2ef6-fcde-4867-b229-085bdcf23b1a\\_video.html](https://www.washingtonpost.com/video/local/infowars-founder-alex-jones-joins-virginia-gun-protest/2020/01/20/471b2ef6-fcde-4867-b229-085bdcf23b1a_video.html)

exemple accueilli en héros par les manifestants lors d'un rassemblement contre la tenue de la conférence Bilderberg de 2012 à Chantilly en Virginie<sup>534</sup>.

L'appel à la mobilisation collective peut aussi prendre des formes moins conventionnelles et sortir du cadre du mouvement social. Le magazine Rolling Stones parle de « tactique de guérilla » lorsqu'il relate un appel de notre acteur au « Google Bombing » ou « Bombardement Google ». Alex Jones appelait ici son public à effectuer massivement la recherche « Revolt Against TSA » sur Google afin d'influencer le classement de référencement opéré par le moteur de recherche et d'amener son cadrage à plus de visibilité, une mobilisation qui lui permit d'atteindre son objectif, son cadrage fut effectivement relayé après l'opération<sup>535</sup>.

Que ce soit par la désobéissance civile, le militantisme et l'activité de manifestation, ou encore par des techniques de référencement internet, la mobilisation du public d'Alex Jones se fait toujours en suivant le raisonnement suivant : « *Le moteur de la nation américain n'est pas la justice et la liberté, mais la volonté du peuple de se battre pour les garder* »<sup>536</sup>. Nous allons voir qu'au-delà de refuser, résister et protester, Alex Jones appelle aussi son public à une implication politique positive.

## **B) Mesures politiques concrètes et appel aux urnes**

Cette implication politique positive se traduit par un appel à s'engager politiquement, un appel à soutenir des mesures politiques et un appel aux urnes afin de faire élire les champions politiques désignés par Alex Jones.

### a) Invitation à entrer en politique et au soutien de mesures de politique publique

Notre acteur encourage son public à s'engager sur des questions politiques, militer, voire même à entrer en politique : « *Nous devons apprendre à dire non, si vous*

---

<sup>534</sup> DEVEREAUX Ryan, « Bilderberg 2012: protesters hail their hero, Alex Jones » in *The Guardian* 03 juin 2012. En ligne : <https://www.theguardian.com/world/2012/jun/03/bilderberg-2012-protesters-alex-jones>

<sup>535</sup> ZAITCHIK Alexander, « Meet Alex Jones », in *Rolling Stone Magazine*, 02 mars 2011. En ligne : <https://www.rollingstone.com/culture/culture-news/meet-alex-jones-175845/>

<sup>536</sup> JONES Alex (Réalisateur), *Fall of the Republic Vol. 1, The Presidency of Barack H. Obama*, 2009, Infowars. 142min.

*voulez stopper tout ça, (...) prendre le contrôle des gouvernements locaux, faire élire des gens, qu'ils soient républicains ou démocrates (...) vous devez vous motiver et vous impliquer localement, à l'échelle de votre État et à l'échelle fédérale »<sup>537</sup>. Les voies politiques classiques ne sont pas condamnées de manière irrémédiable par le cadrage d'Alex Jones. Tout comme lorsqu'il s'exprime de manière nuancée à propos des forces de police, son discours sur le gouvernement n'est pas absolu, il est constitué de bonnes et de mauvaises personnes bien qu'intrinsèquement mauvais en soi, c'est pour cela qu'il appelle son public à entrer en politique : «*Nous avons besoin de plus en plus de bonnes gens à l'intérieur et en dehors du gouvernement et à tous les niveaux pour lancer l'alerte »<sup>538</sup>. Le tout pour Alex Jones est de ne pas se laisser emporter par ce qu'il considère comme une tendance naturelle du gouvernement à faire le mal : «*vous devez faire avec votre propre boussole morale, pas celle donnée par le gouvernement »*.**

Alex Jones va appeler à soutenir ou dénoncer des mesures politiques précises, nous venons de voir l'exemple du « TSA Groping Bill » vis-à-vis duquel Alex Jones demandait à son public de manifester son soutien. Notre acteur va aussi être à l'origine d'initiatives politiques : après l'instauration du *Patriot Act* en réaction du gouvernement américain aux attentats du 11 septembre 2001, l'adoption d'un second texte, le *Domestic Security Act* de 2003, inquiète Alex Jones. Il qualifie ce texte de second *Patriot Act*, les objectifs du texte étant interprétés comme la mise en œuvre des plus grandes hantises d'Alex Jones, à savoir le désarmement de la population, un service militaire obligatoire, voire même l'arrestation et l'exécution secrète de citoyens américains. Jones est filmé prenant la parole lors de réunions publiques, incitant les citoyens à militer pour essayer de faire passer une résolution intitulée *Save the Bill of Rights Resolution* dans leur région et éduquer les gens autour d'eux. L'objectif selon lui est de réaffirmer la primauté de la Constitution sur le *Patriot Act* et empêcher le vote du *Domestic Security Act*.

#### b) Formulation de consignes de vote

---

<sup>537</sup> JONES Alex (Réalisateur), *Police State 3 - Total Enslavement*, 2003, Alex Jones, 235min.

<sup>538</sup> *ibid.*



Alex Jones encourage finalement son public à voter pour des personnalités politiques désignées. Ron Paul et Donald Trump bénéficient d'un soutien particulier. Lorsqu'il dénonce une prise de contrôle par l'ONU des parcs nationaux américains au début de sa carrière, Alex Jones vante en même temps le travail de Ron Paul contre cette prise de contrôle :

C'est un cheval de Troie pour un système de taxation internationale (...) vous vous demandez certainement pourquoi vous n'en avez pas entendu parler dans la presse mainstream ? (...) Vous n'avez probablement pas entendu parler non plus des gens qui se lèvent contre cela, des gens comme le membre du Congrès Ron Paul, républicain et libertarien originaire du Texas, qui a introduit le H.R. 901 au Congrès pour restaurer notre souveraineté dans nos parcs nationaux.

Il vante ici une initiative politique du libertarien Ron Paul, figure de proue du Tea Party, alors membre du Congrès. L'initiative en question procède d'un cadrage similaire à celui qu'Alex Jones effectue dans le documentaire *America Destroyed by Design* d'où provient cet extrait. Lorsque Alex Jones s'exprime à propos du *Patriot Act*, il rappelle que Ron Paul s'est plaint que le congrès n'ait pas pu lire le texte avant son vote en octobre 2001. Plus tard en 2009, c'est le projet de loi du même Ron Paul visant à auditer la Fed qui est mentionné. Alex Jones rappelle que ce projet avait obtenu plus de 280 soutiens à la chambre, et affirme que « *les lobbyistes très puissants de la Fed ont été capables de bloquer un vote sur ce projet au Sénat* ». Il crée une conscience de groupe en tant que sympathisant de cet homme politique lorsqu'il dénonce que le *MIAC Report* que nous avons déjà évoqué, considère que le port d'un autocollant Ron Paul sur son automobile est un indice d'appartenance à un groupe milicien. L'homme politique apparaît dans les productions d'Alex Jones comme dans son documentaire *Police State 4 : The Rise of FEM* et est régulièrement l'invité du *Alex Jones Show*. L'incitation ne se limite pas aux bureaux de votes, durant la campagne présidentielle de 2012, Alex Jones encourage aussi son public à soutenir financièrement l'effort de Ron Paul, que ce soit en direct pendant son émission ou par l'envoi de mails et de newsletters<sup>539</sup>. La boutique en ligne d'Infowars vendait aussi des t-shirts et autres marchandises pro-Ron Paul.

---

<sup>539</sup> HANANOKI Eric, « Conspiracy Theorist Alex Jones Rallies For Frequent Guest Ron Paul », in *Media Matters For America*, 05 janvier 2012. En ligne : <https://www.mediamatters.org/alex-jones/conspiracy-theorist-alex-jones-rallies-frequent-guest-ron-paul>

Cependant, lors des primaires républicaines de la campagne présidentielle de 2012, Alex Jones commence à émettre des réserves vis-à-vis de son champion politique de toujours après que celui-ci concéda sa défaite et que son fils Rand Paul ait initié un rapprochement avec le vainqueur Mitt Romney. Rand Paul est alors vu comme un choix potentiel de vice-président pour Mitt Romney<sup>540</sup>. Pour Alex Jones la nouvelle ne passe pas, Mitt Romney étant une cible d'indignation, il s'adresse à Ron et Rand Paul dans son émission en insistant sur le travail militant de son public :

Je vous ai soutenu à l'antenne depuis plus de 17 ans, je vous ai interviewé plus de 200 fois (...) et je vous ai soutenu parce que vous êtes un homme sans compromissions. (...) Je ne vais pas embarquer sur le navire Ron Paul si vous ne venez pas vous expliquer à vos électeurs et partisans. (...) Il y a quatre ans dans mon émission vous aviez dit que la moitié du soutien obtenu pour votre première campagne venait de mes auditeurs, et bien ces auditeurs en sont quasiment à défoncer ma porte de colère maintenant, et ils sont très tristes parce qu'ils ont cru en vous, et c'est une compromission d'aller faire de la politique comme des débutants. (...) Nous savons que vous êtes un homme bon et que Rand aussi est un homme bon, mais vous vous êtes tellement rapprochés de Washington, vous avez été catapulté de nulle part au premier rang. (...) J'ai honte de n'avoir pas écouté les voix qui m'avertissaient ces six derniers mois soulignant cet ensemble de mini-trahisons que nous avons vues devenir une grande trahison. Ron Paul vous savez que des dizaines de millions d'américains se sont cassés le dos à frapper aux portes, passer des coups de fil, faire des dons, donner de l'argent et à se battre sur internet pour vous parce que vous ne faisiez aucun compromis, et maintenant vous vous engagez dans une bonne vieille fusion politique avec Romney malgré toutes les choses qu'il a faites<sup>541</sup>.

La situation se désamorce finalement et Alex Jones cadre l'élection comme frauduleuse lors d'une interview de Ron Paul après la réélection de Barack Obama<sup>542</sup>.

Après avoir annoncé la possibilité de supporter politiquement Rand Paul pour l'élection présidentielle de 2016, Alex Jones se tourne finalement vers Donald Trump. Son effort de campagne consiste alors principalement à diaboliser Hillary Clinton. Une affiche promouvant une émission en direct indiquait par exemple : « *Donald*

---

<sup>540</sup> AFP, « Le républicain Rand Paul apporte son soutien à Mitt Romney », in *L'Express*, 08 juin 2012. En ligne : [https://www.lexpress.fr/actualites/2/monde/le-republicain-rand-paul-apporte-son-soutien-a-mitt-romney\\_1124118.html](https://www.lexpress.fr/actualites/2/monde/le-republicain-rand-paul-apporte-son-soutien-a-mitt-romney_1124118.html)

<sup>541</sup> THE ALEX JONES SHOW, *avertissement à Ron Paul*, rapporté par la chaîne Dailymotion de hussardelamort. En ligne : <https://www.dailymotion.com/video/xrg8ws>

<sup>542</sup> THE ALEX JONES SHOW, *Ron Paul on The Alex Jones Show 11/9/12*, rapporté par la chaîne YouTube LibertySource, 10 129 vues, 09 novembre 2012. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=3bldYpeF6HY>

*Trump et le futur contre Hillary et l'establishment* ». La manière dont notre acteur cadre l'élection afin de mobiliser électoralement son audience repose aussi largement sur la peur. Après avoir diabolisé le camp tout entier d'Hillary Clinton, Alex Jones fait de l'élection un enjeu vital : « *ces gens qui disent être vos leaders veulent vous tuer vous et votre famille et au fond de vous vous le savez, votez Donald Trump si vous voulez vivre!* »<sup>543</sup>.

Alors qu'une auditrice est en direct au téléphone dans son émission afin de discuter de la diabolisation de l'électorat de Donald Trump par le cadrage médiatique, Alex Jones en profite pour annoncer qu'il va diriger un rally pro-Trump :

J'aimerais passer du temps avec mes enfants mais je dois le faire car ils n'auront pas de futur si nous ne gagnons pas, je vais organiser un rally pour Trump ici au Texas la semaine prochaine (...) je suis un haut général dans cette bataille et je veux me mettre en première ligne<sup>544</sup>.

Alex Jones use encore ici de la figure de martyr qu'il s'est créé, non plus dans une perspective informative mais bien dans un militantisme politique direct et affiché. Il se défend cependant de s'inféoder à Donald Trump, supporter ce dernier apparaît comme une action logique dans la dynamique mobilisatrice populiste insufflée par Alex Jones à son audience :

Trump est génial et a un courage incroyable, mais écoutez, nous ne plaçons pas notre foi en un individu unique, c'est nous tous, tous ensemble, la lumière de la liberté (...) nous identifions les globalistes, et une fois que le public aura compris leur paradigme, ça sera game over<sup>545</sup>!

Une fois Donald Trump élu, Alex Jones assure d'ailleurs que « *Trump n'est que le commencement* »<sup>546</sup>. Après la victoire de Donald Trump, le discours d'Alex Jones

---

<sup>543</sup> THE ALEX JONES SHOW, *Vote Donald Trump if you wanna live*, rapporté par la chaîne YouTube Secular Talk, 99 892 vues, 08 octobre 2016. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=BTKfCFKSn4c&t=181s>

<sup>544</sup> THE ALEX JONES SHOW, *Alex Jones to lead Donald Trump Rally*, rapporté par la chaîne YouTube Right Wing Watch, 3266 vues, 14 mars 2016. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=1DxXnJzUKE>

<sup>545</sup> JONES Alex, « *Hillary for Prison* » *Alex Jones chants at pro-Trump rally*, rapporté par la chaîne YouTube SFGate, 2560 vues, 19 juillet 2016. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=3d2DcvPR3GY>

<sup>546</sup> THE ALEX JONES SHOW, *Alex Jones Says Trump is just the start*, rapporté par la chaîne YouTube de Vice News, 1 060 095 vues, 06 janvier 2017. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=llaWnSftVuc>

reste d'ailleurs mobilisateur. Notre acteur est présent à Washington le soir du résultat de l'élection présidentielle américaine de 2016, il se rend à pied au Capitole de manière symbolique et commence par qualifier l'instant de « *jour de paie de sa carrière* » avant d'annoncer que d'autres mobilisations sont à attendre : « *C'est le jour où, pacifiquement, l'Amérique renaît, c'est 1776 partie 2, le 20 janvier 2017, nous n'avons pas gagné la guerre, nous avons gagné des batailles majeures, et nous allons gagner la guerre, maintenant place à l'Histoire* »<sup>547</sup>. La mobilisation de l'audience d'Alex Jones est perçue comme ayant pesé dans l'élection en poussant aux urnes une population blanche rurale. Le magazine Vice rapporte que selon l'un des conseillers de Donald Trump : « *les auditeurs de Jones sont les fantassins de la révolution de Trump* »<sup>548</sup>. Donald Trump qui dès le lendemain de son élection, téléphone à Alex Jones. Ce dernier lui demande s'il s'agit d'un appel privé, ce à quoi le président lui répond : « *non, je tiens à remercier vos téléspectateurs, merci à vos auditeurs d'avoir défendu cette république, nous savons ce que vous avez fait dès le début et tout au long de cette campagne, vous défendez ce qui est juste, ça se voit* »<sup>549</sup>.

Alex Jones continue son cadrage pronostic une fois l'élection de son champion politique, pour la première fois en plus de vingt années de carrière, le pouvoir n'est plus un antagoniste ni une cible d'indignation pour notre acteur qui doit donc adapter son cadrage à la situation. Puisque le cadrage pronostic d'Alex Jones faisait apparaître Donald Trump comme une solution aux problèmes révélés par son cadrage diagnostic, il s'agit dès lors que ce dernier a accédé au pouvoir de cadrer contradictoirement son opposition. Avant même le résultat des élections, Alex Jones mettait en garde Donald Trump contre de probables tentatives d'assassinat contre sa personne. Cette opposition, ce sont tour à tour les démocrates, l'establishment ou le « *deep state* », cet « *État profond* » constitué par une administration sans visage idéologiquement marquée par les idées antagonistes de celui qui le dénonce et qui rend en réalité impossible toute alternance politique. Pour Alex Jones « *leur objectif final c'est l'avortement* » et puisque Donald Trump s'y oppose, ils tenteront forcément

---

<sup>547</sup> INFOWARS ALEX JONES LIVE : *Donald Trump Destroys NWO*, rapporté par la chaîne YouTube METAHOJA TB, 1191 vues, 20 janvier 2017. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=iM0PNtVV7Gw>

<sup>548</sup> THE ALEX JONES SHOW, *Alex Jones Says Trump is just the start*, op. cit.

<sup>549</sup> GOLDMACHER Shane, « *Alex Jones says Trump called to thank him* », in *Politico*, 14 novembre 2016. En ligne : <https://www.politico.com/story/2016/11/trump-thanked-alex-jones-231329>

de le tuer. Il s'agit de continuer à produire du cadrage diagnostic tout en entretenant le « pronostic Trump »<sup>550</sup>. La thématique du deep state ou de l'État profond permet à Alex Jones de garder une ligne de cadrage consistante, bien que Donald Trump ait été élu, les antagonistes continuent d'exercer leur pouvoir dans les méandres de l'administration gouvernementale qui est ici cadrée comme unilatéralement opposée à l'action du président Trump.

Alex Jones protège cependant sa ligne politique et n'hésite pas à cadrer le président Trump comme victime d'un complot dès lors que ce dernier en dévie un peu trop, il avance ainsi que Donald Trump serait drogué par l'administration :

On sait que la plupart des présidents finissent par se faire droguer. De petites doses de sédatifs, jusqu'à ce qu'elles s'accumulent. Un taureau tel que Trump, il ne l'a pas encore vraiment compris, mais j'ai parlé à des gens, plusieurs, et ils pensent qu'ils mettent un sédatif lent et qu'ils construisent également une dépendance, dans ses Coca Light et dans son thé glacé, et que le président, à 6 ou 7 heures du soir, il n'articule plus et est drogué. Ils ont d'abord dû l'isoler pour pouvoir faire ça, mais oui, mesdames et messieurs, j'ai parlé à des gens qui parlent au président, à 9 heures du soir il n'articule plus<sup>551</sup>.

Il n'hésite pas non plus à exprimer son mécontentement lorsqu'il juge que Donald Trump dépasse les bornes comme c'est le cas lorsque ce dernier ordonne en avril 2017 le bombardement de la base aérienne d'Al-Chaayrate en Syrie en conséquence de l'utilisation d'armes chimiques contre la population syrienne par le pouvoir syrien. Cet acte de guerre, aux antipodes de l'anti-interventionnisme prôné par le président pendant sa campagne, ne passe pas du côté d'Alex Jones qui refuse de « brader sa morale pour Donald Trump ». Notre acteur se met ensuite à pleurer en direct : « *Il s'en sortait bien et c'est ce qui rend cela aussi moche, ça ne serait pas si moche s'il avait été une ordure depuis le début. Nous avons fait tant de sacrifices, et maintenant il nous fait dessus, ça me rend malade* »<sup>552</sup>.

---

<sup>550</sup> THE ALEX JONES SHOW, *Alex Jones Desperately Tries To Prove Trump Isn't Illuminati*, rapporté par The Majority Report w/ Sam Seder, 42 993 vues, 29 janvier 2018. En ligne : [https://www.youtube.com/watch?v=JnItyhwEYL0&list=ULeGaUnLU\\_FeM&index=906](https://www.youtube.com/watch?v=JnItyhwEYL0&list=ULeGaUnLU_FeM&index=906)

<sup>551</sup> THE ALEX JONES SHOW, *Alex Jones Offers Insane Conspiracy Theory To Explain Trump's Mental Decline*, rapporté par The Ring of Fire, 33 170 vues, 12 septembre 2017. En ligne : <https://newsvideo.su/video/7704259>

<sup>552</sup> THE ALEX JONES SHOW, *Crying Alex Jones Turns On Trump: He's Crapping All Over Us!*, rapporté par la chaîne youtube The Young Turks, 654 151 vues, 16 avril 2018. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=HCDqUr86Lfi>

### **C) Un retour à des valeurs sociétales en conflit avec la modernité et la mondialisation**

Au-delà des solutions purement politiques et de mobilisations collectives, le cadrage pronostic d'Alex Jones consiste aussi en un appel à des mesures plus personnelles de l'ordre du mode de vie renvoyant à un certain âge d'or américain, mais aussi de manière stratégique, à la religion.

#### a) Valorisation de l'esprit pionnier américain

Pour Alex Jones, « *la réponse à 1984 est 1776* ». Cette catchphrase, qu'il utilise autant face caméra que lors de manifestations, résume cet appel à un changement rétrograde de mode de vie. Dès son premier documentaire, Alex Jones procède à une opposition entre la ville des citadins et la nature des pionniers. Il s'exprime en conduisant au pied du volcan du Mont Saint Helens :

C'est bon de voir des gens ayant ce qui est à mon avis une bonne perspective de vie, ils ne sont pas effrayés, ils sont prêts à prendre des risques et ont cet esprit pionnier, ils ne laissent pas le gouvernement les transformer en de petits citadins tremblants dans leurs bottes. Ils nous veulent uniformisés et apeurés, que l'on écoute ce qu'ils disent et que l'on pense que la terre va mourir et tous ces mensonges<sup>553</sup>.

Alex Jones valorise ce qu'il appelle « *l'esprit pionnier* », ici illustré par des familles vivant loin des villes dans un contexte de conquête par l'homme d'un environnement difficile. Il oppose ces gens aux citadins, antithèse de sa perspective de vie idéale. Les évocations de la nature sont constamment accompagnées d'adjectifs mélioratifs, par opposition à la ville qui n'est décrite que par ses bâtiments abritant des « *fondations élitistes* », et dont la splendeur ne peut être que passée ou en phase d'être entachée, San Francisco étant par exemple présentée comme belle car il s'agit d'une beauté historique. La vie citadine est donc dépréciée au profit de cet idéal pionnier qui, plus qu'un idéal pastoral, est un idéal de challenge constant :

Les humains ont besoin de challenge, les humains ont besoin d'épreuves, je ne souhaite pas de souffrances mais quand je pense aux bras ballant vautrés avec 300 dollars d'allocations par mois, au crime dans les rues et à l'État policier avec un tas

---

<sup>553</sup> JONES Alex (Réalisateur), *America: Destroyed by Design*, 1998, Alex Jones, 119min

de professeurs je-sais-tout organisant et dirigeant le tout, c'est un cauchemar pour moi<sup>554</sup>.

Alex Jones oppose à son idéal ce que l'on appellerait en France de manière connotée « l'assistanat », lié à l'État-providence et qu'il présente comme un phénomène essentiellement urbain. Il fait aussi preuve d'anti-intellectualisme en faisant des professeurs non seulement les producteurs idéologiques de l'État-providence, mais aussi, en les associant aux bénéficiaires d'allocations au sein de cette critique générale de la vie citadine, il fait de ces professeurs des éléments non productifs de la société, contrairement aux américains actifs vivant aux abords du Mont Saint Helens qu'il perçoit comme de nouveaux pionniers : « *Je pense qu'ils sortent à peine de leurs bibliothèques pour regarder le monde, et regarder l'Amérique moyenne et les gens qui travaillent vraiment pour vivre, c'est là qu'est la sagesse* »<sup>555</sup>. La ville, la grande ville, est donc corrélée avec la passivité, le crime et l'État policier, comme si la campagne idéalisée était en essence protégée de ces fléaux. L'opposition ville/milieu naturel continue lorsque Alex Jones accuse les environnementalistes de n'avoir jamais quitté la ville, il reprend ici l'attaque faite plus tôt au monde universitaire.

Notre acteur va une nouvelle fois se raconter, non pas dans l'optique de son cadrage réflexif de légitimité, ni dans la construction de sa figure de martyr médiatique, mais dans un dispositif de cadrage censé idéaliser sa vision de l'Amérique traditionnelle antérieure à la mondialisation :

Quand je grandissais, les gens parlaient sous leurs porches, les voisins jouaient au baseball, il y avait des soirées BBQ, vous ne voyez plus ça, nous avons perdu nos communautés, vous conduisez à travers le quartier, vous voyez la lueur bleue des postes de télévision, nous perdons notre humanité, donc si vous voulez vous rebeller contre les mondialistes, les ingénieurs sociaux, commencez par éteindre votre TV quelques heures par jour pour mieux connaître vos voisins. Sortez de cette zone de confort, étendez vos horizons en vous rassemblant en communautés, en apprenant à connaître nos voisins, nous battons les ingénieurs sociaux. (...) L'homme et la femme moyens sont en État de transe, ils rentrent du travail, ne parlent même pas à leurs enfants, allument la TV et ils autorisent ces messages corporate à déterminer le programme de leurs vies. Si nous voulons une révolution contre ces ingénieurs sociaux et la dictature, nous devons commencer à revenir aux bases, faire des BBQ connaître nos voisins aimer nos maris et nos femmes passer du temps avec nos

---

<sup>554</sup> ibid.

<sup>555</sup> ibid.

enfants et revenir vers une vraie culture humaine, cette fausse culture corporate s'est sur-imposée sur nos vies quotidiennes<sup>556</sup>.

Dans ce discours, la télévision est le catalyseur des maux de la modernité. Sans s'avancer dans un discours néo-luddite, Alex Jones appelle cependant à une distanciation vis-à-vis de la technologie de communication passive de type one-to-many qu'est la télévision et à une favorisation du contact humain sous le prisme de la famille et de la communauté de voisinage. La télévision est ici présentée comme quelque chose qui déshumanise en effaçant le lien social et cela parce que les « *ingénieurs sociaux* » en ont voulu ainsi.

Le travail manuel est aussi fortement valorisé. En réaction au siège de Waco, Alex Jones décide de construire une église sur les cendres de la tragédie. Dans le documentaire *Wake Up or Waco*, un extrait d'un journal télévisé de TV K EYE montre Alex Jones entouré de volontaires, diffuser un appel à l'aide pour la construction de l'église, mais aussi d'un mémorial et d'un musée. Des extraits similaires provenant d'autres journaux sont inclus au montage. Pour Alex Jones, il s'agit de réparer « *une attaque sur la liberté de religion* », une liberté une nouvelle fois assurée par la Constitution. Jusqu'à la seconde partie des années 2010, Alex Jones parle rarement directement de religion, il préfère comme ici mettre en avant la défense d'une liberté constitutionnelle. On comprend la défense de cette liberté dans une perspective constitutionnaliste, rappelons qu'avant même la Constitution et ce dès le XVII<sup>e</sup> siècle, plusieurs colonies anglaises reconnaissent déjà la liberté de conscience et de religion, la traversée de l'Atlantique ayant pour beaucoup des premiers colons été motivée par la recherche de cette liberté<sup>557</sup>. Pendant la construction de l'église, Alex Jones est filmé participant activement aux travaux, creusant à la pelle et travaillant manuellement avec une communauté de bénévoles. Cela raisonne avec ses propos sur « l'esprit pionnier » dans le reportage *America Destroyed by Design*, il valorise le travail et une attitude active. Cette attitude active et participative se retrouve cristallisée dans ce qui apparaît comme le slogan de cette entreprise de construction « *you burn it, we build it* », vous brûlez, nous construisons. Il s'agit ici d'opposer deux camps, celui des destructeurs et celui des bâtisseurs dans une vision binaire du

---

<sup>556</sup> JONES Alex (Réalisateur), *Fall of the Republic Vol. 1, The Presidency of Barack H. Obama*, 2009, Infowars. 142min.

<sup>557</sup> BARBIER Maurice, *La modernité politique*. Paris, Presses Universitaires de France, 2000. 272p



monde, tout en exacerbant cette valeur travail qui lui est chère. Non contents de ne pas travailler honnêtement, les antagonistes détruisent le travail et les vies des honnêtes gens, les poussant à des efforts supplémentaires. Le travail collectif est valorisé, notamment lorsque l'on voit une dizaine de personnes lever un mur en bois, un effort collectif né d'une prise de conscience individuelle. Jones inclut de nombreux extraits de reportages télévisés s'intéressant à la construction de l'église pendant différentes étapes de cette construction, montrant ainsi que ce genre d'action est utile et ne passe pas inaperçu.

Ces valeurs sont les valeurs des pionniers américains guidés par la providence. Comme le montre Pascal Bouvier dans son travail sur le millénarisme en Amérique, le débarquement des premiers immigrants sur le nouveau monde constituait pour eux un marqueur temporel séparant un passé européen et décadent d'un présent synonyme d'un nouvel âge d'or, ces derniers étaient de plus animés par un idéal de simplicité pastorale d'influence religieuse valorisant le travail de la terre<sup>558</sup>. Et c'est là que devient apparent l'antimodernisme de ce versant de la vision politique d'Alex Jones, car à travers le mode de vie décrit par Pascal Bouvier et l'imaginaire qui l'entoure : « *l'Histoire de l'humanité s'achève sur cette terre nouvelle qui est présentée comme une nouvelle Jérusalem* »<sup>559</sup>. Cette vision du monde crée un présent perpétuel que seul un événement religieux pourrait légitimement déstabiliser, le passé y est décadent, le futur illégitime, modernité séculière comprise, bien entendu. Alex Jones valorise et porte au rang de solution un mode de vie hérité du XVIII<sup>e</sup> siècle et dont l'imaginaire est foncièrement modelé par des concepts mythico-religieux tels que la providence, l'âge d'or et le millénarisme chrétien. On comprend d'autant plus les positions isolationnistes et protectionnistes défendues par notre acteur au regard de cet idéal, l'Amérique était alors perçue comme coupée de cet ancien monde décadent, et l'analogie entre ces immigrants et leurs descendants avec les enfants d'Israël guidés par Dieu étant prégnante dans leur manière de se représenter<sup>560</sup>. Puisque ces immigrants et donc le peuple américain en puissance, constituent un peuple guidé et favorisé par Dieu et sa providence, il n'est pas justifié

---

<sup>558</sup> BOUVIER Pascal, *Millénarisme, messianisme, fondamentalisme : permanence d'un imaginaire politique*, L'Harmattan, 2008.

<sup>559</sup> *ibid.*

<sup>560</sup> *ibid.*

de s'occuper de ce qui se passe en dehors des frontières de ce nouveau paradis terrestre.

Ces questions religieuses qui ont modelé le mode de vie plébiscité par Alex Jones nous amènent à questionner le rapport de ce dernier à la religion.

#### b) Une extension de cadre en vue de favoriser la saillance d'un public religieux

Comme nous l'avons déjà expliqué, nous plaçons Alex Jones dans la catégorie des entrepreneurs conspirationnistes non-religieux dans le sens où ses dispositifs de cadrages ne relèvent pas directement de concepts, textes ou d'exégèse de textes religieux comme c'est le cas chez Yahia Gouasmi. Le cadrage d'Alex Jones ne comprend pas non plus d'éléments de prosélytisme. Ce dernier admet cependant volontiers être chrétien sans donner plus de précision quant à la branche du christianisme à laquelle il appartient. Il fait cette déclaration dans son documentaire *Dark Secrets Inside Bohemian Grove* (2000) alors qu'il cadre la cérémonie de Cremation of Care comme une cérémonie élitiste, au mieux païenne, voire satanique. Il déclare alors à son audience : « *Je suis personnellement chrétien, mais même une personne athée devrait être concernée par les informations que nous allons vous transmettre* »<sup>561</sup>. Il s'agit justement ici de montrer que son propos n'est pas religieux et qu'il cible un public plus large qu'un public de droite chrétienne. Lorsqu'il est à l'origine de l'effort collectif de construction d'une église sur les cendres du Mont Carmel dans le documentaire *America : Wake Up or Waco* (2000), c'est au nom d'une liberté constitutionnelle, et lorsque les travaux sont achevés, plusieurs personnes prennent la parole lors de l'inauguration et tiennent des discours en lien avec la religion chrétienne, le cameraman d'Alex Jones faisant par exemple une référence à Dieu guidant les enfants d'Israël hors d'Égypte. Notre acteur cependant s'en tient à un discours politique lorsqu'il remet les clés de l'église :

Cela ne peut pas se reproduire, alors je dis : plus jamais, plus jamais de Waco aux États-Unis (...) La victoire est à nous, contre le Nouvel Ordre Mondial, contre les communistes, les socialistes, et les banksters, et maintenant qu'ils dirigent le monde ou au moins les pôles de pouvoir centraux, cet establishment banquier qui domine les médias prépare la mise à sac de ce pays, allez vous les laisser faire ?

---

<sup>561</sup> RONNISON Jon, *The Elephant in the Room : A journey into the Trump campaign and the "Alt-Right"*, kindle edition, 2016.

RESSENTEZ VOS ANCÊTRES ! Ces individus vous testent, vous testaient déjà en 1993, vous testaient avec le World Trade Center, vous testaient avec Waco et en 1995 à Oklahoma, ils essaient de vous effrayer, de vous faire sauter par dessus la falaise comme une bande de lemmings, mais certains américains ne sont pas des lemmings<sup>562</sup>.

Alex Jones conclura cependant son discours d'un laconique « *Dieu vous garde* ». Au fil de sa carrière, les références religieuses vont toutefois s'additionner. À la fin du documentaire *Police State 2 The Takeover* (2000), il demande à Dieu de les guider lui et son audience et de prier pour qu'il délivre le pays et le monde de ces « *déshumaniseurs dégénérés* ». Une courte invitation sur deux heures de documentaire mais qui témoigne d'une tendance qui se confirme par exemple en 2007 dans le documentaire *Endgame* où Alex Jones franchit une nouvelle étape :

Dieu est de notre côté. Je me tiens devant le créateur de l'univers et je demande au créateur de l'univers, comme nos Pères fondateurs l'ont fait en 1776, de nous mener, de nous guider, de nous diriger et de nous donner le pouvoir, la clairvoyance, la compréhension et la volonté de nous dresser contre votre programme<sup>563</sup>.

Alex Jones fait petit à petit entrer Dieu dans son cadrage pronostic, bien qu'il n'apparaisse pas comme la principale solution qui reste toujours politique, mais plus comme un renfort moral. Les années 2010 vont voir se multiplier les références religieuses, bien que ces références ne prennent pas le pas sur le discours d'Alex Jones, ce dernier se permet cependant quelques incursions sur ce terrain. Ce sont les attaques faites contre Hillary Clinton et Barack Obama qui sentiraient le souffre à la manière de démons, ou encore lorsqu'il déclare que le Pape François est l'antéchrist. Contrairement à Yahia Gouasmi pour qui la religion chiite constitue la croyance primaire dont le conspirationnisme est dérivatif, on observe ici que ces références religieuses agissent plus comme dispositifs de cadrages de diabolisation que comme une croyance ferme. Il s'agit d'attaquer des adversaires politiques dans le cadre d'Hillary Clinton et de Barack Obama, tout comme il s'agit d'attaquer les vues politiques du Pape : « *le Pape François promeut le socialisme et le communisme (...) il dit que les frontières doivent être grandes ouvertes*»<sup>564</sup>.

---

<sup>562</sup> JONES Alex (Réalisateur), *America : Wake Up or Waco*, 2000, Alex Jones, 106min.

<sup>563</sup> JONES Alex (Réalisateur), *Endgame*, 2007, Jones Productions & Infowars, 140min.

<sup>564</sup> THE ALEX JONES SHOW, *Pope Francis Declares Himself The Anti Christ*, rapporté par la chaîne YouTube My1844, 5122 vues, 24 mai 2016. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=cuyKtFeB8NE>

La question qui se pose, c'est pourquoi Alex Jones introduit-il de plus en plus de références religieuses dans son discours ? On ne peut que supposer qu'il s'agit d'élargir son public-cible dans une perspective d'extension de cadre en appâtant un nombre plus grand de chrétiens de droite, ce que seule une étude sur la corrélation entre la sociologie de son audience et la part de références religieuses dans son discours pourrait prouver<sup>565</sup>.

### **Section III - Mobilisation politique des récepteurs de discours : Yahia Gouasmi et l'union des croyants pour une mobilisation vers l'idéal politique iranien**

En ancrant le présent dans une temporalité eschatologique, le discours de Yahia Gouasmi peut, au premier abord, être perçu comme pessimiste et dépossesseur. Ses cadrages pronostic sont toutefois porteurs de solutions et l'on comprend qu'au-delà des croyances du directeur du Parti Antisioniste, cadrer le monde contemporain comme celui des temps derniers crée un sentiment d'urgence et agit comme dispositif de cadrage motivationnel afin de pousser sur public à adhérer aux solutions proposées.

#### **A) Modèle politico-social et leadership iranien comme solution aux crises du Moyen-Orient**

##### a) Valorisation du modèle iranien

Yahia Gouasmi affiche son amour pour l'Iran, le pays, son Guide, son peuple et sa Révolution qu'il qualifie de « *l'élite des élites de ceux qui sont contre l'injustice* ». Le président du Parti Antisioniste valorise le modèle de la République Islamique d'Iran comme étant l'organisation politique parfaite. Est fréquemment invoquée la figure de l'imam Khomeyni, figure tant religieuse que séculière de leader providentiel, de sage et de libérateur. Yahia Gouasmi vante la position de l'Imam qui se disait « *ni de l'Est*

---

<sup>565</sup> « L'extension de cadre consiste à « *étendre le cadre au-delà de ses intérêts originels pour y inclure des préoccupations, incidentes par rapport aux objectifs primaires, mais qui sont supposées avoir de l'importance pour des adhérents potentiels* ».

CONTAMIN Jean-Gabriel, « Analyse des cadres », dans : Olivier Fillieule éd., *Dictionnaire des mouvements sociaux*. Paris, Presses de Sciences Po, « Références », 2009, p. 38-46.

*ni de l'Ouest* » et, sur un registre du juste, plébiscite la République Islamique d'Iran comme juste milieu, au-delà du clivage gauche/droite qu'il remet en question. Il y a avec l'utilisation rhétorique de la figure de Khomeyni une volonté pour Yahia Gouasmi de s'afficher lui-même comme transcendant ce clivage politique. Le fondateur du Centre Zarah rappelle ensuite le geste de de l'imam Khomeyni : « *Première chose qu'il a fait en mettant les pieds à Téhéran : fermeture de l'ambassade israélienne et expulsion, et don de cette ambassade à la Palestine* »<sup>566</sup>. Il qualifie ce geste d'admirable et questionne l'existence de leaders politiques comparables à Khomeyni, cela dans un registre de justice. Yahia Gouasmi appelle à une révolution pacifique afin d'unir les hommes, dans un registre qui est donc social, pacifique et fraternel, opposé à des pratiques de division et de marginalisation qu'il dénonce, notamment sur la question du voile et de la pauvreté. Yahia Gouasmi se veut unificateur : « Les hommes ont besoin d'hommes » et cette unification devrait se faire en prenant pour exemple le modèle iranien. Le cadrage motivationnel de notre acteur associe la figure du général de Gaulle à celle de l'imam Khomeyni, autre homme providentiel cadré comme libérateur, mettant ainsi les deux hommes sur le même plan.

Pour Yahia Gouasmi : « *l'Iran n'est pas un pays comme d'autres pays du monde arabe musulman. Lorsque l'Imam est arrivé, la voie fut donnée, la Révolution était universelle et pour les déshérités. Pour ceux qui sont assoiffés de justice* »<sup>567</sup>. Ce modèle civilisationnel est opposé à une civilisation occidentale hégémonique dont « *l'arrogance* » est le maître-mot, et qui cherche à imposer son propre modèle. L'Iran, de plus, dispose d'une puissance pétrolière, si bien que « *si ses intérêts sont touchés, les intérêts du monde entier seront touchés* ». Il ne s'agit pas uniquement d'imiter le geste Khomeinien afin de construire une société française plus juste, mais aussi de se ranger diplomatiquement du côté de l'Iran dans ce que notre acteur qualifie d'axe de la résistance. Yahia Gouasmi appelle à un apaisement et à la négociation avec l'Iran, il rappelle que « *le dialogue est mieux à toute*

---

<sup>566</sup> GOUASMI Yahia, *Danger : Yahia Gouasmi donne l'alarme !*, chaine YouTube de Yahia Gouasmi, 73 582 vues, diffusé en direct le 16 mars 2019. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=imxBReCrj8>

<sup>567</sup> GOUASMI Yahia, *Stratégies : Macron, Iran, Algérie*, chaine YouTube de Yahia Gouasmi, 92 290 vues, video diffusée en direct le 28 août 2019. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=pVkpIpMfYpU>

*confrontation (...) une paix vaut mieux qu'une guerre »<sup>568</sup>, assurant d'ailleurs que la puissance iranienne est supérieure à celle d'Israël.*

L'Iran subit une mauvaise presse depuis plusieurs années à cause des inquiétudes liées à l'enrichissement de son uranium, mais selon Yahia Gouasmi, la puissance militaire iranienne ne souhaite pas se doter de la puissance nucléaire car une fatwa interdit une telle puissance dont seraient victime des innocents. Le nucléaire civil iranien mérite cependant d'être développé car cette technologie peut être diffusée depuis l'Iran vers « les déshérités » - sans préciser à quels pays il fait ici référence - et c'est cette possibilité qui déplairait à l'hégémonie de « l'arrogance ».

Pour son public musulman, le président du PAS compare le pape au Guide de la Révolution Iranienne Khamenei, faisant de facto de ce dernier le « guide des musulmans » sous-entendu le guide spirituel légitime de tous les musulmans qu'ils soient chiites ou sunnites<sup>569</sup>.

#### b) Soutien à l'axe de la Résistance

L'Iran n'est pas la seule nation perçue comme un modèle au sein des relations internationales. En ce qui concerne la Russie, Yahia Gouasmi affirme que « *le centre Zahra a toujours été russophile, on est pro-russe, on est pro-Poutine, mais bien sûr avec tout le respect que nous devons à tous les autres chefs d'État* ». La position géographique de la Russie, « *porte de l'Europe* » et son implication dans l'Histoire européenne sont des arguments en faveur de cette prise de position. Il insère ensuite Vladimir Poutine dans la filiation d'hommes d'États providentiels : « *Du temps de l'imam Khomeyni il a fait l'Histoire, du temps du général de Gaulle il a fait son histoire, il y a des hommes de Gandhi à Che Guevara, qui ont fait l'Histoire, leur histoire est vivante elle continue dans le cœur des hommes. Je crois que Poutine c'est son heure* »<sup>570</sup>. L'histoire est ici le produit de l'action d'hommes exceptionnels, c'est une vision du monde positive en adéquation avec la vision conspirationniste du

---

<sup>568</sup> ibid.

<sup>569</sup> GOUASMI Yahia, *Démission du pape : pourquoi? Yahia Gouasmi répond*, chaine YoutTbe de Yahia Gouasmi, 116 016 vues, ajoutée le 14 février 2013, vidéo supprimée, lien mort : <https://www.youtube.com/watch?v=QAKCrN2CfM>

<sup>570</sup> GOUASMI Yahia, *Stratégies : Macron, Iran, Algérie*, chaine YouTube de Yahia Gouasmi, 92 290 vues, video diffusée en direct le 28 août 2019. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=pVkpIpMfYpU>

monde qui décrit l'histoire comme l'action négative d'hommes cadrés contradictoirement. Ici l'action, la volonté de certains hommes façonne l'histoire de manière positive, cette vision se situe toujours dans une perspective volontariste et reste empreinte de biais d'intentionnalité.

On voit que l'ensemble des élites et des nations ne sont pas cadrées contradictoirement et qu'imiter le modèle politique et sociétal iranien permettrait selon notre acteur de régler bien des problèmes, tout comme un alignement de la France sur les lignes Russes et Irlandaises pacifierait les relations internationales. Le discours apocalyptique de notre acteur n'est donc pas un discours d'abandon du monde et ce dernier valorise fortement ce qu'il qualifie d'axe de la résistance, axe comprenant les éléments forts que sont l'Iran et la Russie ainsi que la Syrie, le Liban et la Palestine.

### c) La solution au conflit israélo-palestinien

La question palestinienne est, comme nous l'avons vu, assez centrale dans le discours de Yahia Gouasmi à travers le Centre Zahra et le Parti Anti Sioniste. Ce dernier propose ainsi différentes solutions afin de mettre fin aux troubles et aux injustices au Moyen-Orient.

L'une d'elles consisterait à refonder la zone israélo-palestinienne pour que les juifs, chrétiens et musulmans puissent s'unir et diriger chacun leur tour. Le vivre ensemble est prôné dans un autre discours : « *Je vous propose l'égalité et le retour de tous les réfugiés, et la chose la plus belle que je vous propose, tout le peuple ne fera qu'un en faisant un choix démocratique et en élisant, et que juifs, chrétiens et musulmans vivent enfin pacifiquement, et qu'ils soient les trois religions témoins comme l'a été Israël, que la paix soit avec lui* »<sup>571</sup>.

Les solutions proposées peuvent cependant différer totalement de cet idéal de cohabitation, le registre pouvant devenir guerrier et insurrectionnel comme dans ce communiqué publié sur le site du Centre Zahra :

Le Centre Zahra France et le Parti Anti Sioniste se tiennent à vos côtés et vous déclarent qu'il faut lancer ensemble un mouvement pour la libération des territoires occupés : la Mecque, Médine et Jérusalem. « Israël » doit être banni de Palestine et

---

<sup>571</sup> *Ibid.*

le wahhabisme, de la Mecque. Nous devons impérativement enlever les clefs de la Mecque des mains souillées des suppôts du sionisme et du wahhabisme, qui sont une malédiction pour notre Humanité. Nous devons comprendre que nous sommes revenus au temps préislamique d'avant la venue du Prophète (p) ; la Mecque est occupée, l'idolâtrie y est omniprésente sous une nouvelle forme, le temps est venu de nous débarrasser des nouveaux « Obal » (idole que le Prophète Mohammed (p) a renversée). Soyons les fidèles successeurs au mouvement initié par le Prophète (p), édifions notre unité et marchons contre l'injustice ! Ensemble, rejoignons l'armée de la libération et délivrons la Mecque, Médine et Jérusalem des fléaux contemporains –sionisme et wahhabisme– ! Le Centre Zahra France et le Parti Anti Sioniste vous proposent de réfléchir à des actions communes pour dénoncer les régimes sionistes, wahhabites et les Etats arabes à leur solde.

L'appel à une réflexion collective précède une éventuelle mobilisation, bien que la tonalité de ce communiqué semble plus prêter à la mobilisation qu'à ladite réflexion. La phrase « *Ensemble, rejoignons l'armée de la libération et délivrons la Mecque, Médine et Jérusalem des fléaux contemporains* » est ambiguë, quelle armée ? Où se situe-t-elle ? Sans se permettre une extrapolation qui ne répondrait pas aux attentes d'une analyse objective, une telle phrase semble tout de même charrier un certain encouragement au jihad. Elle reste cependant isolée dans la production de notre acteur.

## **B) Une mobilisation politique des musulmans et du public de Yahia Gouasmi**

Tout comme celui d'Alex Jones, le cadrage pronostic de Yahia Gouasmi se veut mobilisateur. Il s'agit de mobiliser les croyants et en premier lieu les musulmans, de diriger leur vote et leur adhésion à des propositions de politiques publiques, mais aussi de leur faire envisager la possibilité d'une remigration.

### a) Politiser et mobiliser les croyants

Le point le plus important de cet appel à la mobilisation est un appel ciblé à politisation des populations musulmanes. Il affirme en parlant du gouvernement français que : « *cette mafia qui vient et qui dit à nos frères à Marseille et à la banlieue : surtout ne vous mêlez pas, on vous laisse faire ce que vous voulez dans les banlieues, à Marseille, faites ce que vous voulez mais surtout ne vous approchez*



*pas des Gilets jaunes*»<sup>572</sup>. Ce qui est ici dénoncé, c'est une ghettoïsation des banlieues avec une volonté de dépolitiser les minorités religieuses qui y vivent. Il compare la mobilisation militaire des populations maghrébines au service de la France au XX<sup>e</sup> siècle à la mobilisation musulmane qu'il souhaite voir émerger au sein des Gilets jaunes, une mobilisation qu'il veut pacifique et de simple présence. Il perçoit le mouvement des Gilets jaunes comme un mouvement d'unité ce qui entre en résonance avec son propre discours. Yahia Gouasmi invite à aller chercher son propre nom de famille dans les monuments aux morts, estimant qu'ayant payé leur tribut, les musulmans sont tout aussi légitimes que le reste de la population à se politiser. Cette dépolitisation s'explique tant par la volonté de ghettoïsation émanant du gouvernement français que par le financement des mosquées par le wahhabisme qui pousse les jeunes musulmans au jihad plutôt que de les inciter à participer à la vie politique française. Les annonces du président Macron désirant lutter contre le séparatisme musulman sont elles aussi cadrées comme une volonté de museler politiquement la population musulmane : « *on est en train de nous dire aujourd'hui, les musulmans ne font pas partie de la famille de la nation*»<sup>573</sup> .

Cet appel à la mobilisation ne s'adresse cependant pas qu'aux musulmans, mais à l'ensemble des croyants et du public de Yahia Gouasmi :

Si j'ai un appel à faire, je dis : chrétiens, non seulement levez-vous, mais prenez votre étendard, prenez l'étendard de la famille, de l'amour, défendez vos valeurs, vous en avez. Deux choses, l'une : ou vous n'acceptez pas que votre pays soit réduit à néant, et votre religion (...) ou tendez l'autre joue, viendra un autre pape, laissez le encore sous l'emprise du sionisme, des banques et du désordre international. Ou non et il y aura encore de l'espoir<sup>574</sup>.

Yahia Gouasmi effectue une distinction entre les chrétiens militants et le reste des chrétiens. Il n'y a donc pour lui de christianisme véritable que dans la revendication des valeurs chrétiennes. Au sein de ce militantisme exacerbé, la religion doit être politiquement et spirituellement active au risque de n'être qu'un simulacre.

---

<sup>572</sup> GOUASMI Yahia, *Le pouvoir doit revenir à la raison ou disparaître ! – Le Centre Zahra contre attaque*, chaine YouTube de Yahia Gouasmi. Video supprimée, lien mort : <https://www.youtube.com/watch?v=DmrUmj8-FzA>

<sup>573</sup> GOUASMI Yahia, *Connais ton ennemi*, chaine YouTube de Yahia Gouasmi, 24 989 vues, sortie le 29 février 2020. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=lrrEKJs943M&vl=fr>

<sup>574</sup> GOUASMI Yahia, *Démission du pape : pourquoi? Yahia Gouasmi répond*, chaine YouTube de Yahia Gouasmi, 116 016 vues, ajoutée le 14 février 2013, vidéo supprimée, lien mort : <https://www.youtube.com/watch?v=QAKCrN2CfM>

Comme nous venons de le voir, le mouvement des Gilets jaunes a bénéficié d'un cadrage favorable de Yahia Gouasmi qui a d'ailleurs inséré ce mouvement social au sein de son discours conspirationniste, faisant des Gilets jaunes un mouvement populaire conscient à sa manière des injustices à venir, y compris des injustices liées à l'intelligence artificielle :

Le mouvement des Gilets jaunes est loin d'être terminé, il continuera et évoluera peut-être sous un autre nom, peut-être sous une autre forme, mais il est certain qu'il se propagera dans d'autres pays, sur d'autres continents, car il est un passage inévitable au règne de l'intelligence artificielle qui ne fait que commencer<sup>575</sup>.

Le Centre Zahra et Yahia Gouasmi sont aussi à l'origine de manifestations, c'est par exemple le cas en 2016 afin de dénoncer l'assassinat de Nimr Baqr Al Nimr, dissident politique chiite exécuté par l'Arabie Saoudite : un communiqué succinct affichait sur le site du Centre Zahra : « *Manifestation Paris Dénonçons l'assassinat du Cheikh Al Nimr!* ».

En plus des manifestations ce sont aussi des appels au boycott qui sont lancés par Yahia Gouasmi. Destiné aux musulmans de France mais aussi aux maghrébins ainsi qu'aux libanais et aux syriens, notre acteur lance un appel à boycotter le pèlerinage de La Mecque en Arabie saoudite, cela au prétexte que ne pas le boycotter c'est financer le sionisme, les « *banques occidentales sionistes* » et, en définitive les « *ennemis de l'islam* », tout cela en pensant aller « *se purifier* ». Il oppose deux visions du pèlerin, celui qui va se purifier spirituellement « *sur les traces du messenger et des prophètes* » et celui qui « *pense d'abord à faire du business, acheter et revenir avec un titre de pèlerin* ». Le premier est rattaché à la personne du prophète Mohammed et son action, le second à celles des Saoud et du wahhabisme. Après avoir comparé le wahhabisme à un virus et à une maladie qui pollue la société musulmane, il appelle à une révolte musulmane contre la famille Saoud : « *Je suis en train de dire : musulmans révoltez vous, le pèlerinage est gratuit, allez-y, chassez les et faites votre pèlerinage* »<sup>576</sup>. Si l'appel au boycott semble réalisable, cette

---

<sup>575</sup> GOUASMI Fouzi, *Projet NEOM : L'éveil des peuples ( épisode 12 )*, chaine YouTube de Yahia Gouasmi, 90 565 vues, sortie le 01 janvier 2020. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=Y1x4oCDwKRI>

<sup>576</sup> GOUASMI Yahia, *Questions islam : le mensonge du pèlerinage 2018 // seyyed Yahia Gouasmi*, chaine YouTube de Yahia Gouasmi. Vidéo supprimée, lien mort : <https://www.youtube.com/watch?v=EF7OImDOYE>

seconde incitation semble plus relever de la diabolisation de l'Arabie saoudite que d'un véritable appel à une révolte difficilement organisable sur le plan international.

Il s'agit de mobiliser dans la rue et par le boycott les musulmans ainsi que les chrétiens et juifs authentiques. Parmi les éléments de cadrage motivationnel utilisés afin de motiver le public à suivre ces solutions mobilisatrices, Yahia Gouasmi use d'une rhétorique centrée sur une récompense ultérieure, sur terre comme dans l'après-vie : « *Savez vous ce que c'est que le paradis ? Le paradis, les lâches n'iront pas au paradis, parce que le paradis c'est cette terre, c'est cette fraternité que nous devons partager, c'est cette justice c'est ce regard dans les yeux comme frères* »<sup>577</sup> .

#### b) Mesures politiques et consignes de vote

Tout comme chez Alex Jones, le soutien à des mesures politiques, la proposition de nouvelles mesures et les consignes de vote font partie des solutions portées par le cadrage pronostic de Yahia Gouasmi, cela en plus des appels au boycott et à la manifestation.

Le fondateur du Centre Zahra va par exemple défendre l'une des mesures phares revendiquées par le mouvement des Gilets jaunes, l'instruction d'un référendum d'initiative populaire ou RIC. Il dénonce sans la nommer l'inflation normative : « *Puisque vous parlez beaucoup de loi, vous faites toutes les semaines une loi* », et avec sa légitimité de citoyen : « *je paie mes impôt, même si mon compte est congelé, et à ce titre j'ai quelque chose à dire* », il propose l'élaboration d'une loi dans le cadre des discussions sur le Referendum d'Initiative Citoyenne. Cette loi, il l'appelle *loi psychanalyste*, une loi qui rendrait obligatoire à tous les élus de passer un test psychologique avant d'entrer en fonction. Il pose une question directe à son auditoire : *Est-ce que vous vous rendez compte mes frères, mes amis, on donne le pouvoir à des gens qui sont peut-être atteints psychologiquement* »<sup>578</sup>. Il insiste sur le fait que le passé des élus nous est inconnu ce qui sous-entend une volonté de transparence dans la vie de ces derniers, une transparence médiatisée donc par l'action de psychologues. Rappelant à plusieurs reprises que les élus disposent du

---

<sup>577</sup> GOUASMI Yahia, *Danger : Yahia Gouasmi Donne l'alarme !*, chaîne YouTube de Yahia Gouasmi, 73 582 vues, diffusée en direct le 16 mars 2019. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=imxBReCrj8>

<sup>578</sup> *Ibid.*

pouvoir d'user de l'arme atomique et que les gouvernements peuvent constituer un danger, il appelle à ce que le pouvoir du président soit mieux encadré par plus de limites sur le plan juridique.

Au moment d'élections auxquelles il ne prend pas part, le Parti Anti Sioniste de Yahia Gouasmi donne ses consignes de vote comme par exemple lors d'un communiqué sur le site du Parti Anti Sioniste au moment des élections régionales de 2015 :

Appel à ne pas voter pour les partis et les hommes au service du sionisme. Le Parti Anti Sioniste appelle les citoyens à ne pas voter pour le Parti Socialiste et le Parti des Républicains ; ils portent la responsabilité du chômage, du terrorisme, de l'insécurité et de l'État d'urgence. Ils nous entraînent vers une voie sans issue en divisant et stigmatisant le peuple français. Ils nous dirigent droit vers un gouffre. Nous sommes aujourd'hui tributaires des initiatives imposées par l'USrael duquel les républicains et les socialistes sont aux ordres. Notre indépendance est à la merci des lobbies, du sionisme et du CRIF qui permettent les ingérences, les interventions extérieures et les guerres qui font proliférer le terrorisme. En définitive, notre pays est dans une situation catastrophique. Nous appelons donc le peuple de France à sanctionner ces partis aux prochaines élections régionales (6 et 13 décembre 2015) en ne votant ni pour les républicains ni pour les socialistes. Voter pour ces partis : C'est voter contre l'intérêt des Français. C'est voter pour l'ingérence et le terrorisme. C'est voter pour l'instabilité du pays et l'insécurité des citoyens. C'est voter pour l'état d'urgence et le Patriote Act. C'est voter pour la dictature au nom de la sécurité des citoyens. Votez uniquement pour les personnes libres et indépendantes du sionisme socialo-républicain !

C'est un appel négatif à ne pas voter dont il fut question en 2015, sans préciser qui sont les candidats qui ne sont pas au service du sionisme, vraisemblablement ceux qui ne se présentent ni sous l'étiquette des Républicains, ni sous celle du Parti Socialiste.

Toujours sur le site du Parti Anti Sioniste, la consigne est tout aussi ambiguë lors du second tour des élections présidentielles de 2017 :

Le premier tour de l'élection présidentielle qui vient de se dérouler vient de voir balayé le fameux système « UMPS » que le Parti Anti Sioniste dénonce depuis tant d'années. Il a aussi révélé un personnage dont le grand public ignorait l'existence il y a à peine 3 ans et qui est en position de devenir le prochain président de la république Française : Emmanuel Macron. Ce produit marketing a été créé dans un but précis : donner l'illusion d'une alternative à l'ancien système « UMPS » qui vient d'être rejeté massivement. Ne nous y trompons pas, Emmanuel Macron ne sort pas de nulle part. Sa

fabrication a été mûrement réfléchi depuis plusieurs années, par un groupe de personnes qui préfèrent rester dans l'ombre. Ce fameux « cabinet noir » dont tous les initiés connaissent l'existence, mais qu'on vend à l'opinion publique comme étant le fruit de l'imagination d'obscurs théoriciens du complot. Les Français ne doivent pas tomber dans le piège de sa séduction, qu'elle soit physique ou intellectuelle. En effet, présenté comme un homme nouveau, brillant, beau et jeune, il est en réalité à l'image du monde de la finance dont il est issu : froid et sans états d'âme. Quant aux musulmans qui seraient tentés de voter pour lui en raison de ses positions anticolonialistes récentes, nous les appelons à se souvenir de l'élection précédente afin d'en tirer les leçons. En effet, la plupart d'entre eux avaient apporté leurs voix au candidat Hollande, qui une fois élu nous a légué : le mariage pour tous, l'introduction de la théorie du genre dans nos écoles, la loi travail, la participation à la guerre en Syrie, les attentats terroristes, etc... Bref, un pays au bord du chaos. Le Parti Anti Sioniste félicite les Français qui ont eu la clairvoyance de balayer l'UMP, en humiliant particulièrement le Parti Socialiste de Benoit Hamon, responsables des maux de notre pays depuis tant d'années. Il appelle tous les citoyens à ne surtout pas voter au second tour en faveur d'Emmanuel Macron, qui, sous ses allures de gendre idéal et d'homme du renouveau, n'est que le pur produit du système et le digne représentant de l'oligarchie qui dirige notre pays et l'entraîne vers l'abîme. La consigne de vote du Parti Anti Sioniste est quant à elle toujours la même : il est hors de question d'apporter nos voix à un candidat qui participe au dîner du CRIF. Yahia Gouasmi

Il s'agit donc d'appeler à ne pas voter Emmanuel Macron, sans pour autant appeler à voter Marine Le Pen, ne citant même pas la candidate. Il n'y a pas non plus d'appel à l'abstention ce qui laisse entendre que la consigne de vote du Parti Antisioniste laisse le choix entre un vote en faveur de Marine Le Pen et une abstention.

### c) La possibilité d'une remigration

La remigration apparaît comme une ultime mesure encouragée par le président du Parti Anti Sioniste. Yahia Gouasmi fait de l'épisode des gens de la caverne - présenté à la Sourate XVIII dite de la Caverne - un dispositif de cadrage motivationnel afin de valoriser cette politique de remigration des populations musulmanes en terres d'islam présentée comme une solution dans plusieurs cadrages pronostic.

Dans ce récit, de jeunes gens vivant dans une ville syrienne attestent de leur croyance en Dieu alors que le reste de la cité est idolâtre. Ils quittent la ville dans la nuit par crainte d'être châtiés et trouvent refuge dans une caverne. Pensant

s'endormir pour la nuit, ils se réveillent trois siècles plus tard pour trouver une cité convertie et deviennent une preuve vivante du miracle de résurrection des corps.

Cet épisode est similaire à celui des sept dormants d'Éphèse de la tradition chrétienne. Il n'est pas étonnant qu'un leader religieux comme Yahia Gouasmi discute de ce passage du Coran qui, après tout, va donner son nom à une sourate, ce qui est intéressant, c'est que d'autres promoteurs d'un rapprochement entre l'Islam et le christianisme aient déjà mobilisé cette séquence avant notre acteur, on pense par exemple au pèlerinage interconfessionnel des sept dormants en Bretagne initié par l'islamologue catholique Louis Massignon<sup>579</sup>. Yahia Gouasmi cherche de son côté à rallier les chrétiens et les musulmans derrière la bannière des anti sionistes et, *in fine*, du Parti Anti Sioniste : « *Une révolution se prépare. Si vous êtes encore de ceux qui prétendent suivre le messie, c'est aujourd'hui que vous devez nous donner la main et vous lever avec nous, et avec les juifs antisionistes* »<sup>580</sup>.

Il s'agit d'un passage du Coran sur lequel revient fréquemment le président du Parti Antisioniste. Dans la vidéo intitulée *2013 à 2018 : les descendants des villes de Sodome et Gomorrhe*, il incite à la remigration sur la base du mouvement de fuite des gens de la caverne lorsqu'il parle de fuir « *dans la nuit* ». L'histoire des gens de la caverne permet à Gouasmi d'établir de nombreuses analogies entre l'actualité et ce récit coranique. Il commence par comparer la France et l'occident aux gens du palais et au peuple de Loth, ce qui dans la tradition chrétienne engloberait la ville d'Éphèse ainsi que Sodome et Gomorrhe. Cette comparaison est une condamnation, notre acteur avance : « *Aujourd'hui en France on essaie d'étouffer les musulmans, on essaie de les assimiler au cercle du Palais que nous appelons le CRIF et le sionisme* ». Ce cercle du palais ce sont ceux qui « *ont adopté en dehors de Lui (Allah) des divinités* » ainsi que « *celui qui invente un mensonge contre Allah* »<sup>581</sup>.

---

<sup>579</sup> PÉNICAUD Manoël, « Musulmans au pèlerinage islamo-chrétien des Sept Dormants en Bretagne », *Hommes & Migrations*, vol. 1316, no. 1, 2017, pp. 142-147.

<sup>580</sup> GOUASMI Yahia, *Se prémunir du Dajjal (Gog et Magog)*, chaîne YouTube de Yahia Gouasmi, 38 329 vues, 09 février 2015. Vidéo supprimée, lien mort : <https://www.youtube.com/watch?v=pZa0qpusOZY>

<sup>581</sup> Sourate XVIII Al-Khaf (La Caverne) :

**14.** Nous avons fortifié leurs cœurs lorsqu'ils s'étaient levés pour dire: «Notre Seigneur est le Seigneur des cieux et de la terre: jamais nous n'invoquerons de divinité en dehors de Lui, sans quoi, nous transgresserions dans nos paroles.

**15.** Voilà que nos concitoyens ont adopté en dehors de Lui des divinités. Que n'apportent-ils sur elles une preuve évidente? Quel pire injuste, donc que celui qui invente un mensonge contre Allah?

Par cette comparaison il fait donc du CRIF et du sionisme ceux qui mentent et sont les opposés de l'Islam et des valeurs religieuses. Plus encore, il avance que les individus ayant atteint des positions de pouvoir n'ont pu le faire qu'en embrassant cet état d'esprit et cette volonté anti religieuse. Yahia Gouasmi montre à quel point sa défiance envers la classe politique est totale en avançant que les personnalités politiques ayant des noms arabes auraient été choisies dans le but de tromper les musulmans, afin même de tuer leurs enfants. C'est une lecture des arguments conspirationnistes classiques faite à la lumière de la sourate XVIII du Coran.

Après avoir expliqué à son public français qu'il vit aujourd'hui à l'intérieur du Palais coranique, il l'invite à imiter le geste des gens de la caverne, à savoir la fuite, dans la nuit, et cela par la remigration, le Dajjal étant le créateur des concepts de sionisme et de liberté, la France s'en étant faite le champion, cet état de fait ne pouvant qu'amener à la soumission et au détournement des croyants vivant sur le territoire français.

Deux solutions sont proposées : dans l'extrait vidéo évoqué, cette possibilité de remigration est subordonnée à celle de l'activisme politique : « *mes frères et soeurs, si vous ne pouvez pas résister et nous rejoindre, barrez vous tant qu'il est encore temps, trouvez vous une caverne, et vivez la foi de vos ancêtres...* ». Dans une vidéo précédente, l'invitation à la remigration est cependant présentée comme la solution privilégiée. Suivant la gravité de la situation et de la contemporanéité décrite par Yahia Gouasmi sera privilégiée l'une ou l'autre de ces deux attitudes, activisme ou remigration. La troisième alternative n'est guère reluisante puisqu'elle consiste à ne rien faire et subir les horreurs décrites par Gouasmi. Cela revient selon lui à « *vendre vos âmes au démon* »<sup>582</sup>. La première solution, la remigration est donc une imitation du geste coranique. La seconde, une politisation pouvant conduire à un activisme politique voire à une révolte, renvoie à la tradition politique révolutionnaire chiite. La troisième correspondrait à l'attitude sunnite de soumission au pouvoir, nonobstant des écarts de ce dernier. Cette soumission s'explique par le traumatisme de la *Fitna*,

---

<sup>582</sup> GOUASMI Yahia, Se prémunir du Dajjal (Gog et Magog), chaine YouTube de Yahia Gouasmi, 38 329 vues, 09 février 2015. Vidéo supprimée, lien mort : <https://www.youtube.com/watch?v=pZa0qpusOZY>

guerre civile qui déchira l'Islam au VII<sup>e</sup> siècle et eu pour conséquence de scinder les croyants entre sunnites et chiites<sup>583</sup>.

Yahia Gouasmi invite les musulmans à réfléchir à une remigration, sans préciser si celle-ci devrait se faire vers leurs pays d'origine ou vers n'importe quel pays musulman. Notre acteur s'exprime en ces termes : « *je crois qu'il est temps de penser à lancer un appel pour retourner chez nous, et pour fuir comme disait le verset, dans une nuit, et que nos femmes ne regardent pas derrière, comme la femme de Loth* ». Où est-ce chez nous ? Est-ce l'Algérie natale de Yahia Gouasmi, toujours positivement cadrée, le pays d'origine des ancêtres de chacun ? Ou encore l'Iran auquel semble inféodé le Centre Zahra ?

Il est curieux pour ne pas dire surprenant de voir un leader d'opinion musulman défendre ce concept de remigration, popularisé en France par des figures de l'extrême droite identitaire telles que Laurent Ozon et Henry de Lesquen<sup>584</sup>. Pour Laurent Ozon, les attentats d'Oslo et d'Utøya en 2011 s'expliquent par l'explosion de l'immigration d'origine afro-orientale, bien que le drame ait été l'oeuvre d'Anders Behring Breivik, un loup solitaire norvégien d'extrême droite adepte de la théorie du grand remplacement, théorie faisant partie de l'ADN du concept de remigration. Les liens de Yahia Gouasmi avec une figure comme Alain Soral, rouge-brun transfuge du Front National, expliquent certainement la passation d'un tel concept qui, comme nous venons de le voir, fut digéré et remanié par notre acteur. Ce n'est pas la première fois qu'un processus similaire à la remigration est plébiscité par les minorités concernées, on pense aux premiers retours en Afrique dès la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle dont l'historien Amzat Boukari-Yabara précise :

Cette dynamique du « retour » est ambivalente : à la démarche volontaire de certains Noirs, libres mais victimes du racisme, cherchant à retourner sur leur continent d'origine dans l'espoir d'acquérir une plus grande liberté et de meilleures conditions de vie s'ajoute, sur un mode paradoxal, le projet des autorités européennes et des planteurs sudistes des États-Unis de « renvoyer » de force ces mêmes Noirs libres

---

<sup>583</sup> MONGIN Olivier, TENEZAKIS Xenophon et ABBÈS MAKRAM, « L'art de gouverner en Islam », *Esprit*, vol. août/septembre, no. 8, 2014, pp. 163-186.

<sup>584</sup> SAVEROT Damien. « Questions identitaires, revivalisme religieux et diversité culturelle », *L'Observatoire*, vol. 56, no. 2, 2020, pp. 92-95.



pour se débarrasser d'une population à laquelle ils refusent d'accorder l'égalité économique et politique<sup>585</sup>.

S'il est vrai qu'en Histoire, la comparaison s'avère souvent malheureuse, force est de constater que l'ambivalence décrite par Amzat Boukari-Yabara n'est pas sans évoquer l'ambivalence du concept de remigration tel que cadré par notre acteur en rapport avec son entourage politique.

### **C) Une union des croyants face à la modernité politique**

Les trois religions abrahamiques étant cadrées comme les grandes victimes du discours de Yahia Gouasmi, ce dernier appelle à une union abrahamique (a), ainsi qu'à un retour aux valeurs sociétales religieuses (b). La technologie n'échappe pas à cette fuite antimoderne mais le positionnement préconisé vis-à-vis de celle-ci apparaît ambiguë (c).

#### a) Une union avec les gens du Livre

Yahia Gouasmi présente constamment son action comme une action fraternelle et de rapprochement entre les trois religions abrahamiques. Il présente le Centre Zahra et le Parti Anti Sioniste ainsi que la pensée qu'ils soutiennent comme visant « *la paix pour la France* » et oppose à cet idéal les « *instigateurs du désordre* ».

Notre acteur défend une certaine hégémonie religieuse propre à chaque territoire. Il s'exprime sur un argument d'autorité : « *moi en tant que musulman chercheur responsable* » en opposition avec son interprétation de la vision wahhabite de l'Islam qu'il qualifie d'Islam « *conquérant* ». Contrairement à la volonté d'entente et de respect inter-religieux prônés par Yahia Gouasmi, cet islam wahhabite est présenté comme cherchant à « *diviser la nation et porter un désespoir de ceux qui habitent cette maison, de se sentir étranger en eux* »<sup>586</sup>. Il y a cette idée chez le fondateur du Centre Zahra que le christianisme est la religion historique de la France, d'où la

---

<sup>585</sup> BOUKARI-YABARA Amzat, « 1. De la déportation aux Amériques aux expériences de retour en Afrique », *Africa Unite! Une histoire du panafricanisme*, sous la direction de Boukari-Yabara Amzat. La Découverte, 2017, pp. 15-28.

<sup>586</sup> GOUASMI Yahia, *Le pouvoir doit revenir à la raison ou disparaître ! – Le Centre Zahra contre attaque*, chaine YouTube de Yahia Gouasmi. Video supprimée, lien mort : <https://www.youtube.com/watch?v=DmrUmj8-FzA>

métaphore de la maison pour évoquer le pays. Les religions sont dans sa pensée réparties par aires géographiques traditionnelles et dans une perspective de respect et de fraternité, ces religions peuvent cohabiter, mais en respectant l'hégémonie de la religion traditionnelle dans son aire géographique ou dans son pays. « *En créant de l'islamophobie, le but recherché c'est créer une christianophobie. Ces deux luttes le sionisme l'a compris et c'est à partir de ce germe pour opposer qu'il fait tout pour que la nation soit divisée et que eux, les sionistes, ils règnent* »<sup>587</sup> : le sionisme et le wahhabisme sont des idéologies perçues comme cherchant à dérégler cet équilibre traditionnel et à pousser au conflit dans la logique de l'adage *divide et impera*.

À la suite de ce développement, Yahia Gouasmi appelle les musulmans français, considérés comme « *accueillis* » à ne pas chercher à se valoriser, mais plutôt à aider à revaloriser le christianisme. Il s'agit de constituer un front religieux basé stratégiquement sur l'hégémonie religieuse d'un pays et de le diriger contre les ennemis désignés. Il n'est donc pas question sur ce point de mobiliser autour de l'islamophobie, il invite même à l'oublier : « *si vous voulez donner un droit d'expression aux musulmans, nous, nous disons donnez-le d'abord aux chrétiens, c'est le combat pour le christianisme qui doit nous mobiliser tous aujourd'hui* »<sup>588</sup>. Cette logique est qualifiée d'humaine par Yahia Gouasmi, par opposition à celle des cibles d'indignation que sont le wahhabisme et le sionisme et qui s'en prennent au christianisme car ils ne veulent pas de l'entente entre les religions souhaitée par notre acteur. Si selon cette logique, le christianisme est le « *terreau* » de la France, les chrétiens minoritaires doivent aussi pouvoir bénéficier de bienveillance dans les pays musulmans où ils sont minoritaires :

Les chrétiens dans les pays musulmans doivent être revalorisés, soutenus, accompagnés. Ils sont en définitive, nos frères, dans le sens des gens du Livre, et ces frères des gens du Livre, nous n'allons pas parler dogme avec eux, nous allons parler du respect qui leur est dû (...) nous appelons les musulmans de France et d'Europe à soutenir les chrétiens<sup>589</sup>.

---

<sup>587</sup> *ibid.*

<sup>588</sup> *ibid.*

<sup>589</sup> GOUASMI Yahia, *Démission du pape : pourquoi ? Yahia Gouasmi répond*, chaine YouTube de Yahia Gouasmi, 116 016 vues, ajoutée le 14 février 2013, vidéo supprimée, lien mort : <https://www.youtube.com/watch?v=QAKCrN2CfM>

Les juifs « authentiques » ou antisionistes sont eux aussi plébiscités au sein de cette fraternité interconfessionnelle. Cette distinction entre juifs sionistes et authentiques, Yahia Gouasmi la partage avec le Hezbollah dont les sites du Parti Anti Sioniste et du Centre Zahra se font le relai de certains discours : « *« J'appelle donc aujourd'hui tous les Juifs non sionistes à s'éloigner d'eux pour ne pas mettre leur sort en danger »*, a déclaré le secrétaire général du Hezbollah libanais. ». Ces juifs antisionistes vivent aussi au sein de l'État d'Israël, Yahia Gouasmi continue de s'inscrire dans le registre du juste en évoquant leur « *combat de justice* » et affirme que ces antisionistes minoritaires sont voués à y prendre de l'ampleur, et lorsque cela arrivera « *la vérité éclatera* ».

Ce qui unit ces trois religions, c'est la croyance en un dieu unique. Notre acteur introduit cependant une attente messianique commune dans son appel : « *Musulmans, chrétiens, juifs, il nous reste encore un peu de temps pour répondre à l'appel du messie* ». Cette phrase favorise la vision chiite de l'Islam qui enseigne l'attente du Mahdi, messie absent de la tradition savante sunnite, bien qu'on en retrouve la croyance au niveau populaire. Jésus, s'il est une figure importante de la tradition musulmane, censée apparaître en messie sur un minaret blanc de Damas au moment de l'Heure, n'est pas présent dans la tradition judaïque dont le refus de le reconnaître comme messie entraîna la naissance du christianisme. Il n'y a ainsi pas de messie commun à ces trois religions, si ce n'est l'existence d'une attente messianique. Le discours de Yahia Gouasmi étant centré sur la figure du Mahdi, il semble évident que c'est de cette figure dont il est ici question. Cet exemple illustre le fait que la stratégie de trans-mobilisation de Yahia Gouasmi s'efface parfois derrière sa croyance cardinale.

#### b) Un retour aux valeurs sociétales musulmanes

À l'ensemble des maux de la modernité tels qu'ils sont présentés dans les cadrages diagnostic de Yahia Gouasmi, ce dernier oppose comme solution le retour aux valeurs sociétales religieuses et surtout musulmanes.

Le fondateur du Centre Zahra oppose régulièrement deux types de sociétés. Rappelons que la société occidentale est décrite comme un « *monde qui use de tous les artifices (...) une société d'illusion et de séduction où le virtuel prend une place de*

*plus en plus importante en nous ôtant toute notre spiritualité* »<sup>590</sup>. Dans cette société, l'homme est uniformisé, tandis que dans la société idéale, il est unifié. Cette société idéale, c'est celle qui doit être établie par le messie et le Mahdi : « *une société bénie qui portera la réalisation de l'homme parfait. Une société lumineuse où nous vivrons tous en parfaite harmonie, sans conflit, sans pauvreté sans maladie et sans souffrance. Une société où régneront la paix, la justice, la fraternité et l'unité* »<sup>591</sup>. La civilisation occidentale et son parachèvement, la ville de Neom, sont un simulacre de cette société, elle n'en a cependant pas la substance, son objectif étant de détourner les hommes de la société idéale, de les détourner de la recherche de celle-ci. Il y a une concurrence dans la formation de l'homme nouveau entre le transhumanisme de Neom et « *l'homme parfait* » de la société bénie.

Pour notre acteur, il est possible de tendre à un modèle sociétal idéal sans attendre l'arrivée du Mahdi. Yahia Gouasmi revient sur l'histoire de Salomon et s'attarde sur les versets 30 à 33 de la sourate 38 dans lesquels Salomon s'adonne à la contemplation de magnifiques chevaux au point d'en oublier Dieu<sup>592</sup>. Yahia Gouasmi va interpréter ces versets en insistant sur le fait que Salomon ait grandi dans un palais où tout est beauté, confort et plaisir, dans un royaume juste et en paix. Salomon prend conscience que la contemplation de ces chevaux est un détournement de sa mission de califat. Il faut noter qu'on ne parle pas simplement du califat comme régime politique. Dans le Coran, David, roi, prophète et père de Salomon, est présenté comme calife de Dieu sur terre, c'est-à-dire *représentant* de Dieu sur terre<sup>593</sup>. Le califat est vu comme la société idéale, réglée par le représentant direct de Dieu sur terre, cela avant même l'instauration du califat politique après

---

<sup>590</sup> GOUASMI Yahia, 2018 : *Islam & projet NEOM suite... (révélation choc)*, chaine YouTube de Yahia Gouasmi, 206 643 vues, ajoutée le 24 février 2018. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=fhi5W5g3-rA>

<sup>591</sup> GOUASMI Fouzi, *Projet Neom : Le dernier espoir ( épisode 8 )*, chaine YouTube de Yahia Gouasmi, 94 084 vues, Ajoutée le 11 août 2018, video supprimée, lien mort : <https://www.youtube.com/watch?v=v6gCFKq9RNk>

<sup>592</sup>

30. Et à David Nous fîmes don de Salomon, - quel bon serviteur! - Il était plein de repentir.

31. Quand un après-midi, on lui présenta de magnifiques chevaux de course,

32. il dit : "Oui, je me suis complu à aimer les biens (de ce monde) au point [d'oublier] le rappel de mon Seigneur jusqu'à ce que [le soleil] se soit caché derrière son voile.

33. Ramenez-les moi." Alors il se mit à leur couper les pattes et les cous.

<sup>593</sup> « Ô David, Nous avons fait de toi un calife sur la terre. Juge donc en toute équité parmi les gens et ne suis pas la passion : sinon elle t'égarera du sentier d'Allah". Car ceux qui s'égarent du sentier d'Allah auront un dur châtement pour avoir oublié le Jour des Comptes ». Sourate 38-26 « Sad ».

Mohammed. Yahia Gouasmi oppose directement notre civilisation à ce califat. Pour lui, si Salomon décide de tuer ces chevaux, ce qui peut paraître violent, voire disproportionné au premier abord, c'est parce que, au moment où il prend conscience de s'être détourné de l'idéal du califat, qui est l'idéal de Dieu, il aperçoit l'opposé de cet idéal, opposé qui n'est autre que notre civilisation contemporaine, lui qui ne connaissait rien d'autre que la vie idéale, au palais, au centre du califat. La leçon que tire Yahia Gouasmi de ces versets, c'est que si l'on se détourne de cet idéal de vie « *ne serait ce qu'un moment, nous tombons dans la jouissance de la vie de ce monde sans esprit* »<sup>594</sup>. Tout comme Salomon devant les chevaux, les hommes étant « *tournés vers les biens de ce monde* », ces derniers se vident de leur spiritualité tout comme le califat de Salomon s'était vidé de l'influence divine. Et si le pouvoir perd son influence divine, alors le peuple lui aussi risque de la perdre. C'est encore une fois le modèle iranien qui est montré en perspective par le cadrage diagnostique de Yahia Gouasmi, seul modèle de concrétisation étatique islamique. Au-delà de ce grand exemple sociétal porté sur l'organisation du pouvoir et de la société, d'autres solutions liées aux valeurs musulmanes sont plébiscitées par Yahia Gouasmi. Au début de la crise sanitaire provoquée par le Covid-19, notre acteur partage quelques précautions pour se prémunir du virus, comme la recherche de la pureté et de l'hygiène, en suivant les enseignements du Coran qui oblige à des ablutions et à une certaine hygiène rituelle ce qui est déjà un pas pour se protéger du virus. Il va plus loin dans une plaisanterie : « *je vais le dire avec sourire, les burqa maintenant vont être distribuées et tout le monde voudra mettre une burqa : soyez les bienvenues, mais tout ce que vous interdisez on dirait maintenant que vous rentrez dans un cycle où vous le recommanderez* »<sup>595</sup>. Les us et coutumes de la tradition musulmane, dont certains comme le port du voile font l'objet d'interdictions, apparaissent ici comme la solution de choix pour se prémunir du virus. L'organisation familiale traditionnelle, hétérosexuelle et patriarcale, apparaît sans surprise comme un rempart à l'entropie causée par la modernité.

### c) Un rapport ambigu à la technologie

---

<sup>594</sup> GOUASMI Yahia, 2018 : *Islam & projet NEOM suite... (révélation choc)*, op. cit.

<sup>595</sup> GOUASMI Yahia, *Coronavirus : un signe ?*, chaine YouTube de Yahia Gouasmi, 51 170 vues, 25 févr. 2020. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=dgwQPvQ98Bo>

Nous l'avons vu, la technologie est considérée comme problématique par Yahia Gouasmi. La réponse pronostic à ce problème est ambivalente. Le discours de notre acteur n'est pas totalement à charge contre la technique : « *même si ces évolutions technologiques ont apporté des inquiétudes légitimes, elles ont quand même permis à l'homme de s'adapter et d'élever les consciences* »<sup>596</sup>. Il n'y a pas d'injonction au néo-luddisme ou au primitivisme, il n'est pas question d'autres voies que celles de la résistance à l'action de ceux qui sont désignés comme antagonistes et d'un réengagement des peuples dans une dynamique religieuse. Il est constamment sous-entendu que, guidé par la religion, l'Homme devrait pouvoir conserver une partie des acquis techniques et technologiques de la modernité, la science religieuse suffisant à séparer le bon grain de l'ivraie. C'est en tout cas ce qui est avancé en 2018 dans une conférence intitulée *La Soumission Finale*. Le pronostic du président du Parti Anti Sioniste va évoluer avec son questionnement du rapport aux technologies : « *Alors est-ce qu'on peut mettre tous les smartphones à la poubelle, éviter ça aux enfants ? Est ce qu'on peut en consommer modérément ?* »<sup>597</sup>. Quelques mois plus tard, Yahia Gouasmi ne donne plus de réponse précise à cette question, bien que la tonalité du discours aille dans le sens d'un éloignement vis-à-vis des objets technologiques, ce qui, relevons-le, serait paradoxal puisque notre acteur médiatise son discours sur écran et via internet. Il prévient les musulmans et les invite à se détacher de la technologie, de surveiller l'usage qu'en font leurs enfants, de redonner leur valeur à la parole et la communication, à défaut de quoi ils deviendront semblables à des robots. Le rejet n'est pas total mais en ce qui concerne le technologies de communication, le jugement seul sans appel, avec le paradoxe que nous venons de relever, comment notre acteur pourrait-il atteindre son public si ce dernier n'a pas accès à internet?

Une fois encore, c'est du côté du modèle iranien que la réponse au problème scientifique, technique et technologique semble trouver sa réponse. Alors qu'il décrit les scientifiques comme de véritables savants fous du transhumanisme, Yahia Gouasmi va valoriser la science et partager une volonté de voir des scientifiques au gouvernement car la science va de pair avec l'intelligence. Ce positionnement est

---

<sup>596</sup> GOUASMI Yahia, *Neom : conférence bouleversante // La soumission finale*, chaine YouTube de Yahia Gouasmi, 277 860 vues, 3 mai 2018. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=kC19rV09SRI&t=2173s>

<sup>597</sup> *ibid.*

justifié par une initiative khomeyniste qui avait proposé à Gorbatchev de réunir leurs savants et d'écouter leurs délibérations afin de guider leurs gouvernances<sup>598</sup>. La question du nucléaire iranien illustre cette position, cette technique devient acceptable lorsque placée entre de bonnes mains, ici celles de l'Iran. Il y aurait donc une pondération naturelle chez certains États leur permettant d'employer à bon escient la technologie, États dont les représentants de « *l'arrogance* », à savoir, l'Occident, Israël et l'Arabie saoudite, ne font pas partie<sup>599</sup>.

Il apparaît à travers l'analyse des cadrages pronostic de Yahia Gouasmi que c'est toujours la religion qui, en dernier ressort, est présentée comme solution et variable de salut.

Notre acteur établit une hiérarchie entre les solutions exposées, une hiérarchie dynamique variant selon les prises de parole. Lorsqu'il métaphorise la situation mondiale à travers l'image d'une porte qui se ferme, il évoque deux grandes solutions, la première étant la révolte et la seconde la patience. Il privilégie cette seconde solution en qualifiant ce combat de faux, il appelle : « *à la paix, à la conscience, à la générosité, à la solidarité et à la patience* ». Ce combat est faux car la foi est le véritable enjeu et en dehors de cette foi, « *l'homme travaille à sa perte* ». Le but affiché de Yahia Gouasmi est ici prosélyte plus qu'il n'est politique. Il ne s'agit ni d'empêcher ni de hâter les événements apocalyptiques. « *je laisserai l'industrie se désindustrialiser et cette précarité se reformer* »<sup>600</sup>. À l'occasion d'une autre prise de parole, Yahia Gouasmi invite à imiter le geste des sept dormants, des gens de la caverne, ce que fait le Centre Zahra depuis sa condamnation, en l'attente de l'arrivée du Mahdi : « *laisser par notre sommeil, celui qui doit arriver nous réveiller* »<sup>601</sup>. Comme le précise notre acteur, cette attitude, il la privilégie lui-même depuis la fermeture du Centre Zahra. L'attitude générale de Yahia Gouasmi à travers ses prises de paroles est bousculée par cet événement, un grand nombre de vidéos sont

---

<sup>598</sup> GOUASMI Yahia, *Danger : Yahia Gouasmi donne l'alarme !*, chaine YouTube de Yahia Gouasmi, 73 582 vues, diffusée en direct le 16 mars 2019. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=imxBReCrj8>

<sup>599</sup> GOUASMI Yahia, *NEOM : L'élixir de Satan*, chaine YouTube de Yahia Gouasmi, 26 août 2019. Vidéo supprimée, lien mort : [https://www.youtube.com/watch?v=IBu3llH\\_G2M](https://www.youtube.com/watch?v=IBu3llH_G2M)

<sup>600</sup> GOUASMI Yahia, *La France : une voix sans issue !*, chaine YouTube de Yahia Gouasmi, 41 765 vues, sortie le 10 juillet 2019, supprimée depuis : Lien mort : <https://www.youtube.com/watch?v=v451PPbFJgA>

<sup>601</sup> GOUASMI Yahia, *NEOM : L'élixir de Satan, op. cit.*

supprimées et le discours se veut dorénavant moins politique, Yahia Gouasmi affirme d'ailleurs à cette occasion avoir fait de la politique « par accident » et recentre son cadrage réflexif sur son rôle religieux. Il semble pertinent d'attribuer ce repli totalement religieux aux déboires judiciaires du Centre Zahra puisque, nous l'avons vu, le cadrage pronostic de notre acteur à de nombreuses reprises privilégié la politisation ainsi que la mobilisation du public musulman et religieux, cela en usant de champs lexicaux guerriers. La mobilisation et la patience messianique apparaissent comme deux solutions dont l'une et l'autre seront tour à tour privilégiées selon que Yahia Gouasmi privilégie son rôle de président du Parti Antisioniste ou de seyyed au Centre Zahra.

Cette patience messianique est donc motivée par une exégèse de l'épisode des gens de la caverne. La figure de Dhul-Qarnayn va elle aussi fournir le cadrage motivationnel de Yahia Gouasmi. Dhul-Qarnayn est assez largement accepté comme étant un prince dont la puissance et la grandeur n'avaient d'égal que sa foi et sa droiture. Il joue un rôle précis dans l'eschatologie en construisant une barrière afin de protéger un peuple contre Gog et Magog<sup>602</sup>. Le personnage de Dhul-Qarnayn a pu être interprété comme renvoyant à Alexandre le Grand. Cette explication bien que répandue ne fait cependant pas l'unanimité au sein de la tradition musulmane. Dhul-Qarnayn, Ya'juj et Ma'juj ainsi que la barrière, sont autant de symboles invitant à l'interprétation. Puisque Dhul-Qarnayn construisit une barrière avec l'aide de Dieu, mais aussi avec la participation du peuple qu'il prit sur lui de protéger, il est nécessaire de reproduire ce geste en imitant ce peuple. Il s'agit donc pour Yahia Gouasmi d'un appel à la foi. Dans cet extrait, les hommes sont à cheval entre le bien et le mal car déjà en contact avec Ya'juj et Ma'juj, mais il n'est pas trop tard, car à la barrière de métal construite par Dhul-Qarnayn doit correspondre le diamant dont doit être fait le cœur des croyants : « *Heureux les hommes libres de Gog et Magog, heureux ceux qui ont bâti ce cœur de diamant, fort, solide, cette chevalerie amoureuse les uns des autres* »<sup>603</sup>. Yahia Gouasmi enjoint à son public de prendre conscience que la modernité est un phénomène nouveau, un événement, et que ce phénomène est réversible si se multiplient les « *cœurs de diamant* ».

---

<sup>602</sup> *Ibid.*

<sup>603</sup> GOUASMI Yahia, Le concept de Gog et Magog, chaine YouTube de Yahia Gouasmi, 109 158 vues, ajoutée le 11 janvier 2013. Vidéo supprimée, lien mort : <https://www.youtube.com/watch?v=vn77WDPXsvE>



Dans un autre extrait, Il est fait une différenciation entre un « nous » (musulmans) qui font un appel à un « vous » (français, christianisme, chrétiens, juifs). Il s'agit d'un appel au réveil et à la lecture. La solution pour ces groupes étant ce qui émane de Dieu : le prophète, les livres saints, la Bible, l'Évangile. Contrairement aux antagonistes qui balayent et soufflent, dieu révèle, protège et consolide<sup>604</sup>.

Pour Yahia Gouasmi, il ne faut pas trop s'inquiéter puisqu'il est certain qu'une réaction divine sera la réponse aux agissements de l'Arabie Saoudite et d'Israël. Citant une nouvelle fois l'épisode de Dhul-Qarnayn construisant un mur protecteur contre la menace de Ya'juj & Ma'juj, notre acteur annonce : « *il est impossible que sur cet endroit, avec l'histoire que nous avons et la genèse de cet endroit, qu'il n'y ait pas une main qui va intervenir* »<sup>605</sup>. Il encourage les croyants de toutes les confessions à prier pour cette intervention.

Il nous paraît pertinent d'entamer la conclusion de cette analyse des cadrages pronostic de Yahia Gouasmi par une analyse sémantique d'une prise de parole représentative du discours de notre acteur. Cela nous permet de souligner que les victimes (les gens du Livre, les chrétiens et le christianisme, les musulmans, le judaïsme authentique, les familles, les pays arabes et musulmans) vont plutôt : *défendre, soutenir, relever, accompagner, redonner, revaloriser*, mais aussi : *obéir, respecter, espérer*, ou encore : *se lever, se soulever, manifester et prendre*. Trois groupes de verbes, le premier appartenant au champ de la solidarité et de la défense, le second à celui de l'obéissance à Dieu et le troisième à celui de la révolte. Il s'agit d'identifier les agresseurs, se rassembler entre alliés qui obéissent à ce qui est jugé comme juste, avant de finalement se rebeller. Identification puis mobilisation<sup>606</sup>. Nous avons vu qu'après les perquisitions, arrestations et fermeture du Centre et de ses dirigeants, la stratégie du Centre Zahra fut d'effacer un maximum de vidéos dont le discours ne traitait pas uniquement de religion, les

---

<sup>604</sup> GOUASMI Yahia, *2013 à 2018 : Les descendants des villes de Sodome et Gomorrhe*, chaîne YouTube de Yahia Gouasmi, vidéo supprimée, lien mort : <https://www.youtube.com/watch?v=W8vn9k7P0CE>

<sup>605</sup> GOUASMI Yahia, *2018 : Islam & projet NEOM suite... (révélation choc)*, chaîne YouTube de Yahia Gouasmi, 206 643 vues, ajoutée le 24 février 2018. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=fhi5W5g3-rA>

<sup>606</sup> GOUASMI Yahia, *Démission du pape : pourquoi? Yahia Gouasmi répond*, chaîne YouTube de Yahia Gouasmi, 116 016 vues, ajoutée le 14 février 2013, vidéo supprimée, lien mort : <https://www.youtube.com/watch?v=QAKCrN2CfM>

prises de paroles de Yahia Gouasmi diffusées sur internet allant dans le même sens, ce qui peut, à tort, donner l'impression de minimiser le versant mobilisation du discours de notre acteur.

Reste une question difficilement contournable qui est celle de l'accusation de soutien au terrorisme portée par le gouvernement contre le Centre Zahra. Cette accusation se limite-t-elle au soutien affiché de Yahia Gouasmi au Hezbollah et au Hamas et, en restant dans le cadre de l'analyse objective, nous semble-t-elle justifiée?

Une rapide analyse d'un extrait vidéo, depuis supprimé des chaînes YouTube de notre acteur, permet d'éclairer ce questionnement. Cet extrait est centré sur le concept de *Malhama*, aussi appelé grande mêlée<sup>607</sup>. Yahia Gouasmi lui préfère d'ailleurs la traduction de grande boucherie. Il s'agit d'une bataille apocalyptique prophétisée par le prophète Mohammed et explicitée dans certains hadiths. Selon ces hadiths, les musulmans vont livrer cette bataille en s'alliant avec les *Rûms*. Ces derniers correspondraient aux chrétiens, cette correspondance nourrissant cependant de nombreuses interprétations : chrétienté en général ou chrétiens orientaux, désormais majoritairement présents en Russie ? Cette alliance sera liée dans le but de défaire un ennemi commun et sera ensuite trahie pour donner lieu à une confrontation entre chrétiens et musulmans, ou plus généralement entre musulmans et ennemis de l'Islam. C'est la grande mêlée<sup>608</sup>. Cette bataille est censée se dérouler à Dabiq en Syrie juste avant l'apparition effective de l'antéchrist au

---

<sup>607</sup> FILIU Jean Pierre, *L'Apocalypse dans l'Islam*, Paris, Fayard, 2008, 375p.

<sup>608</sup> Dhou Mikhar rapporte avoir entendu le Prophète dire : "Vous allez faire une alliance de paix avec les Romains et vous combattrez ensemble un ennemi commun. Vous sortirez vainqueurs de cette guerre et vous acquerrez un grand butin. Puis, vous descendrez dans un pâturage plein de collines ; là, un chrétien lèvera la croix et s'écriera : "c'est la croix qui a gagné !" Un soldat parmi les musulmans s'irritera de cette provocation et cassera la croix. Devant cela, les Romains trahiront leur pacte et se rassembleront pour la grande tuerie. Les musulmans se précipiteront alors vers leur armes et combattront. Dieu fera grâce à cet escadron du rang de martyr. »  
(Rapporté par Abu Dawoud)

« Sham », c'est-à-dire au Levant<sup>609</sup>. Comme le montre Jean Pierre Filiu, ces événements sont sources de nombreuses interprétations mêlant eschatologie et interprétations de la géopolitique contemporaine de leurs auteurs. On comprend que Yahia Gouasmi et son équipe aient décidé de retirer cet extrait de leur chaîne YouTube<sup>610</sup>. On retrouve en effet la thématique de la bataille de Dabiq dans le spectre de l'islamisme radical, la rhétorique de Daesh ne faisant pas exception. L'organisation terroriste se représente dans sa propagande comme l'armée musulmane annoncée par les hadiths sur le sol syrien, transposant de fait la prophétie dans l'actualité immédiate. Le magazine de l'organisation porte d'ailleurs le nom de la ville de Dabiq<sup>611</sup>. Yahia Gouasmi va donc nourrir sa vision conspirationniste du monde de cette tradition eschatologique. Puisqu'à l'issue de cette bataille doit apparaître le Dajjal ou antéchrist, il fait sens pour notre acteur que cette bataille fut décidée afin d'en précipiter l'avènement. Israël et le sionisme se déguisant tour à tour et sans préférence dans les concepts d'antéchrist ou de Gog & Magog. Israël veut en toute connaissance de cause hâter cet événement apocalyptique afin de précipiter la venue du faux messie, un messie sioniste, avec en ligne de mire, la création de ce que Yahia Gouasmi appelle le « Grand Israël » ou encore les « Nations Unies d'Israël ».

Si le discours de Yahia Gouasmi ne comprend pas d'appel au jihad pour des raisons que nous avons déjà évoquées, il faut reconnaître qu'une exégèse telle que celle que

---

<sup>609</sup> Abou Hourayra rapporte avoir entendu le prophète dire : "L'heure ne viendra pas que les Romains descendront à Dabiq [305]. Une armée musulmane regroupant des hommes parmi les meilleurs sur terre à cette époque se dépêchera de Médine pour les contrecarrer. Une fois les deux armées en face, les Romains s'écrieront : "Laissez-nous combattre nos semblables qui se sont convertis !" Les musulmans répondront : "Par Dieu, nous ne laisserons jamais tomber nos frères." Puis la bataille s'engagera. Un tiers s'avouera vaincu ; plus jamais Dieu ne leur pardonnera. Un tiers mourra ; ils seront alors les meilleurs martyrs aux yeux de Dieu. Et un tiers vaincra ; ils ne seront plus jamais éprouvés et ils conquerront Constantinople. Puis, alors qu'ils auront accrochés leurs épées sur des oliviers et se mettront à se partager le butin de guerre, le diable, lancera faussement parmi eux l'appel suivant : "l'Antéchrist vous a remplacés dans vos foyers !" Alors, ils se hâteront à partir. Une fois arrivés au Sham, celui-ci sortira. Les troupes musulmanes se prépareront alors à le combattre et disposeront leurs rangs ; mais au moment de la prière, Jésus fils de Marie descendra et guidera les fidèles. A sa vue, l'Antéchrist fondra comme fond le sel dans l'eau. S'il l'aurait laissé, il aurait fondu jusqu'à la mort, mais l'envoyé de Dieu le tuera et montrera aux musulmans son sang sur la pointe de sa lance".(Rapporté par Mouslim)

Depuis i-islam.com. En ligne : <https://www.i-islam.com/1ere-partie/sourate-al-anfal/56-la-fin-des-temps>

<sup>610</sup> GOUASMI Yahia, *L'ignorance: crimes Sunnites Chiites. (Seyyed Yahia Gouasmi)*, chaîne YouTube de Yahia Gouasmi, vidéo supprimée. Lien mort : [https://www.youtube.com/watch?v=hX2gAO\\_Y5KI](https://www.youtube.com/watch?v=hX2gAO_Y5KI)

<sup>611</sup> EL DIFRAOUI Abdelasiem, « Chapitre II. Le djihad selon Daesh », Abdelasiem El Difraoui éd., *Le djihadisme*. Presses Universitaires de France, 2016, pp. 57-76.

nous venons de présenter participe à façonner une certaine vision apocalyptique du monde. Il est montré dans un rapport de recherche sur les mécanismes de la radicalisation violente que cette lecture immanente de la fin des temps correspond actuellement à une vision qui est justement l'apanage des groupes terroristes islamistes :

Contrairement au discours eschatologique distillé en grande partie par le salafisme wahhabite à travers les chaînes satellitaires, l'eschatologie de type al-Qaïda, mais surtout celle de Daesh, prédit une fin des temps qui va intervenir bien plus tôt qu'on ne le pense. Il s'agit d'une logique accélératrice de l'histoire qui met en scène le groupe sauvé (*al-rqa al-nājiya*), qu'il faut rejoindre sans attendre, « *avant qu'Allah ne ferme les portes de la repentance et assène le coup de grâce aux ennemis de l'islam* »<sup>612</sup>.

De plus, on sait que « *la théorie du complot est toujours présente dans le script de la conversation radicale* » bien que « *les parcours de radicalisation numérique ne sont en corrélation ni avec une orientation religieuse, ni avec une pratique numérique spécifique, ni avec la présence préalable d'idées complotistes* », et cela car « *les discours de rupture et la théorie du complot agissent au sein de la conversation radicale comme des opérateurs de la séparation entre un « je » identifié et victimisé et un nous collectif et communautaire qui sera porté par le discours salafiste djihadiste* »<sup>613</sup>.

Le conspirationnisme et l'exégèse apocalyptique de Yahia Gouasmi fournissent deux composantes principales de la vision du monde construite au cours du processus de radicalisation, et si « *la présence préalable d'idées complotistes* » n'est pas un élément obligatoire au processus de radicalisation, une adhésion à ces idées se fera finalement au cours de ce processus et il semble évident que, selon l'adage, ce qui est fait ne soit plus à faire.

Dire que Yahia Gouasmi participe consciemment à envoyer des francophones au jihad serait très exagéré, mais la vision du monde propagée par ses cadrages et discours se révèle prédisposante à un processus de radicalisation extérieur.

---

<sup>612</sup> CRETIEZ Xavier et SÈZE Romain, « Saisir les mécanismes de la radicalisation violente : pour une analyse processuelle et biographique des engagements violents Rapport de recherche pour la Mission de recherche Droit et Justice. [Rapport de recherche] Mission de Recherche Droit et Justice. 2017.

<sup>613</sup> ALAVA Séraphin, NAJJAR Noha et HASNA Hussein, « Étude des processus de radicalisation au sein des réseaux sociaux : place des arguments complotistes et des discours de rupture », *Quaderni* [En ligne], 94 | Automne 2017.



## Conclusion de la première partie

Malgré d'importantes différences entre nos deux entrepreneurs conspirationnistes, l'analyse de leurs cadrages pronostic révèle un grand nombre de similarités. Alex Jones et Yahia Gouasmi invitent leur public à se détourner des producteurs traditionnels de vérité que sont les médias, mais aussi dans une certaine limite, des scientifiques. Bien que l'envergure de leurs productions diffère, tous deux produisent un contenu informatif alternatif censé pallier aux carences et biais des médias mainstream, et Alex Jones se distingue par la création d'une identité de groupe relative à son média.

Les publics de nos deux acteurs sont appelés à se mobiliser à travers la participation à des manifestations et mouvements sociaux, manifestations dont nos acteurs peuvent être à l'origine ou non. Il ne s'agit ni pour Alex Jones, ni pour Yahia Gouasmi de créer un discours dépossesseur, ces derniers donnent tous les deux des consignes de vote, invitant par cette occasion leur public à participer au jeu démocratique, voir même à s'investir en entrant en politique par la petite porte. Rappelons à ce titre que nos deux entrepreneurs conspirationnistes ont tous deux connu une courte expérience en tant que candidat qui ne porta pas ses fruits. Nous avons émis l'hypothèse qu'allier une victimisation créatrice d'indignation avec la construction ou le renforcement d'une conscience de groupe devant apparaître comme forte soit un enjeu majeur pour nos deux acteurs. Nous observons effectivement que ces deux dynamiques existent et s'articulent, la tendance de Yahia Gouasmi à parfois céder à un discours religieux dépossesseur nous pousse cependant à nuancer la vérification de cette hypothèse qui apparaît, non comme une loi d'airain, mais comme une tendance soumise aux aléas des stratégies mobilisatrices : c'est lorsque la pression du gouvernement et de la justice est la plus forte sur lui que Yahia Gouasmi tend le plus à un cadrage pronostic dépossesseur.

C'est enfin la volonté d'une vie en société régie par des valeurs différentes de la modernité qui caractérise le cadrage pronostic de nos deux acteurs. Tous deux sont méfiants vis-à-vis de la science et de la technologie. Pour Yahia Gouasmi, l'organisation politique idéale ressemble à celle de la République Islamique d'Iran dans laquelle le pouvoir temporel est lié au guidage spirituel ; la manière de vivre au jour le jour devrait quant à elle se faire non pas sur les bases individualistes de la

modernité mais sur les valeurs sociétales religieuses. Chez Alex Jones, il s'agit de vivre dans la pureté politique de l'instant constitutionnel américain ainsi que des mœurs américaines qui précèdent la mondialisation. Si le cadrage pronostic général de Yahia Gouasmi favorise bel et bien de revenir sur ce qui est construit par la modernité politique, pouvons-nous dire de celui d'Alex Jones qu'il est tout aussi antimoderne et ainsi vérifier notre hypothèse voulant que le mythe du complot soit *de facto* un mythe antimoderne prédisposé à n'accueillir que des bricolages idéologiques antimodernes puisqu'il se construit contre les cadrages hégémoniques ?

La modernité politique se caractérise par le passage d'un État « ancien » à l'État « moderne ». L'État ancien se définit selon le politiste Maurice Barbier comme :

un groupe humain organisé ou une communauté politique disposant de ce qui est nécessaire à sa vie et capable de se suffire à lui-même. Peu importe l'étendue de son territoire et l'importance de sa population, qui peuvent être très variables. En revanche, il faut une autorité ou un pouvoir qui dirige et gouverne cette communauté. Les membres de celle-ci apparaissent comme les parties d'un tout, ce qui signifie qu'ils n'ont pas d'autonomie personnelle ni même d'existence propre en dehors de la communauté. Ils se réduisent à être les membres du groupe auquel ils appartiennent et dont ils dépendent. En conséquence, le groupe a la primauté sur les individus et ceux-ci ne peuvent exister que dans et par le groupe. En dehors de lui et sans lui, ils ne sont rien et ne peuvent rien faire<sup>614</sup>.

C'est donc la séparation entre le nouvel État politique et la société civile qui constitue l'entrée en modernité politique, et de ce fait la naissance de l'individu privé qui existe indépendamment de sa qualité de citoyen et par opposition à l'État et au domaine public. Nous avons vu comment Alex Jones porte une attention au respect et à la primauté de la Constitution telle qu'elle fut, selon son interprétation, pensée lors de sa rédaction. À ce propos, Maurice Barbier nous éclaire une nouvelle fois :

La nouveauté des États-Unis consiste dans le fait que le peuple établit la Constitution et garde la primauté par rapport à l'État. Par conséquent, la société n'est pas seulement distincte de l'État, mais elle le précède et le fonde. C'est pourquoi, dès le début, les États-Unis entrent dans la modernité politique qui leur est véritablement congénitale<sup>615</sup>.

---

<sup>614</sup> BARBIER Maurice, *La modernité politique*. Paris, Presses Universitaires de France, 2000. 272p

<sup>615</sup> *Ibid.*

À cette lecture, Alex Jones apparaît, non pas comme anti-moderne, mais comme prêchant par excès de modernité. À la manière d'une mère dévorante qui ne laisse pas grandir son enfant de peur qu'il lui échappe, la vision politique d'Alex Jones étouffe toute dynamique politique s'éloignant de sa perception de l'instant constitutionnel américain. Tout changement, toute évolution est alors considérée comme une hérésie. La Constitution et le Bill of Rights deviennent dans ce rapport de nouveaux textes sacrés, interprétés avec un légalisme comparable à celui dont font part certains religieux vis-à-vis des lois divines. Une telle vision ne peut favoriser autre chose qu'une totale inertie politique. Parallèlement se pose une seconde question : puisque certaines tendances libertariennes visent à un rétrécissement toujours plus minimal du phénomène étatique, et donc de la sphère publique, que reste-il de la modernité politique, effectivement fondée sur la naissance du rapport dialectique entre l'individu privé et l'État, dès lors que ce rapport dialectique se trouve lui aussi amenuisé par le rétrécissement du phénomène étatique ? On peut cependant opposer qu'au communautarisme pré-moderne, Alex Jones favorise des modes d'association tels que les rapports de voisinage, de nature volontaire et non primitive. Rappelons qu'à ce titre, notre acteur est propriétaire d'une maison dans une « gated community », un choix de vie qui, selon la recherche, peut être motivé par : « *la demande de sécurité, le désir de vivre avec qui partage le même statut social, la gestion privée des biens et des services* »<sup>616</sup>.

L'antimodernité d'Alex Jones se situe bien plus dans ses positions conservatrices que constitutionnalistes et libertariennes, ses prises de position « pro-life » et anti-mariage homosexuel entrent en contradiction avec l'idéal de liberté libertarien puisqu'elles font peser un idéal moral collectif sur des choix et des droits individuels afin de limiter ces derniers et renvoient directement à une organisation sociale idéale selon laquelle les membres de cette société sont « *les parties d'un tout* » liés par une morale, ici d'influence chrétienne, véritable norme suprême au-delà de toutes Constitutions. Sans oublier que ces positions conservatrices sont doublées d'un certain nationalisme ou national-populisme défensif. À ce titre nous nous tournons une nouvelle fois vers l'analyse de Maurice Barbier :

---

<sup>616</sup> PORCU Manuela, « Gated communities et contrôle de l'espace urbain. Un état des lieux », *Déviance et Société*, vol. 37, no. 2, 2013, pp. 229-247.



Au XX<sup>e</sup> siècle, l'État moderne semble établi d'une manière définitive et irréversible dans la plupart des pays occidentaux. Mais il doit compter avec l'importance prise par la nation et le développement du nationalisme (...) la primauté donnée à la nation sur l'individu, menace la modernité politique et favorise le retour à une sorte d'État ancien<sup>617</sup>.

Nous pouvons alors prudemment affirmer que le bricolage idéologique d'Alex Jones, mêlant libertarianisme mais aussi conservatisme, populisme et nationalisme, constitue au moins en partie une vision du monde antimoderne et ainsi confirmer notre hypothèse en soulignant que cette confirmation est limitée à l'analyse des discours de nos deux acteurs et apparaît encore fragile tant qu'elle n'est pas affirmée à nouveau par d'autres travaux.

Si nous continuons de dérouler l'analyse de Maurice Barbier, celui-ci nous apprend que :

L'État moderne est confronté au rôle croissant joué par l'islam depuis quelques décennies. En soi, il implique une indépendance par rapport à la religion. Mais, dans les pays musulmans, l'État reste étroitement lié à elle, car il a besoin de son soutien. Ces pays ne sont pas encore parvenus à la modernité politique. Sans doute, certains ont commencé à s'engager dans ce processus, mais ils se sont heurtés à l'obstacle de l'islamisme, qui apparaît comme une tentative de s'opposer à leur évolution et de maintenir une forme d'État ancien<sup>618</sup>.

À la vue du cadrage pronostic de Yahia Gouasmi, l'antimodernité du bricolage idéologique de ce dernier ne fait aucun doute. Il représente le deuxième challenge rencontré par la modernité que décrit Maurice Barbier.

Une question se pose alors en ouverture : quels sont les autres challenges ou menaces à la modernité relevés par ce dernier, et que savons-nous de leurs rapports au conspirationnisme ? Le totalitarisme apparaît comme le troisième défi majeur à la modernité politique et est qualifié de « *négation de la modernité politique par essence* ». Évoquons rapidement la place du discours dénonçant un complot juif dans la rhétorique hitlérienne, *Mein Kampf* faisant notamment référence aux *Protocoles des Sages de Sion*, censés prouver le « *mensonge permanent* » du peuple juif. L'ajout d'une troisième analyse portant sur un entrepreneur millénariste totalitaire aurait permis à notre travail de prétendre à une certaine exhaustivité, la comparaison aurait cependant souffert d'un décalage temporel. La deuxième partie

---

<sup>617</sup> BARBIER Maurice, *op. cit.*

<sup>618</sup> *Ibid.*

de ce travail de recherche consistant à mettre à jour les composantes mythiques latentes du conspirationnisme, il semble pertinent de se cantonner à des acteurs contemporains afin que nos analyses correspondent à l'actualité la plus proche de notre objet, ce qu'aurait compromis l'addition d'un acteur des décennies totalitaires. Nous pouvons prudemment avancer que cette omission n'est pas un frein à l'affirmation que ces trois menaces à la modernité politique identifiées par Maurice Barbier que sont le nationalisme, le totalitarisme et l'Islam politique apparaissent, comme des cadres idéologiques récepteurs parfaitement compatibles avec le dispositif de cadrage qu'est la rhétorique conspirationniste et son discours, le conspirationnisme. Nous pouvons donc affirmer que le conspirationnisme participe à réenchanter le monde dès lors que nous sommes en mesure de relever en notre objet une tendance empirique à être associé à des idées et croyances antimodernes. Si nous revenons aux définitions fournies lors de notre introduction générale, rappelons que le réenchancement est caractérisé par deux dynamiques :

1. Persistance, latente ou non, des épistémès antérieures au désenchantement et à la modernité.
2. Création d'une nouvelle épistémè encore en gestation appelée à remplacer l'épistémè moderne et à se réaliser dans le développement de la postmodernité, cela en partie en réactualisant certains éléments des épistémès pré-modernes.

Nous pouvons après analyse affirmer que le discours de Yahia Gouasmi est un discours réenchanteur au regard du premier point de définition. Il s'agit bien de défendre une cité idéale ainsi qu'un mode de vie qui sont antérieurs au désenchantement et d'agir en réaction défensive à ce désenchantement et aux cibles d'indignations qui le soutiennent. Le discours d'Alex Jones semble se situer à cheval entre les deux dynamiques de réenchancement. Les éléments nationalistes de son discours s'inscrivent dans le second point de définition en tant que le nationalisme constitua le premier défi à apparaître postérieurement à la création de la modernité politique, cependant, ses positions conservatrices et son idéal de la vie pionnier tendent à relayer l'individu au second plan derrière une morale collectivement partagée et imposée, ce qui correspondrait à la première dynamique de réenchancement.

Chacun de nos deux entrepreneurs conspirationnistes remet en question le quasi-monopole scientifique dans l'élaboration d'un discours de vérité. L'analyse a

cependant révélé que ce n'est pas le phénomène scientifique qui est cadré comme intrinsèquement mauvais, mais son usage sous certaines conditions. Le transhumanisme apparaît comme une science démesurée dans le sens où elle vise à dénaturer l'être humain, la démesure apparaît donc comme premier facteur d'indignation. Il s'agit aussi d'une science manipulée par les cibles d'indignation de nos acteurs, ce qui constitue le second point d'indignation : La science peut, et est utilisée par des personnes mal intentionnées, ce qui la rend dangereuse.

Nous constatons qu'il est difficile de faire rentrer ce raisonnement dans l'un ou l'autre des deux points de définition du réenchantement, ce qui n'enlève rien au potentiel réenchanteur d'un tel raisonnement. Nous venons de voir tout au long de cette première partie comment le conspirationnisme agit comme dispositif de cadrage dans le discours de nos entrepreneurs conspirationnistes et nous avons montré comment ces discours étaient chargés en pensées antimodernes, ce qui constitue une tentative de réenchantement politique et manifeste.

Nous avons vu en conclusion du chapitre II que s'est vérifiée notre hypothèse voulant que l'intégrité des idées et croyances cardinales de l'entrepreneur soit plus importante que celle du récit conspirationniste qui cherche à mobiliser pour elles : le conspirationnisme est bien relégué à la fonction de dispositif de cadrage dans le discours de l'entrepreneur conspirationniste.

Nous avons aussi émis l'hypothèse voulant que la désignation des coupables ne permette pas à elle seule de construire et légitimer une action et que la solution politique proposée par un entrepreneur conspirationniste a de forte chance de ne pas être une action contre la cible d'indignation. La structure même de l'analyse de cadre nous permet d'affirmer que la mobilisation nécessite la désignation d'un problème, d'un ou plusieurs coupables et d'une ou plusieurs victimes, ainsi que la proposition d'une solution au problème et l'apport d'éléments motivationnels pour faire accepter la solution. L'entrepreneur conspirationniste lorsqu'il est un entrepreneur de mobilisation, fait donc bien plus que désigner un bouc-émissaire. En ce qui concerne la solution proposée par le cadrage pronostic, nous observons qu'il ne s'agit pratiquement jamais d'une action dirigée directement contre les cibles d'indignation, sauf lorsque Yahia Gouasmi émet un curieux appel à une révolution musulmane contre la royauté saoudienne. Il s'agit le plus souvent de faire en sorte d'être mieux représenté démocratiquement. Nous pouvons nuancer en précisant que le cadrage

pronostic laisse entendre que cette première étape est nécessaire pour pouvoir ensuite freiner l'action des cibles d'indignation, n'est-ce pas d'ailleurs ce que fit Adolf Hitler en faisant des juifs et des communistes une cible d'indignation avant de conquérir le pouvoir ? Il n'y a cependant rien d'automatique dans cette démarche. L'analyse des cadrages pronostic de nos deux acteurs nous a cependant montré que de nombreuses solutions sont des solutions liées au mode de vie : désobéissance civile, valorisation d'idéaux de vie, rapprochement interconfessionnel etc. Lorsque les médias mainstream sont cadrés contradictoirement, il ne s'agit pas non plus de les détruire ou de leur nuire politiquement au-delà du cadrage contradictoire qui les diffame, mais de créer des alternatives médiatiques. Nous vérifions donc notre hypothèse et la nuanciant en montrant que les cibles d'indignations peuvent être ciblées mais de manière secondaire après une conquête du pouvoir ou de représentation. Une nouvelle fois cette vérification d'hypothèse n'est vraie que dans les limites de notre analyse et mérite d'être testée à nouveau dans d'autres contextes.

Ainsi, la première idée de notre thèse voulant que le conspirationnisme réenchante le monde de manière apparente en étant prédisposé à accueillir des idées antimodernes se vérifie dans cette première partie. Nous allons désormais voir dans notre seconde partie comment le mythe du complot procède à un réenchantement latent se rapportant plus à ses structures narratives qu'à son contenu idéologique.

Il nous reste encore beaucoup de choses à dire en ce qui concerne l'hypothèse voulant que les discours d'Alex Jones et de Yahia Gouasmi soient révélateurs d'une évolution de la constellation mythique du complot en actualisant le récit du complot des eugénistes-mondialistes vers un nouveau mythe du complot transhumaniste ; nous terminerons de tester cette hypothèse dans cette seconde partie



**SECONDE PARTIE - LE SYMBOLISME NARRATIF DU CONSPIRATIONNISME :  
UN RÉENCHANTEMENT LATENT**



## **Chapitre IV - Le millénarisme, un récit mobilisateur persistant**

La recherche a déjà fait le lien entre conspirationnisme et millénarisme et cela depuis le travail séminal de Richard Hofstadter<sup>619</sup>. Notre hypothèse est que le conspirationnisme possède une particularité narrative qui le distingue d'autres récits millénaristes et que cette particularité en fait un dispositif de mobilisation particulièrement efficient. Afin de mettre à l'épreuve cette hypothèse, ce chapitre se propose de rappeler l'évolution du mythe du complot à travers l'Histoire, cela en mettant à profit des travaux déjà existants, notamment ceux de Pierre-André Taguieff et Jesse Walker afin d'être en mesure de souligner le conditionnement narratif de ce mythe par sa genèse religieuse millénariste (section I). Il s'agit ensuite de compléter ces travaux en mettant en évidence le particularisme narratif du conspirationnisme en tant que millénarisme et les conséquences de ce particularisme en terme de mobilisation (section II), et enfin, éclairés par la mise au jour de ce particularisme, de proposer de nouveaux idéaux types afin de produire une connaissance affinée de l'entrepreneur conspirationniste de mobilisation (section III).

### **Section I - Saillance du mythe conspirationniste du nouvel ordre mondial pour les chrétiens et les musulmans**

Nous nous intéresserons principalement au millénarisme chrétien et cela pour deux raisons : la première étant que, comme nous allons le voir, c'est ce millénarisme qui est à l'origine du mythe moderne du complot (A & B), la seconde, relative au caractère latent du symbolisme conspirationniste qui nous occupe dans cette seconde partie, le millénarisme musulman étant obvie dans le discours de Yahia Gouasmi.

---

<sup>619</sup> « Le porte-parole paranoïaque voit le sort de la conspiration en termes apocalyptiques - il trafique la naissance et la mort de mondes entiers, d'ordres politiques entiers, de systèmes de valeurs humaines entiers. Il tient toujours les barricades de la civilisation. Il vit constamment à un tournant. Comme les millénaristes religieux, il exprime l'inquiétude de ceux qui vivent les derniers jours et il est parfois disposé à fixer une date pour l'apocalypse ».

HOFSTADTER Richard, « The Paranoid Style in American Politics », *Harpe Magazine*, 1964. En ligne : [harpers.org/archive/1964/11/the-paranoid-style-in-american-politics/](http://harpers.org/archive/1964/11/the-paranoid-style-in-american-politics/)



## A) Naissance du conspirationnisme dans un contexte révolutionnaire

Pour Emmanuel Taïeb « La Révolution fonctionne comme la matrice du discours conspirationniste que nous connaissons encore aujourd'hui »<sup>620</sup>. Un constat largement accepté par l'ensemble de la recherche.

S'il peut sembler superficiel de revenir sur la naissance et l'historique du conspirationnisme qui sont des champs de connaissance déjà largement ratissés, ce rappel s'avère cependant nécessaire pour la suite de notre développement afin que le lecteur profane soit en mesure d'apprécier la suite de notre analyse. Il fournira aux initiés un court résumé se pensant comme une somme des ouvrages de référence sur la question.

### a) Complots locaux et prémisses pré-modernes du conspirationnisme : hérétiques, sorcières et amérindiens.

L'accusation de complot constituait déjà une arme politique bien avant que le conspirationnisme ne s'autonomise en une lecture systémique de l'histoire au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Évoquons rapidement l'empereur Néron accusant la minorité chrétienne de comploter contre l'Empire Romain au premier siècle de notre ère ; Néron, personnage aussi mythique qu'historique sur lequel nous ne manquerons pas de revenir au cours de cette seconde partie.

Pierre-André Taguieff nous rappelle que l'on retrouve des traces d'accusations de conspirations judaïques dès la première croisade au XI<sup>e</sup> siècle, et c'est ensuite l'action des templiers qui est articulée avec le thème de la société secrète au XIV<sup>e</sup> siècle<sup>621</sup>. Toujours d'après les travaux de Pierre-André Taguieff, le peuple juif souffrait d'accusation de conspiration au Moyen Âge. Le politiste qualifie alors le complot de « local », le récit consistant au XIV<sup>e</sup> siècle en la dénonciation d'actes d'empoisonnement des fontaines et des puits. Dans ces récits, qui justifiaient violences et massacres, les juifs conspiraient de concert avec la minorité lépreuse, et

---

<sup>620</sup> TAÏEB Emmanuel. « Logiques politiques du conspirationnisme ». *Sociologie et sociétés*, 42 (2), 265–289. 2010.

<sup>621</sup> TAGUIEFF Pierre-André « L'invention du « complot judéo-maçonnique ». Avatars d'un mythe apocalyptique moderne », *Revue d'Histoire de la Shoah*, vol. 198, no. 1, 2013, pp. 23-97.

déjà apparaît une supposée volonté de domination mondiale. Toujours au XIV<sup>e</sup> siècle, c'est l'épidémie de peste noire qui permet de réactiver ce récit avec un bouc-émissaire tout trouvé<sup>622</sup>.

Les accusations de complot sont aussi courantes dans l'Amérique du XVII<sup>e</sup> siècle. C'est ce que rapportent les travaux de Jesse Walker. Les natifs américains sont alors accusés de pactiser avec Satan dans une lutte de territoire contre les colons, et si ces derniers conservent leur religion et l'exercice de ses rites, ils sont alors accusés de conspirer contre le christianisme. L'auteur fait aussi référence à des récits au sein desquels des amérindiens sont engagés par des colons à des fins criminelles ; ainsi le Maryland, seule colonie dirigée par des catholiques, aurait engagé les Indiens Seneca pour tuer sa population protestante, un récit qui servira entre autres événements à mobiliser une armée pour un coup d'État contre le gouvernement catholique en question. L'Église catholique est elle aussi accusée de conspiration, parfois avec l'aide des populations natives, Jesse Walker précise à ce sujet que « *si les conspirations indiennes incarnaient la peur des colons du Nouveau Monde anarchique, les conspirations papales incarnaient leurs craintes du Vieux Monde aristocratique qu'ils avaient laissé derrière* »<sup>623</sup>.

Si la France et l'Europe connaissent des accusations de sorcelleries menant aux chasses aux sorcières se déroulant entre le XV<sup>e</sup> et le XVII<sup>e</sup> siècle, le Nouveau Monde n'est pas exempt d'un tel phénomène, illustré par son épisode le plus aigu, celui des procès de Salem en 1693. Ces chasses aux sorcières, qui ne furent pas limitées au Massachusetts mais présentes dans de nombreuses colonies, furent cependant assez modestes en comparaison avec le déchainement européen<sup>624</sup>.

Chacun de ces récits porte effectivement sur un complot local pour reprendre la terminologie de Pierre-André Taguieff, il ne s'agit pas encore d'expliquer la marche secrète de l'histoire mais de répondre à un besoin conjoncturel de bouc-émissaire ou de projeter et mettre en récit une panique politique ou religieuse.

---

<sup>622</sup> TAGUIEFF Pierre-André, *Court traité de Complotologie, suivi de : Le "Complot Judéo- Maçonnique" : Fabrication d'un mythe apocalyptique moderne*, Paris, Fayard, 2013, 435p.

<sup>623</sup> WALKER Jesse, *The United States of paranoia, a conspiracy theory*. New York, Harper Perennial, 2013, 447p.

<sup>624</sup> *ibid.*

## b) Le temps des Révolutions et la naissance de la vision conspirationniste du monde : le mythe du complot maçonnique

Montrer comment le conspirationnisme, compris comme vision du monde historiciste, prend naissance au moment de la Révolution Française, c'est déjà montrer comment notre objet agit comme agent réenchanteur dès le tout début de la modernité.

Pierre-André Taguieff fournit un historique de l'évolution du mythe du complot à partir de cet épisode révolutionnaire. Il s'agit tout d'abord d'un discours à visée antimaçonnique qui se construit en réaction à la Révolution, principalement par des hommes d'Église. Sont cités les écrits de l'abbé Jabineau, de l'abbé Lefranc et de celui qui marquera la postérité conspirationniste : l'abbé Augustin Barruel<sup>625</sup>.

Les écrits de l'abbé Lefranc dénoncent par exemple dès 1791 une infiltration de l'ordre des Templiers en maçonnerie après sa dissolution, expliquant ainsi la volonté hérético-satanique des francs-maçons de s'en prendre à la religion et au pouvoir royal responsable de cette dissolution, tout cela avec l'aide des philosophes des Lumières.

L'abbé Barruel, à travers ses *Mémoires pour servir à l'histoire du jacobinisme* publiées dès 1797, va quant à lui effectuer une généalogie secrète comprenant l'ensemble des hérétiques et sociétés secrètes depuis les Cathares aux francs-maçons, ainsi que populariser le mythe conspirationniste des Illuminatis en tant que secte maçonnique à l'origine du complot révolutionnaire puis mondial.

C'est en France que quelques auteurs, parmi les grands perdants de 1789 que sont le clergé et la noblesse, vont générer le mythe du complot moderne. Le combat contre la monarchie et l'ancien régime devient alors purement et simplement un combat contre l'Église et la chrétienté.

A l'instar de l'abbé Barruel, l'auteur britannique et scientifique protestant John Robinson, dans son ouvrage de 1797 *Preuves de conspirations contre toutes les religions et tous les gouvernements d'Europe*, fait de la Révolution Française un projet maçonnique des Illuminatis d'abolition de toutes les religions. L'ordre para-maçonnique des Illuminés de Bavière fondé par Adam Weishaupt en 1776 et dissous

---

<sup>625</sup> TAGUIEFF Pierre-André, *La foire aux Illuminés. Esotérisme, théorie du complot, extrémisme*, Paris, Mille et Une Nuits, Fayard, 2005, p133-134

en 1785 devient alors le point focal, la cible d'indignation qui catalyse tous les maux que la modernité politique inflige à ceux qui se sentent lésés par ce changement de paradigme<sup>626</sup>.

Le mythe du complot Illuminati traverse rapidement l'Atlantique à l'occasion de la quasi-guerre entre la France et les États-Unis de 1798 à 1800, la peur d'une influence étrangère se traduit dans la propagation de ce mythe. C'est le géographe et ministre du culte Jedidiah Morse qui dénonce ce complot au cours de ses sermons, dénonciation relayée par des personnalités telles que président de Yale, Timothy Dwight. Les accusations se multiplient alors au sein du spectre politique américain. Le règne de Napoléon succédant à la Révolution Française donne du crédit à ce récit conspirationniste aux États-Unis<sup>627</sup>.

### c) Mutations et autonomisation du mythe vis-à-vis de la religion dès le XIX<sup>e</sup> siècle

Dès le début du XIX<sup>e</sup>, le mythe du complot cible un nouvel ennemi : le juif devient véritable maître de la conspiration. Il s'agit d'ajouter un nouvel élément au sommet de la hiérarchie à l'origine du complot. Loin d'effacer les accusations contre la franc-maçonnerie, les conspirateurs juifs apparaissent comme leurs véritables maîtres. Ainsi est né le complot judéomaçonnique, atteignant un sommet avec la parution des Protocoles des Sages de Sion en 1901.

L'abbé Barruel ne serait pas étranger à l'effort de propagation de ce mythe puisqu'il serait à l'origine d'un faux datant de 1806 porteur d'un récit allant dans ce sens. Pour Pierre-André Taguieff, c'est à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle que se popularise le mythe du complot judéo-maçonnique, un ouvrage du Chevalier Gougenot des Mousseaux intitulé *Le Juif, le judaïsme et la judaïsation des peuples chrétiens* apparaissant comme l'équivalent des écrits de l'abbé Barruel et de John Robinson en terme de postérité dans la culture conspirationniste. Le projet final derrière ce complot juif, c'est la judaïsation du monde entier par opposition au projet chrétien de christianiser ce même monde. Juifs et francs maçons se réunissant en société secrète, leur projet d'anéantir la religion fait d'eux des adorateurs de Satan, une assertion justifiée par une vision fantasmée de la Kabbale, science occulte juive, renvoyée au paganisme

---

<sup>626</sup> *ibid.* p.140

<sup>627</sup> WALKER Jesse, *op.cit.*, p.117-120.

et au satanisme<sup>628</sup>. Cette dénonciation était inhérente au récit conspirationniste contre-révolutionnaire du XIX<sup>e</sup> siècle.

L'avènement du mythe du complot mondial judéo-maçonnique voué à établir une domination sur la terre entière ne signifie pas la fin des complots locaux.

Avec l'autonomisation du mythe par rapport à ses origines contre-révolutionnaires, ce dernier va pouvoir couper court avec une dénonciation systématique d'un complot anti-chrétien voir directement satanique. Les États-Unis du XIX<sup>e</sup> sont le théâtre de craintes d'une théocratie mormone ou d'un complot papal via la secte chrétienne des Shakers ; mais au delà des questions religieuses, la crainte d'une révolte des esclaves noirs alimente elle aussi la production conspirationniste, une crainte ayant des effets juridiques tels que des interdictions de rassemblement. Les sans-abris et les ouvriers ne sont pas épargnés, les premiers accusés de se lier aux révoltes d'autres minorités, les seconds de vouloir importer la Commune de Paris aux États-Unis. Les organisations privées vont elles aussi devenir la cible d'accusations de complot outre-Atlantique, ainsi apparaissent les premiers récits dirigés contre des institutions bancaires dans les années 1830, la Second Bank est alors considérée comme un « gouvernement de l'ombre » aux ordres duquel les élus obéissent. Ce sont ensuite les compagnies de chemin de fer puis pétrolières qui sont ciblées, le cas de la Standard Oil étant le plus fameux, l'activité de la société aboutissant d'une législation antitrust<sup>629</sup>. Selon leurs travaux de mesure d'incidence de discours conspirationniste dans le courrier des lecteurs de grands journaux américains, Joseph Uscinski et Joseph Parent sont en mesure d'avancer que la dernière décennie du XIX<sup>e</sup> siècle est la période la plus conspirationniste des États-Unis, cela en raison des discours anti-monopoles et antitrust venant d'être évoqués. Le second pic survient dans les années 1950 dans en conséquence du maccarthysme et de la panique communiste<sup>630</sup>.

On observe donc une autonomisation politique du mythe du complot vis-à-vis des accusations littérales de démonisation liées à des croyances religieuses.

---

<sup>628</sup> TAGUIEFF Pierre-André, *La foire aux Illuminés. Esotérisme, théorie du complot, extrémisme*, op. cit., p.142.

<sup>629</sup> WALKER Jesse, op. cit., p 123.

<sup>630</sup> USCINSKI Joseph E. et PARENT Joseph M., *American Conspiracy Theories*, New York, Oxford University Press, 2014, 221p. p111.

Contrairement cependant aux récits de complot judéo-maçonnique, il ne s'agit pas d'une lecture de l'Histoire regardant aussi bien dans le passé que vers l'avenir, mais de la dénonciation de complots locaux, qui en ce sens, ne diffèrent pas vraiment de ceux ayant déjà cours au Moyen Âge.

Le mythe du complot juif va s'autonomiser politiquement. L'exemple le plus flagrant étant les références aux *Protocoles des Sages de Sion* dans le *Mein Kampf* d'Adolf Hitler qui dénonce sur la base de ce document le « *mensonge permanent* » du peuple juif.

#### d) Seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle : autonomisation culturelle et mythe du nouvel ordre mondial

Les années 1960 marquent le début d'une subculture conspirationniste, plus intéressée par l'exercice de déchiffrement conspirationniste de l'Histoire en lui-même que par les effets politiques ou religieux d'un tel déchiffrement, des publications et autres émissions spécialisées commencent à apparaître de manière relativement souterraine<sup>631</sup>. Michael Barkun nous apprend que c'est à cette période que le conspirationnisme et l'ufologie vont se rapprocher, ces deux phénomènes qui au-delà des croyances qui les caractérisent, voient leurs adeptes se former en subcultures<sup>632</sup>. Cet attrait pour le conspirationnisme va dériver vers la culture populaire, un attrait que l'on observe dans les films d'espionnage des années 1970, puis à travers la série X-Files deux décennies plus tard. La dimension religieuse du complot mondial est occultée dans cette dernière, laissant place à la thématique des extraterrestres et de l'organisation secrète travaillant à la colonisation de la planète par ces derniers. Les forces du mal ne sont plus infernales mais interstellaires, leurs agents sur terre conservent la forme d'une société secrète : le *Syndicat*.

Le mythe du complot ne s'efface cependant pas du champ politique, l'anticommunisme d'une certaine extrême droite américaine puis l'antimondialisme que l'on retrouve aux deux extrêmes du spectre politique à partir des années 1990 sont des laboratoires de mutation pour notre objet, et c'est dans ces milieux

---

<sup>631</sup> WALKER Jesse, *op. cit.*, p 221.

<sup>632</sup> BARKUN Micheal, *op. cit.*, p81.

conspirationnistes que le discours d'Alex Jones trouve ses racines. Il y a bien sûr des survivances des formes précédentes du mythe du complot, mais la nouveauté consiste en la dénonciation de la mise en place d'un « nouvel ordre mondial » ou encore d'un « gouvernement mondial ». Pierre-André Taguieff nous apprend que « l'expression « *New World Order* » a été introduite en 1972 par l'idéologue conspirationniste états-unien Robert Welch (fondateur, en décembre 1958, de la *John Birch Society*) », cette même John Birch Society dont les productions figurèrent parmi les lectures d'un Alex Jones encore adolescent<sup>633</sup>.

C'est à la même période que le monde arabe semble accueillir le mythe du complot judéo maçonique. Les exégèses projetant sur le monde contemporain de leurs auteurs les récits apocalyptiques sont monnaie courante depuis les débuts de l'Islam. Pour la République islamique de l'ayatollah Khomeyni, l'Angleterre et les États-Unis représentent le « petit et le grand Satan » et complotent contre l'Iran depuis la colonisation. Les travaux de Jean-Pierre Filiu nous éclairent sur la pénétration de ce mythe en terres d'Islam. C'est en Égypte à la fin des années 1980 qu'un journaliste du nom de Saïd Ayyoub publie un ouvrage intitulé *L'Antéchrist : Lecture politique des fondements des grandes religions*. Son eschatologie populaire, pour reprendre un terme de Mark Fenster, consiste en une exégèse laïque de l'eschatologie coranique mêlée au mythe moderne du complot, faisant intervenir une franc-maçonnerie juive datant de Salomon alliée au protestantisme américain. Toute l'histoire est le fruit de ce projet judéo-satanique, de la conquête du Nouveau Monde à l'OTAN et à la Banque Mondiale, en passant par Atatürk et Napoléon, cela dans le but de préparer le règne du dajjal. Les clercs ne parviennent pas à contrer ni contenir l'engouement pour cette littérature, les émules de Saïd Ayyoub se multiplient jusqu'au Levant, et au conspirationnisme s'ajoutent rapidement ufologie et crypto-histoire<sup>634</sup>. Bien que, contrairement à Alex Jones et à sa rencontre de la littérature de la John Birch Society, aucun élément biographique ne situe la prise de contact de Yahia Gouasmi avec le conspirationnisme musulman, il ne nous semble pas risqué d'affirmer que ce dernier soit inspiré tant de la tradition conspirationniste iranienne que des productions sunnites que nous venons d'évoquer.

---

<sup>633</sup> TAGUIEFF Pierre-André, *La foire aux Illuminés. Esotérisme, théorie du complot, extrémisme*, op. cit., p85.

<sup>634</sup> FILIU Jean Pierre, *L'Apocalypse dans l'Islam*, Paris, Fayard, 2008, 375p. p125-133.

Le mythe du complot s'est donc autonomisé du discours religieux en gagnant une autonomie politique et culturelle, le mythe du nouvel ordre mondial apparaît comme le mythe cardinal autour duquel s'organisent aujourd'hui les récits conspirationnistes porteurs d'une vision historiciste expliquant l'Histoire selon le déroulement d'un grand complot. Les récits concernant de « petits » complots locaux existent toujours indépendamment de cette tendance historiciste systémique et le conspirationnisme musulman s'est joint au conspirationnisme chrétien dans la survivance et le renouveau du conspirationnisme religieux. Il ne faut cependant pas se méprendre sur l'aspect séculier du mythe du nouvel ordre mondial, nous allons voir que ce dernier doit plus aux racines religieuses du conspirationnisme qu'à la mondialisation qui lui a fourni son contexte de diffusion et de popularisation.

## **B) Influences du Livre de la Révélation et du Livre de Daniel dans la construction du mythe**

S'il semble que la prégnance au sein des récits conspirationnistes des figures apocalyptiques du diable, de l'antéchrist ou encore de la Bête n'aient pas échappé à la recherche (a) nous avançons que l'influence de la thématique de la corruption mondiale des dirigeants propre au Livre de la Révélation ait été oubliée (b).

### a) Une apocalypse centrée sur la diabolisation et le manichéisme politique

Le mythe du complot est volontairement qualifié d'apocalyptique et cela par de nombreux chercheurs. L'intitulé d'un ouvrage de Pierre-André Taguieff le qualifie de « *mythe apocalyptique moderne* » tandis qu'Emmanuel Taïeb relève la dimension apocalyptique du discours conspirationniste : « *au sens étymologique du mot, c'est-à-dire une ambition de « révélation » du complot, mais aussi au sens eschatologique, où l'ambition d'une lutte à mort contre les conspirateurs fonde le passage à l'action* »<sup>635</sup>. Loin de contredire ces auteurs, il nous semble nécessaire de préciser ce caractère apocalyptique notamment en terme d'influence narrative, un travail nécessaire afin d'apprécier au mieux cette qualification. Jean Pierre Filiu expose par exemple les liens entre apocalypse coranique et conspirationnisme dans son

---

<sup>635</sup> TAÏEB Emmanuel. « Logiques politiques du conspirationnisme ». *Sociologie et sociétés*, 42 (2), 265–289. 2010.



ouvrage consacré à *l'Apocalypse dans l'Islam*. Ce qui nous intéresse ici dans le cadre de notre analyse, c'est de démontrer le réenchantement latent au sein du discours d'Alex Jones, centré sur une mutation du mythe du nouvel ordre mondial, et cela commence par le caractère apocalyptique de ce mythe. En cela, Pierre-André Taguieff nous donne un indice important lorsqu'il écrit à propos du mythe des Sages de Sion à la conquête du monde que c'est « *la réinvention de Satan. Car, dans les sociétés contemporaines, l'on peut tout à la fois ne plus croire au diable et frictionner la politique mondiale comme l'affrontement entre forces du bien et forces du mal* »<sup>636</sup>. En ce sens, cet affrontement entre forces du bien et forces du mal résonne avec la lutte à mort contre les conspirateurs évoquée par Emmanuel Taïeb. Pierre-André Taguieff, lorsqu'il évoque une « vague mystico-apocalyptique » qui balaye la Russie de la fin du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècle, fait part d'une articulation entre conspirationnisme religieux et figure de l'Antéchrist, « *dont les révolutionnaires terroristes (« nihilistes ») et les Juifs, fantasmés sous la même catégorie répulsive, représentent les figures annonciatrices* »<sup>637</sup>. Une même dynamique est relevée chez l'abbé Barruel qui annonce dans un faux que les francs-maçons, les jacobins et autres « *fils du diable* » ont pour objectif « *d'ouvrir la voie à l'Antéchrist* »<sup>638</sup>. Michael Barkun fait le lien entre mythe du nouvel ordre mondial et millénarisme chrétien, mais centre lui aussi son analyse sur la figure de l'Antéchrist ou faux prophète, en expliquant comment de nombreux auteurs millénaristes et/ou conspirationnistes cherchent à démasquer ce dernier dans le monde contemporain. Selon l'auteur, « *le rôle eschatologique de l'Antéchrist fut significativement augmenté par l'essor du dispensationalisme et de son prémilénarisme à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle* ». Selon cette doctrine évangélique, il s'agit alors de percevoir l'Antéchrist comme un dictateur à la tête du monde<sup>639</sup>.

Affrontement des forces du bien contre les forces du mal, figure de l'Antéchrist et projection de ses « fils » sur les cibles d'indignation visées par le discours conspirationniste. Tels sont les éléments apocalyptiques fournis dans ces analyses. Il nous semble nécessaire d'approfondir l'idée du mythe du complot en tant que mythe

---

<sup>636</sup> TAGUIEFF Pierre-André, *La foire aux Illuminés. Esotérisme, théorie du complot, extrémisme, op. cit.*, p.148.

<sup>637</sup> *Ibid*, p173.

<sup>638</sup> *Ibid*, p149.

<sup>639</sup> BARKUN Michael, *op. cit.*, p40.

apocalyptique afin de démontrer la dette narrative du mythe contemporain du nouvel ordre mondial aux récits apocalyptiques chrétiens. Si la recherche qualifie volontiers le mythe du complot d'apocalyptique sans procéder à cet approfondissement, c'est peut-être qu'elle considère la connaissance de ces récits bibliques comme allant de soi, ce qui n'est pas ou plus le cas aujourd'hui, la baisse du nombre d'enfants concernés par la catéchèse en étant le meilleur indicateur<sup>640</sup>. C'est peut-être aussi parce qu'en se concentrant sur le discours directement apparent des acteurs, elle ne s'est pas assez intéressée à la boîte à outils culturelle pour reprendre le terme d'Ann Swindler et donc à une certaine latence du discours participant cependant à la saillance de celui-ci vis-à-vis du public.

#### b) La corruption mondiale des récits apocalyptiques bibliques

Dans le mythe du nouvel ordre mondial, le monde est en phase de basculer vers un gouvernement mondial de nature tyrannique, quand ce gouvernement n'existe pas déjà en tant que gouvernement de l'ombre. C'est le mythe autour duquel gravitent les références conspirationnistes d'Alex Jones tandis que chez Yahia Gouasmi ce serait plutôt celui du Grand Israël qui est une variante du mythe du nouvel ordre mondial centralisant le pouvoir global dans les mains du sionisme israélien<sup>641</sup>. Ces deux mythes conspirationnistes ont les mêmes bases narratives apocalyptiques, reposant sur les livres saints des religions abrahamiques.

Commençons par le Livre de Daniel appartenant aux Prophètes de l'Ancien Testament. C'est au chapitre 7 que Daniel a une vision de l'Apocalypse décrivant tout d'abord l'apparition de quatre bêtes.

<sup>17</sup> Ces bêtes énormes au nombre de quatre sont quatre rois qui se lèveront de la terre.

<sup>18</sup> Ceux qui recevront le royaume sont les saints du Très-Haut, et ils posséderont le royaume pour l'éternité, et d'éternité en éternité.

---

<sup>640</sup> VERNEUIL Yves, « La guerre du catéchisme a bien eu lieu. Débats sur l'aménagement du temps scolaire dans les années 1980 », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, vol. 132, no. 4, 2016, pp. 125-137.

<sup>641</sup> La totalité des documentaires de la première partie de carrière d'Alex Jones s'ouvrent d'ailleurs sur cette phrase : « *Depuis plusieurs années je mets à jour les activités criminelles de l'élite mondiale, autrement connu comme le Nouvel Ordre Mondial* ».

<sup>19</sup> Puis je demandai à connaître la vérité concernant la quatrième bête, qui était différente de toutes les autres, terrible extrêmement, aux dents de fer et aux griffes de bronze, qui mangeait et broyait, et foulait aux pieds ce qui restait ;

<sup>20</sup> et concernant les dix cornes qui étaient sur sa tête - et l'autre corne poussa et les trois premières tombèrent, et cette corne avait des yeux et une bouche qui disait de grandes choses, et elle avait plus grand air que les autres cornes.

<sup>21</sup> Je contemplais cette corne qui faisait la guerre aux saints et l'emportait sur eux,

<sup>22</sup> jusqu'à la venue de l'Ancien qui rendit jugement en faveur des saints du Très-Haut, et le temps vint et les saints possédèrent le royaume.

<sup>23</sup> Il dit : "La quatrième bête sera un quatrième royaume sur la terre, différent de tous les royaumes. Elle mangera toute la terre, la foulera aux pieds et l'écrasera.

<sup>24</sup> Et les dix cornes : de ce royaume, dix rois se lèveront et un autre se lèvera après eux ; il sera différent des premiers et abattra les trois rois ;

<sup>25</sup> il proférera des paroles contre le Très-Haut et mettra à l'épreuve les saints du Très-Haut. Il méditera de changer les temps et le droit, et les saints seront livrés entre ses mains pour un temps et des temps et un demi-temps.

C'est le verset 23 qui sert de genèse à l'idée du nouvel ordre mondial, mais aussi à l'ensemble des discours conspirationnistes religieux qui le précèdent : ce quatrième royaume « *mangera toute la terre* ». C'est l'idée de base d'une emprise maléfique planétaire et qui évoluera au XX<sup>e</sup> siècle en l'idée de l'État-planète. Ce qui est important dans cet extrait biblique, c'est que ce royaume est un pouvoir politique, il ne s'agit pas d'une horde de démons ou autres créatures maléfiques, le caractère allégorique de la quatrième bête est ouvertement concédé : « *La quatrième bête sera un quatrième royaume sur la terre* ». Si le Livre de Daniel n'est pas explicite quant à l'interprétation symbolique des quatre bêtes, les traditions interprétatives s'accordent à voir en elles la transcription de quatre empires, parmi lesquels les empires Babylonien, Chaldéen, Perse et/ou le peuple Mèdes, pour les trois premiers. La quatrième est plus problématique car est souvent interprétée comme transcription d'un empire à venir, postérieur à la vision de Daniel (l'empire d'Alexandre ou l'Empire Romain). Que cette vision de Daniel soit une simple allégorie spirituelle, une vision du passé ou vision du futur au contraire, Il s'agit au final d'empires mondains en opposition au royaume céleste. Ce qu'il faut donc retenir, c'est que l'on retrouve déjà dans ce texte une association entre une forme politique (l'empire) dont l'emprise est mondiale et une certaine idée du mal.

Le Livre des Révélations, ou Apocalypse de Jean, dans le Nouveau Testament va reprendre certaines séquences du Livre de Daniel dont il s'inspire et fournir de nouveaux matériaux permettant d'aller plus loin dans l'association que nous venons

de décrire. Chez Jean, les principaux antagonistes sont Satan (le Dragon), la Bête (son champion dont l'autorité provient du Dragon), le faux prophète ou Antéchrist, ainsi que la grande prostituée. Les descriptions d'un règne ou tout du moins d'une influence planétaire de ces antagonistes sont exacerbées : « *alors, émerveillée, la terre entière suivit la Bête* »<sup>642</sup>, « On lui donna de mener campagne contre les saints et de les vaincre ; on lui donna pouvoir sur toute race, peuple, langue ou nation »<sup>643</sup>, « Et cette femme-là, c'est la Grande Cité, celle qui règne sur les rois de la terre. »<sup>644</sup>, « Car au vin de ses prostitutions se sont abreuvées toutes les nations, et les rois de la terre ont forniqué avec elle, et les trafiquants de la terre se sont enrichis de son luxe effréné »<sup>645</sup>. De nombreux commentateurs de la Bible s'accordent à voir des traductions symboliques de l'Empire Romain dans ces différents personnages, notamment l'Empire en lui-même dans la première bête ainsi que dans la grande prostituée, et plus précisément l'empereur Néron pour la seconde bête ou l'Antéchrist. Ces restitutions symboliques correspondent en effet au contexte de persécution de la jeune chrétienté au premier siècle après Jésus Christ, contexte de rédaction de l'Apocalypse de Jean. On retrouve la même opération symbolique que dans la vision de Daniel, tout en grossissant au passage le caractère planétaire de l'empire maléfique. Le caractère politique du discours est lui aussi exacerbé, il s'agit d'un même pouvoir sur tous les peuples et toutes les nations, la grande prostituée « règne sur les rois de la terre ». Il s'agit d'une corruption politique à l'échelle mondiale mettant en danger les peuples et les nations, ne serait-ce justement pas ce qui est dénoncé à travers le mythe du nouvel ordre mondial ?

Si la diabolisation et l'opposition manichéenne entre le bien et le mal sont des éléments apocalyptiques largement articulés avec le conspirationnisme par la recherche, l'impasse semble être faite sur la corruption politique mondiale que nous venons de relever chez Daniel et Jean. Il s'agit pourtant d'un volet narratif cardinal du mythe du complot mondial que l'on retrouve au sein des mythes du complot maçonnique et judéo-maçonnique jusqu'au mythe du nouvel ordre mondial. À la différence d'un Antéchrist perçu comme un dictateur identifié ou identifiable comme

---

<sup>642</sup> Apocalypse : 13.3

<sup>643</sup> Apocalypse : 13.7

<sup>644</sup> Apocalypse : 17:18

<sup>645</sup> Apocalypse : 18:3

l'évoque Michael Barkun, il s'agit dans ces textes bibliques de plusieurs acteurs, plusieurs facettes du mal, occupés à corrompre les dirigeants déjà en place, ces derniers gouvernant alors sous l'emprise de cette corruption (il ne s'agit évidemment pas encore de la corruption d'un mandat démocratique, nous reviendrons sur cette idée au prochain chapitre lorsque nous analyserons la figure mythique du tyran). Une corruption que l'analyse fournie par notre première partie nous a largement permise d'identifier chez nos deux acteurs.

Le mythe du nouvel ordre mondial s'est aujourd'hui autonomisé vis-à-vis de ces textes religieux, bien que le conspirationnisme religieux continue d'exister et de produire du discours. Comme le souligne Pascal Bouvier, « *L'antéchrist représente pour toute pensée millénariste, l'altérité et chaque époque fournit à cette référence vide des éléments pour être comblée* »<sup>646</sup>. Avec le mythe du nouvel ordre mondial, l'idée biblique d'une corruption mondiale des gouvernements va se transformer en idée d'un gouvernement mondial corrompu.

Le terme de Nouvel Ordre Mondial fait son apparition avec le président américain Woodrow Wilson en rapport à son traité de paix dit des quatorze points du 8 janvier 1918. Dans ce discours, prélude à la création de la Société des Nations pouvant aussi être considéré comme l'un des préludes à l'ensemble de phénomènes résumés sous l'appellation de « gouvernance globale »<sup>647</sup>, le président Wilson évoque le « *nouveau monde (new world) dans lequel nous vivons désormais* ». Il parlera dans un autre discours du « *nouvel ordre du monde (new order of the world)* »<sup>648</sup>. Les travaux de Cara Lea Burnidge nous montrent que la fameuse Doctrine Wilson est à corrélérer avec l'éducation et la vision religieuse du président, mêlant

---

<sup>646</sup> BOUVIER Pascal, *op. cit.*, p 71.

<sup>647</sup> « la gouvernance globale, tendant à l'établissement de nouveaux modes de régulation et d'intégration de la société internationale. (...) sous tendue par un ensemble de représentations constitutives d'une véritable idéologie : l'image d'un monde apaisé, réconcilié par la résorption des conflits et l'éradication des antagonismes irréductibles ; l'effacement du pouvoir, les choix collectifs n'étaient plus affaire de politique mais de technique ; la banalisation de l'État, qui ne serait plus qu'un acteur parmi d'autres ; la croyance en la possibilité d'une auto-régulation des groupes sociaux ; la possibilité d'un accord collectif sur certaines règles du jeu etc. »

CHEVALIER Jacques, *L'État post-moderne*, Paris, extenso éditions, L.G.D.J, collection droit et société, 3e édition, 2008. p266.

<sup>648</sup> WILSON Woodrow, *Address at the University of Minnesota Armory in Minneapolis*, 09 septembre 1919. En ligne : <https://www.presidency.ucsb.edu/documents/address-the-university-minnesota-armory-minneapolis>

exceptionnalisme protestant et internationalisme chrétien. La médiation américaine dans le processus de paix au terme de la Première Guerre Mondiale permettant de favoriser la diffusion de la démocratie chrétienne et du capitalisme à travers le monde ainsi que de venir en aide aux pays les plus faibles. Ce que ce travail révèle de plus intéressant consiste en un éclairage sur le rejet du traité de Versailles par le Sénat américain et le retrait des États-Unis de la Société des Nations. Ces échecs politiques du président Wilson ne relèvent pas simplement d'un problème de majorité, mais apparaissent aussi comme la conséquence de débats parlementaires à haute teneur religieuse et millénariste sur le rôle des États-Unis dans le monde<sup>649</sup>. Lors de son discours entourant la présentation de son traité des quatorze points, Woodrow Wilson avançait que « *le point moral culminant de cette guerre finale pour la liberté humaine est venu* ». Il faut retenir de cet épisode wilsonien que même lorsqu'elle n'est pas perçue comme une conspiration diabolique, mais au contraire lors de sa genèse militante, la thématique de la gouvernance mondiale peine à se distancer des questions religieuses millénaristes. Nous avançons qu'il ne pouvait en être autrement compte tenu du poids des récits des Livres de Daniel et de la Révélation qui décrivent l'exact opposé d'un millenium, ou règne du Christ, symbole d'une christianisation parfaite du monde, une inversion qui nous renvoie à la thématique de la contre-église déjà largement identifiée par Raoul Girardet et Pierre-André Taguieff<sup>650</sup>.

On retrouvera dès lors le terme de Nouvel Ordre Mondial dans des discours présidentiels, notamment lorsqu'il est question de gouvernance mondiale chez Nicolas Sarkozy, ou au lendemain de la chute de l'URSS et à la veille de la Première Guerre du Golfe pour évoquer l'après Guerre Froide chez George H. W. Bush. Cette expression va petit à petit faire partie du lexique des relations internationales tout en se propageant dans les discours conspirationnistes avec la définition négative qu'on lui connaît, depuis les écrits de la John Birch Society dans les années 1970 jusqu'à nos acteurs contemporains. Telle est la situation cadrée par Alex Jones lorsqu'il est filmé éventrant au couteau un drapeau de l'ONU en hurlant « Mort au nouvel ordre mondial », celle de la corruption des élites du monde par des intérêts privés, banquiers et désormais transhumanistes.

---

<sup>649</sup> BURNIDGE Cara Lea, « A Peaceful Conquest : Woodrow Wilson, Religion, and the New World Order ». University of Chicago Press, 2016. 232 pp.

<sup>650</sup> GIRARDET Raoul, *op. cit.*, p46.

## Section II - Le conspirationnisme : un millénarisme dont vous êtes le héros

Avant de revenir aux éléments apocalyptiques déjà identifiés par la recherche et principalement à « l'affrontement entre forces du bien et forces du mal ». Il s'agit désormais de rendre explicite la structure narrative des récits millénaristes (a) afin de mettre en évidence l'un des particularismes narratif du conspirationnisme vis-à-vis des millénarismes religieux qui ont influencé son développement et de montrer en quoi ce particularisme permet de mobiliser politiquement (b).

### A) Millénarisme : définitions et généralités

#### a) Des récits religieux

Il s'agit pour commencer de définir le millénarisme, phénomène large et protéiforme. Pascal Bouvier retient la définition de Jean Delumeau chez qui le millénarisme est « *l'attente d'un royaume ici bas qui serait une sorte de paradis terrestre retrouvé, et, par définition même, étroitement lié à la notion d'âge d'or évanoui* »<sup>651</sup>. Il se différencie ainsi du messianisme qui caractérise l'attente d'un messie, le millénarisme pouvant succéder au messianisme lorsque la première apparition du sauveur n'a pas apporté le changement escompté. Jean Delumeau se réfère lui-même aux travaux de Jean Seguy qui précise la relation entre messianisme et millénarisme, le millénarisme étant « *la forme prise par un messianisme non réalisé en dépit de l'apparition (historique) du Sauveur, lorsque le groupe qui s'est formé autour du messie tente de réactiver l'urgence messianique pour maîtriser les effets de l'échec essuyé par le messie* »<sup>652</sup>.

Cette définition met en lumière trois dimensions importantes du millénarisme : la première concerne la non-réalisation du messianisme, en d'autres termes, le messie n'a pas apporté le changement global attendu. Cela a pour effet de maintenir une dynamique d'attente et d'attention dirigée vers l'avenir. Il peut alors s'agir d'attendre un nouveau retour du sauveur, il peut aussi s'agir de la décrédibilisation de celui-ci à

---

<sup>651</sup> BOUVIER Pascal, *op. cit.*, p13-14

<sup>652</sup> *Ibid*

la faveur d'un remplaçant, créant ainsi une nouvelle attente ou une mobilisation immédiate. La seconde dimension concerne le groupe. Il ne s'agit pas d'une attente concernant un individu isolé, mais un phénomène de croyance collective partagé par plusieurs personnes. Enfin, la troisième et dernière dimension soulignée est celle de l'urgence messianique, ce qui renvoie à la mobilisation des individus partageant la même croyance, soit, du groupe mentionné par la seconde dimension. Cette dimension traduit les implications politiques du millénarisme en tant que levier de mobilisation politique et/ou religieuse pouvant entraîner des situations extrêmes telles que guerre, révolution et terrorisme. Citons par exemple les attentats de 1995 à Tokyo perpétrés par la secte Aum Shinrikyō et orchestrés par son gourou Asahara Shōkō lors desquels du gaz sarin fut répandu dans le métro de la capitale<sup>653</sup>.

Pour résumer, le millénarisme s'inscrit dans le cadre d'une déception (vis-à-vis du présent) groupée et mobilisable, ce potentiel mobilisateur en fait donc un objet politique. Pascal Bouvier nous explique d'ailleurs que le millénarisme permet à des figures politiques et/ou religieuses d'incarner des revendications populaires contre l'ordre établi et qu'en ce qui concerne le millénarisme chrétien, celui-ci porta bien souvent des mobilisations qui résultèrent en une action violente<sup>654</sup>. On distingue au sein de la lecture chrétienne, le prémillénarisme dans lequel « *l'Homme ne peut que provoquer des catastrophes jusqu'à ce que l'intervention du ciel ne tourne le sens de*

---

<sup>653</sup> Sylvaine Trinh nous offre quelques précisions sur ce sujet passionnant dans un article particulièrement exhaustif :

« En 1989, Asahara Shōkō publiait deux textes sur l'Apocalypse de Saint-Jean. L'idée de l'apocalypse n'est pas neuve pour le gourou qui s'y référait à travers la légende du royaume de Sambhala dirigé par la déesse Siva protectrice de la secte. Selon la légende, tout se termine dans une guerre finale. Seul subsiste un " Royaume millénaire ", et Asahara Shōkō ajoute que la mission qu'il a reçue lui donne l'ordre d'établir ce royaume au Japon avec lui-même à sa tête. Aum Shinrikyō pense en effet pouvoir trouver les moyens de faire en sorte que le Japon soit le royaume de Sambhala. Ainsi, les pouvoirs sacrés de la secte vont s'étendre à l'ensemble du pays, et c'est pourquoi l'humanité pourra être sauvée à partir du Japon. Le seul moyen d'atteindre le bonheur dans un monde futur est donc de rejoindre Aum Shinrikyō et de l'aider dans sa mission. (...) La mission de Aum Shinrikyō consiste donc à sauver le monde de l'apocalypse prévue et annoncée. La secte s'estime dès lors la seule capable de connaître la gravité et l'urgence de la situation. Elle pense être la seule capable, par son niveau spirituel et par ses pratiques, de survivre à l'apocalypse. Du moins, le prétend-elle, à travers ses discours. En son sein, se trouveront les seuls êtres qui seront sauvés, non pas parce qu'ils sont des élus, mais parce qu'ils ont suivi un entraînement spécial, parce qu'ils savaient ce qui allait se passer, parce qu'ils ont marqué leur soumission sans faille à Asahara Shōkō (...) Il faudra se défendre contre les armes par les armes parce qu'il faut absolument établir le Royaume de Shambhala au Japon, au moment de la Troisième Guerre mondiale et, de cette façon, sauver le plus grand nombre d'âmes. »

TRINH Sylvaine, « Aum Shinrikyō : secte et violence (Partie 3) », *Cultures & Conflits* [En ligne], 29-30 | automne-hiver 1998, mis en ligne le 16 mars 2006.

<sup>654</sup> BOUVIER Pascal, *op. cit.*, p 20-21 et 27



*l'Histoire vers le bien* »<sup>655</sup>, interprétant de fait l'arrivée du messie pour un règne littéral de 1000 ans sur terre avant la fin des temps ; et d'un autre côté le postmillénarisme qui est une vision plus optimiste au sein duquel le millénium symbolique équivaut au règne de l'Église et à la conversion progressive de l'humanité au terme de laquelle est suspendu le retour du messie. Quatre types d'interprétations de l'Apocalypse se distinguent les unes des autres. La première est historiciste et transcrit les symboles apocalyptiques dans des événements et des personnages historiques du présent comme du passé ; la deuxième est futuriste et équivaut à une interprétation plus libérale du texte de saint Jean projetée vers l'avenir ; la troisième est prétériste et renvoie à la persécution des chrétiens par l'Empire romain sans prétendre à une interprétation prophétique du texte ; la quatrième est idéaliste et interprète le symbolisme apocalyptique comme une allégorie de « la lutte en cours à travers les âges de Dieu contre Satan et du bien contre le mal »<sup>656</sup>. Le conspirationnisme correspondrait ainsi à une réinterprétation historiciste et futuriste du matériel symbolique apocalyptique chrétien.

Il ne faut cependant pas penser que ces définitions englobent la totalité du phénomène millénariste.

#### b) Millénarismes séculiers

Les récits et visions du monde millénaristes ne se limitent pas à la sphère religieuse. On distingue le millénarisme religieux de son homologue séculier, le XX<sup>e</sup> siècle nous fournit les exemples incontournables que sont les totalitarismes soviétique et national socialiste. Michael Barkun, bien que rappelant qu'il existe des différences entre millénarisme religieux et séculier, souligne aussi le fait que l'un comme l'autre partagent deux caractéristiques : il s'agit tout d'abord d'un récit donneur de sens, c'est en effet toute l'histoire qui est éclairée par cette littérature. On retrouve ainsi les explications fonctionnalistes déjà relevées par Karl Popper au sujet de l'historicisme et transférées par la recherche au champ du mythe du complot. Marx fait de la lutte des classes le moteur même de l'histoire, tandis que les protestants fondamentalistes et les catholiques intégristes conçoivent l'histoire

---

<sup>655</sup> *ibid.*, p62-64

<sup>656</sup> ZUKERAN Patrick, « Four Views of Revelation », in *Evidence and Answers*, 2008. En ligne : [https://weku.pw/wasup\\_kep\\_z.pdf](https://weku.pw/wasup_kep_z.pdf)

comme bornée par la genèse et par le jugement dernier. Il s'agit de mouvements résolument tournés vers l'avenir. Ainsi selon Mircea Eliade :

La société sans classes de Marx et la disparition consciente des tensions historiques trouvent leur plus exact précédent dans le mythe de l'Âge d'Or qui, suivant des traditions multiples, caractérise le commencement et la fin de l'Histoire. Marx a enrichi ce mythe vénérable de toute une idéologie messianique judéo-chrétienne : d'une part, le rôle prophétique et la fonction sotériologique qu'il reconnaît au prolétariat ; de l'autre la lutte finale entre le Bien et le Mal, qu'on peut rapprocher sans peine du conflit apocalyptique entre Christ et Antéchrist, suivi de la victoire décisive du premier. Il est même significatif que Marx reprenne à son compte l'espoir eschatologique judéo-chrétien d'une fin absolue de l'Histoire; il se sépare en cela des autres philosophies historicistes<sup>657</sup>.

Toujours selon Michael Barkun, les millénarismes constituent ensuite une tradition définie, souvent positionnée comme une alternative à une orthodoxie majoritaire, et reposant sur une littérature canonisée, prenant l'exemple d'un côté de la Bible, et de l'autre des écrits de Karl Marx, ajoutant que leurs exégèses ont pour but d'éclairer le sens de l'histoire<sup>658</sup>. Il s'agit de pensées généralement ancrées dans un rapport du faible au fort.

L'étude des différentes appréciations millénaristes de l'Islam le montre, la figure messianique du Mahdi sunnite est populaire principalement parmi les paysans et les plus démunis, bien qu'il ne faille pas pour autant réduire la croyance en cette figure à un simple phénomène populaire<sup>659</sup>. On retrouve, à l'inverse, des thématiques millénaristes dans la bouche de personnages puissants, le discours du III<sup>e</sup> Reich, pourtant un puissant empire, relève lui d'une dynamique millénariste comme l'analyse Marcel Gauchet :

L'antisémitisme hitlérien n'est pas une excroissance délirante, mais le cœur du système. C'est une construction mythique, liée à la particularité de l'ultranationalisme allemand, qui ramène l'Histoire à un affrontement entre les aryens et les juifs. La domination à laquelle l'Allemagne est appelée exige la liquidation de cet ennemi caché qui tire les ficelles de ses ennemis visibles. Aussi la guerre hitlérienne n'est-

---

<sup>657</sup> ELIADE Mircea, *Le Sacré et le profane*. Gallimard, 1965, p.175

<sup>658</sup> BARKUN Michael, *op. cit.*, p.10

<sup>659</sup> FILIU Jean-Pierre, *op. cit.*, p.309

elle pas une guerre ordinaire, mais l'ordalie qui va décider du destin ultime de l'humanité en réglant le face-à-face entre le principe juif et l'Allemagne<sup>660</sup>.

Ronald Reagan parlait de son côté de la volonté soviétique d'établir une révolution mondiale et un État-monde communiste, qualifiant le bloc soviétique d'empire du mal, tout cela après avoir évoqué la possibilité d'être lui-même contemporain de la bataille d'Armageddon lorsqu'il était encore en pleine campagne présidentielle<sup>661</sup>. Il s'agit plus ici de jouer sur l'opposition entre les forces du bien et du mal constitutives du récit millénariste que sur la perspective du bouleversement humain et/ou cosmique devant résulter de cette confrontation. Cette remarque nous amène à distinguer les étapes ou séquences narratives invariantes du récit millénariste avant de pouvoir apprécier le particularisme conspirationniste.

## **B) Les trois séquences de la narration millénariste**

Nous décomposons le récit millénariste en trois grandes étapes. La première étant la révélation, la seconde l'attente des signes, la troisième la confrontation dont doit résulter le changement.

### a) La révélation

Tout commence par une révélation. L'individu adhérant à une croyance millénariste croit à un certain récit de l'histoire. Ce récit, il ne l'a pas inventé, et il n'est pas le seul à le tenir pour vrai. Il s'agit d'un récit révélé, dévoilé pour reprendre la terminologie de Gérald Bronner. Dans le cas des millénarismes religieux, c'est souvent par le biais d'un prophète que se fait la révélation. Pour citer Marcel Gauchet « *La Révélation implique une rupture, très précisément et pour ainsi dire historiquement située, entre un avant et un après, entre l'âge de l'errance et l'âge de la vérité* »<sup>662</sup>.

---

<sup>660</sup> LEVY Elisabeth et GAUCHET Marcel, « Marcel Gauchet face à la religion totalitaire, PROPOS RECUEILLIS PAR ELISABETH LÉVY », in *Le Point*, 21 octobre 2010. En ligne : [https://www.lepoint.fr/culture/marcel-gauchet-face-a-la-religion-totalitaire-21-10-2010-1255740\\_3.php](https://www.lepoint.fr/culture/marcel-gauchet-face-a-la-religion-totalitaire-21-10-2010-1255740_3.php)

<sup>661</sup> GOODNIGHT Thomas, « Ronald Reagan's re-formulation of the rhetoric of war: Analysis of the "zero option," "evil empire," and "star wars" addresses », in *Quarterly Journal of Speech*, 72(4), 390–414, 1986.

<sup>662</sup> GAUCHET Marcel, *Le désenchantement du monde*, Paris, Gallimard, 1986-2017, p.360-361 p.106

On retrouve ces révélations millénaristes au sein des religions monothéistes, ces dernières ayant substitué à l'ancien ordre cosmique une nouvelle vision du monde ancrant l'Homme dans l'Histoire et dans le temps. En dotant l'Histoire d'un début et d'une fin, ces religions annoncent ainsi ce que sera cette fin. Il en va de même pour les millénarismes séculiers. Si nous reprenons l'exemple du marxisme, le prophète est ici remplacé par le philosophe. Au lieu de tenir sa révélation d'une médiation avec le divin, le philosophe la tient de son travail d'analyse et de création de concepts. Le résultat est le même pour l'individu construisant sa vision du monde à partir de cette analyse. Il entre dans un rapport de croyance se substituant au phénomène religieux<sup>663</sup>.

#### b) L'attente des signes avant le début de la fin

Il y a un avant et un après révélation car le monde n'est plus représenté de la même façon une fois le véritable sens de l'Histoire révélé, tout comme le discours conspirationniste porteur d'une vision du monde neuve place l'adepte dans l'attente du déroulement de la conspiration : il s'agit dès lors de vivre dans cette attente, qu'il s'agisse du déroulement d'une conspiration ou des événements censés précéder la fin du monde. Cette idée qu'une fois la révélation partagée le monde ne sera plus perçu de la même manière, on la retrouve chez Yahia Gouasmi qui affirme sans cesse que « *nous sommes dans un tournant dans notre histoire* »<sup>664</sup> ; ou encore lorsqu'est avancé que « *notre monde est sur le point de voir s'opérer des bouleversements majeurs qui vont nous propulser dans une ère nouvelle* »<sup>665</sup> ; et d'un point de vue purement religieux : « *des éléments sérieux nous laissent penser que nous sommes aujourd'hui entrés dans cette ère eschatologique* »<sup>666</sup>. Chez Alex

---

<sup>663</sup> « durant une première période au terme de laquelle nous touchons tout juste, le rapport à l'avenir a emprunté ou s'est coulé dans les formes de la religiosité au point de pouvoir donner le sentiment d'une foi de substitution. Croyances eschatologiques quête du salut par l'histoire... ».

*Ibid.*, p.348

<sup>664</sup> GOUASMI Yahia, *Démission du pape : pourquoi ? Yahia Gouasmi répond*, chaine YouTube de Yahia Gouasmi, 116 016 vues, ajoutée le 14 février 2013, vidéo supprimée, lien mort : <https://www.youtube.com/watch?v=QAKCrN2CfM>

<sup>665</sup> GOUASMI Fouzi, *Projet NEOM : le transhumanisme ( épisode 13 )*, chaine YouTube de Yahia Gouasmi, 35 388 vues, sortie le 05 février 2020. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=M3yhE4Wyx0o>

<sup>666</sup> GOUASMI Fouzi, *Projet NEOM : qu'est-ce qui les unit ? ( épisode 7 )*, chaine YouTube de Yahia Gouasmi, 128 766 vue, ajoutée le 1 août 2018, vidéo supprimée, lien mort : [https://www.youtube.com/watch?v=1fTtl\\_Xwa-c](https://www.youtube.com/watch?v=1fTtl_Xwa-c)

Jones, c'est le symbolisme de la *red pill*, sur lequel nous nous étendrons dans le prochain chapitre, qui traduit le mieux cette idée.

Dans la majorité des millénarismes, la fin attendue sera heureuse, mais il faudra passer par des épreuves et des temps difficiles avant d'atteindre ce bonheur généralisé, les évangélistes parlent en ce sens des « tribulations » pour désigner cette période de troubles. Le détail de ces périodes trouve généralement ses sources dans les textes sacrés ou ouvrages de références des différentes croyances millénaristes. Les millénarismes chrétiens se réfèrent principalement à l'Apocalypse de Saint Jean ainsi que chez certains prophètes de l'ancien testament, en particulier Daniel et Hénoch. L'islam est plus complexe. En effet, le Coran précise sourate 31 verset 34 que « la connaissance de l'Heure est auprès d'Allah ». Ce verset signifie que seul Allah sait quand aura lieu le Jour du Jugement, ou encore Yawm al-Qiyāmah pour Jour de la Résurrection. Les sourates dites de La Fumée (44), de la Déchirure (84), ou encore des Voies d'Ascension (70), sont des exemples de description de séquences apocalyptiques. Cependant, aucune information n'est donnée concernant la date de la fin des temps. Si les millénaristes chrétiens peuvent spéculer et interpréter la signification des mille ans du millenium, le Coran ne propose aucune sorte de chiffrage. Ce sont les signes de l'Heure qui vont permettre de prédire approximativement l'approche du Jour de la Résurrection. Ces signes sont des événements négatifs qui vont rythmer la séquence d'attente et la faire basculer progressivement vers la fin des temps. Sont différenciés signes majeurs et signes mineurs, en fonction de leur importance. Les hadiths, citations attribuées au prophète, vont compléter ce qui est révélé dans le Coran. Ils sont une source conséquente du registre apocalyptique islamique<sup>667</sup>.

### c) Une participation humaine volontariste à l'actualisation des signes

Ce qui est frappant au travers des exemples chrétiens et musulmans, c'est la volonté de déchiffrer l'avenir et principalement le temps d'attente ainsi que les événements, signes, séquences composant cette attente. Interpréter un événement géopolitique comme un signe de l'Heure répond à une logique en tout point similaire à celle

---

<sup>667</sup> FILIU Jean-Pierre, *op. cit.*, p.53.

consistant à interpréter ce même événement comme la preuve qu'un grand complot est sur le point de porter ses fruits.

Pour Marcel Gauchet, il y a cependant une différence entre le terme apocalyptique borné et l'avenir historique :

Le futur eschatologique, suspendu à l'imprévisible intervention extérieure de la divinité, n'a rigoureusement rien à voir avec l'avenir historique devenu depuis guère plus de deux siècles l'horizon actif de nos sociétés. (...) Ce qui est expérimenté au travers de l'attente eschatologique, c'est que tout vient de Dieu et rien de l'homme, c'est la confirmation paroxystique de l'assujettissement présent au Tout-Puissant. (...) L'attente du terme, si intense soit-elle, n'implique aucunement de prêter à la durée humaine la moindre puissance productive - et productive en particulier de quelque chose qui serait susceptible de précipiter l'apocalypse rédemptrice »<sup>668</sup>.

Il s'agit ici de nuancer ce propos. Nombreux sont les exemples historiques de tentatives d'accélération humaine de l'échéance millénariste, à ce titre, et pour plus de précisions, nous invitons le lecteur à se tourner vers les écrits de Claude Dubar pour le christianisme et de Jean Pierre-Filiu pour l'islam<sup>669</sup>. Les auteurs nous montrent que ces tentatives sont restées infructueuses - bien entendu puisque la fin du monde ne s'est pas produite - mais elles n'en sont pas moins vectrices de mobilisation. Dans ces tentatives, on attend du projet divin qu'il se superpose avec l'agenda humain, l'objectif politique, souvent révolutionnaire, cherche une résonance

---

<sup>668</sup> GAUCHET Marcel, *op. cit.*, p.345

<sup>669</sup> « Lassés d'attendre, les millénaristes passent à l'acte dans l'espoir de hâter voire de susciter le Millenium. Comme ils n'y arrivent pas, l'attente est déçue et le mouvement finit par céder face à la répression et au retour à l'ordre. Le millénarisme en acte s'avère être une impasse historique »

DUBAR Claude, « La fin des temps : millénarisme chrétien et temporalités », *Temporalités* [En ligne], 12 | 2010, mis en ligne le 14 février 2011, consulté le 10 janvier 2018. URL : <http://journals.openedition.org/temporalites/1422> ; DOI : 10.4000/temporalites.1422

« L'identification d'un groupe social avec une doctrine messianique, donc révolutionnaire, permet la construction d'un front tribal et territorial propice à la conquête du pouvoir. Si cette entreprise révolutionnaire réussit, le millénarisme initial s'essouffle au profit de l'institutionnalisation dynastique. Dans le cas contraire, la première défaite militaire est souvent la dernière pour le Mahdi autoproclamé dont la réputation d'invincibilité est ruinée et dont les partisans sont alors gagnés par le doute. (...) Le messianisme révolutionnaire prend longtemps pour cible le pouvoir musulman du moment en l'accusant de corruption et de débauche. Ce thème dominant dans la rhétorique apocalyptique s'étoffe ensuite du procès pour collaboration avec les infidèles. (...) Le potentiel symbolique du registre apocalyptique a ainsi été régulièrement mobilisé dans des processus de constitution dynastique et/ou de résistance à la pénétration étrangère. »

FILIU Jean-Pierre, *op. cit.*, p.101-102

dans la révélation millénariste. Les acteurs humains étant censés jouer un rôle précis dans chacun des épisodes menant au terme de la révélation, ce qui est important, c'est que tous les acteurs soient en place, au bon endroit et au bon moment, et, s'il ne suffit que de cela pour déclencher l'Apocalypse, alors l'acteur humain possède un rôle et une puissance productive eschatologique : si nous prenons comme exemple l'épisode de la grande mêlée, équivalent islamique de la bataille d'Armageddon, qui est censée se dérouler en Syrie, une décision politique de fermer et dépeupler la Syrie pourrait éventuellement, selon cette même logique, retarder le terme eschatologique par le biais d'une action humaine. Cette vision inclut donc un degré de volontarisme humain dans les eschatologies. Elle n'est évidemment pas canonisée, mais résulte de l'observation des pratiques de certains acteurs.

### **C) La séquence manquante du conspirationnisme**

En ce qui concerne le potentiel mobilisateur du conspirationnisme lorsqu'il est compris comme millénarisme, Emmanuel Taïeb nous rappelle que le discours conspirationniste possède une « *dimension apocalyptique, au sens étymologique du mot, c'est-à-dire une ambition de « révélation » du complot, mais aussi au sens eschatologique, où l'ambition d'une lutte à mort contre les conspirateurs fonde le passage à l'action* »<sup>670</sup>. Il s'agit de préciser en quoi la structure narrative du millénarisme permet ce passage à l'action et en quoi le mythe du complot se distingue d'autres millénarismes à ce sujet, car l'ambition d'une lutte à mort contre les conspirateurs pourrait tout autant générer une peur démobilisatrice qu'un passage à l'action.

Nous pouvons au vu de notre précédent développement résumer la structure du récit millénariste comme suivant : une révélation est faite à un groupe ou à un individu, cette révélation va prendre la forme d'une croyance et va changer la vision du monde de ceux avec qui elle sera partagée. Cette révélation porte sur le passé, le présent et le futur, et décrit un événement final qui sera atteint après une période de troubles, caractérisée par l'intervention d'acteurs catégorisés comme mauvais. Le croyant vit

---

<sup>670</sup> TAÏEB Emmanuel. « Logiques politiques du conspirationnisme ». *Sociologie et sociétés*, 42 (2), 265–289. 2010.

dans l'attente de cet événement final dont le déroulement devra clôturer cette attente.

#### a) Le conspirationnisme : un millénarisme incomplet

Il est frappant de constater les similitudes entre de tels récits et le mythe du complot. Rappelons, comme nous l'avons vu dans les chapitres précédents, que le mythe du complot est systématiquement porteur d'une charge politique reflétant les croyances de l'entrepreneur conspirationniste qui le produit.

Nos acteurs s'adressent tant à un public partageant déjà la culture conspirationniste qu'à des personnes ayant une vision du monde religieuse et millénariste, qu'à des individus n'ayant ni l'un ni l'autre. Prenons un individu ayant une vision du monde conspirationniste. À moins d'avoir reçu cette vision de son éducation et, la partageant depuis son plus jeune âge, ce dernier aura connu un avant et un après, c'est-à-dire qu'à une période de sa vie, il ne partageait pas une telle vision du monde. Nous supposons qu'il y a eu changement lorsque ce dernier s'est retrouvé confronté au matériel conspirationniste de nos entrepreneurs. C'est la séquence de révélation. Sa vision du passé, du présent et du futur est dès lors modifiée. Il tient pour vrai le fait que la marche du monde est le résultat d'une volonté, que cette volonté lui était occultée avant révélation, et que l'histoire se déroule dans un certain sens, vers un objectif déterminé.

Dans le mythe du complot, il y a effectivement connaissance d'un événement futur, connaissance dévoilée de première main par un entrepreneur conspirationniste. C'est la première grande séquence, celle de la révélation. La seconde, celle de l'attente et de la recherche de signes, correspond à la progression de l'individu récepteur dans la culture conspirationniste, ce dernier est nourri par le matériel produit par l'entrepreneur conspirationniste et chaque preuve de la conspiration apportée par ce dernier agit comme un signe avant-coureur de l'événement final. Cet événement n'annonce cependant rien de désirable. Qu'il s'agisse du complot sioniste de Yahia Gouasmi censé créer une dictature scientifique mondiale avec pour capitale politique Jérusalem et pour seconde capitale technologique la cité Neom, ou encore du complot du nouvel ordre mondial dénoncé par Alex Jones voué à étendre au monde entier la vision cauchemardesque d'un certain esclavagisme chinois, il s'agit



dans les deux cas de s'attarder sur les signes révélateurs du complot et d'en dessiner la finalité. Et après ?

#### b) Des forces en présence inégalement traitées

Le mythe du complot propose une révélation incomplète comparativement à la révélation millénariste classique. Si les traditions millénaristes voient bien souvent les différents conflits opposant les forces du bien aux forces du mal avant la confrontation finale censée se résoudre par la victoire des forces du bien, le mythe du complot se caractérise par un récit partiel, unipolaire et négatif. Les différentes séquences apocalyptiques chrétiennes et musulmanes décrivent les mouvements et affrontements des deux camps comme des pions en mouvement sur un échiquier. Le mythe du complot se focalise quant à lui sur les agissements d'individus supposés maléfiques. Les représentants du bien sont absents du récit conspirationniste, si ce n'est lorsqu'ils sont rapidement évoqués comme victimes et/ou sous des termes souvent péjoratifs signifiant leur ignorance de la réalité des événements, leur action reste soumise à l'emprise du présent tandis que l'avenir reste le domaine réservé des cibles d'indignation. Si Marie-Louise Von Franz dit du conte de fée que, contrairement aux rêves qui « *sont le résultat de pressions intérieures qui n'ont pas trouvé à se soulager, de problèmes qui bouleversent l'individu, celui-ci ne sachant quelle solution leur donner* », le conte de fée lui « *projette le soulagement de toutes les pressions* », nous pouvons dire du mythe du complot qu'en se focalisant sur l'action des antagonistes, il agit comme un mauvais rêve hyperbolisant les situations cadrées comme problématiques, le seul soulagement reposant alors dans l'offre politique et/ou religieuse du cadrage pronostic<sup>671</sup>.

Nous distinguons alors trois catégories principales d'individus dans le mythe du complot, catégories pouvant elles même être divisées en sous catégories. La

---

<sup>671</sup> « *Les penseurs contemporains qui ont étudié les mythes et les contes de fées à la lumière de la philosophie et de la psychologie parviennent à la même conclusion, quelle qu'ait été leur conviction initiale. (...) Les similitudes qu'ils observent entre les événements fantastiques des mythes et des contes de fées et ceux qui se présentent dans les rêves éveillés de adulte : l'accomplissement des désirs, la victoire remportée contre tous les rivaux, la destruction des ennemis ; et ils en concluent que l'un des agréments de cette littérature réside dans le fait qu'elle est l'expression de ce qui, normalement, est empêché d'accéder au conscient* »

VON FRANZ Marie-Louise, *L'ombre et le mal dans les contes de fées*, Ed. du dauphin - J. Renard, Collection « La Fontaine de Pierre » 2003, 404p.

première est celle des conspirateurs, les cibles d'indignation. Elle englobe tous les individus participant à la conspiration ainsi que leurs alliés, il s'agit de la seule catégorie active dans la temporalité future du récit conspirationniste. La deuxième catégorie est celle des individus touchés par la révélation de l'existence du complot et qui ne participant pas à sa réalisation. Il s'agit des croyants, ceux qui partagent une vision conspirationniste du monde. La dernière catégorie est celle de la population ignorante, c'est à dire de la grande majorité de la population humaine qui peut être considérée avec dédain ou au contraire comme un réservoir mobilisable. Nous avons vu qu'Alex Jones appelle ses spectateurs à partager au maximum son message dans une dynamique qualifiable de prosélytisme conspirationniste, notamment lorsqu'il invite à entamer des discussions avec les policiers du voisinage afin de leur faire prendre conscience de leur participation à la mise en place de la dictature mondiale de demain. Pour Yahia Gouasmi le constat est plus nuancé, renvoyant à la tradition musulmane voulant qu'un petit nombre d'élus survivra aux événements eschatologiques, il ne cherche pas à sauver les masses mais à construire une audience fidèle parmi les croyants, qu'ils soient juifs « authentiques », chrétiens ou musulmans<sup>672</sup>. Une rapide observation sur un groupe Facebook intitulé « Terre plate pour tous » nous donne un exemple de comment cette troisième catégorie d'individus peut être traitée avec dédain. Ici, la population générale qui ne croit pas à la théorie de la terre plate est qualifiée de « globiste ». Il ne s'agit cependant pas de la plate-forme d'un entrepreneur conspirationniste de mobilisation qui ferait un choix stratégique étonnant en choisissant cette position dédaigneuse, mais d'un simple forum d'initiés que nous ne citons qu'à titre d'illustration. De ces trois catégories d'individus, le mythe du complot ne fait état que des agissements de la première, celles des cibles d'indignation. Il y a donc un vide vis-à-vis du manichéisme des schémas millénaristes classiques.

### c) Une aubaine mobilisatrice

---

<sup>672</sup> « ils dépasseront notre humanité et ils soumettront notre humanité avec le mondialisme, en nous proposons le monde de NEOM, le monde qui a été au commencement et à la fin qui sera. Et alors tous séduits, excepté un petit groupe d'homme »

GOUASMI Yahia, *NEOM : L'élixir de Satan*, chaine YouTube de Yahia Gouasmi, 26 août 2019. Vidéo supprimée, lien mort : [https://www.youtube.com/watch?v=IBu3lIH\\_G2M](https://www.youtube.com/watch?v=IBu3lIH_G2M)

Contrairement à d'autres récits symboliques issus de l'imaginaire pouvant se focaliser sur le règne du mal, le conspirationnisme non fictif n'est pas pourvu d'un héros dont le geste est appelé à être assimilé, voire imité par le lecteur<sup>673</sup>. Pierre-André Taguieff interprète cette focalisation sur le règne du mal de manière fonctionnaliste : « *Comme si, pour la plupart des humains, mieux valait un sens de l'Histoire frisant le cauchemar que pas de sens du tout* »<sup>674</sup>. Pour Mark Fenster, cette focalisation constitue une carence, le récit conspirationniste ne comportant pas en lui-même de programme pour solutionner le problème du mal<sup>675</sup>. Nous avançons l'hypothèse qu'il s'agit au contraire, d'une aubaine pour l'entrepreneur conspirationniste.

Le mythe du complot n'est pas d'un récit initiatique mais bien un récit au potentiel mobilisateur, cela comme tout millénarisme porté sur le présent ou vers le futur. Nous observons plusieurs variations possibles venant combler le vide laissé par la séquence manquante du récit conspirationniste, variations dans l'intensité de mobilisation des individus dits « conscients », appartenant à la deuxième catégorie. Le mythe peut être perçu comme une nouvelle catastrophe dans le contexte de crises politiques et écologiques qui est actuellement le notre. Il romantise alors l'existence d'individus à la recherche de sens, que ce soit au niveau de l'organisation sociale et politique, ou de la planète elle-même. Celui qui y croit pense savoir quand la prochaine catastrophe s'abattra, et il peut choisir de ne rien faire, car elle se superpose à d'autres catastrophes semblant irréversibles et irrésistibles au sein d'un monde désenchanté.

---

<sup>673</sup> Ainsi dans le conte de fée « Le mal est présenté avec tous ses attraits — symbolisés dans les contes par le géant tout-puissant ou par le dragon, par les pouvoirs de la sorcière, la reine rusée de Blanche-Neige — et, souvent, il triomphe momentanément. De nombreux contes nous disent que l'usurpateur réussit pendant quelque temps à se tenir à la place qui appartient de droit au héros (comme les méchantes soeurs de Cendrillon). Ce n'est pas seulement parce que le méchant est puni à la fin de l'histoire que les contes ont une portée morale ; (...) Ce n'est pas le triomphe final de la vertu qui assure la moralité du conte mais le fait que l'enfant, séduit par le héros, s'identifie avec lui à travers toutes ses épreuves.(...) Les personnages des contes de fées ne sont pas ambivalents ; ils ne sont pas à la fois bons et méchants, comme nous le sommes tous dans la réalité ».

VON FRANZ Marie-Louise, *L'ombre et le mal dans les contes de fées*, Ed. du dauphin - J. Renard, Collection « La Fontaine de Pierre » 2003, 404p.

<sup>674</sup> TAGUIEFF Pierre-André, *La foire aux Illuminés. Esotérisme, théorie du complot, extrémisme*, op. cit. p428.

<sup>675</sup> FENSTER Mark, *Conspiracy Theories : Secrecy and Power in American Culture*, Minneapolis : University of Minnesota Press, 2008, 371p, p153-154.

D'un point de vue à peine plus enchanté, il redonne à la vie des hommes un agenda stable qui le dépasse. Une catastrophe politique et sociale va se produire, mais l'individu sait à quoi s'attendre. Il y a un simulacre de prévisibilité de l'histoire qui retrouve un sens corrélé avec une volonté supérieure qui agit à la manière d'une volonté divine. Dans ces deux schémas, le mal l'emporte, et c'est là que s'arrête le chercheur considérant le mythe du complot comme un mythe politiquement dépossesseur. Pour Mark Fenster par exemple, « *le récit conspirationniste n'offre pas en lui-même de réponse en terme de programme ou de politique émergente pour remplacer la conspiration* », ce qui est vrai, mais plutôt que d'y voir un handicap dépossesseur, il s'agit de montrer que cette absence laisse à l'entrepreneur conspirationniste la possibilité d'insérer son programme et/ou sa politique de mobilisation au sein de son cadrage pronostic<sup>676</sup>. Ce qui est présenté comme une lacune ou un handicap apparaît comme une force lorsque le conspirationnisme est analysé sous le prisme de l'entrepreneur de mobilisation.

C'est à l'entrepreneur conspirationniste de mobilisation de construire à sa guise la réponse du groupe de « justes » ainsi mobilisé contre les cibles d'indignation représentant le mal absolu, l'échiquier retrouve alors ses deux couleurs et la mobilisation suit l'agenda politique de l'entrepreneur conspirationniste. C'est ce que nous avons observé lors de l'analyse des cadrages pronostics de nos deux acteurs, Yahia Gouasmi ayant la particularité d'osciller entre un premier appel à la mobilisation politique et un second appel, effectivement dépossesseur, à la patience messianique. L'entrepreneur conspirationniste de mobilisation interpelle ainsi les individus « conscients » afin qu'ils se projettent dans le mythe et décident qu'ils ont un rôle à y jouer, le mythe est ainsi à nouveau bipolarisé, l'échiquier retrouve sa seconde couleur et le mal n'a plus le monopole de l'action. Dire des millénaristes qu'ils ont des récits favorisant la mobilisation n'est pas neuf, mais contrairement à ces millénarisme classiques, le conspirationnisme dispose d'un avantage de taille. Jean-Pierre Filiu nous montre par exemple que pour mobiliser sur la base de l'eschatologie musulmane, certains acteurs n'ont pas hésité à se présenter comme l'incarnation de la figure messianique du mahdi. Ces derniers se retrouvèrent alors dans l'obligation d'agir en fonction d'un futur déjà écrit, se détourner de la prophétie

---

<sup>676</sup> FENSTER Mark, *Conspiracy Theories : Secrecy and Power in American Culture*, Minneapolis : University of Minnesota Press, 2008, 371p.

équivalant à une réelle perte de légitimité, et une obligation de taille se dressait alors à eux : celle de ne pas mourir, la mortalité révélant effectivement l'erreur sur sa personne et signalait la fin de la mobilisation<sup>677</sup>. Si Al-Qaïda ne basait pas son discours mobilisateur sur une interprétation millénariste de la géopolitique, Daesh peut en partie se le permettre grâce au conflit syrien qui résonne avec les hadiths situant la bataille dite de la grande mêlée dans cette zone géographique, il s'agit aussi d'une question d'opportunité, bien que nous n'avancions aucunement qu'il s'agisse du seul facteur décisif dans le choix d'une stratégie mobilisatrice millénariste. L'entrepreneur conspirationniste de mobilisation a cet avantage qu'il est maître de la révélation tout autant que de la mobilisation, c'est à lui de construire le récit d'opposition entre les forces du bien et du mal, il n'est lié à aucune autre prophétie que la sienne, ce qui lui confère une flexibilité non négligeable en lui donnant la possibilité de réinventer son discours à tout moment en n'étant tenu que par ses déclarations précédentes. Evidemment, un entrepreneur conspirationniste religieux sera tenu par le cadre de la révélation à laquelle il se réfère ce qui aura pour conséquence un rétrécissement de sa marge de manœuvre. Cette remarque mérite néanmoins d'être relativisée, nous l'avons vu, l'exégèse de Yahia Gouasmi apparaît comme totalement éloignée des canons musulmans qui n'ont pas pour habitude de faire de voir dans la figure du dajjal une super intelligence artificielle. En cela son discours pourrait se rapprocher de l'idéal type du millénarisme improvisé (*improvisational millennialism*) développé par Michael Barkun. Ce millénarisme improvisé est un bricolage qui se développe lorsque les structures ou « *formes d'autorité qui auraient dans d'autres circonstances interféré avec la possibilité de développement d'un nouveau système de pensée ont prouvé leur inhabilité à le faire* ». Il s'agit d'un collage idéologique construit à partir de plusieurs matériaux pouvant être contradictoires. Cependant, le millénarisme improvisé est « *indépendant de toute tradition idéologique* » ce qui n'est pas le cas du discours de Yahia Gouasmi qui se réclame de la gnose chiite et se développe dans les pays francophones, nous ne faisons que le supposer, en partie grâce à l'absence de puissants gatekeepers chiites pour le recadrer<sup>678</sup>.

---

<sup>677</sup> FILIU Jean-Pierre, *op. cit.*, p.101.

<sup>678</sup> BARKUN Micheal, *op. cit.*, p18-21.

Nous l'avons vu chez nos deux acteurs, il ne s'agit pas d'attaquer frontalement le grand complot dénoncé, mais de mobiliser l'auditoire à des fins politiques, que ce soit par le biais de boycotts, de manifestations, de consignes de vote, d'incitation à entrer en politique mais aussi dans le cas d'Alex Jones, d'appel à dépenser de l'argent sur le site d'Infowars. Yahia Gouasmi n'appelle pas à constituer une grande armée afin de marcher sur Neom, tout comme Alex Jones n'appelle pas à en faire de même contre l'ONU ou la Chine. C'est ce qui nous permet d'affirmer que la dynamique millénariste du conspirationnisme et les grands discours qui en résultent servent avant tout de cadrage motivationnel afin de pousser le public de nos entrepreneurs à mettre en application les solutions politiques proposées par leurs cadrages pronostic, solutions finalement éloignées du grand complot millénariste décrit par leurs cadrages diagnostic, plus fidèles à leurs idées politiques qu'au récit qui les porte.

### **Section III - De nouveaux idéaux types centrés sur la mobilisation politique et le rapport à la modernité**

Nous venons de voir que transposer l'idéal type du millénarisme improvisé proposé par Michael Barkun à l'un de nos deux acteurs n'est pas opérant, ce concept nous en apprend finalement plus sur une nouvelle forme de millénarisme susceptible, voir prédisposé à accueillir le conspirationnisme au sein de son bricolage idéologique que sur le conspirationnisme *per se*. À ce sujet le politiste nous indique que ce qui ne peut pas encore être considéré comme un millénarisme improvisé consiste « *en des variations ou en des déviations depuis un ensemble d'idées bien définies* ». Nous pourrions effectivement nous contenter de dire que le discours de Yahia Gouasmi consiste en une variation de la gnose chiite, mais cela ne nous dit pas grand chose sur le discours de notre acteur en terme de mobilisation ou de réenchantement. Il s'agit donc de proposer des idéaux type permettant d'apprécier les différentes stratégies mobilisatrices des entrepreneurs conspirationnistes.

#### **A) Les entrepreneurs conspirationnistes**

##### a) L'entrepreneur conspirationniste

Avant toute chose, il s'agit de bien définir ce qu'est un entrepreneur conspirationniste. Un individu propageant un récit conspirationniste au détour d'une conversation n'est pas forcément un entrepreneur conspirationniste. Ce qui qualifie l'entrepreneur conspirationniste c'est tout d'abord sa réputation : Alex Jones et Yahia Gouasmi sont connus comme étant des acteurs conspirationnistes et sont par exemple qualifiés comme tel dès lors qu'il est question d'eux dans la presse : au moment où nous tapons ces lignes, le premier résultat lors d'une recherche google en français pour « Alex Jones » est un article du Figaro intitulé « *Une start-up française permet au conspirationniste Alex Jones de continuer à diffuser ses vidéos sur Internet* »<sup>679</sup>. Cette réputation, souvent négative dans la presse, peut au contraire devenir un prestige dans le milieu conspirationniste. Le terme « conspirationnisme » étant un terme à charge contre le discours auquel il est attribué, nous observons aussi que nos deux acteurs ne s'en réclament pas.

Le deuxième point concerne l'activité productrice de l'entrepreneur conspirationniste : ce dernier produit du contenu conspirationniste, écrit ou multimédia, qu'il considère comme non-fictif. Ainsi les romanciers ou scénaristes usant du mythe du complot dans leur production qui est une production assumée comme fictive ne sont pas des entrepreneurs conspirationnistes, bien qu'ils participent à nourrir la culture conspirationniste.

*L'entrepreneur conspirationniste* est donc un individu producteur de contenu conspirationniste qu'il tient pour vrai et dont la production lui vaut d'être lui-même identifié comme conspirationniste bien qu'il ne se réclame pas forcément par lui-même de cette étiquette.

#### b) Clivage laïc et religieux des entrepreneurs conspirationnistes

Nous l'avons déjà esquissé lors notre introduction afin de justifier le choix de nos deux acteurs, on distingue l'entrepreneur conspirationniste religieux de l'entrepreneur conspirationniste laïc. *L'entrepreneur conspirationniste laïc* produit un discours

---

<sup>679</sup> UTTERSINGER Martin, « Une start-up française permet au conspirationniste Alex Jones de continuer à diffuser ses vidéos sur Internet », in *Le Monde*, 01 novembre 2019. En ligne : [https://www.lemonde.fr/pixels/article/2019/11/01/une-start-up-francaise-permet-au-conspirationniste-alex-jones-de-continuer-a-diffuser-ses-vidéos\\_6017681\\_4408996.html](https://www.lemonde.fr/pixels/article/2019/11/01/une-start-up-francaise-permet-au-conspirationniste-alex-jones-de-continuer-a-diffuser-ses-vidéos_6017681_4408996.html)

conspirationniste autonome vis-à-vis de toute référence ouvertement religieuse. Cela ne veut pas dire que son discours est automatiquement exempt d'éléments surnaturels, un entrepreneur conspirationniste laïc pouvant par exemple traiter d'ufologie, tout comme cela ne l'empêche pas de s'exprimer à propos de la religion, l'antisémitisme étant un autre exemple. Au contraire, *l'entrepreneur conspirationniste religieux* produit un discours visant à transposer un enseignement religieux dans une lecture conspirationniste de l'Histoire ou d'un événement, se rapprochant en cela d'une activité d'exégèse.

#### c) L'entrepreneur conspirationniste marchand

Un autre élément permettant d'affiner notre idéal type est celui du revenu, il interroge par là même la finalité de l'action de l'entrepreneur conspirationniste. Nous avons vu au moment d'établir une biographie d'Alex Jones que son discours apparaît comme une véritable publicité pour les produits en vente sur sa boutique en ligne. Nous n'observons rien de similaire chez Yahia Gouasmi qui ne propose absolument aucune marchandise, pas même un ouvrage. Nous pouvons donc différencier nos deux acteurs sur ce point. Alex Jones apparaît être un *entrepreneur conspirationniste marchand* : un entrepreneur conspirationniste dont l'activité productrice de discours conspirationniste est génératrice de revenus qui peuvent résulter de la vente de marchandises mais aussi de dons.

#### d) L'entrepreneur conspirationniste de mobilisation

Un autre point sur lequel nous nous sommes déjà exprimés est celui de la mobilisation. Ainsi l'analyse des cadrages de nos deux acteurs a montré leur activité mobilisatrice, peu importe le succès ou non de la mobilisation. *L'entrepreneur conspirationniste de mobilisation* produit un cadre de mobilisation politique dans lequel le conspirationnisme apparaît comme un dispositif de cadrage dérivatif de ses idées ou croyances cardinales.

À ce stade, Alex Jones apparaît comme un entrepreneur conspirationniste de mobilisation laïc et marchand tandis que Yahia Gouasmi apparaît comme un entrepreneur conspirationniste de mobilisation religieux.



## **B) Millénarisme et mobilisation**

Il s'agit désormais de continuer cet exercice d'allocation d'idéaux types dans la dynamique de rapprochement entre conspirationnisme et millénarisme à l'œuvre dans le présent chapitre.

Il est possible de continuer à affiner l'idéal type de l'entrepreneur conspirationniste de mobilisation en fonction de la nature de la mobilisation décrite dans le cadrage pronostic de l'entrepreneur.

### a) L'entrepreneur conspirationniste messiano-religieux

Yahia Gouasmi va, à plusieurs reprises, limiter son cadrage pronostic à une patience messianique n'incitant son public qu'à s'en remettre à Dieu ainsi qu'à l'arrivée du Mahdi. En ce sens il est qualifiable d'*entrepreneur conspirationniste prosélyte* : entrepreneur conspirationniste religieux dont le discours vise à susciter la conversion de son public et dans lequel le conspirationnisme apparaît comme un dispositif de cadrage.

Ce versant mobilisateur de Yahia Gouasmi ne se limite cependant pas à une activité de prosélytisme puisqu'il s'adresse majoritairement à un public déjà musulman, notre acteur agit ainsi en *entrepreneur conspirationniste messiano-religieux* : un entrepreneur conspirationniste religieux dont le discours dépossesseur encourage son public à une attitude de patience messianique.

### b) L'entrepreneur conspirationniste katechonique

La proximité entre millénarisme et conspirationnisme soulève une question : est-ce que chaque entrepreneur conspirationniste de mobilisation œuvre afin de mobiliser son public à prendre part à la séquence d'opposition manichéenne décrite comme précédant l'instauration d'un monde meilleur ou d'un nouvel âge d'or ? L'analyse des cadrages d'Alex Jones nous montre que ce dernier s'abstient d'effectuer un véritable appel aux armes au sens littéral du terme. Pour ce dernier, soustraire l'Amérique à l'influence du nouvel ordre mondial apparaît comme l'objectif principal. Son discours faisant de la Chine le laboratoire du nouvel ordre mondial, ses prises de position

isolationnistes n'appellent aucunement à une quelconque ingérence afin d'aller libérer les esclaves chinois décrits par son cadrage. Il ne s'agit pas de purifier le monde du mal qui le ronge, bien que ce mal apparaisse comme omniprésent. Alex Jones repousse ce conflit à plus tard, si tant est qu'il s'y intéresse véritablement. Il ne s'agit pas de mobiliser de manière à précipiter une confrontation violente dirigée contre les cibles d'indignation mais bien de militer politiquement afin de peser sur ce qui a été cadré comme un problème et de revenir à une situation antécédente à l'apparition de ce problème. En cela nous pouvons qualifier Alex Jones d'entrepreneur conspirationniste de mobilisation katechonique.

C'est sous la plume du juriste Carl Schmitt que l'on retrouve la figure biblique du katechon dans une allégorie politique contre-messianique. Il ne s'agit pas de réhabiliter le travail d'un juriste dont la proximité avec le régime nazi entache à juste titre la postérité, mais de relever l'usage d'une figure opérante afin de décrire la finalité de la mobilisation recherchée par certains entrepreneurs conspirationnistes.

Chez Carl Schmitt, c'est l'État souverain qui permet à l'Histoire de se maintenir en mouvement. L'État offre à son peuple d'être protégé et de distinguer amis et ennemis parmi les autres peuples dans une dynamique de guerre perpétuelle régulée par le droit international public<sup>680</sup>. Cet État souverain a cependant été détourné par les idées libérales qui, en favorisant une certaine neutralité consensuelle afin d'éviter tout conflit interne risquant de menacer les libertés individuelles, firent de la pensée technique le nouveau principe politique, un principe toutefois plus administratif que politique<sup>681</sup>. Cette dépolitisation a pour effet de mettre l'État en crise, crise dont résulte un chaos assimilable à celui apporté par l'Antéchrist lors de la fin de l'Histoire chrétienne annoncée par la Révélation.

Il s'agit alors d'œuvrer contre ces forces accélératrices de l'Histoire que sont la philosophie libérale, l'individualisme et l'humanisme en tant que forces négatrices du politique ; l'humanisme ne différenciant plus les catégories « ami » et « ennemi », l'individualisme niant le besoin d'un gouvernement proprement politique car l'individu devient « immanent à lui-même »<sup>682</sup>. L'historicisme marxiste est lui aussi considéré

---

<sup>680</sup> STORME Tristan, « Maintenir l'histoire en mouvement. Carl Schmitt, penseur de l'historicité moderne », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, vol. 117, no. 1, 2013, pp. 119-132.

<sup>681</sup> *ibid.*

<sup>682</sup> BOURDIN Bernard. « Carl Schmitt : un contre-messianisme théologico-politique ? », *Revue des sciences philosophiques et théologiques*, vol. tome 98, no. 2, 2014, pp. 241-259.

comme un accélérateur visant une fin de l'Histoire qui lui est propre. La pensée moderne étant comprise par Carl Schmitt comme une sécularisation des croyances eschatologiques abrahamiques, l'idée d'un progrès humain tendant de ce fait vers une fin de l'Histoire.

La grande force freinante qui s'oppose ainsi aux forces accélératrices, c'est le Katechon, celui qui retarde la fin des temps et de l'Histoire en permettant un « *enracinement dans l'éon chrétien* »<sup>683</sup>. Pour le politiste Tristan Storme, ce « *thème du « retardateur » expliquerait la raison d'être de l'ère chrétienne ; il rendrait compréhensible la durabilité des temps historiques* »<sup>684</sup>. Apparaissant chez Saint Paul au verset 7 de sa deuxième lettre aux Thessaloniens, il est traduit par « *celui qui retient* » le fils de la perdition, à savoir l'antéchrist, il s'agit de l'unique mention de ce personnage. Chez Carl Schmitt, le katechon c'est le véritable État souverain politique ainsi que l'homme ou l'empereur qui le dirige.

Carl Schmitt, en centrant sa théologie politique sur la figure du katechon, fait de « *l'histoire (universelle) un perpétuel avant-Dernier Jour* »<sup>685</sup>. Contrairement aux messianismes et millénarismes qui se focalisent sur l'apparition du dernier jour, favorisant ainsi une pensée révolutionnaire, il s'agit ici d'assurer politiquement la perpétuité du jour qui le précède. Notons qu'au rang des accélérateurs de l'Histoire ciblés par Carl Schmitt figurent les juifs accusés d'avoir inventé le libéralisme pourfendeur de la véritable décision politique<sup>686</sup>. Le contre-messianisme schmittien n'est donc pas exempt d'un certain conspirationnisme.

En ce qui nous concerne, il ne s'agit pas de rechercher chez nos entrepreneurs conspirationnistes la volonté de mobiliser politiquement en vue de l'instauration d'un État proprement katechonique au sens schmittien du terme. C'est la dynamique de « freinage » historique du katechon que nous voulons transposer à l'analyse du conspirationnisme. Ainsi *l'entrepreneur conspirationniste katechonique* apparaît comme un entrepreneur conspirationniste de mobilisation cherchant à mobiliser en vue d'une opposition à un changement politique considéré comme un accélérateur d'entropie. Il ne s'agit pas exclusivement d'entrepreneurs contre-révolutionnaires

---

<sup>683</sup> *ibid.*

<sup>684</sup> STORME Tristan, *op. cit.*

<sup>685</sup> EVARD Jean-Luc, « Théologie politique et fin de l'histoire Carl Schmitt et Franz Rosenzweig », *Cités*, vol. 50, no. 2, 2012, pp. 161-172.

<sup>686</sup> *ibid.*

dans le sens où le changement politique cadré comme problématique peut être déconnecté de toute intention révolutionnaire ou de l'héritage d'une révolution antérieure. Il ne s'agit donc pas non plus de limiter cet idéal type à des acteurs partageant les cibles d'indignation schmittiennes que sont la philosophie libérale, l'humanisme et l'individualisme. Ainsi Alex Jones et Yahia Gouasmi en prenant part à la panique liée au transhumanisme cherchent à freiner l'histoire en sensibilisant leur public à cette problématique. Yahia Gouasmi à la différence d'Alex Jones est porteur d'une volonté politique révolutionnaire, en cela il transcende l'idéal type de l'entrepreneur conspirationniste katechonique et son inverse : *l'entrepreneur conspirationniste messiano-révolutionnaire*. Ce dernier est un entrepreneur conspirationniste de mobilisation cherchant à mobiliser en vue de provoquer un changement d'organisation politique, son action mobilise en regardant vers l'avenir contrairement à l'entrepreneur katechonique qui vise à établir un présent politique perpétuel.

Ainsi le discours de l'entrepreneur katechonique semble construit d'une manière similaire à un discours postmillénariste tandis que le discours de l'entrepreneur messiano-révolutionnaire serait dans une perspective se rapprochant des prémillénaristes.

Le discours de Yahia Gouasmi est frappé d'un lourd handicap comparé à celui d'Alex Jones car, en plus du caractère plus étroit de son public potentiellement saillant, son discours apparaît contradictoire dans sa finalité, incarnant successivement l'entrepreneur conspirationniste katechonique et messiano-révolutionnaire au gré des événements et surtout de la pression mise sur sa personne par la justice.

### **C) Le cas du concordisme**

#### a) Le concordisme, une invention française

Afin de clore cette construction d'idéaux types, nous nous permettons de sortir du cadre de nos deux acteurs afin de mettre en évidence un dernier idéal type très présent dans le conspirationnisme musulman, celui de *l'entrepreneur conspirationniste concordiste*. Il s'agit d'un entrepreneur conspirationniste religieux dont le discours mêle conspirationnisme et concordisme dans une stratégie de négociation avec la modernité. Il ne s'agit plus de mobiliser contre la modernité mais

de faire le pont entre celle-ci et la révélation religieuse. On retrouve un exemple de cet idéal type dans la web-série de conspirationnisme musulman *The Signs*.

Grace à la position concordiste, les découvertes scientifiques majeures des derniers siècles trouvent un écho dans le Coran, prouvant de fait que c'est un livre sacré au caractère Divin qui avait prédit ces découvertes. Cette exégèse particulière est popularisée par un ouvrage de Maurice Bucaille : *La Bible Le Coran et la Science : Les Ecritures Saintes Examinées à la Lumière des Connaissances Modernes*. C'est dans cet ouvrage que va germer l'idée d'une connaissance scientifique du monde dévoilée dans le Coran<sup>687</sup>. L'ouvrage présente ainsi de nombreux exemples de faits scientifiques que le Coran aurait décrit dès le VII<sup>e</sup> siècle, et on retrouve désormais ces exemples phares dans la majorité des discours concordistes. Cette exégèse fut cependant maintes fois critiquée, ce qui n'enlève rien à sa popularité. Comme l'a exposé l'article de Daniel Golden dans le Wall Street Journal le 23 janvier 2002, de nombreux scientifiques occidentaux ont été invités à des conférences financées par la Muslim World League, elle-même financée par l'Arabie Saoudite. Les scientifiques invités furent traités avec les plus grands soins et furent assurés de la neutralité scientifique de ces conférences ainsi que de leur liberté de parole. Ils furent cependant filmés et poussés à tenir des propos concordistes.

#### b) L'entrepreneur conspirationniste concordiste

Ce sont des extraits des vidéos prises à ces occasions que l'on retrouve dans *The Signs*. À la suite de ces conférences, l'article parle, en plus d'un film intitulé « This is the Truth », de la publication d'une retranscription écrite distribuée à 800 000 exemplaires<sup>688</sup>. On voit comment les idées contenues dans le livre de Maurice

---

<sup>687</sup> « Prenant la suite des deux Révélations qui l'avaient précédée, la révélation coranique est non seulement exempte des contradictions dans les récits qui sont la marque des rédactions humaines diverses des Evangiles, mais elle offre encore à qui entreprend son examen en toute objectivité à la lumière de la science, le caractère qui lui est propre d'une concordance parfaite avec les données scientifiques modernes. Qui plus est, on y découvre, comme on l'a démontré, des énoncés d'ordre scientifique dont il est inconcevable qu'un homme de l'époque de Mahomet ait pu être l'auteur. Ainsi les connaissances scientifiques modernes permettent de comprendre certains versets coraniques jusqu'à présent interprétables ».

BUCAILLE Maurice, *La Bible, le Coran et la Science : les écritures saintes examinées à la lumière des connaissances modernes*, Paris, Seghers, 1976. 254p.

<sup>688</sup> GOLDEN Daniel, « Western Scholars Play Key Role In Touting 'Science' of the Quran, in The Wall Street Journal, 23 janvier 2002. En ligne : <https://www.wsj.com/articles/SB1011738146332966760>

Bucaille, chirurgien de profession, ont rapidement fait le tour du monde avec l'aide de la Muslim World League, l'origine saoudienne de cette popularisation pouvant éventuellement expliquer la distance de Yahia Gouasmi vis-à-vis de cette posture. A contrario, *The Signs* propose aussi des vues discordistes, notamment en ce qui concerne l'évolution. La vision du monde soutenue par The Signs veut pourtant que plus l'humanité fasse de progrès scientifique, plus ces derniers trouvent un écho dans le Coran. Et comme souvent lorsque survient une incohérence, le mythe du complot vient remplir son rôle en invalidant la théorie de l'évolution, tout simplement en la rattachant à l'agenda des Illuminatis et du diable, car si cette théorie détourne de Dieu, elle ne peut qu'être un instrument du dajjal. Dans *The Signs*, le conspirationnisme permet de faire cohabiter concordisme et créationnisme en jetant l'anathème du complot sur les scientifiques à l'origine de théories difficilement « concordantes » de par leur opposition directe à la révélation religieuse. *L'entrepreneur conspirationniste religieux de rupture* apparaît comme un entrepreneur conspirationniste religieux dont le discours mêle conspirationnisme et discours stratégiques de rupture et/ou de confrontation avec la modernité scientifique, comprenant créationnisme mais aussi platisme.

Le discours de Yahia Gouasmi ne porte pas réellement sur le concordisme, bien qu'il lui arrive de tenir des propos allant dans ce sens. Lorsqu'il affirme, comme nous l'avons vu, que la science et la technique sont d'origines surnaturelles, œuvre des djinns sous la civilisation de Salomon, il permet une lecture du présent à la lecture du Coran et fait ainsi coïncider la vérité scientifique avec la vérité coranique. Il s'intéresse aussi à la capacité qu'auront certains ordinateurs du futur à prouver le caractère incréé du Coran. Cependant, le discours du leader communautaire du Centre Zahra est plus prompt à cadrer négativement la science et la technique qu'à chercher à établir une concordance coranique. On ne relève pas chez lui de réelle stratégie concordiste.

En conclusion de ce chapitre, nous avons vu que le conspirationnisme est né de discours apocalyptiques et que la notion de corruption mondialisée présente dans le Livre de la Révélation méritait d'être mis en exergue pour son influence trop peu

remarquée au profit de celle de la figure de l'antéchrist dans le développement du mythe du complot.

Notre hypothèse voulant que le conspirationnisme possède une particularité narrative qui le distingue d'autres récits millénaristes et que cette particularité en fait un dispositif de mobilisation particulièrement efficient s'est vérifiée et, à la lumière de cette information, nous fûmes en mesure d'établir un panorama nous l'espérons le plus complet possible d'idéaux types d'entrepreneurs conspirationnistes. Le millénarisme apparaît comme une structure narrative antérieure au conspirationnisme dont ce dernier reprend l'essence, ce qui a pour effet d'augmenter la saillance du discours chez les publics déjà familiers de discours millénaristes. Cette familiarité va évidemment connaître plusieurs degrés, le plus aigu représentant l'individu déjà activement engagé dans un discours millénariste qu'il soit religieux ou séculier, le moins aigu étant l'individu familiarisé au discours millénarisme de manière dérivée<sup>689</sup>. Il s'agit ainsi d'un réenchantement latent tout autant que d'un dispositif de cadrage motivationnel en tant qu'il permet une saillance grâce aux mécaniques de résonance culturelle, mais aussi d'un dispositif de cadrage diagnostic de par son manichéisme déjà maintes fois relevé.

---

<sup>689</sup> Les mythes millénaristes se sont largement insérés dans la culture populaire, le lecteur ou le spectateur de la saga Dragon Ball Z dont le générique annonce « *le combat final du bien contre le mal* » est témoin du retour du héros Sangoku du monde des morts pour sauver l'univers des forces du chaos. Nous postulons que cette proximité culturelle induit une résonance narrative à un degré certes relatif vis-à-vis d'un acteur engagé dans une religion ou dans une politique millénariste, mais toutefois existante et participant à la saillance du cadrage.







## **Chapitre V - Figures mythiques et persistance des structures anthropologiques de l'imaginaire dans le conspirationnisme : une réactualisation prométhéenne du mythe du complot par la panique du transhumanisme**

Il ne s'agit pas dans ce chapitre de réduire le conspirationnisme à une survivance de mythes qui lui sont antérieurs, nous l'avons vu en étudiant le caractère millénariste de notre objet, ce dernier s'accommode des legs mythiques du passé afin de créer son propre bricolage : le mythe du complot est bel et bien un mythe neuf issu de la modernité, mais ce dernier est traversé par des figures mythiques anciennes. Cela participe à le renouveler et à des conséquences politiques dès lors qu'elles favorisent la saillance du cadre de mobilisation conspirationniste grâce à l'effet de résonance culturelle. Tout comme le millénarisme, ces survivances-mutations-bricolages sont à la fois un réenchantement latent et un dispositif de cadrage. Ce chapitre a pour objectif de rappeler les éléments mythiques propres au mythe du complot tels qu'ils ont commencé à être observés par Raoul Girardet et ses prédécesseurs, puis d'apporter une nouvelle pierre à l'édifice en testant notre hypothèse voulant que le mythe du complot se soit emparé de la panique du transhumanisme, cela grâce à l'analyse comparée des discours d'Alex Jones et de Yahia Gouasmi (section 1). Il s'agira enfin de mettre en évidence les survivances mythiques antérieures à l'œuvre au sein du mythe du complot, note hypothèse étant qu'en dressant des idéaux types de figures mythiques liées à notre objet grâce à la mythocritique, nous serons en mesure de les y rattacher (section 2).

### **Section I - Spécificité et évolution de la constellation mythique du complot**

Il s'agit pour commencer de rappeler brièvement le travail de Raoul Girardet en ce qu'il dresse un riche portrait des composantes du mythe du complot (1), puis dans un second résumé de montrer les apports qui ont été faits par la recherche à la suite de Raoul Girardet (2), et enfin montrer comment notre analyse comparée a permis de mettre à jour une nouvelle évolution du mythe du complot liée au transhumanisme et à la panique qu'il suscite (3). Ces rappels se feront au regard du discours de nos

deux acteurs et renverront donc en ce sens à nos analyses précédentes, permettant ainsi de discuter la pérennité des éléments constitutifs du mythe du complot mis à jour par Raoul Girardet, car comme nous l'a montré le travail de Gilbert Durand, le mythe « se désintègre et se génère simultanément »<sup>690</sup>.

## A) Une première délimitation du mythe du complot chez Raoul Girardet

### a) Éléments structuraux

Lorsque Raoul Girardet entreprend une première tentative de recensement des thèmes et symboles traversant l'imaginaire conspirationniste, ce dernier fait le choix de se concentrer sur un corpus littéraire plutôt que sur du matériel politique de première main tels que des discours, programmes, ou essais. Ce choix se justifie par la plus grande richesse en termes d'images et de symboles propres au médium artistique qu'est la littérature. Son analyse porte alors sur trois romans du XIX<sup>e</sup> siècle, à savoir : *Le Juif Errant* (1844) d'Eugène Sue, *Joseph Balsamo* (1853) d'Alexandre Dumas et *Biarritz* (1868) de Sir John Retcliffe.

L'historien commence par nous apprendre que chacun de ces récits illustre un complot différencié par l'organisation qui en est à l'origine, à savoir « *le complot juif, le complot jésuitique et le complot maçonnique* »<sup>691</sup>. On remarque que cette première distinction repose sur les groupes minoritaires ou occultes censés être à la genèse d'un complot dont les effets sont perceptibles au moment de l'énonciation du récit. Si une partie du discours de Yahia Gouasmi s'inscrit directement dans la lignée de la dénonciation d'un complot judéo-maçonnique, celui d'Alex Jones apparaît comme plus « moderne » et éloigné de ces thèmes mythiques du XIX<sup>e</sup> siècle.

C'est ensuite le caractère organisé des conspirateurs qui est mis en évidence, leur organisation, souvent pyramidale, agit en secret dans la poursuite d'un objectif ultime : la domination du monde. L'auteur ne rattache pas encore cet objectif de domination mondiale avec la genèse apocalyptique du mythe, il relève cependant « *la mainmise sur les princes et sur les peuples* » comme thème récurrent du mythe du complot, ce qui conforte la précision que nous jugeâmes nécessaire d'apporter à ce sujet au

---

<sup>690</sup> MONNEYRON Frédéric, « Gilbert Durand et l'étude des mythes », *Sociétés*, vol. 123, no. 1, 2014, pp. 41-49.

<sup>691</sup> GIRARDET Raoul, *Mythes et mythologies politiques*, Paris : éditions du seuil, 1986, 210p, p31.

chapitre précédent<sup>692</sup>. En plus d'être organisés, les conspirateurs forment « *un corps exogène* » au reste de la société, ayant des objectifs, lois et appétits différenciés, renvoyant ainsi à la figure mythique de « l'Étranger » mais aussi à celle de la « contre-Église »<sup>693</sup>. Sur ces deux caractères, l'organisation comme l'exogénéité, le discours de nos deux acteurs ne se différencie pas de l'analyse girardienne.

Viennent ensuite les moyens mis en œuvre par cette organisation secrète et pyramidale pour atteindre son objectif de domination, on y retrouve l'espionnage, la délation, et surtout, la manipulation qu'il qualifie de « *multidimensionnelle* », s'attaquant à « *l'appareil politique et administratif* » tout comme à « *l'organisation familiale* », le « *système éducatif ou les mécanismes économiques* » et à « l'ensemble des organes de presse »<sup>694</sup>. Ce sont aussi les mœurs en général qui subissent les effets de cette manipulation à travers la « *désagrégation systématique des traditions sociales et des valeurs morales* ». Force est de constater que cette thématique est restée inchangée depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, nous l'avons vu, Yahia Gouasmi déplore la « *construction* » ou manipulation dont est victime le cercle familial, ainsi que la « *dissolution de la solidarité familiale* », tandis qu'Alex Jones fait de sa vision cauchemardesque de la société chinoise « *leur modèle pour vous et votre famille* ». Nos deux acteurs font aussi de l'avancée des droits des personnes LGBTQ+ le résultat d'un complot et dénoncent la manipulation de la presse, du système éducatif, et des appareils économique, politique et administratif par les conspirateurs, quand ces appareils ne sont pas directement cadrés comme à la base du complot. Si l'enfant apparaissait déjà comme la victime de choix dans le mythe du complot au XIX<sup>e</sup> siècle, Raoul Girardet nous apprend aussi que la figure de « *la femme* » concentrait le potentiel dislocateur de l'ordre social et familial, ce que nous ne retrouvons pas dans les discours de nos acteurs, cet élément pouvant sembler un peu daté, bien que la figure de la « femme fatale » soit très présente dans une production cinématographique maintenue en vie jusqu'au revival « néo-noir » des années 1990, mais semble plus appartenir au trope littéraire et cinématographique du mythe du complot qu'à son versant proprement politique.

---

<sup>692</sup> *ibid.* p.36

<sup>693</sup> *ibid.* p.42

<sup>694</sup> *ibid.* p.38

L'accapuration des richesses semble déjà faire partie intégrante des objectifs de la conspiration, le foncier et l'immobilier apparaissent comme des biens prisés et l'agriculture comme un enjeu de richesse. Il s'agit de penser l'agriculture comme une richesse dont il faut s'emparer et pas encore d'un chantage à la nourriture ou d'un empoisonnement de cette dernière comme on les retrouvera dans le discours de nos acteurs.

## b) Éléments symboliques

À peine plus éloigné des considérations directement politiques, un second pan de l'analyse de Raoul Girardet met en lumière des éléments plus symboliques du mythe du complot, le premier de ces éléments étant l'archétype des *ténèbres*. Représentation symbolique du secret, la conspiration est associée à la nuit et aux couleurs sombres et aux endroits cachés à la vue de l'individu lambda tels que « *souterrain ou son équivalent, crypte, caveau, chambre close* »<sup>695</sup>. Il est évident que le choix de Raoul Girardet de porter son analyse sur le genre littéraire lui permet de mettre à jour plus facilement ces différents symboles. On note la forte influence de la littérature du XIX<sup>e</sup> dans la construction du mythe du complot, des éléments qui appartiennent alors au genre littéraire du roman gothique, là où nous verrons que c'est la science fiction qui participe aujourd'hui à nourrir notre objet. De ce fait, ces descriptions de cryptes et de caveaux peuvent paraître surannées, le discours de Yahia Gouasmi en est totalement exempt, et l'épisode de l'infiltration du Bohemian Grove par Alex Jones décrit une cérémonie traditionnelle propre à un Bohemian Club fondé en 1872 plus qu'elle ne ranime les symboles ici discutés.

Le deuxième élément purement symbolique est celui du bestiaire attaché au mythe du complot. En cela Raoul Girardet nous apprend que ce bestiaire « *rassemble tout ce qui rampe, s'infiltré, se tapit. Il rassemble également tout ce qui est ondoyant et visqueux, tout ce qui est censé porter la souillure et l'infection : le serpent, le rat, la sangsue, le poulpe, la pieuvre* » pour Raoul Girardet, l'araignée est au sommet de cette représentation symbolique, sa bouche dévorante apparaissant comme un isomorphisme des meurtres rituels, sacrifices humains et autres pratiques maléfiques attribuées aux groupes conspirateurs. Si Alex Jones applique volontiers au président

---

<sup>695</sup> *ibid.* p.41

Obama l'image du vampire, autre symbole isomorphe tant de la bouche dévorante que de l'animal nocturne qu'est la chauve souris, Yahia Gouasmi utilise la métaphore du venin renvoyant principalement aux serpents ainsi qu'à d'autres animaux évoqués par Raoul Girardet.

Enfin, la thématique dialectique de l'opposition du bien et du mal, des « fils de Lumière contre les puissances des Ténèbres », constitue le dernier grand élément symbolique identifié par Raoul Girardet, nous avons vu au chapitre précédent comme cette thématique héritée du millénarisme chrétien est au cœur du mythe du complot de sa genèse à nos jours.

Le travail de Raoul Girardet met donc à jour les grands thèmes du mythe du complot et la confrontation de ses résultats à notre propre analyse du discours de nos entrepreneurs conspirationnistes nous montre que, si une grande partie des thèmes et symboles qui constituent la « constellation mythologique » du mythe du complot restent invariants, certains éléments tendent à se raréfier voire à disparaître tandis que des nouveautés font leur apparition, nouveauté n'ayant pas échappé à la recherche postérieure.

## **B) Un mythe en constante évolution**

### a) Évolutions du symbolisme conspirationniste au XX<sup>e</sup> siècle

Il s'agit dans ce sous-chapitre de proposer un panorama de la mise à jour du mythe du complot afin de permettre au lecteur profane d'apprécier pleinement la nouveauté apportée par le discours de nos acteurs au regard de ce panorama qui constituera un simple rappel pour le lecteur familiarisé avec notre objet. Si le mythe du complot, en évoluant parallèlement avec le monde qu'il s'emploie à déchiffrer, fixe son symbolisme sur des éléments objectifs issus de la modernité et de la postmodernité, il ne s'agit cependant pas d'éléments choisis arbitrairement, et de par cette opération de sélection le mythe fait plus que « simplement » s'adapter à son environnement. La recherche a donc continué de mettre à jour la constellation mythologique du complot. Une chose que l'analyse de Raoul Girardet n'a pas permis de mettre à jour de par sa focalisation sur du matériel littéraire, c'est que le symbolisme propre aux sociétés secrètes incriminées fait désormais partie de la culture conspirationniste :

on ne compte par exemple plus le nombre de fois où le symbole du compas maçonnique sert d'illustration à du matériel conspirationniste.

De la même manière que Raoul Girardet identifiait trois grands récits conspirationnistes relativement à l'identité des conspirateurs - les complots maçonniques, jésuites et juifs - Jesse Walker précise qu'il existe quatre types idéaux d'antagonistes à l'œuvre dans le mythe du complot : l'ennemi extérieur (d'un autre pays), intérieur, du dessus (à chercher parmi les élites) et du dessous (parmi les minorités et les laissés-pour-compte). Un cinquième type étant celui de la conspiration angélique dans laquelle les conspirateurs œuvrent dans l'intérêt du bien commun plutôt que l'inverse<sup>696</sup>.

Comme nous l'avons déjà évoqué lorsque nous développons l'autonomisation du mythe vis-à-vis de son contexte religieux, ce sont les cibles d'indignations révélées par le récit conspirationniste qui vont s'additionner et venir nourrir l'imaginaire conspirationniste. Rappelons que l'on trouve aux États-Unis, parmi ces antagonistes, un élargissement du type de « l'ennemi du dessous » comprenant esclaves noirs, sans-abris et ouvriers, mais aussi au sein de l'idéal type de l'ennemi du dessus, l'apparition d'institutions toutes entières telles que des banques ou des compagnies privées<sup>697</sup>. La liste s'élargit avec l'ajout de fondations philanthropiques. Certains des hommes à la tête de ces institutions vont devenir de véritables figures mythiques du conspirationnisme, ainsi les hommes des familles Rothschild et Rockefeller renvoient à l'idéal-type de *l'homme d'affaire juif mondialisé* pour le premier et du *philanthrope eugéniste* pour le second, pouvant aussi se confondre à travers la figure de *l'homme de monopole*. La « Red Scare » et le maccarthysme renouvellent les types de « l'ennemi extérieur » et « intérieur » en créant la figure du *subversif infiltré* à la croisée de ces deux idéaux-type. Le type de « l'ennemi du dessus » se retrouve surinvesti à partir des années 1960, faisant de nombreuses organisations gouvernementales de nouveaux acteurs types du mythe du complot généralement réunis sous la figure plurielle des *hommes en noir* dans lequel les conjurés « enveloppés de noir » décrits par Raoul Girardet troquent leurs robes et capuchons cabalistiques pour un costume deux pièces symbolisant l'administration et son

---

<sup>696</sup> WALKER Jesse, *op. cit.*, p16.

<sup>697</sup> *ibid.* p.144

opacité. Au-delà des vêtements, les lieux symboliques appartenant à la constellation mythologique du complot vont eux aussi évoluer.

Frederic Jameson propose une analyse de l'habileté du cinéma et de la littérature de complot des années 1960 aux années 1980 à rendre compte de la condition postmoderne dans l'imaginaire. Ce sont, parmi d'autres, les romans de Thomas Pynchon (*The Crying of Lot 49*, 1966) tout comme les films d'Alan Pakula (*The Parallax View*, 1974; *All the President's Men*, 1976) qui sont ainsi analysés. Les nouvelles figures types relevés sont d'abord d'ordre spatial, ainsi la cave du roman du XIX<sup>e</sup> siècle est remplacée par le parking souterrain, mais aussi par la salle du conseil de guerre où le secret devient secret défense dans le cadre de la Guerre Froide<sup>698</sup>. Aux « parkings caverneux » s'opposent les salles de rédactions illuminées aux néons où le héros-journaliste recherche la vérité<sup>699</sup>. Ainsi le héros de ces productions se différencie de la figure du détective criminel jusqu'alors propre aux récits policiers pour devenir la figure du *détective social*, incarnant le collectif, l'enjeu de son enquête ayant de possibles répercussions sur l'ensemble du corps social<sup>700</sup>. Difficile de passer à côté d'une telle auto-identification d'Alex Jones à cette figure mythique type principalement identifié dans le domaine cinématographique et littéraire, Alex Jones qui au moment du *pizzagate* assure que s'il s'inflige des recherches le confrontant à du matériel immoral flirtant avec la pédopornographie c'est parce qu'il a le devoir de mettre à jour la vérité, peu importe le dégoût et les traumatismes causés par sa confrontation auxdits matériaux. La technologie produit elle aussi son lot de matériel symbolique venant s'ajouter à la constellation mythique du complot. C'est d'abord le téléphone, puis l'ordinateur, mais aussi l'enregistrement audio illustré par l'affaire du Watergate et repris dans plusieurs œuvres cinématographiques telles que le *Blow Out* (1981) de Brian De Palma<sup>701</sup>. Encore une fois, on retrouve dans la mise en scène des émissions d'Alex Jones toute une panoplie technologique renvoyant à ces symboles d'information (ordinateurs) mais aussi de vérité (micro anormalement grand), des symboles issus du symbolisme journalistique que l'on ne retrouve pas dans la mise en scène de Yahia Gouasmi dont le rôle de leader communautaire religieux justifie plus de sobriété. Enfin, si l'assassinat politique n'est pas une

---

<sup>698</sup> JAMESON Frederic, *La Totalité comme complot*, Paris : Les Prairies Ordinaires, 2007, 139p, p.87.

<sup>699</sup> *ibid.* p.115

<sup>700</sup> *ibid.* p.68

<sup>701</sup> *ibid.* p.39 et 86.



nouveauté pour le mythe du complot, *l'assassinat du président Kennedy* est analysé par Frederic Jameson comme un nouvel idéal-type de l'assassinat politique rendu possible par l'expérience des médias qui « *pour la première fois dans leur histoire, rassemblèrent pendant plusieurs jours une énorme collectivité, et nous donnèrent un aperçu d'une sphère utopique encore à venir* »<sup>702</sup>.

## b) La technologie comme thématique mythique

C'est durant cette période de guerre froide que se développe un imaginaire conspirationniste intimement lié à la technologie et dans lequel le discours de nos deux acteurs trouve certaines de ses sources. La question du *contrôle mental* devient prépondérante et la CIA apparaît comme la figure mythique type de *l'organisation secrète gouvernementale*, mutation de la figure de la *société secrète*, non plus composée d'éléments subversifs exogènes mais de hauts gradés de l'administration fédérale américaine. Le programme MK-ULTRA mêlant hypnose et administration de drogues hallucinogènes à l'insu des sujets participants créa un scandale et, tout comme l'assassinat du président Kennedy, fut la base de l'événement type de la *manipulation gouvernementale par moyens scientifiques*. Alex Jones cite d'ailleurs ce programme à de nombreuses reprises en tant que preuve de l'existence d'un plus grand complot gouvernemental. Veronique Champion-Vincent regroupe dans la même catégorie du contrôle mental le projet MK-ULTRA tel qu'il fut amplifié et fantasmé par la culture conspirationniste, la programmation d'assassins par contrôle mental telle que décrite dans le roman *The Manchurian Candidate* adapté au cinéma en 1962, mais aussi les chemtrails et le programme HAARP de recherche sur l'ionosphère, tous deux fantasmés comme des programmes de manipulation météo voire de contrôle mental<sup>703</sup>. Notons que la figure mythique type de l'agent tueur endormi prit le nom de *manchurian candidate* dans le milieu conspirationniste à la suite de l'oeuvre fictive qui le dépeint, un terme encore une fois employé par Alex Jones.

D'un autre côté c'est la rencontre de la culture ufologique et conspirationniste qui transporte les symboles de la première dans la seconde. Vient ensuite le

---

<sup>702</sup> *ibid.* p.83.

<sup>703</sup> CAMPION-VINCENT Véronique, *La société parano, théories du complot, menaces et incertitudes*, Paris : Payot & Rivages, 2005, 234p, p.113 à 131.

développement de l'imaginaire du nouvel ordre mondial et de ses symboles tels que *les hélicoptères noirs*, et les *campes de concentration de la FEMA*, déjà largement présentés lors de l'analyse du discours d'Alex Jones et dont nous renvoyons au travail de Michael Barkun pour plus de précisions quant à un historique plus détaillé<sup>704</sup>. Notons que les événements de Waco, d'Oklahoma City puis du 11 septembre 2001 fournissent du matériel à l'élaboration d'un nouvel idéal-type conspirationniste, celui du *terrorisme d'État*, ou *state-sponsored terrorism* pour reprendre la terminologie employée par Alex Jones. Les sièges des institutions internationales deviennent des lieux de conspiration, le financement de l'immeuble des Nations Unies par la famille Rockefeller étant sans cesse mis en récit au sein du mythe du complot, ce qu'illustre d'ailleurs le discours de nos deux acteurs. Alex Jones se met en scène criant au mégaphone devant le grand rectangle monolithique que constitue l'hôtel dans lequel se tient une réunion du groupe *Bilderberg*, ces bâtiments imposants et impersonnels car construits au milieu d'autres semblables, font office de nouveaux lieux symboliques de la conspiration.

Le dernier grand ajout à la constellation mythique du complot avant son ultime sommet narratif transhumain tel que nous le retrouvons dans le discours d'Alex Jones et de Yahia Gouasmi consiste en une entreprise eugéniste de réduction et de contrôle de la population grâce aux connaissances et techniques scientifiques. Nous ne reviendrons pas sur la figure du philanthrope eugéniste dont nous avons déjà fourni une analyse lors de notre précédente partie. Ainsi le virus du SIDA aurait été créé par la CIA, les juifs ou encore « les blancs » pour s'attaquer aux populations noires<sup>705</sup>. Le discours d'Erik Pianka que nous avons déjà évoqué lors de l'analyse des cadrages de nos acteurs est lui aussi devenu le discours-type de la profession de foi scientifique de la nécessité de réduire la population, ici avec l'aide d'une mutation virulente du virus Ebola<sup>706</sup>. Les *Georgia Guidestones* fournissent un nouveau symbole de cette profession de foi, incontournable au sein du mythe du complot. Il s'agit d'un monument situé en Georgie érigé en 1980. L'origine de ses commanditaires est entourée de mystère. En plus d'être disposées d'une manière complexe liée à la course du soleil, ces pierres portent des commandements dont on

---

<sup>704</sup> BARKUN Michael, *op. cit.*, p.70.

<sup>705</sup> TAGUIEFF Pierre-André, *l'Imaginaire du complot mondial, aspects d'un mythe moderne*, Paris : Mille et une Nuits, 2006, 213p, p.21-25.

<sup>706</sup> *ibid.* p.28

retrouve de nombreuses interprétations dans l'imaginaire conspirationniste, le premier de ces dix commandements étant « Maintenir l'humanité sous les 500 000 000 en perpétuel équilibre avec la nature »<sup>707</sup>. Ce monument va souvent être la pseudo-preuve d'un complot eugéniste tantôt justifié par la crise écologique et ses conséquences à venir, tantôt par une volonté de domination, voire les deux comme c'est le cas chez Alex Jones. Tous les moyens sont bons pour parvenir à cet objectif de réduction de la population mondiale, mais les moyens privilégiés sont avant tout scientifiques. L'insertion de puces RFID sous-cutanées s'ajoute à cette thématique lorsqu'elles sont présentées comme un corps étranger provoquant une mort commandée à distance. Elles sont aussi rattachées au contrôle mental ou même au complot ufologique lorsqu'elles désignent aux extra-terrestres les humains qu'ils peuvent enlever<sup>708</sup>. Chez Alex Jones elles symbolisent la peur d'une désuétude de l'argent liquide et d'un contrôle total de l'économie. En 2009, la grippe H1N1 popularise la vision de la technologie vaccinale comme une source de profit au détriment de la santé des populations victimes d'un virus fabriqué dans l'optique de vendre des doses<sup>709</sup>.

Nous venons de le voir, *la science malveillante*, celle qui est placée entre de mauvaises mains, est devenue une figure-type de la constellation mythique du complot depuis les années 1960 en tant qu'elle est perçue comme un outil permettant de contrôler et/ou de mettre à mort une grande partie de la population rapidement, agissant d'une manière analogue à la menace nucléaire, comme un spectre de mort rapide et global.

### **C) Le martyr de la vérité conspirationniste face à la panique morale du transhumanisme : un nouveau sommet narratif**

#### a) Icare et le martyr de la vérité conspirationniste

---

<sup>707</sup> SULLIVAN Randall, « Dix commandements pour l'après-catastrophe », in *Courrier International ; Wired*, publié le 16 décembre 2009. En ligne : <https://www.courrierinternational.com/article/2009/12/17/dix-commandements-pour-l-apres-catastrophe>

<sup>708</sup> BARKUN Michael, *op. cit.*, p102 & 221.

<sup>709</sup> TAGUIEFF Pierre-André, *Court traité de Complotologie, suivi de : Le "Complot Judéo- Maçonique" : Fabrication d'un mythe apocalyptique moderne*, Paris, Fayard, 2013, 435p.

L'analyse des discours d'Alex Jones et de Yahia Gouasmi nous a permis de mettre à jour de nouvelles mutations du mythe du complot.

Nous l'avons vu, nos deux acteurs se présentent comme des *martyrs de la vérité conspirationniste*, ce qui constitue en soi une nouvelle figure mythique, ou tout du moins une évolution d'une figure préexistante. Pierre André Taguieff nous apprendait que « *la mort du chevalier mystico-antisémite a été mythologisée, pour devenir un modèle d'interprétation conspirationniste des « morts mystérieuses », puisant dans le mythe du « crime rituel » attribué aux Juifs* »<sup>710</sup>. Les « meurtres maçonniques » constituaient selon l'auteur une première variante de ce mythe, une variante plus moderne est présentée avec l'exemple du pseudo-journaliste conspirationniste Serge Monast dont la crise cardiaque fut interprétée par son entourage comme une mise à mort ordonnée par les conspirateurs du nouvel ordre mondial afin de faire taire l'intéressé<sup>711</sup>. Dans tous ces exemples il s'agit d'une interprétation a posteriori, on cherche à expliquer une mort mystérieuse grâce au conspirationnisme ou encore à remettre en question la cause officielle du décès lorsque celui-ci n'est pas mystérieux (crise cardiaque).

Alex Jones et Yahia Gouasmi, comme nous l'avons vu, affirment ouvertement être en danger et/ou subir les conséquences de leur rôle « de détective social » pour reprendre la figure mythique jamesonienne. Yahia Gouasmi l'affirme « *nous acceptons ce martyr* ». Lorsque l'on s'intéresse au conspirationnisme dans la production de fiction, il existe évidemment des personnages conscients qu'une divulgation d'informations sensibles liées à une conspiration pourrait leur coûter la vie, c'est la figure mythique de *l'informateur*, le gorce profonde du film *All The President's Men* mais aussi celui de la série *X-Files*. Ce pseudonyme « *gorce profonde* » fait d'ailleurs référence à l'ancien directeur associé du FBI, Mark Felt, qui utilisa cet alias afin de faire éclater le scandale du Watergate. Ce qu'il faut retenir de cette figure de l'informateur, c'est que ce dernier, dans la fiction tout du moins, fait le pont entre le monde de la conspiration et celui de l'enquêteur conspirationniste, ce qui n'est pas le cas de nos entrepreneurs qui ne s'approchent en rien de la figure de l'initié. On retrouve la figure de l'informateur dans le discours conspirationniste QAnon au sein duquel un mystérieux informateur poste des messages sur internet

---

<sup>710</sup> TAGUIEFF Pierre-André, *La foire aux Illuminés. Esotérisme, théorie du complot, extrémisme*, Paris, Mille et Une Nuits, Fayard, 2005, 612p, p.241.

<sup>711</sup> *ibid.* p.259

en se cachant derrière le pseudonyme « Q » afin de révéler l'existence d'un complot du deep state contre Donald Trump<sup>712</sup>. Un autre film trop peu cité dans les travaux sur le conspirationnisme offre un double intérêt à notre analyse : celui de présenter la figure moderne du détective social confronté à la mort à cause de ses recherches, mais aussi le mytheme primitif inspirant cette figure moderne, ainsi que le schème dynamique qui lui est associé. Il s'agit du film *...comme Icare* (1979) d'Henri Verneuil dans lequel Yves Montand interprète un procureur à la recherche de la vérité sur un assassinat politique très largement inspiré de l'assassinat du président Kennedy, cela après avoir remis en cause les conclusions de la commission d'enquête sur l'assassinat dont il faisait lui-même partie. Le film se termine par la mort du procureur, recevant lui-même une balle dans la tête à travers la baie vitrée de son bureau, filmé en réalité dans le grand bâtiment monolithique de la tour EDF de Cergy-Pontoise. Le personnage d'Yves Montand était au téléphone au moment de sa mort, demandant à son épouse la signification du mythe d'Icare, cette dernière lui répondant que quiconque recherche la vérité est voué à se brûler les ailes. Dans le mythe d'Icare, le schème, ou élément dynamique, est celui de l'ascension, ce dernier ici transposé à l'action de la figure mythique du détective social, symbolise le parcours d'élévation de sa conscience vers la vérité, une élévation stoppée net par les conspirateurs qui, semblables à des dieux solaires, ne tiennent non seulement pas à cette élévation, mais s'y opposent de manière systémique. Il est inévitable pour nos entrepreneurs conspirationnistes que ces derniers finissent par « se brûler les ailes » ou, pour reprendre une expression plus familière « y laisser des plumes », tout comme il était inévitable que les ailes de cire d'Icare fondent au soleil, un soleil dont le succès du héros à s'en approcher constitue un accident pour reprendre l'appréciation du mythe comme « *élimination de l'incommensurable* » propre à Adorno et Horkheimer. La dérivation de la situation-type du destin funeste du détective social depuis le mythe d'Icare insère cet figure dans la catégorie-type des

---

<sup>712</sup> Nous n'avons volontairement pas traité de ce discours car étant encore en développement au moment où nous écrivons ces lignes, cela aurait constitué un travail trop à chaud. Nous l'évoquerons rapidement en conclusion.

figures transgressives<sup>713</sup>. Il ne s'agit plus de transgresser les lois de la nature et de la physique mais, dérivé d'un rapport de transgression entre l'ordre humain et divin, voire d'enfant à parents, de transgresser la volonté des puissants conspirateurs d'accomplir leur projet sans l'intervention freinante de non-initiés. Nous pourrions déduire de cette analyse que, contrairement à ce que nous nous efforçons de rendre évident tout au long de ce travail, une telle vision tend à déposséder tant la chute semble être l'inévitable conséquence d'une ascension déçue. Mais c'est justement ce qui permet de passer de la situation mythique du *destin funeste du détective social* à son euphémisme mobilisateur qu'est la figure du *martyr de la vérité conspirationniste*. Il s'agit pour l'entrepreneur conspirationniste de démontrer son abnégation et la pureté de sa mission, comme si les conspirateurs allaient prendre feu en même temps que lui, son décès (celui de son corps chez Alex Jones, celui de son centre communautaire chez Yahia Gouasmi) permettra à son public d'atteindre la vérité en lui fournissant des ailes qui ne brûleront pas : la preuve ultime de la véracité de son cadrage, payée au prix fort. Car contrairement au personnage d'Yves Montant dans le film d'Henri Verneuil, le meurtre supposé de nos entrepreneurs sera public car anticipé. Nos entrepreneurs font donc du potentiel dépossesseur du destin funeste, une figure de martyr mobilisateur. Il s'agit de transgresser et de transposer

---

<sup>713</sup> « Gilbert Gadoffre, Ian McFarlane et Guy Demerson ont montré l'importance singulière des « mythes de transgression » associés à des figures de l'*hybris* telles qu'Icare ou les Géants, les œuvres d'art ayant la capacité de compenser l'incomplétude humaine sans toutefois confondre les pouvoirs ni prétendre usurper une aura de divinité »

NOIROT-MAGUIRE Corinne, « L'Olive de 1550 : l'épreuve de la fascination idolâtre », *L'information littéraire*, vol. 60, no. 1, 2008, pp. 44-51.

aux élites ce que Socrate exprimait à propos des dieux : « *ce qui est au-dessus de nous ne nous concerne pas* »<sup>714</sup>.

On remarque alors la distance sémantique qui sépare les situations mythiques des « crimes rituels juifs » et autres « meurtres maçonniques » de la figure du *martyr de l'information conspirationniste*. Dans les deux premiers c'est d'un sacrifice rituel dont il semble être question, et comme nous le fait remarquer Gilbert Durand, « *le sens fondamental du sacrifice, et du sacrifice initiatique c'est contrairement à la purification, d'être un marché, un gage, un troc d'éléments contraires conclu avec la divinité* »<sup>715</sup>. Le sacrifié ou l'assassiné est une figure passive tandis que le martyr de l'information devient actif dans son sacrifice volontaire et désintéressé, le troc n'est plus conclu avec la divinité mais se transmue en don dirigé vers son public. Yahia Gouasmi et Alex Jones risquent donc leur vie en dénonçant un mégacomplot.

Nous allons maintenant voir comme le discours de nos deux acteurs est représentatif d'un nouveau sommet narratif du mythe du complot.

#### b) Le sommet narratif transhumain

Si l'on considère un *cadrage somme* comme le discours généré par l'ensemble des cadrages diffusés par un entrepreneur conspirationniste, nous devons pouvoir être en mesure d'y identifier un sommet narratif. Ce sommet narratif, lorsque nous

---

<sup>714</sup> « Dans l'étude qu'il leur consacre, Ginzburg [1989] note que les valeurs dont sont connotées les figures de Prométhée et d'Icare s'inversent à partir du XVII<sup>e</sup> siècle et que ce retournement de signe correspond à la rupture épistémologique amorcée par les travaux des astronomes. Au XVI<sup>e</sup> siècle, ces deux figures servent à stigmatiser les savants tel Copernic qui, par l'intérêt qu'ils témoignent aux cieux, bravent la parole de Saint Paul aux Corinthiens *Noli altum sapere sed time* (« *ne cherche pas à connaître ce qui est élevé mais crains* »), selon la traduction qu'en donnent de nombreux exégètes chrétiens. C'est ainsi que *l'Emblematum Liber* d'Andrea Alciati, publié à Augsbourg en 1531, montre Prométhée enchaîné à son rocher, le foie rongé par un aigle ; un dicton attribué à Socrate rappelle que *quae supra nos, ea nihil ad nos* (*ce qui est au-dessus de nous ne nous concerne pas*), tandis que le commentaire précise que « *toutes sortes d'angoisses* » rongent le cœur de ceux qui veulent explorer la nature des cieux et des dieux. À partir du XVII<sup>e</sup> siècle au contraire, ces mêmes figures sont représentées effleurant les cieux de leurs ailes ; elles incarnent l'audace intellectuelle célébrée dans des devises telles que *nil mortalibus arduum* (*rien n'est trop difficile pour les mortels*), *nil linquere inausum* (*ose tout*), ou enfin *sapere aude* (*ose savoir*) ; cette devise de l'astronome français Pierre Gassendi (1592-1655) deviendra celle des Lumières ».

CHAPPAS-WIRTHNER Suzanne, « Le thème de la connaissance interdite dans L'Homme au sable de E.T. Hoffmann. Du rite d'inversion à l'œuvre de fiction », *Ethnologie française*, vol. 32, no. 2, 2002, pp. 335-344.

<sup>715</sup> DURAND Gilbert, *Les structures anthropologiques de l'imaginaire*. Malakoff, Dunod 2016, Bordas, Paris, 1969 pour la première édition.

considérons ces différents cadrages en terme de gravité, représente la situation décrite la plus grave ou encore le plus grave des cadrages pronostic. Nous constatons que la gravité des événements cadrés comme problématiques n'augmente pas forcément cadrage après cadrage et cela jusqu'à atteindre un sommet de gravité duquel le discours de nos entrepreneurs ne redescendra plus. Nous observons chez Alex Jones que ce sommet de gravité est approché lorsque la problématique du transhumanisme vient se superposer au récit préexistant du nouvel ordre mondial dans le documentaire *Endgame* de 2007. Notre acteur s'exprimera à nouveau sur le sujet, mettant par exemple en récit son champion politique, Donald Trump, dans une lutte secrète contre une intelligence artificielle et contre le transhumanisme. Cela ne l'empêche pas de cadrer des événements situés plus bas sur l'échelle de gravité, sans pour autant faire allusion ou mettre la situation cadrée en perspective avec ce sommet. Pourquoi traiter par exemple du *pizzagate* sans faire référence à la vue d'ensemble, au sommet narratif, plus grand complot déjà évoqué? La question se pose avec un cynisme inévitable : qu'est-ce que le détournement de quelques mineurs dont il est question dans le récit du *pizzagate* face au bouleversement apocalyptique de l'espace humaine toute entière ? Il semble que cette observation vienne confirmer la prévalence des idées, voire des objectifs politiques de notre acteur sur la mise en récit conspirationniste du réel. Dans le cadrage somme d'Alex Jones, le monde entier est à la veille de basculer dans un âge sombre transhumain, mais l'enjeu électoral autorise à oublier cette échéance apocalyptique au profit d'un discours stratégiquement plus apte à mobiliser contre la candidate Hillary Clinton et pour le candidat Donald Trump. La mobilisation s'avère encore une fois plus importante que la « grille de lecture du réel » que fournirait le conspirationnisme dans une perspective fonctionnaliste que nous ne renions pas mais qu'il s'agit de relativiser.

Chez Yahia Gouasmi, le sommet narratif est lui aussi atteint lorsqu'est amenée la problématique du transhumanisme, une petite dizaine d'années après qu'Alex Jones s'y soit intéressé pour la première fois. Nous pouvons déjà conclure de cette comparaison que le transhumanisme fait son entrée comme une problématique importante du conspirationnisme des années 2010. Tout comme le mythe du complot juif s'est ajouté au complot maçonnique, et celui du nouvel ordre mondial au complot judéo-maçonnique et bolchevique, il semblerait que le complot des élites



transhumaines soit voué à se développer en parallèle au développement du transhumanisme lui-même, n'invalidant pas les précédents avatars du mythe du complot, mais les recyclant en s'y superposant dans un nouveau sommet narratif.

Nous avons vu comment la problématique du transhumanisme permet à Alex Jones de s'exprimer et de mobiliser contre les avancées des droits LGBTQ+ et comment cette même problématique permet à Yahia Gouasmi de diaboliser l'alliance « americano-wahhabo-saoudite ». Nous avons aussi vu comment chez Alex Jones le *mythe du complot transhumain* s'est greffé sur le *mythe du complot eugéniste*. Le complot eugéniste prenait ses racines dans l'expansion des sciences malthusiennes et du darwinisme au XIX<sup>e</sup> siècle et fut mis en place au XX<sup>e</sup> siècle par les élites politiques et philanthropes afin de contrôler les naissances et finalement réduire la population à un nombre souhaité afin de mieux contrôler la fraction restante, tout cela sous couvert d'humanitarisme et d'écologisme. Tel est le résumé de ce mythe. Quelles sont donc les différences et évolutions présentes dans le discours de nos acteurs ? Les principales figures mythiques types du complot eugéniste furent le *philanthrope eugéniste* (famille Rockefeller, Bill et Melinda Gates) mais aussi les acteurs étatiques et transnationaux ainsi que les institutions internationales qui émergèrent dans la culture conspirationniste au moment de l'élaboration du *mythe du nouvel ordre mondial*. Les *Georgia Guidestones* y apparaissent comme un symbole identique aux *Tables de la Loi* bibliques, elles mêmes isomorphiques de *l'archétype du Livre* selon Gerald Haddad<sup>716</sup>. Pour ce dernier, le livre d'un groupe considéré comme exogène équivaut à sa « culture-autre », soit l'ensemble de sa culture et de ses lois anthropologiquement fondatrices, le problème dans le cadrage conspirationniste, c'est que ces *Georgia Guidestones*, en plus d'être exemptes d'interdits ou de tabous civilisateurs, suspendent le salut de ces « autres », à savoir l'élite eugéniste, à la mise à mort ou à la non-naissance d'un quatorzième de la population<sup>717</sup>. La culture de ces cibles d'indignation ne se résume alors plus qu'en une culture de la mort, mise en image par Alex Jones lorsqu'il qualifie ses cibles

---

<sup>716</sup> HADDAD Gerald, *Les folies millénaristes*, Grasset & Fasquelle, 1990 Paris, 192p.

<sup>717</sup> L'auteur nous fournit une explication psychologisante de ce mécanisme culturel : « Le Livre incarne d'abord la modalité particulière pour tout peuple de la Loi universelle, du signifiant paternel. Chaque sujet n'a de rapport à la castration, c'est-à-dire à sa mort, que modelé dans la matrice d'une culture définissant l'enclos étroit de sa réalité intérieure ».

d'indignation de « culte de la mort gauchiste » (leftist death cult.) et les Georgia Guidestones de « temple du posthumanisme ». On retrouve ici des traces des accusations sacrificielles propres au conspirationnisme du XIX<sup>e</sup> siècle. En termes de lieux, les camps de concentration de la FEMA laissent ainsi place aux *cercueils de la FEMA* (FEMA coffins), rectangles de plastique noirs empilés dans l'attente d'être remplis par les cadavres de la population, pseudo-cercueils qui n'échappent pas à la caméra d'infowars<sup>718</sup>. Les autres symboles de ce mytheme du complot eugéniste sont *la puce RFID* et autres *implants sous-cutanés*, mais aussi le *vaccin*, la *contraception* et les *armes biologiques*.

### c) Symbolisme conspirationniste de l'intelligence artificielle

Le mythe du complot transhumain tel que nous l'observons dans le discours de nos deux acteurs ne décrit pas l'éradication de la majorité de la population mondiale mais une modification de la spécificité humaine sur les plans moteur, cognitif, génétique et spirituel, ainsi qu'une hyperbolisation du fossé creusant les rapports de classe. Si nous pouvions résumer la vision de l'entrepreneur conspirationniste vis-à-vis des élites dans le mythe du complot eugéniste, cela ressemblerait à « ces derniers sont tellement différents de nous qu'ils veulent nous tuer » tandis que le mythe du complot transhumain raconte que la différence est amenée à s'accroître de manière essentielle et irréversible.

Nos deux acteurs soulignent le rôle d'une intelligence artificielle centralisée, incarnation du dajjal chez Yahia Gouasmi, superviseur du futur transhumain chez Alex Jones ; il s'agit dans les deux cas d'une réactualisation de l'imaginaire du cyberspace qui dans les années 1990 se percevait comme « *un espace mythique ou, pourquoi pas, un espace sacré, dans la mesure où il est le dépositaire de la transcendance* » et au travers duquel se développe l'image de « *l'être sans corps qui pénètre dans un autre monde* »<sup>719</sup>. Le conspirationnisme réinvestit ainsi cette image négativement tout comme elle ne conserve que les séquences millénaristes relatives aux forces du mal. Tout comme le robot représente l'autre médiatisé par la figure

---

<sup>718</sup> THE ALEX JONES SHOW, *500,000 plastic coffins*, rapporté par la chaîne Dailymotion News. En ligne : <https://www.dailymotion.com/video/x2vz700>

<sup>719</sup> SOUZA Aguiar et EDUARDO Carlos, « La sacralité numérique et la mystique de la technologie », *Sociétés*, vol. 139, no. 1, 2018, pp. 97-108.

symbolique du cyborg, l'intelligence artificielle représente l'autre médiatisé par celle de l'homme cognitivement augmenté, elle fait donc partie intégrante de l'imaginaire du transhumanisme.

Tout comme les romans à feuilletons et le roman gothique ont influencé l'imaginaire conspirationniste du XIX<sup>e</sup> siècle et d'aujourd'hui, la science fiction s'impose comme le réservoir à images dans lequel puise l'imaginaire de notre objet depuis plusieurs années. Chez l'auteur Phillip K. Dick, dans le roman *Vulcan's Hammer* (1960), c'est à la suite d'une troisième guerre mondiale appelée « Première Guerre Atomique » que le gouvernement mondial est attribué à une intelligence artificielle et contrôle tous les aspects de la vie humaine. La propagande scolaire décrite dans le roman fait ainsi état d'un « rational world order » non loin de ce qui deviendra quelques années plus tard le « new world order » propre à l'imaginaire conspirationniste. Un élève fait cependant remarquer que la décision des nations de confier leur sort à une intelligence artificielle a « détrôné Dieu ». Dans le film de Stanley Kubrick *2001, A Space Odyssey* (1968), l'intelligence artificielle HAL 9000 gère le vaisseau spatial Discovery One, l'unique environnement des protagonistes lors du troisième acte où elle apparaît, tout comme elle pourrait gérer une ville, un pays ou une planète. Cette intelligence artificielle, sentant que l'équipage remet en question ses performances et de fait son existence, décide alors d'éliminer les membres les uns après les autres. Chez Philip K. Dick, l'intelligence artificielle est un « *mur de métal parfaitement blanc. La face d'un cube, la partie de quelque chose qui a reculé dans la structure du bâtiment ; il n'en eut qu'un aperçu, une impression* » ; chez Stanley Kubrick, elle se manifeste par une lumière rouge, semblable à un œil unique, mais ses « entrailles » sont celles du vaisseau : dans les deux cas l'intelligence artificielle est physiquement fusionnée à un environnement lui-même artificiel, dans les deux œuvres elle tente de négocier, de séduire le héros avant qu'il ne la détruise. On comprend alors comment le thème de l'intelligence artificielle a trouvé un greffon favorable dans le conspirationnisme et sa tendance à discerner un pouvoir maléfique partout et à tout moment, une ubiquité paradoxalement indissociable des lieux symboliques auxquels ce pouvoir est attaché. Comme le précise Mark Fenster dès lors que la conspiration a « *pénétré l'ordre politique, social et moral, constitue une menace omniprésente et évolue rapidement sans se faire remarquer, le récit qui la représente doit être global et systématique. Il doit capturer l'immédiateté, l'omniprésence et la quasi-*

*omnipotence de la conspiration* »<sup>720</sup>. Quoi de plus immédiat et omniprésent qu'une intelligence artificielle ? Elle constitue la vision ultime d'un pouvoir perçu comme désincarné et éloigné du peuple dont il tire sa légitimité et fait corps avec l'imposant et froid bâtiment administratif, théâtre de tous les jours de ce pouvoir.

Il serait difficile de conclure ce rapide tour d'horizon de la littérature de science-fiction sans citer le roman d'Aldous Huxley, *Brave New World* (1932) ou en français *Le Meilleur des Mondes*, auquel Alex Jones fait de nombreuses références. Dans ce roman, les hommes sont génétiquement modifiés et répartis en castes selon ces modifications, les Alpha bénéficient de tous les avantages du transhumanisme tandis qu'au bas de l'échelle, les Delta et Epsilon sont limités physiquement et mentalement afin d'effectuer les travaux les moins gratifiants ; la religion est de son côté remplacée par un culte voué au fordisme, les antidépresseurs devenus obligatoires. La vie physique, psychique, sexuelle et sociale des individus est entièrement contrôlée grâce à la science, le conditionnement des individus rendant quasiment obsolète une société de contrôle comme celle décrite dans le roman *1984* (1949) de George Orwell. Alex Jones cite non seulement cette œuvre, mais décrit un futur bien plus odieux encore que celui qui y est présenté :

Ça va être aussi moche que vous pouvez l'imaginer si nous les laissons faire (...) Cela fera passer *Le Meilleur des Mondes* pour un pique-nique (...) Des études montrent une augmentation du nombre de jeunes gens sous traitement psychiatrique, c'est comme le soma dans *Le Meilleur des Mondes*, ils enveloppent votre esprit, vous disent que la torture, la mort, le mal et le non respect de la vie sont une bonne idée (...) Je vous montre des articles d'information mainstream, c'est dix fois pire que *1984*, c'est au moins cinq fois pire que dans *Le Meilleur des Mondes*<sup>721</sup>.

Cette mention de l'œuvre d'Aldous Huxley nous invite ainsi à quitter le symbolisme de l'intelligence artificielle pour celui du transhumanisme.

#### d) Symbolisme conspirationniste du transhumanisme

Alex Jones parle « d'hybrides » et de « chimères » créés spécialement pour alimenter le marché d'organes international. Pierre-André Taguieff avait déjà noté la

---

<sup>720</sup> FENSTER Mark, *Conspiracy theories : secrecy and power in American culture*, Minneapolis : University of Minnesota Press, 2008, 371p, p.134.

<sup>721</sup> JONES Alex (Réalisateur), *Police State 3 - Total Enslavement*, 2003, Alex Jones, 235min.

thématique conspirationniste du trafic d'organes humains en vente sur un « méga-marché criminel » mais la thématique du transhumanisme n'apparaissait pas encore dans ces récits<sup>722</sup>. Le choix du terme chimère par Alex Jones n'est pas anodin. S'il définit un animal mythologique fantastique constitué de parties anatomiques propres au lion mais aussi au serpent et au bovidé, l'image s'est transposée dans le jargon scientifique et définit en génétique « *un organisme possédant deux ou plusieurs génotypes distincts* » produit par un « *effet d'assemblage* » dans le cas d'une greffe où les « *cellules hématopoïétiques du receveur coexistant avec celles du donneur* »<sup>723</sup>. Le terme s'applique aussi aux « *OGM (organismes génétiquement modifiés), MGM (micro-organismes génétiquement modifiés), organismes transgéniques ou encore transgènes* »<sup>724</sup>. Ce qui est commun tant au monstre mythique qu'aux résultats des techniques scientifiques qui viennent d'être cités, c'est l'exogénéité à l'ordre naturel, le premier est surnaturel de par son hérédité divine, tandis que la science fait de la combinaison ou de la manipulation de plusieurs éléments naturels une création scientifique culturelle. Lorsque Alex Jones emploie ce terme, il se réfère à un croisement génétique entre humain et animal dans le but de créer une chimère dont les droits se situent dans une zone grise juridique. Il s'agit rhétoriquement de bestialiser à nouveau la métaphore chimérique, accentuant ainsi le caractère non naturel et *de facto* non humain des chimères scientifiques transhumaines. Ces chimères scientifiques dévoreront la spécificité naturelle de l'Homme tout comme la Chimère mythologique dévorait littéralement les hommes. Ainsi compris au second degré, le récit d'Alex Jones sur les chimères transhumaines illustre l'idée que le fossé entre les élites et le peuple est amené à se creuser d'une telle manière que les populations seront traitées comme des animaux. Il s'agit ainsi dans le discours du créateur d'infowars, de prélever les organes de ces « human-animal-hybrids » qui ne seront ni plus ni moins que des clones autorisés grâce au vide juridique créé par l'animalité du sujet. À terme ces derniers pourraient devenir le « nouvel Homme » et ainsi servir de réservoir à organes aux élites qui elles seules profiteraient des effets positifs du transhumanisme. La série X-Files est un incontournable des travaux sur le

---

<sup>722</sup> TAGUIEFF Pierre-André, *Court traité de Complotologie, suivi de : Le "Complot Judéo- Maçonnique" : Fabrication d'un mythe apocalyptique moderne*, Paris, Fayard, 2013, 435p.

<sup>723</sup> BEN SOUSSAN, Patrick, et ARNAULT Yolande, « Le livre des Chimères... », Yolande Arnault éd., *Chimères. Des psys en onco-hématologie et greffe allogénique*. ERES, 2010, pp. 13-16.

<sup>724</sup> HERNANDEZ Valeria A, « Des chimères high-tech », *Journal des anthropologues* [En ligne], 88-89 | 2002, mis en ligne le 01 juin 2003.

mythe du complot, Pierre-André Taguieff, Mark Fenster et de nombreux autres lui consacrent de nombreuses pages d'analyse. Cette dernière est une nouvelle fois révélatrice du symbolisme conspirationniste et cela même dans la problématique qui nous retient. En effet, si une partie de l'humanité est condamnée à mort afin de servir de cocon incubateur aux « autres » que sont les extraterrestres se répandant sous la forme d'un virus, une autre partie est destinée à survivre grâce à l'hybridation par le mélange de l'ADN humain et extraterrestre, les campagnes vaccinales servant d'ailleurs à recueillir de l'ADN à cet effet ; le virus extraterrestre est inoculé aux humains grâce à des abeilles génétiquement modifiées transportant ce dernier depuis des champs de maïs eux-même OGM. Le grand complot de X-Files est autant transhumain qu'il est extraterrestre. Du « cocon incubateur humain » de la série au « réservoir à organes » du discours d'Alex Jones, mais aussi des « hybrides humains-extraterrestres » survivant au virus extraterrestre, aux élites seules bénéficiaires du transhumanisme, la symbolique n'est guère différente : il y a d'un côté le contrôle et la mort, de l'autre l'augmentation et la vie.

Les discours d'Alex Jones et de Yahia Gouasmi font du transhumanisme une pièce à deux faces, l'une positive mais moralement condamnable et l'autre purement négative. L'image positive du transhumanisme, c'est donc pour Alex Jones « la vraie technologie, l'extension de vie », c'est celle dont la perspective est d'élever l'homme au-delà de la souffrance et de la mort. Cet imaginaire positif du transhumanisme possédait déjà son imaginaire propre avant d'être absorbé par la constellation mythique du complot. Sa figure mythique principale étant certainement *le cyborg*, ou organisme cybernétique, conjonction entre l'homme et la machine, compris comme « *épiphanie du corps avec l'autre technique* » qui symbolise « *une reconsidération de la relation homme et technique au-delà des dualismes et des humanismes, ainsi qu'une autre compréhension de l'agencement et de l'existence* »<sup>725</sup>. Le symbolisme du cyborg se veut agrégateur des thématiques corporelles d'augmentation mais aussi de fusion, d'altération et d'intrusion<sup>726</sup>. D'autres figures se distinguent telles que celle du clone et de l'hybride dans ce qu'Hervé Fischer désigne comme un « *zoo posthumain* », ainsi que deux lignes de fuite, l'une centrée sur le corps immortel grâce à la technique, l'autre sur l'esprit et la conscience, capables d'être transposées

---

<sup>725</sup> SOUZA Aguiar et EDUARDO Carlos, *op. cit.*

<sup>726</sup> *ibid.*

de corps en corps, voir de corps en réseaux<sup>727</sup>. Chez Yahia Gouasmi tout comme chez Alex Jones, ce versant positif du transhumanisme est une séduction qui mènera l'Homme à une dictature mondiale. Yahia Gouasmi y voit le geste de Satan qui en voulant imiter Dieu lorsqu'il créa les hommes et les anges, dénature la création divine en créant le transhumain, le robot et l'intelligence artificielle. En ce sens, Yahia Gouasmi qualifie le passage de l'humain au transhumain de *transfiguration*, faisant ainsi intervenir un épisode christique dans l'imaginaire du transhumanisme, mais là où les changements physiques du Christ témoignaient de son caractère divin, les changements physiques de l'homme transhumanisé témoigneront de son essence satanique.

L'imaginaire négatif du transhumanisme est centré sur le concept d'eugénisme mais aussi d'ingénierie sociale qui, déjà présent dans le discours conspirationniste, devient une ingénierie génétique et sociale, et l'ingénieur social, un bio-ingénieur du social. Au-delà du meurtre de masse déjà dénoncé par le mythe du complot eugéniste, il s'agit donc de modifier et de niveler par le bas le patrimoine génétique de la population afin de la rendre plus contrôlable. Nous avons vu que dans le discours d'Alex Jones *la 5G* est une technologie capable de perturber l'ADN et le quotient intellectuel humain, tandis que chez Yahia Gouasmi elle est la condition nécessaire avant l'implantation de puces sous-cutanées induisant un contrôle de la population qu'il soit policier, mental ou génétique. Ainsi un standard de téléphonie mobile devient un instrument transhumaniste autant qu'un symbole mythique, faisant de l'homme transhumanisé à son insu un objet repérable et manipulable à distance comme l'est le téléphone portable.

Une autre thématique type de ce mythe est celle de *l'obsolescence humaine*. Il ne s'agit pas de son obsolescence naturelle résultant en la mort du sujet lorsque son corps n'est plus à même de fonctionner, mais d'une obsolescence culturelle et historique. Ce n'est pas un ennemi extérieur - qu'il soit fantastique ou non - qui décide de cette obsolescence, mais l'Homme lui-même, ou tout du moins une partie de l'humanité. Cette obsolescence se traduit dans le discours de Yahia Gouasmi par la future mise au chômage de la population mondiale remplacée par des machines, et plus loin encore dans la vision d'Alex Jones, par les équipes de « robots

---

<sup>727</sup> FISCHER Hervé, « Mythanalyse du transhumanisme », *Journal international de bioéthique et d'éthique des sciences*, vol. vol. 29, no. 3-4, 2018, pp. 204-231.

*nettoyeurs* » venant enlever les cadavres humains comme les camions des éboueurs enlèvent les ordures.

Alex Jones s'inscrit début 2021 dans le discours conspiration du *Great Reset*, ainsi nommé à la suite d'une initiative du Forum Économique Mondial du même nom, visant à repenser le capitalisme au regard de la pandémie liée au Covid-19 mais aussi de l'urgence climatique<sup>728</sup>. Pour Alex Jones, cette grande réinitialisation est en réalité une réinitialisation génétique : les chimères transhumaines sont arrivées à maturation dans les laboratoires chinois, la crise sanitaire et ses nombreuses restrictions sont une phase d'entraînement pour la population à vivre selon des standards moins élevés, un argument que l'on retrouve aussi chez Yahia Gouasmi. Cette période d'adaptation qu'il qualifie dans une métaphore informatique de « beta-testing » touche ainsi à sa fin, le revenu universel viendra sauver l'humanité victime de la crise qui est aussi financière, mais cela se fera au prix d'une vaccination forcée, introduisant la mutation chimérique dans l'ADN de la population mondiale. Le Covid-19 est de ce fait présenté comme un OGM créé à partir du simple rhume (cold virus) car ce dernier est impossible à éradiquer. Apparaît ainsi un nouveau groupe d'antagonistes type dans la constellation mythique du complot, celui des *Great Resetters*, amalgame des scientifiques transhumanistes et des élites politico-économiques à l'œuvre dans ce complot, ces *Great Resetters* n'ayant « *pas de limites, ils ne croient pas au bien, ils ne croient même pas au mal, ils ne croient qu'au contrôle brut* »<sup>729</sup>. Ces derniers seront les seuls destinés à une évolution positive entre l'homme et la machine<sup>730</sup>. Le reste du complot est encore à découvrir et est essentiellement corrélé avec les avancées technologiques et scientifiques, car comme le souligne Alex Jones « *ils sont quinze ans en avance sur ce que l'on vous dit, dans les années 1960, ils avaient déjà les cd-roms et les ordinateurs que vous avez découverts dans les années 1990* ». Le secret industriel et le secret militaire fournissent ainsi un certain matériel au mythe du complot transhumain.

---

<sup>728</sup> WORLD ECONOMIC FORUM, *Great Reset*, En ligne : <https://www.weforum.org/great-reset/>

<sup>729</sup> THE ALEX JONES SHOW, *Covid death hoax exposes gene splicing plan to reprogram life on earth exposed*, chaine banned.video du Alex Jones Show, 46 710 vues, 05 janvier 2021, En ligne : <https://banned.video/watch?id=5ff4d3f2a285a02ed04c86c2>

<sup>730</sup> THE ALEX JONES SHOW, *The eorgia Guidestones and the great reset*, chaine banned.video d'Alex Jones, 223 088 vues, 24 novembre 2020. En ligne : <https://banned.video/watch?id=5fbc448545c92148a8b3621a>



Les *Great Resetters* viennent s'ajouter à une pluralité d'images liées aux cibles d'indignation dans le mythe du complot transhumaniste. On retrouve la figure symbolique de *Big Pharma* construite « sur le modèle de *Big Oil* ou *Big Tobacco*, tout à fait justifiée pour désigner ces puissantes et lucratives compagnies multinationales qui dominent le marché mondial du médicament » mais qui « contribue à diaboliser une industrie dont l'image s'est déjà beaucoup détériorée depuis une vingtaine d'années »<sup>731</sup>. C'est la figure symbolique de l'industrie pharmaceutique diabolisée qui est invoquée dès lors qu'il est question de vaccination, on la retrouvait avant le mythe du complot transhumain, elle y est toujours active. Cette appellation symbolique est avant tout liée à l'argent et au profit tandis que pour nos deux acteurs il est avant tout question d'une volonté de puissance mal placée et de domination. Aux côtés de la figure mythique type du tyran sur lequel nous reviendrons en suivant, c'est la figure du *savant fou* qui est centrale dans le mythe du complot transhumain. Cette image développée dans la littérature puis au cinéma compte parmi ses figures le docteur Frankenstein, le docteur Jekyll ou encore le docteur Moreau, mais aussi Josef Mengele, *l'ange de la mort* d'Auschwitz. Le propre de ces figures est de « s'affranchir des lois qui régissent le commun des mortels pour mener à bien leur quête du pouvoir où il s'agit de décider de la vie et de la mort ou – destin démiurgique suprême –, de créer la vie par d'autres voies que celles assignées par la Nature »<sup>732</sup>. Ainsi Alex Jones avance que ces « savants fous contaminent les vaccins pour décider qui vit et qui meurt »<sup>733</sup>. Dans les oeuvres de fiction, le savant fou, après un premier succès dans son entreprise, est rattrapé par sa création et signe ainsi sa propre fin. Les actes du savant fou se font au détriment du bien commun, en cela cette figure fut invoquée pour qualifier certains traders en temps de crise financière<sup>734</sup>. La figure du savant fou est aussi une figure solitaire ce qui le fait opérer à l'abri des regards et ainsi, après avoir agi contre le bien commun, ce quasi-secret fait de la figure du savant fou une image symbolique chargée de deux des

---

<sup>731</sup> DEMAZEUX Steeves, « DSM et big pharma : le grand complot ? », *Les Grands Dossiers des Sciences Humaines*, vol. 50, no. 3, 2018, pp. 7-7.

<sup>732</sup> GRIM Olivier Rachid, « Corps extrêmes et figures de l'entre-deux dans le cinéma fantastique hollywoodien, 1931-1935. », *Champ psychosomatique*, vol. no 35, no. 3, 2004, pp. 75-87.

<sup>733</sup> THE ALEX JONES SHOW, *Mad scientists spike vaccines to decide who lives and who dies*, rapporté par la chaîne Dailymotion Tanjera Viel Odin. En ligne <https://www.dailymotion.com/video/x6z2cuy>

<sup>734</sup> CHAVAGNEUX Christian, « Dans le secret des salles de marché », *Alternatives Économiques*, vol. 298, no. 1, 2011, pp. 30-30.

éléments de définition du récit conspirationniste<sup>735</sup>. La figure solitaire de la littérature et du cinéma va dans le discours de nos acteurs prendre part à un réseau, celui des *Great Resetters*, et ainsi satisfaire le troisième élément de définition du récit conspirationniste : un groupe, agissant en secret, contrairement à l'intérêt collectif. L'image du *démiurge* gnostique, dieu-créditeur mal intentionné, est ainsi mêlée à *la figure prométhéenne*, véritable moteur symbolique du mythe du complot transhumaniste

Nous l'avons vu, le mythe du complot transhumaniste charrie une dette symbolique envers le genre de science-fiction comparable à celle que le mythe du complot jésuite et judéo-maçonnique du XVIII<sup>e</sup> siècle charriait envers les romans feuilletons et romans gothiques de leur époque. Alex Jones est conscient de cette dette, au moins en partie, elle devient même une stratégie narrative : ainsi en introduction du documentaire *Endgame* (2007) ce dernier présente sous la forme de synopsis de film ou de résumé de quatrième de couverture les conséquences et le résultat du complot qui est censé prendre place au moment où il parle. La tonalité est délibérément celle d'un récit de science-fiction, suivant la référence faite au roman 1984 dans l'introduction du documentaire afin de souligner que la fiction rattrape la réalité et que désormais tout est politiquement possible :

Dans un futur proche, la Terre est dominée par un puissant gouvernement mondial, Les anciennes nations libres esclaves de la volonté d'une petite élite. L'aube d'un nouvel âge sombre couvre l'humanité. Les nations appartiennent désormais au passé. Toutes les formes d'indépendance sont attaquées, la famille et les individus même disparaissent. Près de 80% de la population mondiale a été éliminée. Les survivants de l'ancienne humanité libre sont forcés de vivre au sein de villes-prisons compactes et hautement contrôlées. Les déplacements sont extrêmement restreints. Des super-autoroutes relient les mégapoles et empêchent la population d'entrer dans des zones non-autorisées. Aucune activité humaine n'est privée. Les super ordinateurs et intelligences artificielles analysent et catégorisent chaque action. Une planète-prison dominée par un impitoyable gang d'adorateurs du contrôle dont le pouvoir ne peut jamais être contesté. Ceci est la vision de l'élite globale, leur objectif. Un programme de déshumanisation totale où la science et la tyrannie font loi. Une grille de contrôle mondiale créée afin d'assurer pour toujours le monopole du pouvoir aux seigneurs. Notre espèce sera condamnée à ce cauchemar, à moins que les masses découvrent le plan général du nouvel ordre mondial et se mobilisent pour le vaincre<sup>736</sup>.

---

<sup>735</sup> SIGAUT François, « Techniques, technologies, apprentissage et plaisir au travail... », *Techniques & Culture*, 52-53 | 2009, 40-49.

<sup>736</sup> JONES Alex (Réalisateur), *Endgame*, 2007, Jones Productions & Infowars, 140min.

La souveraineté nationale, le cercle et les valeurs familiales, les libertés individuelles, les grands espaces et la vie pastorale : on comprend dans ce résumé que les victimes du complot sont en premier lieu les valeurs et modes de vie chers à Alex Jones.

Nous venons de le voir, la science-fiction et l'imaginaire propre au transhumanisme viennent remplir le réservoir culturel de nos acteurs afin de les aider à constituer leurs cadrages. Reste cependant la question des persistances mythiques antérieures à notre objet, elles aussi présentes dans ce réservoir culturel.

## **Section II - Persistances mythiques à l'œuvre au sein du mythe du complot**

Comme nous venons de le voir, si le mythe du complot transhumain est éminemment prométhéen, l'ensemble du discours de Yahia Gouasmi est; lui aussi, typiquement symbolisable par cette figure (a) tandis que c'est celle du Tyran qui est la plus prégnante chez Alex Jones (b). Bien entendu, cela n'empêche pas la figure prométhéenne d'agir sur le discours d'Alex Jones tout comme la figure du Tyran est elle aussi importante chez Yahia Gouasmi. Reste un ensemble de persistances mythiques souvent déjà identifiées par la recherche dont il serait dommage de faire l'économie (c). Il ne s'agit donc pas de nier la nouveauté que constitue le mythe du complot dans l'imaginaire mythique en le reléguant aux figures primitives qui le traverse ; comme le soulignait Carl Gustav Jung : « *Ce ne sont pas les récits d'événements anciens quelconques qui se perpétuent, mais uniquement ceux qui traduisent une idée générale humaine et qui se rajeunit éternellement et continuellement* »<sup>737</sup>. Le mythe du complot active à nouveau ces « idées générales » sans pour autant y sacrifier ses propres spécificités.

### **A) Pandore et l'aigle de Prométhée dans le viseur de Yahia Gouasmi**

#### a) Ersatz terrestre du pouvoir divin

---

<sup>737</sup> JUNG Carl Gustav, *Métamorphoses de l'âme et ses symboles*, Paris, Hachette, 1953-2017. 768p. p.76.

Contrairement à la vision héroïque que l'on retrouve principalement chez Eschyle ou encore chez Goethe, Prométhée commet chez Hésiode une faute originelle en volant le feu et en apportant la connaissance aux hommes, et cette faute aura pour conséquences l'apparition de Pandore et l'ouverture de sa fameuse boîte comprenant les futurs maux de l'humanité, ainsi que le châtement du héros condamné à voir jour après jour son foie dévoré par un aigle. Dans cette lecture du mythe, la démesure et l'hubris vont être les principales caractéristiques de Prométhée. La puissance créatrice de Zeus lui confère sa qualité de Dieu en partie parce qu'il monopolise cette puissance, elle participe à le distinguer des hommes. Prométhée horizontalise ce pouvoir lorsqu'il lui vole cette puissance créatrice pour la transmettre à l'humanité, et en cela il est transgressif : il donne aux hommes une capacité créatrice qu'ils risquent de ne pas maîtriser pleinement puisqu'il s'agit originellement d'un pouvoir divin. Heinz Weinmann souligne le parallèle entre le mythe de Prométhée et de nombreux mythes sur l'origine du feu, mythes dans lesquels ce feu finit par se répandre et créer des incendies mortels, soit comme nous venons de l'expliquer, parce qu'il n'est pas suffisamment maîtrisé, soit par une trop grande concentration de celui-ci<sup>738</sup>. Il y a ainsi une différenciation entre l'ordre cosmique et l'ordre humain, ces deux ordres sont en opposition car les hommes ont construit le leur à partir de l'acte transgressif prométhéen<sup>739</sup>. L'ordre humain, sa civilisation, n'est qu'un ersatz de l'ordre cosmique, son pouvoir créateur, sa science elle aussi ne peut qu'être imparfaite, elle n'existe qu'à travers ses revers : la boîte de Pandore et l'aigle dévorant le foie de Prométhée. Il y a un hubris chez l'homme qui cherche à manier un pouvoir plus grand que lui, et cet hubris aboutit fatalement à un désastre. C'est l'idée que ce pouvoir finira automatiquement par prendre le dessus sur celui qui l'utilise. Yahia Gouasmi parle sans cesse de civilisation, opposant celle de Salomon à la civilisation contemporaine, prométhéenne, qu'il dénonce puisqu'elle ne maîtrise pas les effets de la technologie, cette technologie étant elle-même personnifiée comme étant l'Antéchrist qui s'incarnera directement en elle. Si, comme

---

<sup>738</sup> WEINMANN Heinz, « Prométhée ou la démesure », in *Encyclopédie de l'agora*, [http://agora.qc.ca/documents/promethee\\_ou\\_la\\_demesure](http://agora.qc.ca/documents/promethee_ou_la_demesure).

<sup>739</sup> BASTIDE Roger, « 11 - Prométhée ou son vautour. Essai sur la modernité et l'anti-modernité », , *Le sacré sauvage*, sous la direction de Bastide Roger. Stock (programme ReLIRE), 1997, pp. 161-182.

nous allons le voir, le discours général d'Alex Jones est plus fortement marqué par la figure mythique du tyran, le discours ainsi que la vision du monde et de l'histoire de Yahia Gouasmi sont quant à eux profondément prométhéens, des colonisations du passé aux futurs dystopico-apocalyptiques qui y sont décrits.

En introduction à une conférence de Yahia Gouasmi intitulée *Neom La Soumission Finale*, un membre du Centre Zahra prend la parole en ces termes :

Il y a près de 200 ans un homme dans le nord de l'Europe allait être à l'origine d'une invention qui aura pour conséquence le changement du paysage planétaire et des comportements humains. L'invention et le perfectionnement de la machine à vapeur, par l'écosais James Watt précédera à la venue du moteur à combustion, cette avancée technique allait apporter à l'homme en occident une nouvelle maîtrise du feu, une maîtrise qui lui permettra de jouir d'un certain confort et lui donnera une puissance encore jamais égalée<sup>740</sup>.

Toute la modernité remonterait donc à un homme et à son invention. Est ensuite invoquée une nouvelle maîtrise du feu, ce qui peut être une référence directe au mythe prométhéen comme une référence à la maîtrise primitive du feu par nos ancêtres. Si l'on choisit de pencher pour la première option, nous apprécions ici la pénétration non latente du thème mythique prométhéen de tradition occidentale dans un milieu musulman. On sait que ces thèmes n'ont pas pénétré le monde arabe avant le XX<sup>e</sup> siècle du fait du strict monothéisme musulman qui constituait une véritable barrière à l'assimilation directe de ces récits mythiques<sup>741</sup>. Cette référence, plus que latente, quasi-directe, est un préambule à l'argumentaire prométhéen déroulé par le récit de la conspiration Neom. Confort et puissance pour l'homme sont les deux conséquences de l'invention de James Watt, le confort du feu prométhéen - la chaleur, la cuisson ou encore le répulsif flamboyant contre les prédateurs - et la puissance du feu métaphorique, la connaissance, dont va découler la puissance technique :

Cette puissance, l'Homme va pouvoir l'asseoir sur l'espace et le temps, par le bateau le train et l'avion, il aura une maîtrise presque totale sur son territoire. Par tous ses moyens de transport et de télécommunications, l'Homme pourra ainsi diminuer de

---

<sup>740</sup> GOUASMI Yahia, *Neom : conférence bouleversante // La soumission finale*, chaine YouTube de Yahia Gouasmi, 277 860 vues, 3 mai 2018. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=kC19rV09SRI&t=2173s>

<sup>741</sup> HABCHI Sobhi, « Y a-t-il un Prométhée oriental ? ». In *Communications*, 78, 2005. L'idéal prométhéen. pp. 221-234

façon rigoureuse le temps de ses échanges et de ses déplacements, par les avancées scientifiques et médicales l'Homme pourra allonger son temps d'espérance de vie. Malheureusement, il y a un revers à ces progrès : pour pouvoir alimenter le feu de ses machines, l'homme a traversé les mers et les océans, s'installant dans des terres lointaines pour y extraire minerais et carburant, cela au détriment des populations locales, des générations futures et de l'environnement<sup>742</sup>.

Cette technique donne donc à l'homme une maîtrise sur la totalité de son environnement, ce qui ne devrait pas apparaître comme gênant à nous acteurs puisqu'en Islam, l'homme est le vicaire ou lieutenant - khalîfa - de Dieu sur terre<sup>743</sup>.

#### b) L'aigle de Prométhée

C'est à ce niveau du discours qu'entre en jeu l'aigle prométhéen, la divine punition, conséquence inévitable du maniement non-réglé d'un pouvoir supra-humain. La technique engendrée par la modernité est imagée au travers de la machine, et cette machine, pour fonctionner, va irrémédiablement finir par consumer des vies humaines. Ce que l'Homme a gagné en puissance lui a permis d'établir une domination de l'Homme sur l'Homme, un rapport de déni d'existence semblable à celui de Zeus pour la totalité du genre humain.

Dans cette lecture, c'est l'Occident qui se comporte comme le Roi des dieux. Il ne s'agit pas simplement de décrire des faits passés ou présents par analogie avec les maux de la boîte de Pandore ou avec le supplice de l'aigle, mais bien d'associer une partie de l'humanité elle-même à la figure malthusienne et génocidaire de Zeus. Non seulement l'homme occidental utilise sans limites ni apprentissage un pouvoir qui le dépasse et revient aux dieux, mais il se positionne aussi comme égal à ces derniers et donc de facto comme supérieur aux autres hommes à travers ses actions. L'accent est porté sur les conséquences de ses actes sur les générations futures, ce qui renforce cette idée, induisant qu'il accomplira à terme le projet de Zeus d'anéantissement de l'espèce humaine. Ce qui nous permet d'affirmer qu'il y a un transfert narratif sur le personnage de Zeus plutôt que sur l'aigle ou la boîte de Pandore, c'est que ce discours conspirationniste va doter ses antagonistes d'une

---

<sup>742</sup> GOUASMI Yahia, *Neom : conférence bouleversante // La soumission finale, op.cit.*

<sup>743</sup> « Lorsque Ton Seigneur confia aux Anges : "Je vais établir sur la terre un vicaire "Khalifa ". Ils dirent : "Vas-Tu y désigner un qui y mettra le désordre et répandra le sang, quand nous sommes là à Te sanctifier et à Te glorifier? " - Il dit : « En vérité, Je sais ce que vous ne savez pas! » » Sourate 2 La Vache, verset 30

volonté de destruction similaire à celle du dieu du ciel et de la foudre, penchant ainsi vers la figure mythique du tyran.

Le discours d'Alex Jones n'est pas sans références latentes au mythe prométhéen, ainsi comme nous l'avons vu, le mythe du complot transhumain s'inscrit dans une lecture prométhéenne et conspirationniste du transhumanisme. Hervé Fischer qualifie de « cyber-Prométhée » cette réapparition de la figure du voleur de feu dans le contexte du transhumanisme, sauf que ce n'est plus le feu « *symbolique de la puissance de Zeus qu'il va dérober pour le donner aux hommes. C'est du langage du numérique, du code et du programme de la création de l'univers qu'il s'empare pour le confier aux hommes. L'âge du numérique succède à l'âge du feu* »<sup>744</sup>. Chez Alex Jones cependant, la figure prométhéenne va se confondre avec celle du tyran, pour ce dernier la science et la tyrannie opèrent main dans la main, il dénonce ainsi « *un programme de déshumanisation totale où la science et la tyrannie font loi* », avançant que « *la logique scientifique de la tyrannie a toujours attiré les élites car elle fournit une excuse pour traiter les concitoyens moins bien que des animaux* »<sup>745</sup>. Cette tyrannie scientifique représente le bricolage syncrétique de la figure mythique du savant fou et de celle du tyran sanguinaire. Le discours de nos acteurs fait cependant aussi état d'élites se réservant les bénéfices du transhumanisme. C'est du côté d'une figure telle que Qin Shi Huangdi, premier empereur chinois que l'on trouve la contrepartie mythique de cette tyrannie scientifique. Cet empereur renvoie effectivement une image quasi-mythique centrée sur sa cruauté et sa quête de l'immortalité. L'historien Bernard Brizay rapporte les écrits d'Arthur Cottell qui avance qu'en « ayant réussi à unifier le pays, il se considère comme le plus grand homme qui ait jamais existé », il pense ainsi « mériter l'immortalité » et se fait entourer de médecins, magiciens et alchimistes et lance plusieurs expéditions à la recherche d'une « herbe d'immortalité », finissant par mourir après l'ingestion d'un médicament alchimique<sup>746</sup>. La grandiloquence de cette quête de la vie éternelle n'avait d'égale que le caractère tyrannique de son règne :

---

<sup>744</sup> FISCHER Hervé, « Mythanalyse du transhumanisme », *Journal international de bioéthique et d'éthique des sciences*, vol. vol. 29, no. 3-4, 2018, pp. 204-231.

<sup>745</sup> JONES Alex (Réalisateur), *Endgame*, 2007, Jones Productions & Infowars, 140min.

<sup>746</sup> BRIZAY Bernard. « IV. Qin Shi Huangdi, le Premier empereur », , *Les trente « empereurs » qui ont fait la Chine*. sous la direction de Brizay Bernard. Perrin, 2018, pp. 74-106.

Il nourrissait des sentiments avides et bas ; il appliquait les connaissances qui sortaient de son propre esprit ; il ne donnait pas sa confiance aux ministres éprouvés et ne contractait pas des liens étroits avec les gens de valeur et le peuple ; il abandonna la ligne de conduite suivie par les rois et établit son pouvoir autocratique ; il interdit les écrits et rendit impitoyables les châtements et les lois ; il mit au premier rang la tromperie et la violence et au dernier rang la bonté et la justice ; il fit de la tyrannie le fondement de l'Empire<sup>747</sup>.

Ainsi, cette figure historique spectaculaire illustre l'alliance d'une science douteuse et de la domination tyrannique, la science n'étant ici pas dirigée contre le peuple mais pour le bénéfice du tyran, bien qu'ironiquement ce soit cela qui lui coûta la vie. Si la tyrannie scientifique représente la face négative du transhumanisme allié à la tyrannie, c'est la, thématique de *la race des seigneurs* qui est ici illustré, alliant tyrannie et face positive du transhumanisme, thématique nommé d'après une expression employée par Alex Jones :

Les contrôleurs de la société ont reconnu ouvertement que le nouveau système a été conçu pour aboutir à une tyrannie absolue. Le transhumaniste Ray Kurzweil prétend avec fierté que les techniques avancées permettent à ceux qui le peuvent de vivre éternellement mais il admet que la plupart ne seront pas capables de se maintenir face à la nouvelle race des seigneurs<sup>748</sup>.

À la lumière de cette analyse, réexaminons notre hypothèse selon laquelle une panique morale liée au transhumanisme soit transposée dans le discours de nos deux entrepreneurs conspirationnistes. Selon la définition de Stanley Cohen, la panique morale est relayée en étant « *présentée de manière stylisée et stéréotypée par les médias de masse* »<sup>749</sup>. Vient tout d'abord la question de l'inégalité en termes d'accessibilité aux fruits du transhumanisme. Cette question est liée à la panique morale et elle est diffusée par les médias de manière plus ou moins alarmiste. Ainsi, au moment où nous écrivons ces lignes, un article de France Info sur la création d'un cœur artificiel s'interroge sur la prise en charge d'un tel greffon : « Ce cœur artificiel coûte environ 150 000 euros. La question est de savoir également quelle sera la

---

<sup>747</sup> *ibid.*

<sup>748</sup> JONES Alex (Réalisateur), *Endgame*, 2007, Jones Productions & Infowars, 140min.

<sup>749</sup> COHEN Stanley, *Folk Devils and Moral Panics. The creation of the Mods and Rockers*, Londres et New York, Routledge, 2011 [ed. orig. 1972].



prise en charge de la Sécurité sociale »<sup>750</sup>, tandis qu'une tribune dans L'Humanité intitulée « L'« L'homme augmenté » ou l'organisation de l'inégalité » monte d'un cran dans la controverse en affirmant le caractère inégalitaire du transhumanisme<sup>751</sup>. Les questions de la perte de ce qui fait la spécificité de l'être humain mais aussi d'autres conséquences telles que le repli sur soi et le balayage des formes de solidarités impliquées par le transhumanisme sont elles aussi traités<sup>752</sup>. On observe donc dans plusieurs médias des inquiétudes reprises et amplifiées par nos acteurs dans leur cadrage du transhumanisme ce qui nous permet d'affirmer que ces derniers se soient saisis de la panique du transhumanisme.

Nous avons aussi remarqué que dans le cadrage du transhumanisme de nos deux acteurs, les victimes du complot sont en premier lieu les valeurs et mode de vie qui leur sont chers. Cela nous amène à une remarque concernant leurs cadrages pronostic : aucun des deux ne propose de réelle solution à la panique morale du transhumanisme. Yahia Gouasmi semble hésiter sur ce point entre une attitude néo-luddite et une dépossession politique par la religion sans jamais réellement trancher, son positionnement étant finalement assez faible sur cette question. Tout comme chez Alex Jones, le transhumanisme est cadré par Yahia Gouasmi comme étant le fait de cibles d'indignations et la meilleure solution est de mettre ces cibles hors d'état de nuire grâce à une action politique. Seulement, ce ne sont pas les mêmes personnes qui sont ciblées par nos acteurs, et nous observons que les cibles d'indignation liées à leurs cadrages du transhumanisme sont en réalité bien souvent les cibles d'indignation privilégiées de leurs cadrages somme, ce qui nous indique que cette panique morale sert plus à porter leurs idées cardinales qu'autre chose. Bien entendu, ces idées cardinales constituaient un terreau fertile pour accueillir cette panique morale. Mais lorsque l'on s'intéresse aux différentes voix qui se sont levées contre le transhumanisme, on observe qu'elles peuvent être porteuses de solutions très précises et ciblées. C'est ce que nous apprend l'article de Pierre Bourgois sur le bioconservatisme de Francis Fukuyama : pour ce dernier tout comme

---

<sup>750</sup> LE HEN Solenne, « Commercialisation des cœurs artificiels Carmat : le groupe espère en produire "dix par mois assez rapidement » » in Franceinfo, 06 janvier 2021. En ligne : [https://www.francetvinfo.fr/sante/soigner/coeur-artificiel/info-franceinfo-le-coeur-artificiel-carmat-a-obtenu-la-certification-europeenne-sa-commercialisation-va-pouvoir-debuter\\_4245881.html](https://www.francetvinfo.fr/sante/soigner/coeur-artificiel/info-franceinfo-le-coeur-artificiel-carmat-a-obtenu-la-certification-europeenne-sa-commercialisation-va-pouvoir-debuter_4245881.html)

<sup>751</sup> BLIN THIERRY, « L'« homme augmenté » ou l'organisation de l'inégalité » in *L'humanité*, 20 février 2015. En ligne : <https://www.humanite.fr/l-homme-augmente-ou-lorganisation-de-linegalite-566199>

<sup>752</sup> DE JARCY Xavier, « Le transhumanisme, un projet inhumain ? », In *Télérama*, 21 avril 2020. En ligne : <https://www.telerama.fr/idees/le-transhumanisme,-un-projet-inhumain,n6627414.php>

pour nos acteurs, il n'y a de « *perfectibilité humaine que dans les limites biologiques constitutives de l'humanité de l'homme* », et là où Alex Jones et Yahia Gouasmi voient un risque d'aggravation des inégalités sociales, Francis Fukuyama estime que le projet transhumaniste est un danger pour l'essence démocratique<sup>753</sup>. Le politiste propose cependant une solution en rapport direct avec le problème et, après avoir analysé les différentes possibilités, milite pour une régulation étatique nationale avant d'éventuellement prolonger l'effort internationalement<sup>754</sup>. Nos deux acteurs prolongent un cadrage pronostic intimement lié à leurs croyances cardinales à travers cette problématique du transhumanisme qui semble leur apparaître finalement comme une extension de cadre intéressante.

Cette analyse nous a aussi montré que le mythe de Prométhée est traversé par deux figures importantes au sein du mythe du complot : celle du Prométhée transgresseur qui ne peut échapper aux conséquences de son acte, mais aussi celle de Zeus tyran prêt à anéantir l'espèce humaine. C'est à cette seconde figure que nous allons désormais nous intéresser, avec pour hypothèse que la figure mythique du tyran soit l'image maîtresse du conspirationnisme de nos deux acteurs, que ce soit dans leur discours sur le transhumanisme ou dans leur discours général.

## **B) Le Tyran, de la Grèce antique aux États-Unis d'Alex Jones**

La figure mythique du tyran est latente dans le discours de nos deux acteurs, des hommes d'État globalistes d'Alex Jones au dajjal du discours de Yahia Gouasmi qui, comme tous les faux messies, en est une variation. Alex Jones dénonce d'ailleurs de manière systématique une tyrannie, qu'elle soit gouvernementale, bancaire ou globaliste. Nous ne reviendrons pas sur l'influence du discours des Pères fondateurs américains que nous avons déjà évoquée. Déjà le conspirationnisme du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècles semblait obnubilé par cette thématique, la brochure d'Édouard Drumont ne s'appelait-elle pas déjà *La Tyrannie Maçonnique*?

La figure du tyran est particulièrement présente dans la mythologie grecque, mythologie transcrite dans le médium de la tragédie. Il convient de présenter

---

<sup>753</sup> BOURGOIS Pierre. « Une critique politique du transhumanisme : le bioconservatisme de Francis Fukuyama », *Raisons politiques*, vol. 74, no. 2, 2019, pp. 119-132.

<sup>754</sup> *ibid.*

rapidement les plus célèbres tyrans mythiques et leur traits particuliers afin d'établir des idéaux types permettant un parallèle avec la mythologie tyrannique conspirationniste.

#### a) Des tyrans séparateurs et conquérants au tyran révolutionnaire

Dans le *Prométhée Enchaîné* d'Eschyle, Zeus est présenté comme un dieu tyran, antagoniste direct de Prométhée. Vainqueur des titans, les divinités primordiales, il est celui qui met fin à l'âge d'or dans lequel les dieux vivaient non loin des hommes et assuraient la justice. Zeus ordonne désormais le monde et projette de supprimer la race humaine. Prométhée s'en fait le défenseur et tente de restaurer le lien entre les dieux et les hommes<sup>755</sup>. Usant de différentes ruses pour améliorer le sort de l'humanité, ce dernier s'attire la colère de Zeus qui va ôter certaines ressources à l'humanité : le feu (élémentaire, mais aussi de la connaissance) et le blé. Prométhée deviendra le héros civilisationnel en volant ce feu et en le redonnant aux hommes. Il sera pour cela condamné par Zeus. Zeus est ici dépeint comme celui qui, en tuant son père Cronos, met fin à l'âge d'or et éloigne les dieux des hommes. De cet éloignement résulte fatalement des souffrances et un renvoi de l'homme à son animalité. Il est le *tyran séparateur*. Prométhée incarne au contraire un « *principe de contestation, la quête de la vérité, la révolte contre toute autorité tyrannique* »<sup>756</sup>. Ainsi le héros Prométhée rejoint Icare dans la catégorie des figures transgressives et renvoie à l'action de l'enquêteur social/entrepreneur conspirationniste qui transgresse l'interdiction et le secret du tyran pour apporter la connaissance du complot aux hommes. Dans le discours de nos acteurs, ce tyran séparateur est celui qui sépare les Hommes de l'âge d'or qu'était le moment révolutionnaire américain pour Alex Jones et de celui que le précède chez Yahia Gouasmi. Ainsi chaque dirigeant politique porteur de modernité est susceptible d'incarner cette figure du tyran séparateur. Lorsque Yahia Gouasmi évoque la guillotine qui trancha la tête du christianisme, cet acte décrit un geste similaire à celui de Zeus jettent son père Cronos au Tartare.

---

<sup>755</sup> ROLLAND Josiane, « Métamorphoses d'un mythe », *Libres cahiers pour la psychanalyse*, vol. 22, no. 2, 2010, pp. 17-37.

<sup>756</sup> *Ibid.*

Du côté d'Œdipe, c'est la *tyrannie de l'étranger* qui est mise en avant<sup>757</sup>. Abandonné à la naissance après qu'un oracle ait prédit à ses parents qu'il tuerait son père et épouserait sa mère, ce dernier alors jeune homme se voit répéter cette prédiction et, prenant peur pour ses parents adoptifs, décide de s'exiler. Il tuera son vrai père en ignorant leur lien de parenté, puis, se verra offrir le trône de Thebes ainsi que la main de sa mère comme récompense pour avoir délivré la ville de l'emprise du sphinge. Œdipe, qui ignore tout de sa filiation, va découvrir la vérité alors qu'Apollon fait s'abattre une terrible peste sur la cité, au motif que le meurtre de Laïos ne doit pas rester impuni. Bien qu'on lui offre le pouvoir après avoir délivré la ville de la Chimère qui la tourmentait, Œdipe y parvient principalement par la violence, le trône est vacant parce qu'il tue violemment celui qu'il ignore être son père lors d'une altercation sur un carrefour<sup>758</sup>. Il ne peut être *basileus* (roi par la descendance) car cela soulignerait son crime, il ne peut être autre chose que *turannos* (tyran conquérant)<sup>759</sup>. Œdipe est donc le *tyran étranger* qui accède au pouvoir par la *violence* et dont le peuple est victime de la conséquence de ses actes. Dans le discours d'Alex Jones, c'est principalement l'ONU, créée en réaction à la Seconde Guerre Mondiale, elle-même orchestrée dans ce but, qui incarne ce tyran étranger qui met symboliquement à mort la figure des pères fondateurs, remplaçant les présidents bien guidés grâce à l'héritage de ces derniers, par un ordre international peu soucieux des intérêts de l'Amérique. C'est la figure de l'État colonisateur qui incarne le mieux cette image mythique type chez Yahia Gouasmi.

Zeus et Œdipe vont, parallèlement aux idéaux types qu'ils constituent - le tyran séparateur et l'étranger conquérant - , représenter plus généralement les *tyrans parricides*<sup>760</sup>. Zeus tue son père le titan Cronos et cela a pour conséquence le basculement de l'âge d'or à l'âge d'argent. Œdipe va lui aussi tuer son père ainsi qu'épouser sa mère, enfreignant ainsi deux grands interdits, le parricide et l'inceste. Gerald Haddad avance l'idée que, si pour Freud le parricide fonde la loi, on trouve dans l'autodafé un isomorphisme de ce parricide. Il résout ainsi le problème que

---

<sup>757</sup> ROUX Sylvain, « Entre mythe et tragédie : l'origine de la tyrannie selon Platon », In *Revue des Études Grecques*, tome 114, Janvier-juin 2001. pp. 140-159.

<sup>758</sup> KNOX Bernard, "Why Is Oedipus Called Tyrannos?" *The Classical Journal*, vol. 50, no. 3, 1954, pp. 97-130.

<sup>759</sup> *Ibid.*

<sup>760</sup> ROUX Sylvain, « Entre mythe et tragédie : l'origine de la tyrannie selon Platon », In *Revue des Études Grecques*, tome 114, Janvier-juin 2001. pp. 140-159.

cause La Bible à la théorie freudienne, à savoir l'absence de meurtre du père. Il fait de la destruction des tables de la loi par Moïse un parricide, car la destruction du Livre, c'est la destruction de la loi du père<sup>761</sup>. Il y a donc de ce point de vue une forte corrélation entre le tyran parricide et le tyran révolutionnaire, au moins du côté du Zeus d'Eschyle, par son acte de destituer son père Cronos qui amène à un changement de régime cosmique, une révolution<sup>762</sup>. C'est pourquoi, au-delà du type parricide qui du point de vue de la science politique ne nous intéresse que très peu, nous pouvons dégager *le tyran révolutionnaire*. Ce n'est non pas celui qui une fois au pouvoir va mépriser la loi et diriger selon ses désirs, c'est celui qui va abolir la loi pour en incarner une nouvelle de manière irréversible et entropique. On retrouve cette idée chez Platon lorsque il présente le peuple comme père du tyran, tyran qu'il enfante politiquement<sup>763</sup>. Lorsque le peuple se rend compte qu'il doit entretenir ce fils-tyran, ce qui est contraire à l'ordre naturel, le fils adulte se devant de s'occuper du père, le peuple comprend que ce fils est indigne, pour faire cesser ce parricide transfiguré il doit alors se révolter.

#### b) La légitimité périmée du tyran qui tient bon

Le tyran est aussi celui qui va contre l'ordre naturel. A l'opposé du tyran révolutionnaire on trouve celui qui tient bon, c'est-à-dire celui qui s'accroche à un pouvoir qui n'est plus légitime<sup>764</sup>. Dans les mythes et les contes, le bon roi incarne la force vitale du groupe qu'il gouverne, il doit être puissant spirituellement et physiquement, car il est le principe de vie de ce groupe<sup>765</sup>. Lorsque sa puissance

---

<sup>761</sup> HADDAD Gerald, *Les folies millénaristes*, op. cit. p.50

<sup>762</sup> « Le Livre émerge de la mort du père en véritable pierre tombale. Le conflit meurtrier entre fils et père se prolonge au-delà de la tombe, aux seuls frais du fils désormais, qui hait à travers le père cette Loi de feu dont celui-ci l'a marqué, Loi qui l'ampute d'une part de jouissance, privation intolérable, plus-value que le capitaliste après le prêtre a su récupérer. Le conflit se mue en révolte contre cette Loi et le Livre qui la porte, en revendication de cette part perdue. Quand cette révolte, dans certaines conditions, devient collective, qu'elle s'amplifie dans la résonance des masses, alors certaines folies collectives peuvent éclore, fantasmagories cosmiques des messianismes, des millénaristes, avec le nom orné d'une capitale qu'ils se donnent après l'oubli de leur référence religieuse première : Révolution. L'autodafé en est la pierre de touche ».

*Ibid.*

<sup>763</sup> ROUX Sylvain, *op. cit.*

<sup>764</sup> CAMPBELL Joseph, *Des mythes pour se construire*, Paris, 1972, 2011, Piktos. p. 88

<sup>765</sup> VON FRANZ Marie-Louise, *L'ombre et le mal dans les contes de fées*, Ed. du dauphin - J. Renard, Collection « La Fontaine de Pierre » 2003, 404p.

décline, il doit être remplacé. Le tyran va aussi être ce mauvais roi qui favorise l'inertie plutôt qu'accepter le changement. Gouvernant pour sa propre personne, il n'incarne alors plus la force vitale du groupe, et va de ce fait lui porter préjudice, sa propre entropie s'étendant à la collectivité. Il faut avoir à l'esprit que primitivement, le roi est un personnage sacré et prisonnier de sa fonction, fonction dont le terme est généralement le régicide rituel. Ce régicide pouvant cependant être transfiguré par le sacrifice d'un substitut, humain ou animal. Le roi primitif se situe à cheval entre une fonction de garant de l'équilibre sociétal et de bouc émissaire en cas d'échec de sauvegarde de cet équilibre. La fonction de bouc émissaire apparaît d'ailleurs aux anthropologues comme fonction principale<sup>766</sup>. On retrouve ainsi des tyrans mythiques représentant le roi qui devient tyran en conservant le pouvoir alors que son rôle d'incarnation de la force vitale collective est devenu défaillant, que ce soit à cause de l'âge, d'éléments exogènes tels qu'une sécheresse, ou à cause de sa trahison pure et simple de la fonction royale. Il tient bon en dépit de la péremption de sa légitimité. La tyrannie est ici caractérisée par le fait d'outrepasser la légitimité du pouvoir, celle-ci étant encadrée par une obligation de résultat dans le maintien de l'équilibre du groupe. Minos est exemple de cette tyrannie. Roi de Crète, il est celui qui va trahir son investiture et refuser de devenir totalement une personne publique<sup>767</sup>. Il parvient au trône après avoir prié Poséidon de faire apparaître un taureau afin d'affirmer le mandat divin de son règne. Censé sacrifier l'animal en retour, il n'en fait rien et le conserve. Sa femme, sous l'influence du dieu de la mer, s'accouple avec le taureau pendant son absence, et donnera ensuite naissance au Minotaure. Carl Gustav Jung nous précise que la mise à mort du taureau symbolise la victoire sur l'instinctivité animale ; Minos ne gouverne pas avec de bons instincts<sup>768</sup>. Pour venger la mort d'Androgée, son fils tué par les Athéniens, il réclame à ces derniers de lui livrer régulièrement des jeunes de la cité qui serviront de

---

<sup>766</sup> SCUBLA Lucien, « Roi sacré, victime sacrificielle et victime émissaire », *Revue du MAUSS*, vol. no 22, no. 2, 2003, pp. 197-221.

<sup>767</sup> « Ce ne fut point la reine, mais le roi, qui commit la faute originelle; et celui-ci vraiment ne pouvait la blâmer, car il savait bien ce qu'il avait fait. Il avait détourné un événement d'intérêt public à son profit personnel, alors que le sens profond de son investiture royale impliquait qu'il ne fut plus une personne privée. Restituer le taureau aurait symbolisé sa soumission totalement désintéressée aux devoirs de sa charge alors qu'en le gardant, il manifestait, au contraire, une tendance à un développement abusif et égocentrique du moi ».

CAMPBELL Joseph, *Le héros aux mille et un visages*, Paris, 1949, 2010, Piktos,

<sup>768</sup> JUNG Carl Gustav, *op. cit.*

sacrifice et de nourriture au Minotaure. Bien que n'étant pas représentant d'un mandat démocratique, le comportement du roi Minos entre en dissonance avec les attentes morales liées à sa charge, attentes voulant qu'il soit garant de l'intérêt public et qu'il respecte ses engagements envers celui ou ceux à qui il doit son mandat. Ici il demande une légitimité divine à Poséidon, mais ne respecte pas les fondements même de cette légitimité, à savoir, un accord entre la divinité et lui-même. En agissant pour son propre profit, il trahit ces attentes, et cette trahison à pour conséquence la naissance d'un monstre qu'il faut nourrir en sacrifiant des individus et en faisant la guerre. Minos correspond ainsi à l'idéal-type du *tyran qui tient bon*, s'accrochant à son pouvoir alors que sa légitimité politique n'est plus. En « prouvant » que George W. Bush et son gouvernement sont responsables des attentats du 11 septembre, Alex Jones les accuse de trahison, balayant ainsi la légitimité de ce gouvernement qui nourrit son mensonge monstrueux par la guerre au Moyen-Orient, au détriment de la liberté du peuple et de la vie des soldats américains.

c) Les tyrans biblique, de Pharaon tyran-persécutateur à Néron tyran sanguinaire, en passant par l'allégorie de Lorenzetti.

Le Pharaon auquel est confronté Moïse dans l'Ancien Testament apparaît comme un *tyran persécutateur*. Ce dernier s'en prend à un peuple en particulier, celui des enfants d'Israël, et bien que Dieu par l'intermédiaire de Moïse lui demande de libérer ce peuple, le tyran Pharaon n'en fait rien, ce refus ayant pour conséquence le déchainement par Dieu des plaies dites d'Égypte au détriment de l'ensemble de sa population, et cela sans effet jusqu'à la mort du premier né du tyran. La figure de Pharaon est régulièrement citée par Yahia Gouasmi, il projette cette dernière sur la personne du prince héritier saoudien, persécutateur des chiites et des terres de l'Islam ; mais aussi sur le président Emmanuel Macron accusé de persécuter les musulmans sur le territoire français : « *il a été élu par un truchement démocratique des voix du malin et aujourd'hui, sans aucune retenue, comme pharaon l'a fait avant lui, d'écraser les déshérités* »<sup>769</sup>.

---

<sup>769</sup> GOUASMI Yahia, *Le pouvoir doit revenir à la raison ou disparaître ! – le Centre Zahra contre attaque*, chaine YouTube de Yahia Gouasmi. Video supprimée, lien mort : <https://www.youtube.com/watch?v=DmrUmj8-FzA>

Dans un autre registre, celui de la peinture, *L'Allegoria ed Effetti del Buono e del Cattivo Governo* d'Ambrogio Lorenzetti nous offre une autre vision du tyran comparable à la figure de Néron. Dans cette allégorie du bon gouvernement, Lorenzetti se démarque d'œuvres précédentes dans lesquelles l'organisation politique était imagée par de pieuses références ; Lorenzetti, plutôt que d'y représenter le bon ou le mauvais gouvernement par des personnages historiques ou religieux tels que Moïse et Pharaon, choisit de les représenter sous des traits anonymes bien qu'archétypaux, c'est la puissance de l'allégorie<sup>770</sup>. La tyrannie revêt cependant des attributs démoniaques. Dans cette œuvre qui s'étend sur les murs de la Sala della Pace du Palazzo Pubblico de Sienne, l'allégorie du Bon gouvernement est moralement contrastée par celle de la tyrannie. Cette dernière est « *assise au centre de sa cour de vices ses cheveux tressés indiquant qu'elle est une femme* »<sup>771</sup>. Cette figure, véritable symbole du mal, est démonisée par la présence de deux cornes sur son crâne et par l'aspect infernal de son environnement<sup>772</sup>, la peur, la violence et la destruction sont les corollaires de son règne<sup>773</sup>. La comparaison à l'empereur-tyran-démoniaque Néron est assumée par l'article, comme nous le fait remarquer Patrick Boucheron « *des insignes pontificaux surmontent la cité heureuse*

---

<sup>770</sup> « Il n'y a rien ici à reconnaître, et tout à imaginer. Telle est l'allégorie politique : établissant un lien direct entre l'image et la signification, qui évite le détour par les codes d'identification de l'image religieuse, elle est sémantiquement première mais historiquement seconde. Car elle suppose, pour être comprise, une familiarité avec la pensée politique (d'inspiration aristotélicienne et thomiste, notamment) et une disponibilité intellectuelle envers l'abstraction qui ne peut se diffuser qu'entraînée par un mouvement culturel d'ensemble »

BOUCHERON Patrick, « « Tournez les yeux pour admirer, vous qui exercez le pouvoir, celle qui est peinte ici ». La fresque du Bon Gouvernement d'Ambrogio Lorenzetti », *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, vol. 60e année, no. 6, 2005, pp. 1137-1199.

<sup>771</sup> BEN-ARYEH Debby, « War and peace: the description of Ambrogio Lorenzetti's Frescoes in Saint Bernardino's 1425 Siena Sermons », *Renaissance Studies*, 2001, 15: 272-286.

<sup>772</sup> FRUGONI Chiara, « The Book of Wisdom and Lorenzetti's Fresco in the Palazzo Pubblico at Siena » in *Journal of the Warburg and Courtauld Institutes*, 1980, 43, 239.

<sup>773</sup> « Fraude, Trahison et Cruauté sont assis à sa droite, tandis que Fureur, Division et Guerre apparaissent à sa gauche. De plus, les vices d'Avarice, Vanité et Fierté volent autour de sa tête. Ici, tout le groupe de la Tyrannie et ses vices est destiné à correspondre de manière antithétique à la personnification de Sienne et à ses vertus (...) La ville et la campagne avec ses habitants subissant les conséquences de la règle drastique de la tyrannie: la peur, la violence et la destruction occupent les parties centrales et sud du mur ouest. Et, correspondant à l'emplacement de Securitas sur le mur oriental, Timor (Peur) apparaît maintenant près de la porte de la ville sous la forme d'une femme démoniaque ailée tenant un rouleau dont l'inscription atteste la présence de violence et de crime »

BEN-ARYEH Debby, *op. cit.*



alors que les médaillons des empereurs Néron, Gaeta et Antiochis dominent la ville en guerre »<sup>774</sup>.

Le personnage de Néron est en effet une figure archétypale importante du tyran mythique. Personnage historique, on ne sait concrètement pas grand chose sur l'homme que fut cet empereur romain. Né en 37, il devient empereur en 54 à la suite de son oncle l'empereur Claude et se suicide en 68, clôturant avec lui le règne de la dynastie julio-claudienne. En ce qui concerne sa réputation sulfureuse, il semblerait que sur beaucoup de points, le mythe dépasse largement l'homme<sup>775</sup>. Il aurait commencé par faire disparaître son demi-frère dont la légitimité dynastique était supérieure, puis sa mère faussement accusée de coup d'État. Son fait le plus connu serait d'avoir déclenché le Grand Incendie de Rome en 64 et la persécution des chrétiens qui en suivit après qu'il les ait accusés de ce crime : la cruauté de cette persécution étant à l'image de la démente du tyran. Ce dernier aurait transformé ses condamnés en torches humaines afin d'étoiler les jeux du cirque. C'est d'ailleurs la chrétienté qui participera le plus à la construction du portrait mythique de l'empereur, alors véritable figure antéchristique, si ce n'est directement l'Antéchrist décrit par Jean dans le *Livre des Révélations*, Jean qui fut le contemporain de Néron. Bien entendu ces interprétations, mêlées à un effort d'exégèse, prennent souvent leurs aises avec les faits historiques, la personnalité même de Jean faisant débat (qui de Jean l'apôtre, de Jean le Presbytre ou de la communauté toute entière de l'école johannique fut réellement l'auteur évangélique?)<sup>776</sup>. Néron va aussi prendre les traits d'un juif sous certaines plumes chrétiennes<sup>777</sup>. Difficile de ne pas déjà établir un parallèle avec certains mécanismes conspirationnistes contemporains. L'image mythique de Néron est celle du tyran sanguinaire et malveillant, c'est l'équivalent des control freaks du discours d'Alex Jones et du dajjal de Yahia Gouasmi. Si les tyrans décrits précédemment provoquent la souffrance du peuple de par les répercussions de leurs décisions, le Néron mythique crée cette souffrance directement, elle n'est pas une répercussion, une externalité négative, elle est volontaire. L'influence

---

<sup>774</sup> BOUCHERON Patrick, *op. cit.*

<sup>775</sup> BARTSCH Shadi, « Les facettes d'un tyran », *Critique*, vol. 846, no. 11, 2017, pp. 919-931.

<sup>776</sup> BLANCHARD Yves-Marie, « Les Écrits Johanniques : une communauté témoigne de sa foi » in Cahiers Évangiles n138, éditions du Cerf, décembre 2006. En ligne : <https://www.bible-service.net/extranet/current/pages/716.html>

<sup>777</sup> BARTSCH Shadi, *op. cit.*

chrétienne de cette représentation va évidemment en conditionner l'essence. Le millénarisme chrétien tend à opposer frontalement le bien et le mal et à essentialiser moralement ses figures mythiques. Le Zeus tyran finit par retrouver un équilibre, Créon cherche à revenir sur ses actes après que s'est exprimé le devin Tirésias. Néron lui est perçu comme un monstre incarnant le mal absolu.

Dans le personnage de Néron se dégage la perspective mythique d'un empire de contrôle, qu'il soit romain ou non, une perspective exploitée par Alex Jones dans son discours : « *Les empires et les conquêtes sont aussi anciens que la civilisation. Babylone, l'Égypte et la Grèce. Ils construisent tous des empires pour dominer le monde. Le système romain à son apogée contrôlait le monde connu* »<sup>778</sup>. La domination mondiale est donc un objectif impérial et ce depuis la naissance de ce phénomène, c'est la taille du monde connu qui n'a fait qu'augmenter, pas les prétentions de l'empire. Chez Alex Jones, Néron en accusant les chrétiens d'être responsables d'un incendie qu'il aurait lui-même déclenché, est tout autant attaché à la thématique mythique de l'opérations sous fausse bannière (false flag) que celui du tyran impérial. Ainsi, l'Incendie du Reichstag, présenté avec certitude comme une autre opération sous fausse bannière bien que cela fasse encore débat, lui permet d'affirmer une continuité dans la logique impériale, de l'Empire romain au III<sup>e</sup> Reich, et du III<sup>e</sup> Reich à l'Amérique du 11 septembre, l'Empire et ses méthodes subsistent<sup>779</sup>. Cette thématique d'un Empire romain revivifié n'est pas neuve, on la retrouve au sein de certaines exégèses futuristes de l'Apocalypse, mais aussi dans des œuvres de fiction, Philip K. Dick étant une fois de plus au rendez-vous pour illustrer notre propos : c'est tout particulièrement dans le roman *Radio Free Albemuth* (1985) et dans les trois volets de la Trilogie Divine que cette thématique est développée, la phrase « The Empire never ended » y agit comme un gimmick. Richard Nixon y est transposé en un personnage nommé Ferris F. Fremont, dont les initiales transcrites alphanumériquement renvoient au nombre de la bête, 666. Dans ces romans, l'Histoire se serait arrêtée après Néron pour reprendre véritablement son cours sous le règne de cet avatar de Richard Nixon. L'empire ne s'étant, de fait, jamais éteint.

---

<sup>778</sup> JONES Alex (Réalisateur), *Endgame*, 2007, Jones Productions & Infowars, 140min.

<sup>779</sup> JONES Alex (Réalisateur), *9/11 The Road to Tyranny*, 2002, Alex Jones, 144min.

Dans le discours d'Alex Jones, le nouvel ordre mondial est qualifié d'empire, et même de « *dernier empire* ». Lorsque ce dernier cadre la création d'autoroutes payantes aux États-Unis, ce dernier fait une nouvelle fois référence à l'Empire romain :

L'histoire se répète, il y a 2000 ans, toutes les routes menaient à Rome. Rome construisit des routes pour le commerce et étendre son pouvoir militaire, et lier les pays et les peuples qu'ils dirigeaient. Rome demandait un tribut, les sujets de Rome étaient obligés de payer une taxe pour utiliser les routes<sup>780</sup>.

Pour Alex Jones, le procédé n'a pas changé, il désigne le Texas, son État de résidence comme « ligne de front », la construction d'une super-autoroute par des sociétés étrangères permet le rachat de terres américaines par ces derniers dans une optique impérialiste. Cependant, ce qui est véritablement marquant dans le discours du créateur d'Infowars, c'est le portrait psychologique qu'il dresse de ces tyrans :

Les élites prédatrices ont toujours justifié leur oppression en affirmant qu'elles sont supérieures et qu'elles ont un droit divin pour gouverner alors qu'en réalité elles ne forment qu'un groupe de psychopathes impitoyables vivant sur le dos du peuple comme un parasite se nourrit de son hôte jusqu'à ce que le mouvement cancéreux provoque la mort de cet hôte. Il y a eu des milliers de gouvernements tyranniques dans l'histoire (...) D'où vient cette mentalité ? Pourquoi les élites massacrent autant de monde alors que personne ne leur résiste, alors qu'elles ont déjà atteint un contrôle total (image de Hitler et Staline)? Quelle idéologie motive ces élites psychopathes ? Depuis l'époque de Platon, il y a 2 400 ans, les planificateurs d'État ont ouvertement proclamé leur désir de contrôler chaque détail de la vie commune, des programmes de sélection à l'extermination massive des indésirables, ce sombre rêve s'est perpétué pendant des millénaires<sup>781</sup>.

Cet empire est un empire « *d'hommes forts* » qui « *dominent et abusent leurs populations* » selon la logique de la « *loi de la jungle, la loi de l'histoire mondiale* ». Cette situation semble inévitable selon Alex Jones, ce dernier avance « *qu'ils ne peuvent s'en empêcher, ils abuseront toujours de leurs populations car leurs propres laquais, leurs propres serviteurs, leurs propres exécutants prennent plaisir à abuser du peuple, ils sont sadiques* »<sup>782</sup>. Cela nous en dit beaucoup sur la vision du monde d'Alex Jones, vision réaliste à travers laquelle l'homme est un loup pour l'homme, ce

---

<sup>780</sup> JONES Alex (Réalisateur), *Endgame*, op. cit.

<sup>781</sup> *ibid.*

<sup>782</sup> JONES Alex (Réalisateur), *Police State 3 - Total Enslavement*, 2003, Alex Jones, 235min.

qui va dans le sens de son rejet de toute forme de coopération internationale pouvant outrepasser les souverainetés nationales. « *C'est la nature de la tyrannie, c'est la nature des exerçants que les tyrans ont besoin d'engager* ». Ces tyrans ont une nature profondément maléfique qui renvoie à celle de Néron, tyran sanguinaire synonyme d'un certain dérèglement mental, ce qui n'est pas le cas chez les autres types de tyrans que nous venons d'exposer. Ainsi, de l'union de la figure prométhéenne du savant fou transhumain et de celle du tyran sadique et sanguinaire psychologiquement dérangé, naît dans le discours d'Alex Jones celle de la *tyrannie scientifique*.

Alex Jones cite Lord Acton sans le nommer : « *Le pouvoir corrompt. Le pouvoir absolu corrompt absolument* », la citation est d'ailleurs incomplète puisque elle devrait se terminer par « *les grands hommes sont presque toujours des hommes mauvais* », ce qui sied pourtant au discours d'Alex Jones. Lord Acton (1834-1902) est un libéral catholique qui d'après Philippe Nemo « *pense que seule la foi en dieu donne à la personne humaine une force suffisante pour résister à la montée des États vers le totalitarisme* »<sup>783</sup>. Chez Lord Acton, la liberté résulte de la révélation chrétienne et est le moyen donné à l'homme pour atteindre sa responsabilité morale. On comprend ce qui peut séduire Alex Jones dans une pensée comme celle-ci. La question de la force, de la loi de la jungle est ambiguë chez notre acteur. Ce dernier dénonce une conspiration opérant de manière monopolistique sur un peuple affaibli par la domination impériale, tout en magnifiant la force virile, que ce soit à travers la valorisation de l'idéal pionnier ou plus tard dans sa carrière, en proposant à la vente des suppléments alimentaires, déchirant sa chemise en pleine émission afin d'exhiber son torse et ses pectoraux, comme pour assurer de l'efficacité de ses produits. Alex Jones défend un marché libéral concurrentiel et non-interventionniste dans lequel règne effectivement la loi du plus fort mais ne supporte pas que ce jeu puisse être truqué par une intervention étatique ou supra-étatique.

#### d) La tyrannie des désirs non-nécessaires selon Platon

---

<sup>783</sup> NEMO Philippe, « Chapitre 9. Démocrates et libéraux en Angleterre au XIXe siècle. Bentham, John Stuart Mill, le chartisme, Lord Acton, Spencer », dans : , *Histoire des idées politiques aux Temps modernes et contemporains*. sous la direction de Nemo Philippe. Paris cedex 14, Presses Universitaires de France, « Quadrige », 2013, p. 569-589.

Revenons aux tyrans mythiques tels que nous les retrouvons dans la tragédie grecque. L'idée a été avancée que ces différentes représentations mythiques aient servi de contre-exemple à l'idéal politique grec et par la suite à l'idéal démocratique<sup>784</sup>. Il est intéressant à ce sujet d'avoir fait un détour par la fresque de Lorenzetti, car, pour citer une nouvelle fois Patrick Boucheron : « *Dans son article classique de 1958, Rubinstein faisait de la fresque du Palais public la somme visuelle de la philosophie politique d'Aristote telle que l'a transmise et adaptée Thomas d'Aquin . La clef de voûte de ce système de pensée est le concept aristotélicien de bien commun* »<sup>785</sup>. Platon va proposer une approche nouvelle du tyran, en opposition avec les images véhiculées par les mythes. Il s'intéresse à la prise de pouvoir par le tyran dans un contexte réel. Pour Platon, ce sont les excès qui vont mener aux changements politiques, un excès de désir (de richesse) qui représente la tendance essentielle d'une oligarchie va transformer cette oligarchie en démocratie, un excès de liberté, tendance démocratique, va transformer une démocratie en tyrannie. Pour Platon, les différents groupes sociaux, différenciés par leurs différents niveaux de richesse, vont entrer en conflit lors de crises, et « *c'est dans la continuité des luttes d'intérêts économiques que la tyrannie vient prendre place* »<sup>786</sup>. Il est l'homme auquel on décerne les pleins pouvoirs afin d'empêcher le changement politique engendré par les excès et conflits sus-cités. Il n'est ni un dieu, ni un étranger conquérant, ni automatiquement démesuré, impérialiste ou sanguinaire. Il parvient au pouvoir légalement, dans un contexte électif, pour diriger une cité dont il est issu. Il est produit socialement et politiquement, tandis que le tyran mythique est souvent le fruit d'une destinée quasi-divine. Certains tyrans mythiques tels que le Créon de Sophocle vont cependant revêtir un caractère hautement humain, l'importance de la fatalité dans cette pièce étant réduite pour laisser plus de place à l'homme tyran, ses décisions, sa démesure, ses regrets. Dans le discours de Yahia Gouasmi, le dajjal manipule l'humanité grâce à la nourriture. La subsistance des peuples passe par un accès à cette nourriture, cyniquement gardée et rationnée dans les greniers occidentaux. Cette nourriture, c'est pour les peuples un désir nécessaire pour reprendre la terminologie

---

<sup>784</sup> ROUX Sylvain, *op. cit.*

<sup>785</sup> BOUCHERON Patrick, *op. cit.*

<sup>786</sup> *Ibid.*

platonicienne. L'accaparement de cette ressource par le dajjal crée un déséquilibre. Platon remarque qu'une cité est équilibrée lorsque la satisfaction des désirs nécessaires est une priorité<sup>787</sup>. L'interprétation eschatologique de Yahia Gouasmi décrivant le complot du dajjal et de l'Occident décrit avant tout un déséquilibre politique. Le dajjal et l'Occident poursuivent des désirs non nécessaires. Chez Platon, les désirs non nécessaires sont ceux qui nourrissent l'hubris, le tyran se laissant alors dominer par ces désirs non-nécessaires.

La figure de Créon incarne ce modèle du *tyran personnel* possédé par ses désirs non-nécessaires. Autre roi de Thèbes, il en est d'abord le régent après la mort de Laïos et avant l'arrivée d'Œdipe auquel il finira par succéder. Dans *Antigone*, Sophocle peint un portrait de Créon au lendemain de la mort d'Œdipe. Les deux fils de ce dernier, Étéocle et Polynice, se battent pour le trône et finissent par perdre la vie. Créon devient alors roi de Thèbes et refuse une sépulture à Polynice car celui-ci s'était allié aux ennemis de la cité. Fille d'Œdipe, belle-fille de Créon et sœur de Polynice, Antigone s'oppose à cette décision et fait son possible pour enterrer Polynice. Créon va ici incarner les métamorphoses que le pouvoir applique à un homme. L'ivresse de ce pouvoir et la vanité de Créon lui font prendre des décisions allant bien au-delà de l'intérêt de la cité. Ces décisions sont celles d'un homme rattrapé par son hubris. Son pouvoir devient personnel à mesure qu'il prend pour lui la défiance d'Antigone et décide de la punir. Il règne de manière passionnelle. En décidant de laisser pourrir le cadavre de Polynice plutôt que l'enterrer, il décide de donner une leçon féroce au peuple, et pour cela il transgresse l'ordre universel et la loi des dieux. Lorsque Antigone s'obstine à vouloir enterrer son frère, il la condamne, et cela contre l'opinion et la volonté du peuple. Le devin Tirésias le met en garde, lui annonçant que cela va déclencher des représailles divines. Créon gouverne au-delà des lois, et cet écart ne peut avoir d'autre conséquence que celle de faire couler le sang. Fut avancée la thèse que Sophocle, en traitant par trois fois du personnage de Créon, brosse un portrait en filigrane de ce dernier et de l'évolution de son rapport au pouvoir : du refus de celui-ci dans *Œdipe Roi* à la corruption dans *Œdipe à Colone* jusqu'au tyran que l'on connaît dans *Antigone*.

---

<sup>787</sup> DAMET Aurélie. « Le tyran œdipisé. La projection fantasmagorique des désirs dans le rêve platonicien », *Hypothèses*, vol. 13, no. 1, 2010, pp. 285-294.

Le dajjal du discours de Yahia Gouasmi est un homme qui naîtra sur terre et se fera passer pour messie. Il n'est pas Iblis, mais participe en tant que son champion à son complot ; Iblis qui, vexé d'avoir eu à se prosterner devant Adam, cherche à obtenir des descendants de celui-ci qu'ils se prosternent eux-même. Ce désir, créé par sa vexation n'a évidemment rien de nécessaire, il est moteur d'hubris, il est un tyran séparateur qui vient séparer les hommes de l'ordre cosmique divin, mais c'est aussi un tyran personnel animé par ses désirs non-nécessaires, ainsi qu'un tyran étranger et impérialiste qui soumet et domine les peuples. On retrouve ici un mélange de trois idéaux tyranniques types. La construction de la cible d'indignation par le cadrage conspirationniste mobilise une multiplicité de matériel symbolique sous-jacent, la seule figure mythique du tyran s'est révélé fondamentalement plurielle, ce qui rend évidemment compliqué pour le récepteur d'identifier clairement les sources mythiques sous-jacentes, d'autant plus que son intérêt à effectuer une telle opération est limité. Cela n'enlève cependant rien au phénomène de saillance qui est opéré de manière latente, certainement pour l'entrepreneur conspirationniste lui-même. Ces idéaux-types de figures mythiques présentes dans le réservoir culturel de l'entrepreneur conspirationniste sont consciemment ou non réinvestis et projetés sur les cibles d'indignation, et s'ils font partie du réservoir culturel du public que l'entrepreneur conspirationniste cherche à atteindre, alors la saillance fait son œuvre, réenchantant le monde de manière latente par la même occasion.

Si Prométhée et le Tyran apparaissent comme les deux principales influences mythiques antérieures au conspirationnisme à l'œuvre dans le discours de nos acteurs, elles ne sont cependant pas les seules, il convient alors de clore ce chapitre par un inventaire des autres survivances relevées.

### **C) Le réveil et le voyage, le double et l'inversion**

Le réveil et le voyage sont deux thématiques mythiques fondamentalement liées, caractérisant le schème de descente propre à la phase de découverte du mythe du complot (1). L'inversion et le double constituent eux aussi une partie de l'ADN de la constellation mythique qui constitue notre objet (2).

a) Réveil, voyage et caverne : Platon, premier auteur conspirationniste?

Pierre-Andrée Taguieff met en relation conspirationnisme et gnose via la notion d'initiation : « *Pour la minorité de disciples « éveillés », qui accèdent au savoir caché de la vérité à la fois révélée et occultée, ce qui équivaut à une initiation, le salut est assuré* », mais au-delà du salut, c'est « *pour l'initié, l' « accès à un monde secret, jusqu'alors ignoré du profane qu'il était* » ». Le cas de Yahia Gouasmi nous a à ce titre confrontés à un entrepreneur conspirationniste religieux revendiquant l'influence gnostique de son exégèse et de son discours, confirmant ainsi l'intuition de Pierre-André Taguieff. Cette idée de « monde secret » s'avère parlante en terme de réenchantement latent. Emmanuel Taïeb - et à sa suite Pierre-André Taguieff - cite les travaux de Vladimir Propp sur la structure des contes traditionnels et met ainsi en évidence le rapport entre le mythe du complot et les récits de « découverte » et de « révélation » dans lesquels le héros « *démasque un faux héros ou un agresseur, à la fois pour faire éclater la vérité, défaire l'action néfaste de l'ennemi, et signer son échec* »<sup>788</sup>. Frederic Jameson fait de son côté le lien entre notre objet et « l'archétype du voyage sous la surface des choses »<sup>789</sup>. Pour Mark Fenster : « le héros s'insère dans le « véritable ordre social et politique » présenté par le récit conspirationniste »<sup>790</sup>. Le « voyage sous la surface » évoqué par Frederic Jameson est un voyage vers ce « véritable ordre social et politique » dont la découverte constitue une révélation pour le voyageur puisqu'il prend conscience que l'ordre social et politique qu'il tenait pour véritable était en réalité un mensonge doublé d'un simulacre.

Ce voyage est lui-même symbolisé au sein de la culture conspirationniste par de nombreuses références à la science-fiction ; si certains discours reprennent le symbole des *lunettes noires* du film *They Live* (1988) de John Carpenter permettant

---

<sup>788</sup> TAÏEB Emmanuel. « Logiques politiques du conspirationnisme ». *Sociologie et sociétés*, 42 (2), 265–289. 2010.

<sup>789</sup> « tradition qui remonte à l'Antiquité, que l'on retrouve chez Dante et jusqu'à Goffman (la distinction entre la façade et les coulisses), en passant par la grande invitation de Marx à « quitter cette sphère bruyante où tout se passe à la surface et aux regards de tous, pour les suivre tous deux {le possesseur d'argent et le possesseur de force de travail } dans le laboratoire secret de la production, sur le seuil duquel il est écrit : No admittance except on business. » C'est cette promesse de voir les choses de l'intérieur qui constitue le contenu herméneutique du thriller de complot »

JAMESON Frederic, *op. cit.*, p38.

<sup>790</sup> FENSTER Mark, *Conspiracy theories : secrecy and power in American culture*, Minneapolis : University of Minnesota Press, 2008, 371p, p.125.



de voir le monde tel qu'il est - envahi et exploité par des extraterrestres capitalistes - c'est le symbole de la *pilule rouge* emprunté au film *Matrix* (1999) de Lana et Lili Wachowski qui apparait comme le plus populaire. Si Yahia Gouasmi n'utilise pas cette image symbolique, elle fait cependant partie du discours d'Alex Jones, de son discours mobilisateur, mais aussi de son discours commercial, l'un des compléments alimentaires proposé sur la boutique en ligne d'infowars étant nommé la « véritable pilule rouge » (Real Red Pill) pour des « fonctions cognitives optimales »<sup>791</sup>. Dans *Matrix*, le héros est invité à prendre une pilule rouge, l'ingestion de cette dernière ayant pour effet de le réveiller en le libérant de la simulation informatique dans laquelle son esprit est maintenu en captivité, comme piégé dans un rêve numérique. Une fois libéré, ce dernier découvre la vérité sur la servilité de l'espèce humaine, dont les corps endormis produisent l'énergie nécessaire pour alimenter les machines, véritables maîtres du monde, pendant que leur esprit est piégé dans le rêve de la matrice<sup>792</sup>. Plusieurs idées sont exprimées au long du film, la première est donc celle de l'éveil, il est ainsi énoncé au héros juste avant l'absorption de la pilule rouge : « *tu as le regard d'un homme qui est prêt à croire tout ce qu'il voit parce qu'il s'attend à s'éveiller à tout moment, et paradoxalement, ce n'est pas tout à fait faux* » ; mais aussi l'idée que ce réveil sera douloureux : lorsque le héros demande pourquoi il a mal aux yeux, il lui est répondu « *tu vois clair pour la première fois* », la douleur causée aux poumons par la première respiration du nouveau-né est ainsi transposée en une douleur oculaire liée à la vision. Les incitations au réveil ou encore à « ouvrir les yeux » sont nombreuses dans le discours de nos deux entrepreneurs conspirationnistes, Yahia Gouasmi invitant les français à « enfin se réveiller », ou encore l'un des premiers documentaires d'Alex Jones s'intitulant « America Wake Up (or Waco) », sous-entendant que si ce réveil n'a pas lieu alors le destin du pays sera similaire à celui des davidiens. Nos deux entrepreneurs font aussi état des douleurs causées par leur éveil, douleurs qui atteignent leur paroxysme lors de la construction de la figure de *martyr de la vérité conspirationniste*. Car il est en effet plus simple de

---

<sup>791</sup> <https://www.infowarsstore.com/the-real-red-pill>

<sup>792</sup> « Il y a des champs, Neo ! Des champs à perte de vue où les humains ne viennent plus au monde naturellement, elles nous cultivent ! Des années durant, j'ai refusé d'y croire ; et puis j'ai vu ces champs de mes propres yeux. Je les ait vues liquéfier les morts pour en nourrir les vivants par intraveineuse ; et ce jour là devant l'horreur bien réelle d'une telle précision, j'ai fini par admettre l'évidence de la vérité. Qu'est ce que la Matrice ? Le contrôle absolu. La Matrice est la simulation d'un monde imaginaire créé dans le seul but de nous maintenir sous contrôle, jusqu'à que nous soyons tous transformés »

ne pas être « éveillé » : nos deux acteurs paient juridiquement les conséquences de leur activisme ; Alex Jones évoque les réactions haineuses à son cadrage conspirationniste de la pandémie de Covid-19, expliquant que certaines personnes le destinaient, lui et son public, à une mort rapide en raison de son opposition au port du masque au début de la pandémie. Cette idée d'une vie plus facile à l'état de sommeil est elle aussi présente dans le film *Matrix* : « *C'est drôle, je sais que ce steak n'existe pas, je sais que lorsque je le mets dans ma bouche c'est la Matrice qui dit à mon esprit que ce steak est saignant et délicieux... Au bout de 9 ans, vous savez ce que j'ai compris ? Les ignorants sont bénis !* ».

On retrouve l'ensemble de ces thèmes dans *l'allégorie de la caverne* présentée par Platon dans *La République*. Des hommes vivant enchaînés dans une caverne, dos à la sortie, contemplent leurs ombres pensant observer le réel. Si l'un d'eux est libéré et qu'il rejoint la région supérieure, il risque d'être ébloui par la lumière du soleil, par la réalité, par le « ciel des idées pures »<sup>793</sup>. Si il fait l'effort de s'y habituer et de prendre conscience de sa condition ultérieure, il voudra redescendre partager cette information avec ceux qui sont restés dans la caverne et qui le rejeteront. Ce qui est particulièrement intéressant ici, c'est que chez Platon, la caverne correspond à l'illusion, aux croyances, à l'opinion, et au monde mythique, desquels il faut se soustraire grâce à la raison. On retrouve pourtant la même structure mythique dans cette allégorie, particulièrement caractérisée par le retour dans la caverne de l'individu qui s'en était échappé afin de partager sa connaissance, devenant sous cette lecture le héros de retour de l'autre monde pour partager aux hommes l'élixir ainsi soustrait. Selon la philologue Dimitra Mitta, Platon utilise dans cette allégorie des schémas mythiques et religieux qui résonnaient dans l'esprit de ses contemporains<sup>794</sup>. « L'entrée ouverte à la lumière » est une zone où se mêlent les deux mondes, le monde souterrain et le monde supérieur. Dans un grand nombre de mythes, le héros franchit un seuil vers le monde souterrain, le monde des morts, ou encore le royaume de l'inconscient. Ce schéma était connu des Athéniens au moment de *La République*. Dimitra Mitta recense au moins six descentes similaires

---

<sup>793</sup> ABENSOUR Miguel et BREAUGH Martin, « Hannah Arendt's Centenary: Political and Philosophical Perspectives, Part II ». *Social Research* Vol. 74, No. 4, (WINTER 2007), pp. 955-982

<sup>794</sup> MITTA Dimitra, « Reading Platonic Myths from a Ritualistic Point of View : Gyge's Ring and the Cave Allegory » in *Kernos Revue internationale et pluridisciplinaire de religion grecque antique*. 2003, P133-141.

dont celles de Thésée, Hercule, Orphée et Dionysos<sup>795</sup>. Ici le voyage se fait cependant en sens inverse, du bas vers le haut. Il est intéressant de s'attarder sur cette inversion. En effet, le héros au début de son aventure quitte le monde sensible, le monde des hommes, le monde « normal » avant de descendre au royaume des morts. Le fait de procéder à une inversion à pour effet de placer l'humanité dans un état proche de la mort, une inconscience. Ce qui est sous-entendu, c'est que sans l'intervention du héros - qui chez Platon est le philosophe - l'homme n'a pas accès à son monde, celui auquel il devrait appartenir. Nous comprenons évidemment que Platon effectue une nouvelle hiérarchisation en plaçant le monde des idées au dessus du monde sensible qui était traditionnellement intégré comme un monde supérieur vis-à-vis du monde souterrain. On peut percevoir cette inversion spatiale comme un isomorphisme de la caverne, non pas des mondes souterrains mythiques, mais de la tombe et de la chambre secrète qui, selon Gilbert Durand « *recèle les belles endormies de nos contes (...) symboles claustromorphes où il est facile de reconnaître une euphémisation du sépulcre. (...) Quant au sommeil, il n'est que promesse d'éveil que viendra accomplir dans le miracle de l'intimité nuptiale Sigur ou le Prince charmant* »<sup>796</sup>. Cet isomorphisme souligne d'ailleurs la prépondérance de la dynamique de l'éveil.

Un autre aspect de l'allégorie de la caverne retient notre attention. La causalité de la détention des hommes dans la caverne est reportée sur des individus regroupés sous l'appellation de « montreurs de marionnettes ». On ne sait rien de leurs motivations, en cela on pourrait les considérer comme construction théorique et les comparer en ce sens au « deceptor » du *Discours de la Méthode* (1637) de Descartes. S'agissant cependant d'une allégorie, c'est à dire d'une représentation indirecte, ces individus se doivent de représenter quelque chose. Il sont dans ce texte ceux qui alimentent l'illusion. Savoir si Platon voyait en eux les penseurs sophistes, les dramaturges ou les hommes de pouvoir de son époque fait toujours débat ; ce qui nous importe cependant c'est la présence même de ces personnages qui travestissent la réalité dans le dos des habitants de la caverne. En tant que cibles d'indignation d'une allégorie qui parlait en son temps plus clairement à son lecteur, ces marionnettistes sont un prototype du groupe de conspirateurs tel que rencontré

---

<sup>795</sup> *Ibid.*

<sup>796</sup> DURAND Gilbert, *op. cit.*

dans le mythe du complot : ils sont un groupe, agissant en secret contre l'intérêt commun.

Faire de Platon, à la lumière de cette lecture, le premier auteur conspirationniste, serait évidemment malhonnête. Une appréciation platonicienne de notre objet induirait que le conspirationnisme fasse lui-même parti des croyances et opinions qui composent l'environnement trompeur de la caverne. Il s'agit cependant d'un discours non mythique mobilisant des références mythiques latentes à des fins de saillance rhétorique et dirigé contre des cibles d'indignation. Reconnaissons simplement la dette symbolique du conspirationnisme à cette allégorie. Si les entrepreneurs conspirationnistes citent consciemment le film *Matrix*, ils ont cependant toutes les chances d'être étrangers à la philosophie platonicienne. Cette allégorie est une dérivation des mythes du héros solaire, le discours politique qu'est le conspirationnisme et l'œuvre de science-fiction qu'est le film *Matrix*, apparaissent comme étant eux-mêmes des dérivations appauvries de ces mythes. Les symboles propres à la modernité viennent peupler ce mythe du voyage, Frederic Jameson nous faisant remarquer que « *les câbles, les lignes téléphoniques et leurs embranchements nous suivent partout, qu'ils redoublent les rues et les bâtiments du monde social visible d'un monde souterrain et secret* », c'est alors le monde entier qui devient une potentielle caverne en même temps que son extérieur.

#### b) L'inversion, double et projection : une pensée antithétique

Il y a, à n'en point douter, un processus de renversement à l'œuvre dans le mythe du complot, processus sur lequel s'est déjà exprimé un certain nombre de chercheurs. Emmanuel Taïeb met en évidence ce processus lorsqu'il propose une analyse des discours conspirationnistes anti-vaccins :

La forme actuelle du biopouvoir, en effet, somme l'État de gérer la vie de ses sujets, d'appliquer le principe de précaution (désormais constitutionnalisé), de contrôler leur conduite et de les pousser à s'autonomiser, de limiter ou de faire disparaître le risque d'exposition aux maladies ou à des produits dangereux, ou encore de préserver l'environnement. Précisément, le conspirationnisme visant la vaccination va retourner ce « ne pas laisser mourir » en un « faire mourir » caché qui ferait retour. La perception d'un État nécessairement mortifère, d'un thanatopouvoir triomphant du biopouvoir, et d'un

pouvoir qui aurait conservé en réalité, comme sous la monarchie absolue, son ancien droit de vie et de mort, est à la source de la thèse conspirationniste autour du vaccin<sup>797</sup>.

Raoul Girardet constatait lui aussi ce phénomène mais le présentait en terme de « conception antithétique de l'ordre universel » : « *Les fils de Lumière contre les puissances des Ténèbres, « l'esprit de vie contre l'esprit de mort » dira Michelet à propos des jésuites, les forces du Bien contre les forces du Mal, le Christ et l'Antéchrist, la France et l'Anti-France, la liberté et le Despotisme* »<sup>798</sup>. Le discours de Yahia Gouasmi fait constamment référence à un tel processus de renversement : ainsi dans une vidéo consacrée aux douze cités qui constitueront la mégalopole Neom, on apprend que ce nombre seraient à mettre en parallèle avec les douze sources de Moïse que l'on retrouve au verset 60 de la sourate dite de La Vache. Il s'agirait alors d'une perversion de ces éléments bibliques. Non seulement cette cité se construit sur un lieu saint, mais elle en parodie le symbolisme. Le nombre 12 correspondant aussi aux 12 tribus d'Israël<sup>799</sup>. Le monde est lu selon une logique de renversement généralisé, la société traditionnelle inversée par la société de l'individu, mais aussi le fait « *qu'aujourd'hui le héros c'est celui qui fait le plus de mal, (...) le déshérité, celui qui subit l'injustice, c'est lui le coupable* »<sup>800</sup>. Comme nous l'avons vu, nos deux acteurs renversent rhétoriquement l'accusation de terrorisme émise par les gouvernements envers l'Islam et une certaine droite américaine, faisant ainsi de l'émetteur de cette accusation le véritable terroriste.

Notre hypothèse première était que ce renversement ainsi opéré soit une manifestation du processus d'inversion symbolique. Gilbert Durand, en nous éclairant sur cette notion, montre qu'il s'agit d'un processus de double négation ayant pour résultat de reconstituer du positif à partir d'un ou de plusieurs éléments négatifs, dans un geste de « transmutation des valeurs », le récit du héros utilisant les armes de l'adversaire relevé comme exemple par l'auteur sied alors au phénomène relevé dans les cadrages d'Alex Jones et de Yahia Gouasmi<sup>801</sup>. Cependant, ce processus est un processus d'euphémisation, c'est-à-dire qu'il a justement pour objectif de

---

<sup>797</sup> TAÏEB Emmanuel, *op. cit.*

<sup>798</sup> GIRARDET Raoul, *op. cit.* p.48.

<sup>799</sup> GOUASMI Fouzi, *Projet Neom : La fusion des 12 cités ( épisode 10 )*, chaîne YouTube de Yahia Gouasmi, 02 déc. 2018, En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=-2X3ZZ6F1Is>

<sup>800</sup> GOUASMI Yahia, *2020 : Changement de civilisation*, chaîne YouTube de Yahia Gouasmi, 48 072 vues, sortie le 28 sept. 2019. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=KkJF8prJiEY>

<sup>801</sup> DURAND Gilbert, *op. cit.*

mettre fin à la « terreur » de l'antithèse, bien que « *les images conservent malgré tout une forte intention d'antiphrase, un reliquat de leur origine terrifiante ou, au contraire, anastomosent curieusement aux antithèses imaginées par l'ascèse diaïrétiques* »<sup>802</sup>. Le philosophe prend alors l'exemple de la conversion de Paul sur le chemin de Damas qui « transforme le persécuteur Paul en protecteur des persécutés ». Le conspirationnisme musulman, celui de The Signs mais pas celui de Yahia Gouasmi, effectue pourtant une contre-transmutation en affirmant que ce n'est pas Jésus mais Satan que rencontra Paul sur le chemin de Damas et que cette rencontre allait conditionner la nature satanique du christianisme : la doctrine actuelle du christianisme étant celle de Paul telle qu'entérinée par Constantin au concile de Nicée, elle comprend des apports païens faisant qu'en définitive, les chrétiens vénèrent Satan. À ce titre, si cet extrait est en mesure d'être significatif pour l'ensemble du conspirationnisme, ce n'est pas à proprement parler d'une inversion mythique dont il est question, mais d'une contre-inversion ou contre-transmutation. Le conspirationnisme anéantit ainsi toute possibilité d'euphémisation de la situation cadrée, le passage du régime diurne antithétique au régime nocturne euphémisé *de facto* saboté, ce qui, au niveau du discours politique, cristallise la vision conspirationniste du monde dans une pensée binaire guerrière au geste diaïrétique et donc « basée sur les principes de séparation, de purification, d'exclusion, de contradiction »<sup>803</sup>.

Ce que nous prenions pour inversion s'avère donc être séparation. Reste que la logique de renversement mise au jour par Emmanuel Taïeb ne saurait selon nous se satisfaire de ce constat : il y a bien dans ce renversement une inversion mécanique et symétrique de ce qui est décrit ; de la même manière que Karl Marx conceptualisait l'image de la *camera obscura* pour expliquer le renversement mécanique des intérêts du prolétariat par ceux de la bourgeoisie. Dans le mythe du complot, le simulacre ou celui qui ment n'est pas un autre, il est *l'autre*, l'exact opposé parmi une multitude d'*autres* possibles. Reste donc à identifier cet autre mythique. Bernard Defrenet nous fournit une riche analyse des figures gémellaires ainsi que de celle du double. L'image des jumeaux et les mythes de luttes fratricides incarnent une certaine alternance de pouvoir ayant trait à la pratique du sacrifice

---

<sup>802</sup> *ibid.*

<sup>803</sup> SOUTY Jérôme, « Gilbert Durand - La réhabilitation de l'imaginaire » *Sciences Humaines, Mensuel* N° 176 - Novembre 2006.

royal, ainsi « *au début, les rois sont sacrifiés chaque année, puis deux fois par an (esprit lumineux de l'année ascendante et son jumeau, esprit obscur de l'année descendante)* »<sup>804</sup>. Le pouvoir est mythiquement présenté comme une nécessaire alternance entre deux forces symétriquement opposées par leurs schèmes ascendant et descendant, faisant de la mort de l'une la condition du pouvoir de l'autre : « *La gémellité et le meurtre de l'un des jumeaux rois vient affirmer la naissance du sujet, Roi. Naissance qui passe par la constitution d'un double condamné à disparaître* »<sup>805</sup>. Seulement ce n'est pas d'alternance dont il est question dans le mythe du complot mais bien d'hégémonie, pour que l'ordre véritable survive il faut que tombent les conspirateurs. Après les figures gémellaires, Bernard Defrenet relève celle du double parmi les figures de l'altérité, ainsi dans l'*Amphitryon* de Plaute, Jupiter et Mercure prennent l'apparence d'Amphitryon parti en guerre, et de son esclave Sosie afin de profiter des faveurs d'Alcmène, épouse d'Amphitryon. Ainsi derrière le simulacre de l'homme époux se cache le dieu adultère. Vient alors l'angoisse du double, « *les avatars modernes du Doppelgänger instaurent un espace du soupçon* »<sup>806</sup>. La série télévisée *Twin Peaks* (1990-2017) de Mark Frost et David Lynch fournit une image du doppelgänger comme étant celle du double représentant une inversion symétrique des valeurs morales et du comportement, et donc de la personnalité : ainsi le doppelgänger du héros Dale Cooper, amical agent du FBI, usurpe son identité et devient un criminel au comportement des plus froids. En disant du double qu'il est « *le singe odieux de mes prétentions* », Bernard Defrenet utilise une image heureuse pour notre analyse ; elle nous permet de rappeler que Tertullien, premier Père de l'Église « latine », qualifiait déjà le diable de « singe de dieu », une notion qui inspira et que l'on retrouve d'ailleurs dans la *Trilogie Divine* (1981-1981) de Philip K. Dick, l'auteur de science-fiction qu'il est décidément difficile de ne pas citer<sup>807</sup>. Singer, imiter, c'est ce que fait le dajjal-faux messie et ses faux miracles simulant le geste messianique dans le discours de Yahia Gouasmi, mais d'une manière générale, c'est ce que font

---

<sup>804</sup> DEFRENET Bernard, « La fonction subjectivante du fratricide dans les mythes. Le meurtre du double. », *Topique*, vol. no 84, no. 3, 2003, pp. 125-147.

<sup>805</sup> *ibid.*

<sup>806</sup> MIMOSO-RUIZ Duarte, « L'ombre e(s)t le Double : lectures du « Doppelgänger » de Chamisso à Nabokov », In: *Littératures* 33, automne 1995. pp. 79-91;

<sup>807</sup> MATTEI Paul, « Nature, histoire et morale dans le *De cultu feminarum* de Tertullien ». In: *Vita Latina*, N°120, 1990. pp. 21-30

tous les antagonistes du mythe du complot en se faisant passer pour l'opposé symétrique de ce qu'ils sont, ainsi les présidents de nos démocraties se révèlent être des dictateurs, la vérité scientifique est un mensonge, le pharmacien et le vaccin qui font vivre amènent la mort.

Reste une dernière dimension de cette analyse du double dans le conspirationnisme : Raoul Girardet soulignait que « *la mythologie de la Conspiration tend en même temps à apparaître comme la projection négative d'aspirations tacites, l'expression inversée de souhaits plus ou moins conscients, mais toujours inassouvis* », il est ainsi question de projection, et, allant plus loin dans la réflexion l'historien pose la question : « *L'ordre que l'Autre est accusé de vouloir instaurer ne peut-il être considéré comme l'équivalent antithétique de celui que l'on désire mettre en place?* »<sup>808</sup>. Richard Hofstadter voyait déjà dans son article séminal la projection de l'individu dans la cible d'indignation du discours conspirationniste, projection « *autant de l'idéal que des aspects inacceptables du soi* »<sup>809</sup>. Une explication psychologisante du conspirationnisme qui, contrairement au « style paranoïaque » ne donne pas l'impression de disqualifier notre objet comme anomalie clinique. Chez Carl Gustav Jung, l'ombre est « *cette moitié obscure de l'âme, de laquelle nous voulons nous débarrasser par la projection* »<sup>810,811</sup>. Vladimir Troubetzkoy avance en ce sens que « *le procédé le plus souvent employé vis-à-vis de ce double*

---

<sup>808</sup> GIRARDET Raoul, *op. cit.* p.61.

<sup>809</sup> ...It is hard to resist the conclusion that this enemy is on many counts the projection of the self; both the ideal and the unacceptable aspects of the self are attributed to him. (...) The Ku Klux Klan imitated Catholicism to the point of donning priestly vestments, developing an elaborate ritual and an equally elaborate hierarchy. (...) On the other hand, the sexual freedom often attributed to the enemy, his lack of moral inhibition, his possession of especially effective techniques for fulfilling his desires, give exponents of the paranoid style an opportunity to project and express unacknowledged aspects of their own psychological concerns.

HOFSTADTER Richard, « The Paranoid Style in American Politics », *Harpe Magazine*, 1964. En ligne : [harpers.org/archive/1964/11/the-paranoid-style-in-american-politics/](http://harpers.org/archive/1964/11/the-paranoid-style-in-american-politics/)

<sup>810</sup> JUNG Carl Gustav, *Psychologie et Alchimie*, Paris: Éditions Buchet/Chastel, 1970, 720p, p.45.

<sup>811</sup> Marie-Louise von Franz nous précise au sujet de l'ombre et de son développement : « *Il existe souvent, chez un enfant, des qualités incompatibles entre elles. Au cours de son développement, il se fait habituellement un choix, si bien que certains aspects deviennent plus ou moins prédominants. A cela contribuent l'éducation, puis l'habitude : le fait de toujours encourager les mêmes qualités et de donner la préférence à la même attitude les change en une « seconde nature » , tandis que les qualités opposées, bien que continuant à exister, sont mises sous le boisseau. C'est à partir de ces qualités réprimées, qui ne sont ni admises ni acceptées, parce que considérées comme incompatibles avec celles qui ont été privilégiées, que l'ombre se construit. (...) si l'on refuse une partie de soi-même, celle-ci fonctionnera à notre insu* ».

VON FRANZ Marie-Louise, *op. cit.*



*étrangement inquiétant parce que trop proche est de le diaboliser : le double est le diable, il provoque une inlassable horreur, marquée par son aspect méphistophélique, ricanant, sauvage et nu ou vêtu de noir »*<sup>812</sup>. C.G Jung se risque lui même à une analyse politique :

De même que le névrosé classique est inconscient de l'autre moitié de lui-même, de son « ombre », de même l'individu normal voit son ombre, à l'instar du névrosé, incarnée dans son prochain, ou la projette sur l'être humain qui se trouve de l'autre côté du ravin. C'est même devenu une tache politique et sociale que de décréter que le capitalisme des uns et que le communisme des autres sont devenus réciproquement une incarnation du diable, ce qui a l'avantage d'offrir au regard un objet fascinant et de le détourner de l'intimité de l'être individuel »<sup>813</sup>.

Ce processus de projection de l'ombre n'est pas une explication magique permettant d'expliquer tout rapport à la cible d'indignation, il fait sens de relever ce mécanisme au sein d'une étude sur le mythe du complot justement parce que, comme nous venons de le voir, ce mythe est traversé par la question du double et que cette question, en psychologie, semble indissociable du mécanisme de protection de l'ombre.

Ainsi l'archétype du double, fondamental au mythe du complot, peut être compris comme le médiateur de la projection de l'ombre du sujet qui souscrit à ce discours, une explication qui, si elle ne suffit évidemment pas à éclairer à elle seule notre objet, permet de réhabiliter une approche psychologisante mise au ban par la mauvaise interprétation qui pu être faite du concept de style paranoïaque de Richard Hofstadter. L'ombre, inconsciente est un secret au moins aussi lourd que le plus grand des complots pour celui qui peine à l'assimiler ; « *les forces du mal n'ont pas assez d'énergie pour affronter ouvertement les forces du bien, mais les détruisent de façon cachée. On retrouve la même idée : ce qui est réprimé mine dans le secret*<sup>814</sup> ».

---

<sup>812</sup> TROUBETZKOY Wladimir, « Le double e(s)t l'illusion », *L'ombre et la différence. Le double en Europe*, sous la direction de Troubetzkoy Wladimir. Presses Universitaires de France, 1996, pp. 29-58.

<sup>813</sup> JUNG Carl Gustav, *Présent et Avenir*, Buchet/Chasel, 1995, 6<sup>e</sup> édition 2015, 216p, p.64.

<sup>814</sup> VON FRANZ Marie-Louise, *op. cit.*





## Conclusion de la seconde partie

Cette seconde partie nous a permis de vérifier le second volet de notre thèse voulant que le mythe du complot participe à réenchanter le monde de manière latente.

Notre hypothèse voulant que le conspirationnisme possède une particularité narrative qui, en le distinguant d'autres récits millénaristes, en fasse un dispositif de mobilisation particulièrement efficient s'est vérifiée au chapitre IV ; celle voulant que nous soyons en mesure d'établir un lien entre le mythe du complot et la survivance de figures mythiques latentes dans le discours conspirationniste grâce à la mythocritique s'est vérifiée au chapitre V. Nous l'avons vu, la figure mythique du tyran apparaît comme la survivance maîtresse sans pour autant monopoliser ce phénomène de survivance. Nous rappelons une fois de plus qu'il ne s'agit pas de nier le caractère neuf du mythe du complot, mais de souligner le potentiel de résonance culturelle portée par ces survivances qui ne peuvent que favoriser la saillance du cadrage de l'entrepreneur conspirationniste.

L'hypothèse voulant que la constellation symbolique latente soit équivalente dans les conspirationnismes religieux et laïcs s'est elle aussi vérifiée : mis à part son discours religieux apparent et le symbolisme qui lui est lié, le discours de Yahia Gouasmi comme celui d'Alex Jones est traversé par un symbolisme propre au mythe du complot ainsi que par un symbolisme qualifiable de survivance mythique pré-existant, et cela d'une manière indifférenciée.

Nous avons vu en conclusion de la sous-partie A du chapitre V que s'est vérifiée notre hypothèse voulant que le discours d'Alex Jones et Yahia Gouasmi soit révélateur d'une évolution dans la constellation mythique du complot caractérisée par l'assimilation de la panique liée au transhumanisme, tout autant que l'hypothèse voulant qu'il s'agisse d'un mythe différent du mythe des eugénistes-globalistes bien qu'il se construise comme une mutation de celui-ci. L'hypothèse voulant que cette panique liée au transhumanisme, tout comme le conspirationnisme, ait une fonction de dispositif de cadrage plus qu'elle ne soit constitutive du bricolage idéologique de nos deux acteurs s'est aussi vérifiée, ces derniers ne proposant pas de solutions spécifiques à ce cadrage sauf lorsque Yahia Gouasmi semble hésiter à inviter à un refus de toute technologie.



## Conclusion générale

La connaissance produite sur Alex Jones et Yahia Gouasmi est porteuse d'un certain intérêt en terme d'archive : ces deux acteurs ayant été largement censurés pendant la rédaction même de ce travail de thèse, notre analyse permet de garder une trace scientifique et objective de leur production.

Nous constatons que, l'un comme l'autre ont su se relever après avoir été au bord du gouffre. La censure et les déboires judiciaires d'Alex Jones ont été surmontés, il évolue désormais sur son propre hébergeur, *banned.video*, et l'on constate que des utilisateurs tiers partagent toujours ses productions sur les plateformes desquelles il a été banni. La controverse qui eut lieu pendant le procès pour la garde de ses enfants durant lequel ses avocats affirmèrent qu'Alex Jones joue en réalité un rôle s'est éteinte aussi rapidement qu'elle s'est allumée. La crise sanitaire liée au Covid-19 et la défaite de Donald Trump aux élections présidentielles de 2020 lui offrent la « preuve » de la véracité de tout ce qu'il dénonce à travers ses cadrages depuis 25 ans, et l'arrivée au pouvoir d'un démocrate va lui permettre de se situer à nouveau dans un pur discours d'opposition là où il eut à s'adapter durant la présidence de Donald Trump. Au moment où nous rédigeons cette conclusion vient d'avoir lieu l'assaut du Capitole par des partisans de Donald Trump en marge d'une mobilisation dont il fut à l'initiative afin de contester les résultats de l'élection présidentielle. Alex Jones couvrait l'événement en direct à la tête d'un cortège avec la ferveur militante et le sentiment de gravité historique auxquels il nous a habitués. Il ne prit pas part à l'assaut du Capitole et considère désormais qu'il s'agissait d'une attaque sous fausse bannière de militants antifascistes envoyés par le Deep State afin de tuer la mobilisation en faveur de Donald Trump et asseoir l'élection truquée de Joe Biden<sup>815</sup>. Des partisans portant des t-shirts aux couleurs du discours conspirationniste « QAnon » furent photographiés à l'intérieur du Capitole ce qui poussa Alex Jones à se désolidariser de ce discours<sup>816</sup>. Un discours toujours en

---

<sup>815</sup> INFOWARS, En ligne : « Breaking! Identity of Capitol False Flag Attackers Discovered! Trump Must Act Now », in *Infowars*, 17 janvier 2021. En ligne : <https://www.infowars.com/posts/sunday-live-new-world-order-to-install-puppet-biden-in-3-days-can-trump-stop-the-coup/>

<sup>816</sup> SPEARE-COLE Rebecca, « Alex Jones' QAnon Rant Watched Over 2 Million Times: 'I'm Sick of It!' » in *Newsweek*, 11 janvier 2021. En ligne : <https://www.newsweek.com/alex-jones-qanon-rant-viral-infowars-1560394>

développement et qui ne fit pas principalement partie de son propre cadrage ce qui explique que nous ne nous y sommes pas intéressés. Il semble pourtant honnête de soupçonner que le discours d'Alex Jones ait participé à motiver les personnes ayant participé à l'assaut. Le bandeau diffusé sur le site *Infowars* afin de mobiliser l'auditoire à participer au rassemblement pour Donald Trump représentant Alex Jones, mégaphone en main et l'autre poing levé devant le Capitole en tête d'un important cortège. (voir annexe 2)

L'épisode du Parti Anti Sioniste est derrière Yahia Gouasmi depuis sa dissolution. Son discours, quand il n'est plus purement religieux, s'est focalisé sur la dénonciation du projet Neom. Ainsi lorsque 11 janvier 2021 le Huffington Post propose une vidéo ayant pour titre *Une ville de 170 km de long sans voiture en Arabie Saoudite, pays du pétrole*, titre ne comprenant pas le terme « Neom », on recense 7 commentaires sur 55 liés au cadrage de Yahia Gouasmi<sup>817</sup>. Il y a donc fort à parier que l'on ait pas fini d'entendre parler des théories de l'ex-président du Parti Anti Sioniste.

Nous considérons avoir vérifié notre thèse voulant que dans le discours de l'entrepreneur conspirationniste de mobilisation, le mythe du complot participe à réenchanter le monde en se greffant à des idées (politiques et/ou religieuses) antimodernes, mais aussi en mobilisant un imaginaire mythique latent favorisant la saillance du cadrage conspirationniste grâce au mécanisme de résonance culturelle. Il est pertinent de s'interroger sur les limites de ce travail au moment d'en rédiger la conclusion.

Il aurait été intéressant d'ajouter à cette analyse un acteur-réenchanteur dont la tentative de réenchanter le monde soit exclusivement liée au second volet de définition du réenchanteur, à savoir la recherche d'une nouvelle épistémè. Nous n'avons pas été en mesure d'identifier un tel acteur réunissant les conditions nécessaires pour être qualifié d'entrepreneur conspirationniste, à savoir la production d'un contenu conspirationniste non-fictif, mais aussi une réputation dans le milieu

---

<sup>817</sup> La vidéo en comptabilise alors 117 mais c'est en prenant en compte les réponses en arborescence sous les commentaires, ce qui ne nous intéresse pas puisque nous relevons le nombre de fois où la thématique est abordée.

HUFFINGTON POST, « Une ville de 170 km de long sans voiture en Arabie Saoudite, pays du pétrole », in chaîne YouTube LeHuffPost, 54 495 vues, 11 janvier 2021. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=5ot6ivNBtmA>

conspirationniste. Nous ne postulons pas qu'un tel entrepreneur n'existe pas, plutôt un échec de notre part à l'identifier. Nous lançons l'hypothèse que c'est du côté de l'altermondialisme ou des différentes luttes de reconnaissances (identitaires, ethniques ou de genre par exemple) que la recherche serait la plus susceptible de trouver de tels acteurs. En ce sens nous invitons à la réalisation de futurs travaux sur ce sujet.

Sur le réenchantement latent, nous croyons au bien fondé et à la pertinence de notre analyse venant combler un vide au niveau des connaissances sur l'objet mythe du complot ; cependant, une nouvelle analyse sur des acteurs différents mais aux bricolages idéologiques similaires révélerait certainement une mythocritique similaire ce qui risquerait de créer une certaine redondance et montrerait les limites de cette méthode.

Notre méthodologie se voulait interdisciplinaire, l'interdisciplinarité faisant partie de l'ADN de la science politique, nous avons cependant veillé du mieux que possible à ne pas déborder sur des explications trop psychologisantes. Nous appelons cependant à une extension de cette interdisciplinarité et défendons l'idée que la psychologie mérite d'être réellement associée au travail de recherche du politiste sur le mythe du complot.

Nous avons vu que le discours d'Alex Jones qui ne se référait pourtant pas à la religion bien qu'il soit lui même chrétien, tend à se rapprocher de certains mécanismes propres au conspirationnisme religieux, à ce titre son dernier discours en date sur le Great Reset est significatif. On observe une tendance similaire chez l'essayiste français Alain Soral qui prouve l'existence de Dieu par les agissements du mal<sup>818</sup>, ce qui nous amène à poser la question d'une éventuelle tendance au basculement religieux chez l'entrepreneur conspirationniste caractérisé par une longue carrière, que cette tendance soit une stratégie d'amplification de cadre ou religieuse.

Enfin, nous avons fourni un certain nombre d'idéaux-type précisant le phénomène socio-politique que représente l'entrepreneur conspirationniste. Il semble pertinent d'appeler à mettre ce travail à profit, notamment en constituant un corpus de discours conspirationnistes ayant engendré une action politique violente afin de

---

<sup>818</sup> SORAL Alain, *Croyez-vous en dieu Alain Soral ?*, chaine youtube de NIPNIC, 24430 vues, 16 janvier 2019. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=nZWszklJgmM>



chercher un idéal type prépondérant ce qui permettrait éventuellement d'aider à l'anticipation de la dangerosité d'un discours.

Repenser à la panique morale liée à l'expansion de la popularité de la vision conspirationniste du monde il y a de cela quinze, dix ou même cinq ans nous oblige à constater ô combien cette expansion n'en était qu'à ses prémices au vu de la banalisation du discours conspirationniste observée en 2020. Il convient désormais de surveiller l'évolution de la dernière mutation observée au sein de la constellation mythique du complot, celle absorbant la paniqué liée au transhumanisme, cette problématique étant amenée à devenir un sujet clivant incontournable de la vie politique, scientifique et sociale de ces prochaines années. Citons Carl Gustav Jung une dernière fois avant de clore cette thèse :

La science et l'argument imposant qu'elle constitue aux yeux de l'homme d'aujourd'hui incarnent le degré le plus haut de sécurité selon l'esprit à laquelle l'effort humain ait pu jusqu'ici se hisser. C'est du moins ce qu'il semble à l'homme d'aujourd'hui à qui l'on a maintes fois enseigné que l'obscurantisme, l'arriération et les superstitions régnaient sur les siècles passés. L'idée ne l'effleure même pas que ses maîtres ont pu se tromper du tout au tout en comparant entre elles des grandeurs sans commune mesure. (...) Si l'homme ne s'est point encore, malgré tout cela, dépouillé de toute conviction religieuse, c'est que l'activité religieuse repose sur une tendance instinctive et appartient par conséquent aux fonctions spécifiquement humaines<sup>819</sup>.

La recherche, notamment celles de Gérald Bronner en France, ayant montré que nombre de biais cognitifs sont à l'œuvre dans le processus d'adhésion à un discours conspirationniste, on ne peut que postuler une *tendance instinctive* à la croyance conspirationniste. La recherche ayant aussi montré que dans le cas des croyances religieuses, le facteur cognitif semble plus important même que le facteur culturel bien que les deux soient à l'œuvre<sup>820</sup> ; nous postulons qu'il y aura mythe du complot aussi longtemps que modernité politique il y aura.

---

<sup>819</sup> JUNG Carl Gustav, *Présent et Avenir*, Buchet/Chasel, 1995, 6<sup>e</sup> édition 2015, 216p, p62-63.

<sup>820</sup> WILLARD Aiyana et NORENNZAYAN Ara, « Cognitive biases explain religious belief, paranormal belief, and belief in life's purpose » in *Cognition* Novembre 2013 ; 129(2), 379-91.





# Corpus de matériel conspirationniste

## Filmographie / vidéographie

### Alex Jones

#### Documentaires

JONES Alex (Réalisateur), *America: Destroyed by Design*, 1998, Alex Jones, 119min

JONES Alex (Réalisateur), *Police State 2000*, 1999, Infowars, 122min.

JONES Alex (Réalisateur), *America : Wake Up or Waco*, 2000, Alex Jones, 106min.

JONES Alex (Réalisateur), *Police State 2 the Takeover*, 2000, Infowars, 123min.

JONES Alex (Réalisateur), *Dark Secrets : Inside Bohemian Grove*, 2000, Alex Jones, 123min.

JONES Alex (Réalisateur), *9/11 The Road to Tyranny*, 2002, Alex Jones, 144min.

JONES Alex (Réalisateur), *Police State 3 - Total Enslavement*, 2003, Alex Jones, 235min.

JONES Alex (Réalisateur), *Order of Death*, 2005, Alex Jones, 45min.

JONES Alex (Réalisateur), *Endgame*, 2007, Jones Productions & Infowars, 140min.

JONES Alex (Réalisateur), *Fall of the Republic Vol. 1, The Presidency of Barack H. Obama*, 2009, Infowars. 142min.

JONES Alex, DEW Rob et DOUGLASS Jason (Réalisateur), *Police State 4 : The Rise of FEMA*, 2010, Alex Jones, 141min.

JONES Alex (Réalisateur), *Strategic Relocation*, 2012, infowars, 104min.

LEWIS William, *Camp FEMA : American Lockdown (featuring Alex Jones, John Stadtmiller, Catherine Bleish, Micheal Badnarik, Chuck Baldwin)*, 2009, BridgeStone Media Group, Gary Franchi Productions, William Lewis Films. 88min.

#### Extraits de The Alex Jones Show

THE ALEX JONES SHOW, *Covid death hoax exposes gene splicing plan to reprogram life on earth exposed*, 05 janvier 2021. En ligne : <https://banned.video/watch?id=5ff4d3f2a285a02ed04c86c2>

THE ALEX JONES SHOW, *Alex Jones's on dating satanic cheerleaders*, rapporté par The Majority Report le 21 avril 2018. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=kwxXTzo00EI>

THE ALEX JONES SHOW, *InfoWars: Alex Jones interviews Donald Trump - December 2, 2015*, rapporté par Factbase Videos. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=4LeChPL0sLE>

THE ALEX JONES SHOW, *Alex Jones says Trump is defending us against rogue A.I.*, rapporté par la chaine youtube de Right Wing Watch le 04 mai 2018. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=9B4mGlnqmeU>

THE ALEX JONES SHOW, *Alex Jones on Climategate: Hoax of all time a global Ponzi scheme*, rapporté par Russia Today, 24 novembre 2009. En Ligne : "<https://www.youtube.com/watch?v=P2153PnMzSw>"

THE ALEX JONES SHOW, *Turning the freaking frogs gay*, rapporté par Scandinavian Clean Television, 511 700 vues, 19 avril 2018. En ligne: <https://www.youtube.com/watch?v=3tVrntKgdN0>

THE ALEX JONES SHOW, *Pope Francis declares himself the Antichrist*, rapporté par la chaine youtube My1844, 5122 vues, 24 mai 2016. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=cuyKtFeB8NE>

THE ALEX JONES SHOW, *Alex Jones claims transgender rights activism is really about cyborgs*, rapporté par Right Wing Watch le 08 février 2018, 11 534 vues. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=w51CPVHqorw>

THE ALEX JONES SHOW, *Trump ally Alex Jones threatens to "beat" Rep. Adam Schiff's "goddamn ass" in anti-gay tirade*, rapporté par Media Matters for America, 04 avril 2017. En ligne : <https://www.mediamatters.org/alex-jones/trump-ally-alex-jones-threatens-beat-rep-adam-schiffs-goddamn-ass-anti-gay-tirade>

THE ALEX JONES SHOW, *Alex Jones says Trump is just the start*, rapporté par la chaine youtube de Vice News, 1 060 095 vues, 06 janvier 2017. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=llaWnSftVuc>

THE ALEX JONES SHOW, *Ron Paul on The Alex Jones Show 11/9/12*, rapporté par la chaine youtube LibertySource, 10 129 vues, 09 novembre 2012. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=3bldYpeF6HY>

THE ALEX JONES SHOW, *avertissement à Ron Paul*, rapporté par la chaine Dailymotion de hussardelamort. En ligne : <https://www.dailymotion.com/video/xrg8ws>

THE ALEX JONES SHOW, *Alex Jones classic interview with Dr Paul Kossey, HAARP Program Director*, rapporté par la chaine youtube THEINFOSWARRIORS le 27 décembre 2014. En ligne : [https://www.youtube.com/watch?v=M5VajhAn\\_Y4](https://www.youtube.com/watch?v=M5VajhAn_Y4)

THE ALEX JONES SHOW, *Vote Donald Trump if you wanna live*, rapporté par la chaîne youtube Secular Talk, 99 892 vues, 08 octobre 2016. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=BTKfCFKSn4c&t=181s>

THE ALEX JONES SHOW, *Alex Jones to lead Donald Trump Rally*, rapporté par la chaîne youtube Right Wing Watch, 3266 vues, 14 mars 2016. En ligne : [https://www.youtube.com/watch?v=\\_1DxXnJzUKE](https://www.youtube.com/watch?v=_1DxXnJzUKE)

THE ALEX JONES SHOW, *Alex Jones desperately tries to prove Trump isn't Illuminati*, rapporté par The Majority Report w/ Sam Seder, 42 993 vues, 29 janvier 2018. En ligne : [https://www.youtube.com/watch?v=JnltyhwEYL0&list=ULeGaUnLU\\_FeM&index=906](https://www.youtube.com/watch?v=JnltyhwEYL0&list=ULeGaUnLU_FeM&index=906)

THE ALEX JONES SHOW, *Alex Jones offers insane conspiracy theory to explain Trump's mental decline*, rapporté par The Ring of Fire, 33 170 vues, 12 septembre 2017. En ligne : <https://newsvideo.su/video/7704259>

THE ALEX JONES SHOW, *Crying Alex Jones turns on Trump: he's crapping all over us!*, rapporté par la chaîne youtube The Young Turks, 654 151 vues, 16 avril 2018. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=HCDqUr86Lfl>

THE ALEX JONES SHOW, *500,000 plastic coffins*, rapporté par la chaîne Dailymotion News. En ligne : <https://www.dailymotion.com/video/x2vz700>

THE ALEX JONES SHOW, *The Georgia Guidestones and the great reset*, chaîne banned.video d'Alex Jones, 223 088 vues, 24 novembre 2020. En ligne : <https://banned.video/watch?id=5fbc448545c92148a8b3621a>

THE ALEX JONES SHOW, *Mad scientists spike vaccines to decide who lives and who dies*, rapporté par la chaîne Dailymotion Tanjera Viel Odin. En ligne <https://www.dailymotion.com/video/x6z2cuy>

### **Autres prises de parole d'Alex Jones**

INFOWARS ALEX JONES LIVE : *Donald Trump destroys NWO*, rapporté par la chaîne Youtube METAHOJA TB, 1191 vues, 20 janvier 2017. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=iM0PNtVV7Gw>

JONES Alex, *Alex Jones, End the Fed/ Occupy the Fed, Dallas, TX*, rapporté par chaîne -Youtube The SmittyDFW, 106 vues, 09 octobre 2011. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=-QDg6kTS2I0>

JONES Alex, *at Occupy The Fed Dallas 10/7/2011*, rapport par chaîne Youtube DAVE NA CODEX, 149 vues, 16 octobre 2011. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=BDz9-uP3u08>

JONES Alex, *on same sex marriage*, chaîne Youtube de englandl77, 21 304 vues, 10 juin 2013. En ligne : [https://www.youtube.com/watch?v=bKR\\_UV8cxpQ](https://www.youtube.com/watch?v=bKR_UV8cxpQ)

JONES Alex, « *Hillary for Prison* » *Alex Jones chants at pro-Trump rally*, rapporté par la chaîne Youtube SFGate, 2560 vues, 19 juillet 2016. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=3d2DcvPR3GY>

JONES Alex, « Alex Jones showed up at a Bernie Sanders Rally in Austin, Texas », *chaîne Youtube d'Austin Kellerman*, vidéo tournée par Nexstar Media Group's Wes Rapaport, 23 février 2020. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=LlhqijmPf9g>

JONES Alex, « Alex Jones debates white nationalist Richard Spencer », in *The Alex Jones Show*, 15 janvier 2020. En ligne : <https://archives.infowars.com/alex-jones-debates-white-nationalist-richard-spencer/>

JONES Alex, « Alex Jones on chemtrails & weather manipulation » in *Joe Rogan Experience#911*, 15 févr. 2017, 184 313 vues. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=dC6tQLPs2ak>

JONES Alex, « Human animal hybrids!!! Joe Rogan & Alex Jones » in *Joe Rogan Experience#1255*, 27 février 2019, 389 257 vues. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=Sa9jXkVpnw0>

JONES Alex et ROSE Brian, « Alex Jones: Infowars - How to survive being banned on social media & our new covid-19 world reality », in *London Real*, 16 avril 2020. En ligne : <https://freedomplatform.tv/how-to-survive-being-banned-on-social-media-our-new-covid-19-world-reality-alex-jones-of-infowars/>

JONES Alex, *Censorship is worse in 2020*, 08 août 2020, vidéo supprimée.

## **Bibliographie, Communiqués**

INFOWARS, *Go swimming with Alex Jones! Austinites unite to protest park closures Saturday at 1710 Camp Craft Road! Starts at noon!*, [infowars.com](http://infowars.com), 14 août 2020. En ligne : <https://archives.infowars.com/go-swimming-with-alex-jones/>

INFOWARS, *Watch: Alex Jones reopens Austin park by force, leads protest against democrat closures, Join us in this act of civil disobedience against Austin's park closures!*, [infowars.com](http://infowars.com), 15 août 2020. En ligne : <https://archives.infowars.com/watch-alex-jones-reopens-austin-park-by-force-leads-protest-against-democrat-closures/>

INFOWARS, *Austinites enter parks unlawfully closed by globalist mayor Alder. Patriots protest by not following the illegal orders of their would-be leftist jailers while the left burns down cities and shoots police*, [infowars.com](http://infowars.com), 16 août 2020. En ligne : <https://archives.infowars.com/austinites-enter-parks-unlawfully-closed-by-globalist-mayor-adler/>

INFOWARS, « Breaking! Identity of Capitol false flag attackers discovered! Trump must act now », in *Infowars*, 17 janvier 202. En ligne : <https://www.infowars.com/posts/sunday-live-new-world-order-to-install-puppet-biden-in-3-days-can-trump-stop-the-coup/>

# Corpus de matériel conspirationniste

## Yahia Gouasmi

### Vidéographie

#### Chaîne Youtube de Yahia Gouasmi

GOUASMI Yahia, *Le concept de Gog et Magog*, chaîne Youtube de Yahia Gouasmi, 109 158 vues, ajoutée le 11 janvier 2013. Vidéo supprimée, lien mort : <https://www.youtube.com/watch?v=vn77WDPXsvE>

GOUASMI Yahia, *Yahia Gouasmi nous explique la nourriture la sécurité du « Dajjal »*, chaîne Youtube de Yahia Gouasmi, 33 282 vues, vidéo ajoutée le 14 févr. 2013. En ligne : [https://www.youtube.com/watch?v=r9J9\\_yhjiOo](https://www.youtube.com/watch?v=r9J9_yhjiOo)

GOUASMI Yahia, *Démission du pape : pourquoi? Yahia Gouasmi répond*, chaîne Youtube de Yahia Gouasmi, 116 016 vues, ajoutée le 14 février 2013, vidéo supprimée, lien mort : <https://www.youtube.com/watch?v=QAKCrN2CfM>

GOUASMI Yahia, *Le Programme de la Disparition d'Israel*, chaîne Youtube de Yahia Gouasmi, 177 544 vues, ajoutée le 26 sept. 2013. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=kUGrNfaxDz4>

GOUASMI Yahia, *Se prémunir du Dajjal (Gog et Magog)*, chaîne Youtube de Yahia Gouasmi, 38 329 vues, 09 février 2015. Vidéo supprimée, lien mort : <https://www.youtube.com/watch?v=pZa0qpusOZY>

GOUASMI Yahia, *Islam : ils sont parmi nous 1/2 // révélation choc ! (Seyed Yahia Gouasmi)*, chaîne Youtube de Yahia Gouasmi, 510 338 vues, ajoutée le 14 novembre 2017. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=1yRtN2-vkko>

GOUASMI Yahia, *Islam : ils sont parmi nous 2/2 // révélation choc ! (Seyed Yahia Gouasmi)*, chaîne Youtube de Yahia Gouasmi, 190 542 vues, ajoutée le 30 novembre 2017 En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=2fYDGwdl5fo>

GOUASMI Yahia, *Neom : conférence bouleversante // La soumission finale*, chaîne Youtube de Yahia Gouasmi, 277 860 vues, 3 mai 2018. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=kC19rV09SRI&t=2173s>

GOUASMI Yahia, *2018 : Islam & projet NEOM (révélation Choc) // Yahia Gouasmi*, chaîne Youtube de Yahia Gouasmi, 734 906 vues, ajoutée le 2 févr. 2018. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=2Sc08Vfd1j8&t=2s>

GOUASMI Yahia, *2018 : Islam & projet NEOM suite... (révélation Choc)*, chaîne Youtube de Yahia Gouasmi, 206 643 vues, ajoutée le 24 février 2018. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=fhi5W5g3-rA>



GOUASMI Yahia, *Yahia Gouasmi répond aux questions de 20 Minutes*, chaine Youtube de Yahia Gouasmi, 24 548 vues, Ajoutée le 18 oct. 2018, supprimée depuis : Lien mort : [https://www.youtube.com/watch?v=H\\_zDHhYOSRs](https://www.youtube.com/watch?v=H_zDHhYOSRs)

GOUASMI Yahia, *DANGER : Yahia Gouasmi Donne L'alarme !*, chaine Youtube de Yahia Gouasmi, 73 582 vues, diffusée en direct le 16 mars 2019. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=imxBReCrij8>

GOUASMI Yahia, *L'arme de Gog & Magog*, chaine Youtube de Yahia Gouasmi, 90 645 vues, 11 mai 2019. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=R55gvWqDj6g>

GOUASMI Yahia, *La France : une voix sans issue !*, chaine Youtube de Yahia Gouasmi, 41 765 vues, sortie le 10 juillet 2019, supprimée depuis : Lien mort : <https://www.youtube.com/watch?v=v451PPbFJgA>

GOUASMI Yahia, *Stratégies : Macron, Iran, Algérie*, chaine Youtube de Yahia Gouasmi, 92 290 vues, video diffusée en direct le 28 août 2019. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=pVkpIpmfYpU>

GOUASMI Yahia, *2020 : Changement de civilisation*, chaine Youtube de Yahia Gouasmi, 48 072 vues, sortie le 28 sept. 2019. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=KkJF8prJiEY>

GOUASMI Yahia, *NEOM : L'élixir de Satan*, chaine Youtube de Yahia Gouasmi, 26 août 2019. Vidéo supprimée, lien mort : [https://www.youtube.com/watch?v=IBu3llH\\_G2M](https://www.youtube.com/watch?v=IBu3llH_G2M)

GOUASMI Yahia, *France : Police, Harcèlement et Répression*, chaine Youtube de Yahia Gouasmi, 54 013 vues, diffusée en direct le 1 oct. 2019. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=2P-aqD3Z7jM>

GOUASMI Yahia, *Coronavirus : un signe ?*, chaine Youtube de Yahia Gouasmi, 51 170 vues, 25 févr. 2020. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=dgwQPvQ98Bo>

GOUASMI Yahia, *Connais ton ennemi*, chaine Youtube de Yahia Gouasmi, 24 989 vues, sortie le 29 février 2020. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=lrrEKJs943M&vl=fr>

GOUASMI Yahia, *Coronavirus : les 3 hypothèses*, chaine Youtube de Yahia Gouasmi, 68 434 vues, sortie le 5 avril 2020. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=LMfQlhWYhIQ>

GOUASMI Yahia, *Macron annonce la Bête de la Fin des Temps*, chaine Youtube de Yahia Gouasmi, 25 345 vues, 6 juin 2020. Vidéo supprimée.

GOUASMI Yahia, *Salomon : Islam politique et spirituel*, chaine Youtube de Yahia Gouasmi, 19 333 vues, sortie le 20 juin 2020, supprimée depuis. Lien mort : [https://www.youtube.com/watch?v=wZD2V4\\_EDYo&feature=share](https://www.youtube.com/watch?v=wZD2V4_EDYo&feature=share)

GOUASMI Yahia, *La prison comme héritage*, chaine Youtube de Yahia Gouasmi, 14 934 vues, diffusée en direct le 27 juin 2020. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=8yj1HbeWelk>

GOUASMI Yahia, *MÉDIA : Gog et Magog nous parlent*, chaine Youtube de Yahia Gouasmi, 15 277 vues, 11 juillet 2020. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=Fc1jvLta-CU&t=2s>

GOUASMI Yahia, *Qui sont Gog et Magog ?*, chaine Youtube de Yahia Gouasmi , 31 914 vues, sortie le 18 juillet 2020. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=BG5bTsxjnJk&t=814s>

GOUASMI Yahia, *Gog et Magog : Le dernier souffle*, chaine Youtube de Yahia Gouasmi, 28 984 vues, sortie le 25 juillet 2020. en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=apVhj2TqvsI>

GOUASMI Yahia, *Yahia Gouasmi libéré sous conditions !*, chaine Youtube de Yahia Gouasmi, 77 098 vues, sortie le 17 sept. 2020. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=IYtLzruRfJ8>

GOUASMI Yahia, *Le pouvoir doit revenir à la raison ou disparaître ! – Le Centre Zahra contre attaque*, chaine Youtube de Yahia Gouasmi. Video supprimée, lien mort : <https://www.youtube.com/watch?v=DmrUmj8-FzA>

GOUASMI Yahia, *2013 à 2018 : Les descendants des villes de Sodome et Gomorrhe*, chaine Youtube de Yahia Gouasmi, video supprimée, lien mort : <https://www.youtube.com/watch?v=W8vn9k7P0CE>

GOUASMI Yahia, *Questions islam : le mensonge du pèlerinage 2018 // seyyed Yahia Gouasmi*, chaine Youtube de Yahia Gouasmi. Vidéo supprimée, lien mort : <https://www.youtube.com/watch?v=EF7OllmDOYE>

GOUASMI Yahia, *L'ignorance: crimes Sunnites Chiites. (Seyyed Yahia Gouasmi)*, chaine Youtube de Yahia Gouasmi, vidéo supprimée. Lien mort : [https://www.youtube.com/watch?v=hX2gAO\\_Y5KI](https://www.youtube.com/watch?v=hX2gAO_Y5KI)

—  
GOUASMI Fouzi, *Projet Neom : l'aboutissement du mondialisme ( épisode 1 )*, chaine Youtube de Yahia Gouasmi, 101 976 vues, ajoutée le 15 mars 2018. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=7mLqKrMdVNW>

GOUASMI Fouzi, *Projet Neom : Pourquoi le mont Sinaï ? ( épisode 2 )*, chaine Youtube de Yahia Gouasmi, 180 503 vues, ajoutée le 22 mars 2018. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=S0q5rum2ZSk>

GOUASMI Fouzi, *Projet NEOM : La trilogie du Grand Israël ( épisode 3 )*, 462 087 vues, ajoutée le 29 mars 2018. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=iCKadFTSu0Q>

GOUASMI Fouzi, *Projet NEOM : Le nouvel Islam des Saoud ( épisode 4 )*, chaine Youtube de Yahia Gouasmi, 166 187 vues, ajoutée le 5 avr. 2018. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=9poktcfWi6Q>

GOUASMI Fouzi, *Projet Neom : le défi ou la mutinerie artificielle ( épisode 5 )*, chaine Youtube de Yahia Gouasmi, 149 165 vues, ajoutée le 12 avr. 2018. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=2S6WPXrcHec>

GOUASMI Fouzi, *Projet Neom : La dernière séduction ( épisode 6 )*, chaine Youtube de Yahia Gouasmi, 92 220 vues, ajoutée le 19 avr. 2018. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=rs1kJxzdwtc>

GOUASMI Fouzi, *Projet NEOM : qu'est-ce qui les unit ? ( épisode 7 )*, chaine Youtube de Yahia Gouasmi, 128 766 vues, ajoutée le 1 août 2018, vidéo supprimée, lien mort : [https://www.youtube.com/watch?v=1fTtl\\_Xwa-c](https://www.youtube.com/watch?v=1fTtl_Xwa-c)

GOUASMI Fouzi, *Projet Neom : Le dernier espoir ( épisode 8 )*, chaine Youtube de Yahia Gouasmi, 94 084 vues, Ajoutée le 11 août 2018, video supprimée, lien mort : <https://www.youtube.com/watch?v=v6gCFKq9RNk>

GOUASMI Fouzi, *Projet Neom : Panique politico-économique ! ( épisode 9 )*, chaine Youtube de Yahia Gouasmi, 78 327 vues, ajoutée le 11 oct. 2018. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=kkzyfW5pp2Q>

GOUASMI Fouzi, *Projet Neom : La fusion des 12 cités ( épisode 10 )*, chaine Youtube de Yahia Gouasmi, 02 déc. 2018, En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=-2X3ZZ6F1ls>

GOUASMI Fouzi, *Projet Neom : 5G, notre mort programmée ( épisode 11 )*, chaine Youtube de Yahia Gouasmi, 598 954 vues, 7 mars 2019. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=1gKY628VCeY>

GOUASMI Fouzi, *Projet NEOM : L'éveil des peuples ( épisode 12 )*, chaine Youtube de Yahia Gouasmi, 90 565 vues, sortie le 01 janvier 2020. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=Y1x4oCDwKRI>

GOUASMI Fouzi, *Projet NEOM : Le transhumanisme ( épisode 13 )*, chaine Youtube de Yahia Gouasmi, 35 388 vues, sortie le 05 février 2020. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=M3yhE4Wyx0o>

GOUASMI Fouzi, *Projet NEOM : le contrôle par l'épigénétique (épisode 14)*, chaine Youtube de Yahia Gouasmi, 29 104 vues, sortie le 7 mars 2020. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=nZuG7xv03I0>

GOUASMI Fouzi, *Projet Neom : transfiguration mentale et physique ( épisode 15 )*, chaine Youtube de Yahia Gouasmi, 23 328 vues, sortie le 17 juin 2020. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=SfltnOrLrVw>

GOUASMI Fouzi, *Projet NEOM : Pression sur sa diffusion*, chaine Youtube de Projet NEOM, 6 237 vues, 22 juillet 2020. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=ZvsVKVWnyYE>

### **Chaine Dailymotion du Parti Anti-sioniste (supprimée)**

GOUASMI Yahia, *PAS élections*, chaine Dailymotion du Parti Anti-sioniste, vidéo supprimée, lien mort : <https://www.dailymotion.com/video/xcem8s>

GOUASMI Yahia, *Parti Anti-Sioniste*, chaine Dailymotion du Parti Anti-sioniste, lien mort : <https://www.dailymotion.com/video/xlm9x8>

GOUASMI Yahia, *Le sionisme et les enfants*, chaine Dailymotion du Parti Anti-sioniste, video supprimée.

GOUASMI Yahia, « *Binationaux, élections régionales, guerre Sunnites/Chiites – Interview « PAS L'Info ! »* » chaine Dailymotion du Parti Anti-sioniste, vidéo supprimée.

PARTI ANTI-SIONISTE, *Conférence de presse du Parti Anti-Sioniste*, en ligne sur la chaine Dailymotion de lakhhdar8100 : <https://www.dailymotion.com/video/xbnqbw>

PARTI ANTI-SIONISTE, *Communication du PAS Législatives 2012 / Parti Anti Sioniste : Affiches électorales*, en ligne : <https://web.archive.org/web/20150423182721/http://www.partiantisioniste.com/communications/legislatives-2012-affiches-electorales-1133.html>

PARTI ANTI-SIONISTE, *Première conférence de presse du PAS au théâtre de la main d'or*, supprimée de Dailymotion, lien mort : <https://www.dailymotion.com/video/xbnqbwhttps://www.dailymotion.com/video/x98kth>

### **Autres**

DEVIIENNE Thibault, « *Message de Thibault aux lecteurs du R&N - Thibault, gilet jaune, s'adresse aux lecteurs du Rouge & le Noir* » in *Le Rouge et le Noir, gazette catholique*, 30 janvier 2019. En ligne : <https://www.facebook.com/watch/?v=2209698516014348>

ÉGALITÉ ET RÉCONCILIATION, *Alain Soral : « C'est l'Iran qui a financé la campagne du parti anti-sioniste »*, en ligne sur la chaine Dailymotion de enquete-debat : <https://www.dailymotion.com/video/xyns1d>

ÉGALITÉ ET RÉCONCILIATION, *Qu'est-ce que l'ingénierie sociale ?*, site internet d'E&R, 31 janvier 2013. En ligne : <https://www.egaliteetreconciliation.fr/Qu-est-ce-que-l-ingenierie-sociale-16190.html>

LE MEDIA POUR TOUS, Opération Zahra France, in Les Reportages de Vincent Lapierre, 28 novembre 2018. En ligne : <https://lemediapourtous.fr/operation-zahra-france/>

GOUASMI Yahia, *La France colonisée!*, PAS l'info, rapporté par findusionisme.blogspot.com, 24 juillet 2016. En ligne : <https://findusionisme.blogspot.com/2016/07/la-france-colonisee-par-yahia-gouasmi-28.html>

## **Bibliographie, Communiqués**

GOUASMI Yahia, « *Le diable n'est pas celui que tu penses !* », communiqué de Yahia Gouasmi sur le site du Centre Zahra, supprimé

## **Corpus de matériel conspirationniste (autres)**

BUCAILLE Maurice, *La Bible, Le Coran et la Science : Les écritures saintes examinées à la lumière des connaissances modernes*, Paris, Seghers, 1976. 254p.

SENIOR FREEMAN, *The Signs - Les signes - Série en intégralité - Vostfr*, rapporté par la chaîne youtube de World Awake Project, playlist de 56 vidéos, <https://www.youtube.com/watch?v=egO3OLDYqt4&list=PL20H9ECd4ITXTRZ7ZZEVI-ZkWUqjhK9D8>

SORAL Alain, *Croyez-vous en dieu Alain Soral ?*, chaîne youtube de NIPNIC, 24430 vues, 16 janvier 2019. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=nZWszklJgmM>

TOP SECRET, « Le Retour du Roi » in *Top Secret n65*.



## Bibliographie

### Ouvrages

ADORNO Theodor et HORKHEIMER Max, *La dialectique de la raison*, Paris, Gallimard, 1944-1974, 281p.

AMSELLE Jean-Loup, *Les Nouveaux Rouges-Bruns*, Paris : Lignes, 2014, 116p.

ASAD Muhammad. *The Message of Quaran*, 1980, p. 948 - 949. En ligne: <http://www.muhammad-asad.com/Message-of-Quran.pdf>

BARBIER Maurice, *La modernité politique*. Paris, Presses Universitaires de France, 2000. 272p

BARKUN Michael, *A Culture Of Conspiracy, Apocalyptic Visions in Contemporary America*, Berkley, University of California Press, 2013, 306p.

BAZIN Laurent et TAVOILLOT, Pierre-Henri, *Tous Paranos? Pourquoi nous aimons tant les complots...*, Paris : Editions de l'Aube, 2012, 138p.

BECKER Howard S., *Outsiders. Études de sociologie de la déviance*. Éditions Métailié, 1985. 250p.

BOUDON Raymond, *L'art de se persuader des idées douteuses, fragiles ou fausses*, Paris : Fayard, 1994, 458p.

BOUDON Raymond, *Pourquoi les intellectuels n'aiment pas le libéralisme*, Paris, Odile Jacob, 2004, 243p.

BOUVIER Pascal, *Millénarisme, messianisme, fondamentalisme : permanence d'un imaginaire politique*, L'Harmattan, 2008.

BRATICH Jack Z., *Conspiracy Panics Political Rationality and Popular Culture*, New York, State University of New York Press, 2008, 229p.

BRONNER Gerald, *La Démocratie des Crédules*, Paris : Presses Universitaires de France, 2013, 343p.

BRONNER Gerald, *L'Empire des Croyances*, Paris : Presses Universitaires de France, 2003, 281p.

BRONNER Gerald, *Vie et Mort des Croyances Collectives*, Paris : Hermann, 2006, 166p.

BURNIDGE Cara Lea, « A Peaceful Conquest : Woodrow Wilson, Religion, and the New World Order ». University of Chicago Press, 2016. 232 pp.



CAMPBELL Joseph, *Des mythes Pour se construire*, Paris, 1972, 2011, Piktos

CAMPBELL Joseph, *Le héros aux mille et un visages*, Paris, 1949, 2010, Piktos,

CAMPION-VINCENT Véronique, *La Société Parano, Théories du complot, menaces et incertitudes*, Paris : Payot & Rivages, 2005, 234p.

CHEVALIER Jacques, *L'État post-moderne*, Paris, extenso éditions, L.G.D.J, collection droit et société, 3e édition, 2008. p266.

COHEN Stanley, *Folk Devils and Moral Panics. The creation of the Mods and Rockers*, Londres et New York, Routledge, 2011 [ed. orig. 1972].

CONESA Pierre, *Dr. Saoud et Mr. Djihad : La diplomatie religieuse de l'Arabie saoudite*, Robert Laffont, Paris; 2016. 300p.

CONESA Pierre, *La Fabrication de l'Ennemi ou comment tuer avec sa conscience pour soi*, Robert Laffont, Paris, 2011. 360p.

CORBIN Henry, « En Islam iranien, aspects spirituels et philosophiques. Tome I, le Shi'isme duodécimain ». 1991, Gallimard (En ligne).

DEHAVEN-SMITH Lance, *Conspiracy Theory in America*, Austin : University of Texas Press, 2013, 260p.

DELEUZE Gilles et GUATTARI Felix, « Traité de nomadologie : La machine de guerre » in *Capitalisme et schizophrénie II : Mille Plateaux*, Paris, Les Editions de Minuit, Collection « Critique », 1980. 648p.

DELUMEAU Jean, *Mille ans de bonheur*, Fayard, 1995.

DURAND Gilbert, *Les Structures Anthropologiques de l'Imaginaire*. Malakoff, Dunod 2016, Bordas, Paris, 1969 pour la première édition.

ELIADE Mircea, *Le Sacré et le Profane*. Gallimard, 1965, Bussière

FENSTER Mark, *Conspiracy Theories : Secrecy and Power in American Culture*, Minneapolis : University of Minnesota Press, 2008, 371p.

FILIU Jean Pierre, *L'apocalypse dans l'Islam*, Paris, Fayard, 2008, 375p.

FILIU Jean Pierre, *Les frontières du Jihad*, Paris, Fayard, 2006, 366p.

GAUCHET Marcel, *Le désenchantement du monde*, Paris, Gallimard, 1986-2017, p. 360-361

GAXIE Daniel, *Le Cens Caché : inégalités culturelles et ségrégation politique*, Paris, Le Seuil, 1978, 268p.

GIRARDET Raoul, *Mythes et mythologies politiques*, Paris : éditions du seuil, 1986, 210p

GRANT John, *Denying Science, Conspiracy Theories, Media Distortions, and the War Against Reality*, New York : Prometheus Books, 2011, 374p.

HADDAD Gerald, *Les Folies Millénaristes*, Grasset & Fasquelle, 1990 Paris, 192p.

JAMESON Frederic, *La Totalité comme Complot*, Paris : Les Prairies Ordinaires, 2007, 139p.

JUNG Carl Gustav, *Métamorphoses de l'âme et ses symboles*, Paris, Hachette, 1953-2017. 768p.

JUNG Carl Gustav, *Psychologie et Alchimie*, Paris, Buchet/Chastel, 1970, 720p.

JUNG Carl Gustav, *Présent et Avenir*, Buchet/Chasel, 1995, 6<sup>e</sup> édition 2015, 216p.

KUYPERS Jim A., *Presidential Crisis Rhetoric and the Press in the Post-Cold War World*, Greenwood Press, 1997

KUYPERS Jim A., *Rhetorical Criticism: Perspectives in Action*, Lexington Books, 2009.

LAÏDI Ali, *Histoire mondiale de la guerre économique*, Éditions Perrin, « Hors collection », 2016, 576 pages

MACKAY Christopher, *The Hammer of Witches : A Complete Translation of the Malleus Maleficarum*, Cambridge University Press, 2009.

PASTEUR Paul, *Histoire de l'Autriche. De l'empire multinational à la nation autrichienne (XVIIIe-XXe siècles)*, Armand Colin, 2011, 320p.

PELTIER Marie, *L'ère du complotisme, la maladie d'une société fracturée*, Paris, Les petits matins, 2016, 141.

PENVEN Alain, *L'ingénierie sociale. Expertise collective et transformation sociale*, ERES, « Trames », 2013, 198 pages.

POPPER Karl, *The Open Society and Its Enemies. Vol1 : The Spell of Plato*, 5th ed., rev. Princeton: Princeton University Press, [1945, 1950, 1952, 1957, 1962] 1966. ISBN 0-691- 01968-1.

POPPER Karl, *The Open Society and Its Enemies. Vol2 : Hegel and Marx*, London: Routledge, [1945, 1962, 1966, 1995] 2003.

POPPER, Karl, *Misère de l'historicisme*, Pocket.

RONNISON Jon, *The Elephant in the Room : A journey into the Trump campaign and the "Alt-Right*, kindle edition, 2016.

SOREL Georges, *Réflexions sur la violence*, Texte de la première édition, 1908. Paris : Marcel Rivière et Cie. Réimpression de la première édition, Collection : Études sur le devenir social, 1972, 394p.

SUSTEIN Cass R., *Conspiracy Theories and Other Dangerous Ideas*, New York : Simon & Schuster, 2014, 267p.

TAGUIEFF Pierre-André, *Court traité de Complotologie, suivi de : Le "Complot Judéo- Maçonnique " : Fabrication d'un mythe apocalyptique moderne*, Paris, Fayard, 2013, 435p.

TAGUIEFF Pierre-André, *La foire aux Illuminés. Esotérisme, théorie du complot, extrémisme*, Paris, Mille et Une Nuits, Fayard, 2005, 612p.

TAGUIEFF Pierre-André, *Les Protocoles des Sages de Sion, Faux et Usages d'un Faux.*, Paris, Coédition Berg International-Fayard, 2004, 489p.

TAGUIEFF Pierre-André, *l'Imaginaire du complot mondial, Aspects d'un mythe moderne.*, Paris : Mille et une Nuits, 2006, 213p.

USCINSKI Joseph E. et PARENT Joseph M., *American Conspiracy Theories*, New York, Oxford University Press, 2014, 221p.

VON FRANZ Marie-Louise, *L'ombre et le mal dans les contes de fées*, Ed. du dauphin - J. Renard, Collection « La Fontaine de Pierre » 2003, 404p.

WALKER Jesse, *The United States of Paranoia, A Conspiracy Theory. New York*, Harper Perennial, 2013, 447p.

WEBER Max, *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme*, Paris : Flammarion, 1905-2008, 394p.

WEBER Max, *Le Métier et la Vocation de Savant*, 1919. Consulté en ligne : <http://www.chss.uqam.ca/Portals/0/docs/his7007/Weber.pdf>

## Chapitres d'ouvrages

BACHELARD-JOBARD Catherine, « Chapitre 1. Genèse et évolution de l'eugénisme », , *L'eugénisme, la science et le droit*. sous la direction de Bachelard-Jobard Catherine. Presses Universitaires de France, 2001, pp. 13-62.

BASTIDE Roger, « 11 - Prométhée ou son vautour. Essai sur la modernité et l'anti-modernité », , *Le sacré sauvage*. sous la direction de Bastide Roger. Stock (programme ReLIRE), 1997, pp. 161-182.

BAYON Denis, FLIPO Fabrice, et SCHNEIDER François, « 5. La décroissance est-elle malthusienne ? Où il est montré que, contrairement aux apparences, le sinistre pasteur Malthus n'est décidément pas la tasse de thé des objecteurs de croissance », , *La décroissance*. sous la direction de Bayon Denis, Flipo Fabrice, Schneider François. La Découverte, 2012, pp. 121-137.

BEN SOUSSAN, Patrick, et ARNAULT Yolande, « Le livre des Chimères... », Yolande Arnault éd., *Chimères. Des psys en onco-hématologie et greffe allogénique*. ERES, 2010, pp. 13-16.

BENSOUSSAN Georges. « Avant-propos », *Juifs en pays arabes. Le grand déracinement 1850-1975*, sous la direction de Bensoussan Georges. Tallandier, 2012, pp. 15-24.

BORRILLO Daniel et MÉCARY Caroline, « Chapitre II. Origines et éléments précurseurs », Daniel Borrillo éd., *L'homophobie*. Presses Universitaires de France, 2019, pp. 34-54.

BOUHDIBA Abdelwahab, « Chapitre VI. Commerce avec l'invisible », *La sexualité en Islam*. sous la direction de Bouhdiba Abdelwahab. Presses Universitaires de France, 2010, pp. 75-89.

BOUKARI-YABARA Amzat, « 1. De la déportation aux Amériques aux expériences de retour en Afrique », *Africa Unite! Une histoire du panafricanisme*, sous la direction de Boukari-Yabara Amzat. La Découverte, 2017, pp. 15-28.

BUFFON Bertrand, « Chapitre 11. Rhétorique politique », *La parole persuasive. Théorie et pratique de l'argumentation rhétorique*. Presses Universitaires de France, 2002, pp. 329-354.

CARDON Dominique et GRANJON Fabien, « Chapitre 5. Des médias alternatifs aux médias participatifs », *Médiactivistes*. sous la direction de Cardon Dominique, Granjon Fabien. Presses de Sciences Po, 2013, pp. 115-134.

CHARILLON Frédéric, « Peut-on parler d'échec du néoconservatisme ? », Bertrand Badie éd., *Fin du leadership américain ? L'état du monde 2020*. La Découverte, 2019, pp. 59-66.

CHEBEL Malek, « Chapitre 5. L'imaginaire sexuel et amoureux », *L'imaginaire arabo-musulman*. sous la direction de Chebel Malek. Presses Universitaires de France, 2013, pp. 305-368.

CONTAMIN Jean-Gabriel, « Analyse des cadres », dans : Olivier Fillieule éd., *Dictionnaire des mouvements sociaux*. Paris, Presses de Sciences Po, « Références », 2009, p. 38-46.

COSTE Françoise. « 18. Vers le *mensis horribilis* », , *Reagan*. sous la direction de Coste Françoise. Perrin, 2015, pp. 439-476.

DJALILI Mohammad-Reza et KELLNER Thierry, « III. Reza Shah et la fondation de l'Iran moderne », Mohammad-Reza Djilili éd., *Histoire de l'Iran contemporain*. La Découverte, 2010, pp. 40-53.

EL DIFRAOUI Abdelasiem, « Chapitre II. Le djihad selon Daesh », Abdelasiem El Difraoui éd., *Le djihadisme*. Presses Universitaires de France, 2016, pp. 57-76.

FALIGOT Roger, GUISNEL Jean, et KAUFFER Rémi, « Les services secrets des années 1940, héritiers de la Seconde Guerre mondiale », *Histoire politique des services secrets français. De la Seconde Guerre mondiale à nos jours*, sous la direction de Faligot Roger, Guisnel Jean, Kauffer Rémi. La Découverte, 2013, pp. 27-69.

MCCAMMON Holly, « Discursive Opportunity Structure » In *The Wiley-Blackwell Encyclopedia of Social and Political Movements* (eds D.A. Snow, D. Della Porta, B. Klandermans and D. McAdam), 2013

MEYER Philippe, « Baltique nazie », *Baltiques. Histoire d'une mer d'ambre*, sous la direction de Meyer Philippe. Éditions Perrin, 2013, pp. 419-427.

MOSCOVICI Serge, *Le réenchantement du monde*, Alain Touraine éd., Au-delà de la crise. Le Seuil, 1976, pp. 137-176.

MOUNIER Pierre, « 5. E-monopoly », *Les Maîtres du réseau. Les enjeux politiques d'Internet*, sous la direction de Mounier Pierre. La Découverte, 2002, pp. 117-137.

NEMO Philippe, « Chapitre 9. Démocrates et libéraux en Angleterre au dix-neuvième siècle. Bentham, John Stuart Mill, le chartisme, Lord Acton, Spencer », dans : , *Histoire des idées politiques aux Temps modernes et contemporains*. sous la direction de Nemo Philippe. Paris cedex 14, Presses Universitaires de France, « Quadriga », 2013, p. 569-589.

PETITAT André. « Chapitre 6. Secret et formes sociales : Simmel et Goffman », , *Secret et formes sociales*. sous la direction de Petitat André. Presses Universitaires de France, 1998, pp. 149-177.

RIUTORT Philippe. « 5 - Les sociologies de l'action sociale. Les acteurs et le contexte », , *Précis de sociologie*. sous la direction de Riutort Philippe. Presses Universitaires de France, 2014, pp. 183-219.

RON SIN Francis, « La Grève des ventres », in *Propagande néo-malthusienne et baisse de la natalité en France (XIXe-XXe siècles)*, sous la direction de Ronsin Francis. Aubier (programme ReLIRE), 1980, pp. 27-31.

SEMAL Luc. « Chapitre 6. Politiques locales de décroissance », Agnès Sinaï éd., *Penser la décroissance*. Presses de Sciences Po, 2013, pp. 139-158.

SMITH Craig et LAZARUS Richard, « Emotion and adaptation » in *Handbook of personality: Theory and research* In L.A. Pervin (Ed.), The Guilford Press, 1990, p. 609 –637.

TAGUIEFF Pierre-André, « Définir le populisme » in *Le nouveau national-populisme*. sous la direction de Taguieff Pierre-André. C.N.R.S. Editions, 2012, pp. 39-43.

TAGUIEFF Pierre-André, « I. Figures de la menace : extrémisme, nationalisme, populisme », *La revanche du nationalisme. Néopopulistes et xénophobes à l'assaut de l'Europe*, sous la direction de Taguieff Pierre-André. Presses Universitaires de France, 2015, pp. 29-45.

TROUBETZKOY Wladimir, « Le double e(s)t l'illusion », *L'ombre et la différence. Le double en Europe*, sous la direction de Troubetzkoy Wladimir. Presses Universitaires de France, 1996, pp. 29-58.



## Articles de revues

ABENSOUR Miguel et BREUGH Martin, « Hannah Arendt's Centenary: Political and Philosophical Perspectives, Part II ». *Social Research* Vol. 74, No. 4,(WINTER 2007), pp. 955-982

ADELKHAH Fariba, « Le Mouvement vert en République islamique d'Iran », *Savoir/Agir*, vol. 12, no. 2, 2010, pp. 117-123.

AHDIYYIH Mohebat, « Ahmadinejad and the Mahdi by Mohebat Ahdiyyih » in *Middle East Quarterly*, Fall 2008, pp. 27-36

ALAVA Séraphin, NAJJAR Noha et HASNA Hussein, « Étude des processus de radicalisation au sein des réseaux sociaux : place des arguments complotistes et des discours de rupture », *Quaderni* [En ligne], 94 | Automne 2017.

AMOSSY Ruth et KOREN Roselyne, « Argumentation et discours politique », *Mots. Les langages du politique* [En ligne], 94 | 2010

ARDANT Philippe, "Le Néo-Colonialisme: Thème, Mythe Et Réalité." *Revue Française De Science Politique*, vol. 15, no. 5, 1965, pp. 837–855.

ASHBEE Edward, « Immigration, National Identity, and Conservatism in the United States ». *Politics*. 1998;18(2):73-80. doi:10.1111/1467-9256.00063

ASHEHRI Rana, « Governance of Artificial Intelligence in KSA (NEOM as a model) ». in *International Journal of Advanced Studies*, Vol. 9, No 1, 2019

BACQUÉ-GRAMMONT Jean Louis, DE POLIGNAC François et BOHAS Georges, « Monstres et murailles, Alexandre et bicornu, mythes et bon sens », *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée* [En ligne], 89-90 | juillet 2000.

BARB Amandine, « La Laïcité en France et aux Etats-Unis : Perspectives historiques et enjeux contemporains. » In *Questions internationales*, n°76, novembre-décembre 2015.

BARKUN Michael, « Project Megiddo, the FBI and the Academic Community » in *Terrorism and Political Violence*, 14:1, 2002, 95-108

BARTSCH Shadi, « Les facettes d'un tyran », *Critique*, vol. 846, no. 11, 2017, pp. 919-931.

BEAUZAMY Brigitte et NAVES Marie-Cécile, « Usages politiques des récits d'agressions antisémites et de violences policières. De la rumeur à la mobilisation », *Mots. Les langages du politique* [En ligne], 92 | 2010, mis en ligne le 04 mai 2012, consulté le 17 mai 2018. URL : <http://journals.openedition.org/mots/19445> ; DOI : 10.4000/mots.19445



BECQUEMONT Daniel, « Darwinisme social et eugénisme anglo-saxons », *Revue d'Histoire de la Shoah*, vol. 183, no. 2, 2005, pp. 143-158.

BEN-ARYEH Debby, « War and peace: the description of Ambrogio Lorenzetti's Frescoes in Saint Bernardino's 1425 Siena Sermons », *Renaissance Studies*, 2001, 15: 272-286.

BENFORD Robert D. ET SNOW David A., « Processus de cadrage et mouvements sociaux : présentation et bilan », *Politix*, vol. 99, no. 3, 2012, pp. 217-255.

BENSOUSSAN Georges, « Le sionisme, un enfant de l'Europe des Lumières », *Cités*, vol. 47-48, no. 3, 2011, pp. 141-153.

BLANCHARD Yves-Marie, « Les Écrits Johanniques : une communauté témoigne de sa foi » in Cahiers Évangiles n138, éditions du Cerf, décembre 2006. En ligne : <https://www.bible-service.net/extranet/current/pages/716.html>

BLOCK Walter, A Libertarian Perspective on Advertising, in Reason, octobre 1972, En ligne : <https://reason.com/1972/10/01/a-libertarian-perspective-on-a/>

BINA Cyrus, « Iran's Oil, the Theory of Rent, and the Long Shadow of History: A Caveat on Oil Contracts in the Islamic Republic », *Revue internationale des études du développement*, vol. 229, no. 1, 2017, pp. 63-90.

BIOTTI-MACHE Françoise, « Le bûcher sacrificiel ou la crémation de vivants », *Études sur la mort*, vol. 132, no. 2, 2007, pp. 141-170.

BLANCHARD Yves-Marie, « Les Écrits johanniques : une communauté témoigne de sa foi », *Cahiers Évangile* n° 138, éditions du Cerf, décembre 2006, En ligne : <https://www.bible-service.net/extranet/current/pages/716.html>

BOUCHERON Patrick, « « Tournez les yeux pour admirer, vous qui exercez le pouvoir, celle qui est peinte ici ». La fresque du Bon Gouvernement d'Ambrogio Lorenzetti », *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, vol. 60e année, no. 6, 2005, pp. 1137-1199.

BOURDIN Bernard. « Carl Schmitt : un contre-messianisme théologico-politique ? », *Revue des sciences philosophiques et théologiques*, vol. tome 98, no. 2, 2014, pp. 241-259.

BOURG Dominique, « L'éco-scepticisme et le refus des limites », *Études*, 2010/7 (Tome 413), p. 29-40.

BOURGOIS Pierre. « Une critique politique du transhumanisme : le bioconservatisme de Francis Fukuyama », *Raisons politiques*, vol. 74, no. 2, 2019, pp. 119-132.

BOYER Henri et LOCHARD Guy, « « Le discours doit être analysé en rapport avec les dispositifs de mise en scène ». Entretien avec Patrick Charaudeau », *Mots. Les langages du politique*, vol. 111, no. 2, 2016, pp. 131-146.

BRAUD Philippe, « L'apport de la science politique à l'étude des langages du politique », *Mots. Les langages du politique* [En ligne], 94 | 2010, mis en ligne le 06 novembre 2012, consulté le 30 avril 2018. URL : <http://journals.openedition.org/mots/19879> ; DOI : 10.4000/mots.19879

BRIZAY Bernard. « IV. Qin Shi Huangdi, le Premier empereur », , *Les trente « empereurs » qui ont fait la Chine*. sous la direction de Brizay Bernard. Perrin, 2018, pp. 74-106.

BRYON-PORTET Céline, « La culture du secret et ses enjeux dans la « Société de communication » », *Quaderni* [En ligne], 75 | Printemps 2011, mis en ligne le 05 avril 2013.

BYRNE Sean, "Defenders of Inequality: Milton Friedman and Robert Nozick." *Studies: An Irish Quarterly Review*, vol. 75, no. 298, 1986, pp. 186–195.

CAIOZZO Anna, « Emeri VAN DONZEL et Andrea SCHMIDT « Gog and Magog in Early Eastern Christian and Islamic Sources. Sallam's Quest for Alexander Wall », *Médiévales* [En ligne], 67 | automne 2014, mis en ligne le 09 mars 2015.

CARÉ Sébastien, « Racines théoriques du libertarianisme américain », *Cités*, vol. 46, no. 2, 2011, pp. 133-139.

CHAPPAS-WIRTHNER Suzanne, « Le thème de la connaissance interdite dans L'Homme au sable de E.T. Hoffmann. Du rite d'inversion à l'œuvre de fiction », *Ethnologie française*, vol. vol. 32, no. 2, 2002, pp. 335-344.

CHAVAGNEUX Christian, « Dans le secret des salles de marché », *Alternatives Économiques*, vol. 298, no. 1, 2011, pp. 30-30.

CLAVEL Danièle, « Afrique : une politique semencière sous influence », *Natures Sciences Sociétés*, vol. vol. 24, no. 2, 2016, pp. 168-172.

COLIN Robert C., « Le mythe de Prométhée et les figures paternelles idéalisées », *Topique*, vol. no 84, no. 3, 2003, pp. 149-160.

COMBEAU Didier, « Les Américains et leurs armes. droit inaliénable ou maladie du corps social ? », *Revue française d'études américaines*, vol. no93, no. 3, 2002, pp. 95-109.

COH'N Norman, « Réflexions sur le Millénarisme », In *Archives de sociologie des religions*, n°5, 1958. pp. 103-107.

COOHILL Joseph, « Images and the History Lecture: Teaching the History Channel Generation ». *The History Teacher*, 39(4), 2006, 455-465.

CUARTAS Pablo, « L'échange postmoderne », *Sociétés*, vol. 112, no. 2, 2011, pp. 69-75.

D'IRIBARNE Philippe, « Islam et démocratie », *Études*, vol. avril, no. 4, 2015, pp. 43-54.

DA LAGE Olivier, « Arabie saoudite. Le système MbS », *Études*, vol. octobre, no. 10, 2018, pp. 7-18.

DAMET Aurélie. « Le tyran œdipisé. La projection fantasmatique des désirs dans le rêve platonicien », *Hypothèses*, vol. 13, no. 1, 2010, pp. 285-294.

DE RAVIGNAN Antoine, « Un marché du carbone sans pilote », *Alternatives Économiques*, vol. 333, no. 3, 2014, pp. 58-58.

DEFRENET Bernard, « La fonction subjectivante du fratricide dans les mythes. Le meurtre du double. », *Topique*, vol. no 84, no. 3, 2003, pp. 125-147.

DEMAZEUX Steeves, « DSM et big pharma : le grand complot ? », *Les Grands Dossiers des Sciences Humaines*, vol. 50, no. 3, 2018, pp. 7-7.

DEBUYST Frédéric, « La notion de rôle en politique », *Courrier hebdomadaire du CRISP*, vol. 273-274, no. 5, 1965, pp. 1-38.

DUBAR Claude, « La fin des temps : millénarisme chrétien et temporalités », *Temporalités* [En ligne], 12 | 2010, mis en ligne le 14 février 2011, consulté le 10 janvier 2018. URL : <http://journals.openedition.org/temporalites/1422> ; DOI : 10.4000/temporalites.1422

DUBOIS Claude-Gilbert, « L'invention du mythe des « anges rebelles » », *Imaginaire & Inconscient*, vol. 19, no. 1, 2007, pp. 31-50.

DUCHÊNE Laurence, « it's ecology, stupid ! », *Vacarme*, vol. 51, no. 2, 2010, pp. 20-22.

DUPONT Pascal et FLICHY DE LA NEUVILLE Thomas, « L'Arabie saoudite et l'Iran face à la crise du Moyen-Orient », *Revue Défense Nationale*, vol. 789, no. 4, 2016, pp. 91-94.

DROUARD Alain, « Aux origines de l'eugénisme en France : le néo-malthusianisme (1896-1914) », In *Population*, 47<sup>e</sup> année, n°2, 1992. pp. 435-459.

EVARD Jean-Luc, « Théologie politique et fin de l'histoire Carl Schmitt et Franz Rosenzweig », *Cités*, vol. 50, no. 2, 2012, pp. 161-172.

FISCHER Hervé, « Mythanalyse du transhumanisme », *Journal international de bioéthique et d'éthique des sciences*, vol. vol. 29, no. 3-4, 2018, pp. 204-231.

FOUCART Stéphane, « Aux sources du populisme climatique », *Critique*, vol. 776-777, no. 1, 2012, pp. 178-191.

FRANCO-AGUDELO Saul, « The Rockefeller Foundation's Antimalarial Program in Latin America: Donating or Dominating? » in *International Journal of Health Services*, vol. 13, no. 1, Jan. 1983, pp. 51–67

FREY Marc, « Neo-Malthusianism and development: shifting interpretations of a contested paradigm » in *Journal of Global History*, 6, 2011, pp 75-97

FREGOSI Franck. « Formes de mobilisation collective des musulmans en France et en Europe », *Revue internationale de politique comparée*, vol. vol. 16, no. 1, 2009, pp. 41-61.

FREGOSI Franck, « L'imam, le conférencier et le juriconsulte : retour sur trois figures contemporaines du champ religieux islamique en France », *Archives de sciences sociales des religions* 125 , janvier - mars 2004, mis en ligne le 22 février 2007.

FRUGONI Chiara, « The Book of Wisdom and Lorenzetti's Fresco in the Palazzo Pubblico at Siena » in *Journal of the Warburg and Courtauld Institutes*, 1980, 43, 239.

GAMSON William A. et MODIGLIANI Andre, « Media Discourse and Public Opinion on Nuclear Power: A Constructionist Approach » in *American Journal of Sociology* 95, no. 1 Jul., 1989 : 1-37.

GAUCHET Marcel, « Sous l'amour de la nature, la haine des hommes », *Le Débat*, vol. 60, no. 3, 1990, pp. 247-250.

GOODNIGHT Thomas, « Ronald Reagan's re-formulation of the rhetoric of war: Analysis of the "zero option," "evil empire," and "star wars" addresses », in *Quarterly Journal of Speech*, 72(4), 390–414, 1986.

GIENSEN Klaus-Gerd, « Le transhumanisme comme idéologie dominante de la quatrième révolution industrielle », *Journal international de bioéthique et d'éthique des sciences*, vol. vol. 29, no. 3, 2018, pp. 189-203.

GIMBEL, John, « Project Paperclip: German Scientists, American Policy, and the Cold War ». *Diplomatic History*, 14(3), 1990, 343-365. Retrieved April 26, 2020

DE GRAAF Gjalt et VAN ASPEREN Hanneke, « L'art de la bonne gouvernance : quand les représentations du passé inspirent la pratique moderne », *Revue Internationale des Sciences Administratives*, vol. vol. 84, no. 2, 2018, pp. 419-435.

GREILSAMMER Ilan, « Le sionisme entre idéal et réalité », *Cités*, vol. 47-48, no. 3, 2011, pp. 41-51.

GRIM Olivier Rachid, « Corps extrêmes et figures de l'entre-deux dans le cinéma fantastique hollywoodien, 1931-1935. », *Champ psychosomatique*, vol. no 35, no. 3, 2004, pp. 75-87.

HABCHI Sobhi, « Y a-t-il un Prométhée oriental ? ». In *Communications*, 78, 2005. L'idéal prométhéen. pp. 221-234

HERNANDEZ Valeria A, « Des chimères high-tech », *Journal des anthropologues* [En ligne], 88-89 | 2002, mis en ligne le 01 juin 2003.

HILL Peter, « Do-It-Yourself and GDP\* » in *Review of Income and Wealth*, 25: 31-39.

HOFSTADTER Richard, « The Paranoid Style in American Politics », *Harpe Magazine*, 1964. En ligne : [harpers.org/archive/1964/11/the-paranoid-style-in-american-politics/](http://harpers.org/archive/1964/11/the-paranoid-style-in-american-politics/)

JACOB Jean, « Les natures changeantes de l'écologie politique française, une vieille controverse philosophique. Robert Hainard, Serge Moscovici et Bernard Charbonneau », *Écologie & politique*, vol. 44, no. 1, 2012, pp. 29-42.

JENKINS Richard, « Disenchantment, Enchantment and Re-Enchantment: Max Weber at the Millennium », *Max Weber Studies* 1, no. 1 (2000): 11-32.

KELLNER Douglas. « Public Access Television: Alternative Views », *Humanity & Society*. 1985;9(1):100-107.

KHATCHADOURIAN Anaïs-Trissa, « Etude du discours des dirigeants de la République islamique. L'Iran entre « lutte contre les complots impérialistes » et « défense des droits des peuples opprimés » », *Les Cahiers de l'Orient*, vol. 102, no. 2, 2011, pp. 107-123.

KNOX Bernard, "Why Is Oedipus Called Tyrannos?" *The Classical Journal*, vol. 50, no. 3, 1954, pp. 97–130.

KUMBAMU Ashok, « The philanthropic-corporate-state complex: imperial strategies of dispossession from the 'Green Revolution' to the 'Gene Revolution' » *Globalizations*, 2020

LACOSTE Yves, « Éditorial : le Golfe et ses Émirats », *Hérodote*, vol. 133, no. 2, 2009, pp. 3-31.

LAKEN Benjamin, PALLÉ Enric, ČALGOVIC Jasa et DUNNE Eimear, « A cosmic ray-climate link and cloud observations » in *Journal of Space Weather and Space Climate*, 2, A18, 2012

LE BART Christian, « Parler en politique », *Mots. Les langages du politique* [En ligne], 94 | 2010, mis en ligne le 06 novembre 2012

LÉVI-STRAUSS Claude, *La Pensée sauvage*, Paris, Plon, Pocket, coll. Agora, 1962-1990, 347p.

LOMBAARD Christo, « God's absence as characteristic of faith: Implicit religion and Edward Bailey (1935-2015) ». in *STJ* [online]. 2016, vol.2, n.2, pp.257-272.

LUCA Nathalie. « Chapitre III - La gestion publique des groupes religieux controversés », Nathalie Luca éd., *Les sectes*. Presses Universitaires de France, 2016, pp. 78-120.

MAFFESOLI Michel, « Considérations sur le « sacré » postmoderne », *Sociétés*, vol. 139, no. 1, 2018, pp. 7-17.

MATTEI Paul, « Nature, histoire et morale dans le *De cultu feminarum* de Tertullien ». In: *Vita Latina*, N°120, 1990. pp. 21-30

MAURIELLO Raffaele, « L'irréligion d'Ahmadinejad », *Outre-Terre*, vol. 28, no. 2, 2011, pp. 89-99.

MÉLICE Anne, « Un concept lévi-straussien déconstruit : le « bricolage » », *Les Temps Modernes*, vol. 656, no. 5, 2009, pp. 83-98.

MIMOSO-RUIZ Duarte, « L'ombre e(s)t le Double : lectures du « Doppelgänger » de Chamisso à Nabokov », In: *Littératures* 33, automne 1995. pp. 79-91;

MITTA Dimitra, « Reading Platonic Myths from a Ritualistic Point of View : Gyge's Ring and the Cave Allegory » in *Kernos Revue internationale et pluridisciplinaire de religion grecque antique*. 2003, P133-141.

MONGIN Olivier, TENEZAKIS Xenophon et ABBÈS MAKRAM, « L'art de gouverner en Islam », *Esprit*, vol. août/septembre, no. 8, 2014, pp. 163-186.

MONHONVAL Pauline et LOTSTRA Françoise, « Transmission transgénérationnelle des traits acquis par l'épigénétique », *Cahiers de psychologie clinique*, vol. 43, no. 2, 2014, pp. 29-42.

MONNEYRON Frédéric, « Gilbert Durand et l'étude des mythes », *Sociétés*, vol. 123, no. 1, 2014, pp. 41-49.

N'DIAYE Pap, « Du mccarthysme au Tea Party », *Critique*, vol. 776-777, no. 1, 2012, pp. 119-128.

NERB Josef et SPADA Hans, « Evaluation of environmental problems: A coherence model of cognition and emotion » in *Cognition and Emotion*, 15(4), 2001, 521–551.

NEYRAT Frédéric. « Le retour du sélectionnisme », *Les Temps Modernes*, vol. 637-638-639, no. 3-4-5, 2006, pp. 364-392.

NICOULLAUD François. « Fiches pédagogiques - Les juifs d'Iran », *Après-demain*, vol. n ° 41, nf, no. 1, 2017, pp. 51-52.

NOIROT-MAGUIRE Corinne, « L'Olive de 1550 : l'épreuve de la fascination idolâtre », *L'information littéraire*, vol. 60, no. 1, 2008, pp. 44-51.

ORBACH Barak et SOKOL Daniel, « Antitrust Energy » in *Southern California Law Review*, vol. 85, no. 3, March 2012, p. 429-450.

PALMER David, « Falun Gong : la tentation du politique », *Critique internationale*, vol. no 11, no. 2, 2001, pp. 36-43.

PALMER David, « La doctrine de Li Hongzhi [Le Falun Gong, entre sectarisme et salut universel] » In: *Perspectives chinoises*, n°64, 2001. pp. 14-24.

PÉNICAUD Manoël, « Musulmans au pèlerinage islamo-chrétien des Sept Dormants en Bretagne », *Hommes & Migrations*, vol. 1316, no. 1, 2017, pp. 142-147.

PISANI Emmanuel, « Les lectures nouvelles du Coran et leurs implications théologiques. À propos de quelques livres récents », *Revue d'éthique et de théologie morale*, vol. 253, no. 1, 2009, pp. 29-50.

PORCU Manuela, « Gated communities et contrôle de l'espace urbain. Un état des lieux », *Déviance et Société*, vol. vol. 37, no. 2, 2013, pp. 229-247.

PRIEST George, « Rethinking the Economic Basis of the Standard Oil Refining Monopoly: Dominance against Competing Cartels », *Southern California Law Review*, vol. 85, no. 3, March 2012, p. 499-558.

RABOT Jean-Martin, « La résurgence du sacré dans la postmodernité », *Sociétés*, vol. 139, no. 1, 2018, pp. 29-46.

RAIM Laura, « La « nouvelle droite » américaine. Les défenseurs du peuple blanc contre la démocratie », *Revue du Crieur*, vol. 5, no. 3, 2016, pp. 36-51.

RANKIN James Edwin Jr., *The conspiracy theory meme as a tool of cultural hegemony: A critical discourse analysis*. Fielding Graduate University, 2017, 132; 10260497

RAYNAUD Dominique. « Introduction. Les controverses au carrefour de deux spécialités », , *Sociologie des controverses scientifiques*. sous la direction de Raynaud Dominique. Éditions Matériologiques, 2018, pp. 17-53.

READER Ian, « Spectres and Shadows: Aum Shinrikyo and the Road to Megiddo » in *Terrorism and Political Violence*, 14:1, 2002, 145-186.

ROB-SANNTER Carmen et GRÉVIN Benoît, « Le Malleus Maleficarum à la lumière de l'historiographie : un Kulturkampf ? », *Médiévales*, vol. 44, no. 1, 2003, pp. 8-8.

ROBERTS Stephen, "Ready for Apocalypse: Survivalism and Stigma in Online Communities." *The Eagle Feather*, 6, 2009.

ROBINSON Andy, « Framing Corkerhill Identity, Agency, and Injustice ». *Environment and Planning D- Society and Space*, 20001, 19(1), 200, 81–101.

ROLLAND Josiane, « Métamorphoses d'un mythe », *Libres cahiers pour la psychanalyse*, vol. 22, no. 2, 2010, pp. 17-37.

ROSEMAN Ira, WIEST Cynthia et SWARTZ Tamara « Phenomenology, behaviors, and goals differentiate discrete emotions ». *Journal of Personality and Social Psychology*, 67(2), 1994. 206–221.

ROUX Sylvain, « Entre mythe et tragédie : l'origine de la tyrannie selon Platon », In *Revue des Études Grecques*, tome 114, Janvier-juin 2001. pp. 140-159.

SACHSE Carola, « What Research, to What End? The Rockefeller Foundation and the Max Planck Gesellschaft in the Early Cold War », in *Central European History*, 42(1), 97-141. 2009.

SAMET Aurélie, « Le tyran œdipisé. La projection fantasmatique des désirs dans le rêve platonicien », *Hypothèses*, vol. 13, no. 1, 2010, pp. 285-294.

SAVEROT Damien. « Questions identitaires, revivalisme religieux et diversité culturelle », *L'Observatoire*, vol. 56, no. 2, 2020, pp. 92-95.

SCUBLA Lucien, « Roi sacré, victime sacrificielle et victime émissaire », *Revue du MAUSS*, vol. no 22, no. 2, 2003, pp. 197-221.

SIGAUT François, « Techniques, technologies, apprentissage et plaisir au travail... », *Techniques & Culture*, 52-53 | 2009, 40-49.

SOUTY Jérôme, « Gilbert Durand - La réhabilitation de l'imaginaire » *Sciences Humaines, Mensuel* N° 176 - Novembre 2006.

SOUZA Aguiar et EDUARDO Carlos, « La sacralité numérique et la mystique de la technologie », *Sociétés*, vol. 139, no. 1, 2018, pp. 97-108.

SPECQ François. « Henry D. Thoreau et la naissance de l'idée de parc national », *Écologie & politique*, vol. 36, no. 2, 2008, pp. 29-40.



STORME Tristan, « Maintenir l'histoire en mouvement. Carl Schmitt, penseur de l'historicité moderne », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, vol. 117, no. 1, 2013, pp. 119-132.

SVENSSMARK Henrik et FRIIS-CHRISTENSEN Egil, « Variation of cosmic ray flux and global cloud coverage—a missing link in solar-climate relationships » in *Journal of Atmospheric and Solar-Terrestrial Physics*, 59(11), 1225–1232.

SWIDLER Ann, « Culture in Action: Symbols and Strategies », in *American Sociological Review*, 51(2), 1986, 273-286

TAÏEB Emmanuel. « Logiques politiques du conspirationnisme ». *Sociologie et sociétés*, 42 (2), 265–289. 2010.

TAGUIEFF Pierre-André « L'invention du « complot judéo-maçonnique ». Avatars d'un mythe apocalyptique moderne », *Revue d'Histoire de la Shoah*, vol. 198, no. 1, 2013, pp. 23-97.

TAGUIEFF Pierre-André, « Le populisme et la science politique du mirage conceptuel aux vrais problèmes » In: *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*. N°56, octobre-décembre 1997. pp. 4- 33.

TAGUIEFF Pierre-André, « Propalestinisme et judéophobie en France, 2000-2012 », *Outre-Terre*, vol. 33-34, no. 3, 2012, pp. 157-171.

TERNON Yves, « Quelles limites à l'expérimentation sur l'homme ? La criminalité médicale nazie en procès », *Les Cahiers de la Justice*, vol. 3, no. 3, 2012, pp. 15-32.

THOMAS, Stephen et QUINN Sandra, « The Tuskegee Syphilis Study, 1932 to 1972 : Implications for HIV Education and Risk Education Programs in the Black Community ». 1991, *American Journal of Public Health*, 81(11), 1498-1505.

TRINH Sylvaine, « Aum Shinrikyô : secte et violence (Partie 3) », *Cultures & Conflits* [En ligne], 29-30 | automne-hiver 1998, mis en ligne le 16 mars 2006.

TROUDE-CHASTENET Patrick, « Fake news et post-vérité. De l'extension de la propagande au Royaume-Uni, aux États-Unis et en France », *Quaderni*, vol. 96, no. 2, 2018, pp. 87-101.

TROUSSON Raymond, « La philosophie du pouvoir dans l'Antigone de Sophocle », in *Revue des Études Grecques*, tome 77, fascicule 364-365, Janvier-juin 1964. pp. 23-33;

VALENZA Charles, "Was Margaret Sanger a Racist?" *Family Planning Perspectives*, vol. 17, no. 1, 1985, pp. 44–46.

VAN GORP Baldwin et VERCRUYSSSE Tom, « Frames and Counter-Frames Giving Meaning to Dementia: A Framing Analysis Of Media Content » in *Social Science & Medicine*, 74:8, 1274–1281. 2012.

VAN TROOST Dunya, VAN STEKELENBURH Jacquelin et KLANDERMANS Bert, « Emotions of Protest ». In: *Emotions in Politics*, Palgrave Studies in Political Psychology series, London, Demertzis N.(eds), Palgrave Macmillan, 2013.

VERNEUIL Yves, « La guerre du catéchisme a bien eu lieu. Débats sur l'aménagement du temps scolaire dans les années 1980 », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, vol. 132, no. 4, 2016, pp. 125-137.

VÉRON Jacques, « MATTHEW CONNELLY Fatal Misconception : The Struggle to Control World Population », *Critique internationale*, vol. 47, no. 2, 2010, pp. 183-187.

WARÈGNE Jean-Marie, « La Conférence ministérielle de l'OMC à Doha. Le cycle du développement », *Courrier hebdomadaire du CRISP*, vol. 1739-1740, no. 34, 2001, pp. 5-88.

WEINMANN Heinz, « Prométhée ou la démesure », in *Encyclopédie de l'agora*, [http://agora.qc.ca/documents/promethee\\_ou\\_la\\_demesure](http://agora.qc.ca/documents/promethee_ou_la_demesure).

WESTBY David, « Strategic Imperative, Ideology, And Frame » in *Mobilization: An International Quarterly*, 2002, 7 (3): 287–304.

WILLARD Aiyana et NORENNZAYAN Ara, « Cognitive biases explain religious belief, paranormal belief, and belief in life's purpose » in *Cognition* Novembre 2013 ; 129(2), 379-91.

ZOCHA Lynn et coll « Empowering the activist: Using framing devices on activist organizations' web sites », *Public Relations Review* 34 (2008) 351–358.



## Travaux et conférences universitaires ; Communiqués universitaires ; Think Tanks

### Travaux et conférences universitaires

CRETIEZ Xavier et SÈZE Romain, « Saisir les mécanismes de la radicalisation violente : pour une analyse processuelle et biographique des engagements violents Rapport de recherche pour la Mission de recherche Droit et Justice. [Rapport de recherche] Mission de Recherche Droit et Justice. 2017.

MAFFESOLI Michel, *Le Réenchantement du Monde*, conférence du 27 Mai 2009 à l'Université de Copenhague, Danemark. En ligne : <https://youtu.be/bwXWZt9D7C8>

MOSCOVICI Serge, *Réflexions Sur la Popularité des "Conspiracy Mentalities*, conférence de clôture de la 8<sup>e</sup> Conférence internationale sur les représentations sociales, Rome, 28 août - 1 septembre 2006, 21p; texte mis en ligne le 18 septembre 2007, <http://www.serge-moscovici.fr/reflexions.php>

RANKIN James Edwin Jr., The conspiracy theory meme as a tool of cultural hegemony: A critical discourse analysis. Fielding Graduate University, 2017, 132; 10260497

ZUKERAN Patrick, « Four Views of Revelation », in *Evidence and Answers*, 2008. En ligne : [https://weku.pw/wasup\\_kep\\_z.pdf](https://weku.pw/wasup_kep_z.pdf)

### Communiqués universitaires

MASSACHUSETTS INSTITUTE OF TECHNOLOGY, *Pluto is undergoing global warming, researchers find*, in News Office, 9 octobre 2002. En ligne : <http://news.mit.edu/2002/pluto>

PIANKA Erik R., *What nobody wants to hear, but everyone needs to know*, déclaration sur le site de l'université du Texas, En ligne : <http://www.zo.utexas.edu/faculty/pianka/Everybody.html>

### Think Tanks

GLOBALSECURITY.ORG, *Tiran and Sanafir Islands*, en ligne : <https://www.globalsecurity.org/military/world/war/tiran.htm>

REICHSTADT Rudy, *Enquête complotisme 2019 : les grands enseignements*, Fondation Jean Jaurès, 06 février 2019. En ligne : <https://jean-jaures.org/nos-productions/enquete-complotisme-2019-les-grands-enseignements>



## Articles de presse

AARONSON Becca, « Federal Threat Shuts Down TSA "Groping" Bill », in *The Texas Tribune*, 24 mai 2011. En ligne : <https://www.texastribune.org/2011/05/24/fed-threat-shuts-down-tsa-groping-bill-in-texas/>

AARONSON Becca, « Radio Host Storms Capitol Over TSA "Groping" Bill », in *The Texas Tribune*, 25 mai 2011. En ligne : <https://www.texastribune.org/2011/05/25/radio-host-storms-texas-capitol-over-tsa-bill/>

ABOU EZ Eléonore, « Des religieux saoudiens appellent au jihad contre la Russie en Syrie », in *Franceinfo*, 06 octobre 2015. En ligne : [https://www.francetvinfo.fr/monde/syrie/des-religieux-saoudiens-appellent-au-jihad-contre-la-russie-en-syrie\\_3067393.html](https://www.francetvinfo.fr/monde/syrie/des-religieux-saoudiens-appellent-au-jihad-contre-la-russie-en-syrie_3067393.html)

AIT-KHEDDACHE Noria, « Prélèvement sauvage d'organes sur des opposants chinois » In *L'Express*, 09 décembre 2009. En ligne : [https://www.lexpress.fr/actualite/societe/sante/prelevement-sauvage-d-organes-sur-des-opposants-chinois\\_834205.html](https://www.lexpress.fr/actualite/societe/sante/prelevement-sauvage-d-organes-sur-des-opposants-chinois_834205.html)

AFP, « Washington et Riyad signent pour 380 milliards de dollars d'accords », in *Les Echos*, 20 mai 2017. En ligne : <https://www.lesechos.fr/2017/05/washington-et-riyad-signent-pour-380-milliards-de-dollars-daccords-168530>

AFP, « En Arabie saoudite, une purge visant des princes, des ministres et des hommes d'affaires » in *Le Monde*, 05 novembre 2017. En ligne : [https://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2017/11/05/corruption-dix-princes-et-des-dizaines-d-ex-ministres-interpelles-en-arabie-saoudite\\_5210342\\_3218.html](https://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2017/11/05/corruption-dix-princes-et-des-dizaines-d-ex-ministres-interpelles-en-arabie-saoudite_5210342_3218.html)

AFP, « Le républicain Rand Paul apporte son soutien à Mitt Romney », in *L'Express*, 08 juin 2012. En ligne : [https://www.lexpress.fr/actualites/2/monde/le-republicain-rand-paul-apporte-son-soutien-a-mitt-romney\\_1124118.html](https://www.lexpress.fr/actualites/2/monde/le-republicain-rand-paul-apporte-son-soutien-a-mitt-romney_1124118.html)

AFP, « A Oman, Israël présente son projet ferroviaire la "voie de la paix régionale » in *L'Express*, 07, 11, 2018. En ligne : [https://www.lexpress.fr/actualites/1/monde/a-oman-israel-presente-son-projet-ferroviaire-la-voie-de-la-paix-regionale\\_2046997.html](https://www.lexpress.fr/actualites/1/monde/a-oman-israel-presente-son-projet-ferroviaire-la-voie-de-la-paix-regionale_2046997.html)

AFP, « 79% des Français croient au moins à une "théorie du complot » », in *Le Figaro*, 07 janvier 2018. En ligne : <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/2018/01/07/97001-20180107FILWWW00120-79-des-francais-croient-au-moins-a-une-theorie-du-complot.php>

AFP, « Le parti de Dieudonné interdit ? » in *Le Figaro*, 03 juin 2009. En ligne : <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/2009/06/03/01011-20090603FILWWW00288-le-parti-de-dieudonne-interdit.php>

AFP, « Attentat déjoué de Villepinte: Paris accuse Téhéran », in *L'Express*, 02 octobre 2018. En ligne : [https://www.lexpress.fr/actualite/societe/justice/attentat-dejoue-de-villepinte-paris-accuse-teheran\\_2037959.html](https://www.lexpress.fr/actualite/societe/justice/attentat-dejoue-de-villepinte-paris-accuse-teheran_2037959.html)

AFP, « Le ministère de l'intérieur demande la dissolution de quatre associations chiites « légitimant le djihad armé » », in *Le Monde*, 20 mars 2019. En ligne: [https://www.lemonde.fr/societe/article/2019/03/20/le-ministere-de-l-interieur-demande-la-dissolution-de-quatre-associations-chiites-legitimant-le-djihad-arme\\_5438830\\_3224.html](https://www.lemonde.fr/societe/article/2019/03/20/le-ministere-de-l-interieur-demande-la-dissolution-de-quatre-associations-chiites-legitimant-le-djihad-arme_5438830_3224.html)

AREFI Armin, « Pourquoi Dieudonné nuit à la Palestine » in *Le Point*, 14 janvier 2014. En ligne : [https://www.lepoint.fr/monde/pourquoi-dieudonne-nuit-a-la-palestine-14-01-2014-1780117\\_24.php#](https://www.lepoint.fr/monde/pourquoi-dieudonne-nuit-a-la-palestine-14-01-2014-1780117_24.php#)

BELL Larry, Blood And Gore: « Making A Killing On Anti-Carbon Investment Hype, *Forbes*, 3 novembre 2013. En ligne : <https://www.forbes.com/sites/larrybell/2013/11/03/blood-and-gore-making-a-killing-on-anti-carbon-investment-hype/#30f2424a32dc>

BFM, « Bachir Gouasmi, trésorier du centre Zahra France écope de 6 mois de prison », in *BFM Grand Littoral chaine youtube*, le 25 octobre 2018. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=csQBrgBO1aE>

BLAKESLEE Nate, « Alex Jones is About To Explode », in *Texas Monthly*, mars 2010. En ligne : <https://www.texasmonthly.com/politics/alex-jones-is-about-to-explode/>

BLIN THIERRY, « L'« homme augmenté » ou l'organisation de l'inégalité » in *L'humanité*, 20 février 2015. En ligne : <https://www.humanite.fr/l-homme-augmente-ou-l-organisation-de-linegalite-566199>

CHASMAR Jessica, « Micheal Moore declares 'white people have not changed' : 'You should be afraid of them' », in *The Washington Times*, 26 décembre 2019. En ligne : <https://www.washingtontimes.com/news/2019/dec/26/michael-moore-declares-white-people-have-not-chang/>

DAOU Marc, « Normalisation des relations avec Israël : "L'Arabie saoudite est de mèche avec Abu Dhabi » », in *France24*, 11 septembre 2020. En ligne : <https://www.france24.com/fr/20200911-normalisation-des-relations-avec-israël-l-arabie-saoudite-est-de-mèche-avec-abu-dhabi>

DE JARCY Xavier, « Le transhumanisme, un projet inhumain ? », In *Télérama*, 21 avril 2020. En ligne : <https://www.telerama.fr/idees/le-transhumanisme,-un-projet-inhumain,n6627414.php>

DE MEULEMEESTER Giulia, « Grande-Synthe : relaxe pour le président du Parti antisioniste et son trésorier » in *La Voix Du Nord*, 22 juin 2020. En ligne : <https://www.lavoixdunord.fr/767987/article/2020-06-22/grande-synthe-relaxe-pour-le-president-du-parti-antisioniste-et-son-tresorier>

DEHN Justin, « Alex Jones Protests Altered "Groping" Bill » in *The Texas Tribune*, 29 juin 2011. En ligne : <https://www.texastribune.org/2011/06/28/video-alex-jones-protests-altered-groping-bill/>

DEVEREAUX Ryan, « Bilderberg 2012: protesters hail their hero, Alex Jones » in *The Guardian* 03 juin 2012. En ligne : <https://www.theguardian.com/world/2012/jun/03/bilderberg-2012-protesters-alex-jones>

DEXHEIMER Eric, « Responding to Infowars call, protesters mass in Austin to call for lifting of restrictions », in *San Antonio Express News*, 18 avril 2020. En ligne : [https://www.expressnews.com/news/politics/texas\\_legislature/article/Responding-to-Infowars-call-protesters-mass-in-15210224.php](https://www.expressnews.com/news/politics/texas_legislature/article/Responding-to-Infowars-call-protesters-mass-in-15210224.php)

DUPEYRON Catherine, « Israël décide de lancer « Med-Red », un chemin de fer doublant le canal de Suez », in *Les Echos*, 06 février 2012. En ligne : <https://www.lesechos.fr/2012/02/israel-decide-de-lancer-med-red-un-chemin-de-fer-doublant-le-canal-de-suez-350905>

DURAND Gilles, « Nord: Qui est Yahia Gouasmi, dont le centre chiite a été fermé par la préfecture ? », in *20 Minutes*, 18 octobre 2018. En ligne : <https://www.20minutes.fr/lille/2356543-20181018-nord-yahia-gouasmi-dont-centre-chiite-ferme-prefecture>

DURAND Gilles, « Nord: Six mois de prison pour le trésorier d'un centre chiite, poursuivi pour détention d'armes », in *20 Minutes*, 24 octobre 2018. En ligne : <https://www.20minutes.fr/justice/2359923-20181024-nord-six-mois-prison-tresorier-centre-chiite-poursuivi-detention-armes>

FALLOWS James, « The Planet-Saving, Capitalism-Subverting, Surprisingly Lucrative Investment Secrets of Al Gore », *The Atlantic*, novembre 2015, en ligne : <https://www.theatlantic.com/magazine/archive/2015/11/the-planet-saving-capitalism-subverting-surprisingly-lucrative-investment-secrets-of-al-gore/407857/>

FINNEGAN William, « Donald Trump and the "Amazing" Alex Jones » in *The New Yorker*, 23 juin 2016. En ligne : <https://www.newyorker.com/news/daily-comment/donald-trump-and-the-amazing-alex-jones>

FOUQUET Claude, « Purge anticorruption : l'Arabie Saoudite dit avoir récupéré 107 milliards de dollars », in *Les Echos*, 3à janvier 2018. En ligne : <https://www.lesechos.fr/2018/01/purge-anticorruption-larabie-saoudite-dit-avoir-recupere-107-milliards-de-dollars-983163>

FOUREST Caroline, « Plainte tragi-comique contre Charlie » in *Huffington Post*, 26 mai 2015. En ligne : [https://www.huffingtonpost.fr/caroline-fourest/plainte-tragicocomique-co\\_b\\_7439792.html](https://www.huffingtonpost.fr/caroline-fourest/plainte-tragicocomique-co_b_7439792.html)

FRANKLIN Romain, « Falun Gong, la secte qui défie Pékin » in *Marianne*, le 12 aout 2016. En ligne : <https://www.marianne.net/societe/falun-gong-la-secte-qui-defie-pekina>



GLASER April, « Les géants de la tech bannissent Alex Jones après l'avoir aidé à conquérir le grand public » in *Slate*, 9 août 2018. En ligne : <http://www.slate.fr/story/165656/alex-jones-complotiste-guerre-info-infowars-geants-tech-facebook-spotify-apple>

GLEITNER Paul, « Witnesses retract testimony in German case that blamed Iran for killings » in *APNews*, 17 mai 1997. En ligne : <https://apnews.com/article/e609150a68b6e6a48e40a560c1e65104>

GOPAL Prashant et LINSKEY Annie, « Alex Jones strikes, and sells, gold with his conspiracy theories » in *The Seattle Times*, 15 juin 2013. En ligne : <https://www.seattletimes.com/nation-world/alex-jones-strikes-and-sells-gold-with-his-conspiracy-theories/>

GOLDEN Daniel, « Western Scholars Play Key Role In Touting 'Science' of the Quran, in *The Wall Street Journal*, 23 janvier 2002. En ligne : <https://www.wsj.com/articles/SB1011738146332966760>

GOLDMACHER Shane, « Alex Jones says Trump called to thank him », in *Politico*, 14 novembre 2016. En ligne : <https://www.politico.com/story/2016/11/trump-thanked-alex-jones-231329>

GREENBERGER Scott S., « Nine to seek Greenberg's House seat », in *Austin American-Statesman*, 4 janvier 2000. En ligne : [http://nl.newsbank.com/nl-search/we/Arc\\_hiv\\_e\\_s?p\\_product=AASB&p\\_theme=aasb&p\\_action=search&p\\_maxdocs=200&s\\_hidethis=no&s\\_dispstring=%22to%20be%20a%20watchdog%20on%20the%20inside%22&p\\_field\\_advanced-0=&p\\_text\\_advanced-0=\(%22to%20be%20a%20watchdog%20on%20the%20inside%22\)&xcal\\_numdocs=20&p\\_perpage=10&p\\_sort=YMD\\_date:D&xcal\\_useweights=no](http://nl.newsbank.com/nl-search/we/Arc_hiv_e_s?p_product=AASB&p_theme=aasb&p_action=search&p_maxdocs=200&s_hidethis=no&s_dispstring=%22to%20be%20a%20watchdog%20on%20the%20inside%22&p_field_advanced-0=&p_text_advanced-0=(%22to%20be%20a%20watchdog%20on%20the%20inside%22)&xcal_numdocs=20&p_perpage=10&p_sort=YMD_date:D&xcal_useweights=no)

HAGAN Joe, « A Strange Man Is Following You », in *New York Mag*, 25 mars 2011. En ligne : <https://nymag.com/news/media/alex-jones-2011-4/index1.html>

HANANOKI Eric, « Conspiracy Theorist Alex Jones Rallies For Frequent Guest Ron Paul », in *Media Matters For America*, 05 janvier 2012. En ligne : <https://www.mediamatters.org/alex-jones/conspiracy-theorist-alex-jones-rallies-frequent-guest-ron-paul>

HARMON Leon, « The Alex Jones Origin Story: On Austin Public Access TV, His Act Was Never an Act », in *Observer*, 17 avril 2019. En ligne : <https://observer.com/2019/04/alex-jones-austin-public-access-tv-origin-story/>

HELM Burt, « Pizzagate Nearly Destroyed My Restaurant. Then My Customers Helped Me Fight Back » in *inc.com*, juillet/août 2017. En ligne : <https://www.inc.com/magazine/201707/burt-helm/how-i-did-it-james-alefantis-comet-ping-pong.html>

HUFFINGTON POST, « Une ville de 170 km de long sans voiture en Arabie Saoudite, pays du pétrole », in chaîne youtube LeHuffPost, 54 495 vues, 11 janvier 2021. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=5ot6ivNBtmA>

IZAMBARD Antoine, « Taxis volants, robots dinosaures, NEOM le projet fou dont rêve MBS en Arabie saoudite », in *Challenges*, 09 avril 2018. En ligne : [https://www.challenges.fr/monde/moyen-orient/neom-ou-en-est-le-projet-fou-a-500-milliards-de-dollars-du-prince-heritier-d-arabie-saoudite\\_579460](https://www.challenges.fr/monde/moyen-orient/neom-ou-en-est-le-projet-fou-a-500-milliards-de-dollars-du-prince-heritier-d-arabie-saoudite_579460)

KHAN Unzela, « Pope Francis urges believers to pray that AI and robots 'always serve mankind' », in *The Daily Star*, 12 novembre 2020. En ligne : [https://www.dailystar.co.uk/news/world-news/pope-francis-urges-believers-pray-22996665?utm\\_source=linkCopy&utm\\_medium=social&utm\\_campaign=sharebar](https://www.dailystar.co.uk/news/world-news/pope-francis-urges-believers-pray-22996665?utm_source=linkCopy&utm_medium=social&utm_campaign=sharebar)

KLEIN Manon, « Grande-Synthe : soupçonnés d'avoir rouvert un centre culturel chiite dissout, quatre hommes en garde à vue », In *France Bleu*, 15 septembre 2020. En ligne : <https://www.francebleu.fr/infos/faits-divers-justice/grande-synthe-soupconnes-d-avoir-rouvert-un-centre-culturel-chiite-dissout-quatre-hommes-en-garde-a-1600190188>

KNIGHT-RIDDER, « Clinton: Buckle Up Or Pay Up Seat Belt Plan Punishes States That Don't Get 85% Compliance » in *The Spokesman-Review*, 16 avril 1997. En ligne : <https://www.spokesman.com/stories/1997/apr/16/clinton-buckle-up-or-pay-up-seat-belt-plan/>

KNOBEL Marc, L'Iran, Dieudonné et l'extrême droite française », in Huffington Post, le 03 novembre 2014. En ligne : [https://www.huffingtonpost.fr/marc-knobel/iran-dieudonne-et-extreme-droite-france\\_b\\_6093578.html?ec\\_carp=2424587901693369501](https://www.huffingtonpost.fr/marc-knobel/iran-dieudonne-et-extreme-droite-france_b_6093578.html?ec_carp=2424587901693369501)

KROLL, Andy, « John Podesta is ready to talk about pizzagate », in *Rolling Stone Magazine*, 9 décembre 2018. En ligne : <https://www.rollingstone.com/politics/politics-features/john-podesta-pizzagate-766489/>

LE BLEVENNEC Nolwenn, « Les Iraniens ont-ils financé la liste antisioniste de Dieudonné ? » in *Le Nouvel Obs*, 18 novembre 2016. En ligne : <https://www.nouvelobs.com/rue89/rue89-politique/20131021.RUE9641/les-iraniens-ont-ils-finance-la-liste-antisioniste-de-dieudonne.html#/news/241418>

LE HEN Solenne, « Commercialisation des cœurs artificiels Carmat : le groupe espère en produire "dix par mois assez rapidement" » in Franceinfo, 06 janvier 2021. En ligne : [https://www.francetvinfo.fr/sante/soigner/coeur-artificiel/info-franceinfo-le-coeur-artificiel-carmat-a-obtenu-la-certification-europeenne-sa-commercialisation-va-pouvoir-debuter\\_4245881.html](https://www.francetvinfo.fr/sante/soigner/coeur-artificiel/info-franceinfo-le-coeur-artificiel-carmat-a-obtenu-la-certification-europeenne-sa-commercialisation-va-pouvoir-debuter_4245881.html)

LE MONDE, « Jean-Marie Bigard demande "pardon" pour ses propos sur le 11-Septembre », in *Le Monde*, 08 septembre 2008. En ligne : [https://www.lemonde.fr/societe/article/2008/09/08/le-11-septembre-jean-marie-bigard-et-la-theorie-du-complot\\_1092919\\_3224.html](https://www.lemonde.fr/societe/article/2008/09/08/le-11-septembre-jean-marie-bigard-et-la-theorie-du-complot_1092919_3224.html)

LE MONDE, « Attentat déjoué de Villepinte : des avoirs iraniens gelés » in *Le Monde*, 02 octobre 2018. En ligne : <https://www.lemonde.fr/proche-orient/article/>

[2018/10/02/attentat-dejoue-de-villepinte-des-avoirs-iraniens-geles\\_5363334\\_3218.html](https://www.lemonde.fr/2018/10/02/attentat-dejoue-de-villepinte-des-avoirs-iraniens-geles_5363334_3218.html)

LE MONDE, « Le tribunal administratif confirme la fermeture du centre chiite Zahra de Grande-Synthe », in *Le Monde*, 20 juin 2019. En ligne : [https://www.lemonde.fr/societe/article/2019/06/20/le-tribunal-administratif-confirme-la-fermeture-du-centre-chiite-zahra-de-grande-synthe\\_5479345\\_3224.html#Echobox=1561063256](https://www.lemonde.fr/societe/article/2019/06/20/le-tribunal-administratif-confirme-la-fermeture-du-centre-chiite-zahra-de-grande-synthe_5479345_3224.html#Echobox=1561063256)

LE POINT, « Dieudonné, complotisme... Le troublant centre culturel de Grande-Synthe », in *Le Point*, 03 octobre 2018. En ligne : [https://www.lepoint.fr/justice/dieudonne-complotisme-le-troublant-centre-culturel-de-grande-synthe-03-10-2018-2259769\\_2386.php](https://www.lepoint.fr/justice/dieudonne-complotisme-le-troublant-centre-culturel-de-grande-synthe-03-10-2018-2259769_2386.php)

LES ECHOS, « Washington et Riyad signent pour 380 milliards de dollars d'accords" in *Les Echos*, 20 mai 2017. En ligne : <https://www.lesechos.fr/2017/05/washington-et-riyad-signent-pour-380-milliards-de-dollars-daccords-168530>

LEFILLIÂTRE Jérôme, « De la critique des médias à la passion de l'immédiat », in *Libération*, le 04 janvier 2019. En ligne : [https://www.liberation.fr/france/2019/01/04/de-la-critique-des-medias-a-la-passion-de-l-immediat\\_1701153](https://www.liberation.fr/france/2019/01/04/de-la-critique-des-medias-a-la-passion-de-l-immediat_1701153)

MALBRUNOT Georges, « Spectaculaire vague d'arrestations en Arabie saoudite », in *Le Figaro*, 05 novembre 2017. En ligne : <https://www.lefigaro.fr/international/2017/11/05/01003-20171105ARTFIG00025-spectaculaire-vague-d-arrestations-en-arabie-saoudite.php>

MATHOUX Adrien, « Huit Français sur 10 complotistes" : pourquoi ce sondage est problématique », in *Marianne*, 09 janvier 2018. En ligne : <https://www.marianne.net/societe/huit-francais-sur-10-complotistes-pourquoi-le-sondage-de-l-ifop-est-problematique>

MAURICE Stéphanie, « Grande-Synthe : une nébuleuse chiite dans le viseur de la police », in *Libération*, 02 octobre 2018. En ligne : [https://www.liberation.fr/france/2018/10/02/grande-synthe-une-nebuleuse-chiite-dans-le-viseur-de-la-police\\_1682750](https://www.liberation.fr/france/2018/10/02/grande-synthe-une-nebuleuse-chiite-dans-le-viseur-de-la-police_1682750)

MEDIAPART, « Yahia Gouasmi, « un enfant de l'imam Khomeiny en France », in *Le Blog Jean Moulin-France*, 27 octobre 2012. En ligne : <https://blogs.mediapart.fr/jean-moulin-france/blog/271012/yahia-gouasmi-un-enfant-de-limam-khomeiny-en-france>

MESTRE Abel et MONNOT Caroline, « Dieudonné présente un assemblage hétéroclite aux élections européennes », in *Le Monde*, 09 mai 2009. En ligne : [https://www.lemonde.fr/elections-europeennes/article/2009/05/09/dieudonne-presente-un-assemblage-heteroclite-aux-elections-europeennes\\_1190942\\_1168667.html](https://www.lemonde.fr/elections-europeennes/article/2009/05/09/dieudonne-presente-un-assemblage-heteroclite-aux-elections-europeennes_1190942_1168667.html)

MINORA Leslie, « Infowars Host Alex Jones and His Followers Occupy the Dallas Fed Friday » in *Dallas Observer*, 08 octobre 2011. En ligne : <https://www.dallasobserver.com/news/infowars-host-alex-jones-and-his-followers-occupy-the-dallas-fed-friday-7117058>

MIRON Jeffrey, « On Capitalism », in *libertarianism.org*. En ligne : <https://www.libertarianism.org/guides/lectures/capitalism>

MORIN Hervé, « Première naissance d'un bébé « à trois parents », in *Le Monde*, 28 septembre 2016. En ligne : [https://www.lemonde.fr/sciences/article/2016/09/28/premiere-naissance-d-un-bebe-a-trois-parents\\_5004492\\_1650684.html](https://www.lemonde.fr/sciences/article/2016/09/28/premiere-naissance-d-un-bebe-a-trois-parents_5004492_1650684.html)

NEREIM Vivan, « Saudi Prince's Megacity Shows Signs of Life », in *Bloomberg*, 25 juillet 2019. En ligne : <https://www.bloomberg.com/news/features/2019-07-25/saudi-prince-s-megacity-shows-signs-of-life>

NICHOLS Lee, « Psst, It's a Conspiracy: KJFK Gives Alex Jones the Boot » in *The Austin Chronicle*, 10 décembre 1999. En ligne : <https://www.austinchronicle.com/news/1999-12-10/75039/>

OUMMA « Un religieux saoudien a décrété une fatwa rendant licite l'assassinat de Bachar Al-Assad », in *Oumma*, 29 février 2012. En ligne : <https://oumma.com/un-religieux-saoudien-a-decrete-une-fatwa-rendant-licite-lassassinat-de-bachar-al-assad/>

PERRIN Jean-Pierre, « Baalbek, entre intégrisme et tolérance. Dans la ville libanaise, QG du Hezbollah, musulmans et chrétiens vivent en bonne entente », in *Libération*, 17 octobre 1997. En ligne : [https://www.liberation.fr/planete/1997/10/17/baalbek-entre-integrisme-et-tolerance-dans-la-ville-libanaise-qq-du-hezbollah-musulmans-et-chretiens\\_216954](https://www.liberation.fr/planete/1997/10/17/baalbek-entre-integrisme-et-tolerance-dans-la-ville-libanaise-qq-du-hezbollah-musulmans-et-chretiens_216954)

QUERCIA Yann, « Sondage : 21% des Français adhèrent à au moins cinq théories du complot » in *Public Sénat*, 06 février 2019. En ligne : <https://www.publicsenat.fr/article/societe/sondage-21-des-francais-adherent-a-au-moins-cinq-theories-du-complot-137727>

RAILANE Morgan, « Yahia Gouasmi, le « boss » chiite et antisioniste de Grande-Synthe », in *Mediacités Lille*, 26 octobre 2018. En ligne : <https://www.mediacytes.fr/enquete/lille/2018/10/26/yahia-gouasmi-le-boss-chiite-et-antisioniste-de-grand-synthe/>

ROLLAND, Sophie, Bernard Madoff et la plus grande fraude financière de l'histoire, *Les Echos*, 7 août 2017, En ligne : <https://www.lesechos.fr/2017/08/bernard-madoff-et-la-plus-grande-fraude-financiere-de-lhistoire-175336>

RONSON Jon, Alex in Wonderland, in *This American Life*, 15 mars 2019. En ligne : <https://www.thisamericanlife.org/670/beware-the-jabberwock/act-two-4>

ROUBAUD Jean-François, « La maladie du complot... On a compilé les "fake news" les plus farfelues sur le coronavirus » in *Nice Matin*, 20 mars 2020. En ligne : <https://www.nicematin.com/faits-de-societe/la-maladie-du-complot-on-a-compile-les-fake-news-les-plus-farfelues-sur-le-coronavirus-483626>

SIMONNOT Dominique, « En Amérique, ils ont bien des maires noirs ». Dans deux villes du Nord, des jeunes d'origine arabe présentent leurs propres listes » in *Libération*, 8 juin 1995. En ligne : [https://web.archive.org/web/20191105203905/https://www.liberation.fr/france-archive/1995/06/08/en-amerique-ils-ont-bien-des-maires-noirs-dans-deux-villes-du-nord-des-jeunes-d-origine-arabe-presen\\_135279](https://web.archive.org/web/20191105203905/https://www.liberation.fr/france-archive/1995/06/08/en-amerique-ils-ont-bien-des-maires-noirs-dans-deux-villes-du-nord-des-jeunes-d-origine-arabe-presen_135279)

SOMMERLAD Joe, « Alex Jones: Who is the ranting alt-right radio host and what are his craziest conspiracy theories? » in *The Independent*, 09 août 2018. En ligne : <https://www.independent.co.uk/news/world/americas/us-politics/alex-jones-radio-show-us-alt-right-conspiracy-theories-youtube-infowars-illuminati-frogs-a8483986.html>

SPEARE-COLE Rebecca, « Alex Jones' QAnon Rant Watched Over 2 Million Times: 'I'm Sick of It!' » in *Newsweek*, 11 janvier 2021. En ligne : <https://www.newsweek.com/alex-jones-qanon-rant-viral-infowars-1560394>

STATESMAN, « Alex Jones leads anti-mask protest at Capitol » in *Statesman*. Article supprimé, lien mort : <https://www.statesman.com/news/20200628/alex-jones-leads-anti-mask-protest-at-capitol>

SULLIVAN Randall, « Dix commandements pour l'après-catastrophe », in *Courrier International* ; *Wired*, publié le 16 décembre 2009. En ligne : <https://www.courrierinternational.com/article/2009/12/17/dix-commandements-pour-l-apres-catastrophe>

TENRÉ Steve, « Falun Gong, la «secte maléfique» internationale que la Chine persécute depuis 20 ans » in *Le Figaro*, 20 juillet 2019. En ligne : <https://www.lefigaro.fr/international/falun-gong-la-secte-malefique-internationale-que-la-chine-persecute-depuis-20-ans-20190720>

TONET Aureliano et Nasi Margherita, « Neom, le rêve hollywoodien de Mohammed Ben Salman pour l'Arabie saoudite », in *Le Monde*, 10 février 2020. En ligne : [https://www.lemonde.fr/international/article/2020/02/10/neom-le-reve-hollywoodien-de-mohammed-ben-salman-pour-l-arabie-saoudite\\_6029009\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2020/02/10/neom-le-reve-hollywoodien-de-mohammed-ben-salman-pour-l-arabie-saoudite_6029009_3210.html)

UTERSINGER Martin, « Une start-up française permet au conspirationniste Alex Jones de continuer à diffuser ses vidéos sur Internet », in *Le Monde*, 01 novembre 2019. En ligne : [https://www.lemonde.fr/pixels/article/2019/11/01/une-start-up-francaise-permet-au-conspirationniste-alex-jones-de-continuer-a-diffuser-ses-vidéos\\_6017681\\_4408996.html](https://www.lemonde.fr/pixels/article/2019/11/01/une-start-up-francaise-permet-au-conspirationniste-alex-jones-de-continuer-a-diffuser-ses-vidéos_6017681_4408996.html)

WASHINGTON POST, « Infowars founder Alex Jones joins Virginia gun protest, in *Washington Post*, article supprimé, lien mort : [https://www.washingtonpost.com/video/local/infowars-founder-alex-jones-joins-virginia-gun-protest/2020/01/20/471b2ef6-fcde-4867-b229-085bdcf23b1a\\_video.html](https://www.washingtonpost.com/video/local/infowars-founder-alex-jones-joins-virginia-gun-protest/2020/01/20/471b2ef6-fcde-4867-b229-085bdcf23b1a_video.html)

WALKER James, « Alex Jones Shakes Hands With Protesters at Texas Rally to Reopen State Against Stay-at-Home Orders » in *Newsweek*, 20 avril 2020. En ligne : <https://www.newsweek.com/alex-jones-shakes-hands-protesters-texas-rally-stay-home-order-1498862>

WARZEL Charlie, « Alex Jones will never stop being Alex Jones », in *BuzzFeed News*, le 03 mai 2017. En ligne : <https://www.buzzfeednews.com/article/charliwarzel/alex-jones-will-never-stop-being-alex-jones>

WORLEY Will, « InfoWars' Alex Jones is a 'performance artist playing a character', says his lawyer », in *The Independent*, 18 avril 2017. En ligne : <https://www.independent.co.uk/news/infowars-alex-jones-performance-artist-playing-character-lawyer-conspiracy-theory-donald-trump-a7687571.html>

ZAITCHIK Alexander, « Meet Alex Jones », in *Rolling Stone Magazine*, 02 mars 2011. En ligne : <https://www.rollingstone.com/culture/culture-news/meet-alex-jones-175845/>



## **Institutions, ONG ; Conférences internationales**

### **Institutions, ONG**

ALLIANCE FOR A GREEN REVOLUTION IN AFRICA, *Growing agro-dealers*, 19 aout 2016. En ligne : <https://agra.org/news/growing-agro-dealers-in-rwanda/>

AMNESTY INTERNATIONAL, *Chine. Des adeptes du Falun Gong risquent d'être torturés*, 31 mai 2012, En ligne : <https://www.amnesty.org/fr/search/?q=falun+gong&sort=relevance>

SIERRA CLUB, *Misleading America on Family Values and Population : The Two Faces of George Bush*, 1992, En ligne : <https://www.population-security.org/sier-92-07.htm>

WORLD ECONOMIC FORUM, *Great Reset*, En ligne : <https://www.weforum.org/great-reset/>

### **Conférences internationales**

BILDERBERG MEETINGS, *Former Steering Committee Members*, <https://www.bilderbergmeetings.org/background/steering-committee/former-steering-committee-members>

BILDERBERG MEETINGS, *Press Release, Bilderberg Meeting 2019*, <https://www.bilderbergmeetings.org/press/press-release/press-release>





## Références Juridiques et Politiques

### Arrêtés

A.14 janvier 2020, portant application des articles L. 562-2 et suivants du code monétaire et financier, NOR : ECOT2000605A, ELI : <https://www.legifrance.gouv.fr/eli/arrete/2020/1/14/ECOT2000605A/jo/texte>. En ligne : <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000041405918/>

A.1er octobre 2018, portant application des articles L. 562-2 et suivants du code monétaire et financier, *JORF n°0227 du 2 octobre 2018*, NOR : ECOT1825098A, ELI : <https://www.legifrance.gouv.fr/eli/arrete/2018/10/1/ECOT1825098A/jo/texte>

### Journal Officiel

J. O., 20090007, Création Associations loi du 1er juillet 1901, *PARTI ANTI-SIONISTE*, 14 février 2009, Numéro RNA : W594004107. Lien permanent : [https://www.journal-officiel.gouv.fr/associations/detail-annonce/associations\\_b/20090007/1065](https://www.journal-officiel.gouv.fr/associations/detail-annonce/associations_b/20090007/1065)

J. O., 20090007, 20050022 Création Associations loi du 1er juillet 1901, *CENTRE ZAHRA FRANCE*, 28 mai 2005, Lien permanent : [https://www.journal-officiel.gouv.fr/associations/detail-annonce/associations\\_b\\_archive/20050022/1191](https://www.journal-officiel.gouv.fr/associations/detail-annonce/associations_b_archive/20050022/1191)

### Décisions

TRIBUNAL INDÉPENDANT SUR LES PRÉLÈVEMENTS FORCÉS D'ORGANES SUR DES PRISONNIERS DE CONSCIENCE EN CHINE, Jugement sommaire du 17 juin 2019, en ligne : <https://chinatribunal.com/wp-content/uploads/2019/10/CT-Summary-Final-FR.pdf>

TRIBUNAL DE BERLIN, Avril 1997, attendus du verdict, *assassinat du Dr. Sadegh Sharafkandi et de ses Collaborateurs dans le restaurant " Mykonos " à Berlin*. En ligne sur le site du Democratic Party of Iranian Kurdistan (PDKI) : <http://www.pdk-iran.org/french/doc/mykonos.htm>

### Executive Orders

USA. E.O., 12986, *International Union for Conservation of Nature and Natural Resources*, 18, janvier 1996. En ligne : <https://www.govinfo.gov/content/pkg/WCPD-1996-01-22/pdf/WCPD-1996-01-22-Pg77.pdf>

# Gouvernements, Ministères, Parlements et Agences gouvernementales

## France et Europe

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR, Résultats des élections législatives 2012, en ligne : [https://www.interieur.gouv.fr/Elections/Les-resultats/Legislatives/elecresult\\_LG2012/\(path\)/LG2012/059/05908.html](https://www.interieur.gouv.fr/Elections/Les-resultats/Legislatives/elecresult_LG2012/(path)/LG2012/059/05908.html)

SÉNAT, *De l'Islam en France à un Islam de France, établir la transparence et lever les ambiguïtés*, rapport de travaux parlementaires. En ligne : <https://www.senat.fr/rap/r15-757/r15-7577.html>

Décret, 20 mars 2019, *portant dissolution de quatre associations*, NOR : INTD1908085D, ELI : <https://www.legifrance.gouv.fr/eli/decret/2019/3/20/INTD1908085D/fo/texte>

## États-Unis

AUSTIN POLICE DEPARTMENT, *Déposition d'Alex Jones au détective Dusty Heskew*, en ligne : [https://observer.com/wp-content/uploads/sites/2/2019/04/alex\\_j-3.jpg](https://observer.com/wp-content/uploads/sites/2/2019/04/alex_j-3.jpg)

CENTRAL INTELLIGENCE AGENCY, *Secret Draft Working Paper, Declassified and released by Central Intelligence Agency. Sources Methods Exemption 382B, Nazi War Crimes Disclosure Act, 2007*. En ligne : [https://www.cia.gov/library/readingroom/docs/CIA%20AND%20NAZI%20WAR%20CRIM.%20AND%20COL.%20CHAP.%2011-21,%20DRAFT%20WORKING%20PAPER\\_0010.pdf](https://www.cia.gov/library/readingroom/docs/CIA%20AND%20NAZI%20WAR%20CRIM.%20AND%20COL.%20CHAP.%2011-21,%20DRAFT%20WORKING%20PAPER_0010.pdf)

CENTRAL INTELLIGENCE AGENCY, WATKINS Jay, *Review : Intelligence in Public Literature, Operation Paperclip: The Secret Intelligence Program to Bring Nazi Scientists to America Annie Jacobsen*. En ligne : <https://www.cia.gov/library/center-for-the-study-of-intelligence/csi-publications/csi-studies/studies/vol-58-no-3/operation-paperclip-the-secret-intelligence-program-to-bring-nazi-scientists-to-america.html>

CENTRAL INTELLIGENCE AGENCY, *[104-10406-10110] dispatch : Countering Criticism of the Warren report*, 04 janvier 1967. En ligne : [https://history-matters.com/archive/jfk/cia/russholmes/104-10406/104-10406-10110/html/104-10406-10110\\_0002a.htm](https://history-matters.com/archive/jfk/cia/russholmes/104-10406/104-10406-10110/html/104-10406-10110_0002a.htm)

HEADQUARTERS DEPARTMENT OF THE ARMY, *Civilian Inmate Labor Program*, Washington, DC. 9 décembre 1997, En ligne : [https://web.archive.org/web/20030403135807/http://www.army.mil/usapa/epubs/pdf/r210\\_35.pdf](https://web.archive.org/web/20030403135807/http://www.army.mil/usapa/epubs/pdf/r210_35.pdf)

MISSOURI INFORMATION ANALYSIS CENTER, *The Modern Militia Movement*, Strategic Report, 20 février 2009, En ligne : <https://documents.pub/document/miac-strategic-report-the-modern-militia-movement.html>

NASA, *What is the sun's role in climate change?*, Nasa's Global Climate Change Website, Blog, 6 septembre 2019, En ligne : <https://climate.nasa.gov/blog/2910/what-is-the-suns-role-in-climate-change/>

NASA, *Is the sun causing global warming?*, Nasa's Global Climate Change Website, General Questions, En ligne : <https://climate.nasa.gov/faq/14/is-the-sun-causing-global-warming/>

USA. SECURITY COUNCIL, National Security Study Memorandum, NSSM 200, Implications of Worldwide Population Growth For U.S. Security and Overseas Interests, sous la direct d'Henry Kissinger, 10 décembre 1974. En ligne : <http://www.population-security.org/28-APP2.html>

Pdt. WILSON Woodrow, *Address at the University of Minnesota Armory in Minneapolis*, 09 septembre 1919. En ligne : <https://www.presidency.ucsb.edu/documents/address-the-university-minnesota-armory-minneapolis>

USA. HOUSE OF CONGRESS, *Res.188 - Expressing the sense of Congress that the Government of the People's Republic of China should cease its persecution of Falun Gong practitioners*, 107th Congress (2001-2002)

UE. PARLEMENT EUROPÉEN, *Answer given by Mr Prodi on behalf of the Commission*, Parliamentary questions, 15 mai, 2003. En ligne : <http://www.europarl.europa.eu/sides/getAllAnswers.do?reference=P-2003-1370&language=EN>

## **Iran**

KHAMENEI Ali, *Lettre aux jeunes d'Europe et d'Amérique du Nord*, 22 janvier 2015. En ligne : <http://archive.almanar.com.lb/french/article.php?id=215565>

## Partis politiques et organisations terroristes

### Partis politiques

LIBERTARIAN PARTY, *Libertarians believe that the War on Drugs is ineffective, unfair, and immoral. We advocate ending it*, En ligne : <https://www.lp.org/issues/war-on-drugs/>

LIBERTARIAN PARTY, *Libertarians believe that if someone is peaceful, they should be welcome to immigrate to the United States*, En ligne : <https://www.lp.org/issues/immigration/>

LIBERTARIAN PARTY, *Guerre contre la drogue*, En ligne : <https://www.lp.org/issues/war-on-drugs/>

LIBERTARIAN PARTY, *Taxes*, En ligne : <https://www.lp.org/issues/taxes/>

RON PAUL AIR CORPS, *The Ron Paul Air Corps banner takes off*, 28 février 2008. En ligne : <https://web.archive.org/web/20080228185111/http://www.ronpaulaircorps.com/>

### Organisations terroristes

IBRAHIM Yahya, « The Greatest Special Operation of all Time: The Expeditions of Washington D.C. and New York » in Inspire numéro 7, 2011.

## **Textes Religieux ; Blogs ; Misc**

### **Textes religieux**

*Le Coran*, En ligne : [islam-fr.com](http://islam-fr.com)

*La Bible*, En ligne : <https://sainte bible.com/>

### **Blogs**

ROSELL Rich, « Dark Days: The Alex Jones Interview », in *Digitally Obsessed!*, non daté, en ligne : <http://www.digitallyobsessed.com/displayinterview.php?ID=80>

### **Misc**

MONTANA RARITIES, *Midas Resources Campaign for Liberty Gold 1/4 oz*, en ligne : <https://www.montanararities.com/midas-campaign-for-liberty-gold-quarter-oz.html>

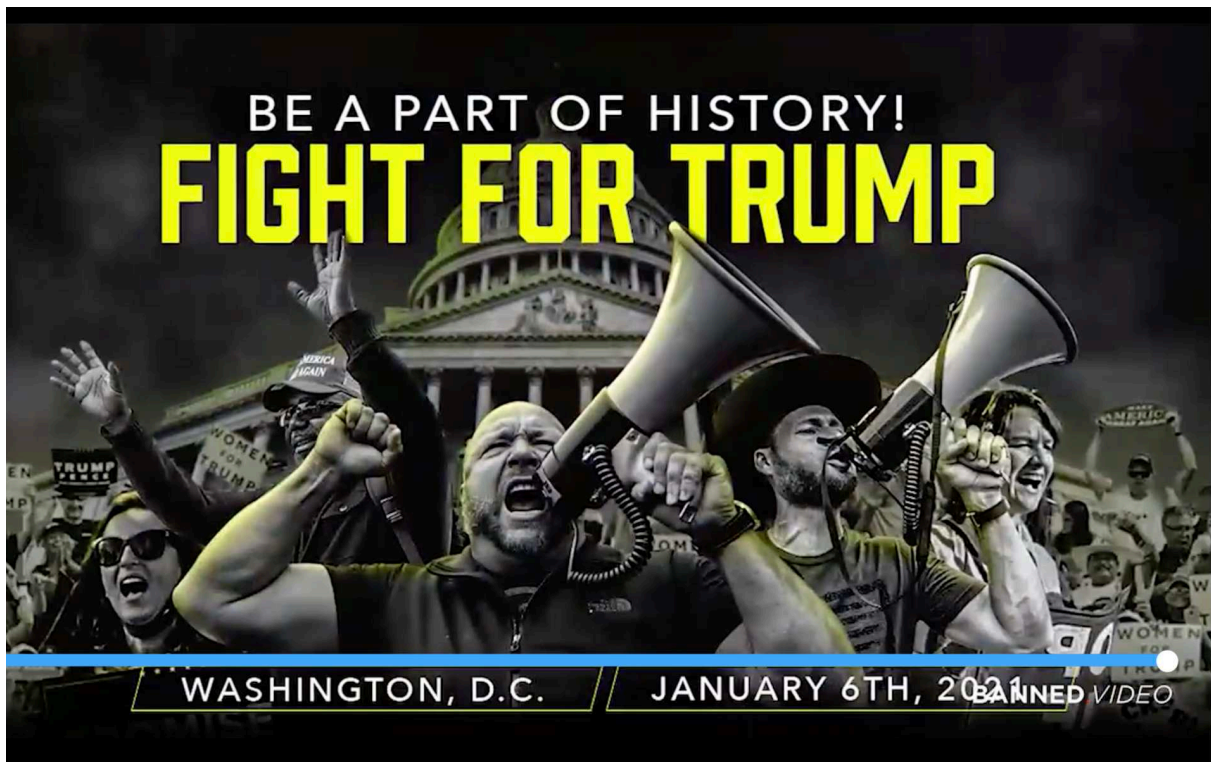
MOBY & THE VOID PACIFIC CHOIR, *Are You Lost In The World Like Me?*, animation de Steve Cutts, 2016, WMG, INgrooves, Believe Music (au nom de LAB 344); AMRA, LatinAutorPerf, LatinAutor et 9 sociétés de gestion des droits musicaux. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=VASywEuqFd8>



## Annexes



*Annexe 1 : de gauche à droite : Yahia Gouasmi, Mahmoud Ahmadinejad, Dieudonné M'bala M'bala; Téhéran, samedi 21 novembre 2009, par M. George.*



*Annexe 2 : capture d'écran issue de Banned Video, Alex Jones au premier plan.*





# Tables des matières

<b>Remerciements</b>	<b>5</b>
<b>Résumé</b>	<b>7</b>
<b>Abstract</b>	<b>9</b>
<b>Sommaire</b>	<b>11</b>
<b>Introduction</b>	<b>15</b>
Section I - Conspirationnisme et discours relevant du mythe du complot	16
Section II - Désenchantement et Réenchantement	26
Section III - Actualité du conspirationnisme	39
Section IV - Questionner le conspirationnisme comme discours mobilisateur en vue d'un réenchantement : intérêt et méthode	47
<b>Chapitre préliminaire - Des entrepreneurs conspirationnistes d'horizons différents</b>	<b>63</b>
Section I - Alex Jones : « le complotiste le plus célèbre d'internet »	63
Section II - Yahia Gouasmi : Un homme religieux politisé aux nombreuses connexions	73
Section III - L'entrepreneur conspirationniste dans sa production : cadrage réflexif et dispositifs de mise en scène	82
PREMIÈRE PARTIE - DES CONSPIRATIONNISMES DÉRIVATIFS D'IDÉOLOGIES ANTI-MODERNES : UN DISCOURS DE RÉENCHANTEMENT CONTESTATAIRE ET APPARENT	93
<b>Chapitre I - Le discours conspirationniste : un diagnostic politique propre aux idées et croyances des entrepreneurs conspirationnistes</b>	<b>95</b>
Section I - Alex Jones : Un libertarianisme conservateur	95
Section II - Yahia Gouasmi : Un chiisme syncrétique et antisioniste sur la ligne révolutionnaire iranienne	133
<b>Chapitre II - Ennemis et victimes désignés en fonction des idées et croyances cardinales de l'entrepreneur conspirationniste</b>	<b>165</b>
Section I - Les ennemis de l'Amérique dans le cadrage contradictoire d'Alex Jones	166
Section II - Les adversaires de la justice au Moyen-Orient et des croyants en Occident dans le cadrage contradictoire de Yahia Gouasmi	208
Section III - Victimisation des producteurs de cadres et des publics ciblés par le cadrage	232
<b>Chapitre III - L'entrepreneur conspirationniste porteur de solutions</b>	<b>261</b>
Section I - Diffusion de la vérité conspirationniste et distanciation vis-à-vis des producteurs institutionnels de vérité	262
Section II - Mobilisation politique des récepteurs de discours : l'auditoire d'Alex Jones, des rues aux urnes, l'Amérique des Pères fondateurs	272
Section III - Mobilisation politique des récepteurs de discours : Yahia Gouasmi et l'union des croyants pour une mobilisation vers l'idéal politique iranien	291
<b>Conclusion de la première partie</b>	<b>317</b>
SECONDE PARTIE - LE SYMBOLISME NARRATIF DU CONSPIRATIONNISME : UN RÉENCHANTEMENT LATENT	325
<b>Chapitre IV - Le millénarisme, un récit mobilisateur persistant</b>	<b>327</b>
Section I - Saillance du mythe conspirationniste du nouvel ordre mondial pour les chrétiens et les musulmans	327
Section II - Le conspirationnisme : un millénarisme dont vous êtes le héros	342

Section III - De nouveaux idéaux types centrés sur la mobilisation politique et le rapport à la modernité  
357

**Chapitre V - Figures mythiques et persistance des structures anthropologiques de l'imaginaire dans le conspirationnisme : une réactualisation prométhéenne du mythe du complot par la panique du transhumanisme** **369**

Section I - Spécificité et évolution de la constellation mythique du complot 369

Section II - Persistances mythiques à l'œuvre au sein du mythe du complot 394

**Conclusion de la seconde partie** **427**

**Conclusion générale** **429**

**Corpus de matériel conspirationniste** **435**

**Bibliographie** **447**

**Annexes** **487**